LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

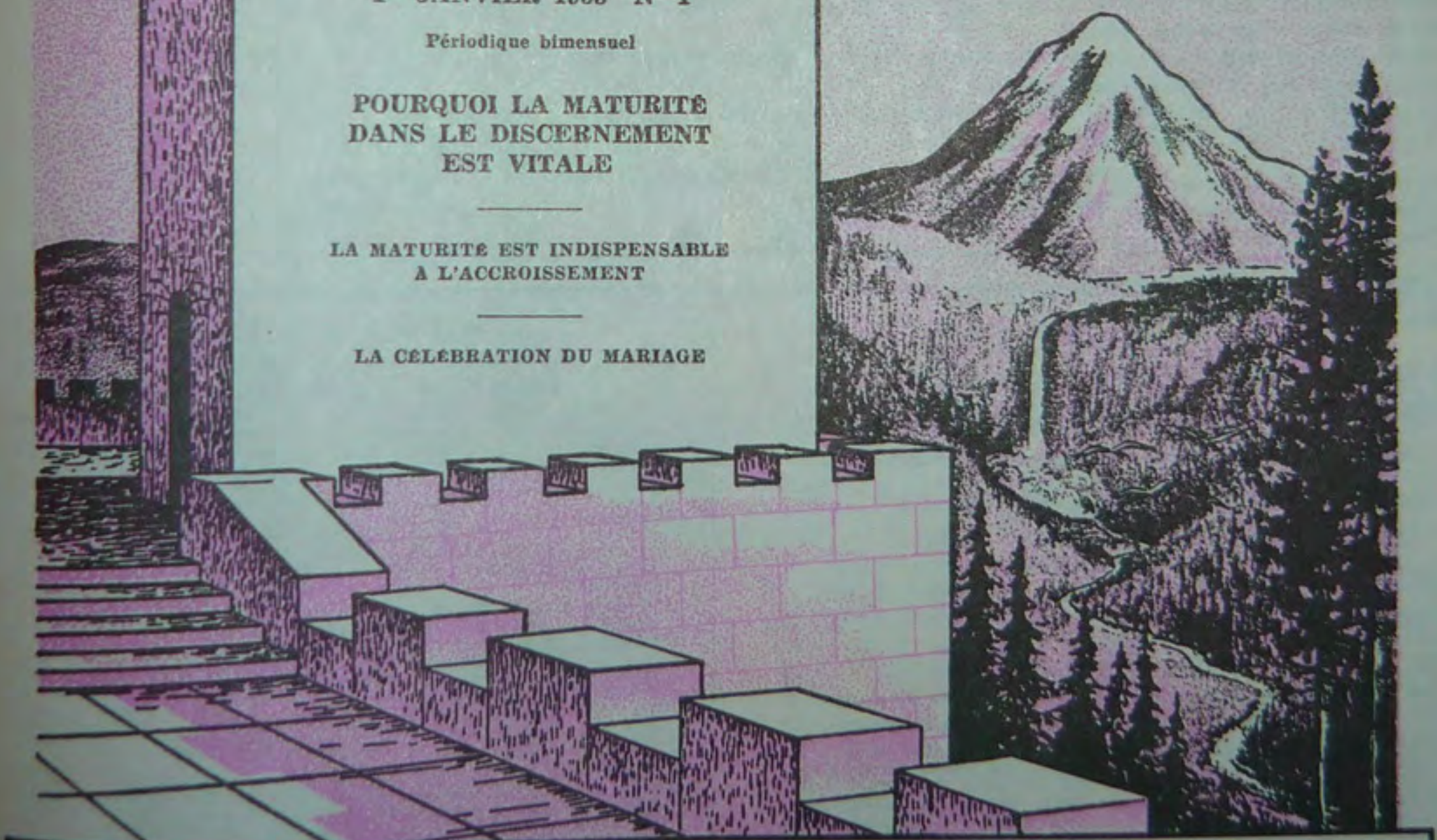
1er JANVIER 1953 N° 1

Périodique bimensuel

POURQUOI LA MATURITÉ DANS LE DISCERNEMENT EST VITALE

LA MATURITÉ EST INDISPENSABLE À L'ACCROISSEMENT

LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne 22
39 Allmendstrasse
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La célébration du mariage	3
Une jeune Fidjienne se souvient de son Créateur	7
Pourquoi la maturité dans le discernement est vitale	8
La maturité est indispensable à l'accroissement	11
Questions de lecteurs	15
Textes quotidiens pour février	16
Communications	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	**Li**	Version de Liénart
AT	An American Translation*	**LXX**	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	**Mo**	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	**NW**	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	**Ro**	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	**RS**	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	**Sy**	Version Synodale
La	Version de Lausanne	**Yg**	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Janvier 1953 — № 1

LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE

*Chez les Témoins de Jéhovah**

LE terme « mariage » sert à désigner l'union de l'homme et de la femme. Jéhovah, le Créateur de l'univers et de tout ce qu'il contient, est l'auteur du mariage. Celui-ci n'a pas été institué simplement pour le plaisir et les commodités des créatures humaines. Dans les desseins de Jéhovah, il occupe une place noble et élevée. Lorsque les créatures comprennent cela et reconnaissent que le mariage est «un lien triple », impliquant le mari, la femme et leur Créateur, alors seulement peuvent-elles y trouver la plus grande des joies et satisfactions.

Certains passages bibliques qui illustrent ce fait important méritent qu'on les prenne en considération. Au livre de la Genèse par exemple, chapitre 1, versets 27 et 28, nous lisons: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. » Nous voyons ici étroitement liée à la création de l'homme et de la femme et à leur mariage, la mission de servir les grands desseins de Jéhovah.

COMMENT CERTAINS RESPECTÈRENT L'AUTEUR DU MARIAGE

Le chapitre 24 de la Genèse nous donne une description détaillée de la façon dont fut choisie la femme d'Isaac, l'héritier de la promesse abrahamique. Il nous montre toute la considération que devraient accorder à Jéhovah lorsqu'ils choisissent un conjoint ceux qui espèrent hériter le salut, qu'il s'agisse de membres du reste chrétien ou de leurs compagnons de bonne volonté. En lisant ce chapitre 24 nous remarquons tout d'abord que la femme devait être pieuse et appartenir à une famille craignant Dieu. Il ne fallait pas que ce fût une Cananéenne ou une femme païenne. Il est rappelé ensuite qu'Abraham, le père de l'époux, avait obéi à Dieu lorsque celui-ci ordonna de quitter avec sa famille le pays, la patrie et la maison de son père (Gen. 12: 1). C'est pour cela que son fils Isaac ne devait pas y être conduit. Il ressort donc que tout ce qui était manifestement une directive de Jéhovah devait être exécuté scrupuleusement. Le serviteur d'Abraham, envoyé pour chercher l'épouse, respecta également la volonté du Seigneur Dieu et demanda sa bénédiction ainsi que sa direction dans l'exécution de la mission dont il était chargé. La femme devait répondre aux conditions requises par Jéhovah et accepter ses dispositions de plein gré. Lorsque le serviteur représentant Abraham et Isaac vit que Jéhovah l'avait béni en désignant une épouse pour son jeune maître, il offrit des présents à la jeune femme et à ses servantes, des anneaux et d'autres bijoux, établissant ainsi un contrat entre les personnes intéressées. Isaac également accepta les dispositions divines sans aucune contestation et le mariage fut consommé lorsque le serviteur lui donna Rébecca.

S'il est vrai que de nos jours le Seigneur Dieu ne choisit plus un conjoint pour chaque membre de son peuple qui désire se marier, il fait toutefois clairement connaître dans Sa Parole, la Bible, la ligne de conduite convenable que son peuple doit adopter pour faire ce choix. Si celui qui choisit un conjoint cherche avec autant d'ardeur qu'Abraham et son serviteur à respecter la volonté du Seigneur, il est certain d'obtenir Sa bénédiction et d'être beaucoup plus heureux qu'il ne le serait autrement. Richesses, situation et beauté physique, choses auxquelles le monde accorde le plus d'importance, ne sont pas réellement les facteurs déterminants d'un mariage heureux. Ce qu'il faut rechercher c'est la compatibilité chrétienne.

Aujourd'hui, le dessein de Jéhovah concernant la justification de son nom et de sa Parole ainsi que l'établissement de son royaume et la bénédiction de toutes les familles de la terre est centré sur la famille de Jéhovah, qui comprend Jésus-Christ et son épouse ainsi que les compagnons de bonne volonté qui sont avec l'épouse. Aussi, dans le cas de chaque membre du corps du Christ ou de ses compagnons, on devrait retrouver le même soin que prit Abraham pour choisir l'épouse d'Isaac. Dans ces conditions seulement il peut être dit à juste titre de ceux qui s'unissent: « Ce que Dieu a joint. » — Mat. 19: 6.

Le Psaume 45 (2–16) nous montre que lorsqu'elle se préparait pour le mariage, l'épouse devait non seulement montrer de la considération pour son futur époux mais aussi pour le père de celui-ci. L'Apocalypse enfin (21: 1–5), montre Jésus-Christ l'époux et son épouse spirituelle descendant d'auprès de Dieu pour répandre les bénédictions de Jéhovah sur toutes les créatures dignes de vivre.

Il faut bien reconnaître que tous les exemples cités jusqu'ici ont une grande signification prophétique et symbolique. Néanmoins, cela ne change rien au fait que ceux qui se sont voués au service de Jéhovah doivent tenir compte de ses exigences lorsqu'ils choisissent un conjoint. Une union dans laquelle on ne tient pas compte de Jéhovah et de ses desseins concernant ses créatures n'est pas une union complète et ne saurait être un mariage réellement heureux.

Ces divers points ont été mis en relief pour deux raisons. Premièrement, pour permettre aux chrétiens qui contractent mariage de se rendre compte des obligations qui les lient à leur Créateur et Bienfaiteur lorsqu'ils fondent un foyer et de faire tout leur possible pour s'y conformer. Deuxièmement, parce que de nos jours la volonté et les desseins de Jéhovah Dieu sont presque totalement ignorés des habitants de tous les pays. Des millions de personnes, aveuglées par ce qu'on appelle les religions païennes ou non-chrétiennes, ne connaissent ni Dieu ni ses desseins et ne peuvent ainsi Lui donner dans leur vie la place qu'il faudrait. Dans les pays totalitaires il y a également des millions de personnes qui de propos délibéré et par vice excluent Dieu de leur vie; par ailleurs, dans les pays soi-disant chrétiens, l'apostasie religieuse a corrompu les esprits et obscurci l'intelligence des gens à un

* Sous ce titre nous publions la traduction intégrale d'un article paru dans l'édition anglaise de **La Tour de Garde** et destiné premièrement aux témoins de Jéhovah résidant aux Etats-Unis. Dans ce pays, le ministre d'une religion reconnue peut être autorisé à célébrer un mariage au même titre qu'un officier de l'état civil, ce qui n'est pas le cas dans beaucoup d'autres pays. Les témoins de Jéhovah ressortissants de ces pays feront donc bien de se conformer aux lois locales concernant le lieu du mariage, la personne autorisée à célébrer le mariage, les témoins, l'acte de mariage, la marche à suivre ainsi que toute autre formalité; toutefois, ils pourront employer les matières qu'ils trouveront ici pour le discours susceptible d'être prononcé en pareille circonstance avant la célébration du mariage civil et tirer profit des nombreux conseils et suggestions pratiques concernant bien d'autres questions relatives à la célébration du mariage.

point tel que ceux-ci vivent avant tout pour leur plaisir et pour satisfaire leurs passions, sans prendre en considération leurs obligations vis-à-vis de leur Dieu. Avec juste raison l'on peut dire: « Le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu. » « Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. » — I Cor. 1: 21; 3: 19.

Aujourd'hui, « la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,... puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres ». (Rom. 1: 18, 21.) La Bible donc nous dit que le monde est dans les ténèbres, qu'il ne connaît pas les exigences de Dieu, qu'il s'agisse du mariage ou de toute autre question.

L'apôtre Pierre écrivit à ses compagnons chrétiens: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pi. 2: 9). Il est par conséquent demandé au chrétien de manifester les vertus de Jéhovah en toutes choses, donc de se conformer aussi à l'arrangement divin du mariage dans ses moindres détails. Le chrétien agira ainsi afin d'avoir l'approbation de Dieu et la paix de l'esprit mais également pour servir d'exemple et de guide à ce monde aveugle, particulièrement aux personnes de bonne volonté qui étant dans le monde désirent connaître Dieu et le servir. — I Tim. 4: 16.

LE VÉRITABLE TÉMOIN

Au commencement, Jéhovah fut le seul témoin entre Adam et Eve lorsque ces derniers furent unis par le mariage. Toute déclaration de fidélité et de dévouement faite par nos premiers parents l'a été devant leur Dieu. Ils devaient être conscients de cela tous les jours de leur vie. Ils savaient que leur Dieu connaîtrait toute infraction à leur alliance ou toute infidélité. Ce fait constituerait à lui seul la meilleure protection possible contre le mal. Tant qu'ils honoraient leur Dieu, tant qu'ils l'aimaient et le respectaient, il leur était impossible de violer les engagements sacrés qu'ils avaient pris devant Lui.

Aujourd'hui, en qualité de prêtres, de rabbins, de ministres, etc., des hommes prétendent être les témoins importants et compétents devant lesquels s'engagent ceux qui se marient; certains vont même jusqu'à affirmer que si un mariage n'a pas été béni par eux, il n'a pas été célébré convenablement. A vrai dire, une telle affirmation est absolument contraire aux Ecritures et par conséquent dénuée de fondement. Ces hommes sont tout au plus les témoins officiels dont le rôle consiste à voir si les formalités prescrites par les lois de l'Etat ont été dûment remplies. Un juge de paix, un greffier municipal ou tout autre magistrat ou fonctionnaire déclaré compétent par l'Etat ferait aussi bien. La seule différence entre ces officiers publics et un ecclésiastique c'est que ce dernier est supposé connaître la volonté du Seigneur en la matière et de ce fait qualifié pour instruire les futurs époux des obligations que leur imposent les Ecritures vis-à-vis de leur Dieu.

Le *véritable* témoin devant lequel un chrétien accepte ses obligations c'est son Dieu. De même que dans le cas d'Adam et d'Eve, un chrétien qui a voué sa vie au service de son Dieu accepte ses obligations devant Jéhovah et devra en répondre devant lui. Convenablement instruit, il sera conscient de ses responsabilités devant le Seigneur; et tant qu'il honorera son Dieu, tant qu'il l'aimera et le respectera, il respectera ses obligations matrimoniales acceptées devant son Dieu et sera fidèle à sa parole. Dès les temps anciens les hommes craignant Dieu ont été fidèles à ce principe. — Gen. 31: 49, 50.

CONVENANCE DU MARIAGE CIVIL

Dans notre étude de la célébration du mariage, nous n'avons vu jusqu'ici que le côté religieux de la question. Cela ne veut pas dire que les témoins de Jéhovah n'acceptent pas la cérémonie purement civile présidée par un officier de l'état civil pleinement qualifié par l'Etat. Au contraire. Et même lorsque des chrétiens choisissent le mariage civil, il est supposé que les futurs époux possèdent, grâce à l'étude de la Bible, une claire vision de leurs obligations réciproques et de celles qu'ils ont vis-à-vis de leur Dieu, mais que pour une raison personnelle ils préfèrent tout simplement un mariage civil. C'est leur droit et on ne saurait les empêcher d'en user. Suivant l'Etat ou la Province, les lois concernant le mariage varient, mais les témoins de Jéhovah se conforment de bon gré à ces lois locales, aucune d'elles n'étant contraire à la loi de Dieu sur le mariage monogamique.

LES JOIES ET LES OBLIGATIONS DU MARIAGE

Ceux qui se marient attendent beaucoup de leur nouvel état. L'avenir leur semble très beau et plein de promesses; et cela est juste, si les intéressés ont pris en considération les exigences du Seigneur et s'ils sont déterminés à y conformer leur vie. Lorsque des personnes tiennent ainsi compte de la loi de Jéhovah, on peut leur appliquer à juste titre les paroles suivantes de Jésus, rapportées dans l'Evangile selon Matthieu (19: 4-6): « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair?... Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. »

Le mariage est par conséquent une grande responsabilité devant le Seigneur Dieu. En tenant compte de ce fait, Jéhovah prit les dispositions nécessaires au mariage de nos premiers parents. Il leur donna des instructions complètes et appropriées afin qu'elles soient pour eux un guide sûr. Il leur prépara un foyer édénique agréable et parfait, susceptible de satisfaire les désirs d'un cœur craignant Dieu. Puis Jéhovah bénit leur union.

Ceux qui se marient maintenant ont l'avantage de se marier durant le jour de Jéhovah, lorsqu'Il est présent en la personne de son Fils et représentant, établissant Son royaume qui est appelé dans les Ecritures la joie de toute la terre (Ps. 48: 2, 3). S'ils se marient dans le Seigneur et restent fidèles, ils pourront jouir des bénédictions et des joies de ce royaume tout au long de leur vie conjugale.

Il convient néanmoins de leur rappeler qu'il est possible de parvenir à cette joie et de la garder à condition de donner à Dieu la première place dans la vie et d'entretenir un pur et mutuel amour. Les responsabilités respectives des époux sont clairement mises en lumière dans la Bible. Il est indispensable de les étudier diligemment et de les respecter dans la vie de chaque jour. Dans son épître aux Ephésiens (5: 21-33), l'apôtre résume en ces termes la relation des conjoints:

« (Soumettez-vous) les uns aux autres dans la crainte de Christ. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand;

je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. »

Aujourd'hui, alors que le monde oublie les bons principes de justice, d'amour et de vérité, seuls les chrétiens peuvent manifester pareil amour et pareille confiance. L'épouse chrétienne sait que son mari accepte ses obligations matrimoniales comme un engagement sacré devant Jéhovah et, de son côté, le mari sait que sa femme agit de même. Il en résulte qu'ils ont la foi, la confiance et la paix de l'esprit.

Nos premiers parents perdirent leur joie, leur beau foyer et la vie, parce qu'ils perdirent leur foi en Dieu. Ils se rebellèrent contre la Parole de Dieu et rejetèrent le conseil du Très-Haut (Ps. 107: 11). Le bonheur du chrétien marié, son existence dans le royaume de Jéhovah ou sous sa domination et sa vie, ne pourront subsister que s'il donne à Dieu la première place. Jésus déclara: « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3). En s'aidant mutuellement dans ce sens, chacun des conjoints accomplira le plus sacré de ses devoirs de femme ou d'époux. Leur coopération peut et devrait les aider l'un et l'autre à mener une vie chrétienne c'est-à-dire une vie pieuse.

Cette alliance par laquelle ils s'engagent l'un envers l'autre vient seulement en deuxième position après le vœu par lequel ils ont offert leur vie au service de Dieu. Une alliance étant une chose sacrée aux yeux de Dieu ils devraient être fidèles à ce vœu et à celui qui les lie l'un envers l'autre.

LIEU DE LA CÉRÉMONIE

La Salle du Royaume d'un groupe de témoins de Jéhovah est l'un des lieux appropriés pour célébrer un mariage chrétien. Pourquoi cela? Parce que ce service, tout en mettant en relief les obligations que le couple doit accepter devant son Dieu, constitue un témoignage pour le nom de Jéhovah et pour ses desseins.

Le comité du groupe doit être consulté et la Salle du Royaume utilisée seulement sur son consentement. A part quelques fleurs dont on peut décorer l'estrade de la Salle du Royaume, celle-ci ne devrait pas subir de changements pour ce qui est de l'éclairage et des diverses installations. En général, ceux qui veulent utiliser la Salle du Royaume pour célébrer un mariage devraient l'accepter telle qu'elle est car elle est convenablement équipée pour le service de Dieu. Quant à ceux qui veulent absolument faire des choses spéciales et compliquées, ils devront célébrer le mariage ailleurs que dans la Salle du Royaume qui est le lieu de réunion du peuple de Jéhovah.

MUSIQUE AVANT LA CÉRÉMONIE

Ce point peut en général être laissé à la discrétion et au bon goût des organisateurs du mariage, pourvu qu'ils soient dans la vérité. Dans la Salle du Royaume on peut chanter ou jouer des cantiques appropriés. Naturellement cela n'est pas indispensable; mais pour ceux qui se marient, le mariage est un événement qui se produit « une fois dans la vie », c'est pourquoi, s'ils veulent se marier dans un cadre musical, il n'y a pas d'objection sérieuse, tant que l'on veille à ce que cette partie accessoire du programme ne prenne une importance susceptible d'éclipser le véritable service, celui qui est accompli par le ministre.

RÉPÉTITION

Si une répétition de la cérémonie est nécessaire, elle devrait avoir lieu ailleurs que dans la Salle du Royaume et le ministre appelé à célébrer le mariage devrait être libre de décider s'il va y assister ou non. Quand il a vérifié l'acte de mariage pour s'assurer que toutes les exigences de la Loi sont satisfaites, quand il sait si la femme sera « donnée en mariage » ou non et s'il y aura une ou deux alliances ou pas du tout, il ne devrait pas avoir beaucoup à faire avec les arrangements préliminaires. De la même façon, au cours de la cérémonie, son explication des exigences de Jéhovah et des obligations matrimoniales des conjoints ne devrait en aucun cas être reléguée à l'arrière-plan par des choses non indispensables.

TENUE

Pour la plupart des mariées, et souvent aussi pour les demoiselles d'honneur et les autres invités, c'est là bien souvent une importante question. Ils pensent qu'il est indispensable d'être habillé avec plus ou moins de recherche compte tenu de ce qu'on appelle leur situation. Pour justifier ce point de vue, ils ont coutume de rappeler l'importance que le Seigneur donne à la parure de l'épouse, tant dans le Psaume 45 qu'en d'autres endroits de la Bible. Sans vouloir par là imposer des restrictions indues ou chercher à se prononcer de telle ou telle façon sur ce point, il semble opportun de rappeler ici que cette parure décrite dans la Bible a pratiquement toujours une signification symbolique; elle se réfère à la parure réelle dont doivent se revêtir l'épouse du Christ et ses compagnes et n'est en aucun cas destinée à préfigurer la parure littérale d'une mariée chrétienne. La parure dont doit se revêtir l'épouse du Christ est constituée par les qualités qu'elle cultive et qu'elle manifeste à titre de fruits de l'esprit de Jéhovah agissant en faveur et par l'intermédiaire du véritable chrétien. — I Pi. 3: 1-6.

Les gens du monde qui n'ont pas ces fruits de l'esprit pensent qu'en cette circonstance ils doivent absolument porter le plus bel habit qu'ils possèdent ou qu'ils peuvent acheter s'ils n'en ont point. Mais c'est là « l'orgueil de la richesse (qui) ne vient pas du Père, mais du monde ». (I Jean 2: 16, *Goguel & Monnier.*) Cet étalage de luxe n'est pas nécessaire et en réalité il est terne en comparaison de la parure qu'entretient dans son cœur une épouse chrétienne. Cette exhibition mondaine de costumes et de coutumes tend à susciter la compétition et avec elle l'envie, la jalousie, les luttes et la haine, et tout cela n'est pas digne d'un chrétien. Nous exhortons donc les mariées chrétiennes à rechercher une parure qui soit la plus chrétienne possible. Cela ne veut pas dire qu'en de telles occasions les chrétiens ne devraient pas être vêtus avec soin et bon goût. Mais ils devraient se conformer aux instructions du Seigneur. — I Tim. 2: 9, 10.

DISPOSITION DES PERSONNES

Les futurs conjoints devraient normalement se tenir devant le ministre appelé à célébrer leur mariage et tourner le dos à l'assistance. Durant le discours qui ouvre la cérémonie, ils peuvent se tenir debout ou rester assis. S'ils préfèrent être assis pendant le discours, ils devraient néanmoins se lever pour la partie finale de la cérémonie. Il est suggéré à la mariée de se tenir à la gauche du marié et de se trouver ainsi à la main droite du ministre. Le garçon d'honneur, l'ami du marié, devrait se tenir à la droite du marié et la demoiselle d'honneur à la gauche de la mariée.

Certains diront peut-être que ce sont là des détails inutiles. Dans ce cas, sans chercher à discuter, nous répondons simplement qu'ils peuvent se disposer d'une autre manière mais qui soit également convenable. Les futurs conjoints doivent obligatoirement être présents et déclarer devant témoins qu'ils acceptent les obligations du mariage; en outre, pratiquement tous les Etats et toutes les Provinces exigent qu'il y ait en plus du ministre officiant deux témoins pour signer l'acte

de mariage, généralement le garçon et la demoiselle d'honneur jouent ce rôle. Ces témoins doivent se trouver à un endroit d'où ils peuvent voir ce qui se passe et entendre ce qui se dit pour signer l'acte de mariage en connaissance de cause. Mais nous ne sommes pas dogmatiques sur ce point. Tout autre arrangement qui conviendrait mieux à ceux qui se marient est aussi satisfaisant pour autant que la déclaration soit faite et enregistrée et que tout se passe dans l'ordre.

LE REPAS DE NOCES

C'est ici que l'on peut porter gravement atteinte aux bons effets du témoignage rendu jusque-là au beau nom et au grand dessein de Jéhovah. La réception qui suit la cérémonie du mariage devrait se dérouler tout aussi dignement, comme il sied à la conduite chrétienne et pure des invités et en harmonie avec les principes bibliques mis en relief pendant la célébration du mariage. Certes, ce sera un événement joyeux mais non une occasion d'excès.

Un autre point auquel il faut soigneusement penser en préparant cette réception c'est l'usage des boissons et particulièrement du vin ou d'autres boissons alcooliques. La Bible parle favorablement de l'usage raisonnable du vin mais jamais elle n'encourage ou n'approuve un abus de vin ou de nourriture (Ps. 104:15; Jean 2:1-10; Prov. 23:19-21). Pensez aussi que la résistance de la famille humaine aux boissons alcooliques diminue avec chaque nouvelle génération; on devrait donc en user avec modération. Les personnes qui sont faibles sous ce rapport ne devraient pas être placées là où ces boissons sont facilement accessibles. Autrement, ce qui était fait par amour et pour faire plaisir pourrait devenir une occasion de chute. Autre chose se produit malheureusement aussi: parfois, sachant bien que ces boissons nuiront à leur santé physique ou spirituelle, certains en usent quand même vu la circonstance et parce qu'ils ne voudraient pas offenser leur hôte ou paraître ridicules. De toute évidence ce raisonnement n'est pas juste et on ne devrait pas permettre à des choses de ce genre de se produire. Que ceux qui veulent prendre de telles boissons en prennent, mais que l'on respecte de la même façon le droit de ceux qui préfèrent s'en abstenir.

C'est pourquoi sans vouloir interdire ce que le Seigneur permet ou même chercher à empiéter sur les libertés d'autrui, nous suggérons à celui qui reçoit en pareille circonstance de veiller avec sagesse à cette question et de prendre les dispositions nécessaires pour que l'on use de ces boissons d'une manière qui contribuera à la gloire de Jéhovah et au bien-être de tous.

Pour expliquer la réception qu'ils organisent à l'occasion d'un mariage, certains rappelleront peut-être que Jésus, sa mère et quelques-uns de ses disciples assistèrent aux noces de Cana en Galilée. On ne saurait trouver dans les Ecritures rien qui soit contre une telle chose. C'est plutôt la façon dont cette réception se déroule qui peut se révéler profitable ou répréhensible. Le Seigneur veut que son peuple soit un peuple heureux et qu'il ait la joie propre à un tel événement. On conçoit néanmoins difficilement comment la musique, les danses et les jeux lascifs des Grecs et des Romains, alors en vogue, auraient pu être à l'honneur aux noces de Cana en Galilée, et l'on imagine encore moins Jésus se joignant à une telle assemblée impie. Aujourd'hui fleurissent dans le monde des coutumes semblables à celles des Grecs et des Romains contemporains de Jésus et cette mise en garde doit permettre aux chrétiens de s'en abstenir complètement.

Le peuple du Seigneur peut se livrer à tant d'activités agréables et édifiantes dans les limites mêmes de la société du monde nouveau, y compris la musique, le chant, la danse et même le manger et le boire pratiqués avec modération, qu'il n'y a pas d'excuse à imiter ce monde délinquant ou à se conformer à ses coutumes. On devrait toujours et en toutes choses voir cette ambiance chrétienne qui montre clairement à tous que nous appartenons à un autre « système de choses ».

Le repas de noces ne devrait jamais avoir lieu dans la Salle du Royaume. Que celle-ci soit exclusivement réservée au témoignage qui est une louange à Jéhovah.

ALLIANCES

Lors d'un mariage célébré par des témoins de Jéhovah et pour des témoins, l'échange de bagues entre les deux mariés est facultatif et dépend uniquement de ceux qui se marient. Disons cependant que lorsqu'elle fut choisie comme épouse pour Isaac, Rebecca accepta un anneau (Gen. 24:22, 30, 53). Il est également rapporté dans l'Evangile selon Luc (15:22) que sur l'ordre du père on donna un anneau au fils prodigue lorsqu'il revint à la maison paternelle.

Nous reconnaissons sans doute que l'emploi de bagues est très courant dans nombre de rites païens. Ce fait cependant n'en interdit pas l'usage dans une cérémonie chrétienne d'autant plus que la Bible mentionne favorablement leur emploi. Il est certainement plus raisonnable de penser que Satan, le dieu imitateur, copia leur emploi sur Jéhovah, plutôt que d'admettre l'opinion peu soutenable selon laquelle Jéhovah aurait copié cet usage sur les coutumes païennes et démoniaques. Toutefois, si certains préfèrent s'en passer, libre à eux de le faire. Sur ce point que chacun se sente libre d'agir selon ce qui, à son avis, est bon et convenable. On ne se marie pas par un échange de bagues.

CONDITIONS REQUISES POUR LE MARIAGE

Qui peut se marier selon les principes établis par Jésus et ses apôtres dans les Ecritures grecques chrétiennes et selon la Loi du pays? Cette question a été approfondie dans les précédentes éditions de *La Tour de Garde* et nous n'y reviendrons que succintement. Pour réunir les conditions requises pour le mariage, l'homme et la femme doivent avoir atteint l'âge de raison et de responsabilité que fixe la loi et ne pas être liés par un mariage antérieur, tant du point de vue de la loi que du point de vue des Ecritures. Ils doivent également avoir satisfait aux lois du pays: avoir obtenu les publications et attendu le temps fixé par la loi, et lorsque cela est exigé, obtenu les certificats d'examen du sang, médical, etc. La Loi du pays règle ces diverses questions et le ministre officiant doit veiller à ce que tout soit en ordre avant de célébrer la cérémonie.

Si l'un ou l'autre des futurs conjoints a déjà été marié il doit avoir été libéré complètement et légalement de ses premiers engagements; il doit aussi avoir de bonnes raisons scripturales pour ce divorce. Jésus fit clairement ressortir qu'il n'existait que deux cas dans lesquels une personne mariée était libre de se remarier: la mort ou l'infidélité conjugale de l'un des conjoints (Mat. 19:9; I Cor. 7:39). Au ministre officiant incombe l'obligation de s'assurer que cette liberté scripturale existe et de rappeler clairement qu'une personne qui se remarie sans être libre, dans le sens que l'entendent les Ecritures, pèche aux yeux de Dieu. La liberté accordée par la loi des hommes ne suffit pas pour qu'un chrétien puisse se remarier. Si maintenant des personnes veulent passer outre à ces recommandations et se marier, le ministre théocratique, le ministre fidèle, refusera de présider à leur union pour ne pas avoir part à leur péché. Bien que dans certains pays les autorités religieuses publient des bans afin de connaître les oppositions éventuelles à un mariage donné, nous ne le faisons pas.

VÉRIFICATION DE L'ACTE DE MARIAGE

La formule de l'acte de mariage est fournie par l'Etat ou la Province et stipule entre autres choses les conditions auxquelles doit répondre une personne pour se marier dans cet Etat ou Province. Le ministre officiant devrait veiller à ce que toutes les conditions soient remplies conformément à la loi et que toutes les pièces exigées par la loi, telles que certificat prénuptial, etc., y sont jointes. A la fin de la cérémonie cet acte sera par lui dûment rempli, signé par les témoins et envoyé à l'officier compétent.

MARCHE A SUIVRE LORS DE LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE

A l'heure fixée les futurs époux réunissant les conditions requises par la loi de l'Etat et par la loi du Seigneur, devraient

se présenter ensemble devant le ministre, de telle sorte que l'homme soit à sa main gauche et la femme à sa main droite. Le ministre prononce alors un discours approprié n'ayant rien de rigide ni de distant, qu'il adressera principalement au couple, et dans lequel il fera clairement ressortir les justes obligations que les Ecritures leur imposent l'un envers l'autre et vis-à-vis de Dieu lorsqu'ils acceptent les responsabilités du mariage. Les 19 premiers paragraphes contiennent des matières appropriées pour ce discours. Quand ce discours est terminé, la mariée, le marié, et les deux témoins, devraient se tenir debout devant le ministre.

S'adressant au futur époux en employant son prénom le ministre demandera:

« ..., acceptes-tu devant Jéhovah et devant ces témoins de prendre ... pour épouse légitime, de l'aimer et de lui apporter aide et assistance conformément à la loi divine concernant les maris chrétiens telle qu'elle est exposée dans les saintes Ecritures et aussi longtemps que vous serez en vie? »

L'homme devrait répondre: « Oui. »

Puis, s'adressant à la future épouse en employant son prénom, le ministre demandera:

« ..., acceptes-tu devant Jéhovah et devant ces témoins de prendre ... pour époux légitime, de l'aimer, de lui apporter aide et assistance et de le respecter conformément à la loi divine concernant les femmes chrétiennes telle qu'elle est exposée dans les saintes Ecritures et aussi longtemps que vous serez en vie? »

La femme devrait répondre: « Oui. »

(S'il est prévu que la femme sera donnée en mariage par son père ou par quelqu'un d'autre, le ministre demandera à ces derniers: « Est-ce que tu acceptes de donner cette femme en mariage à cet homme? » Et le père ou celui qui donne en mariage répondra: « Oui. » Après quoi il se retirera et reprendra sa place dans l'assistance. S'il n'est pas prévu que la femme sera donnée en mariage cette question n'a pas lieu d'être posée.)

Le ministre demandera alors au marié de répéter après lui: « Moi, ..., j'accepte de prendre ... ... pour épouse légitime, de l'aimer et de lui apporter aide et assistance conformément à la loi divine concernant les maris chrétiens telle qu'elle est exposée dans les saintes Ecritures et aussi longtemps que nous serons en vie ou jusqu'à ce que Dieu mette un terme aux dispositions du mariage. »

Puis le ministre demandera à la mariée de répéter après lui: « Moi, ..., j'accepte de prendre ... ... pour époux légitime, de l'aimer, de lui apporter aide et assistance et de le respecter conformément à la loi divine concernant les femmes chrétiennes telle qu'elle est exposée dans les saintes Ecritures et aussi longtemps que nous serons en vie ou jusqu'à ce que Dieu mette un terme aux dispositions du mariage. »

A ce moment, s'il a été prévu qu'il y aura une seule alliance, le marié placera l'anneau sur le troisième doigt de la main gauche de la mariée. Dans le cas d'un échange de bagues, la mariée placera également l'anneau sur le troisième doigt de la main gauche du marié. Pendant ce temps, le ministre peut faire remarquer en rapport avec cette cérémonie: « Cette alliance (ou ces alliances) constitue un signe extérieur et visible grâce auquel ce couple est uni aux yeux de tous par les liens du mariage. »

Après cette cérémonie le ministre déclare: « Vu que (le nom du marié) et (le nom de la mariée) ont accepté devant Jéhovah Dieu et devant ces témoins de se prendre pour conjoints, je déclare, en qualité de ministre ordonné et par l'autorité que me confèrent les saintes Ecritures et l'Etat (ou la Province) de ..., qu'ils sont unis par les liens du mariage. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. »

Le ministre conclura par une prière appropriée, demandant à Jéhovah de bénir et de protéger cette union pour qu'il en soit glorifié et loué et pour le bien éternel de ceux qui viennent d'être mariés.

Une jeune Fidjienne se souvient de son Créateur

«SOUVIENS-TOI de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse» nous dit le sage dans l'Ecclésiaste, au chapitre 12, verset 3. En suivant ce conseil nous nous assurons non seulement une récompense future mais aussi des bénédictions présentes, et c'est ce que semblent prouver ces quelques lignes qui nous ont été envoyées par une jeune Fidjienne de seize ans, qui consacre tout son temps au service de Jéhovah:

« La semaine dernière, pendant que je présentais la bonne nouvelle dans la rue, je remarquai deux religieuses qui me surveillaient à quelque distance. Quelques instants plus tard elles vinrent vers moi et l'une d'elles me demanda: Ma petite demoiselle, n'avez-vous pas honte de rester ici à vendre des livres? De quoi devrais-je avoir honte? lui ai-je demandé à mon tour; elle me répondit: Mais, des gens en général. Alors je lui expliquai: Non, nous gardons à l'esprit les paroles des apôtres. Nous ne craignons pas les hommes, mais Dieu seulement, et nous sommes ses témoins. Nous sommes sûrs qu'il est toujours là pour nous protéger. Si nous savions que notre œuvre n'est pas bonne et si nous-mêmes n'avions pas foi en ce que nous prêchons, alors oui, nous aurions de quoi être honteux. C'est pour cette raison qu'aucune autre religion ne fait cette œuvre. Les autres religions craignent les hommes et honorent Jéhovah des lèvres seulement.

» Elle me demanda alors comment nous savions que nous étions le peuple de Dieu. Je citai Esaïe 43: 10: Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah. Mais comment savez-vous que ce passage des Ecritures s'applique précisément à vous? Par le fait, lui dis-je, que ce texte se trouve dans la Bible depuis plus de dix-neuf siècles et qu'aucune autre religion n'a voulu l'accepter. Certainement avaient-elles honte de porter ce nom.

» Je suis très satisfaite des réponses que vous m'avez données, dit la religieuse. J'aimerais que les jeunes filles catholiques prennent ainsi fait et cause pour l'Eglise. Vous au moins, vous savez ce que vous dites. Elle me donna une tape sur l'épaule et ajouta ces paroles étonnantes: Continuez votre bon travail! (Quant à moi, j'espère que j'aurai l'occasion de la revoir.)

» Quelques semaines auparavant une infirmière fidjienne était venue à nos réunions et m'avait demandé de l'aider à étudier la Bible. L'étude devait avoir lieu le dimanche suivant. Jugez de ma surprise lorsque je trouvai ce matin-là, non pas une seule infirmière mais aussi 39 de ses collègues, toutes désireuses d'en savoir davantage sur le *Vola Taku* (la Bible ou Livre sacré). Naturellement nous n'avons pas eu suffisamment de livres pour tout le monde et toutes m'ont demandé de leur apporter le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » la prochaine fois que je viendrai.

» Durant notre étude l'infirmière en chef vint voir ce qui se passait; elle se demandait pourquoi tout était si calme car d'habitude ses infirmières étaient très bruyantes. Lorsqu'elle vit la Bible, elle hocha la tête et sourit. Mais après l'étude, je suis allée la trouver pour lui expliquer ce que nous faisions. Elle me reçut très gentiment et m'assura qu'elle serait heureuse de me revoir la semaine suivante.

» Je devais retourner dans le même hôpital pour étudier avec une autre infirmière qui ne travaillait pas dans la même division. Etant de service lorsque je suis venue, elle est allée demander un congé d'une heure à l'infirmière en chef. Elle revint, accompagnée de sa supérieure qui assista à la moitié de l'étude, et nous quitta seulement parce qu'on la demandait. Qui sait, peut-être est-ce une personne de bonne volonté? L'avenir nous le dira. »

Pourquoi la maturité dans le discernement est vitale

« Les hommes faits... ont leurs facultés perceptives exercées au discernement du bien et du mal... tendons à la maturité. »
« Il augmentera les fruits de votre justice. »
— Héb. 5: 14–6: 1, NW; II Cor. 9: 10.

N'AVEZ-VOUS jamais été frappé du nombre de paroles de Jésus et d'écrits des apôtres qui constituent des avertissements? Il ne serait pas exagéré de dire que chaque page contient une mise en garde. Ces avertissements puissants et appropriés sont donnés sans ambages. En dehors des nombreux avertissements adressés à la chrétienté et au reste du monde, ceux qui concernent le véritable peuple de Dieu apparaissent sous divers titres. Maintes et maintes fois ils sont fondés sur les Ecritures hébraïques; nous en avons un exemple lorsque Paul fait mention des transgressions d'Israël qui furent consignées par écrit: « (Elles) ont été rapporté(e)s pour *nous avertir,* nous qui touchons à la fin des temps. » (I Cor. 10: 11, *Sy.*) Ces nombreux avertissements impliquent logiquement la nécessité de la maturité dans le discernement, aussi notre intention est-elle d'en examiner quelques-uns.

[2] Peut-être quelqu'un dira-t-il: « J'ai bien peur que cette étude ne soit assez difficile, mais il me semble que c'est une fâcheuse nécessité. » Mais ne perdons pas de vue qu'une grande partie des Ecritures se compose d'avertissements, et il serait certainement mal aux yeux de Dieu de qualifier de « fâcheuse » une partie quelconque de sa Parole, ou l'étude que l'on en fait. En somme, une des principales questions, qui est très intéressante et qui nous sera très profitable, est celle-ci: Que révèle la Bible sur les facultés perceptives de Jéhovah et sur son attitude devant le mal et ceux qui font le mal? Cette question en appelle une seconde: Sous ce rapport, que peut-on dire du Christ et de nous-mêmes? En nous rappelant que la maturité dans le discernement est un besoin particulièrement urgent en ces derniers jours, nous devrions nous rappeler constamment ces avertissements divins et le fait que nous avons besoin de l'esprit de Dieu pour atteindre l'indispensable maturité. — Apoc. 12: 17.

[3] Revenons à la première question: Quelles sont les facultés perceptives de Jéhovah et son attitude devant le mal et ceux qui font le mal? Lorsque nous envisageons cette question sous ses différents aspects, nous sommes stupéfaits et effrayés de voir le discernement pénétrant que possède et exerce le Très-Haut. En voici deux exemples seulement: « L'Eternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. » « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (I Chron. 28: 9; Héb. 4: 13). On ne peut donc pas se cacher devant lui, n'est-ce pas? Surtout si nous nous rappelons que « Dieu qui a donné l'esprit à l'homme sait comment il opère,... Il découvre immédiatement la tendance de l'esprit de l'homme et il sait à quoi elle mènera. C'est pourquoi il nous met en garde contre les conséquences qui en découlent à coup sûr ». (*La Tour de Garde* du 1er avril 1952, p. 101, § 11.) C'est également vrai dans le cas des créatures spirituelles, et même du chérubin qui fut connu plus tard sous le nom de Satan le Diable (Jean 1: 3; Col. 1: 16). Jéhovah sait exactement comment opère le mal dès la naissance. Rien n'est trop subtil ou trop caché dans l'esprit ou le cœur pour qu'il ne puisse le lire comme dans un livre ouvert. Mais avant d'approfondir davantage ce point, voyons la question suivante que nous nous sommes proposés de considérer.

[4] Que dire de la perception du Christ et de son attitude devant le mal et ceux qui font le mal? Lors de sa première venue il manifesta déjà sa faculté de discerner entre ami et ennemi, mais, maintenant, lors de sa seconde présence, il exerce des facultés bien plus grandes. Il ne fait pas seulement usage de ses facultés sur le plan général mais également sur le plan individuel comme l'indiquent ces paroles qu'il prononça: « Toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui *sonde les reins et les cœurs,* et je vous rendrai à *chacun* selon vos œuvres. » En outre, Jésus-Christ, la Parole *vivante,* ne possède certainement pas des facultés perceptives moindres que celles que l'on attribue à la Parole *écrite!* — Jean 1: 14; Apoc. 2: 23; Héb. 4: 12; Luc 9: 47; 20: 23.

[5] Commençons-nous à mieux comprendre pourquoi la maturité dans le discernement est à ce point vitale? Recevons cet avertissement opportun, et rendons-nous compte que nous vivons maintenant dans le jour du jugement (Mal. 3: 1–3). Ne soyons pas insensés au point de penser, ne serait-ce qu'un instant, que nous pouvons tromper le Christ ou cacher quelque chose de notre vie privée à Celui auquel le Père a remis tout jugement. Sondons honnêtement et humblement notre cœur car « si nous savions nous juger nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais, quand nous sommes jugés par le Seigneur, nous sommes châtiés par lui, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde ». — I Cor. 11: 31, 32, *Sy.*

[6] Nous n'avons encore rien dit au sujet de l'*attitude* qu'adoptent Jéhovah et son Fils bien-aimé devant le mal et ceux qui font le mal. Le verset que nous allons mentionner s'adresse au Fils, mais il révèle également l'attitude du Père céleste dans ce domaine. Nous citons Hébreux 1: 9 qui est lui-même la citation de Psaume 45: 8: « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. » L'expression « tu as haï l'ini-

---

1 Les avertissements occupent-ils une place importante dans les Ecritures? Qu'impliquent-ils?
2 Comment doit-on considérer cette étude? Quelles questions importantes suscite-elle et quel but poursuivons-nous ainsi?
3 (a) Les Ecritures révèlent-elles les facultés perceptives de Jéhovah? (b) En se fondant sur quoi peut-on raisonnablement conclure qu'il possède de telles facultés?
4 La Bible est-elle explicite au sujet des facultés perceptives du Christ?
5 De quoi sommes-nous avertis et à quoi sommes-nous invités lorsque nous comprenons que nous vivons dans le jour du jugement?
6 Les Ecritures révèlent-elles clairement l'attitude des puissances supérieures envers le mal, et pourquoi peut-on dire que la réponse qu'elles donnent est une réponse mûre?

quité » est non seulement une réponse nette à notre question, mais également une réponse *mûre*. Elle présente les *deux* aspects de la chose, et donne par conséquent une conception parfaitement équilibrée, véritable et puissante de la maturité du Christ dans sa disposition d'esprit et de cœur envers la justice et l'iniquité, maturité qui lui valut l'approbation et lui fit obtenir une récompense au-dessus de celle des autres.

6 Nous avons là une indication précieuse pour chaque individu. Voyons pourquoi. Il ne sert à rien en effet de dire que l'on hait l'iniquité à moins de manifester en même temps et pratiquement un amour égal pour la justice, la juste cause de Dieu et le service sacré. Le faites-vous? D'autre part, il ne sert à rien de dire que l'on a de l'amour pour la justice, si en même temps on trouve des excuses pour l'iniquité ou si l'on se livre à quelque chose qui est contraire à la loi de Dieu, au modèle élevé établi par Jésus dans Matthieu 5: 21–28. Nous sommes encouragés à tendre vers cette même maturité dans notre attitude, en ayant les yeux constamment fixés sur le Chef et le Consommateur de notre foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a beaucoup souffert en manifestant son amour ardent pour la justice et sa haine intense contre l'iniquité. Et dans quel intérêt? « Afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée ». C'est là une des bénédictions les plus précieuses qu'apporte la maturité, à savoir: la fermeté et la confiance que l'on inspire. — Héb. 12: 1–3.

7 Il est approprié de résumer ici les points déjà traités, qui montrent en quoi consiste la maturité, pourquoi elle est si désirable et comment on peut l'atteindre. Cela semble se produire ainsi: L'accent mis sur l'amour de la justice et la haine de l'iniquité montre qu'il est essentiel d'avoir une compréhension exacte et une appréciation de cœur de ce qui compose ces deux grands contraires. Traduit en termes bibliques, cela veut dire qu'il est vital d'avoir « l'esprit de sagesse et de révélation dans la *connaissance exacte* que vous avez de lui, les yeux de votre *cœur* ayant été éclairés. » Et il nous faut avoir les « facultés perceptives exercées au discernement du bien (la justice) et du mal (l'iniquité) ». (Eph. 1: 17, 18; Héb. 5: 14, *NW*.) Autrement dit, la maturité signifie que l'on possède un *équilibre vrai et solide* dans la compréhension et l'appréciation. Prenons par exemple (comme dans Hébreux 5: 11–14) le cas de l'enfant et de l'adulte, ou homme fait. Bien que jeune, l'enfant peut faire preuve d'un véritable équilibre en se tenant debout comme il faut, mais il ne possède pas un équilibre *solide* n'est-ce pas? Un coup de vent peut le faire chanceler (Eph. 4: 14). Par contre, l'homme qui a essuyé plus d'une tempête, se tient comme le roc. Ses pieds écartés l'un de l'autre et rivés au sol lui assurent un équilibre vrai et stable, et il est aussi capable de se maintenir parfaitement en équilibre en suivant continuellement une ligne droite. N'est-ce pas ainsi que nous devrions nous conduire « d'une manière digne de l'Evangile... (demeurant) fermes dans un même esprit,... sans (nous) laisser aucunement effrayer par les adversaires »? — Phil. 1: 27, 28.

8 « C'est très bien, dites-vous, mais jamais je ne pourrai espérer atteindre le degré de maturité que l'on vient de décrire. Les circonstances dans lesquelles je me trouve me sont très défavorables, je n'ai presque pas le temps d'étudier, et je suis peu instruit car je ne me suis pas beaucoup soucié de mon instruction lorsque j'étais enfant (ou parce que je n'ai reçu aucune instruction). Même lire m'est pénible. » A ces objections nous répondons comme suit: « Ne vous inquiétez pas, même si vous vous croyez moins avancé que les autres. En réalité, beaucoup sont dans le même cas, nous dirons même que nous nous trouvons tous dans la même situation, car nous avons toujours davantage à apprendre et de nouveaux progrès à faire. On ne fait rien de bon en se lamentant sur le passé. Cela engendre une attitude négative et nous fait trouver des excuses pour nous-mêmes. Pourquoi ne pas adopter la saine attitude que nous avons déjà décrite: « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,... au point où nous sommes (déjà) parvenus, marchons d'un même pas »? (Phil. 3: 13–16). Continuez de faire des progrès dans la vérité de la manière que vous avez été enseigné jusqu'à présent, grâce à l'aide apportée par l'organisation du Seigneur et par ses serviteurs, même si vous ne faites qu'un pas à la fois. Marcher « d'un même pas » ne signifie pas adopter la monotonie d'une « routine », mais cela veut dire marcher d'une manière ordonnée en exerçant constamment nos facultés perceptives par la lecture et par l'étude personnelles ou en commun, en méditant sur ces choses, en se donnant tout entier à elles, en demandant constamment à Jéhovah de nous aider par son esprit et en faisant usage d'un autre moyen qui sera mentionné plus loin. — I Tim. 4: 15, 16.

7 (a) Quel conseil pratique nous fait suivre l'appréciation d'une telle réponse mûre? (b) Comment nous encourage-t-on à faire des efforts pour atteindre une telle maturité, et dans quel but?
8 En quoi consiste la maturité, et comment peut-on l'illustrer?
9 Quelle est la réponse biblique aux objections soulevées lorsqu'il s'agit de progresser?

LES MARQUES DU MAL

10 L'examen de ce que les Ecritures enseignent sur la manière dont opère le mal dès sa naissance nous aidera également à acquérir la maturité dans le discernement. Cela nous permettra d'être sur nos gardes et de résister à de tels commencements en nous-mêmes; cela nous apprendra en outre à reconnaître les marques du mal dès que nous les trouverons. Dans sa bonté, Jéhovah a révélé avec précision par sa Parole comment l'injustice fut trouvée pour la première fois dans Satan le Diable, le premier rebelle et le père du mensonge (Jean 8: 44; I Jean 3: 8). Notez la clarté des paroles suivantes adressées au « chérubin protecteur »: « Tu as été parfait dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'injustice a été trouvée en toi... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté; tu as corrompu ta sagesse par ton éclat (splendeur, *AT; Ro*). » (Ez. 28: 15, 17, *AS*). Notez que c'est le cœur et l'esprit qui furent affectés. Le cœur est le siège des affections et du dévouement, de ce qui motive nos actions. Pour garder la perfection une créature doit faire preuve d'un dévouement désintéressé et caractérisé par l'amour de Jéhovah, comme le montre l'exemple de Jésus. Mais en lui-même le « chérubin protecteur » se fit volontairement l'objet de son dévouement et son cœur fut « enflé d'orgueil » (*AT*). L'esprit est le siège de la sagesse, des facultés de raisonnement, et il est très intéressant de noter que la sagesse du chérubin se *corrompit* (ou fut « ruinée », *AT*). En d'autres termes, il ne pouvait plus raisonner logiquement ni arriver, par conséquent, à des conclusions exactes. Lui-même ne pouvait pas comprendre cela. L'une des choses les plus importantes qu'il faut comprendre c'est l'influence trompeuse du péché qui aveugle l'esprit. La conséquence

10 (a) Explique-t-on la manière exacte dont le mal commença à opérer? (b) Comment l'esprit et le cœur furent-ils affectés?

naturelle de son opération est de faire avancer les méchants « toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes ». — II Tim. 3: 13.

11 Ce n'est pas tout. Esaïe (14: 13, 14, *AS*) nous décrit exactement le raisonnement aveugle et la force inique, intéressée qui prit racine dans le cœur orgueilleux et rebelle de Satan et qui motiva ses actions, si bien qu'il déclara: « Je me rendrai semblable (égal, *Ro*) au Très-Haut. » Comme son cœur et son esprit étaient corrompus, égoïstes et orgueilleux, et comme il se trompait lui-même! Le chérubin protecteur en Eden était trop éclatant et trop élevé à ses yeux. Ce sont là quelques marques de ce « serpent ancien » (Apoc. 12: 9). Bien que les manifestations varient dans le détail chez les individus de sa postérité, l'image de l'ensemble ne change guère: ce sont toujours l'orgueil, la présomption, la cupidité, et invariablement les paroles douces et flatteuses, le mensonge, la haine, le meurtre ainsi qu'un esprit corrompu (Rom. 16: 17, 18, *NW*). Ce dernier cas surtout exige de la maturité dans le discernement. Examinons donc cette question de plus près.

12 Pour notre protection, écoutons l'exhortation et l'avertissement contenus dans Romains 12: 1–3 (*NW*) où, après avoir conseillé ceux qui se sont voués à Jéhovah, l'apôtre avertit chacun de ne « pas penser plus de lui-même qu'il ne convient; mais de penser de manière à avoir un *esprit sain* ». Dans quel but? « Afin que vous ne soyez pas enflés d'orgueil. » (I Cor. 4: 6, *NW*). Notons aussi comment, en remontant à la source de la corruption dont l'auteur est le « serpent ancien », l'apôtre nous met en garde contre des personnes autres que nous-mêmes. Il déclare: « Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » (II Cor. 11: 3). En lisant II Corinthiens 11: 12–15, vous constaterez contre quel genre d'hommes il mettait en garde. Il s'agit d'hommes trompeurs qui se déguisent en ministres de la justice, qui adoptent la même attitude que Satan lorsqu'il s'approcha d'Eve. Beaucoup de Corinthiens n'avaient certainement pas atteint la maturité, car l'apôtre dit que lorsqu'un tel faux apôtre venait les trouver, ils « le (supportaient) fort bien » (II Cor. 11: 4). Il leur manquait un équilibre vrai et solide, ils n'étaient pas encore fermes et inébranlables comme Jésus qui « est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement ». D'où l'avertissement suivant: « Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le cœur soit affermi. » — Héb. 13: 8, 9.

13 Ne commettez pas l'erreur de croire qu'une fois parvenu à une bonne connaissance de la vérité, rien ne peut plus vous en détourner ou vous tromper. La lumière de la vérité va croissant, comme Dieu l'a promis (Prov. 4: 18), et ce fait est en lui-même une épreuve de votre véritable disposition de cœur, de votre humilité et de votre bonne volonté pour apprendre; c'est une épreuve dans laquelle beaucoup ont trébuché. N'oubliez pas que ce n'est pas tant la connaissance de la vérité emmagasinée dans votre tête qui vous sauvera, mais plutôt « l'*amour de la vérité* » que vous nourrissez dans votre cœur. — II Thes. 2: 10.

11 Quels éclaircissements trouvons-nous encore dans Esaïe 14: 13, 14 et quelles sont les marques caractéristiques du « serpent ancien »?
12 Comment la Parole de Dieu se révèle-t-elle secourable par ses avertissements contre un esprit corrompu?
13 Est-il raisonnable de conclure que rien ne peut faire perdre la connaissance de la vérité que nous avons acquise?

UNE AUTRE AIDE

14 Nous aimerions attirer votre attention sur une autre chose qui vous permettra d'acquérir une conception équilibrée, afin d'être complètement équipé pour toute bonne œuvre. Les membres de l'organisation du Seigneur sont non seulement *soumis* à un examen minutieux par la « parole de Dieu » qui est vivante, puissante, tranchante et pénétrante, mais ils sont également *possesseurs* de cette parole. Elle nous a été donnée pour que nous nous en servions dans notre guerre théocratique, pour que nous sachions la manier avec maîtrise et pour qu'elle soit notre arme de combat offensive, c'est-à-dire l'« épée de l'esprit ». Ne croyez-vous pas que c'est là une autre invitation à atteindre la maturité dans le discernement? Nous occupons réellement une position unique et privilégiée. Nous sommes constamment jugés par Jéhovah, bien que nous ne le soyons pas par l'homme. Et, en même temps, avec l'aide de l'esprit de Dieu, nous sommes libres d'examiner et de juger toute chose. — Héb. 4: 12; Eph. 6: 17; I Cor. 4: 4; 2: 15.

15 Si vous étudiez cet article seul, nous vous suggérons maintenant, si cela vous agrée, de lire le Psaume 139 en entier. Ce Psaume donne en effet dans un style beau et pittoresque un grand résumé de notre étude sur les différents aspects de la perception et de l'attitude. Il se déroule comme un drap d'or, dans lequel serait tissé avec les fils d'argent de la vérité un motif d'un parfait équilibre, piqué de fils rouges d'avertissement. Les versets 1 à 6 nous montrent comment Jéhovah sonde et pénètre tout ce qui concerne les pensées, les paroles et les voies de son serviteur. Puis, après avoir décrit par contraste comment Jéhovah donne la vie à son serviteur, après l'avoir formé d'une manière merveilleuse dans le sein maternel (voyez aussi Esaïe 44: 2, etc.), il nous dit aux versets 17 et 18 que ce serviteur a lui-même le grand privilège de sonder et de pénétrer les pensées de Dieu: « Que tes pensées me sont précieuses, ô Dieu, et combien leur nombre est immense! Pourrais-je les compter? Elles sont plus nombreuses que les grains de sable! Quand je me réveille, elles occupent encore mon esprit. » (*Sy*). En appréciant les pensées de Dieu, le serviteur est rempli d'indignation à la vue des ennemis de Dieu qui prennent son nom en vain, et il révèle par les paroles suivantes quelle est son attitude à leur égard: « Je les hais d'une parfaite haine; ils sont pour moi des ennemis. » Finalement, avec une entière confiance dans le Dieu de bonté et de perception illimitée, le serviteur prie comme suit: « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Eprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité! » — Ps. 139: 22–24.

14 Sous quels rapports sommes-nous soumis à de puissantes facultés de discernement et en même temps possesseurs de ces facultés?
15 Comment les différents aspects de notre étude sont-ils résumés dans le Psaume 139?

LA MATURITÉ EST INDISPENSABLE À L'ACCROISSEMENT

LORSQUE nous avons discuté dans notre précédente étude (§ 9) des différents moyens par lesquels nous pouvons progresser vers la maturité, nous avons parlé d'« un autre moyen qui sera mentionné plus loin ». De quoi s'agit-il? Du service sacré. La progression implique dans la majorité des cas la théorie et la pratique. Nous aimerions mettre ici l'accent sur la pratique et surtout sur la nécessité d'augmenter la *qualité* de notre service, ou en d'autres termes, d'augmenter dans la *croissance*, car on peut augmenter sans croître. Certains aspects de cette question s'appliquent à l'organisation en tant que corps entier ou à chaque groupe du peuple du Seigneur considéré comme un tout. Mais nous pensons sans cesse à l'application et à l'exhortation qui vous concernent en tant qu'individu, que vous soyez un ancien ou un nouveau lecteur de *La Tour de Garde*. C'est à vous qui lisez ce périodique que nous nous adressons, comme à un ami.

[2] En examinant la Parole de Dieu nous constatons que ce sujet est traité au moyen de trois illustrations principales, ou métaphores, à savoir: (1) un édifice: ville ou temple, (2) le corps humain, et (3) la croissance naturelle de la semence qui devient plante ou arbre, portant du fruit. Nous n'avons pas l'intention d'examiner l'un après l'autre chacun de ces cas, mais nous nous proposons plutôt de considérer certains facteurs communs qui ressortent dans chacun d'eux et de voir lesquels sont d'une importance vitale.

PREMIER FACTEUR

[3] Le premier de ces facteurs communs concerne le *dessein*. Pourquoi Dieu fait-il édifier un temple ou une ville? L'apôtre Pierre répond pour nous. Après avoir mentionné le temple composé de pierres vivantes et fait une citation concernant Sion, la cité sainte, il identifie les vrais croyants qui comprennent pourquoi ils ont été amenés dans la ville et le temple de Dieu, c'est-à-dire pour être un « peuple que Dieu s'est acquis, afin que vous *annonciez* les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ». N'agissez pas de telle sorte que le dessein de Dieu à votre égard ne s'accomplisse pas. Il se peut que vous soyez le plus jeune de la famille de ceux qui se sont voués à Jéhovah pour faire sa volonté, mais nous aimerions vous voir, comme un enfant nouveau-né, croître pour le salut, parvenir à la maturité et à l'achèvement de la croissance et du développement. Pour cette croissance, la principale condition requise, et qui a deux aspects, s'applique au cœur et à la bouche; elle est clairement énoncée dans le passage suivant: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — I Pi. 2: 2, 7, 9, *Sy;* Rom. 10: 10.

[4] Pourquoi Dieu fait-il semer la semence ou planter une vigne ou encore des arbres? La réponse est la même dans chaque cas — afin d'en obtenir du fruit qui serve à sa gloire (Es. 61: 3). Voilà le dessein. Les paroles de Jésus abordent directement le sujet lorsqu'il se sert de l'illustration de la vigne: « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » Ne vous y trompez pas, car le Père céleste, en tant que propriétaire et cultivateur, s'attend à trouver d'abord du fruit, puis davantage de fruit; Jésus dit en effet: « Si vous *portez beaucoup de fruit,* c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15: 2, 8). Ce qui signifie un accroissement continuel par suite de la maturité dans la croissance. Ce n'est pas de la part du Père une attente déraisonnable, car dans sa bonté et au moyen de sa Parole, de son organisation et de son esprit il prend toutes les dispositions nécessaires pour qu'une telle attente se réalise. Ne vous troublez pas parce que vous venez seulement de parvenir à une connaissance de ces choses. Dieu n'est pas impatient. Il est semblable à un laboureur qui « attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard,... Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs ». — Jacq. 5: 7, 8.

[5] Mais, direz-vous, quelle *sorte* de fruit attend et exige Jéhovah? De nombreuses sectes religieuses, chrétiennes et non chrétiennes, enseignent qu'une vie réglée et le développement du caractère, qui se manifeste par la patience, la bonté, etc., sont les fruits de la piété. Ne vous séduisez pas vous-mêmes sous ce rapport. Voyons plutôt comment Jésus répondit à cette question. Après avoir parlé de la vigne, il expliqua à l'intention de ses disciples (et de nous-mêmes) comment il les avait unis étroitement comme amis et désignés pour qu'ils portent « beaucoup de fruits ». Il conclut en définissant exactement ce qu'il entend par « porter du fruit »: « Vous aussi (après avoir reçu l'esprit), vous *rendrez témoignage.* » Il confirma cela plus tard, lorsqu'il déclara: « Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre. » Aujourd'hui, c'est le témoignage relatif au Roi intronisé et à son royaume, comme Jésus l'a prédit. — Jean 15: 16, 27; Actes 1: 8; Mat. 24: 14.

[6] Au témoignage est inséparablement lié le résultat, c'est-à-dire l'accroissement en nombre de ceux qui répondent à l'appel et deviennent des disciples. Le rassemblement des croyants dans l'organisation fait partie du fruit, de même que les croyants affermis furent le fruit du travail de l'apôtre. — II Cor. 3: 1-3. Comparez aussi Actes 1: 8 et Matthieu 28: 19.

---

1 Sous quels rapports particuliers le progrès vers la maturité est-il nécessaire?
2 Quelles sont les trois illustrations qui traitent de ce sujet?
3 Dans quel dessein Dieu édifie-t-il son temple et sa cité?
4 Comment le dessein de Dieu à l'égard de son peuple est-il illustré par la vigne?
5, 6 (a) Quelle sorte de fruit attend et exige Jéhovah? (b) Les Ecritures révèlent-elles un autre point en liaison avec le fait de porter du fruit?

DEUXIÈME FACTEUR

7 Le deuxième de ces facteurs communs est *l'unité et la coopération* sous la direction de la tête. Ce facteur est très accentué. Prenez l'image qu'est Sion, ou Jérusalem, la cité de Dieu, et voyez ce que le Psaume 122 dit à ce sujet. C'est une « ville dont les parties sont liées ensemble », « une ville bien unie ensemble en elle-même » (*Da*). Parce que la maison de Jéhovah, le temple, s'y trouve, elle est le centre de l'adoration unie. Elle est aussi pour toute la nation le siège du gouvernement, avec son trône de jugement et son roi régnant. Ce n'est pas une ville silencieuse. Elle retentit de louanges et d'actions de grâces. C'est pour cela que le peuple de Jéhovah y va en foule. C'est là le lien puissant qui unit les vrais Israélites, les « frères » (la maison spirituelle) et leurs « compagnons » (*Da*), ou « amis », les contraignant tous à rechercher et à demander sans cesse la paix et la prospérité pour elle, car ils savent que « ceux qui t'aiment prospéreront » (*Da*).

6 Quelle belle image nous donne le Psaume 122 de l'organisation divine du royaume placée sous Jésus-Christ, son juge, prêtre et roi régnant, ainsi que du peuple de Jéhovah qui sert sous sa direction! Vous voyez-vous dans cette image? Avez-vous pour le groupe de témoins de Jéhovah auquel vous êtes associé, les mêmes sentiments et le même point de vue que David pour cette ville bien-aimée? Vous efforcez-vous de remplir votre rôle en publiant le nom de Jéhovah dans un esprit d'actions de grâces, en évitant tout ce qui est susceptible de nuire à la paix et à l'unité du groupe, mais en recherchant constamment sa prospérité et son accroissement? Ou bien nourrissez-vous, quoique depuis longtemps dans la vérité, un ressentiment tenace contre un membre du groupe, qui autrefois vous a fait un tort qui n'a jamais été réparé (peut-être à cause de l'orgueil blessé des deux intéressés)? Mais puisque cet homme est toujours un membre du groupe, assiste aux réunions et prend part à l'œuvre du témoignage, vous devriez, pour la paix et l'unité du groupe, l'accepter sincèrement comme votre compagnon de service. Remettez tout jugement au Seigneur. Nous ne vous demandons pas d'en faire un ami intime, mais vous ne devriez pas adopter une attitude qui montrerait que, sur le plan personnel, vous l'avez éternellement exclu, à moins que le groupe l'ait exclu. N'êtes-vous pas vous-même un vase indigne de miséricorde et de patience? Votre prospérité et votre croissance vers la maturité dans le service et la faveur de Jéhovah dépendent de votre amour pour lui, pour son organisation et pour tous ceux qui s'y trouvent. — Ps. 122: 6; Héb. 12: 15; I Jean 4: 7, 20, 21.

9 Observez attentivement Sion. Notez comment elle opère, imprégnez-vous de son esprit, appréciez sa force. Faites cela d'abord dans votre propre intérêt, pour vous aider à parvenir à la maturité dans la qualité du service, ensuite pour être enthousiasmé et équipé afin de le « raconter à la génération future ». — Ps. 48: 13–15.

10 Considérons maintenant l'image que nous donne le corps humain, sur lequel se basent les remarques de Paul dans Ephésiens 4: 11–16. Elle nous montre l'organisation dont l'enfance commença au temps de l'apôtre, et qui atteint maintenant la maturité. Elle s'est étendue mais comprend toujours le même noyau central composé de chrétiens oints de l'esprit de Dieu. Quelle image merveilleuse de l'unité et de la parfaite coopération! Elle a déjà été expliquée dans ce périodique, mais il vaut la peine de la commenter une fois de plus. Prenons le simple fait de manger. Les yeux voient un morceau de choix sur la table. Le bras se tend, dirigeant infailliblement la main. Les doigts saisissent délicatement le morceau, sans l'endommager, l'avant-bras se lève, comme une grue parfaitement équilibrée et pivote sur le coude, puis, la bouche s'ouvre juste à temps pour recevoir immanquablement le morceau! Voilà comment travaille l'organisation dans son ensemble. Est-ce ainsi que travaille votre groupe? Quel est le secret de ce fonctionnement? L'apôtre répond ainsi: « C'est par lui que le corps tout entier, uni et consolidé par *tous* les liens qui le desservent, selon la mesure d'activité propre à *chaque membre,* opère sa croissance organique pour s'édifier dans (l'amour, *Sy*). » (Eph. 4: 16, *Liénart*). Ne vous inquiétez pas comment les autres parties du corps sont liées ensemble et quels ordres leur sont donnés. Cela regarde la tête. Votre responsabilité consiste à apprécier votre position, votre assignation dans le groupe, le Béthel ou le home de missionnaires. Même ceux qui sont isolés ou derrière un « rideaux de fer », font toujours partie de l'organisation, unis à elle par des « jointures et des liens » invisibles ou peut-être clandestins. — Col. 2: 19.

11 Petit « lien » dans le « corps » local, tel que serviteur nommé ou conducteur de groupe (*sar,* principal ou « prince »), ou bien sans responsabilité spéciale, « *chaque* membre » a néanmoins sa fonction. Dans le corps humain, chaque membre, chaque cellule, doit remplir son rôle dans le travail uni et la croissance du corps. Il ne doit pas seulement recevoir la nourriture et les ordres, mais il doit aussi donner quelque chose pour le profit des autres membres. Que faites-vous sous ce rapport? Recevez-vous constamment sans jamais rien donner? Avez-vous toujours besoin d'être aidé dans l'œuvre du témoignage sans jamais progresser au point de pouvoir à votre tour montrer à une autre personne comment il faut agir? (Héb. 5: 12). Avez-vous pris l'habitude de ne jamais dire un mot lors des réunions, bien que vous sachiez parler? Ou au contraire êtes-vous un membre actif, qui cherche sans cesse à progresser en faisant au moins un effort pour aider ceux à qui il est associé à progresser et à croître? Pour cela, il faut marcher d'un même pas, sur la voie progressive qui est tracée par le corps placé sous la direction de Jésus-Christ, la tête, en donnant son appui à toutes ses activités régulières.

12 Notez aussi dans quel esprit cela doit être fait. « Croissons *par l'amour* en toutes choses, » dans un dévouement désintéressé et un attachement inébranlable à l'organisation, parce qu'elle est celle du Seigneur. Ce n'est pas une organisation humaine. Elle est spirituelle, « un seul corps et un seul esprit »; c'est ainsi que vous devriez considérer l'organisme entier et ceux qui s'y trouvent. Ne regardez pas vos frères avec les yeux de « la chair ». Cela ne crée que des difficultés. Vous serez partial, vous ne vous associerez qu'à ceux qui vous plaisent et vous ignorerez les autres, étant même prompt à les critiquer. Pour l'unité du corps, subordonnez votre point de vue personnel à celui de l'organisation, dans un

---

7 Comment le Psaume 122 fait-il ressortir l'importance de l'unité et de la coopération?
8 De quelle manière ce Psaume donne-t-il des directives concernant les affaires personnelles au sein du groupe?
9 Quels points concernant Sion sont soulignés dans Psaume 48: 13–15?
10 (a) Quelle image exacte de l'organisation trouvons-nous dans Ephésiens 4: 11–16? (b) Qu'est-ce qui mérite d'être noté spécialement dans l'application?
11 D'après cette illustration, sur quels points pratiques devrions-nous nous questionner?
12 D'après quel modèle et dans quel esprit l'organisation croît-elle et comment cela devrait-il nous affecter?

esprit qui apprécie vivement le grand privilège de lui être associé. Elargissez donc votre cœur et faites plus amplement connaissance avec vos frères, suivant en cela les exhortations que Paul adressa aux Corinthiens. — Eph. 4: 3, 4, 15, *NW;* II Cor. 5: 16; 6: 11–13.

[13] Voulez-vous croître jusqu'à la maturité et faire des progrès dans la qualité de votre service? Nous le croyons. Ne pouvez-vous pas voir alors d'après les deux illustrations de la ville et du corps humain combien il est important d'apprécier l'organisation du Seigneur, ce qu'elle signifie et comment elle fonctionne? L'apprécier non seulement en théorie mais aussi dans la pratique en se conformant à ses principes et en participant à ses activités? Jésus-Christ qui en est le Roi et la Tête pourvoit à toute l'aide nécessaire pour que nous parvenions à la maturité dans le service du Royaume, mais nous ne parviendrons à cette source qui donne l'aide dont nous avons besoin qu'en nous maintenant en étroite union avec l'organisation édifiée sous le Christ.

[14] Cette année on accorde beaucoup d'attention à la nécessité de croître jusqu'à la maturité dans le service sacré et au « perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère » afin d'aider ceux qui sont jeunes dans la vérité, et ceux qui, bien que plus âgés dans la vérité, nécessitent d'une manière ou d'une autre beaucoup d'aide, sans compter les nombreuses personnes qui commencent à s'intéresser. C'est un grand privilège de participer à l'œuvre du témoignage, mais c'est encore un plus grand privilège de prendre part à l'œuvre du ministère consistant à perfectionner d'autres personnes. Profitez donc de toutes les dispositions que la Société, l'instrument visible employé par l'organisation, prend par les différentes réunions auxquelles elle pourvoit par ses diverses publications et par la main secourable que vous tendent ses serviteurs qu'elle nomme pour vous aider d'une manière pratique dans le service dans le champ. De cette manière, non seulement vous vous affermirez comme proclamateur régulier et zélé du message du Royaume, mais, semblable à l'organisation elle-même, vous progresserez continuellement vers la plénitude de la croissance qui appartient à la maturité. — Eph. 4: 12.

[15] Dans la pratique cela signifie non seulement augmenter la quantité d'heures passées dans l'œuvre du témoignage, mais encore augmenter la qualité de ces heures de service. Cela signifie rendre un témoignage plus efficace, approprié aux besoins divers de chaque personne. Cela exige de la maturité dans le discernement de la part du témoin, mais cela est plus agréable aux yeux de Dieu et d'un plus grand secours pour l'auditeur, une éventuelle « autre brebis ». En outre, vous trouverez le travail plus intéressant, plus fécond, et vous deviendrez « fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur ». — I Cor. 15: 58.

[16] « Que personne ne vous frustre » en détournant votre attention, votre dévouement et votre service de la seule organisation. De son temps, Paul dut donner un sévère avertissement à ce sujet (I Cor. 1: 10–13). Dans Galates 3: 16, 29, il démontre qu'il n'y a qu'une postérité, le Christ, comprenant ceux qui sont sous sa direction, qui lui appartiennent et qui, comme lui, partagent la même espérance céleste. Des membres de cette classe forment aujourd'hui le corps dirigeant visible des témoins de Jéhovah. Il n'existe qu'un seul « corps » spirituel du Christ, une seule vigne véritable, une seule montagne de Sion recevant et reflétant la gloire de Jéhovah. Cela signifie qu'un seul « groupe » publie d'une manière acceptable la parole donnée par le Seigneur comme cela fut prédit dans Psaume 68: 12. Les membres de ce groupe se réjouissent de voir s'accomplir la parole inspirée du verset 7 de ce Psaume: « Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, il délivre les captifs et les rend heureux; les rebelles seuls habitent des lieux arides. » Par conséquent, faites preuve de maturité dans le discernement et ne vous laissez pas séduire par quiconque est « enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles ». Mais en coopérant volontairement et joyeusement avec le corps formé par les personnes qui lui sont dévouées, croissez de la croissance que donne Dieu, en restant attaché à la tête, car « sans moi », a dit Jésus, « vous ne pouvez rien (produire) ». — Col. 2: 18, 19, *Da;* Jean 15: 5.

13 Quel besoin particulier soulignent les précédentes illustrations?
14, 15 (a) Y a-t-il un ministère spécial, outre la proclamation du message, et comment peut-il être accompli? (b) A quoi cela revient-il dans la pratique?
16 Quel avertissement vital comprenons-nous par le fait qu'il n'y a qu'une seule « postérité », un seul corps, une seule vigne et une seule ville?

TROISIÈME FACTEUR

[17] Le troisième et dernier facteur commun est le suivant: *l'accroissement et la croissance;* nous l'avons déjà examiné dans une certaine mesure. L'accroissement est un des grands thèmes de la Bible, traité dès le premier chapitre de la Genèse. Considérons-le un instant du point de vue de Sion.

[18] Nous commencerons par la prophétie d'Esaïe annonçant qu'il n'y aurait pas de fin à l'accroissement du gouvernement du Christ et à la paix, à partir du moment où la charge du gouvernement du Monde Nouveau reposerait sur les épaules du Prince de la Paix, intronisé dans la Sion céleste en 1914. C'est ainsi qu'il est écrit: « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin. » En outre, la nation formée par le peuple de Jéhovah participe à cet accroissement: « Tu rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies. » La prophétie annonce aussi qu'après le rétablissement de Sion dans la faveur de Dieu, Jéhovah conclut une alliance dans laquelle il promet de donner à cette organisation du royaume l'équipement vital dont elle a besoin: « *Mon esprit,* qui repose sur toi, et *mes paroles,* que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point... dès maintenant et à jamais. » Qu'en résulte-t-il? On voit la gloire de Jéhovah se lever sur cette organisation. Elle est reflétée comme les rayons du soleil du matin par cette ville bâtie sur le sommet d'une montagne. Cette lumière attire l'attention de tous les amis de la justice et, comme nous le constatons maintenant, ils viennent en foule comme des colombes qui rentrent au colombier. Il est dit à Sion: « Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi;... Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera. » — Es. 9: 2, 5, 6; 59: 21; 60: 1, 4, 5, 8.

[19] L'accomplissement sur une petite échelle d'un certain nombre de ces prophéties au temps de l'Eglise primitive stimule notre foi et notre attente en ces jours où elles s'accomplissent sur une grande échelle. Pensez à l'accroissement soudain et à l'activité étonnante des 120 personnes du petit groupe de Jérusalem, après qu'il eut reçu à la Pentecôte l'équipement vital, c'est-à-dire le saint esprit. Le premier jour le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes! Peu de temps après, le « nombre des hommes s'éleva à environ cinq

17, 18 De quelle manière la prophétie d'Esaïe souligne-t-elle l'accroissement de Sion et l'encourage-t-elle dans ce sens?
19, 20 Qu'est-ce qui caractérisa l'accroissement de l'Eglise primitive, et comment cela devrait-il nous affecter?

mille ». Un peu plus tard « le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus ». Comme leur cœur devait se gonfler de reconnaissance! Mieux encore: « La parole de Dieu se répandait de plus en plus (accroissement de l'équipement), le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et (même) une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi. » Comme leur cœur devait battre d'émotion! Le vôtre ne serait-il pas ému si vous voyiez une rangée de prêtres assis au fond de la Salle du Royaume, acceptant la vérité? Ils ne mesuraient pas la croissance par des rapports mensuels, mais « les Eglises se fortifiaient dans la foi (croissaient vers la maturité), et augmentaient en nombre *de jour en jour.* » — Actes 2:41; 4:4; 5:14; 6:7; 16:5.

[20] D'après le chapitre 8 des Actes, nous savons que la persécution ne servit qu'à provoquer un accroissement sur une plus grande échelle, mais cela ne justifie pas l'opinion selon laquelle une opposition violente est indispensable à l'accroissement. Lisez vous-même ce qui est écrit dans Actes 9:31.

[21] Nous n'avons nullement épuisé notre sujet, mais comme nous approchons de la conclusion de cette série d'articles, il y a encore quelques points que nous aimerions faire ressortir. Comme nous venons de le voir, l'image esquissée par la prophétie concernant Sion illustre bien l'accroissement en nombre. L'illustration du corps humain, cependant, est une image de la croissance vers la maturité, plutôt qu'un accroissement numérique. L'homme adulte, comme l'enfant, n'a que dix doigts aux mains et aux pieds. Ils ont grandi et se sont développés, c'est tout. Mais c'est la croissance vers la maturité qui occupe principalement notre esprit, parce que nous la croyons absolument indispensable, surtout maintenant, en présence de la situation mondiale. Mais sous quels rapports? (Cher lecteur, remarquez-vous ces points pour voir comment ils s'appliquent à vous?).

[22] Nous avons l'impression que beaucoup, beaucoup trop, semblent uniquement se contenter d'être dans la vérité, se réjouissant du réconfort et de l'espérance qu'elle donne, ainsi que de leur association avec la société du Monde Nouveau. En vérité, cela ressemble à la vie dans un autre monde. A tous ceux-là nous disons que trois choses sont nécessaires: (1) Non seulement lire ce périodique et d'autres publications de la Société, mais étudier les Ecritures avec zèle grâce à l'aide qu'ils vous apportent. C'est d'ailleurs là le but principal que se proposent ces ouvrages, et ce périodique en particulier. (2) Non seulement assister régulièrement aux réunions (les rapports montrent que certains ne s'y rendent pas, même quand il leur est aisé de le faire), mais de vous demander quelle est la part que vous prenez à ces réunions afin de vous aider, en même temps que ceux qui vous écoutent, à vous édifier dans la connaissance et la compréhension. Vous éveillerez ainsi votre appréciation au point de prendre des dispositions pour contribuer au perfectionnement d'autres personnes en vue de l'œuvre du ministère? (3) Non seulement prendre part à l'œuvre du témoignage juste suffisamment pour être considéré comme un proclamateur du Royaume, peut-être un proclamateur silencieux travaillant avec des périodiques et des feuilles d'invitation, mais de vous demander si vous vous aidez et aidez les autres à progresser dans l'œuvre du Seigneur. Il ne s'agit pas de dire simplement quand les résultats font défaut que vous avez fait de votre mieux, mais de vous demander comment vous pouvez améliorer la *qualité* de votre service. Il s'agit de vous demander si vous êtes fort dans la foi, si vous avez une bonne appréciation, de sorte que vous êtes résolu de persévérer dans votre travail malgré les épreuves et de « rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu ». — Actes 20:24, *Da.* Voyez aussi I Corinthiens 9:24–27 et I Timothée 4:16.

[23] Comprenez bien. La croissance spirituelle n'est pas automatique. On ne peut considérer comme chose établie que l'accroissement dans la connaissance produira en vue du service sacré un accroissement dans le zèle et la capacité. Il y a trop d'influences adverses dans notre chair imparfaite et en dehors de celle-ci. Sous ce rapport il n'y a pas de comparaison à faire avec la croissance naturelle, qui s'effectue généralement sans effort conscient. *Nous* ne pouvons pas davantage vous *faire* croître vers la maturité. Vous ne pouvez même pas vous faire croître vous-même. C'est Dieu qui « fait croître », et en nous regardant nous sommes obligés d'admettre que cela se passe sans que nous sachions comment (I Cor. 3:5–9; Marc 4:27). Nous ne pouvons certainement pas en revendiquer l'honneur. Cela ne veut pas dire que nous n'y avons aucune part. Comme nous l'avons montré nous y avons une part, vitale même. Il nous faut de la patience, de la résolution et de l'encouragement. Si quelqu'un devait penser que cette incitation continuelle à croître et à faire des progrès est à peine justifiée et indique un esprit jamais satisfait et qui ne connaît pas de repos, considérons une dernière illustration. Elle est fondée sur les Ecritures.

« AYANT EN EUX LEUR SEMENCE »

[24] Revenons au chapitre premier de la Genèse. Au verset 11, nous lisons qu'au troisième jour de la création Dieu dit: « Que la terre produise de la verdure » et d'autres formes de végétation, plantes et arbres; mais notez l'expression « *ayant en eux leur semence* ». Puis le chapitre nous raconte la création de formes de vie élevées et l'acte final que fut la création de l'homme à l'image de Dieu, et nous y lisons: « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez (produisez abondamment), remplissez la terre. » « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon. » — Gen. 1:11, 20, 22, 28, 31.

[25] Quel plaisir ce doit être de *créer* réellement quelque chose! (Cela doit être bien supérieur aux efforts déployés par l'homme pour perfectionner un ancien modèle qu'il appelle ensuite une « création ».) Bien entendu, Dieu aurait pu se réserver le droit et le privilège de créer directement chaque chose vivante. Au lieu de cela, il conçut cette disposition merveilleuse et très ingénieuse qui consiste à diviser chaque espèce en éléments mâles et femelles, et grâce à laquelle les créatures ont pu avoir la joie inexprimable de se reproduire chacune selon son espèce, obéissant aux lois d'opération établies par leur Créateur. Ces lois variées à l'infini, sont conformes néanmoins à des principes généraux bien établies et cela même dans la vie végétale. (C'est là certainement un des arguments les plus simples et les plus puissants contre la théorie de l'évolution; en effet, à qui attribuer la conception d'une telle disposition si ce n'est à l'esprit direc-

---

21 Y a-t-il une grande différence entre la croissance et l'accroissement?
22 Quel besoin particulier remarque-t-on aujourd'hui en ce qui concerne (1) l'étude, (2) les réunions et (3) l'œuvre du témoignage?

23 La croissance spirituelle s'effectue-t-elle automatiquement, ou peut-on la forcer?
24, 25 (a) Comment le récit de la création fait-il ressortir l'accroissement? (b) Quelles caractéristiques marquent la disposition prise pour l'accroissement?

teur d'un génie intelligent et créateur?) Quel est le secret de cette disposition? On le trouve dans cette expression: « Ayant en eux leur semence. » De là le désir puissant, pour mieux dire l'impulsion ne laissant pas de repos, et qui est implantée par Dieu dans la créature, la poussant à croître et à multiplier. Dans chaque cas Dieu donna le point de départ, la seule plantation, puis il ordonna d'être fécond, de multiplier et de produire abondamment. Abondamment? « Surabondamment » semble mieux convenir, si l'on tient compte de tout ce qu'il a pourvu dans presque chaque cas.

26 Voyez comment cette image appropriée peut nous servir d'encouragement. La grande majorité de nos lecteurs sont associés à des groupes de témoins de Jéhovah. Votre lieu de réunion est la Salle du Royaume, le home de missionnaires ou le foyer d'un particulier; dans ces locaux l'on aperçoit accrochée quelque part, la carte du territoire pour lequel votre groupe est responsable. Représentez-vous ce territoire, que ce soit une ville, la campagne, ou les deux. Il est peut-être situé dans un pays où presque chaque foyer possède une Bible et où s'élèvent certainement des édifices religieux dans lesquels se trouvent la Bible ou d'autres écrits sacrés. Mais peut-on dire qu'ils ont « en eux leur semence »? Vous savez très bien que la possession de la Bible n'indique nullement que la semence de la vérité, le message qui donne la vie, s'est logée dans cette maison ou communauté religieuse, qu'elle y a germé et poussé. En voyant les choses telles qu'elles sont, vous devez, sans vain orgueil, reconnaître que dans ce territoire, comme dans le récit de la création contenu dans la Genèse, il n'y a que la seule plantation de l'organisation de Jéhovah, représentée par votre groupe de témoins de Jéhovah, aussi petit soit-il. Quel privilège inestimable d'appartenir au seul groupe qui dans tout ce territoire a réellement en lui sa semence!

27 Bien entendu, Dieu qui connaît le cœur de ceux qui aiment la justice, pourrait facilement se réserver le droit et le privilège de créer et d'éveiller directement de l'intérêt chez les personnes de bonne volonté, en leur donnant, par révélation, une connaissance de la vérité et en les menant dans son organisation. Mais non, il vous a donné, individuellement et collectivement (oui, cela s'adresse aussi à *vous* qui lisez ce périodique) la responsabilité et la joie inexprimable de vous mettre à l'œuvre pour couvrir maintes fois ce territoire, cherchant des cœurs où l'on peut planter la « semence ». Il vous faut ensuite par de nombreuses visites, arroser un peu, travailler le sol, chasser les oiseaux nuisibles, aider à extirper les mauvaises herbes sans endommager la plante précieuse. Vous aurez alors la grande joie de trouver un nouvel ami, un compagnon qui apprécie la vérité et la société du Monde Nouveau. Mais ne l'oubliez pas, cela n'est pas fait pour vous glorifier, tout doit s'effectuer conformément aux lois d'opération établies par le Créateur de l'organisation. — Es. 43: 1.

28 Si vous avez un « cœur honnête et bon », dans lequel a germé la semence de vérité, alors vous aussi vous ressentirez ce grand désir qui vous poussera constamment à participer activement à toutes les parties de l'œuvre du Seigneur qui s'ouvre devant vous, vous efforçant en tout temps d'améliorer la qualité de votre service pour être employé plus efficacement par le « maître de la moisson ». — Luc 8: 15; Mat. 9: 38.

29 Priez sans cesse pour recevoir l'esprit de Jéhovah, efforcez-vous en tout temps d'honorer sa Parole et associez-vous étroitement à son organisation. Chaque fois que Dieu donna le mandat divin: « Soyez féconds, multipliez », les paroles suivantes furent ajoutées: « Dieu les bénit. » Puisse cette bénédiction être également votre lot, lorsque vous participez au glorieux accroissement qui sert à la gloire de Jéhovah. « (Tendez) à la maturité », et il « vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice ». (II Cor. 9: 10.) « L'Eternel te bénira de Sion. » — Ps. 128: 5.

26 Dans un territoire donné, comment peut-on déterminer le centre ou communauté, dont on peut dire à juste titre qu'il a en lui sa semence?
27 Comment cette illustration nous fait-elle comprendre notre grande et joyeuse responsabilité?

28, 29 (a) Que dénote l'absence du désir d'être actif dans l'œuvre? (b) Comment peut-on y remédier et avec quel résultat?

● Est-ce que les versets de Matthieu 19: 30; 20: 16; Marc 10: 31 et Luc 13: 30 à propos des premiers qui seront les derniers et des derniers qui seront les premiers s'appliquent à l'ordre dans lequel aura lieu la résurrection? — H. E., Michigan.

Non, la résurrection n'est pas le thème de la discussion. Deux classes de personnes entrent ici en ligne de compte. Une classe que l'on croyait être la première dans la faveur divine se trouva être la dernière, ou entièrement exclue, et la classe que l'on croyait être la dernière, ou exclue, vint occuper la première position de faveur. Les conducteurs religieux d'Israël, élevés à leurs propres yeux, étaient non seulement bien pourvus sur le plan matériel mais ils étaient également riches en privilèges et en occasions sur le plan spirituel, les premiers à recevoir la bénédiction divine, du moins ils le croyaient. A leurs yeux, les pauvres, les gens du commun peuple, étaient méprisables. Ils les appelaient *am ha-arets* ou « gens de la terre », et les considéraient comme étant sous leurs pieds, les dernières personnes dignes de recevoir l'attention de Dieu. Cependant Jésus dit à ces personnages éminents que le temps viendrait où ils seraient exclus de la disposition du royaume de Dieu, préfigurée par Abraham, Isaac, Jacob et les prophètes et qu'à leur place viendraient ces gens méprisés qui s'étendraient à la table dans le royaume de Dieu. En disant que ces gens-là viendraient de l'orient, de l'occident, du septentrion et du midi, Jésus montra qu'il ne s'agissait pas seulement du commun peuple de la nation juive mais également des pauvres de toutes les nations. Ces Juifs opprimés et ces gentils méprisés étaient les derniers en ce qui concerne une occasion d'entrer dans le royaume de Dieu; du moins c'est ainsi que raisonnaient les conducteurs religieux infatués d'eux-mêmes qui se mettaient au premier rang pour recevoir la bénédiction divine. C'était donc en ayant à l'esprit ces classes et leurs relations que Jésus conclut par ces paroles: « Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers. » — Luc 13: 23–30; 16: 14–31.

Ceux qui désirent être riches en commodités, que ce soit sur le plan matériel ou dans le domaine de l'estime publique et de la réputation, trouveront extrêmement difficile d'entrer dans le Royaume; tandis que ceux qui sont disposés à se dépouiller de leurs biens et de la bonne réputation mondaine pour servir Dieu dans la persécution seront bénis. Dans son évaluation le monde relèguera peut-être ces humbles au dernier rang pour ce qui est d'obtenir la faveur divine tandis qu'il fera figurer les hautains au premier rang. Cependant c'est après avoir opposé cette classe de riches à celles de pauvres que Jésus déclara: « Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers. » (Mat. 19: 24–30; Marc 10: 23–31). Cette déclaration telle qu'elle est employée dans Matthieu et dans Marc a un contexte différent de celui qui se trouve dans Luc, mais le principe établi reste le même, à savoir: ceux qui sont riches en occasions et en privilèges sur le plan spirituel et qui apparemment sont les premiers à recevoir la bénédiction divine, tels la classe du clergé,

se trouvent être les derniers, tandis que les humbles que le clergé vaniteux croyait être les derniers à mériter une faveur divine quelconque sont mis au premier rang par Dieu.

Dans Matthieu 20: 16 le principe est énoncé dans un contexte qui est encore différent. Il s'agit d'une illustration qui nous représente un maître de maison ayant loué des ouvriers pour travailler dans sa vigne, après avoir convenu avec eux de leur donner un denier par jour. Aux troisième, sixième, neuvième et onzième heure, il amena de nouveaux groupes de travailleurs, promettant de leur donner ce qui est juste. Le soir venu, tous reçurent un denier, sans qu'il fut tenu compte du temps qu'ils avaient travaillé. Ceux qui avaient travaillé toute la journée reçurent ce qui avait été convenu avec eux, cependant ils murmurèrent parce que les travailleurs de la dernière heure avaient reçu autant qu'eux. Le maître de la maison leur dit alors qu'il avait été fidèle à l'engagement pris envers eux et qu'il lui était permis de faire de son bien ce que bon lui semblait. Il les renvoya et dit pour conclure que les derniers seront les premiers et les premiers les derniers (Mat. 20: 1-16). Cette illustration s'applique depuis la venue du Seigneur à son temple en 1918 et sa conclusion eut lieu en 1931 quand le salaire fut donné sous la forme d'un nouveau nom: témoins de Jéhovah. Certains de ceux qui avaient été dans la vérité depuis très longtemps se scandalisèrent, murmurèrent et partirent. Ils n'étaient pas satisfaits du nouveau nom qui les mettait au même niveau que les autres proclamateurs, et ils ne voulaient pas le porter dignement en participant à l'œuvre de témoignage. Ainsi, ceux qui avaient été autrefois les premiers à cause de leurs années de service, furent les derniers, ou exclus, et ceux qui étaient moins anciens dans la vérité et plus humbles prirent leurs places.

En appliquant ainsi aux deux classes cette déclaration, elle devient compréhensible dans tous ses différents contextes, qu'elle se réfère aux situations des Juifs en Israël au temps de Jésus, ou à l'adjonction des gentils à la classe de l'Eglise ou encore aux conditions dans la chrétienté dans nos derniers jours. Les membres hautains de la classe du clergé que l'on croyait autrefois être les premiers ont été abaissés et sont les derniers, et les humbles regardés comme abaissés ou les derniers, sont élevés par Dieu à la première place. — Luc 14: 11.

Mais comment pouvons-nous savoir que le fait d'être le dernier signifie être entièrement exclu? De la même manière que nous savons que ceux qui sont appelés « le plus petit dans le royaume des cieux » sont exclus du Royaume. Nous le savons grâce au contexte. On déduit de celui-ci que ceux qui étaient appelés les plus petits dans le royaume représentaient les scribes et les pharisiens et ce même contexte déclare catégoriquement qu'ils n'entreraient jamais dans le Royaume, eux ni aucun de ceux dont la justice ne surpassait pas la leur. C'est des mêmes membres de cette classe du clergé de qui il est dit que de premiers ils sont devenus derniers; par conséquent les expressions « le plus petit » et « derniers » doivent représenter le même sort (Mat. 5: 17-20). Pour prouver que le fait d'être « le plus petit dans le royaume » signifie être dans le royaume, certains citent Matthieu 11: 11 où Jésus parlant de Jean déclara: « Le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. » Mais dans ce verset l'expression « le plus petit » est traduite d'un mot grec différent de celui qu'elle traduit dans Matthieu 5: 19 et qui devrait être rendu par « moindre » (*Da*; *NW*; *Dy*; *AS*, m.; *Ro*). Tous ceux qui sont dans le royaume céleste sont des personnes moindres en comparaison de Jésus-Christ qui est « appelé grand dans le royaume des cieux » car il est le seul qui observe et enseigne parfaitement la Loi. C'est également le contexte qui montre que les premiers devenant les derniers sont jetés dehors, qu'ils n'entrent pas dans la disposition du royaume, qu'ils ne peuvent pas plus y entrer qu'un chameau peut passer par le trou d'une aiguille. Nous pouvons même illustrer cela par des expressions modernes. Quand nous disons: « C'est le dernier de mes soucis », nous voulons dire que ce n'est pas un souci du tout; et quand nous disons: « C'est la dernière chose à laquelle j'aurais pensé », nous entendons par là que nous n'y avons jamais pensé. Par conséquent, les premiers qui deviennent les derniers sont entièrement exclus.

LA CRAINTE DE JÉHOVAH LE SOUVERAIN

« Que toute la terre craigne Jéhovah! » — Ps. 33: 8, Cr 1905.

Aujourd'hui aucune nation n'est affranchie de la crainte. Au contraire, le monde se trouve exactement dans la situation décrite par Jésus, qui prophétisa que de nos jours les hommes rendraient « l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ». (Luc 21: 26.) Mais il existe une autre crainte qui est saine, qui édifie, incite aux bonnes œuvres et procure la vie. Il s'agit de la crainte de Jéhovah. C'est une crainte pure qui pousse à servir Jéhovah à cause de la bonté qu'il nous manifeste. Jéhovah protège les intérêts éternels de ceux qui le craignent (Ps. 34: 7). Des millions d'hommes ont besoin qu'on leur enseigne que la crainte de Dieu est le chemin de la vie, et tel est brièvement exprimé le but de *La Tour de Garde*. En janvier 1953, les lecteurs de *La Tour de Garde* pourront abonner leur prochain à ce périodique. On remettra trois brochures à titre gracieux à chaque personne qui s'abonne pour un an. L'abonnement d'un an coûte 350 fr. en France; 60 fr. en Belgique; et 5 fr. en Suisse.

CALENDRIER ET ANNUAIRE 1953

Le nouveau calendrier et le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1953 sont disponibles. Chaque année qui passe connaît une progression dans la prédication de la bonne nouvelle dans le monde entier et l'extension du ministère à de nouveaux territoires. L'annuaire qui vient de paraître en anglais consacre une grande partie de ses pages à des rapports très intéressants sur l'activité des témoins de Jéhovah, abordant un pays après l'autre. Il contient aussi pour chaque jour de l'année un texte biblique approprié accompagné d'un commentaire. Le calendrier illustre de manière frappante les différentes manières dont le peuple de Jéhovah adore son Dieu. Il contient le texte annuel ainsi que les thèmes bibliques mensuels. Envoi d'un calendrier en France contre 90 fr., de 5 contre 350 fr., d'un annuaire contre 175 fr. — En Belgique: un calendrier 10 fr.; un annuaire 30 fr. — En Suisse: un calendrier 1 fr. 25; un annuaire 2 fr. 50. Faites vos commandes maintenant.

Textes quotidiens pour février

1 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène: elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10: 16. wF 15/3/52 10a
2 Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. — Es. 30: 20. wF 1/6/52 2
3 Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs. — Mat. 6: 12. NW. wF 1/7/52 1b
4 Me voici, je viens; dans le rouleau du livre il est question de moi. Mon Dieu, je prends plaisir à faire votre volonté, votre loi est au fond de mon cœur. — Ps. 39: 8, 9, Maredsous. wF 15/9/52 9
5 Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. — Deut. 30: 19. wF 15/7/52 1a
6 Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Eternel! — Jér. 51: 45. wF 1/10/52 3
7 Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. — Gal. 5: 1. wF 15/11/52 23a
8 Car quiconque voudra sauver son âme la perdra; et quiconque perdra son âme pour l'amour de moi, la trouvera. — Mat. 16: 25, Da, note marg. wF 1/8/52 23, 24a
9 Je prêterai d'abord l'oreille à la parabole, — puis je développerai mon enseignement profond au son de la lyre! — Ps. 49: 5, Liénart. wF 15/8/52 15, 16
10 Le monde entier est sous la puissance du malin. — I Jean 5: 19. wF 1/9/52 12, 13
11 Qui a dirigé l'esprit de Jéhovah? Qui a été son conseiller et lui a appris quelque chose? Les nations sont à ses yeux comme la goutte suspendue à un seau. — Es. 40: 13, 15, Cr 1905. wF 15/10/52 9, 10
12 Cherchez Jéhovah,... recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. — Soph. 2: 3, Cr 1905. wF 19/9/52 32
13 Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! — I Cor. 9: 16. wF 15/11/52 14a
14 Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. — Mat. 6: 10. wF 1/11/52 16, 17a
15 A moi,... cette grâce (bonté imméritée, NW) a été donnée d'annoncer la bonne nouvelle parmi les nations. — Eph. 3: 8, Da, note marg. wF 15/2/52 3, 4

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 8 février: Pourquoi la maturité dans le discernement est vitale;
La maturité est indispensable à l'accroissement, §§ 1-6.

Semaine du 15 février: La maturité est indispensable à l'accroissement, §§ 7-29.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1953 Nº 2

Périodique bimensuel

L'OBÉISSANCE
MÈNE À LA VIE

LA LOYAUTÉ EST LA PIERRE DE TOUCHE

LES PAPES SONT-ILS INFAILLIBLES?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'obéissance mène à la vie	19
La loyauté est la pierre de touche	24
Les papes sont-ils infaillibles?	28
Questions de lecteurs	31
Textes quotidiens pour février	32
Communications	32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NW - New World Trans. (2e éd.)*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI 15 Janvier 1953 № 2

L'OBÉISSANCE MÈNE À LA VIE

« C'est après l'Eternel, votre Dieu, que vous irez, c'est lui que vous révérerez, ce sont ses commandements que vous observerez, c'est à sa voix que vous obéirez, c'est lui que vous adorerez et c'est envers lui que vous serez loyaux. » — Deut. 13: 4, Mo.

JÉHOVAH le Créateur est la source de toute vie. Il la donne à qui il veut et l'enlève à celui qui n'en est pas digne. Bien que certains l'aient par promesse, aucune créature terrestre ne peut prétendre qu'elle a la vie, car elle ne la possède que pendant la durée de son existence. Toute personne sensée désire vivre éternellement, et depuis que la mort a fait son entrée dans le monde à cause de la désobéissance de l'homme, on pose la même question qu'un homme très versé dans la loi judaïque fit à Jésus-Christ: « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? » Pour toute réponse, le Seigneur lui demanda à son tour: « Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? » Le docteur de la loi lui répondit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même. » « Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela, et tu vivras. » (Luc 10: 25–28). Ce passage énonce correctement et avec concision le commandement de Jéhovah, et ceux qui y obéiront vivront pour toujours. Désirons-nous vraiment la vie éternelle? Quel prix donnerions-nous pour l'obtenir? Sommes-nous prêts à obéir parfaitement aux commandements de Dieu, afin de l'hériter? Aucune créature ne l'acquerra à moins d'être agréable à Jéhovah et de recevoir son approbation. Il est également vrai que personne ne sera approuvé à moins d'être obéissant.

² Au fait, que signifie exactement l'obéissance et qu'implique-t-elle? Ce terme signifie la soumission aux ordres, la disposition à accomplir ce qui est exigé ou ordonné par l'autorité. L'obéissance est une exigence divine qui comporte une soumission volontaire et joyeuse à la volonté de Dieu. Depuis le commencement de la création, Jéhovah Dieu a toujours exigé une obéissance parfaite et l'a récompensée. Quand il créa le monde juste, il accomplit cette œuvre par l'intermédiaire de créatures spirituelles placées sous la direction de Jésus-Christ dans sa condition préhumaine. A son sujet, il est écrit: « Qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création; car par lui ont été créées toutes choses, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre, les visibles et les invisibles, soit trônes, ou seigneuries, ou principautés, ou autorités: toutes choses ont été créées par lui et pour lui. » (Col. 1: 15, 16, *Da*). Des anges au nombre de « dix mille millions » exécutaient également la volonté de Jéhovah (Dan. 7: 10). A l'origine, une harmonie parfaite régnait parmi ces merveilleuses créatures. Sans que Dieu ait besoin d'imposer l'obéissance, ses ordres sont immédiatement exécutés. « Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe. » (Ps. 33: 9). Ce que nous lisons au sujet du commencement de la création confirme cette pensée: « Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. » (Gen. 1: 3). En ce premier matin de la création, les ordres divins furent parfaitement exécutés, et il en fut ainsi chaque jour de la création où s'exécutait le dessein qu'il exprimait. Jéhovah veut que quelque chose se fasse. Il donne un ordre, quelqu'un l'entend et y obéit promptement et volontairement. Cette coopération dans les œuvres de Dieu est révélée dans l'expression « Faisons l'homme ». (Gen. 1: 26.) Il ne s'agit pas là de quelqu'un qui parle de lui-même en employant la première personne du pluriel, qui s'adresse à lui-même comme s'il se composait de plusieurs personnes, car une telle pluralité n'existe pas dans les passages bibliques où Dieu parle de lui-même. Mais Jéhovah fait connaître ce qu'il a l'intention d'accomplir à son Fils et à d'autres créatures spirituelles, suscitant ainsi leur intérêt pour ses œuvres. Cela signifie que Jésus-Christ, en qualité de Logos, et les millions de créatures angéliques collaboraient dans une harmonie parfaite et une obéissance entière et joyeuse à l'exécution des œuvres de Dieu. Tous ces travaux furent achevés en temps voulu et cette obéissance par amour fit grand plaisir à Jéhovah. Il est écrit: « Bénissez l'Eternel, vous ses anges, qui êtes puissants en force, et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole! » — Ps. 103: 20.

³ Dès que l'homme fut créé, Dieu exigea qu'il lui obéît. « L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 16, 17). Pendant la courte période où Adam fut obéissant, il avait une conscience claire et nette, ne connaissant ni la crainte, ni la honte. L'obéissance signifiait la paix, la protection, le bonheur, l'harmonie avec Dieu, et aussi la vie. Quand Adam fut contraint de quitter l'Eden par suite de sa rébellion, l'obéissance fut manifestée par le chérubin qui gardait le chemin de l'arbre de vie, empêchant l'homme d'y accéder (Gen. 3: 24). De même, lorsque Dieu créa

1 Qu'exige Jéhovah de celui qui veut acquérir la vie éternelle?
2 Définissez l'obéissance, donnez-en des exemples et des preuves bibliques.
3 (a) Comment Dieu fit-il connaître ses ordres au premier homme et à la nation théocratique lorsqu'ils furent créés? (b) Montrez quels sont les bons résultats de l'obéissance.

pour la première fois une nation, il montra clairement quelles étaient ses exigences dans le domaine de l'obéissance. Voici ce qu'il déclara: « Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction: la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour; la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Eternel, votre Dieu. » (Deut. 11: 26–28). L'obéissance apporte aussi les bénédictions de Dieu et son amitié: « Alors l'Eternel dit: Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire? Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Eternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites. » (Jacq. 2: 23; Gen. 18: 17, 19). L'obéissance apporte en outre le salut, car au temps du déluge, Noé, sa famille et les couples d'animaux reçurent de Jéhovah des ordres leur indiquant ce qu'il fallait faire. Ils y obéirent et le salut vint récompenser leur soumission. Par ailleurs, Jéhovah éprouve son peuple par l'obéissance. « C'est l'Eternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de toute votre pensée et de tout votre cœur. C'est après l'Eternel, votre Dieu, que vous irez, c'est lui que vous révérerez, ce sont ses commandements que vous observerez, c'est à sa voix que vous obéirez, c'est lui que vous adorerez et c'est envers lui que vous serez loyaux. » (Deut. 13: 3, 4, *Mo*). Ceux qui sont appelés à former le peuple de Jéhovah doivent lui être obéissants. « Aujourd'hui, tu es devenu le peuple de l'Eternel, ton Dieu. Tu obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu, et tu mettras en pratique ses commandements et ses lois. » Il promit de rassembler les dispersés s'ils faisaient preuve d'obéissance: « Si tu reviens à l'Eternel, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix... alors l'Eternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Eternel, ton Dieu, t'aura dispersé. » (Deut. 27: 9, 10; 30: 1–10). Le même chapitre promet encore de ramener dans le Pays de la promesse les captifs et les dispersés et affirme que Dieu fera tomber les malédictions sur leurs ennemis. Les passages bibliques susmentionnés montrent clairement que l'obéissance fait vivre en harmonie avec Jéhovah, qu'elle apporte son amitié, la paix, le salut, la délivrance de l'oppression, le châtiment des ennemis de son peuple et l'épreuve qui nous vaut son approbation. Si Jéhovah Dieu a fait toutes ces choses pour l'Israël naturel, il fera de plus grandes choses encore pour l'Israël spirituel, en raison de sa parfaite obéissance à ses ordres.

L'OBÉISSANCE QUI VIENT DU CŒUR

[4] Jéhovah sait si notre obéissance est véritable, et il nous met souvent à l'épreuve pour voir si nous sommes sincères. Un des plus remarquables exemples d'une telle épreuve est celle d'Abraham, que les Ecritures rapportent comme suit: « Dieu mit Abraham à l'épreuve,... Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. » Et Abraham manifesta son obéissance volontaire, car il « se leva de bon matin, sella son âne » et le troisième jour de son voyage il vit de loin le lieu que Dieu lui avait indiqué. Lorsque Isaac lui demanda où était l'agneau pour l'holocauste, il répondit: « Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. » De plein gré, sans se plaindre ni poser de questions, Abraham exécuta les ordres de Jéhovah. Il savait que Dieu lui avait donné cet enfant et que le Très-Haut pouvait le reprendre. Il prit alors le couteau pour tuer son fils unique et bien-aimé qui, lié, était couché sur l'autel. Mais avant qu'il pût porter le coup, la voix de l'ange de Jéhovah l'appela, et le son de cette voix fut certainement la musique la plus douce qu'il eût jamais entendue. Elle lui dit: « N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham était loin de se douter que les « yeux » de Jéhovah l'avait observé pendant tout ce temps, pour savoir s'il obéirait jusqu'au bout. Ce n'est que lorsque le coup allait être donné que Dieu intervint et lui déclara: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » Ainsi, l'obéissance d'Abraham produisit, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, cette promesse assez étendue et généreuse pour embrasser le monde entier. — Gen. 22: 1–18.

[5] L'exemple parfait de notre Seigneur Jésus-Christ sert de guide à tous ses disciples qui désirent obtenir de Jéhovah faveur et vie. Il est écrit: « (Il) s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Phil. 2: 7, 8). « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4: 34). « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5: 30). « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » (Mat. 26: 39). Jésus fut toujours obéissant, même avant de souffrir, mais il devait être prouvé qu'il en était effectivement ainsi. Il devint un modèle d'obéissance pour tous ceux qui viendraient après lui. Puisque lui-même souffrit, bien qu'il fût le bien-aimé de Dieu, qui serait dispensé de souffrir pour la justice et qui se plaindrait dans les souffrances? Notre Père céleste prend plaisir à une soumission spontanée, volontaire et joyeuse à sa volonté. Il est écrit: « (Jésus) qui a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » (Héb. 5: 8, 9). Personne ne fait exception. Par conséquent, il est très important que nous soyons obéissants, sinon nous n'acquerrons jamais la vie.

[6] L'obéissance du Seigneur Jésus venait du cœur. Mais les Ecritures contiennent des exemples de personnes dont l'obéissance ne vint pas du cœur. Un des exemples les plus frappants est celui de Saül, le premier roi nommé et reconnu sur Israël. Son expérience montre bien qu'il peut y avoir une obéissance extérieure, qui n'est pas le véritable indice de la sincérité du cœur et de sa soumission à la volonté divine. Jéhovah juge le véritable motif qui incite une personne à l'action. Le roi Saül avait reçu cet ordre: « Va maintenant, frappe Amalek, et dévouez par interdit tout ce qui lui appartient, tu ne l'épargneras point, et tu feras mourir hommes et femmes,

---

4 Décrivez l'obéissance d'Abraham dans le cas d'Isaac et la bénédiction qui en résulta pour lui et pour les autres.

5 Citez des passages bibliques qui révèlent la complète obéissance du Fils de Dieu et montrez ce qu'elle signifie pour ses disciples.

6 (a) Quel ordre Jéhovah donna-t-il à Saül et comment le roi l'exécuta-t-il?
(b) Quelle grande leçon nous enseignent la conduite de Saül et la Parole que Jéhovah lui adressa par l'intermédiaire de Samuel?

enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes.» (I Sam. 15: 3, 19). Le roi ne l'exécuta pas entièrement. Après la bataille, Samuel l'interrogea et lui dit: «Pourquoi n'as-tu pas écouté la voix de l'Eternel?» Saül trouva une excuse pour avoir épargné le roi Agag, alléguant probablement que c'était pour l'exhiber et le tuer ensuite, puis il rendit le peuple en partie responsable, disant: «Mais le peuple a pris sur le butin des brebis et des bœufs, comme prémices de ce qui devait être dévoué, afin de les sacrifier à l'Eternel, ton Dieu.» (I Sam. 15: 21). Bien piètre excuse! il était évident que Saül n'avait pas exécuté les ordres reçus et la raison qu'il invoqua en disant que c'était pour offrir des sacrifices à Jéhovah ne fut pas satisfaisante. Aussi Samuel lui dit-il: «L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.» (I Sam. 15: 22). Le cœur de Saül n'était pas droit, le roi fut désobéissant, bien qu'extérieurement il voulût prouver le contraire. Mais nous ne pouvons pas tromper Jéhovah.

Trop souvent l'homme juge sur l'apparence. Ce fait s'avéra une fois de plus quand Samuel se rendit chez Isaï, le Bethléhémite, afin d'y oindre un de ses fils pour être roi à la place de Saül. En voyant Eliab, il se dit: «Certainement, l'oint de l'Eternel est ici devant lui», mais Jéhovah lui répondit: «Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur.» — I Sam. 16: 6, 7.

7 La nation d'Israël suivit la même voie que le roi Saül. Dieu exigeait une obéissance venant du cœur. Israël se montra peu disposé à observer son conseil, et Jéhovah le savait bien. Cette nation n'apprit jamais que Jéhovah attachait plus d'importance à une obéissance volontaire et sincère qu'aux pratiques extérieures. S'adressant aux Hébreux, Paul écrivit à ce propos: «C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.» (Héb. 10: 5–7). Ce passage exprime avec beauté la condition de cœur de Jésus-Christ et la grande vérité selon laquelle tout culte extérieur est vain si le serviteur qui le rend n'est pas obéissant et ne consent pas de plein gré à faire la volonté de Dieu. Jésus-Christ renonça entièrement à lui-même pour accomplir la volonté divine. Dès cet instant, il voua ses pensées, son cœur, son âme et toutes ses forces à Jéhovah pour accomplir sa volonté. Désormais il ne revendiquerait plus aucun droit, car il s'était entièrement offert au saint service de Dieu. Tout ce qu'il possédait, ses ambitions et ses espoirs humains, tout fut placé sur l'autel de Dieu afin d'être employé dans le précieux ministère, et il donna tout cela avec reconnaissance.

7 Quel genre d'obéissance était exigé en réalité et comment Jésus-Christ est-il un exemple sous ce rapport?

8 Nous devons imiter Jésus qui exécuta toujours les ordres de Jéhovah. Les Ecritures attirent notre attention sur les commandements auxquels il nous faut obéir en ce temps de la fin, si nous voulons obtenir l'approbation de Dieu. La désobéissance nous vaudrait sa désapprobation. Il nous est ordonné par exemple, d'«annoncer une bonne nouvelle aux pauvres;... (de) proclamer aux captifs la délivrance», de célébrer Jéhovah par des louanges, d'apporter de bonnes nouvelles, de publier la paix et le salut, de prêcher cette bonne nouvelle du royaume dans le monde entier, de préparer un chemin pour les exilés qui reviennent, de frayer la route, d'ôter les pierres, d'élever le signal vers les nations, d'avertir le méchant pour le détourner de sa voie, afin qu'il ne meure pas dans son iniquité, et de «dire aux captifs: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez!» (Luc 4: 18, 19; Mat. 24: 14; Es. 12: 5, 6; 52: 7; 62: 10; Ezéch. 2: 3–5; 33: 7–9; Es. 49: 9). Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux ordres que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ ont donné aux fidèles. Nous ne pouvons désobéir. L'exécution fidèle de ces ordres est obligatoire. Le Très-Haut donne ses instructions par l'intermédiaire de Jésus-Christ le plus-grand-que-Moïse, qui veille à l'accomplissement de la volonté divine. La parole venant du trône céleste de Jéhovah se fait entendre aujourd'hui à tout le peuple de Dieu. «Ecoutez-le!» dit-elle. Pierre souligna cela; il écrivit: «Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.» — Actes 3: 22, 23.

OBÉISSANCE VOLONTAIRE ET JOYEUSE

9 Les personnes qui obéissent aux ordres de Jéhovah avec joie et avec un esprit bien disposé, sans murmurer, sont celles en qui *Il* prend plaisir. Elles écoutent ce que Jéhovah ordonne et cherchent des occasions de service. Il est écrit: «Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tournent vers l'Eternel, notre Dieu.» (Ps. 123: 2). Ces cœurs dociles sont agréables à Dieu. Les parents se réjouissent grandement lorsqu'ils sont obéis promptement et joyeusement, car ils considèrent à juste titre que cette obéissance indique le degré d'amour de leurs enfants. Une obéissance forcée n'est pas une expression d'amour. Dans les armées, les sévères punitions que l'on inflige pour mauvaise conduite forcent les soldats à obéir bon gré mal gré à leurs supérieurs. Les serviteurs doivent obéir à leur maître s'ils ne veulent pas risquer d'encourir une forme quelconque de châtiment. Jéhovah a doté ses créatures humaines de la liberté d'obéir ou de désobéir, ainsi il peut les mettre à l'épreuve, et les récompenses dépendront d'une obéissance joyeuse. Par conséquent, chacun devrait se poser la question suivante: «Est-ce

8 Citez quelques-uns des ordres de Dieu qui nous concernent aujourd'hui et dites pourquoi il nous faut obéir?
9 En qui Jéhovah prend-il plaisir et quelle question devrions-nous nous poser?

que j'obéis joyeusement et volontairement aux ordres de Jéhovah? »

10 N'oublions pas que pour accomplir le service mondial de prédication, il faut beaucoup de choses. Les publications et tout ce qui sert à la publicité en sont un exemple. Pour les produire, il faut des presses et d'autres machines. Une organisation créée pour fonctionner dans toutes les parties du monde dirige l'œuvre du Seigneur qui est accomplie actuellement par des centaines de milliers de chrétiens, anciens captifs de ce système de choses condamné et formant maintenant une grande assemblée unifiée. Certains d'entre eux ont été invités à participer à cette œuvre en servant aux tables, en nettoyant les parquets, les fenêtres, les vêtements, en travaillant aux machines, en emballant les publications pour les expédier dans toutes les parties du champ, ou bien encore en s'occupant de l'entretien général et en travaillant dans des fermes du Royaume. Tout cela est nécessaire parce que les fidèles esclaves du Seigneur doivent être nourris, logés, habillés, équipés pour d'autres devoirs et rendus responsables des services qui doivent être accomplis dans le champ. Parfois l'attitude de quelqu'un vis-à-vis du travail du Seigneur qui lui a été confié peut le rendre inutile. Il est peut-être arrivé à la conclusion que son assignation est une chose commune, qu'elle est semblable à un travail quelconque que l'on peut trouver dans le monde. En ne voyant plus son grand privilège de manifester son amour envers Jéhovah par un service volontaire et joyeux, il est enclin à murmurer et à se plaindre, ou bien il commence à croire que personne ne travaille aussi durement que lui ou a aussi peu de temps. Il est bon qu'une telle personne s'examine elle-même. Pourquoi s'apitoierait-elle sur elle-même? N'a-t-elle pas voué tout ce qu'elle possédait à Jéhovah? N'est-elle pas heureuse de voir sa vie remplie des privilèges inhérents au service de Dieu? Après mûre réflexion, elle sera reconnaissante d'avoir beaucoup à faire. Ne vaut-il pas mieux qu'il en soit ainsi que d'avoir trop peu à faire? Certainement. Si de nouveaux travaux se présentent nous les entreprendrons, car tout ce que nous voulons faire, c'est servir Jéhovah. Ne permettons donc pas que les incommodités et autres inconvénients viennent mettre obstacle à notre service. C'est alors seulement que nous pourrons répondre affirmativement à cette question: « Est-ce que j'obéis joyeusement aux ordres de Jéhovah? »

11 Vous servez peut-être en qualité de serviteur dans l'assemblée et vous avez reçu des privilèges de service supplémentaires pour le bien du peuple de Jéhovah. Comment les considérez-vous? Les appelez-vous « fardeaux supplémentaires »? De tels « fardeaux » vous accablent-ils? « Si seulement certains serviteurs faisaient davantage, vous dites-vous peut-être, mon « fardeau » serait plus léger, » et il vous semble que vous avez tant à faire, n'est-ce pas? Les autres paraissent tout laisser retomber sur vos épaules, et vous pensez que ce n'est pas juste. Vous ne devriez pas avoir tant à faire, alors que d'autres en ont apparemment si peu. Mais pourquoi ne pas commencer par vous demander ce que sont ces « fardeaux »? Ne sont-ce pas les précieux privilèges du service du Royaume confiés à vos soins dans ce grand et glorieux ministère? N'est-il pas vrai qu'au fond de votre cœur vous estimez réellement ces services que vous avez reçus par l'administration de l'« esclave fidèle et prudent », et que vous voulez effectivement rendre une obéissance joyeuse et volontaire? Quand nous considérons nos privilèges sous leur vrai jour, alors ce ne sont pas vraiment des « fardeaux » mais des privilèges, et Jéhovah nous met à l'épreuve pour savoir comment nous les acceptons et comment nous en prenons soin. Si telle est notre compréhension, alors il ne nous reste qu'à remercier le Seigneur pour tout ce qu'il nous donne à faire et lui rendre une obéissance joyeuse et volontaire avec un cœur reconnaissant.

12 Peut-être ne rendez-vous pas une obéissance joyeuse et volontaire dans le service parce que vous avez des difficultés dans votre foyer. Votre conjoint ne voit pas la vérité avec les mêmes yeux que vous, et des désaccords surgissent. Peut-être même ce stade est-il déjà dépassé et êtes-vous en butte dans votre ménage à l'opposition et à la jalousie à cause de votre dévouement pour la vérité, peut-être vous faut-il entendre des menaces vulgaires, un langage grossier, vous promet-on de briser votre foyer, et peut-être vous faut-il même subir des cruautés mentales et des sévices. Vous en êtes peut-être arrivé à la conclusion que de tels obstacles vous empêchent de rendre à Jéhovah une obéissance joyeuse et volontaire. Pourtant il est possible, nous dirons même qu'il est absolument indispensable que ceux qui subissent de telles épreuves comprennent bien quelle est la position qu'ils occupent. Autrement ils ne pourront servir convenablement Jéhovah.

13 Bien entendu, la conduite de ceux qui vous font souffrir ne peut vous rendre heureux, de même que vous ne pouvez être joyeux du tort que l'on vous fait subir. Mais pourquoi en est-il ainsi? Peut-il y avoir une bonne raison qui explique ces tribulations? Oublions un instant les difficultés immédiates et tâchons d'en découvrir la cause et quel en sera l'effet. Supposez qu'une personne de ce monde vous fasse subir ces cruelles persécutions dans le service de la prédication. Quelle serait votre réaction? Sans aucun doute vous reconnaîtriez que ce sont là les persécutions prédites par le Seigneur Jésus et vous seriez reconnaissant d'avoir été jugé digne de porter cet opprobre, « car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui ». — Phil. 1: 29.

14 Si vous subissez de telles persécutions sans motif, il est indispensable que votre esprit soit éclairé, équilibré et dirigé par l'esprit du Seigneur; autrement vous pourriez regretter amèrement une action violente ou insensée qui ne serait pas en harmonie avec la volonté que Dieu a exprimée à l'égard de ses enfants. Une personne qui n'est pas mûre spirituellement pourrait conclure qu'il n'est pas nécessaire de supporter les persécutions de son conjoint et que celles-ci nous autorisent à nous dégager de pareille situation. Il serait bon que de telles personnes reconsidèrent la question et s'efforcent d'avoir un point de vue chrétien (Mat. 19: 9; I Cor. 7: 10–13). Il peut y avoir de bonnes raisons qui imposent une séparation, telles que le divorce pour adultère, ou le cas où celui qui n'est pas dans la vérité quitte celui qui l'est. Quelle voie devrait-on alors suivre? Voici ce que déclara le Seigneur Jésus: « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera... car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été

---

10 Devrait-on s'examiner soi-même? Comment cela? Donnez des exemples et montrez ce qui devrait en résulter.
11 Lorsque nous sont confiés davantage de services comment devrions-nous les considérer? Comment nous exprimons-nous à Jéhovah à ce sujet?
12 Pourquoi est-il nécessaire que ceux qui ont des difficultés dans leur foyer comprennent bien quelle est leur position?
13 Comment est-il possible de souffrir pour le Christ dans son ménage?
14 Pourquoi est-il si important, pour être obéissant, que des motifs chrétiens et scripturaux régissent nos actions?

avant vous.» (Mat. 5: 10–12). La question n'est pas de savoir qui vous traite ainsi, que ce soit chez vous ou dans le monde, il s'agit plutôt de savoir pourquoi ils le font et comment vous réagissez devant de telles personnes et devant la persécution.

[15] Si Jéhovah vous met à l'épreuve, comment pourriez-vous être entièrement éprouvé à moins de persévérer dans la persécution et d'apprendre l'obéissance en souffrant de la même manière que notre Grand Maître? La règle biblique dit que lorsque nous sommes persécutés, nous ne devons pas rendre la pareille. On ne doit pas rendre le mal à celui qui nous fait du mal. Quand on nous dit des paroles méchantes et mensongères, on ne devrait pas en faire autant. Pourquoi? Parce que l'apôtre Paul nous explique quelle devrait être notre disposition mentale en de telles circonstances: «Persécutés, nous supportons; calomniés, nous parlons avec bonté.» Pierre conseilla encore ce qui suit: «Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement.» Paul dit encore: «Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.» — I Cor. 4: 12, 13; I Pi. 2: 21–23; Rom. 12: 14.

[16] Il ne peut y avoir aucun doute sur le sens de ces versets bibliques et sur la ligne de conduite que l'on devrait adopter. Par conséquent, si nous aimons nos ennemis et prions pour ceux qui nous persécutent, afin de prouver que nous sommes les fils de notre Père, comment pourrions-nous nous plaindre et raconter nos difficultés à d'autres? N'avez-vous pas pensé à endurer vous-même l'épreuve? Avez-vous jamais lu que Jésus-Christ s'est plaint à ses proches compagnons des épreuves que son Père avait permises? Ou bien manifesta-t-il son déplaisir à l'égard de la volonté divine? Il n'a jamais agi de la sorte. Pourquoi? Parce qu'il «s'en remettait à celui qui juge justement». Il faut donc que tous les membres du peuple de Jéhovah reconnaissent que notre service exige de la patience et que la patience signifie une joyeuse constance. Parfois les épreuves auxquelles vous serez soumis vous sembleront trop dures à supporter, mais soyez confiant, car il n'en sera pas ainsi si vous persévérez en vous en remettant à celui qui juge justement. Paul comprenait ce que signifiait supporter de telles tribulations et il réconforta ses frères avec ces précieuses paroles: «Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été une tentation humaine; et Dieu est fidèle, qui ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation il fera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter.» (I Cor. 10: 13, *Da*). Notez que selon Paul il y aura une issue, non pas pour sortir de vos épreuves mais plutôt pour les supporter. Par conséquent ne fuyez pas ces épreuves, ne cherchez pas à les éviter. Ayez plutôt la patience de les supporter.

[17] Ceux qui appartiennent à ce système de choses inique ne peuvent pas comprendre cette attitude; à leurs yeux elle dénote une faiblesse de caractère. Ils vous diront plutôt: «Défendez-vous!» ou «Dégagez-vous de cette situation.» Non, le monde ne comprendra jamais ce que vous faites réellement, mais vous, vous le savez. Vous comprenez que c'est pour vous une épreuve et que s'il ne s'agissait pas de votre amour pour Jéhovah, Jésus-Christ et son peuple, vous n'auriez pas à supporter ces persécutions. C'est cette nette conception qui vous apporte un doux réconfort, la paix et une tranquille assurance. Le Seigneur Jésus fit connaître les promesses de Dieu lorsqu'il dit: «Ils hériteront la terre», «ils verront Dieu», «ils seront appelés fils de Dieu» et «(leur) récompense sera grande». Mais l'épreuve doit venir d'abord et le châtiment doit être supporté. Paul déclare: «Considérez, en effet, celui qui a supporté contra sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.» — Héb. 12: 3, 5, 6; voyez également Hébreux 12: 11, I Pierre 1: 6, 7 et Jacques 1: 2–4.

[18] Devant ces exhortations bibliques, que ferons-nous quand nous serons soumis à des épreuves? Oserions-nous nous plaindre? Devons-nous chercher à éviter ces difficultés et ces persécutions ou aller trouver nos frères pour leur raconter dans quelle condition pénible nous nous trouvons? Certainement pas. Rappelez-vous ce que Pierre a déclaré: «Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.» (I Pi. 5: 6, 7). Chacun devrait avoir cette profonde satisfaction intérieure qu'il accomplit la volonté de Dieu et que dans son cœur il est entièrement soumis à cette volonté. Parfois les larmes vous viendront aux yeux à cause de vos épreuves, mais au fond de votre cœur vous serez reconnaissant et vous ne demanderez pas qu'il en soit autrement. Soyez soumis et joyeux dans votre parfaite obéissance aux desseins de Dieu. Quand le Seigneur Jésus souffrait cruellement devant Hérode et les Romains, il n'avait certainement pas le sourire, mais il savait qu'il buvait la coupe que son Père lui avait réservée, et «semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche». (Es. 53: 7.) Sans murmurer et sans se plaindre, il fut obéissant jusqu'à la mort, et cette obéissance le mena à la vie, lui, notre modèle.

---

15 Comment apprenons-nous l'obéissance en souffrant? Pourquoi est-ce nécessaire?
16 Quelle fut l'attitude de Jésus-Christ dans les souffrances? Quelle assurance nous est donnée?
17 Que produisent les épreuves si on les supporte patiemment, et qu'est-ce que Jacques, Pierre et Paul enseignent à ce sujet?
18 Comment ces épreuves et ces souffrances se rattachent-elles à l'obéissance et à la vie? Pourquoi Jésus est-il un modèle?

Alors, ayant pris le livre de l'alliance, il le lut en présence du peuple,
qui répondit: «Tout ce qu'a dit Jéhovah,
nous le ferons et nous y obéirons.»
— Ex. 24: 7, Cr, 1905.

LA LOYAUTÉ EST LA PIERRE DE TOUCHE

LE mot « loyauté » ne se rencontre pas dans les versions *King James* et *American Standard*. La Bible cependant contient de nombreux termes qui ont exactement le même sens. La version de Moffatt emploie ce mot dans Deutéronome 13: 4; elle le traduit de l'hébreu *dabáq*, qui signifie « s'attacher ou adhérer, s'accrocher, se coller ». « Loyauté » vient du latin « *legalis* » (légal), sa racine est « loi ». Par « loyal » on entend généralement: être fidèle en amour ou à son devoir, tenir sa parole; il qualifie aussi celui qui en qualité de sujet reste fidèle en des temps de révolte. Ce mot signifie encore ce qui est accompli conformément à la loi de Dieu. Une personne loyale est une personne à qui l'on peut se fier, qui n'est pas négligente mais fidèle dans l'accomplissement de son devoir et dont le cœur est en harmonie avec les dispositions divines. Nous en avons un exemple en Jésus-Christ. Voici ce qu'il est écrit à son sujet: « Tu m'as ouvert les oreilles;... Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Ps. 40: 7–9). En tout temps, il observa rigoureusement la loi de Dieu, comme si la loi c'était lui, ne s'en écartant jamais. « Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement. » (Héb. 13: 8). Jéhovah est toujours conséquent avec lui-même, il n'oublie jamais ses propres lois et principes. « Chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » — Jacq. 1: 17.

[3] Jéhovah ne cesse de perfectionner ses fidèles en vue de leur service présent et futur et personne ne peut exercer une autorité tant qu'il n'a pas appris à obéir et à être loyal envers l'autorité. Certains serviteurs de Dieu n'ont pas été des personnes de grandes « capacités naturelles », au sens que le monde donne à cette expression, mais aux yeux du Seigneur ils étaient des hommes réellement capables, à qui l'on pouvait se fier entièrement et qui étaient loyaux envers Jéhovah et envers sa volonté. Ceux à qui Dieu confie aujourd'hui les intérêts du Royaume sont des personnes qui ont montré leur loyauté dans l'épreuve en se conformant à la loi divine aussi strictement que le Christ. Cette attitude doit être le fruit des convictions de l'individu.

[4] La loyauté d'une personne peut en influencer d'autres, mais elle se manifeste non dans ce dessein mais parce que l'individu s'est engagé à obéir. La loyauté d'une personne ne doit pas davantage être le facteur déterminant qui contraint d'autres à arriver à la même conclusion. Cependant là où tous les membres d'un groupe, animés des mêmes convictions, sont unanimes dans leurs opinions et ont pris la même résolution, on peut dire de ce groupe qu'il est loyal. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah sont le seul groupe de personnes qui se conforme à la loi de Dieu, et qui en fasse sa règle d'action. Ces hommes sont loyaux envers Jéhovah et Jésus-Christ, les autorités les plus élevées de l'univers, ils adhèrent fidèlement au gouvernement théocratique auquel ils sont soumis ainsi qu'à son Roi. En outre, ces témoins reconnaissent la disposition que Jéhovah a établie en créant l'« esclave fidèle et prudent » qui est maintenant entièrement responsable des biens terrestres de son Maître. Ils reconnaissent volontiers que la Watch Tower Bible and Tract Society est le serviteur légal de l'« esclave fidèle et prudent », ils sont loyaux envers elle, envers la vérité et envers leurs frères dans la foi. On voit la loyauté seulement quand elle se manifeste, et elle ne se révèle vraiment que lorsqu'il y a des difficultés, de l'adversité et des tentations. Une fois qu'elle s'est manifestée nous avons confiance dans la personne loyale.

[1, 2] Que signifie « loyauté », comment Jésus-Christ en donna-t-il un exemple et à qui Jéhovah confie-t-il les intérêts du Royaume?
[3] Quels sont ceux qui se conforment à la loi de Dieu et à quelles autorités sont-ils loyaux?

[4] Le service et la loyauté sont inséparables. Il nous faut continuer sans défaillance dans le service de Jéhovah, car c'est cette persévérance qui permet de développer la loyauté. Si nous voulons être loyaux, il est indispensable de servir joyeusement et volontairement les intérêts du Royaume, de profiter de toutes les occasions de service, petites et grandes. Ceux qui veulent être loyaux doivent étudier la Parole de Jéhovah, apprendre ses voies, comprendre les principes d'après lesquels il agit, ainsi que ses motifs, et en même temps apprendre comment s'écarter des voies du méchant. « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants,... mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit! » — Ps. 1: 1, 2.

[5] Les témoins restent loyaux envers le nom de Jéhovah bien qu'on les couvre aujourd'hui d'opprobre. Ils croient en Dieu, lui restent fidèles et font peu de cas de la honte dont le monde les accable. La parole prophétique parle de cette condition, disant: « Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage;... Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi. Je verse des larmes et je jeûne, et c'est ce qui m'attire l'opprobre; je prends un sac pour vêtement, et je suis l'objet de leurs sarcasmes. Ceux qui sont assis à la porte parlent de moi, et les buveurs de liqueurs fortes me mettent en chansons. » (Ps. 69: 8–13). Si nous voulons être loyaux, il nous faut supporter de telles choses. L'apôtre Paul déclara: « Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. » (Rom. 15: 3). Nous sommes un peuple pour le nom de Dieu qu'il nous faut porter dignement. Nous devons savoir par conséquent ce que ce nom signifie, ce qu'il représente, pourquoi nous sommes son peuple et comment il faut louer et glorifier ce nom. Il nous faut aimer ce nom au point de souffrir pour lui quand les hommes le tournent en dérision et de le défendre comme nous nous défendrions nous-mêmes. Jéhovah nous a honorés par la révélation de son nom, il l'a mis sur nous, par conséquent, il nous faut apprendre à obéir à tous les ordres donnés en ce nom et venant du Seigneur Jésus-Christ, le grand Roi de Sion. Celui-ci est l'Elu, la « pierre principale de l'angle », le grand Prophète de Dieu à qui l'on doit obéir rigoureusement.

[6] Dans l'organisation du Seigneur elle-même, la loyauté et la déloyauté peuvent se manifester de beaucoup de manières. Quelqu'un peut arriver à la conclusion que la place qu'on lui a assignée est inférieure à l'assignation d'un autre frère, et, étant donné qu'il a plus d'instruction et de capacités que ce dernier, il se sent supérieur à celui que le Seigneur a placé dans une position plus élevée. En nourrissant de telles pensées, il laisse tomber le bouclier de la foi, permettant ainsi que des flèches empoisonnées pénètrent dans son esprit, et il devient rapide-

[4] Qu'est-ce qui est à la base de la loyauté, et comment la développe-t-on?
[5] Comment le nom de Jéhovah est-il impliqué dans notre loyauté?
[6] Expliques certaines manières d'être déloyal envers ses frères.

ment déloyal. Le frère loyal de son côté se rappelle qui il est, comment la vérité a illuminé son esprit et que tout ce qu'il a appris au sujet de Jéhovah, du Roi et du Royaume est venu par le ministère de l'«esclave fidèle et prudent ». Il sait que Jéhovah qui donne la connaissance de la vérité peut aussi l'enlever. Ainsi en méditant sur ces choses, il ne s'élève pas au-dessus de son frère, mais il regarde comme un privilège l'occasion de servir avec lui. Il manifeste ainsi de la loyauté envers la règle d'action. La loyauté d'une personne peut encore être mise à l'épreuve par un traitement qui lui semble injuste. Le responsable d'un tel acte n'exprimera peut-être aucun regret, ce qui l'affligera profondément, mais sa loyauté se manifestera en supportant patiemment et joyeusement l'épreuve, car elle sait que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu ». (Rom. 8: 28.) Un autre frère se verra peut-être abandonné de sa famille et de ceux en qui il voyait des amis. Que fera-t-il? Restera-t-il loyal envers la règle d'action de Dieu? — Luc 14: 26.

7 Pendant l'époque de troubles qui s'étendit de 1918 à 1922, le peuple de Dieu fut soumis à de sévères épreuves. Le Seigneur était venu dans le temple pour le jugement. La question suivante se posait: Quels sont ceux qui se rangeraient loyalement du côté de Jéhovah en demeurant fermes et inébranlables? « Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. » (Mal. 3: 2). Jéhovah éprouva par l'intermédiaire de son Juge dans son temple le cœur des membres de son peuple et il en rejeta des milliers parce qu'ils étaient égoïstes et déloyaux. Après avoir été pendant trente ans nourris et guidés par le fidèle corps dirigeant légal, la Watch Tower Bible and Tract Society, beaucoup dirent: « Jéhovah traite aussi par d'autres intermédiaires. » Ils purent ainsi servir leurs propres intérêts. Les loyaux restèrent fidèles à l'organisation du Seigneur. Ils fournirent des preuves que Jéhovah la dirigeait et s'opposèrent à ceux qui étaient déloyaux. Ils combattirent pour les voies de Dieu et bien que ce combat durât des années, ils en sortirent vainqueurs. Quand aux infidèles ils furent ôtés. Il en est résulté que des centaines de milliers de personnes se réjouissent aujourd'hui de connaître la vérité.

8 En effet, ceux qui étaient déloyaux auraient empêché la vérité de parvenir au peuple, car ils disaient: « La moisson est finie et l'œuvre du Seigneur est accomplie. Il ne nous reste plus qu'à attendre que le Seigneur nous unisse à lui dans les cieux. » Tandis que ceux qui étaient loyaux disaient: « Le Seigneur révèle davantage de vérité. L'œuvre n'est pas accomplie et nous allons la continuer malgré votre négligence et vos accusations selon lesquelles le Seigneur ne traite pas par l'intermédiaire de la Watch Tower Society. » Convaincus que c'était eux qui possédaient la vérité, ceux qui étaient déloyaux partirent et essayèrent de créer plus de lumière, mais l'étincelle qu'ils avaient s'éteignit, comme meurt toute étincelle séparée du foyer. Elle disparaît dans l'air, et c'est ce qui arriva également à ceux qui étaient déloyaux. Même en ces derniers jours du système inique actuel, certains manifestent leur mauvaise condition de cœur par une conduite déloyable. Ne soyez pas troublé parce que de tels individus semblent posséder une étincelle de lumière, demandez-vous plutôt où ils prirent cette étincelle et où elle les mènera. Les mettra-t-elle en étroite relation et en unité avec le peuple de Dieu, ou les éloignera-t-elle davantage de lui? Unira-t-elle réellement les fidèles, ou pousse-t-elle trompeusement à suivre les idées d'un autre homme?

9 De tels actes créent en réalité la discorde, car l'un va d'un côté et le reste de l'autre. Puis la question se pose: Qui a raison? La division existe déjà. Ceux qui aiment les voies de Jéhovah seront loyaux et vrais et ne broncheront pas dans l'épreuve. Ce que nous cherchons c'est l'honneur et la justification de Jéhovah, et non pas ceux d'un individu. S'ils ne veulent pas, pour ainsi dire, prêter leur épaule afin de faire progresser l'œuvre du Seigneur, laissez-les suivre leur voie: « Et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. Mais ils refusèrent d'être attentifs, ils eurent l'épaule rebelle. » (Zach. 7: 10, 11). « Et ils persévérèrent dans l'orgueil, ils n'écoutèrent point tes commandements, ils péchèrent contre tes ordonnances, qui font vivre celui qui les met en pratique, ils eurent une épaule rebelle, ils raidirent leur cou, et ils n'obéirent point. » (Néh. 9: 29). Le désastre tombera sur ceux qui, instruits de la voie de Jéhovah et se nourrissant à la table du Seigneur, ont ensuite une épaule rebelle. Leur responsabilité est grande, car ils sont déloyaux envers l'organisation de Dieu et entraînent d'autres vers la déloyauté.

10 La loyauté de tous les témoins de Jéhovah est mise à l'épreuve d'une manière ou d'une autre. Souvent ce sont les petites choses qui éprouvent. Non seulement y eut-il une période d'épreuve de 1918 à 1922, mais cette période a continué depuis lors, car en 1933 de grandes persécutions commencèrent à affliger l'assemblée en Allemagne, causées par l'organisation nazie qui périt plus tard dans l'opprobre. Puis de 1939 jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale vint la plus grande persécution que connut jamais le peuple de Dieu, elle sévit dans presque toutes les parties de la terre, mais les fidèles restèrent loyaux envers la volonté de Dieu. Le grand conflit entre les nations donna aux religionistes l'occasion qu'ils cherchaient: celle de déchaîner leur haine contre les élus de Dieu et ils occasionnèrent de grandes souffrances. Mais les obéissants furent loyaux à la règle d'action de Jéhovah. Ils furent loyaux parce qu'ils refusèrent de faire des compromis, d'abandonner la vérité ou de s'en écarter.

EXEMPLES BIBLIQUES DE LOYAUTÉ

11 Il est toujours agréable de méditer sur la pureté du service de David. Ce serviteur de Dieu est un exemple pour tous les amis de la justice. Il eut ses faiblesses pour lesquelles il rechercha le pardon avec un cœur contrit, mais il ne fut jamais hypocrite ou présomptueux. Il resta fidèle à Jéhovah et le glorifia en tout temps. Nous en avons un exemple lorsque l'arche fut transportée à la maison d'Obed-Edom de Gath. Il est écrit: « David dansait de toute sa force devant l'Eternel, et il était ceint d'un éphod de lin. David et toute la maison d'Israël firent monter l'arche de l'Eternel avec des cris de joie et au son des trompettes. » Ensuite « David s'en retourna pour bénir sa maison, et Mical, fille de Saül, sortit à sa rencontre. Elle dit: Quel honneur aujourd'hui pour le roi d'Israël de s'être découvert aux yeux des servantes de ses serviteurs, comme se découvrirait un homme de rien! David répondit à Mical: C'est devant l'Eternel, qui m'a choisi de préférence à ton père et à toute sa maison pour m'établir chef sur le peuple de l'Eternel, sur Israël, c'est

7, 8 Citez des exemples de loyauté et de déloyauté d'il y a trente ans, et quelles en furent les conséquences?

9 Que signifie ne pas prêter son épaule?
10 La loyauté est-elle encore mise à l'épreuve? Expliquez comment.
11 Décrivez brièvement la loyauté de David au temps où l'arche de Dieu fut transportée à Jérusalem.

devant l'Eternel que j'ai dansé. Je veux paraître encore plus vil que cela, et m'abaisser à mes propres yeux. » (II Sam. 6: 14, 15, 20–22). David défendit loyalement l'honneur de Jéhovah malgré la haine de sa femme qui méprisa sa conduite; il ne fut nullement ébranlé. Deux occasions se présentèrent où il aurait pu tuer le Roi Saül. Pourquoi l'épargna-t-il? Non parce qu'il l'aimait ou parce qu'il avait épousé sa fille, mais parce qu'il était loyal envers Jéhovah et sa parole concernant le roi oint. « Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes! » (I Chron. 16: 22). Cette règle fut établie des siècles avant le temps d'Abraham. Les oints de Jéhovah sont la prunelle de ses yeux. — Gen. 26: 11; Deut. 32: 10; Zach. 2: 8.

[12] L'expérience de Joseph dans la maison de Potiphar est un autre exemple de loyauté. Il était tellement digne de confiance qu'on lui avait remis tout ce qui concernait les affaires de son maître, et son autorité était pratiquement égale à la sienne. En ce temps-là, la dissolution des mœurs féminines était commune, et l'épouse de Potiphar ne faisait pas exception. Séduite sans doute par la beauté et la vigueur de Joseph, elle le sollicita impudemment à plusieurs reprises. Dans une situation semblable la majorité des hommes auraient succombé, mais Joseph maintint fermement son intégrité non seulement envers son employeur qui avait confiance en lui, mais également envers Jéhovah son Dieu. Voici ce qu'il répondit à la femme qui cherchait à l'entraîner: « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? » Il haïssait le péché et ne devait pas rester là à protester, de peur de succomber. Il évita donc la société de celle qui pouvait le faire tomber dans le péché. La passion malsaine de la femme de Potiphar se changea en une haine amère et elle se servit du vêtement de Joseph pour l'accuser à tort. Furieux, le mari mit Joseph en prison. Mais Jéhovah ne l'oublia pas, car plus tard tous les prisonniers furent placés sous la surveillance de ce fidèle serviteur de Dieu. Il a dû passer en prison un temps considérable, parce qu'il s'écoula une période de treize ans entre le moment où le récit biblique fait mention de lui pour la première fois et le jour où il se présenta devant le Pharaon après sa sortie de prison. — Gen. 39: 9, 22; 37: 2; 41: 46.

[13] Les expériences d'Aaron, de Marie et même, dans un cas, de Moïse montrent que Jéhovah désapprouve les actes déloyaux de ses serviteurs. Ce que fit Moïse eut lieu à Meriba, la dernière année du séjour des Israélites dans le désert. Les enfants d'Israël murmuraient contre Moïse parce qu'il les avait conduits dans un lieu où il n'y avait pas d'eau. Alors Jéhovah ordonna à Moïse ce qui suit: « L'Eternel parla à Moïse, et dit: Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez en leur présence au rocher, et il donnera ses eaux; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher. » Moïse assembla le peuple et lui dit: « Ecoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit de l'eau en abondance. » Jéhovah déclara alors à Moïse: « Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. » (Nomb. 20: 5–12). Moïse sera ressuscité dans le monde nouveau où il aura sa récompense, néanmoins Dieu manifesta sa désapprobation à Meriba, car Jéhovah ne fait pas acception de personnes. Aaron aurait pu empêcher Moïse de prononcer ces paroles peu mesurées et de commettre un tel acte, mais il ne le fit pas. Cela lui fut imputé à péché, et pour châtiment il se vit refuser de précieux privilèges. — Nomb. 20: 24–28.

[14] Marie fut déloyale en ne reconnaissant pas en son frère Moïse le serviteur élu de Jéhovah. Aaron se rendit coupable de la même faute. Tous les deux disaient: « Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle? » Jéhovah connaissait leurs pensées, il les réunit donc tous trois et soutint son serviteur Moïse. Dans sa colère il frappa Marie de la lèpre dont elle fut guérie plus tard sur l'intercession de Moïse (Nomb. 12: 1–16). Après cela, Marie mourut à Kadès. Jéhovah ne toléra pas que l'on fût déloyal envers son serviteur élu.

[15] Il en est de même aujourd'hui, bien que nous ne soyons pas très éloignés du monde nouveau. Jéhovah a montré clairement qu'il approuvait son « esclave fidèle et prudent », néanmoins, certains emploient à peu près le même langage, disant: « Est-ce seulement par l'« esclave fidèle et prudent » que Jéhovah a parlé? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle? » De telles personnes se complaisent dans leurs pensées ambitieuses et ont une haute opinion d'elles-mêmes. Elles ont permis à l'orgueil et à l'égoïsme de prendre possession de leur cœur et se demandent pourquoi elles ne participeraient pas au gouvernement de l'Israël spirituel, étant donné leurs états de service. Pourquoi ne pourraient-elles pas être également entendues? De tels individus se prennent trop au sérieux, ils sont présomptueux et déloyaux. Peut-être ne nient-ils pas l'honneur qui appartient à l'« esclave fidèle et prudent », mais ils veulent savoir pourquoi ils ne devraient pas également être entendus. C'est exactement ce qui se passa avec Marie et Aaron! Il convient de noter que Moïse, Marie et Aaron n'entrèrent pas dans la Terre promise, ils moururent en effet dans la quarantième année de marche dans le désert. — Nomb. 33: 38; 20: 1; Deut. 34: 1, 5.

LOYAUTÉ ENVERS LE SEUL SANCTUAIRE

[16] Le lieu d'adoration est l'autel, c'est le lieu choisi pour le sacrifice. Un lieu d'adoration doit d'abord être choisi par Jéhovah, et d'après la loi seul le lieu dédié peut être employé (Ex. 20: 24; Deut. 12: 5, 11). Il ne doit y avoir qu'*un* seul sanctuaire, afin que l'unité du peuple de Dieu soit préservée (I Rois 12: 27). Au temps de la nation d'Israël, il y avait une multitude de lieux favorisant l'idolâtrie. Le tabernacle était le centre d'Israël et la juste adoration au lieu choisi par Dieu, là où il aimait résider, signifiait l'unité de ce pays. Après la mort du roi Salomon, une grande rébellion divisa le peuple de Dieu, et le roi d'Israël déclara: « Si ce peuple monte à Jérusalem pour faire des sacrifices dans la maison de l'Eternel, le cœur de ce peuple retournera à son seigneur, à Roboam, roi de Juda,... Après s'être consulté, le roi fit deux veaux d'or, et il dit au peuple: Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem; Israël! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. Il plaça l'un de ces veaux à Béthel, et il mit l'autre à Dan. Ce fut là une occasion de péché. » (I Rois 12: 27–30). Jéroboam ne se conformait pas à la règle d'action de Dieu. La loi de

---

12 Comment Joseph manifesta-t-il sa loyauté dans la maison de Potiphar et quelle leçon pouvons-nous en retirer?
13 De quelle manière Moïse fut-il déloyal? Quelle en fut la conséquence?

14, 15 Expliquez comment Marie et Aaron furent déloyaux. Quelles leçons avons-nous dans leur cas et comment certains suivent-ils aujourd'hui leur exemple?
16 Pourquoi Jéhovah n'avait-il qu'un seul sanctuaire dans l'Israël naturel? Pourquoi n'en a-t-il qu'un aujourd'hui? Expliquez-le.

Jéhovah était méprisée et le roi se montra entièrement déloyal envers Jéhovah et le sanctuaire qu'il avait choisi. En ces derniers jours certains ne tiennent aucun compte du lieu de rassemblement choisi, où Jéhovah parle à son peuple réuni autour de l'« esclave fidèle et prudent », en se servant toujours de la Watch Tower Bible and Tract Society. C'est là le lieu choisi, qui se révèle comme tel depuis près de soixante-dix ans. Ceux qui préfèrent leur propre lieu d'adoration et de service et enseignent les autres à en faire autant, courent le risque d'être entièrement retranchés de l'assemblée, comme cela se passait parmi le peuple typique (Lév. 17: 4). Ils sont déloyaux envers Jéhovah et son organisation choisie.

17 Quand Aaron, cédant au peuple, fit le veau d'or, Moïse prit résolument position pour Jéhovah et contre cette fausse adoration. Il se plaça à la porte du camp, et dit: « A moi ceux qui sont pour l'Eternel! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. » (Ex. 32: 26). Une décision devait être prise car on avait outragé Jéhovah en méprisant la disposition qu'il avait établie. Il en est de même aujourd'hui où certains, lassés d'attendre, pensent que quelque chose ne va pas chez l'«esclave fidèle et prudent », parce que les événements ne se produisent pas selon leurs idées. Cette lassitude a conduit beaucoup de personnes dans la tentation. Si nous attendons nous ne perdrons certainement pas le fruit de notre travail, mais ceux qui de leur propre chef prennent certaines initiatives, le perdront certainement, en outre ils ignorent et outragent le Seigneur et son serviteur reconnu.

18 Une loyauté véritable fut manifestée par les trois Hébreux, et cela montre clairement que la distinction entre roi et sujet, pour grande qu'elle soit, n'existe plus quand il y a conflit entre la loyauté et le devoir envers Jéhovah et l'obéissance aux lois des hommes. Ces trois hommes étaient soumis à la loi dont la première ordonnance exigeait obéissance et loyauté envers elle. Ils n'avaient rien fait en dépit du roi; ils avaient seulement refusé (et cela sans ostentation) d'obéir à un ordre qui violait la liberté de conscience. Leur refus pour motif de conscience ne faisait certainement pas de tort aux autres. Ils ne persuadaient pas d'autres personnes à les imiter; il n'en reste pas moins vrai que certains Israélites furent fortifiés par l'attachement loyal de ces trois hommes à la loi de Dieu. Leur esprit était résolu dans l'épreuve et leur réponse spontanée fut: « Sinon, sache, ô roi. » Ces Hébreux rendaient à César ce qui était à César et veillaient à ce que Jéhovah reçût ce qui lui appartenait. Quand César s'arroge les choses qui sont à Jéhovah, on doit résister à son autorité. Dieu ne veut pas ce qui est à César. Pour ces trois hommes il s'agissait de céder ou d'être brûlés, mais comme le dévouement et la loyauté véritables tranquillisent l'esprit en des moments critiques, c'est avec un calme exemplaire qu'ils donnèrent leur réponse. Ils avaient juré en des jours moins agités d'être fidèles et loyaux envers la volonté de Dieu, mais l'épreuve vint. Ils l'affrontèrent malgré l'opposition, la menace du roi et la fournaise qui les attendait. De même, ne perdez pas aujourd'hui un temps précieux en espérant que tout ira pour le mieux dans l'épreuve. C'est maintenant qu'il faut acquérir la connaissance et la conviction, afin de savoir comment se comporter devant une situation critique. C'est alors que la bonne réponse sera donnée, et vous n'aurez pas besoin d'avoir honte ou peur de confesser ce que vous croyez. Une ferme conviction de la vérité vous empêchera de renier Jéhovah et son Fils.

17 Que révéla la loyauté de Moïse, lorsqu'il prit position contre la fausse adoration? Pourquoi ne devrions-nous pas nous lasser?
18 Que nous montre la loyauté des trois Hébreux, et comment la ferme position qu'ils prirent nous aide-t-elle aujourd'hui?

L'ALLIANCE DE SEL

19 Dix-huit ans après la révolte en Israël, Jéroboam, roi de ce pays, fit la guerre contre Abija, roi de Juda. Avant le combat, Abija s'adressa au roi rebelle et dit: « N'est-ce pas à vous de savoir que l'Eternel, le Dieu d'Israël, a donné à David la royauté sur Israël pour toujours, à lui et à ses fils, par une alliance de sel? » (II Chron. 13: 5, 6, *Da*). Qu'est-ce que l'« alliance de sel »? Jéhovah avait ordonné ce qui suit: « Toute oblation que tu offriras tu la saleras, car tu ne dois pas laisser manquer ton oblation du sel de l'alliance de Dieu; sur toutes tes offrandes tu offriras du sel. » (Lév. 2: 13, *Liénart;* voyez aussi Nombres 18: 19, *Da*). Le sel empêche la décomposition et par conséquent indique la pureté et la permanence. Cette propriété de conserver représente la constance et l'immutabilité. On rapporte que dans le passé, manger du sel avec une autre personne était signe d'hospitalité et de fidélité, un lien d'amitié éternelle ou un gage de fidélité. C'était un gage de loyauté (Esdras 4: 14). C'est pourquoi l'alliance de sel que Jéhovah conclut avec David devait durer pour toujours et Abija rappela mais en vain ce fait au roi déloyal. A la tête d'une armée deux fois plus nombreuse, celui-ci attaqua Abija, mais fut vaincu.

20 Voici ce que déclare le Seigneur Jésus: « Car tout homme sera salé de feu. Le sel est une bonne chose; mais si le sel devient sans saveur, avec quoi l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres. » (Marc 9: 49–51). Sans aucun doute la chaleur de la persécution ne fera pas de mal à ceux qui sont loyaux, et les épreuves qui sont la conséquence de la présence du grand Juge contribueront à la purification du peuple de Dieu (Mal. 3: 2–4). Si le sel spirituel fait alors défaut, il y a corruption et décomposition. Si dans le sacrifice que nous présentons à Jéhovah Dieu nous ne manifestons ni fidélité, ni honnêteté, ni loyauté, nous sommes bons à rien. Il faut absolument que nous nous fions en nos frères, que nous croyions qu'ils s'acquitteront de leur service d'une façon qui montrera qu'ils sont dignes de confiance. Il faut que nous soyons en paix, mais cela est impossible à moins que nous-mêmes nous soyons loyaux, dignes de confiance et intègres. Il faut que nous ayons du sel en nous-mêmes. Celui-ci nous conservera vigoureux, prompts, acceptables, vrais dans le service que nous accomplirons dans un amour fraternel.

21 Ceux qui s'offrent eux-mêmes pour le service de Jéhovah doivent s'attendre à subir comme sacrifice le feu de la persécution. Tout sacrifice est d'abord préparé avec du sel avant d'être consumé par le feu, de même il nous faut être purs de cœur, loyaux au point de nous assurer que c'est un sacrifice pour le Seigneur. Nous devons même nous retrancher de tout ce qui ferait obstacle à l'accomplissement de notre part dans ce que nous avons consenti. Celui qui a fait la promesse sera fidèle (Héb. 10: 23). Notre participation à l'« alliance de sel » doit signifier qu'il n'y a ni tromperie, ni mal-

19 Qu'est-ce que l'« alliance de sel » et pourquoi fut-elle conclue avec David?
20, 21 Que voulait dire Jésus par sa déclaration contenue dans Marc 9: 49–51?

honnêteté, ni hypocrisie dans l'accord qui nous lie à Jéhovah, que nous ne ferons jamais rien qui puisse le déshonorer ou le trahir. La participation au sel serait certainement un signe de loyauté. Par conséquent, combien il était répréhensible et terrible l'acte de Judas Iscariot qui s'asseyait et mangeait à la table du Seigneur! « Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera. » « Cependant voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table. » Y aviez-vous songé? Il mangeait à sa table et en même temps projetait de le trahir! — Mat. 26: 23; Luc 22: 21.

22 Un malheur terrible vient sur ceux qui mangeant aujourd'hui du pain spirituel et du sel à la table du Seigneur, aliments auxquels pourvoit l'« esclave fidèle et prudent », se retirent ensuite, dressent leur propre table et espèrent entraîner le Seigneur avec eux. Non seulement ils ont rompu l'amitié et fait preuve de déloyauté mais ils ont encouragé d'autres à les imiter. Voyons les choses telles qu'elles sont. Il ne fait pas de doute que les témoins de Jéhovah sont le sel de la terre, au même titre que Noé à la fin du monde d'alors. De même que le sel préserve de la corruption, de même Noé et sa famille furent un reste préservé. Ils donnèrent naissance aux millions d'hommes qui ont vécu depuis lors. Aucun descendant d'Adam ne serait en vie aujourd'hui, si en ce temps-là il n'y avait pas eu ces fidèles de Jéhovah. Il en est de même aujourd'hui. « Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » — Mat. 24: 22.

LA LOI DE JÉHOVAH

23 « Jésus répondit: Voici le premier: Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur; et: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » (Marc 12: 29–31). Cela signifie qu'il nous faut tout vouer à Jéhovah. On ne doit pas en conclure que tant que l'on aime Jéhovah on peut faire du tort à son prochain. Il nous faut aussi obéir au second commandement et personne ne peut aimer Dieu et en même temps faire du mal à son prochain. Jacques appela ce second commandement la « loi royale ». Ceux qui, selon les Ecritures, ont peu de responsabilités envers leur famille et qui se sont voués à Jéhovah, devraient se demander s'ils se donnent entièrement dans le service. Il ne nous est pas ordonné d'aimer César de toute notre force, et il est impossible de donner à la fois tout notre amour et toute notre force à Jéhovah et à César. Comme il est probable que des personnes autres que Jéhovah demanderont notre temps et nos forces, des épreuves viendront et chacun devra décider à qui il veut obéir en premier lieu. Peut-être vous ordonnera-t-on de faire une chose qui serait un acte de désobéissance à la « loi royale » de l'Ecriture: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Jacq. 2: 8). Dans ce cas demandez-vous si vous vous nuiriez de cette façon. Non? lors il vous faut obéir d'abord à Dieu. Votre loyauté envers Jéhovah et sa loi vous donnera une conscience claire et nette et vous vaudra une récompense. Les lois de Jéhovah sont suprêmes dans l'univers. On exigera des frères des actions dictées par des situations critiques et des conditions graves, mais souvenez-vous en tout temps qu'aucune situation ne peut annuler la responsabilité première que vous avez envers le Créateur tout-puissant qui est la sagesse même. La loyauté est la pierre de touche. Obéissez d'abord à Dieu et confiez-vous entièrement en lui et les conséquences de votre conduite seront heureuses, tandis que si vous devenez déloyal, les conséquences, en ce qui vous concerne, seront désastreuses. Méditez sur la Parole et la volonté de Dieu et agissez en conséquence. Ecoutez Jésus-Christ, le grand Prophète de Jéhovah, et vous vivrez.

22 A quel point est-il important de rester loyal envers le serviteur de Jéhovah? De quelle manière le peuple de Jéhovah est-il aujourd'hui le sel de la terre?
23 Quels sont les deux plus grands commandements? Qu'adviendra-t-il si nous les observons loyalement? Que devrions-nous faire pour être approuvés de Dieu?

Les papes sont-ils infaillibles?

TOUT bon catholique croit le pape infaillible et par conséquent incapable de se tromper lorsqu'il promulgue un décret en matière de foi ou de morale. Logiquement donc, les catholiques croient que le pape Pie XII était infaillible lorsqu'il déclara le 1er novembre 1950 que le corps de Marie, mère de Jésus, alla au ciel à sa mort. Si dans l'esprit des catholiques il n'y a aucun doute concernant l'infaillibilité pontificale, il convient d'expliquer, dans l'intérêt de millions de protestants et de personnes appartenant à d'autres religions, la doctrine catholique, officieuse et officielle, de l'infaillibilité de l'évêque de Rome. Cet examen franc et impartial se révélera également édifiant et profitable pour les catholiques.

Durant le règne du pape Pie IX fut convoqué un concile général ou œcuménique appelé concile du Vatican qui, le lundi 18 juillet 1870, adopta la constitution proclamant le dogme de l'infaillibilité pontificale. L'ordonnance publiée à l'issue de ce concile disait: « Nous... déclarons comme un dogme Divinement révélé que le pontife romain, quand il parle *ex cathedra,* c'est-à-dire quand dans l'exercice de ses fonctions de pasteur et de maître de tous les chrétiens, en vertu de sa suprême autorité apostolique, il décide qu'une doctrine relative à la foi ou à la morale doit être acceptée par toute l'Eglise, il possède, par suite de l'assistance divine que lui assure St Pierre, cette infaillibilité dont le divin Sauveur voulait voir Son Eglise pourvue. » En conséquence, « ces définitions du pontife romain sont par elles-mêmes... irréformables ». — *Catholic Encyclopedia,* vol. 15, p. 308.

Commentant ce dogme, des autorités catholiques affirment que personne « ne peut logiquement refuser

d'admettre avec une certitude absolue et irrévocable » ces décrets pontificaux.* « Par conséquent, lorsque l'Eglise explique la signification d'un dogme, cette interprétation est appelée à demeurer toujours valable et il est impossible de s'en départir sous prétexte de recherches plus approfondies. »† Le pouvoir d'infaillibilité ne doit pas non plus se voir imposer des limites trop étroites car « il est clair qu'il doit y avoir des objets *indirects* ou *secondaires* auxquels s'étend l'infaillibilité ».†† C'est pourquoi le troisième chapitre de l'ordonnance du concile du Vatican donne cet avertissement: « Si donc quelqu'un ne reconnaît pas au pape de Rome, outre la surveillance et la direction, la plus haute autorité en matière de juridiction dans l'Eglise tout entière, *non seulement en matière de foi et de morale,* mais aussi pour tout ce qui concerne la discipline et l'administration de l'Eglise dans le monde entier, ou... [si quelqu'un soutient] que ce pouvoir n'est pas réel et effectif... sur la collectivité et sur l'individu, tant parmi le clergé que parmi les fidèles, qu'il soit anathème. »° — Les passages en italique ne le sont pas dans l'original.

En résumé, cette doctrine catholique est « fondée » sur les conclusions théologiques suivantes: le Christ a bâti son Eglise, non sur lui-même, mais sur Pierre; Pierre fut le premier pape de l'Eglise catholique; l'autorité et l'infaillibilité de Pierre furent transmises à ses successeurs; en principe la tradition ancienne et l'histoire de l'Eglise appuient cette affirmation; conclusions que scelle cette peine terrible prononcée par l'Eglise: « Tous ceux qui refusent d'accepter son enseignement sont passibles de la damnation éternelle. »**

L'INFAILLIBILITÉ DÉBATTUE

Le dogme de l'infaillibilité fut proclamé par le concile du Vatican en 1870 malgré la violente opposition qui s'éleva dans les rangs mêmes de la Hiérarchie. Avant l'assemblée, 162 évêques se déclarèrent contre la proclamation d'un tel dogme et, quand l'assemblée fut ouverte, deux longs mois allaient être consacrés aux débats violents que suscita cette question. « Rarement un parlement eut à débattre des questions importantes aussi longuement que le fut la proposition de l'infaillibilité pontificale discutée au concile du Vatican. »†*

A cette assemblée, l'un des principaux contradicteurs fut Joseph Georg Strossmayer, savant croate titré évêque de Bosnie, de Slavonie et de Sirmium, aumônier de l'empereur d'Autriche ainsi que directeur de l'ordre de Saint-Augustin de Rome, comte du Saint Empire romain et évêque du Saint-Siège. Le discours que cet érudit est réputé avoir prononcé devant le concile mérite d'être considéré avec soin, car il nous fait connaître un nombre imposant de faits indéniables. L'espace limité nous oblige à citer quelques passages seulement de ce discours.†°

« Vénérables Pères et Frères:... pénétré du sentiment de responsabilité dont Dieu me demandera compte, je me suis mis à étudier avec la plus grande attention les écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament, et j'ai demandé à ces vénérables monuments de vérité de m'apprendre si le saint pontife, celui-là même qui préside cette assemblée, est vraiment le successeur de St Pierre, le vicaire de Jésus-Christ et le maître infaillible de l'Eglise... J'ai donc consulté ces pages sacrées et... (dois-je le dire?) je n'ai rien trouvé qui confirme, de près ou de loin, l'opinion des ultramontains [extrémistes favorables à la suprématie du pape]. Ce n'est pas tout car, à ma très grande surprise, je n'ai pas vu qu'il soit plus question d'un pape successeur de St Pierre et vicaire de Jésus-Christ durant la période des apôtres que de Mahomet qui alors n'existait pas... Non Messeigneurs, je ne blasphème pas et je ne suis pas fou. Maintenant, ayant lu tout le Nouveau Testament, je déclare devant Dieu, la main levée vers ce grand crucifix, que je n'y ai pas trouvé la moindre trace de la papauté telle qu'elle existe actuellement...

» En consultant les livres sacrés avec toute l'attention dont le Seigneur m'a rendu capable, je ne trouve donc pas un seul chapitre, pas même le moindre verset, où l'on puisse lire que Jésus-Christ donne à St Pierre l'autorité sur les apôtres, ses compagnons de service. »

Ici Strossmayer attire l'attention sur les textes sacrés qui prouvent (1) que Jésus interdit à Pierre et aux autres apôtres d'exercer la domination comme les rois des gentils (Luc 22: 25), alors que « selon notre tradition », déclara l'évêque, « la papauté dispose de deux épées, symboles du pouvoir spirituel et du temporel »; (2) que c'est Jacques, et non Pierre, qui présida l'assemblée de Jérusalem et qui conclut la discussion (Actes 15) et (3) que l'Eglise est bâtie sur Jésus-Christ et non sur Pierre (Eph. 2: 20). Puis Strossmayer continua en ces termes:

« Ni dans les écrits de St Paul, ni dans ceux de St Jean, ni dans ceux de St Jacques, je n'ai trouvé la moindre trace ou l'origine de l'autorité pontificale. St Luc, historien de l'œuvre d'évangélisation accomplie par les apôtres, garde le silence sur ce point des plus importants...

» Ce qui m'a surpris le plus, ce qu'il est en outre possible de prouver, c'est le silence de St Pierre lui-même. Si cet apôtre avait été ce que nous voulons qu'il soit — c'est-à-dire le vicaire de Jésus-Christ ici-bas — il l'aurait sans doute su; et s'il le savait, comment se fait-il que pas une seule fois il n'agit en qualité de pape? »

QUE RÉVÈLE ENCORE L'HISTOIRE?

Strossmayer ne fut pas seulement un sérieux étudiant de la Bible, car la façon dont il s'adressa à ses auditeurs montre clairement qu'il fut aussi un remarquable critique de l'Histoire: « On me répond de tous côtés que Pierre est allé à Rome et qu'il fut crucifié la tête en bas... Scaliger (1484–1558), un érudit parmi les érudits, n'hésita pas à affirmer que l'épiscopat de St Pierre et sa résidence à Rome devraient être mis au rang de ridicules légendes... Mes vénérables amis, nous avons un dictateur devant lequel nous devons tous — et sa sainteté Pie IX elle-même — nous incliner et nous taire. Ce dictateur c'est l'Histoire. Elle n'est pas comme une légende, que l'on peut modeler comme le potier modèle son argile, mais elle est semblable à un diamant qui laisse sur le verre une trace indélébile...

» Ne trouvant aucune trace de la papauté dans les jours des apôtres, je me suis dis que je trouverai ce que je cherche dans les annales de l'Eglise. Eh bien je l'avoue franchement, j'ai essayé de trouver un pape dans les quatre premiers siècles et je ne l'ai pas trouvé...

---

* Catholic Encyclopedia, vol. 7, p. 800.
† Ibid., vol. 15, p. 308.
†† Ibid., vol. 7, p. 799.
° Ibid., vol. 15, p. 308.
** Catholic Encyclopedia, vol. 7, p. 792.
†* Ibid., vol. 15, p. 306.
†° Fragments tirés d'une réimpression du livre The Bible Treasury, no 195, août 1872, traduction anglaise d'une version italienne publiée d'abord à Florence.

» Il est évident que le patriarche de Rome a de tout temps cherché à s'assurer toute l'autorité; mais il est également évident qu'il n'avait pas la suprématie qu'il s'est vu attribuer par les ultramontains. S'il l'avait possédée, les évêques d'Afrique — et St Augustin le premier — auraient-ils osé interdire de porter leurs décrets devant son tribunal suprême? »*

Avançant des arguments convaincants que renforçaient encore des autorités vénérables par leur âge, Strossmayer prouva que l'évêque de Rome n'avait aucune supériorité sur les évêques d'Afrique et d'Asie, mais que plutôt chacun d'eux s'était vu reconnaître la première place dans son diocèse. Strossmayer rappela alors ce que disait Grégoire Ier de l'idée d'un pape suprême. « Quant à ce titre d'évêque universel que les papes devaient prendre par la suite, St Grégoire Ier, croyant que ses successeurs ne penseraient jamais à s'en parer, écrivit ces mots remarquables: Pas un seul de mes prédécesseurs n'a consenti à prendre ce nom profane, car lorsqu'un patriarche se donne le nom d'*Universel,* le titre de patriarche en est discrédité... Ces autorités, et je pourrais en citer cent d'égale valeur, ne prouvent-elles pas avec une clarté qui n'a de semblable que l'éclat du soleil en plein midi, que les premiers évêques de Rome ne furent reconnus que beaucoup plus tard comme évêques universels et tête de l'Eglise? »†

Arrivé à ce point de son exposé historique, Strossmayer invoqua le témoignage des premiers « pères de l'Eglise » afin de clore « le grand argument » soulevé pour savoir si Pierre est le « roc » sur lequel repose l'Eglise de Jésus-Christ. Les faits qu'il présenta et qui étaient autant de traits meurtriers ont été publiés dans une précédente édition de *La Tour de Garde.*††

DES PAPES « INFAILLIBLES » ONT FAILLI

Le savant évêque de Bosnie attira ensuite l'attention sur le dilemme ridicule créé par la reconnaissance de l'infaillibilité pontificale. « L'Histoire n'est ni catholique, ni anglicane, ni calviniste, ni luthérienne, ni arménienne, ni grecque schismatique, ni enfin ultramontaine. Elle est ce qu'elle est... Contredisez-la dans vos écrits, si toutefois vous l'osez, mais vous n'arriverez pas à la détruire de même que vous ne sauriez faire tomber le Colisée en lui soustrayant une pierre... Dans ses célèbres *Observations* concernant ce concile du Vatican, Monseigneur Dupanloup [Evêque d'Orléans, France (1849–1878)] écrivit, non sans raison, que si nous déclarions Pie IX infaillible, nous serions nécessairement et par suite du simple bon sens obligés d'admettre que tous ses prédécesseurs furent également infaillibles.

« Mais dans ce cas, vénérables frères, l'Histoire élève sa voix pour nous dire avec beaucoup d'assurance que certains papes se sont trompés. Niez-le ou protestez comme il vous plaira, quant à moi je le prouverai! Le pape Victor (192) a d'abord approuvé le montanisme pour le condamner ensuite. Marcellin (296–303) fut un idolâtre. Il est entré dans le temple de Vesta et y offrit de l'encens à l'intention de la déesse [dont le temple était le plus ancien parmi les temples païens de Rome]. Si vous me dites que c'était un acte dû à la faiblesse, je vous répondrai qu'un vicaire du Christ préférera mourir plutôt que d'apostasier. Libère (358) acquiesça à la condamnation d'Athanase et fit profession d'arianisme pour être rappelé de son exil et réinstallé sur le siège apostolique. Honorius (625) adhéra au monothélisme, le Père Gratry l'a prouvé au delà de toute contestation. Grégoire Ier (785–790) appelle antéchrist quiconque prend le nom d'évêque universel, alors que Boniface III (607–608) se fit conférer ce titre par l'empereur parricide Phocas. Pascal II (1088–1099) et Eugène III (1145–1153) autorisèrent les duels tandis que Jules II (1509) et Pie IV (1560) les interdirent. Eugène IV (1431–1439) approuva le concile de Bâle et la restitution du calice à l'Eglise de Bohême; Pie II (1458) révoqua cette concession. Adrien II (867–872) reconnut la validité des mariages civils, Pie VII (1800–1823) les condamna. Sixte V (1585–1590) publia une édition de la Bible et, dans une bulle, en recommanda la lecture; Pie VII en condamna la lecture. Clément XIV (1700–1721) abolit l'ordre des jésuites, qui avait été autorisé par Paul III et qui fut rétabli par Pie VII. »*

Strossmayer fait également allusion à l'histoire peu flatteuse des papes comme Vigile, Eugène III, Etienne VI, Jean XI, Jean XII et Jean XXII et Alexandre VI. Il aurait pu allonger sa liste et parler de la vie licencieuse de Benoît IX, de Grégoire VI, Sylvestre III, Jules II, Innocent VIII, Paul III, et de beaucoup d'autres encore qui figurent tous sur la liste officielle des bons papes parue dans l'*Annuario Pontificio* (1947).†

Arrivant à la conclusion il déclara: « Comme je l'ai déjà dit, si vous décrétez l'infaillibilité de l'actuel évêque de Rome, vous devez également établir l'infaillibilité de tous ses prédécesseurs sans en omettre un seul; mais comment pourriez-vous le faire quand l'Histoire montre, avec une clarté qui n'a d'égale que celle du soleil, que les papes se sont trompés dans leurs enseignements? Pourriez-vous le faire et soutenir que des pontifes avares, incestueux, criminels, coupables de simonie, furent les vicaires de Jésus-Christ? Oh, vénérables frères, rester attaché à pareille énormité ce serait trahir plus bassement que Judas! »

Que ce discours ait été consigné par un moine augustinien plutôt que par Strossmayer lui-même, cela n'enlève rien à son authenticité.†† Les faits historiques demeurent irréfutables. Si toutefois un examen des faits historiques vous ennuie, considérez des événements récents et une question d'actualité: Pie XII fut-il infaillible lorsqu'il proclama que le corps de Marie alla au ciel? Cette proclamation est manifestement un mensonge car la Bible, version catholique du Cardinal Liénart, déclare textuellement: « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » (I Cor. 15: 50). D'autres passages des Ecritures prouvant que le dogme de l'assomption est une doctrine faillible, ont déjà été publiés dans *La Tour de Garde* du 1er avril 1951. Non, ce n'est pas la parole des hommes qui est infaillible, mais la Parole de Dieu, la Bible, et elle seulement! — Jean 17: 17.

---

* Augustin de Hippo (354–430), appelé la « gloire de l'Eglise catholique », fut secrétaire au concile de Milevis (Mileve, Melvie) lorsque celui-ci promulgua ce décret: « Quiconque en appellera à ceux d'au delà de la mer [c'est-à-dire à l'évêque de Rome] ne sera reçu par aucun de ceux d'Afrique pour la communion. »

† « Le sixième concile de Carthage interdit à tous les évêques de prendre le titre de prince des évêques ou d'évêque suprême. » « Le pape Pélage II (579–590) qualifie de profane et d'impie, Jean, évêque de Constantinople, qui ambitionna ce haut sacerdoce. Ne vous inquiétez pas, dit-il, pour le titre d'universel que Jean a usurpé. (**Pélage II, Lettre 13.**) » — Strossmayer.

†† 15 août 1952, pp. 252 et 253.

* Le pape Urbain VIII publia également une bulle lorsqu'il excommunia le grand savant Galilée pour avoir enseigné cette vérité que la terre tourne autour du soleil et non l'inverse. D'autres contradictions flagrantes se trouvent dans les décrets d'Innocent Ier, Gélase Ier, Pélage Ier, Nicolas Ier, Etienne II (III), Célestin III, Innocent III, Nicolas II, etc. — **Cyclopædia** de McClintock & Strong, vol. 4, pp. 571 et 572; vol. 10, p. 673.

† **National Catholic Almanac** de 1948, pp. 30–35.

†† **Catholic Encyclopedia,** vol. 14, p. 316; vol. 15, p. 306.

● Pourquoi Aaron ne fut-il pas puni de la lèpre comme sa sœur Marie quand ils parlèrent contre Moïse? — G. M., Pennsylvanie.

Cet incident qui peut recevoir une explication plausible est relaté dans le livre des Nombres, chapitre 12. Aaron était à ce moment-là grand prêtre en Israël, et d'après les conditions requises du grand prêtre, telles que les mentionne le Lévitique, chapitre 21, et particulièrement les versets 20 et 21, aucun Israélite de la maison d'Aaron affligé d'une infirmité, de la gale ou de tout autre défaut corporel ne pouvait être grand prêtre. Par conséquent, si Aaron avait été frappé de la lèpre, il eût été expulsé de la prêtrise, du moins pendant les sept jours qu'aurait duré sa plaie, comme dans le cas de Marie (Nomb. 12: 15). C'est évidemment la fonction d'Aaron qui lui épargna un châtiment si terrible. En outre, le récit montre qu'Aaron éprouva beaucoup de peine à la vue de Marie frappée de la lèpre, aussi éleva-t-il des supplications en sa faveur; la douleur qu'il ressentit, comme frère, fut sans aucun doute un châtiment suffisant pour lui. Nous aimerions souvent souffrir nous-mêmes plutôt que de voir souffrir ceux que nous aimons tendrement. — Nomb. 12: 10–12.

Néanmoins, dans ce cas, Marie ayant peut-être davantage sujet à se plaindre son péché a pu être plus grand que celui d'Aaron. Il s'agissait peut-être d'un cas qui opposait deux femmes et dans lequel Aaron prit parti pour sa sœur plutôt que pour sa belle-sœur (Nomb. 12: 1). Marie murmura contre Moïse parce qu'il avait pour femme une éthiopienne. Il y avait sans aucun doute un peu de jalousie dans cette affaire. Moïse était un prophète de Jéhovah et sa femme partageait un peu de sa gloire. Elle était respectée à cause de la position de Moïse et peut-être la regardait-on comme une grande dame du pays. Or, comme l'indiquent les circonstances, Marie était aussi une grande dame. Quand les Israélites traversèrent la mer Rouge, et que Moïse entonna son cantique sur l'autre rivage, Marie prit la tête parmi les femmes pour chanter les louanges de Dieu; on la considérait aussi comme une prophétesse en Israël (Ex. 15: 20, 21). Cela la plaça au rang d'une grande dame en Israël, position qui évidemment lui permit d'exercer quelque influence. Peut-être sa position fût-elle éclipsée par celle de la femme de Moïse, ce qui envenima les choses. S'il n'était pas juste qu'Aaron critiquât Moïse, à plus forte raison était-ce de la présomption de la part de Marie d'agir ainsi, en considération de la place assignée à la femme dans l'assemblée de Dieu, c'est-à-dire la soumission à l'homme. C'est pourquoi Dieu la frappa de la lèpre et l'humilia aux yeux de tous. Pendant sept jours elle se trouva hors du camp, puis elle fut ramenée et rétablie dans son rang. Quand elle mourut et fut ensevelie, elle avait la faveur de Dieu et tout Israël lui manifesta du respect.

● *La Tour de Garde* du 1er septembre 1951, paragraphe 3, page 265, déclare: « Ils doivent prier auprès de lui, afin qu'il puisse entendre les paroles de leur prière et montrer en disant « Amen! » qu'il est d'accord avec elles. » Est-ce à dire que lorsqu'une personne a fini de prier lors d'une réunion ou aux repas, tous les auditeurs devraient dire « Amen » pour montrer qu'ils sont d'accord? — A. B., Côte de l'Or.

Non, ce serait sortir sans raison valable cette déclaration de son contexte. *La Tour de Garde* discutait le cas d'un homme malade spirituellement auprès duquel les anciens de l'assemblée devaient prier. Leur prière aurait pour objet l'édification du malade, elle présenterait ses problèmes, donnerait des conseils, recommanderait la marche à suivre scripturale et demanderait l'aide de Jéhovah. Mais l'affligé permettrait-il qu'on l'aide? Admettrait-il ses manquements, les causes de sa détresse spirituelle, la sagesse contenue dans les conseils donnés, la nécessité de suivre les procédés recommandés pour qu'il se rétablisse? Ou bien se serait-il égaré trop loin du droit chemin et serait-il devenu trop faible spirituellement pour réagir devant leur prière et devant l'assistance qu'ils lui offrent? Dans ce cas-là, il y aurait quelques doutes quant à la réaction de l'individu aux paroles de la prière. Il serait donc convenable qu'il s'exprime nettement, et un « Amen » prononcé à haute voix ou dans son cœur serait la manière de montrer qu'il est d'accord avec la prière.

La situation est différente dans le cas de prières faites aux réunions et aux repas. Il n'y a aucune raison de douter que les auditeurs ne soient pas d'accord. Les prières convenablement dites à de telles occasions ne susciteront aucun désaccord et aucune expression d'accord n'est requise. Cependant on ne peut trouver à redire à l'« Amen » prononcé à haute voix, comme conclusion, par les auditeurs qui le désirent. Le peuple disait « Amen » à la fin de l'un des psaumes d'actions de grâces de David, et en d'autres occasions les Israélites montrèrent qu'ils étaient d'accord en employant cette expression (Deut. 27: 14–26; I Chron. 16: 7–36; Apoc. 5: 14). En parlant de prières dites en une langue inconnue, Paul déclara: « Comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? » (I Cor. 14: 16). Aujourd'hui nous ne parlons pas en des langues inconnues, mais certains quand ils prient ne manifestent pas toujours de la considération pour leurs auditeurs en parlant clairement et avec suffisamment de volume pour être entendus facilement. De telles prières n'édifient pas ceux qui les écoutent, ils ne peuvent donc se joindre à l'esprit des paroles de la prière ou indiquer leur accord par un « Amen » silencieux ou prononcé à haute voix.

L'expression « Amen » indique aussi aux auditeurs que la prière est finie (Ps. 41: 14; 72: 19, 20; 89: 53; Rom. 16: 27; Gal. 6: 18; Jude 25). Pour cette raison il est convenable que celui qui prie à haute voix conclue par un « Amen » prononcé clairement. Il indiquera ainsi qu'il a terminé, et les auditeurs dont la tête est inclinée pourront reprendre leur attitude normale. Par conséquent, celui qui prie à haute voix devrait toujours dire « Amen » lorsqu'il conclut sa prière et ceux qui l'écoutent peuvent en faire autant ou non, comme ils le désirent.

● La Société approuve-t-elle le fait d'offrir des cadeaux à l'occasion d'un mariage ou d'une naissance? Devrait-on exposer ces cadeaux et faire connaître leurs donateurs? — M. F., New-York.

La Société ne désapprouve pas le fait d'offrir des cadeaux, mais il n'est pas bon de penser seulement aux cadeaux et d'amener le peuple du Seigneur à offrir sans cesse des cadeaux. Il faut peu de chose pour qu'un tel fasse un cadeau à tel autre parce qu'il a reçu de lui un cadeau et ainsi de suite. Cet état de choses est susceptible de devenir un fardeau pour les frères et de prendre leur temps et leur argent pour des cadeaux que leurs moyens ne permettent pas toujours. Vous direz que l'on peut rendre visite en pareille circonstance sans que l'on soit obligé d'apporter un cadeau, mais la coutume veut que l'on offre quelque chose et la majorité le fera; en outre il serait fort embarrassant de venir les mains vides. Il faut cependant dire ici qu'il n'y a pas de mal à faire un don. Quand on agit spontanément on fait preuve de fraternelle bonté, qualité louable, et parfois le don est réellement la manifestation de l'amour chrétien. C'est en somme une obligation que nous imposent les Ecritures: visiter ceux de nos frères qui sont dans le besoin et leur venir en aide. Nous pouvons saisir l'occasion d'un mariage ou d'une naissance pour venir en aide à quelqu'un, mais nous ne devons pas attendre qu'une telle occasion se présente, nous ne devons pas nous arranger pour faire un cadeau à ce moment spécial où la coutume veut que l'on offre quelque chose. Notre assistance aurait pu être nécessaire à un autre moment. Nous devrions donner quand il y a besoin et à ceux qui ont le plus besoin et le faire spontanément, sans attendre que l'on nous sollicite en nous envoyant un faire-part, cette petite lettre qui fait que nous nous sentons obligés, que celui à qui nous donnons soit dans le besoin ou non.

Devrait-on exposer les cadeaux et faire connaître leurs donateurs? Pourquoi devrions-nous le faire? Ceux qui offrent des cadeaux plus riches que les autres ne cherchent certainement pas à en tirer des acclamations et peut-être mettrait-on dans l'embarras des frères moins aisés qui sont obligés de faire un cadeau plus modeste; peut-être aussi leur ferait-on dépenser plus d'argent qu'ils ne peuvent en réalité se le permettre. Pourquoi donc glorifier les riches et humilier les pauvres, même involontairement? (Jacq. 2: 1–4). Cette publicité faite à un don et au dona-

teur n'est pas conforme aux Ecritures où nous lisons: « Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite. » (Mat. 6: 2, 3). Si les dons devaient rester anonymes, les cadeaux seraient-ils encore aussi coûteux? Celui qui donne, dépenserait-il plus qu'il ne peut si l'on ne le faisait pas connaître en même temps que ce qu'il a offert? Cette manière d'agir révélerait le degré de désintéressement qui est à l'origine du don. Celui qui donne avec désintéressement, celui-là est agréable aux yeux de Dieu.

Mentionnons encore un point de la plus haute importance, à propos d'un mariage ou de toute autre réunion privée de témoins. Dirigez toujours le déroulement de ces réunions de manière à ce qu'elles soient édifiantes. Les divertissements stupides sont pour les gens au caractère puéril; les chrétiens mûrs ont dépassé ce stade et n'y retournent plus. Les danses lascives ou celles que rythme un jazz endiablé ne sont pas pour les chrétiens, sans que l'on puisse condamner pour autant la danse et la musique convenables. Lorsque Jésus assista à un mariage il profita de cette occasion pour rendre gloire à Dieu car c'est là qu'il accomplit son premier miracle par lequel il changea de l'eau en vin (Jean 2: 1–11). Mais à coup sûr nous pouvons dire que Jésus n'honora aucune coutume qui veut que l'on embrasse la mariée — aussi ne l'avons-nous pas apportée du monde où l'on adore la créature, elle tend à élever la femme; cette coutume est du monde. Au lieu d'adopter une conduite relâchée ou de faire des excès dans le boire et le manger, nous devrions veiller sur notre conduite et créer le divertissement par des moyens qui se révéleront profitables, en chantant des cantiques par exemple, en proposant d'identifier des personnages ou des sujets bibliques au moyen de quelques données caractéristiques, en relatant des expériences vécues dans le champ, et ainsi de suite. De telles choses non seulement nous procureront une détente et nous aideront à mieux nous connaître, mais elles seront également profitables aux personnes de bonne volonté qui pourraient être présentes et leur permettront d'avoir une impression favorable du peuple de Jéhovah.

Nous disons donc qu'il n'y a rien de mal dans un cadeau, et ceux qui en font ne devraient pas être critiqués par ceux qui n'en font pas et vice versa. Soyez modérés en toutes choses, quand vous offrez des cadeaux à l'occasion d'un mariage ou d'une naissance, quand vous mangez et quand vous buvez à ces occasions, et contribuez à les rendre édifiantes pour l'esprit. Souvenez-vous toujours que Jésus-Christ est notre exemple (I Pi. 2: 21). Il n'a pas consacré trop de temps à ces choses, il n'a pas donné avec ostentation, il n'a pas fait d'excès de table en de telles occasions spéciales, ni en d'autres occasions non plus. Lorsqu'il se trouvait en société il mettait ces circonstances à profit pour la gloire de Dieu, mais il ne fut pas pris par des soirées sept jours par semaine et il ne se dépensa pas uniquement pour ses relations. C'est son zèle pour Jéhovah et l'œuvre de prédication qui accaparèrent son temps et son énergie. Nous devrions suivre son exemple en équilibrant nos diverses activités selon leur importance.

LA CRAINTE DE JÉHOVAH LE SOUVERAIN

« Que toute la terre craigne Jéhovah! » — Ps. 33: 8, Cr 1905.

Aujourd'hui aucune nation n'est affranchie de la crainte. Au contraire, le monde se trouve exactement dans la situation décrite par Jésus, qui prophétisa que de nos jours les hommes rendraient « l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ». (Luc 21: 26.) Mais il existe une autre crainte qui est saine, qui édifie, incite aux bonnes œuvres et procure la vie. Il s'agit de la crainte de Jéhovah. C'est une crainte pure qui pousse à servir Jéhovah à cause de la bonté qu'il nous manifeste. Jéhovah protège les intérêts éternels de ceux qui le craignent (Ps. 34: 7). Des millions d'hommes ont besoin qu'on leur enseigne que la crainte de Dieu est le chemin de la vie, et tel est brièvement exprimé le but de *La Tour de Garde*. En janvier 1953, les lecteurs de *La Tour de Garde* pourront abonner leur prochain à ce périodique. On remettra trois brochures à titre gracieux à chaque personne qui s'abonne pour un an. L'abonnement d'un an coûte 350 fr. en France; 60 fr. en Belgique; et 5 fr. en Suisse.

L'ÉVOLUTION OPPOSÉE AU MONDE NOUVEAU

C'est avec arrogance que les défenseurs de la théorie de l'évolution imposent leurs idées au public. Par la presse, les écoles, le clergé ou par tout autre moyen, leur croyance s'est répandue dans le monde entier comme un fléau: nous disons fléau parce qu'elle déprécie, en le mettant en doute, le récit biblique de la création par un Créateur intelligent. Mais leur doctrine a-t-elle des bases solides au point de rendre vaine toute réfutation? Certainement pas. Les contradictions humaines n'annulent pas la Parole de Dieu. En outre, les vérités scientifiques confirment le récit de la création et privent les évolutionnistes de tout fondement sur lequel ils puissent asseoir ce mythe qu'est leur théorie. De nombreuses preuves irréfutables en faveur du récit biblique de la création et contre la théorie de l'évolution ont été rassemblées dans la brochure *L'Evolution opposée au monde nouveau*. Ce petit ouvrage de 64 pages, broché, en couleur, vous sera envoyé franco de port contre 20 fr en France, 3 fr en Belgique, 25 ct en Suisse.

Textes quotidiens pour février

16 Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas. — Luc 18: 16. wF 1/6/52 5

17 Ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. — I Jean 3: 12. wF 15/6/52 3

18 Vous avez jadis parlé à vos fidèles dans une vision. — Ps. 88: 20, Maredsous. wF 15/8/52 17

19 Choisis la vie,... en aimant l'Eternel, ton Dieu, en écoutant sa voix, et en t'attachant à lui. — Deut. 30: 19, 20, Da. wF 15/7/52 21a

20 Si nous discernions ce que nous sommes, nous ne serions pas jugés. — I Cor. 11: 31, La. wF 15/3/52 9a

21 Frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque. — Ezéch. 9: 5, 6. wF 1/10/52 5a

22 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. — Mat. 7: 12. wF 1/11/52 7a

23 Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. — Héb. 11: 10. wF 1/9/52 18

24 Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. — Mat. 12: 41. wF 1/10/52 19

25 Moïse a dit: Le Seigneur (Jéhovah) votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira. — Actes 3: 22. wF 15/8/52 5

26 Ne vous lassez pas de faire le bien. Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons... notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. — II Thes. 3: 13–15. wF 1/7/52 6

27 Quand l'étranger... viendra prier dans cette maison, — exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu'il te demandera. — I Rois 8: 41–43. wF 15/9/52 8a

28 Ils se mêlèrent aux nations — et apprirent à faire comme elles: Ils adorèrent leurs idoles, — qui devinrent pour eux un piège. — Ps. 106: 35, 36, Liénart. wF 15/6/52 7

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 22 février: L'obéissance mène à la vie.

Semaine du 1er mars: La loyauté est la pierre de touche.

LA TOUR DE GARDE

1er FÉVRIER 1953 N° 3

Périodique bimensuel

LA VOIX DE JÉHOVAH

ÉCOUTER SA VOIX

UNE SEULE ÉGLISE CATHOLIQUE?

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH TIENNENT BON EN ALBANIE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse — Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Pais mes agneaux »	35
La voix de Jéhovah	36
Jarres et documents	39
Écouter sa voix	40
Une seule Église catholique?	44
Les Témoins de Jéhovah tiennent bon en Albanie	45
La vérité donne du zèle	46
Questions de lecteurs	47
Textes quotidiens pour mars	48
Communications	48

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**Mo** – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000

Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Février 1953 — № 3

« PAIS MES AGNEAUX »

APRÈS sa résurrection Jésus apparut à un certain nombre de ses apôtres qui se trouvaient sur les bords de la mer de Tibériade. C'est alors que Jésus donna à Pierre ce commandement: « Pais mes agneaux. » Puis, un peu de temps avant son ascension, Jésus dit à Pierre et aux autres apôtres qui étaient avec lui: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — Jean 21: 15; Mat. 28: 19, 20, *Jé*.

Aujourd'hui, l'une des nombreuses manières dont les témoins de Jéhovah marchent sur les traces de Jésus-Christ, imitant l'exemple laissé par les apôtres et obéissant aux commandements susmentionnés, consiste à revisiter les personnes qui ont accepté des publications lorsque ces témoins passaient de porte en porte. Cette activité est efficace et c'est ainsi qu'ils paissent les agneaux de Jésus-Christ; ce qui suit en est une preuve.

Ceci se passait dans certaine ville d'Allemagne où un témoin de Jéhovah, une dame, allant de porte en porte, frappa à la porte d'une maison de repos catholique. Une jeune religieuse vint ouvrir et après avoir écouté très attentivement le témoignage qu'on lui apportait, accepta un exemplaire du périodique *La Tour de Garde* et aussi qu'on revienne la visiter deux semaines plus tard. Mais un ou deux jours après le témoin rencontra par hasard cette même religieuse qui était sortie en ville. Très agitée, la religieuse raconta comment la Mère supérieure avait trouvé le numéro de *La Tour de Garde* et qu'elle était très irritée. Finalement elle recommanda au témoin de ne pas revenir car la Mère supérieure le mettrait certainement à la porte.

Mais deux semaines plus tard le témoin se dit que devant Jéhovah il était toujours de son devoir, puisqu'il était un de ses témoins, de tenir sa promesse et de rendre la visite. Il alla donc frapper de nouveau à la porte de la maison de repos et ce ne fut rien moins que la Mère supérieure qui vint ouvrir et demanda: « Est-ce vous qui avez apporté ce numéro de *La Tour de Garde* la semaine dernière? » S'attendant au pire, le témoin raidit sa volonté et répondit calmement: « Oui, je suis cette dame. » Et la Mère supérieure d'ajouter: « Voudriez-vous entrer? »

Le témoin la suivit à l'intérieur jusque dans une pièce où se trouvaient déjà six autres religieuses. C'est alors que la Mère supérieure déclara: « Nous avons toutes lu *La Tour de Garde* très attentivement et nous avons décidé de vous demander de nous en dire davantage au sujet de la Bible; acceptez-vous? » Une étude biblique fut commencée sur-le-champ.

Environ un ou deux mois après, un prêtre convalescent vint dans cette maison de repos. A cette époque se trouvaient déjà dans la bibliothèque de la maison quelques livres des témoins de Jéhovah et un certain nombre de numéros de *La Tour de Garde*. Comme il était évident que le prêtre s'intéressait à ces publications, il fut invité par les religieuses à se joindre à elles pour étudier la Bible, ce qu'il accepta sans se faire prier. Quelque temps après il retourna dans sa paroisse, non sans avoir reçu la promesse qu'on lui enverrait régulièrement *La Tour de Garde*. Mais bientôt il écrivit qu'il n'était plus nécessaire de la lui envoyer car il était en relation avec les témoins de Jéhovah dans sa propre localité. Encore un peu de temps et le prêtre quittait la soutane pour prendre le vêtement de fermier et devenait un témoin de Jéhovah.

Il fit part de cette nouvelle aux religieuses et les invita à venir travailler pour lui dans sa ferme. Deux d'entre elles acceptèrent, les autres préférant rester momentanément dans la maison de repos. Lorsque la direction demanda à la Mère supérieure si elle désirait qu'on lui envoyât deux remplaçantes à cause de celles qui étaient parties elle répondit: « Non, car réellement il n'y avait pas assez d'occupation pour tout le monde. » Elle ne voulait pas risquer de devoir interrompre l'étude biblique.

Puis vinrent à la maison de repos un pasteur protestant et sa femme qui cherchaient une place. La Mère supérieure fit de son mieux pour les engager à ne pas rester et elle avait presque réussi lorsque, à son grand étonnement, le pasteur lui demanda si par hasard elle ne savait pas où il y avait des témoins de Jéhovah dans la ville. « Mais si, répondit-elle, il y en a même un qui vient nous voir assez fréquemment. » Ce fut au tour du pasteur d'être surpris; intrigué, il demanda: « Comment? est-ce qu'il travaille pour vous? » « Non, pas précisément, lui répondit-elle, ce témoin vient ici pour nous instruire sur la Parole de Dieu, la Bible. »

A ces mots la physionomie du pasteur s'éclaira et il dit: « Dans ce cas cette maison est ce qui nous convient. Voyez-vous, nous avons rencontré les témoins de Jéhovah lorsque nous étions en Angleterre et nous voudrions tellement, nous aussi, en savoir davantage sur Jéhovah et sur sa Parole. » Eux aussi assistèrent à l'étude pendant tout le temps qu'ils demeurèrent dans la maison de repos.

Il est donc vrai que le fait de retourner chez les personnes qui ont manifesté de l'intérêt pour la Parole de Dieu constitue l'un des moyens efficaces employés par les témoins de Jéhovah pour paître les agneaux de leur Bon Berger, Jésus-Christ.

יהוה

La voix de JÉHOVAH

« Adorez Jéhovah dans un ordre sacré. » — Ps. 29: 2, AS

LES témoins de Jéhovah sont voués à la proclamation de son nom. Celui-ci est indiqué dans les saintes Ecritures hébraïques par le tétragramme יהוה pour lequel les caractères sont JHVH en latin et YHWH en français. Bien que l'on ne connaisse pas l'exacte prononciation des quatre consonnes hébraïques formant ce nom, le nom du Souverain de l'univers, tel que nous l'avons connu depuis longtemps, est Jéhovah. Les témoins de Jéhovah veulent que tous les peuples de la terre apprennent à connaître ce nom et sa signification. Les citoyens de toutes les nations devraient connaître le nom divin dans leur propre langue. Mais il semble étrange à l'homme réfléchi que les conducteurs religieux de la chrétienté essaient de cacher, ou même de détruire ce nom. C'est ce qu'ils ont fait dans la *Revised Standard Version* de la Bible, récemment parue, parce que telle est la volonté de la Section pour l'Enseignement Chrétien du Conseil National des Eglises du Christ aux Etats-Unis; cet organisme prend ainsi la responsabilité de retrancher le nom de Jéhovah du nouveau texte anglais révisé.

[1] On se demandait comment les éditeurs de la nouvelle version allaient rendre Psaume 83: 19 que la *King James Version* traduit ainsi: « Que les hommes sachent que toi, dont le nom seul est JÉHOVAH, tu es le très-haut sur toute la terre. » Ce comité pour l'enseignement chrétien du Conseil National qui possède actuellement le copyright pour la *Revised Standard Version* dit que ce texte devrait se lire: « Dont le nom est le SEIGNEUR. » Mais cette traduction du tétragramme hébreu ne donne ni personnalité, ni souveraineté, ni suprématie à l'Etre Suprême de l'univers. Aujourd'hui, le nom « Seigneur » a beaucoup de significations. Ce comité religieux cherche-t-il à rabaisser le Souverain suprême au rang d'une personne ordinaire, ou même plus bas, en empêchant les hommes de le connaître par son vrai nom? Ou laisse-t-il entendre que Dieu n'a pas de nom véritable? Pourquoi vouloir le cacher? Pourquoi, en traduisant le tétragramme par « Seigneur », comme un titre, au lieu de donner à Dieu son vrai nom, faire penser aux gens que le Dieu tout-puissant n'est qu'un maître, un chef ou un noble parmi d'autres. Pourquoi profaner le nom de Dieu en le faisant disparaître? Quand Dieu s'adressa à Moïse, il lui dit: « Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Dieu tout-puissant, mais sous mon nom de Jéhovah je ne me suis pas fait connaître à eux. » (Ex. 6: 3, *Cr 1905*). La *Revised Standard Version* rend maintenant ce passage comme suit: « Mais sous mon nom le SEIGNEUR je ne me suis pas fait connaître à eux. » Cependant ce comité ne peut pas détruire par une grande diffusion de sa version révisée de la Bible le nom de Jéhovah qui est celui du seul vrai Dieu de l'univers. Pourquoi? Parce que les témoins de Jéhovah sont toujours vivants et qu'ils seront plus actifs et plus zélés que jamais pour proclamer et faire connaître le nom de Jéhovah aux peuples de toutes races et de toutes langues.

[2] Ces religionistes des temps modernes peuvent faire traduire Jéhovah, le nom de Dieu, comme bon leur semble, mais le Souverain veillera à ce que son peuple le proclame et le fasse connaître. La « voix de Jéhovah » accomplira cela. Personne, pas même les religionistes de la chrétienté, n'empêchera le Dieu tout-puissant de faire connaître son nom dans le monde entier, car lui-même déclare: « J'arracherai mon peuple de vos mains, et vous saurez que je suis Jéhovah. » (Ezéch. 13: 23, *Cr 1905*). Jéhovah sait que les membres du clergé de la chrétienté servent ce vieux système de choses qu'il va détruire lors de la bataille d'Harmaguédon. Ces hommes ne servent certainement pas Dieu. C'est pour cela que la Parole divine dit à ceux qui aiment Jéhovah: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple. » (Apoc. 18: 4). Le temps est venu où toute personne doit se décider de quel côté se ranger: celui de Jéhovah ou celui de ses ennemis.

[3] Ecoutons ce que Jéhovah veut nous dire par son écrivain David, le rédacteur du Psaume 29. Les premiers versets de ce Psaume descriptif disent: « Attribuez à Jéhovah, ô fils du puissant, attribuez à Jéhovah gloire et force. Attribuez à Jéhovah la gloire due à son nom! Adorez Jéhovah dans un ordre sacré. » (Ps. 29: 1, 2, *AS*). Il ressort de cette description qu'un temps de célébration est venu, que c'est le moment d'une fête joyeuse.

[4] En considérant ces deux versets nous pourrions nous demander qui sont ces « fils du puissant »? Ce pourrait être ceux qui occupent des positions très élevées dans l'organisation théocratique, peut-être les serviteurs puissants que Jéhovah a désignés pour une œuvre spéciale. D'autre part, ce pourrait être les « fils de Dieu » comme l'indique dans une note marginale l'*American Standard Version*. S'il en était ainsi, l'expression « fils de Dieu » pourrait désigner tous les anges invisibles à l'homme, qui forment l'organisation universelle de Jéhovah. Au livre de Job, il est écrit: « Or il arriva le jour où les fils de Dieu vinrent se présenter devant Jéhovah que Satan vint aussi au milieu d'eux. » (Job 1: 6, *AS*). Lors d'occasions spéciales comme celle-ci quels chants et quelles louanges ont dû s'élever pour exalter le nom de Jéhovah, le Dieu très-haut! Ce devait être un spectacle majestueux et merveilleux à contempler! Même Satan le rebelle vint pour voir cette assemblée glorieuse et pour entendre les chants que ces fidèles serviteurs ont dû chanter. C'est à cette occasion particulière que Jéhovah dit à Satan: « D'où viens-tu? » et Satan répondit qu'il avait parcouru la terre et s'y était promené (Job 1: 7). Sur la terre il y avait le monde du Diable. Il l'avait corrompu. Il n'était pas venu à cette assemblée au milieu des puissants de Jéhovah pour louer le Souverain de l'univers. Il était seulement un observateur de la splendeur et de la majesté qui entourent le Créateur des cieux et de la terre.

[5] Le psalmiste exprima admirablement la supériorité de Jéhovah sur ces créatures puissantes, disant aux

---

1 A quelle proclamation sont voués les témoins de Jéhovah, et pour quelle raison les éditeurs d'une nouvelle version biblique paraissent-ils étranges?
2 Comment profanent-ils le nom de Dieu, sans avoir pourtant le pouvoir de le détruire?

3 Que va faire maintenant la « voix de Jéhovah »? Quelle est la décision opportune qui s'impose?
4, 5 Quels « fils » mentionne Psaume 29: 1? De qui pourrait-il s'agir? Pourquoi?
6 Comment les versets 6 à 8 du Psaume 89 montrent-ils la supériorité de Jéhovah?

versets 6 à 8 du Psaume 89 (*Cr 1905*): « Les cieux célèbrent tes merveilles, Jéhovah, et ta fidélité dans l'assemblée des saints. Car qui pourrait, dans le ciel, se comparer à Jéhovah? Qui est semblable à Jéhovah parmi les fils de Dieu (fils du puissant, *AS*)? Dieu est terrible dans la grande assemblée des saints, il est redoutable pour tous ceux qui l'entourent. »

« FILS DES DIEUX »

7 Il y a encore une autre façon de rendre le verset 1 du Psaume 29. Selon une note de l'*American Standard Version* le texte hébreu pourrait se lire: « Attribuez à Jéhovah, ô fils des dieux. » Cela se référerait alors aux fils des nations qui ont oublié que le premier homme sortit des mains du Créateur, de Jéhovah Dieu. Les hommes de toutes les nations se sont rangés sous la protection imaginaire de héros déifiés. Bien entendu, ils se sont faits, pour aider leur imagination, de grandes idoles d'argent, de pierre, d'or et de bois. C'est ainsi que les peuples du monde ont inventé et fabriqué les dieux qu'ils adorent depuis des siècles. Mais quelles ont été les conséquences d'une pareille adoration? Les nombreuses religions de ce monde sont souvent la cause de guerres, de luttes, de haines qui divisent les peuples, de distinctions sociales et de politiques d'isolement. Jésus dit à certains religionistes: « Vous avez pour père le diable. » (Jean 8: 44). Les fils des dieux exercent toujours la fausse religion qui naquit dans l'antiquité mythologique, et leurs doctrines, leurs idées et leurs conceptions de la vie se sont perpétuées jusqu'à notre époque. Jéhovah, le Souverain suprême, invite tous les fils de ces nombreux dieux à lui donner la gloire qui lui est due et à lui attribuer la puissance. Autrefois Nimrod se plaça de son propre chef au-dessus de Jéhovah. Il voulut être un puissant avant Jéhovah. Où sont sa puissance et sa gloire aujourd'hui? Que les disciples de Nimrod et ceux des dieux, doctrines et croyances païennes, abandonnent leur fausse religion s'ils veulent vivre et qu'ils attribuent la gloire à Jéhovah et non à un homme ou à une image. Mais les religionistes adorateurs de nombreux dieux ne veulent pas reconnaître Jéhovah; au contraire, les « modernistes » essaient de cacher son nom.

8 Aujourd'hui le monde possède de nombreuses et diverses religions adorant un grand nombre de dieux. Même la chrétienté veut posséder beaucoup de dieux et de seigneurs et elle veut que les fils de ces nombreux dieux soient satisfaits du dernier produit du Conseil National des Eglises du Christ aux Etats-Unis, savoir sa nouvelle *Revised Standard Version* de la Bible. Il supprime donc le nom de Jéhovah en le remplaçant par le « Seigneur ». Mais sa nouvelle version, ou sa révision de la version précédente, révèle l'imprécision des traducteurs lorsque nous lisons le verset 2 du Psaume 29 (*RS*): « Attribuez *au SEIGNEUR* la gloire de son nom. » Que le Comité nous dise donc quel est son nom? S'appelle-t-il le *SEIGNEUR*? Non! Voici une traduction exacte du Psaume 83, verset 19, selon le livre intitulé « Etudes des Psaumes », de J.-B. Rotherham: « Que les hommes sachent que toi, dont le nom est Jéhovah, tu es seul le très-haut sur toute la terre. » Tandis que la chrétienté rebelle continue à suivre sa voie, les fidèles disciples du Tout-Puissant écouteront la voix de Jéhovah et ils feront connaître à toutes les nations son nom et son message. Si nous considérons comme possible cette troisième traduction du texte qui invite les « fils des dieux » à louer Jéhovah, cela signifierait que toute la création devrait trembler devant lui, non seulement les créatures invisibles des cieux mais aussi tous les hommes. L'écrivain du Psaume 96 exprime cette pensée dans les versets 7 à 9 que voici: « Attribuez à Jéhovah la gloire due à son nom! Apportez une offrande, et venez dans ses parvis. Oh! adorez Jéhovah dans un ordre sacré; tremblez devant lui; vous tous habitants de la terre! » (*AS*). Dans ce passage, l'invitation donnée à tous les habitants de la terre pour qu'ils adorent Jéhovah et la manière dont ce texte est rendu ressemblent beaucoup aux versets 1 et 2 du Psaume 29.

9 Tandis que la plupart des hommes ne répondent pas à cette invitation, nombreuses sont les autres brebis qui écoutent le groupe de personnes louant Dieu et aimant l'appeler par son nom, Jéhovah. Elles se joignent à ce groupe et unissent leur voix à la sienne pour entonner ce chant de louange. Jésus déclara qu'il avait « d'autres brebis » qu'il devait également associer au « petit troupeau » dont les membres sont appelés à être cohéritiers avec lui dans la gloire céleste; il faut donc qu'il les rassemble pour former un seul troupeau dont il sera le « seul berger » (Jean 10: 16). Ceux dont le cœur est droit trouveront Jéhovah et le connaîtront à cause de Jésus le Berger; ils seront conduits à l'organisation divine, comme l'indique le psalmiste aux versets 27 et 28 du Psaume 22 (*Cr 1905*): « Les affligés mangeront et se rassasieront; ceux qui cherchent Jéhovah le loueront. Que votre cœur revive à jamais! Les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah, et toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. » Ce passage est en parfaite harmonie avec ce que dit l'Apocalypse qui révèle qu'une grande foule viendra de toute nation, de toute tribu et de toute langue (Apocalypse 7: 9). Jésus le Berger reconnaît qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu vivant, et non pas de nombreux dieux et seigneurs. Ce Dieu unique qui est le Souverain de l'univers se distingue de tous les faux dieux parce qu'il a un nom qui est digne de recevoir les louanges de toutes les créatures dans les cieux et sur la terre.

10 Les témoins de Jéhovah ne veulent pas avoir affaire à d'autres dieux. Aujourd'hui nous vivons dans les derniers jours de l'organisation du Diable et les autres brebis voient la fausse adoration que pratiquent les nations et elles abandonnent cette confusion. Déjà des centaines de milliers de personnes savent ce que représente le nom de Jéhovah. Elles savent que Jéhovah révèle ses desseins à l'égard de ses créatures. Elles savent qu'il a réalisé ses promesses et ont confiance en lui. Elles se sont tournées vers la Parole et ont constaté qu'elle était digne de confiance. Mais qui donc est celui qui a fait tout cela pour les amis de la justice et de la vérité? C'est Jéhovah — Voilà le nom du Dieu qu'elles adorent.

---

7 Selon la note de l'**American Standard Version**, comment pourrait-on encore rendre le verset 1 du Psaume 29 et qui seraient alors ces fils?
8 Comment les traducteurs de la **Revised Standard Version** ont-ils rendu inexactement le verset 2 du Psaume 29? A qui ce verset s'adresse-t-il et à quoi les invite-t-il?

9 Quelles personnes écoutent ceux qui louent le nom de Dieu et comment fut-il annoncé qu'elles se tourneraient vers Jéhovah et l'adoreraient?
10 Pourquoi cette foule d'autres brebis fait-elle cela?

11 L'expression du Psaume 29, verset 2 (*AS*), « Adorez Jéhovah dans un ordre sacré » ou « dans de saints ornements » (*Cr 1905*), inclut tout cela. Il est difficile de saisir toute la portée du magnifique spectacle qui aura lieu dans les cieux et sur la terre quand ce Psaume se réalisera entièrement. Lorsque Jéhovah eut choisi les enfants d'Israël pour en faire son peuple particulier, il ordonna qu'on revêtit ses prêtres de vêtements sacrés. Le chapitre 28 du livre de l'Exode décrit la magnificence des vêtements d'Aaron. Ils le distinguaient de tous les autres prêtres. Quand il paraissait devant Jéhovah, il était en certaines circonstances paré de ses robes de gloire et de beauté. Jadis, quand le peuple de Jéhovah marchait dans le désert, il le fit se ranger dans un certain ordre, selon la position que devait occuper chaque tribu. Tout s'effectua sous sa direction. C'était de l'organisation. Chaque tribu était heureuse d'occuper la place qu'on lui avait désignée. Une tribu ne cherchait pas à occuper une meilleure position au détriment de sa voisine. C'est Dieu qui les plaça toutes dans un certain ordre. Jéhovah était leur Dieu et leur guide. Il les conduisit à travers le désert pour les faire entrer finalement dans la Terre promise. Elles auraient dû l'adorer dans un ordre sacré. Aussi quand elles allèrent adorer d'autres dieux, Jéhovah leur manifesta-t-il sa désapprobation.

12 A maintes reprises les enfants d'Israël allèrent adorer de faux dieux, même après que Jéhovah les eut pourvus de nourriture, de vêtements qui ne s'usaient pas et de chaussures que la marche ne perçait pas. Ils savaient que Dieu les avait délivrés de l'Egypte et qu'il avait manifesté sa puissance en anéantissant Pharaon et ses armées qui les poursuivaient, mais néanmoins ils abandonnèrent Jéhovah et adorèrent d'autres dieux. Ces dieux étaient incapables de faire quoi que ce soit ni pour les Israélites ni pour les nations qui les adoraient. Dans son livre, au chapitre 2, versets 26 à 28, le prophète Jérémie dévoile la conduite des enfants d'Israël en ces termes: « Comme un voleur est confus lorsqu'il est surpris, ainsi seront confus ceux de la maison d'Israël, eux, leurs rois, leurs chefs, leurs sacrificateurs et leurs prophètes. Ils disent au bois: Tu es mon père! Et à la pierre: Tu m'as donné la vie! Car ils me tournent le dos, ils ne me regardent pas. Et quand ils sont dans le malheur, ils disent: Lève-toi, sauve-nous! Où donc sont tes dieux que tu t'es faits? Qu'ils se lèvent, s'ils peuvent te sauver au temps du malheur! Car tu as autant de dieux que de villes, ô Juda! »

13 Ce qui arriva aux enfants d'Israël arrive de même aux nations présentes. Où est le pouvoir des dieux des nations? Apportent-ils des bénédictions au peuple? Les nations de la terre se sont avancées avec leurs armées, ont livré des combats meurtriers, se sont emparées de nouveaux pays, leurs prêtres et leurs pasteurs les ont bénies, mais leurs bénédictions sont-elles efficaces? Les prêtres ont béni les nations vaincues et ils sont devenus captifs en même temps que les vaincus. Les conducteurs qui ont béni les nations victorieuses n'ont pas apporté la paix et la prospérité aux vainqueurs. Pourquoi les peuples de la terre ne se détournent-ils pas des conducteurs religieux? Certains hommes le font, mais la plupart suivent leurs conducteurs religieux aveugles et quand ceux-ci tomberont dans la fosse les peuples y tomberont avec eux (Mat. 15: 14). La chute dans la fosse de tous ces peuples et de leurs dirigeants qui tiennent les rênes de gouvernements iniques est proche. Elle n'est pas très éloignée la bataille d'Harmaguédon où Jéhovah dans sa sainte magnificence frappera et anéantira toutes ces nations.

14 Le Psaume 29 nous décrit admirablement la puissance de Dieu et sa capacité de détruire les nations; il nous montre combien il lui est facile de ruiner la grande puissance des gouvernements organisés du monde. Dans sa bonté et sa miséricorde, Jéhovah Dieu a parlé par sa Parole et par son peuple pendant des siècles. Aujourd'hui il a rassemblé des centaines de milliers de témoins pour faire proclamer son nom jusqu'aux extrémités de la terre. Ils écoutent sa voix par l'intermédiaire de sa Parole. Mais bientôt, la voix de Jéhovah parlera d'une manière entièrement différente. Il parlera des cieux avec une voix tonnante.

COMME LE TONNERRE

15 Le Psaume 29 montre que le tonnerre des cieux est comme la voix de Dieu. Le terrible phénomène qu'est la tempête exprime la majesté de Dieu, sa nature éternelle, sa souveraineté et sa puissance. Quand Jéhovah parlera des cieux avec une voix faisant autorité, toutes les nations trembleront et périront. Pour tous ceux qui sont semblables à des brebis il est temps d'écouter la voix de Dieu telle qu'elle se fait entendre dans sa Parole, avant qu'elle ne se fasse entendre des cieux à Harmaguédon. Jéhovah s'exprime avec puissance. Quand il donna à Moïse les dix commandements sur la montagne du Sinaï, le spectacle fut terrifiant. Il venait de délivrer son peuple. Probablement plus de deux millions d'hommes, de femmes et d'enfants avaient été libérés de l'Egypte et emmenés dans le désert. Il allait les conduire dans la Terre promise. C'étaient ses élus, formant son organisation théocratique. Des cieux il leur montra sa puissance. A ce propos il est écrit: « Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne; le son de la trompette retentit fortement; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. La montagne de Sinaï était toute en fumée, parce que l'Eternel y était descendu au milieu du feu; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. » — Ex. 19: 16, 18; voyez aussi Exode 20: 18.

16 Le grand Dieu des cieux n'est pas une personne aux paroles doucereuses. C'est un Dieu d'indignation, un Dieu qui exprimera sa colère contre tous ceux qui ne le servent pas et combattent contre lui. Ce n'est pas un Dieu qui peut être méprisé par ceux qu'il a créés. En effet nous lisons: « Voici que le nom de Jéhovah vient de loin, sa colère brûle, et l'ardeur en est insupportable; ses lèvres respirent la fureur et sa langue est comme un feu dévorant. » (Isaïe 30: 27, *Cr 1905*). Le Dieu que les témoins de Jéhovah adorent est le Souverain de l'univers et il a manifesté sa magnificence en qualité de maître légitime de l'univers. Son peuple connaît sa création, sa Parole, ses actions puissantes d'autrefois et il a foi dans ce qu'il va faire dans un proche avenir. Son peuple peut répéter avec le psalmiste: « Mon âme, bénis Jéhovah! Jéhovah, mon Dieu, tu es infiniment grand, tu es revêtu de majesté et de splendeur! Il s'enveloppe

---

11, 12 Comment et pourquoi Israël aurait-il dû adorer Jéhovah dans un ordre sacré? Le fit-il?
13 Comment peut-on dire que le cas des nations présentes est semblable à celui d'Israël? Quelle sera leur fin?

14 Comment Jéhovah a-t-il parlé pendant des siècles, mais comment parlera-t-il bientôt?
15 A quoi est comparée la voix de Jéhovah, et quel exemple en fut donné à Israël au pied du Sinaï?
16 Pourquoi ses témoins écoutent-ils lorsque Jéhovah parle?

de lumière comme d'un manteau, il déploie les cieux comme une tente, dans les eaux du ciel il bâtit sa demeure, des nuées il fait son char, il s'avance sur les ailes du vent. Des vents il fait ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs. Il a affermi la terre sur ses bases: elle est à jamais inébranlable. » (Ps. 104: 1–5, *Cr 1905*). Aussi, lorsque Jéhovah parle, ses témoins écoutent.

17 Actuellement ceux qui sont parvenus à la connaissance du vrai Dieu de l'univers et qui ont appris que son nom est Jéhovah, ceux-là prennent plaisir à honorer ce nom. Ils veulent faire quelque chose; ils veulent faire connaître à d'autres ce qu'ils ont appris au sujet de Jéhovah. Voilà qui explique le zèle des temoins de Jéhovah. Ils disent: « Je veux chanter Jéhovah tant que je vivrai, célébrer mon Dieu tant que j'existerai. » (Ps. 104: 33, *Cr 1905*). Ils désirent adorer Jéhovah dans un ordre sacré. Ils reconnaissent l'organisation qui a été édifiée sur la terre, savoir l'organisation visible de Jéhovah.

18 De même que Jéhovah possède une organisation invisible composée de principautés et de puissances, de chérubins, de séraphins, et d'anges, qui occupent tous une position déterminée, de même Jéhovah a édifié une grande organisation sur la terre. Les serviteurs terrestres de Dieu parlent une seule langue, la langue que Jéhovah enseigne dans sa Parole. Ils sont également capables de parler en beaucoup de langues des vérités de la Parole de Dieu, afin de les répandre dans le monde entier. Dieu n'a pas rassemblé son peuple dans une ville ou dans un lieu de refuge terrestre. Par leur conducteur Jésus-Christ, les membres de ce peuple sont envoyés jusqu'aux extrémités de la terre pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Tant qu'ils sont dans son organisation, et bien qu'ils parlent les nombreuses langues des hommes, ils font connaître sans relâche la langue pure de la Parole de Dieu. Ce n'est pas un lieu déterminé qui apporte la protection. Etre fidèles à Jéhovah Dieu et proches de lui dans son organisation en l'adorant dans un ordre sacré, voilà ce qui assurera notre salut quand le Tout-Puissant frappera à Harmaguédon. Le peuple de Dieu doit être uni. Peu importe l'endroit de la terre où il se trouve, il faut qu'aujourd'hui ses membres voient avec les mêmes yeux que Jéhovah a suscité Sion, son organisation. Il en est de nos jours comme au temps où les enfants d'Israël étaient organisés pour se rendre d'un endroit à l'autre et respectaient un ordre de campement dans le désert.

19 Aujourd'hui les serviteurs terrestres de Jéhovah sont organisés en petites unités où ils font des études de la Bible, en grandes unités ou groupes organisés et en sections encore plus grandes lorsqu'ils tiennent leurs assemblées de circuit. Les nombreux circuits sont réunis en des districts organisés et dans certains pays tous ces districts sont placés sous la direction d'une filiale organisée. Ces filiales organisées sont disséminées dans le monde entier, mais cependant elles sont placées sous la direction du siège principal. Tous les membres du peuple de Jéhovah reçoivent les mêmes instructions de l'organisation par l'intermédiaire du périodique *La Tour de Garde*. Ils savent comment il faut agir, ce qu'il faut faire et dire, comment il faut consoler les pauvres et les humbles, comment délivrer les captifs, les conduire de l'organisation du Diable dans celle de Dieu et les aider à prendre position au sein du peuple de Dieu et à adorer Jéhovah dans un ordre sacré. Associés à ces groupes organisés, on compte de nombreux ministres qui consacrent tout leur temps à prêcher la bonne nouvelle, chantant sans cesse des louanges devant le trône de Dieu. Certains d'entre eux ont été instruits à Galaad, l'école biblique de la Watchtower, et ont été envoyés dans des pays étrangers comme missionnaires. Parfois ils sont seuls pendant le temps qu'il faut pour trouver d'autres brebis, puis ces dernières se joignent à eux pour étudier la Bible, et un groupe se forme. C'est alors qu'en cet endroit de la terre, croît une nouvelle partie de l'organisation de Jéhovah.

20 Chaque membre a une position dans l'organisation divine et tous collaborent joyeusement. Qu'ils soient serviteurs de district, de circuit, de groupe, employés dans un Béthel ou au siège principal, pionniers, missionnaires, ou proclamateurs de groupe, la seule chose qui les intéresse c'est l'adoration de Jéhovah leur Dieu. Leur adoration est agréable au Très-Haut. Ils savent que Jéhovah a une grande œuvre à faire accomplir avant de déchaîner la bataille d'Harmaguédon. Ce qui arriva aux jours de Noé, arrive aujourd'hui. Il faut que l'avertissement soit donné aux hommes. Jéhovah ne détruit pas les nations sans les instruire de ce qui va arriver. Les témoins de Jéhovah savent ce qui va arriver, aussi font-ils retentir un message de condamnation et en même temps un message de consolation. Le royaume de Jéhovah doit être annoncé. Lorsque Dieu dit que les nations seront écrasées et qu'elles seront comme de la poussière sur le plateau d'une balance, nous pouvons être certains qu'il accomplira ce qu'il a dit. Ce n'est plus le moment de bercer le peuple par des illusions en lui disant que tout ira bien et que les hommes assureront la paix et la prospérité. Jéhovah a déclaré sans équivoque que tous doivent l'adorer dans un ordre sacré et ceux qui ne le font pas seront anéantis.

---

17 Que veulent faire ceux qui ont appris à connaître Jéhovah?
18 Qu'a édifié Jéhovah sur la terre? Où est par conséquent notre refuge?
19 Quels groupements y a-t-il dans l'organisation visible de Dieu et comment s'étend-elle à de nouveaux territoires?

20 Quel est notre intérêt commun et à quoi tous les hommes sont-ils invités aujourd'hui?

Jarres et documents

Autrefois en Israël, les familles n'avaient peut-être pas coutume de garder l'argent du ménage dans un bas de laine ou dans une tirelire, mais elles conservaient des manuscrits et des documents importants dans des vases offrant une certaine ressemblance avec les jarres. Un spécimen de ces ustensiles a été reçu à l'Oriental Institut de l'université de Chicago. Sa reconstitution, véritable jeu de patience, eut lieu à partir de plus de cent morceaux trouvés dans la caverne où fut découvert le manuscrit de la mer Morte... Dans la Bible, au livre de Jérémie, chapitre 32, verset 14, il est question de cette coutume consistant à déposer des documents dans des jarres. Le prophète dit à Baruc: « Prends ces écrits, ce contrat d'acquisition, celui qui est cacheté et celui qui est ouvert, et mets-les dans un vase de terre, afin qu'ils se conservent longtemps. » — *Science News Letter* du 22 mars 1952.

Écouter sa voix

AU Psaume 29, versets 3 à 9, Jéhovah montre que le tonnerre grondera du ciel, que des flammes de feu en jailliront, que même les grands cèdres du Liban seront brisés comme des fétus et que les montagnes dans le désert trembleront. C'est ainsi que les nations seront ébranlées par le Maître de l'univers, parce qu'elles ne veulent pas adorer Jéhovah Dieu. Tous les faux dieux de ce monde seront détruits car il n'y a pas de place pour eux. Lorsque le verset 1 du Psaume 29 (*AS*) dit: « Attribuez à Jéhovah », cela veut dire qu'il nous faut attribuer les choses justes à Jéhovah. N'est-ce pas Lui qui nous a donné la vie? N'est-il pas le Créateur de l'homme et de tout ce qui existe sur la terre? Que pourrions-nous donner à Jéhovah sinon notre louange? Nous devrions montrer notre reconnaissance. Adorons donc Jéhovah et non des faux dieux.

[1] C'est par nos actes et par nos paroles que nous pouvons montrer à Jéhovah Dieu que nous reconnaissons sa grande puissance et sa suprématie, sa force et sa gloire. Quand Jéhovah donna la victoire à Moïse lors de la traversée de la mer Rouge et lui fit contempler la destruction du Pharaon et de ses armées, Moïse entonna un cantique à la gloire de Jéhovah. Quarante ans plus tard, Moïse chanta un autre cantique qui commençait par ces paroles: « Cieux, prêtez l'oreille, et je parlerai; et que la terre écoute les paroles de ma bouche! Que mon enseignement se répande comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme les ondées sur la verdure, comme les gouttes d'eau sur le gazon! Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu. » — Deut. 32: 1–3, *Cr 1905*.

[2] Aujourd'hui les témoins de Jéhovah proclament ce nom et rendent gloire à leur Dieu. Ils apprécient les bontés qui viennent du trône divin et les bénédictions répandues des cieux. Ils sont reconnaissants de pouvoir comprendre les enseignements de Jéhovah ainsi que ses instructions concernant la conduite que nous devons adopter au sein de la société du monde nouveau. Beaucoup, il est vrai, bien qu'ils aient reçu les bénédictions divines, ne rendent pas gloire à Dieu. Cela s'avéra également chez les Israélites qui se détournèrent de Jéhovah après avoir traversé la mer Rouge et séjourné dans le désert. Ils furent mécontents. Ils oublièrent le cantique que Moïse leur avait enseigné parce qu'ils ne persévérèrent pas dans l'adoration du Très-Haut. Ils ne restèrent pas étroitement unis à ceux qui adoraient Jéhovah dans un ordre sacré, mais ils s'en détachèrent et se tournèrent vers les dieux païens.

[3] Souvenez-vous des dix lépreux purifiés. En ce temps-là Jésus passait entre la Samarie et la Galilée quand il rencontra dix lépreux qu'il guérit. Puis il leur dit: « Allez vous montrer aux sacrificateurs. » Jésus leur demanda de faire cela pour qu'ils rendissent gloire à Jéhovah au lieu choisi pour son adoration. Ils devaient offrir des sacrifices de louanges à Dieu par l'intermédiaire des sacrificateurs, conformément aux prescriptions de Jéhovah. Mais n'est-il pas étrange qu'il y en ait eu qu'un seul sur les dix qui, tout joyeux d'avoir été guéri, revint trouver Jésus-Christ, glorifiant Dieu à haute voix? Il tomba aux pieds de Jésus et lui rendit grâces. C'était un Samaritain. Le Seigneur lui dit: « Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres, où sont-ils? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu? » — Luc 17: 17, 18.

[4] Nombreux sont aujourd'hui ceux qui entendent le message de Jéhovah. Nombreux sont également ceux qui se sont voués à Dieu mais seulement pour un peu de temps. Ils ont été guéris, mais comment rendent-ils gloire à Dieu? Ils s'associent avec les témoins de Jéhovah pendant quelques semaines, quelques mois ou même quelques années; mais ils ne montrent pas une reconnaissance durable envers Jéhovah Dieu pour avoir été purifiés. Ils n'adorent pas Jéhovah et ne chantent pas ses louanges. Ils ne vont pas de maison en maison pour prêcher aux gens la bonne nouvelle qu'ils ont apprise. Ils ne conduisent pas d'études bibliques et ne font pas de visites complémentaires chez les personnes disposées à écouter. Eux-mêmes n'étudient pas profondément la Parole de Dieu. Ils ne veulent pas adorer Jéhovah dans un ordre sacré. Ils s'associent seulement avec son peuple pour un temps, puis ils s'en vont. Comme les neuf lépreux purifiés qui s'approchèrent de Jésus et eurent part à sa bénédiction pour un temps, ils ne rendent jamais gloire à Jéhovah pour ses bienfaits. Aujourd'hui, malgré la prédication intense des témoins de Jéhovah, peu nombreux sont ceux qui se séparent entièrement de ce monde et se mettent à adorer Jéhovah avec sa grande organisation. Ils subiront les conséquences de leur conduite, parce qu'ils ont la connaissance et la compréhension. Il est bon d'être reconnaissant et ceux qui étudient la Parole de Dieu et qui avec l'organisation tout entière adorent Jéhovah dans un ordre sacré, ceux-là sont heureux de se montrer reconnaissants envers le Dieu des cieux pour avoir reçu la vérité et parce qu'ils sont capables de voir que le royaume de Dieu est établi et que bientôt Jésus-Christ investi du pouvoir royal manifestera sa puissance contre toutes les nations qu'il écrasera en même temps que Satan le Diable et son organisation de démons.

[5] Pour se séparer de ce monde inique il faut avoir la foi. Celle-ci ne vient que par une étude sérieuse de la Parole de Dieu. C'est pourquoi il est si important que les serviteurs terrestres de Dieu, qui sont ses esclaves, n'abandonnent pas les réunions où l'on étudie la Bible, et qu'ils s'assemblent avec leurs frères. Ils doivent avoir une foi semblable à celle d'Abraham. Ils doivent comprendre

---

1 Que doit-on attribuer à Jéhovah et pourquoi?
2 Dans le cantique que Moïse entonna, que rendit-il ou qu'attribua-t-il à Jéhovah? Et quand le fit-il?
3 Quels sont ceux qui suivent aujourd'hui la voie que Moïse a tracée dans son cantique? Quels sont ceux qui ne le font pas?
4 Quelle guérison miraculeuse opérée par Jésus cela nous rappelle-t-il?

5 Pour quelle raison peut on dire que de nombreuses personnes ressemblent aujourd'hui aux neuf lépreux purifiés qui ne revinrent pas et que certaines sont semblables au Samaritain?
6 Qu'est-il exigé pour se séparer de ce monde et comment exerce-t-on régulièrement cette qualité pour parvenir à la maturité?

que la puissance de Dieu ne peut agir sur nous que par sa sainte Parole et qu'elle peut faire de nous de meilleurs serviteurs. Celui qui vient à la vérité doit se rendre compte qu'il n'est qu'un enfant. Mais il peut grandir et il ne doit pas rester un enfant toute sa vie. Il peut acquérir une connaissance et une compréhension plus grandes de la Parole de Dieu. Il peut conduire des études bibliques s'il a suffisamment de foi en Jéhovah Dieu pour se charger d'une telle étude. Il peut donner un commentaire lors de l'étude de *La Tour de Garde* s'il a foi en Jéhovah qu'il sait quelque chose de sa Parole. Il peut venir aux réunions du peuple de Dieu et y renouveler constamment sa connaissance. Il peut prendre part à l'école du ministère théocratique organisée par les témoins de Jéhovah et faire des allocutions. Finalement, grâce à la foi, à l'étude et à des efforts constants, il peut devenir un orateur public pour l'organisation de Jéhovah. Mais tout cela exige de la foi, et vous savez que la foi sans effort ou sans œuvre est morte. Faites donc vivre votre foi. Rendez gloire à Dieu comme le lépreux reconnaissant; n'imitez pas les neuf ingrats.

[7] Trop nombreux sont ceux qui se disent: « Ce travail n'est pas pour moi, je ne peux pas le faire. » Mais celui qui se place sous la direction de l'organisation de Dieu devient finalement un bon ministre, un bon prédicateur. Cela fait partie de son instruction pour pratiquer la véritable adoration dans un ordre sacré. Voyez la foi d'Abraham. Il était avancé en âge quand Dieu lui apprit que Sara mettrait au monde la postérité de la promesse qui serait le fils de la femme libre. Paul nous dit que Sara, la femme d'Abraham, n'était plus en état d'avoir des enfants. Mais, ajoute-t-il, le patriarche « ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice ». (Rom. 4: 20–22.) Possédez-vous une foi qui vous permette avec l'aide de Jéhovah de faire ce qui semble impossible? Cette assistance est à votre disposition. Faites-en usage. Faites-la agir en votre faveur dans toutes les réunions auxquelles vous assistez. Ne vous croyez-vous pas capable d'être un ministre et de proclamer la bonne nouvelle pour Jéhovah Dieu? S'il en est ainsi, alors vous manquez de foi et vous ne serez pas un ministre. Vous n'essaierez même pas de le devenir. Mais si vous avez la foi, si vous croyez à la puissance de Jéhovah et faites tous vos efforts pour étudier, assister aux réunions, acquérir la connaissance et apprendre la vérité contenue dans la Parole de Dieu afin de l'adorer avec tout son peuple, alors vous adorerez Jéhovah dans sa grande organisation, dans un ordre sacré, et vous pourrez rendre gloire à Dieu.

LE TEMPS OPPORTUN POUR ÉCOUTER

[8] Le nom de Jéhovah ne sera pas seulement connu de ses serviteurs car ses témoins le proclameront à toutes les nations. Un témoignage encore plus grand sera rendu, lorsque Dieu se révélera lui-même en accomplissant des actes merveilleux. Le Psaume 29 décrit une tempête terrible et puissante. C'est la force de la nature qui se déchaînera dans toute sa fureur, mais derrière elle se tient Jéhovah qui la contrôlera à Harmaguédon et la fera servir à sa gloire. Le troisième verset dit: « La voix de Jéhovah est sur les eaux: le Dieu de gloire tonne, Jéhovah tonne sur des eaux nombreuses. » (*AS*). La voix de Jéhovah s'entend dans le fracas du tonnerre, et les hommes sauront lors de la bataille d'Harmaguédon qui est celui qui frappe les nations, savoir Jéhovah qui fit périr le Pharaon. Dans Exode 9: 23 (*Cr 1905*), nous lisons que « Moïse étendit son bâton vers le ciel, et Jéhovah envoya le tonnerre et la grêle, et le feu se précipitait sur la terre. Jéhovah fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Egypte ». La voix de Jéhovah fut entendue quand il déchaîna sa colère contre les hommes et les bêtes. Mais dans le pays de Gosen où habitait le peuple élu de Jéhovah il n'y eut ni grêle ni tempête. Cette plaie, comme les autres qui tourmentèrent le Pharaon, eut seulement pour effet d'endurcir son cœur. Il ne voulait pas reconnaître le nom, la gloire et la puissance de Jéhovah; il refusait d'écouter la voix de Jéhovah. Quand la bataille d'Harmaguédon éclatera, les nations de la terre n'écouteront pas non plus la voix de Jéhovah. Aujourd'hui elles peuvent l'entendre de la bouche de ses fidèles témoins, mais à Harmaguédon il sera trop tard. Elles ne confesseront pas leurs torts à la dernière minute pour se ranger en toute hâte du côté de Jéhovah. Non, en entendant la voix de Jéhovah, elles endurciront leur cœur comme elles l'ont toujours fait.

[9] Le moment est venu où les hommes doivent prêter l'oreille à la voix de Jéhovah. Le moment est venu de sonder sa Parole et d'écouter ses serviteurs et témoins qui, dans le monde entier, proclament le message du Royaume. Le moment est venu d'étudier et de se rendre compte. A Harmaguédon il sera trop tard. Pourquoi persévérer dans l'endurcissement de votre cœur? Pourquoi vous éloigner toujours davantage de Jéhovah? Pourquoi ne pas écouter sa voix et entendre ce qu'il déclare? Ceux qui prêtent aujourd'hui l'oreille à la voix de Jéhovah l'adoreront aussi dans un ordre sacré. Le psalmiste écrivit par inspiration que « la voix de Jéhovah est sur les eaux ». Il écrivit cela au sujet de la tempête dans laquelle Jéhovah devait se manifester. Des cieux, dans la bataille de son grand jour, Jéhovah montrera à coup sûr sa puissance. Pourquoi attendre jusque-là pour écouter sa voix? — Jér. 10: 12, 13; Ps. 24: 7.

[10] Au Psaume 29 verset 4 (*AS*) David dit: « La voix de Jéhovah est puissante, la voix de Jéhovah est pleine de majesté. » Il est vrai que ceux qui croient la voix de Jéhovah sont peu nombreux. Le monde n'écoute pas sa Parole. Cependant Jéhovah a prouvé la véracité de sa Parole par les choses qu'il a accomplies. Les gens de ce monde méprisent sa Parole et devront subir les conséquences de leur attitude, c'est ce que montrent les Nombres (15: 31, *Cr 1905*): « Car il a méprisé la parole de Jéhovah et violé son commandement: cet homme sera retranché, son iniquité sera sur lui. »

[11] Ceux qui connaissent la Parole de Dieu devraient y obéir, parce que la Parole de Dieu signifie la vie pour ceux qui obéissent à ce qu'elle dit. Dieu ne nous demande pas de choisir telle partie de la Bible à laquelle nous voulons conformer notre vie et d'oublier le reste des Ecritures. C'est ce que font de nombreux conducteurs religieux qui choisissent ce qu'ils veulent croire, et lorsque des témoins de Jéhovah discutent avec eux ou avec

---

7 De qui la foi nous est-elle donnée en exemple et que résultera-t-il si nous ne faisons aucun effort pour mettre la foi en pratique?
8 Selon le verset 3 du Psaume 29 contre qui la voix de Jéhovah se fera-t-elle entendre et quelle réaction provoquera-t-elle?
9 Pourquoi peut-on dire que le moment est venu d'écouter la voix de Jéhovah et comment peut-on l'écouter?
10 Pourquoi les hommes ne prêtent-ils pas attention à la voix de Dieu et quelles conséquences devront-ils subir?
11 Peut-on choisir la partie de la Parole de Dieu que nous voulons croire? Qu'est-ce que Dieu exige aujourd'hui de ses fils?

leurs ouailles et citent les Ecritures ils répondent souvent: « Nous ne croyons pas cela. » Jéhovah ne nous demande pas quelle partie de la Bible nous voulons croire et quelle partie nous ne voulons pas croire. Il nous donne ses commandements et nous montre nettement dans sa Parole ce qu'il attend de nous: « Vous aurez soin de mettre en pratique tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous multipliiez, que vous entriez et que vous preniez possession du pays que Jéhovah a juré de donner à vos pères. » (Deut. 8: 1, *Cr 1905*). Jésus, le Fils de Dieu, était disposé à accepter la Parole de Dieu tout entière, celle qui est contenue dans la Loi, les Prophètes et les Psaumes. Il s'y conforma et reçut la vie éternelle. En fait, trois jours seulement après sa mort sur un poteau, le Christ fut ressuscité par son Père céleste qui lui donna une gloire encore plus grande que celle qu'il possédait auparavant, car il le fit asseoir à sa droite jusqu'à ce qu'il ait fait de ses ennemis son marchepied. Comme il l'a exigé de son Fils Jésus-Christ, Jéhovah Dieu exige aujourd'hui de tous ses fils qu'ils soient fidèles. Cette condition requise était présente à l'esprit de Moïse lorsqu'il déclara: « Car Jéhovah, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. » — Deut. 10: 17, 18, *Cr 1905*.

[12] Il est impossible qu'une personne soit un serviteur du Dieu très-haut, et ne l'adore qu'un temps seulement pour suivre ensuite sa propre voie et malgré cela avoir l'espoir d'obtenir la vie éternelle. Il est nécessaire par conséquent qu'elle observe cette prescription: « Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, et tu observeras ce qu'il demande de toi, ses lois, ses ordonnances et ses commandements tous les jours de ta vie. » (Deut. 11: 1, *Cr 1905*). Ce qui compte c'est ce que Dieu dit. C'est à la voix de Jéhovah que nous devrions prêter l'oreille. Ce n'est pas à nous de devancer Jéhovah et de décider nous-mêmes comment faire les choses, en disant: « Nous allons faire cela de cette façon-ci ou de cette façon-là; c'est Dieu qui a tort. » Il est préférable de chercher conseil auprès de Dieu et d'écouter sa voix (Deut. 1: 41–46). Il fut dit un jour aux Israélites infidèles de ne pas sortir pour combattre l'ennemi, mais ils refusèrent d'écouter. Ils voulaient aller dans la montagne et combattre leurs adversaires. Qu'arriva-t-il? Ils furent défaits et dispersés. Jéhovah les avait pourtant mis en garde en leur disant de ne pas monter pour livrer bataille à ce peuple. Il avait averti Moïse en ces termes: « Dis-leur: Ne montez pas et ne combattez pas, car je ne suis pas au milieu de vous; ne vous faites pas battre par vos ennemis. » (Deut. 1: 42). Mais les Israélites furent présomptueux, ils montèrent dans le pays montagneux en dépit du commandement de Dieu. Ils se rebellèrent contre la voix de Jéhovah, et c'est pour cela qu'ils furent battus.

[13] Nous devrions toujours nous rappeler que la Parole de Jéhovah a de l'autorité. La Parole de Dieu est juste, elle est puissante. Ayez donc foi en elle. Personne ne devrait mépriser ce que Dieu a fait consigner dans sa Parole. C'est sa voix. Il est le Dieu majestueux et l'autorité suprême de l'univers. Il est le dépositaire de la connaissance et de la sagesse par excellence. Il est le Tout-Puissant, le Très-Haut. Nous devrions donc le révérer. Les orgueilleux et les arrogants seront humiliés à la bataille d'Harmaguédon, quand sa voix se fera entendre dans la tempête des cieux. Voici ce que déclare le prophète Esaïe au sujet de l'humiliation que subiront les hautains: « Car il y a un jour pour (Jéhovah, *AS*) des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé; contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, et contre tous les chênes de Basan. » — Es. 2: 12, 13.

[14] Quand la bataille d'Harmaguédon se déchaînera, les hommes paraîtront petits et sans force, même si certains d'entre eux sont comparables aux grands cèdres du Liban. Ces arbres puissants croissaient dans les hautes montagnes au nord d'Israël. Jéhovah abaissera même ces arbres puissants et élevés qui existent depuis des siècles. Le verset 5 du Psaume 29 (*AS*) dit: « La voix de Jéhovah brise les cèdres; oui, Jéhovah réduit en pièces les cèdres du Liban. » Quand il brisera et déracinera ces arbres, ils glisseront le long des versants enneigés de la montagne du Liban et bondiront comme des veaux. Le verset six déclare en effet: « Il les fait bondir comme des veaux, et le Liban et le Sirion comme de jeunes buffles. » Un jeune veau prend ses ébats en gambadant. Il se tourne de tous côtés. Pouvez-vous imaginer un énorme cèdre rebondissant le long du versant d'une montagne? Or ce n'est pas un seul arbre, mais tous les cèdres du Liban qui seront déracinés par suite de l'acte puissant de Jéhovah Dieu. Non seulement tous les arbres mais la terre entière tremblera au sens propre du mot. La voix de Jéhovah dit que ces choses arriveront. « Les montagnes sautèrent comme des béliers, les collines comme des agneaux. » (Ps. 114: 4). « La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémirent, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité. » (Ps. 18: 8). Quand Jéhovah manifestera sa colère contre les nations, elles le sauront certainement. Ce ne sera pas un événement qui passera inaperçu.

[15] « La voix de Jéhovah fait jaillir des flammes de feu. La voix de Jéhovah fait trembler le désert. Jéhovah fait trembler le désert de Kadès. » (Ps. 29: 7, 8, *AS*). Cette expression poétique décrit l'éclair qui jaillit des nuages. Comme de nos jours, il y aura de grands tremblements de terre à Harmaguédon, seulement ils seront plus terribles. Le moment est venu d'annoncer ces choses et de faire retentir l'avertissement concernant la destruction imminente du monde des hommes. C'est maintenant qu'il faut instruire les gens de cette tempête qui va bientôt se déchaîner, et non quand elle éclatera ou après qu'elle sera passée. Le Psaume 29 montre que la tempête ne fera pas seulement rage dans les montagnes au nord de la Palestine, mais elle balaiera tout le pays, d'un bout à l'autre, elle se fera même sentir à Kadès à l'extrémité sud du désert. Cela révèle que Jéhovah se déchaînera contre toute la terre et qu'aucune nation ne sera en sécurité.

PROTECTION PENDANT LA TEMPÊTE

[16] Ceux-là seuls seront protégés qui auront écouté la voix de Jéhovah. C'est pourquoi le psalmiste dit au verset

---

12 Pendant combien de temps devons-nous adorer Dieu? Comment l'exemple des Israélites infidèles montre-t-il qu'il est dangereux de mépriser la voix de Dieu?
13 Pourquoi nul homme ne devrait, par orgueil, mépriser la Parole de Dieu?

14 D'après les versets 5 et 6 du Psaume 29, qu'arrivera-t-il aux cèdres symboliques du Liban et à la montagne elle-même?
15 Comment le Psaume 29, versets 7 et 8 révèle-t-il l'étendue des ravages qu'opérera Jéhovah? Par conséquent, que faut-il faire de nos jours?
16 Où se trouve la protection au milieu de la tempête et que disent ceux qui se trouvent dans cette tourmente?

neuf (*AS*) : « La voix de Jéhovah fait enfanter les biches, elle dépouille les forêts; et dans son temple tout s'écrie: Gloire! » Ce temps sera si terrible que même les animaux des champs mettront bas avant le temps. Cette tempête se déchaînera avec une telle fureur que les arbres seront dépouillés de leurs feuilles, de leurs branches et même de leur écorce. Pendant que fera rage cette tourmente dans laquelle Jéhovah manifestera sa colère et sa puissance contre les nations, lorsqu'il fera entendre sa voix aux nations lors de la bataille d'Harmaguédon, il dira: « Et dans son temple tout s'écrie: Gloire! » En effet, tous ceux qui comprennent Dieu et qui ont appris à le connaître par l'intermédiaire de son Fils diront « Gloire! », car la gloire appartient à Jéhovah. Ils l'adoreront dans un ordre sacré. Toutes les créatures qui l'adorent dans les cieux et sur la terre se réjouiront en ce jour-là, car il justifiera le nom et la Parole de Jéhovah, ce qui se traduira par l'anéantissement de l'iniquité et de l'organisation du Diable.

17 Cette puissante description de la puissance majestueuse déployée dans les cieux et sur la terre trouve sa conclusion aux versets dix et onze du Psaume 29 où il est dit: « Jéhovah était Roi lors du déluge; Jéhovah est Roi pour toujours. Jéhovah donne la force à son peuple; Jéhovah bénira son peuple en lui donnant la paix. » (*AS*). Les témoins de Jéhovah ne doutent nullement que Jéhovah était Roi lors du déluge. Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes prêtèrent l'oreille à la voix de Jéhovah et il dut y avoir une file merveilleuse d'animaux embarquant dans l'arche sous la conduite de ces huit personnes. Puis la porte de l'arche se ferma et le déluge vint. Jéhovah régnait lors du déluge. Il contrôlait toute chose. Quand il ouvrit les écluses des cieux et que les eaux submergèrent la terre, Jéhovah était absolument maître de la situation, exterminant l'ennemi et réduisant à néant les faux dieux et leurs fils, c'est-à-dire leurs adorateurs; et sur les eaux flottait l'arche dans laquelle se trouvaient Noé, sa famille et tous ceux que Dieu voulait préserver à travers le déluge. Il était le Maître absolu; il était Roi.

18 Il en sera de même lors de la bataille d'Harmaguédon. Dieu sera absolument maître de la situation et dirigera les activités de son Fils lorsque celui-ci détruira le Diable et son organisation et préservera son propre peuple. Les témoins de Jéhovah peuvent avoir une entière confiance en Jéhovah le Souverain. Quand cette terrible situation régnera sur la terre et que la terreur frappera les ennemis, les serviteurs de Dieu auront un refuge. Ils se souviendront des paroles suivantes du psalmiste: « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes. » — Ps. 46: 2–4.

19 Ce n'est pas seulement pendant le déluge que Jéhovah fut Roi. Il est Roi éternellement, même dès le temps où Adam désobéit à Dieu dans le jardin d'Eden. Si Dieu permit à Satan et à son organisation de demeurer après que le Diable l'eut rétablie quelque temps après le déluge, c'est à seule fin de manifester sa puissance. Il en donna une grande démonstration au déluge. Il la montrera de nouveau lors de la bataille d'Harmaguédon. Il prouvera qu'il est le Roi éternel. Les témoins de Jéhovah ne seront pas terrifiés à la vue des choses qui se passeront alors, de même qu'ils ne craignent pas la persécution qui se déchaîne maintenant contre eux dans beaucoup de pays; ils ne craignent pas parce qu'ils savent que « Jéhovah des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une citadelle ». (Ps. 46: 12, *Cr 1905*.) Ils savent avec certitude que lorsque ces difficultés et ces bouleversements auront pris fin, alors s'ouvrira une ère de paix, de prospérité et de bénédictions dans un monde nouveau.

20 Aujourd'hui le peuple de Dieu rencontre beaucoup d'opposition dans le monde. Ses membres, persécutés et dans l'affliction, doivent travailler durement pour prêcher cette bonne nouvelle du Royaume et faire connaître le nom de Jéhovah, mais ils considèrent leurs épreuves comme une source de joie. La haine des nations ne les décourage pas. Ils attendent la grande bataille, car elle ouvrira pour eux une ère de paix. Ils ne s'impatientent pas en attendant ce temps de détresse. Ils sont disposés à attendre patiemment jusqu'à ce qu'éclate la tempête car ils savent qu'une grande œuvre doit s'accomplir avant cette bataille finale. Cette grande œuvre consiste à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans le monde entier en témoignage à toutes les nations, et en accomplissant cette œuvre ils adorent Jéhovah dans un ordre sacré.

21 Une grande œuvre leur a donc été confiée et ils savent que les religionistes de tous les pays entravent leur travail. Ils savent que les dirigeants des nations s'opposent à leur message. Les communistes, par exemple, ne permettent pas que les témoins de Jéhovah annoncent le royaume de Dieu, parce qu'ils croient qu'une seule forme de gouvernement devrait exister sur la terre: le gouvernement communiste. Pourquoi alors permettre à d'autres de parler du royaume de Dieu et de son règne de paix? L'opposition, qu'elle vienne des communistes ou d'autres adversaires, ne décourage pas les témoins de Jéhovah. Ils continuent à prêcher malgré la persécution. Ils ressemblent à Josaphat et à ses sujets dont il est rapporté ce qui suit: « Le lendemain, s'étant levés de bon matin, ils se mirent en marche vers le désert de Thécué. Comme ils partaient, Josaphat se présenta et dit: Ecoutez-moi Juda et habitants de Jérusalem! Confiez-vous dans Jéhovah, votre Dieu, et vous serez inébranlables; confiez-vous en ses prophètes, et vous aurez du succès. Ensuite, après avoir donné ses conseils au peuple, il désigna des chantres qui devaient, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébrer Jéhovah, en disant: Louez Jéhovah, car sa miséricorde demeure à jamais! » (II Chron. 20: 20, 21, *Cr 1905*). En ce temps-là son peuple ne laissa pas faiblir ses mains, il ne les laissera pas faiblir maintenant lorsqu'il chante les louanges du Très-Haut. Il a le grand privilège de prêcher la bonne nouvelle aux pauvres et de délivrer ceux qui sont captifs de Satan, le dieu de ce monde.

22 Le moment est venu de prêcher et de consoler les peuples de ce monde en leur parlant du Dieu du monde nouveau. Son nom est Jéhovah. Les serviteurs de Dieu s'offrent volontairement pour ce service. Ils s'y engagent joyeusement, se rappelant le verset 3 du Psaume 110 (*AS*): « Ton peuple s'offre volontairement, dans un

---

17 Pourquoi Jéhovah était-il Roi au déluge?
18 Pourquoi en sera-t-il de même à Harmaguédon et où se trouvera le refuge?
19 Pendant combien de temps Jéhovah est-il Roi et pourquoi ne craignons-nous pas les difficultés à venir?
20 Pourquoi attendons-nous cette grande bataille et serons-nous patients jusqu'à ce qu'elle éclate?
21 En dépit de quoi et dans quelles circonstances semblables à celles du temps de Josaphat, continuons-nous à prêcher?
22 Comment nous offrons-nous pour le service de Jéhovah et quel texte annuel traduira notre activité?

ordre sacré, au jour de ta puissance. » Dans l'unité et avec joie, les témoins de Jéhovah s'avancent pour accomplir leur œuvre et ils chantent comme un seul homme les louanges du Très-Haut. Leur joie est grande parce qu'ils écoutent la voix de Jéhovah! Aussi, selon les paroles du texte que les témoins de Jéhovah ont choisi pour 1953, ils adoreront « Jéhovah dans un ordre sacré ». — Ps. 29: 2, *AS*.

Une seule Eglise catholique?

SI vous demandez à un bon catholique combien y a-t-il d'Eglises catholiques, il répondra certainement sans hésiter et non sans quelque fierté: « Il y a UNE SEULE Eglise catholique. » Et peut-être, à l'instar de *The New Mission,* livre des pères de la Rédemption vendu à Toronto, Canada, montrera-t-il le protestantisme du doigt et ajoutera-t-il avec une pointe d'orgueil: « Le protestantisme est divisé en une multitude de sectes qui se combattent. Ses derniers vestiges de christianisme qui abritaient la lèpre de l'hérésie sont en train de disparaître et le hideux squelette de l'infidélité apparaît dans toute sa laideur blasphématoire! » Tel n'est pas du tout le cas pour l'Eglise catholique. Elle est une. Et comme disait un zélateur catholique: « Pendant plus de 1900 ans il n'y eut qu'un seul culte catholique. L'Eglise catholique a pour chef visible Sa Sainteté le Pape dont les déclarations en matière de foi et de morale sont infaillibles. Le mot *catholique* signifie *universel,* et dans le monde entier il n'y a qu'UNE SEULE ÉGLISE CATHOLIQUE! »* S'il se fait encore souvent des affirmations aussi téméraires c'est parce qu'elles sont rarement contestées.

Il est vrai que plus de 250 sectes trouvent leur origine dans le protestantisme, mais que dire du catholicisme? Y a-t-il vraiment une seule Eglise catholique? Si les catholiques pensent qu'ils peuvent prendre la liberté de montrer du doigt la « multitude de sectes qui se combattent » au sein du protestantisme, on peut certainement penser qu'il n'est pas défendu d'agir également de la sorte vis-à-vis des catholiques. Et si les catholiques pensent qu'il est à-propos de signaler « le hideux squelette de l'infidélité » du protestantisme il doit de même être opportun de prévenir les catholiques de la « laideur blasphématoire » du catholicisme car il est écrit: « On vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. » — Mat. 7: 2-5.

Les catholiques n'ont pas de difficulté pour voir les petites divisions, « la paille », du protestantisme, mais il semble qu'ils sont absolument incapables de voir les grandes divisions, « la poutre », du catholicisme. Cette grande division ou cette poutre qui se trouve dans « l'œil » du catholicisme, apparaît d'une façon inaltérable dans les annales de l'Histoire, ce « dictateur devant lequel nous devons tous — et sa sainteté Pie IX elle-même — nous incliner et nous taire... Elle n'est pas comme une légende, que l'on peut modeler comme le potier modèle son argile, mais elle est semblable à un diamant qui laisse sur le verre une trace indélébile », a déclaré l'évêque Strossmayer. C'est devant ce « dictateur » que doivent tenir ou succomber les affirmations si souvent répétées des catholiques qui veulent qu'il n'y ait qu'une seule Eglise catholique.

L'Histoire montre-t-elle donc qu'il n'y a qu'une seule Eglise? Au XI[e] siècle n'y eut-il pas une division des catholiques en catholiques romains et en orthodoxes? La Réforme n'eut-elle pas pour résultat le morcellement de l'Europe continentale et de l'Angleterre en catholiques romains, en luthériens et en Eglises réformées, morcellement qui fut à la base d'autres divisions à mesure que le nombre des sectes augmentait? N'y a-t-il pas les catholiques orthodoxes? Les vieux-catholiques? Les catholiques libéraux? Les catholiques nationaux polonais? Ou faut-il supposer que depuis des siècles ces religions ont existé parallèlement avec l'Eglise catholique romaine? Le protestantisme lui-même, n'est-il pas un rejeton du catholicisme? Dans ses divisions, le catholicisme est comme un moyeu duquel partent dans toutes les directions de nombreux rayons et, en même temps, il est comme un aimant qui attire toutes sortes de fétiches païens en leur donnant le nom de « chrétien ». L'Eglise romaine, au lieu d'être une voie à sens unique, est une voie composée de beaucoup de chemins, une voie divisée et subdivisée, qui a été désignée par beaucoup d'appellations et toujours jalonnée de traditions, de reliques, d'idolâtrie et de formalisme trompeurs.

PLUS D'UNE ÉGLISE

L'Histoire montre qu'au moment de l'organisation de la papauté en 440 ap. J.-C., s'amorça le grand schisme qui devait scinder le bloc gréco-latin entrant dans la composition du monde romain. Jusqu'alors, l'Eglise d'Occident avec Rome pour capitale, et l'Eglise d'Orient qui avait établi son siège à Constantinople, ne formaient qu'une seule Eglise. Pourtant, il existait certaines différences fondamentales qui causèrent le schisme. Il y avait un abîme entre les deux parties, tant sur le plan racial que social, linguistique, mental, moral et philosophique. L'Est était grec par le sang et par la langue tandis que l'Occident était latin. Depuis, l'antagonisme entre l'Orient et l'Occident n'a fait que s'intensifier.

Ignace de Constantinople refusa d'administrer les sacrements à César Bardas car il savait que celui-ci était un homme immoral. Au concile de Sainte-Sophie, Photius condamna vivement l'Eglise latine pour avoir ajouté le mot « filioque » au symbole de Nicée. A ce sujet on peut lire dans le *Handbook of Denominations* de F. S. Mead: « L'Eglise d'Orient prétendait que le saint esprit procédait directement du Père tandis que l'Eglise d'Occident soutenait qu'il provenait du Père *et* du Fils — filioque. Des jalousies d'ordre politique et religieux vinrent envenimer la contestation et le pape excommunia le patriarche qui, à son tour, excommunia le pape; cette longue friction eut pour résultat la naissance de deux Eglises, celle d'Orient et celle d'Occident, à la place d'une seule. » Il n'y a donc plus une Eglise mais deux. *The New World*, journal catholique officiel de Chicago, déclarait ce qui suit concernant cette rupture: « Un catholique orthodoxe est un membre de l'Eglise orthodoxe grecque ou russe qui se détacha de l'Eglise romaine en 1054. Il nie la suprématie et l'autorité de Notre Saint Père, le Pape, et aussi l'infaillibilité pontificale... Selon la doctrine catholique il est considéré comme un schismatique. Le clergé de cette Eglise comprend des ordres réguliers et les Sacrements administrés par cette Eglise sont efficaces. L'Eglise orthodoxe compte 45 000 000 de membres et vient au second rang des groupements chrétiens du monde entier. »

* Voyez La Tour de Garde du 15 janv. 1953, page 28.

Les Eglises orthodoxes d'Orient rejettent la doctrine du mérite spécial des saints ainsi que celle des indulgences. L'emploi des images taillées, exception faite du crucifix, est interdit. Le purgatoire n'est pas accepté. Dans l'Eglise catholique romaine tous les membres du clergé pourvus d'un bénéfice ecclésiastique doivent être célibataires, qu'ils soient dans les ordres ou non. Dans l'Eglise orthodoxe, ceux qui ont la charge d'une paroisse doivent être mariés, mais néanmoins ils n'ont pas accès aux plus hautes fonctions. Une autre différence frappante réside dans la manière de célébrer la messe; chez les catholiques romains en effet, les laïques ne sont autorisés à recevoir que le pain, le vin étant réservé au prêtre, tandis que dans l'Eglise orthodoxe les laïques prennent le pain et le vin. En outre, dans l'Eglise orthodoxe, les deux espèces peuvent être données aux enfants dès qu'ils sont baptisés, tandis que dans l'Eglise catholique romaine il faut attendre l'adolescence, bien qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir passé par la « confirmation ». Dans l'Eglise orthodoxe encore, le culte peut être célébré dans la langue du pays, alors que dans l'Eglise catholique romaine la messe est toujours dite en latin. — *Handbook of Denominations; The Byzantine Patriarchate,* de George Every.

En 1870, lorsque l'infaillibilité du pape fut érigée en dogme de foi, on assista à un nouveau schisme. Un groupe assez important de catholiques romains refusa d'accepter la définition de l'infaillibilité pontificale et constitua ce qu'on appelle le vieux-catholicisme. Les membres de cette Eglise se groupèrent autour de l'archevêque d'Utrecht, ville des Pays-Bas. Ils déclarent rester attachés aux sept premiers conciles généraux de l'Eglise et croient également au symbole de Nicée. Pour les catholiques romains ils sont néanmoins un « groupement protestant et moderniste ». Selon des autorités catholiques romaines, leurs ordres sont réguliers et les sacrements qu'ils administrent efficaces.

Les rapports entre l'Eglise et l'Etat causèrent une nouvelle division au sein de l'Eglise de Rome. Les catholiques romains qui se séparèrent pour cette raison prétendaient que « toutes les lois émanent de l'autorité de l'Etat ou, lorsqu'elles accordent à l'Eglise le droit de juridiction, précisent qu'en aucun cas l'Eglise n'est l'autorité suprême ou supérieure à l'Etat et affirment que l'autorité de l'Eglise ne concerne que le domaine de la conscience et que son autorité n'a aucune portée extérieure ou sociale ». (*The New World,* 27 déc. 1946.) Les partisans de cette opinion s'appellent catholiques libéraux.

Voici une autre division. Le 14 mars 1897 naquit l'Eglise catholique nationale polonaise qui fut une protestation contre certaines résolutions adoptées par le concile catholique romain réuni à Baltimore en 1884. A ce sujet Mead écrit: « Aux yeux des congrégations polonaises irritées, ces résolutions conféraient à la hiérarchie romaine de l'Eglise catholique romaine une autorité religieuse, politique et sociale injustifiée, permettaient l'usurpation de la propriété des biens de l'Eglise et préparaient le chemin à l'exploitation politique du peuple polonais. » Bien que l'Eglise catholique nationale polonaise soit le seul groupement important d'Amérique à avoir rompu avec l'Eglise catholique romaine, il existe néanmoins d'autres groupes parmi les ressortissants slovaques, lithuaniens, ruthènes et hongrois, qui ont suivi son exemple; un certain nombre de fidèles slovaques et lithuaniens se rallièrent à l'Eglise catholique nationale polonaise.

Provenant de derrière le rideau de fer, des rumeurs de schisme dans l'Eglise catholique romaine en territoire soviétique seraient parvenues au pape, si l'on en croit le *Tablet,* journal catholique de Londres, du 6 septembre 1947. Le *Soviet News* de Londres et la radio de Moscou ont annoncé la consécration de deux nouveaux évêques catholiques lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à Riga, Lettonie, en la cathédrale St Jacob. Il s'agit, d'une part, du célèbre théologien catholique Peter Strud, recteur du séminaire catholique de Riga, et, d'autre part, du professeur Kazimir Dulbinski, du même séminaire. Il semble que cette mesure fut prise sans l'autorisation du Vatican.

Ce bref examen de l'histoire catholique montre que cette Eglise n'est pas un ensemble homogène capable de résister à l'usure du temps, mais qu'elle est divisée en de nombreux cultes et sectes. Les paroles de Jésus que nous trouvons dans l'Evangile selon Matthieu (7: 1-5) lui conviennent donc particulièrement. L'Histoire montre en outre qu'elle est divisée sur le plan politique, divisée à propos de questions nationales et internationales, divisée au sujet du fascisme, divisée lorsqu'il s'agit du communisme, divisée encore sur la question de la démocratie, divisée enfin dans la guerre comme elle est divisée dans la paix. Et « tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister ». — Mat. 12: 25.

Voici le moment de sortir du milieu de la maison divisée de la fausse religion et de rallier la véritable Eglise, celle qui est bâtie sur le « rocher spirituel » et qui constitue la seule espérance de l'humanité. — Apoc. 18: 4; I Cor. 10: 4.

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH TIENNENT BON EN ALBANIE

NOUS venons de recevoir d'un frère qui a pu quitter l'Albanie il y a environ deux ans une lettre dans laquelle il décrit la situation en Albanie durant les dix ans qui précédèrent son évasion. Voici ce qu'on y lit:

« En 1939 les fascistes prirent le pouvoir et la loi du pays interdit l'œuvre des témoins de Jéhovah. L'œuvre se poursuivit néanmoins sans trop de difficultés jusqu'en juin 1940 où un décret ministériel proscrivit les témoins de Jéhovah et ordonna la confiscation de leurs publications. Quinze mille livres et brochures entre autres choses furent saisis. Neuf témoins furent arrêtés et condamnés à des peines de un à trois ans de prison. Sur les six autres qui furent arrêtés jusqu'en 1944 on en déporta deux en Allemagne d'où l'un ne devait plus revenir. (Entre 1946 et 1949 il y eut vingt nouvelles arrestations et certains furent condamnés à cinq ans de prison.) Pendant ce temps l'œuvre se poursuivait dans la clandestinité, au moyen de copies dactylographiées et des quelques brochures soustraites à la mainmise du gouvernement. Ces brochures étaient prêtées aux personnes intéressées et il était bien entendu qu'elles n'étaient que prêtées.

» En 1945 on fit des efforts pour redonner de l'élan à l'œuvre, mais ce fut difficile car il manquait le matériel d'impression. Cette année-là les communistes étaient trop pris ailleurs pour s'occuper des témoins de Jéhovah. Mais en 1946, toutes les publications qui avaient échappé aux fascistes et aux nazis furent saisies par les communistes qui confisquèrent également tout notre équipement déclarant que le matériel que nous avions leur appartenait. A plusieurs reprises les frères s'adressèrent directement au gouvernement dans le but d'obtenir du papier pour imprimer le message du Royaume. Finalement ils furent mis dehors et menacés de représailles s'ils se présentaient de nouveau avec leurs réclamations. Cette fois le frère leur déclara ceci: Jéhovah, notre Dieu, nous a chargés de la responsabilité de mettre tous les Albanais au courant du dessein divin dont le monde doit en-

tendre parler aujourd'hui. Vous nous empêchez de faire ce travail en refusant de nous donner du papier et en nous interdisant de parler de la vérité de la même manière que le font les témoins de Jéhovah dans toutes les parties de la terre. Désormais c'est vous qui en portez la responsabilité!

» Ils lui répondirent: Ici, en Albanie, c'est nous qui sommes les maîtres et nous ne vous permettrons pas de travailler pour votre Théocratie comme font vos pareils dans les autres pays. Si vous voulez être libres de le faire, allez si vous le pouvez dans ces pays où vous serez libres de travailler avec vos compagnons. Quant à nous, nous ne vous donnerons ni papier ni autorisation pour imprimer vos publications. Nous n'avons pas le temps de nous occuper de vous et de Jéhovah votre Dieu que nous ne connaissons pas!

» En 1946 fut votée une loi ordonnant que soient remises aux autorités gouvernementales toutes les publications qui n'étaient pas d'inspiration communiste, naturellement cela impliquait la Bible et les publications de la Watch Tower. La même année un décret du parlement interdit la prédication et les réunions des témoins de Jéhovah, même des réunions de deux ou trois personnes.

» En 1947 les frères habitant la capitale entreprirent une campagne au cours de laquelle ils ne se servaient que de leur Bible. Ils ne tardèrent pas à être arrêtés; on déchira leurs Bibles et on les tortura beaucoup avant de les relâcher en leur interdisant de s'éloigner de leur domicile tant qu'ils n'auraient pas une autorisation spéciale de la police. Cette mesure devait bientôt s'appliquer à tous les témoins de Jéhovah sans exception.

» En 1949 la police interrompit une réunion de témoins de Jéhovah qui s'étaient assemblés à l'occasion de la commémoration du souper du Seigneur et les frères furent maltraités. Quelques semaines après, on arrêtait celui qui avait présidé la réunion et après l'avoir torturé pendant de longues heures le chef de la police lui demanda: Pourquoi avez-vous enfreint la loi en vous réunissant? Le frère lui répondit: Nous sommes des chrétiens... le Christ nous a ordonné de commémorer sa mort. Nous ne pouvons pas mettre la loi de l'Etat au-dessus de la loi de Dieu. A ces mots l'officier le souffleta et s'apprêtait à le faire battre lorsqu'il remarqua que le frère présentait l'autre joue; il lui demanda: Pourquoi avez-vous présenté l'autre joue? Le frère répondit: Je vous ai dit que nous étions des chrétiens et c'est ce que Jésus-Christ nous a commandé de faire. Ce qui amena cette réponse du chef: Puisque c'est votre Seigneur qui vous l'ordonne, je ne lui obéirai pas en vous frappant une fois de plus. Hors d'ici! Je ne veux plus vous voir!

» En 1948 un soldat de Tirana connut la vérité et ne porta plus les armes. Lorsqu'un officier lui demanda la raison de son attitude il répondit: Jusqu'à ce jour j'étais libre de porter de telles armes mais dorénavant j'ai pris position pour Jéhovah Dieu qui m'interdit de porter de telles choses et de leur rendre un culte... Après avoir été torturé, il fut condamné à cinq ans de prison. Malgré tout, ce frère tint bon.

» En 1940 il y avait 50 témoins de Jéhovah en Albanie tandis qu'en 1949 ils étaient 71. Dans ce nombre quatre étaient d'anciens mahométans, deux des catholiques romains et les autres des catholiques orthodoxes grecs. En comparaison avec la population de ce pays c'est vraiment peu, c'est vraiment peu aussi par rapport au nombre de personnes de bonne volonté. On peut dire qu'il y a trois groupements religieux prédominants, ce sont les mahométans avec 700 000 fidèles, les orthodoxes grecs avec 300 000 et les catholiques romains avec 200 000. Une vingtaine de milliers parlent le grec. Les ennemis religieux les plus acharnés sont le clergé catholique romain et, en second lieu, le clergé orthodoxe grec. Les mahométans se montrent plus aimables. Lorsque les témoins de Jéhovah leur parlent ils se contentent de sourire. Certains disent: Nous les Albanais nous formons une seule race et nous avons tous une seule langue. Pourquoi devrions-nous être divisés à cause de la religion et nous haïr? Dieu n'a certainement pas ordonné qu'il y ait tant de religions différentes. Il devrait y avoir une seule sorte de vérité.

» Le vote est obligatoire et comme les frères refusent de voter ils ont souvent été battus et emprisonnés. La situation économique n'est pas brillante du tout et les gens ne peuvent pas voyager même quand il leur faudrait absolument le faire. La police, très importante et très puissante, surveille les paroles et les gestes de chacun. On dit que 50 000 personnes seraient détenues dans les prisons et dans les camps de concentration où on leur inflige des traitements parfois pires que ceux qui étaient propres à la Gestapo. Plus de quatre-vingt-dix pour cent de la population n'est pas favorable aux communistes.

» Il arrive souvent que les communistes rassemblent la population d'une localité et lui fassent écouter un discours dans lequel l'orateur s'étend sur les victoires des armées rouges. Pour finir la population doit crier « Vive...! » Souvent aussi les témoins de Jéhovah y sont conduits de force; alors, pendant que la foule crie et applaudit, ils ne bougent pas et ne disent rien. Leur attitude intrigue les autres qui se demandent qui sont ces personnes osant ainsi rester sur leur position. Et c'est l'orateur ou un de ceux qui sont avec lui qui répond: Laissez-les tranquilles, ce sont ceux de Jéhovah; ce sont des gens dont l'esprit est profondément pénétré de la vieille culture biblique!

» A l'intérieur, la censure est très sévère. Les frères ont envoyé des rapports détaillés au bureau de la Société à Brooklyn mais ils ont certainement été saisis par la censure. Les frères sont très zélés et saisissent toutes les occasions pour rendre témoignage, attendant le jour où Jéhovah leur permettra de nouveau de porter le message aux hommes avant la bataille d'Harmaguédon. »

La vérité donne du zèle

DANS le *Christian Century* du 23 avril 1952 parut un article selon lequel l'Eglise méthodiste d'Angleterre déplorait que les jeunes gens affiliés à cette Eglise ne fassent point le pas nécessaire pour en devenir des membres actifs. L'article attirait entre autre l'attention sur le fait que l'Eglise méthodiste perd chaque année 65 000 jeunes personnes qui, si elles restaient, doubleraient le nombre de ses membres.

Quelle peut bien être la cause de cet état de choses? Y aurait-il quelque chose d'anormal dans la nourriture spirituelle que reçoit cette jeunesse? C'est probable, et c'est ce que semble affirmer la lettre de ce missionnaire de Galaad qui nous dit comment réagit une jeune personne de Genève en apprenant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Il écrit:

« Je dois vous parler d'une nouvelle étude biblique que je conduis au domicile d'une jeune fille de vingt-trois ans. Venant de France, elle est entrée ici dans une maison catholique pour jeunes filles. Elle n'y fut guère heureuse à cause des querelles qui opposaient les prêtres et les religieuses de cette institution. Puis un jour qu'elle revenait de la messe à Strasbourg où elle était en vacances, elle rencontra une

amie qui lui demanda d'où elle venait. Elles prirent l'apéritif ensemble et l'autre se mit à lui parler de la Bible, lui montrant que le Très-Haut n'habite pas dans des temples faits de main d'homme, etc. (Cette amie était un témoin de Jéhovah.) Elles ne se virent que deux fois encore mais cela suffit pour que la jeune fille apprenne suffisamment de vérité pour voloir en connaître davantage.

» Elle revint à Genève avec l'auxiliaire d'étude biblique « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » qu'elle reçut de son amie et qu'elle parcourut avidement. Le résultat fut qu'elle quitta la maison catholique, trouva un travail et écrivit à la Watchtower Society pour demander d'autres publications. La filiale de Berne me fit suivre son adresse et le hasard voulut qu'elle habite dans le bâtiment où se trouve notre home de missionnaires; elle travaille comme servante chez un diplomate. La semaine suivante je commençai avec elle une étude biblique à domicile et le dimanche elle venait pour la première fois à une réunion dans notre Salle du Royaume.

» Elle est débordante de zèle et lorsqu'elle parle de la vérité ses yeux brillent de joie. Elle est une réalisation du texte biblique qui parle du « premier amour » pour la vérité. Elle en parle à tout le monde bien que nous n'étudiions que depuis quatre semaines. Il y a deux semaines elle assistait pour la première fois à la réunion de service. Dans une allocution on discuta de la participation à la prédication de la bonne nouvelle et elle fut si touchée que lorsqu'on demanda qui prendrait part au travail de proclamation dans les rues, elle leva la main en même temps que moi. Effectivement elle nous accompagna durant toute l'après-midi du samedi consacrée à présenter la bonne nouvelle aux passants.

» Dimanche matin elle vint au rendez-vous affirmant qu'elle voulait également aller prêcher de porte en porte. Alors je lui expliquai que j'avais encore l'intention d'étudier avec elle quelques points essentiels pour qu'elle ait une bonne base. J'ai donc discuté les diverses doctrines bibliques traitées dans le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » sur lesquelles je lui posai des questions et donnai des explications, car je savais que je n'aurais pas pu l'empêcher d'aller de porte en porte avec le message même si je l'avais voulu. Nous avons étudié pendant trois heures environ et je pense que maintenant tout ira bien, d'autant plus qu'elle apprendra davantage à mesure qu'elle aura plus d'expérience dans la prédication.

» Le mois prochain nous avons une assemblée de circuit à La Chaux-de-Fonds et elle songe sérieusement à se faire baptiser. Demain soir à la réunion de service un discours traitera du baptême et cela l'aidera à comprendre toute l'importance du pas qu'elle désire faire. Je ne voudrais pas qu'elle s'engage dans une chose aussi sérieuse sans savoir vraiment ce qu'elle veut faire.

» Elle fait l'impossible pour assister aux réunions du groupe, travaillant tard le soir pour rattraper le temps passé aux réunions. Elle demanda un congé pour participer au service le samedi après-midi et donna à ses patrons un tel témoignage que sa sincérité les obligea à lui demander deux périodiques pour voir par eux-mêmes de quoi il s'agissait. Elle a déjà pris des dispositions pour que je conduise une étude biblique à domicile avec la cuisinière de ses patrons. Vous imaginerez sans difficulté la joie que nous a apportée cette jeune « brebis » du Seigneur. »

● Pourquoi la Watchtower Society ne publie-t-elle pas d'ouvrages simplifiés à l'usage des parents qui enseignent les vérités bibliques à leurs enfants? — Question résumant ce que nous ont souvent demandé des lecteurs.

Jéhovah fait reposer sur chaque père et mère la responsabilité d'instruire ses propres enfants: « Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6:6, 7). Nous trouvons aussi des instructions analogues à d'autres endroits (Gen. 18:17–19; Deut. 4:9, 10; 11:19–21; Ps. 78:1–8; Es. 38:19). Nous retrouvons ce même principe dans les Ecritures chrétiennes, s'appliquant aux parents chrétiens. En effet, après avoir conseillé aux enfants d'être obéissants à leurs parents, Paul dit encore: « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » — Eph. 6:4.

Il est vrai que lorsque Jéhovah donna sa Loi, il institua en même temps un sacerdoce et ceux qui en faisaient partie devaient instruire le peuple (Mal. 2:7). De même, lorsque l'alliance de la Loi prit fin et que naquit le christianisme, Dieu prit des dispositions pour établir un nouveau sacerdoce destiné à pourvoir aux besoins des hommes obéissants et comprenant aujourd'hui une classe organisée du « serviteur fidèle et prudent » qui a pour mission de « leur donner la nourriture au temps convenable », nourriture spirituelle s'entend (Mat. 24:45–47; Héb. 3:1; I Pi. 2:9; Apoc. 20:6). Mais cela ne nous permet pas d'affirmer que la classe du « serviteur fidèle et prudent » doit publier des livres spécialement destinés aux enfants. Les prêtres en Israël n'ont jamais écrit de rouleaux spéciaux à l'intention des enfants et la Loi de Dieu ne prévoyait pas un enseignement spécial pour des groupes d'enfants, distincts des adultes. Jeunes et vieux devaient se réunir ensemble pour recevoir instruction (Deut. 31:10–13). Il en est de même aujourd'hui. Le « serviteur fidèle et prudent » présente la nourriture spirituelle et organise diverses réunions pour les assemblées de chrétiens, pour que cette nourriture soit à la disposition de tous, jeunes et vieux. Mais de même qu'en Israël les parents devaient imprégner leur esprit des choses qu'ils entendaient afin d'être en mesure de les inculquer à leurs enfants, ainsi de nos jours, les parents doivent présenter la vérité à leurs enfants d'une façon simple et claire. L'instruction que les prêtres donnaient en Israël n'était pas exclusivement pour les enfants et ce que le « serviteur fidèle » fait aujourd'hui pour l'organisation théocratique ne l'est pas davantage.

Aucun des soixante-six livres de la Bible n'a été écrit spécialement pour les enfants. Dès son enfance Timothée fut instruit par sa grand-mère Loïs et par sa mère Eunice, mais à l'aide des saintes Ecritures et non de quelque livre d'étude élémentaire (II Tim. 1:5; 3:15). La théocratie typique d'Israël ne pourvut à aucun manuel d'étude simplifié pour les enfants. Il n'y en eut pas davantage au temps de Jésus et des apôtres. Il n'en est guère besoin aujourd'hui. Dieu a confié aux parents le devoir d'adapter l'instruction aux capacités mentales de l'enfant et cela est bon pour eux. Grâce à cette activité les parents seront des étudiants pour eux. Grâce à cette activité les parents seront des étudiants sérieux, car pour expliquer clairement et simplement un sujet aux autres ils devront d'abord bien le connaître eux-mêmes. Cette connaissance qu'ils auront ainsi acquise leur rendra de bons services dans leur travail de prédication lorsqu'ils auront affaire à des personnes qui seront des enfants quant à la connaissance sinon quant à l'âge. Il est recommandé aux parents de faire des études régulières avec leurs enfants, employant à cet effet les articles secondaires de *La Tour de Garde*. Ceux-ci devraient être lus et discutés au moyen de questions et de réponses. En s'instruisant à l'aide de la même publication que les adultes, les enfants sentiront davantage qu'ils font partie de la même organisation et non qu'ils constituent un groupe distinct et inférieur.

Les parents et les autres personnes adultes qui pensent que les enfants sont trop jeunes pour apprendre des choses sérieuses, se devraient de réfléchir sur la déclaration suivante que l'on pouvait lire dans une brochure publiée l'année passée et traitant de l'importance de donner une instruction religieuse aux enfants dès leur plus tendre enfance: « Les éducateurs ne cessent de répéter qu'un enfant n'est jamais trop jeune pour apprendre. Ils soutiennent même que pendant ses trois premières années l'enfant apprend autant que durant le reste de sa vie! » N'est-ce pas au cours des premières années de sa vie que l'enfant apprend une langue compliquée? Et pensez aux difficultés que doit surmonter un adulte pour apprendre une nouvelle langue! Non, il ne faut

pas sous-estimer les capacités mentales des enfants. Vous serez surpris de voir ce qu'ils sont capables de retenir et comment ils peuvent comprendre des choses que vous leur croyiez inaccessibles.

Les parents de ces enfants rendent témoignage de porte en porte et se donnent beaucoup de mal pour expliquer le message et le rendre plus simple aux personnes chez qui ils conduisent des études bibliques. Pourquoi donc ne se feraient-ils pas une joie d'agir de la même façon vis-à-vis de leurs enfants? C'est là un privilège propre aux parents et ceux-ci devraient l'apprécier à sa juste valeur sans jamais permettre qu'il échoit à un autre. Les parents vivent avec leurs enfants, ils leur parlent, et il n'est pas un seul sujet qu'ils ne leur présentent sous une forme simplifiée. Pourquoi ne le feraient-ils pas lorsqu'il s'agit de la vérité? Y a-t-il quelque chose de plus important? Etudiez donc régulièrement avec eux en vous servant des publications de la Société et de la Bible.

Est-ce à dire maintenant que dans notre activité théocratique nous ne devrions pas conduire d'études bibliques avec des enfants autres que les nôtres? Nullement. Si nous conduisons une étude biblique au domicile d'une personne qui a des enfants, encourageons-les à prendre place parmi nous et à participer à l'étude avec nous. Et s'il arrive que des enfants veulent étudier avec nous et que les parents n'y voient pas d'inconvénient sans être personnellement disposés à étudier, nous pouvons le faire. Nous ne cherchons pas à organiser des réunions spéciales pour les jeunes, dans le genre des écoles du dimanche, mais si des enfants veulent étudier avec nous et que les parents le permettent nous pouvons conduire de telles études. Jésus-Christ ne chercha pas à intéresser spécialement les enfants, mais lorsque des adultes qui avaient des enfants à charge les lui amenèrent, il les accueillit et reprit ceux qui auraient voulu les en empêcher (Mat. 19: 14; Marc 10: 13-16). Nous pouvons donc nous intéresser aux enfants de la même manière et le faire en nous servant des livres d'étude qui sont préparés tant pour les jeunes que pour les vieux et en présentant le message d'une façon aussi simple que l'exigera la condition de l'étudiant.

New-York, – cadre du congrès de 1953

NEW-YORK est l'endroit idéal pour l'organisation d'un congrès international. Voici pourquoi. Il y a plus d'habitants dans cette ville que dans treize grands Etats d'Amérique. Les extrémités de la terre se rencontrent dans ses rues, car on y côtoie des représentants de presque chaque nation. Ses ports et ses aéroports accueillent les bateaux et les avions en provenance de toutes les parties de la terre. Son système de transport est conçu pour satisfaire les besoins de millions de personnes. Ses 10 000 taxis dernier modèle sont les plus rapides du monde. Ses métros aériens et souterrains la desservent parfaitement. Toutes les cinquante secondes en moyenne, un train entre dans la ville. Elle possède plus de journaux et plus de téléphones que Londres, Paris et Bruxelles réunis. Elle est aussi la capitale de la télévision.

En 1950, New-York sortit son calicot qui souhaitait la bienvenue aux témoins de Jéhovah; les restaurants travaillèrent longuement et durement pour nourrir des milliers de congressistes, les hôtels en logèrent 25 000 et les maisons particulières 35 000. Les hommes d'affaires furent généreux et les fonctionnaires serviables.

Une lettre de M. Charles E. Quain du New-York Convention and Visitors Bureau illustre bien l'état d'esprit des Newyorkais à l'égard d'une autre assemblée des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium. Voici ce qu'il écrivit: « Je suis heureux d'apprendre que l'Assemblée internationale de 1953 des témoins de Jéhovah se tiendra à New-York. Il me semble que cette décision est un hommage rendu à la réception que vous a donnée New-York au cours de votre dernier congrès. Nous autres New-yorkais, nous sommes encore stupéfaits qu'un aussi grand nombre de personnes, dans une organisation parfaite, puissent se réunir en assemblée, comme le révéla votre congrès de 1950. »

Voilà entre autres ce qui fait de New-York un endroit idéal pour y organiser une assemblée. Les Newyorkais font déjà *maintenant* des projets pour assister à l'assemblée des témoins de Jéhovah qui se tiendra au Yankee Stadium du 19 au 26 juillet 1953. Et vous?

ANNUAIRE ET CALENDRIER

Le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1953 est disponible contre une contribution de 175 fr. en France, 30 fr. en Belgique et 2 fr. 50 en Suisse. Cet ouvrage raconte l'histoire de l'œuvre qui, sous la direction de la Watch Tower Society, s'effectue dans plus de 100 pays. Les rapports en provenance de ces pays sont intéressants et montrent souvent avec quel zèle et quel enthousiasme le peuple de Jéhovah surmonte les obstacles rencontrés dans sa prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Le livre décrit également la réaction du public devant ce ministère. Il contient cette année des illustrations en couleur. Les textes bibliques accompagnés de commentaires, pour chaque jour de l'année 1953, en font un ouvrage très utile. Le calendrier 1953, en couleur, est également disponible; il représente en cinq tableaux des serviteurs de Dieu engagés dans la véritable adoration. En France, un calendrier coûte 90 fr. ou 70 fr. si cinq ou plus sont envoyés à une même adresse; en Belgique il coûte 10 fr. et en Suisse 1 fr. 25. Faites vos commandes maintenant.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 8 mars: La voix de Jéhovah.

Semaine du 15 mars: Ecouter sa voix.

Textes quotidiens pour mars

1 Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. — Héb. 10: 17, 18. wF 15/3/52 19
2 Veille sur toi-même et sur ton enseignement;... car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. — I Tim. 4: 16. wF 15/2/52 11, 19, 20a
3 Nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants. — I Thes. 2: 7. wF 1/6/52 4
4 Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse. — Gen. 8: 21. wF 15/7/52 11, 12
5 Séparez-vous, dit le Seigneur (Jéhovah); ne touchez pas à ce qui est impur. — II Cor. 6: 17. wF 1/7/52 9b
6 Fuyez hors de Babylone, et que chacun de vous sauve sa vie; ne périssez pas pour son crime; car c'est le temps de la vengeance pour Jéhovah. — Jér. 51: 6, Cr 1905. wF 1/10/52 24a
7 Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. — Actes 1: 8. wF 1/11/52 22a
8 Un peu de levain fait lever toute la pâte. — Gal. 5: 9. wF 15/6/52 18
9 Car il s'est glissé parmi vous certains hommes,... qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution. — Jude 4. wF 1/7/52 12a
10 J'étais dans la ville de Joppé, et, pendant que je priais, je tombai en extase et j'eus une vision. — Actes 11: 5. wF 15/8/52 20
11 Il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps,... Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang,... qui est répandu. — Luc 22: 19; Mat. 26: 27, 28. wF 15/3/52 13, 14
12 Alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone. — Es. 14: 4. wF 1/9/52 7a
13 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. — Eccl. 5: 3. wF 15/9/52 11, 12b
14 Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Marc 12: 17. wF 15/10/52 1a
15 Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. — Jean 8: 36. wF 15/2/52 10, 11, 13

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 FÉVRIER 1953 N° 4

Périodique bimensuel

LE BONHEUR DE DONNER

LE BONHEUR DES AMBASSADEURS DU ROYAUME

LA MATURITÉ APPORTE LE BONHEUR

POURQUOI DÉSERTENT-ILS LES ÉGLISES?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le bonheur de donner	51
Le bonheur des ambassadeurs du Royaume	54
La maturité apporte le bonheur	56
Pourquoi désertent-ils les Églises?	61
Questions de lecteurs	63
Textes quotidiens pour mars	64
Communications	64

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NW	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sioza
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5. Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI — 15 Février 1953 — № 4

Le bonheur de donner

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Actes 20: 35.

C'EST en donnant que l'on éprouve le plus de bonheur. Avez-vous jamais connu cette joie? Oui, vous avez donné beaucoup de choses à ceux que vous aimez et cela vous a rendu très heureux. Mais votre bonheur n'a-t-il pas été que de courte durée? Ou bien n'avez-vous jamais eu le sentiment que vous deviez faire un don parce qu'on vous avait donné quelque chose qui vous obligeait plus ou moins à rendre la pareille? Mais dans ce cas vous n'avez ressenti aucun bonheur à donner, n'est-ce pas? Vous avez donné parce que vous vous sentiez obligé de le faire. Ce cas se présente souvent dans le présent ordre de choses qui met en œuvre le principe suivant: Faites-moi un don et je vous en ferai un aussi. C'est ainsi que des personnes en obligent d'autres. Ce fait est très courant dans le monde commercial, religieux et politique.

[1] Les hommes ne suivent pas l'excellent conseil de Jésus, rapporté dans l'Evangile de Luc (14: 12–15): « Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes. Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus: Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu! » Aimeriez-vous prendre votre repas dans le royaume de Dieu? Vous le pouvez si vous suivez le conseil du Maître au lieu de vous conformer aux coutumes de ce vieux monde.

[2] Reportons-nous au temps qui précéda l'apparition de l'homme sur la terre. En ce temps-là c'était Jéhovah qui donnait, et déjà ses dons concouraient à notre bien. Il donna de sa grande puissance, de sa sagesse, de sa connaissance et de son amour. Il donna constamment, et de telle façon que ses dons affectent aujourd'hui notre vie. Il donne encore, en ne cessant de dispenser des bénédictions à ses créatures, les bénéficiaires des dons du « Dieu bienheureux » (I Tim. 1: 11). C'est de son abondance que Jéhovah donne. Il ne demande rien en retour, mais nous pouvons lui être reconnaissants.

[3] Désirons-nous montrer que nous apprécions les nombreuses bénédictions reçues de Jéhovah? Il a été heureux de nous les donner. Mais n'existe-t-il pas quelque chose que nous puissions donner à Jéhovah? Car tout ce que nous possédons nous l'avons reçu de lui; que pouvons-nous donc lui donner si tel est notre désir? Ce que le Père, le Créateur, exige de l'homme et que ce dernier peut lui rendre c'est la véritable adoration. Pour cela il faut adorer Jéhovah dans un ordre sacré. C'est une adoration qui vient du cœur, d'un esprit pur. Si nous adorons le vrai Dieu comme il nous l'ordonne dans sa Parole, alors il sera heureux. Notre adoration c'est le service que nous lui rendons et nous devrions l'accomplir d'une manière irréprochable, ce qui est possible si nous gardons les commandements divins.

[4] Un sage d'autrefois écrivit: « Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. » (Prov. 2: 6). Songez à l'étendue de la science du Créateur, à sa connaissance insondable et à sa sagesse. Tout cela constitue sa possession qu'il ne garde pas uniquement pour lui-même. Il révèle au contraire une grande mesure de sa sagesse à ces créatures intelligentes. Il dispense sa sagesse par l'intermédiaire de sa Parole et nous la donne pour notre bénédiction.

[5] Que nous soyons jeune ou vieux, instruit ou non, chacun de nous peut obtenir une portion de cette sagesse et de cette connaissance. Que vous soyez nouveau proclamateur du Royaume associé à un groupe de témoins de Jéhovah, que vous soyez pionnier, missionnaire, membre d'un Béthel ou employé dans une filiale de la Watch Tower Society, peu importe, vous pouvez recevoir ces choses merveilleuses de Dieu. Mais il faut que vous fassiez un effort pour acquérir cette connaissance et faire preuve ensuite de sagesse en la partageant. Nous ne voulons pas être semblables à une éponge, c'est-à-dire absorber sans cesse et avoir besoin que l'on nous presse de temps à autre afin de rendre dans l'intérêt d'autrui les bonnes choses que nous avons apprises. Il ne devrait pas être nécessaire que l'on nous presse pour faire sortir de force la vérité accumulée en nous. Nous devrions être remplis de la vérité par suite de notre intelligence de la Parole de Dieu à tel point qu'il nous soit impossible de la garder en nous. Il vaut mieux être comme une source bouillonnante qui ne cesse de répandre gratuitement ses eaux vivifiantes, de sorte que personne ne soit obligé de creuser pour trouver les eaux de la vérité. N'oubliez pas qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». Pourquoi ne pas bouillonner comme une source « et que celui qui a soif

1 Qu'est-ce qui procure le plus de bonheur?
2 Comment avoir le bonheur de prendre son repas dans le royaume de Dieu?
3, 4 (a) Depuis quand Jéhovah donne-t-il et de quelle façon? (b) Que pouvons-nous lui montrer en retour et de quelle façon?

5, 6 (a) D'après Proverbes 2: 6, que donne Jéhovah et qui peut en être le bénéficiaire? (b) Après avoir reçu le don de Dieu à quoi devrions-nous être semblables?

vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement » ? — Apoc. 22: 17.

7 Donner c'est accorder quelque chose sans rien recevoir en retour. Quand Dieu nous fit don de son Fils unique, il nous savait incapables de lui rendre la pareille. Ce don de vie était parfait et généreux. Nous pouvons le garder à condition de continuer fidèlement à nous soumettre à sa volonté. Il en est de même lorsque nous donnons le bon message de vie à d'autres, nous ne nous attendons pas que les bénéficiaires nous rendent la pareille sous forme d'argent, de temps passé ou de biens. Notre Père nous a fait don du message de vie et nous voulons donner gratuitement à notre prochain la connaissance que nous possédons, pour que lui aussi ait l'espoir d'obtenir la vie éternelle. Si nous voulons posséder le véritable bonheur en donnant comme le fait Jéhovah, nous devons faire quelque chose pour d'autres personnes sans rien attendre en retour. L'homme ne peut rien donner à Dieu que celui-ci n'ait déjà. Mais en considération des nombreux dons qu'il a reçus des mains de son Créateur, il devrait au moins se montrer reconnaissant et suivre la voie que tracent la véritable adoration et le service de Jéhovah. Ce service procure le bonheur.

8 Le bonheur est un état heureux et de pleine satisfaction. Celui qui est heureux se trouve dans un état d'âme paisible et il est consolé. Mais dans l'organisation de Jéhovah, il arrive que nos frères et nos sœurs ne sont pas toujours heureux, en paix et se réconfortant mutuellement. Parfois ils sont troublés; quelque chose les irrite ou les tourmente. Quand la paix est absente d'une assemblée, il est facile de constater qu'il manque quelque chose. Quelqu'un ne donne pas, et en conséquence les autres ne reçoivent pas les dons qu'ils recevraient si le bonheur existait au sein de la communauté. L'amour fait défaut. On a oublié que Jésus a dit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force », et « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». (Marc 12: 30, 31.) Cet état de choses provient donc de ce qu'on ne manifeste pas d'amour envers son prochain, comme on devrait le faire pour se conformer aux paroles de Jésus.

LE SECRET DU BONHEUR

9 Il n'y a certainement pas de joie à vivre sans bonheur. En nous tournant vers la Parole de Jéhovah nous pouvons trouver le secret du bonheur et connaître ce bonheur tous les jours de notre vie et même durant l'éternité si nous faisons des efforts dans ce sens. Après avoir trouvé le secret du bonheur, nous devrions être désireux de le révéler à d'autres. Le secret de parvenir au bonheur consiste non seulement à recevoir mais encore davantage à donner. S'il en est ainsi, donnons à notre prochain de ce que nous avons reçu. Ce que nous devons donner, en qualité d'adorateurs chrétiens du Maître de l'univers c'est le don suprême de la vérité, ou connaissance de Jéhovah Dieu. Nous connaissons les exigences divines relatives à la véritable adoration et devrions partager cette connaissance avec d'autres.

7 Si nous voulons avoir le bonheur de donner, dans quel état d'esprit devrions-nous donner?
8 Qu'est-ce que le bonheur et qu'indique son absence au sein d'une communauté?
9 Où s'apprend le secret du bonheur et en quoi consiste-t-il?

10 Jéhovah doit avoir beaucoup de joie en donnant à ses créatures. Il nous a déjà beaucoup donné dans la création et il manifeste continuellement son amour en faisant briller le soleil, en donnant la pluie, les fruits, les plantes, la laine, les arbres et, ce qui est le plus important, ses paroles de vie. Jéhovah fit écrire à l'apôtre Paul ce qui suit: « L'amour... ne cherche pas son intérêt. » (I Cor. 13: 4, 5, *Sy*). Jéhovah ne cherchait certainement pas son intérêt quand il nous a donné les chaudes pluies du printemps qui permettent la fructification ou le soleil qui fait mûrir les blés, les brebis qui nous donnent la laine et les arbres qui donnent le bois. Toutes ces choses sont des dons et des bénédictions pour l'humanité. Elles sont une expression de l'amour de Dieu. Dieu a donné et donne ces choses et bien d'autres encore aux hommes, et il est un « Dieu bienheureux » par tous ses dons. Si nous suivons le même principe d'amour, nous ne chercherons pas notre intérêt lorsque nous donnons. L'amour n'opère pas de cette manière. En outre, il y a plus de bonheur à donner à d'autres quand ils ne peuvent nous rendre la pareille. Jéhovah fait tomber la pluie sur le juste et l'injuste et il fait lever son soleil sur le bon et le méchant. Nous devrions donner la bonne nouvelle à tous sans distinction. Jésus a ordonné de prêcher la Parole à toutes les nations et c'est en faisant cela que nous connaîtrons le bonheur.

11 Si le bonheur est ce qui nous apporte une réelle satisfaction d'exister et rend la vie digne d'être vécue, il vaut la peine de rechercher le bonheur. Il ne serait pas agréable de vivre à notre époque si l'on ne connaissait pas le bonheur. Comment donc pouvons-nous augmenter notre bonheur? Notre vie est de courte durée, mais nous devrions désirer vivre indéfiniment, pendant des âges. Pierre savait que l'intelligence des paroles du Très-Haut apporte la vie. Il dit à Jésus: « Tu as les paroles de la vie éternelle. » (Jean 6: 68). Si nous gardons la Parole de Jéhovah et les déclarations de Jésus, non seulement aurons-nous la vie, mais la vie dans le bonheur. C'est pourquoi Paul déclara: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes 20: 35). Il est hors de doute qu'une vie dans le bonheur plairait à tout le monde.

12 Après avoir écrit beaucoup de choses pour nous instruire et nous aider, Paul nous rappelle que nous connaissons le véritable bonheur en donnant. En commençant par Actes 20: 27, voyons sur quoi l'apôtre attire notre attention. Il dit: « Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu. » Paul partageait certainement la connaissance qu'il possédait. Comment cela? Le verset vingt du même chapitre montre qu'il enseignait « publiquement et de maison en maison » (*La*). Par conséquent, il n'a pas craint de participer à telle ou telle activité. Les serviteurs de Dieu feront bien de suivre son exemple. Etes-vous également un prédicateur qui va de maison en maison? Paul fut un prédicateur et sa vocation le rendit heureux. Il déclara encore: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau. » (V. 28). Vous conduisez-vous pour votre plus grand bien et celui du troupeau

10 Qu'est-ce qui contribue à augmenter le bonheur de donner comme le montre l'exemple de Dieu?
11 Qu'est-ce qui donne la satisfaction de vivre? Comment pouvons-nous l'obtenir et pour combien de temps?
12, 13 De quelle façon Paul montra-t-il par son exemple comment « donner » et que signifient les paroles « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau »?

de Dieu? Paul cherchait l'intérêt de tous ses frères. Il savait qu'il fallait s'occuper du troupeau de Dieu. Il voulait pas voir les brebis de Dieu se disperser, c'est pourquoi il exhorta les conducteurs à bien remplir leurs fonctions. Paul savait ce qui allait se passer après qu'il aurait quitté les disciples qu'il avait formés, et il répéta l'avertissement que Jésus avait donné au sujet des « loups »: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau. » — V. 29.

13 Paul ne se contenta pas d'annoncer la bonne nouvelle du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ et du royaume céleste promis, mais il donna également l'avertissement indispensable à ceux qui aspirent à une charge dans l'organisation de Dieu. Il parla sans détour mais avec compassion, car il aimait l'assemblée de Jéhovah et les nouveaux systèmes de choses introduits par Jésus. Paul savait ce que le Seigneur avait dit au sujet des loups cruels qui se glisseraient dans l'assemblée pour y causer des troubles. (Voyez ce que dit Jean 10: 7–16.) Paul s'intéressa beaucoup à ses frères et il désirait leur donner tout ce qu'il pouvait au moyen d'exhortations et par son exemple. Paul connaissait les périls qui menaçaient les chrétiens d'Ephèse et il savait qu'un homme averti en vaut deux. C'est pourquoi il déclara: « Veiller donc, vous souvenant que... je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. » (Actes 20: 31). Les membres du peuple de Dieu suivent-ils aujourd'hui ses conseils? Ecoutent-ils la parole que Dieu a prononcée par l'apôtre? Lisent-ils la Bible? L'étudient-ils? S'édifient-ils? Rappelez-vous qu'il est écrit: « Prenez donc garde à vous-mêmes. » Demandez-vous donc ce que vous faites pour donner un bon exemple au troupeau et quel est votre rapport de service.

14 Paul n'était pas à la charge d'un membre quelconque de l'assemblée. Il déclara: « Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. » (V. 34). Il ne demanda pas à un autre de prendre soin de lui ou d'organiser ses voyages. C'eût été un privilège merveilleux de pouvoir lui porter assistance en quoi que ce fût, mais le but de sa présence était de donner à ses frères et c'est en donnant qu'il connut le bonheur. Il ne demandait pas qu'on lui donnât quelque chose de même qu'il ne donnait pas en espérant qu'on lui rendrait la pareille. Paul voua sa vie à ses frères, suivant en cela l'exemple de Jésus qui consacra son temps et son énergie à ses apôtres et aux personnes de bonne volonté qui l'écoutaient. Jésus-Christ donna pour ses frères tout ce qu'il possédait, jusque sa vie. Il déclara: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. » (Jean 15: 13, 14). Paul suivit le sage conseil de Jésus et garda son commandement en servant ses amis. En faites-vous autant? Si vous le faites alors vous pouvez, par expérience, répéter ces paroles de Paul: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Actes 20: 17–35.

15 Paul n'a pas dit qu'il n'y a pas de bonheur à recevoir; un tel bonheur existe. Il savait qu'il y a de la joie à entendre parler de la vérité et à la recevoir. Nous le savons aussi. Voyez comment Paul montra sa reconnaissance après avoir entendu la voix de Jésus lorsqu'il lui apparut dans une lumière resplendissante (Actes 9: 3–22). Aujourd'hui nous aimons assister à des congrès, aux assemblées, aux études de *La Tour de Garde* et aux études de livre, et recevoir la bonne nouvelle de l'instructeur. Mais après avoir assimilé toutes ces bonnes choses, il y a plus de bonheur à donner la vérité à d'autres, un bonheur plus grand que celui que nous avons connu en la recevant. Cela ne s'avéra-t-il pas dans le cas de Paul? Oui. Par conséquent, vouons-nous tous à Jéhovah Dieu et partageons sa Parole avec notre prochain afin que lui aussi puisse vivre. Prêchons la parole! — II Tim. 4: 2.

16 En lisant les Ecritures grecques chrétiennes, nous pouvons constater comment les apôtres donnaient à leurs frères. Une fois, on vous a donné pareillement quelque chose. Vous souvenez-vous du jour où vous avez entendu parler de la vérité pour la première fois? Est-ce que ce fut de la bouche d'une personne qui était venue frapper à votre porte pour vous expliquer le message du Royaume ou d'une autre manière? Lorsque vous avez commencé à apprécier ce que l'on vous expliquait, vous avez été heureux et bientôt vous avez commencé à voir l'organisation de Dieu et à vous associer avec ses membres. Vous avez été heureux de devenir une partie de cette organisation, parce que sa façon de faire était juste et motivée par l'amour. La vérité, apprendre à penser comme Dieu, voilà qui a contribué à changer votre vie. On vous a donné gratuitement; ce don opérait en vous un changement pour le mieux et vous avez été reconnaissant envers le donateur. Puis vous avez voulu en parler à d'autres. C'est pourquoi vous avez voué votre vie à Jéhovah Dieu et maintenant vous trouvez encore davantage de bonheur en portant à d'autres la vérité que vous avez reçue. Vous leur apportez maintenant la consolation, la joie, de nouvelles pensées et l'esprit du monde nouveau; vous pouvez donner aux gens une espérance de vie. N'est-ce pas en annonçant la bonne nouvelle à d'autres que vous goûtez un bonheur véritable? Il n'y a aucune satisfaction à accumuler de la connaissance dans votre esprit et dans votre cœur sans lui permettre d'en sortir. En la gardant pour vous-même vous devenez un avare. Un avare est un malheureux qui mène une vie misérable. Il ne pense qu'à augmenter les biens qu'il a accumulés. Voulez-vous être avare de votre connaissance? Si vous l'êtes vous serez toujours malheureux, parce que le secret du bonheur parfait consiste à donner.

17 Le bonheur ne peut rester caché; il faut qu'il s'exprime. Le bonheur doit vous affecter ou toucher quelqu'un d'autre. L'avez-vous gardé dans l'inactivité ou dans le sommeil? Etes-vous un avare qui préfère être malheureux plutôt que de partager avec d'autres ce qu'il a appris? Même si vous accumuliez toute la connaissance du monde dans votre esprit, elle serait inutile si vous ne la partagiez pas. Avec le temps elle serait oubliée, elle mourrait avec vous. Pourquoi rechercher la connaissance si vous ne voulez pas vous en servir? Les vrais chrétiens reçoivent la connaissance de Jéhovah qui les enseigne par l'intermédiaire de sa Parole et leur bonheur vient de ce qu'ils en parlent à d'autres.

---

14 Pourquoi Paul ne fut-il pas financièrement à la charge de l'assemblée et comment manifesta-t-il le plus grand amour?
15 Y a-t-il du bonheur à recevoir? Mais que montrent l'expérience de Paul et celle que nous-mêmes pouvons avoir?

16 Comment nous-mêmes sommes-nous parvenus à la connaissance de la vérité et qu'est-ce qui augmenta notre bonheur de la posséder?
17 Comment peut-on recevoir la vérité en vain?

Le bonheur des ambassadeurs du Royaume

JÉSUS envoya les douze apôtres comme ambassadeurs avec la mission de prêcher. « Il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. » Il les envoya vers les brebis perdues pour leur dire: « Le royaume des cieux s'est approché. » (*NW*). Leur message devait montrer aux Israélites combien il leur était nécessaire de s'approcher de Dieu, de se détourner de leur mauvaise voie, d'écouter le Messie et de reconnaître le royaume des cieux qui s'était approché. Les apôtres devaient donner ces vérités vivifiantes à leurs auditeurs et les instruire sur le gouvernement supérieur qui apporterait les bénédictions et la vie. Les choses qu'accomplirait ce nouveau gouvernement furent illustrées sur une petite échelle, les apôtres avaient en effet le pouvoir de guérir les malades, de ressusciter les morts, de purifier les lépreux et de chasser les démons. Ils dispensèrent gratuitement ces bienfaits à ceux qui voulaient les écouter (Mat. 10: 1–15). Les jours de leur ministère furent certainement pour eux des jours heureux, car ils donnèrent abondamment. — Voyez Luc 10: 17–21.

[2] Dans les instructions qu'il donna à ses apôtres, Jésus souligna cette importante pensée: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » Les pouvoirs que Dieu donna aux apôtres et grâce au saint esprit par l'intermédiaire de Jésus-Christ, ne devaient pas servir leurs propres intérêts, mais ils devaient être employés pour inciter leurs contemporains à s'intéresser au royaume de Jéhovah. Après la Pentecôte, des signes prodigieux furent accomplis au moyen des dons merveilleux de l'esprit qui avaient été accordés aux apôtres. Mais même alors les apôtres ne firent pas usage des dons de l'esprit sur eux-mêmes ou en faveur de l'assemblée de Dieu. Le saint esprit, ou force agissante, servait à guérir les malades, à ouvrir les yeux des aveugles et à faire marcher les boiteux. C'est à la suite de tels miracles opérés par les apôtres que de grandes foules furent attirées à eux et les entendirent prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Mais tout s'effectua sans argent ni aucune autre rémunération.

[3] Le maître fit clairement ressortir que les ouvriers méritaient leur nourriture en échange de telles œuvres d'amour. Si le peuple n'appréciait pas ce qui lui était donné et n'écoutait pas la Parole, les apôtres avaient pour consigne d'aller dans une autre ville. Si un ministre de Dieu n'était pas le bienvenu dans une maison, il devait sortir de cette maison; s'il n'était pas le bienvenu dans une ville, il devait sortir de cette ville en secouant la poussière de ses pieds. Jésus n'ordonna pas à ses apôtres d'imposer la bonne nouvelle du Royaume. Ceux qui écoutaient le message devaient décider s'ils voulaient l'accepter ou s'y opposer. Il en est de même aujourd'hui. Si l'on s'oppose à votre message, pourquoi vous priver de votre bonheur en persistant à parler? Il vaut mieux laisser ceux qui sont mal disposés envers nous. De nos jours, il arrive que même dans des pays démocratiques où existent les libertés de parole et de conscience, des individus, des groupes de personnes ou des villes entières, disent: « Nous ne voulons pas que vous prêchiez ici. » Ils décident le maire ou les fonctionnaires de la police à agir contre les témoins de Jéhovah, excitent la colère de la population et chassent ces ministres de la ville. Ne pensez-vous pas que les serviteurs de Dieu devraient alors quitter cet endroit? Ne serait-ce pas juste? Certainement. Et ils s'en iront, secoueront la poussière de leurs pieds et leur bonheur demeurera sans mélange parce qu'ils ont un bon message à porter aux habitants des autres villes. — Mat. 10: 11–15.

[4] Jésus mit en garde contre une telle opposition, en ces termes: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. » (Mat. 10: 16). N'essayez pas d'imposer la vérité à quelqu'un. Jéhovah Dieu ne veut pas imposer son Fils au monde ni obliger ce dernier à l'accepter. Il déclare simplement que quiconque croit en lui obtiendra la vie éternelle, quant aux incrédules, ils ne seront pas forcés de vivre dans le monde nouveau placé sous la domination de Jésus-Christ. Il ne les menace pas davantage du feu d'un purgatoire ou d'un enfer imaginaires pour leur faire accepter son dessein relatif au Royaume. Il n'emploie pas, pour intégrer les gens de force dans son assemblée, des méthodes inquisitoriales comme l'ont fait et le font encore certaines organisations religieuses. Jéhovah Dieu a quelque chose à donner aux hommes. Il est heureux de le leur donner et ils sont libres de l'accepter. C'est le don de vérité vivifiante que les témoins de Jéhovah apportent aux nations, aux peuples, aux tribus et aux langues. Les paroles de cette vérité biblique sont des paroles de vie. Ceux qui ont des oreilles pour entendre accepteront la vérité avec joie et reconnaissance et remercierons Jéhovah pour leur avoir accordé la connaissance. Ils connaîtront un grand bonheur car bientôt ils participeront également au service consistant à donner cette parole de vérité à d'autres. Ainsi, malgré toutes les difficultés que peut rencontrer le chrétien en prêchant l'Evangile du Royaume de maison en maison, il y a encore plus de bonheur à donner qu'à être le maître de maison qui, se tenant derrière la porte, écoute simplement ce qui est dit.

[5] Les apôtres et les disciples de l'Eglise primitive avaient beaucoup de choses à donner au peuple; ils les lui donnèrent avec joie, gratuitement. Nous pouvons être certains de ceci: peu importe la quantité de vérité que nous donnons, elle ne nous fera jamais défaut. On peut toujours parler de la vérité. Elle est comme un fleuve qui descend de la montagne et qui prend sa source près d'une cime élevée et couverte de neige. La vérité de la Parole de Dieu est tout aussi intarissable que ce fleuve. Par l'intermédiaire de son organisation, la vérité se répand parmi toutes les nations de la terre et tant que nous continuerons à recevoir et à donner de ce que nous recevons, la vérité et le bonheur ne nous feront jamais défaut. En réalité, plus nous donnerons de vérité, plus grand sera notre bonheur. En même temps, cette vérité nous édifiera et continuera à nous fortifier pour porter la bonne nouvelle de maison en maison. Si notre cœur et

---

1 En quelle qualité furent envoyés les apôtres de Jésus et pourquoi les jours de leur ministère furent-ils des jours heureux?
2 Comment les apôtres avaient-ils reçu et comment donnèrent-ils pour se conformer aux instructions de Jésus?
3 Comment Jésus montra-t-il que ses ambassadeurs ne devaient pas permettre à leurs adversaires de les priver de leur bonheur de donner?
4 Nous faut-il obliger quelqu'un à accepter le don et, par conséquent, quels sont ceux qui l'accepteront et qu'en résultera-t-il?
5 Pourquoi, sans égard à la quantité que nous en donnons aux autres, la vérité et par conséquent le bonheur ne nous feront-ils jamais défaut?

notre esprit sont remplis du bon message venant de l'abondance de Dieu, nous ne pourrons nous empêcher de le communiquer à d'autres. Que le peuple de Dieu avance donc et adore Jéhovah dans un ordre sacré. — Ps. 29: 2, *AS*.

BIEN AIMÉ CELUI QUI DONNE AVEC JOIE

6 Paul dit aux Corinthiens: « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (II Cor. 9: 6, 7). Si vous connaissez la vérité, pourquoi la donneriez-vous à votre prochain à contrecœur? Pourquoi vous priver ainsi du bonheur? Par ailleurs, Dieu ne nous contraindra pas à la prêcher parce qu'il n'aime pas celui qui donne à contrecœur. Il aime celui qui donne de bon cœur. Etes-vous rempli de vérité jusqu'à en déborder, à tel point que vous ne puissiez la contenir? Si tel n'est pas votre cas, c'est que vous-même n'avez pas assimilé suffisamment de vérité. Pourquoi n'avez-vous pas « mangé » et « bu » en compagnie du peuple de Jéhovah lors de ses réunions d'étude? Souvenez-vous que « c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle ». (Mat. 12: 34.) Soyez une personne qui donne avec joie et qui récolte le bonheur en abondance.

7 Il arrive parfois dans l'organisation des témoins de Jéhovah que des personnes ne participent pas au service de la prédication. Comment les aider? Les réprimander ne fera aucun bien. Il vaudrait mieux parler à de telles personnes, leur montrer les merveilleuses bénédictions qui leur sont réservées et leur rappeler les choses qu'elles ont reçues de Dieu par sa Parole. Chacun doit décider en son cœur ce qu'il va faire, si oui ou non il ira dans le service de Jéhovah et pratiquera la véritable adoration. Personne ne devrait servir par contrainte. Les louanges dites par force ne sont pas agréables au Très-Haut; mais les louanges chantées de bon cœur le sont. De même que votre connaissance et votre compréhension de sa Parole sont fonction du temps passé à étudier et des efforts faits, de même vous moissonnerez dans le champ du service selon les efforts que vous y aurez déployés. Si vous semez peu, si vous ne voulez pas répandre la semence de vérité en prêchant la bonne nouvelle du Royaume dans votre territoire, alors vous ne récolterez pas abondamment. Si vous semez abondamment en prêchant beaucoup dans votre ville ou dans un territoire isolé, si telle est votre assignation, vous moissonnerez abondamment.

8 Il est des personnes qui vont dans le champ mais ne font jamais de bonnes expériences et se demandent pourquoi. Habituellement, de telles personnes ne travaillent qu'une ou deux heures par mois. Elles ne donnent pas assez pour trouver le bonheur dans le service. A peine ont-elles commencé qu'elles s'arrêtent, et elles s'étonnent en ne voyant personne venir à la vérité par suite de leurs efforts. Et vous? Faites-vous attention à votre personne et à votre vie? Il le faudrait! Examinez-vous. Semez-vous peu, de temps à autre seulement et sans jamais arroser ce que vous avez semé, c'est-à-dire sans jamais vous en occuper? Avez-vous peur de sortir dans le territoire proche ou éloigné de votre maison et de répandre la semence en abondance? Quels sont vos sentiments à l'égard du service de Dieu? Vous satisfait-il? L'accomplissez-vous à contrecœur ou par contrainte, ou êtes-vous heureux lorsque d'autres vous aident? Si vous faites votre service, c'est-à-dire un service suffisant aux yeux de Dieu, vous recevrez une grande bénédiction. Partagez donc votre connaissance avec d'autres, semez et moissonnez.

9 Vos frères veulent vous aider comme Paul voulait aider les Ephésiens, les Corinthiens et les autres communautés qu'il avait organisées. Pareillement les serviteurs de groupe, de circuit, et les autres serviteurs désignés par la Watch Tower Society veulent vous aider, vous qui êtes les proclamateurs du Royaume, à devenir plus compétents dans la prédication de la bonne nouvelle. Acceptez l'assistance qu'ils vous offrent et appréciez-la avec amour. Puis, quoi que vous fassiez au cours de votre service, faites-le parce que vous aimez Jéhovah, faites-le parce que vous savez que c'est bien, parce que c'est l'adoration que vous rendez au Très-Haut, faites-le encore parce que vous voulez avoir la « joie de Jéhovah », et que vous désirez connaître le bonheur de donner. Si vous donnez la vérité gratuitement à d'autres, vous trouverez le bonheur. Jésus, qui n'était certainement pas malheureux dans son service, déclara: « Heureux ceux qui sont conscients de leur dénûment spirituel, puisque le royaume des cieux leur appartient. » (Mat. 5: 3, *NW*). Comprenez combien peuvent être heureux tous ceux qui cherchent le royaume de Jéhovah, selon les paroles que Jésus prononça dans son sermon sur la montagne, aux versets 1 à 13, chapitre 5, de l'Evangile de Matthieu.

LA RESPONSABILITÉ DE PARLER

10 Songez à la responsabilité qui incombe aux chrétiens actuels. Certains préfèrent penser que tout le poids de cette responsabilité repose sur les épaules de Jésus-Christ et que le Fils de Dieu a non seulement suffi à effectuer la rédemption mais que sa prédication suffit pour tous les temps. Certains voient en Christ celui qui devait prêcher de maison en maison, et pensent que tout ce qu'il leur reste à faire c'est de s'asseoir pour écouter tranquillement ses paroles telles que les rapporte la Bible et attendre les événements. Peut-être pensez-vous comme beaucoup d'autres personnes qui disent: « Attendons que Dieu fasse quelque chose »? Les premiers disciples ne pensaient pas ainsi et les fidèles disciples actuels de Jésus-Christ ne pensent pas ainsi non plus. Ils apprécient et appliquent ce que Paul déclara: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous. » En d'autres termes, nous sommes les ambassadeurs de Dieu à la place du Christ ou bien nous pouvons être ambassadeurs au nom du Christ. Peu importe comment vous interprétez les paroles de Paul, nous sommes, représentant Dieu, ceux à qui il est ordonné de parler. C'est pourquoi Paul supplia tous ceux qui écoutaient ses paroles de se réconcilier avec Dieu (II Cor. 5: 20). Il avait le sentiment de sa responsabilité. Comme ambassadeur, il se mit à la tâche.

11 Par conséquent, pour être ambassadeurs, il faut que nous fassions ce que fit Jésus pendant son ministère terrestre, c'est-à-dire « consoler tous les affligés ». Jésus accomplit Esaïe 61: 1, 2 parce qu'il prêcha la bonne nou-

---

6, 7 (a) De quelle façon pouvons-nous récolter le bonheur en abondance? (b) Comment devrions-nous encourager les personnes qui ne participent pas au service de la prédication?
8 Pourquoi certains ne font-ils pas de bonnes expériences dans le champ, et, par conséquent, que devrions-nous nous demander?
9 Comment devrions-nous accepter l'assistance qui nous est offerte pour le service dans le champ et comment devrions-nous la rendre?
10 Devons-nous laisser à Jésus le soin de parler et que dit Paul à ce sujet?
11 Quel exemple devons-nous suivre et pourquoi les affligés sont-ils heureux?

velle, guérit ceux qui avaient le cœur brisé, proclama aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance. Il consola les affligés. Dans son sermon sur la montagne Jésus déclara: « Heureux les affligés, car ils seront consolés! » (Mat. 5: 4). Il reste encore beaucoup de personnes à consoler, et cette œuvre de consolation ne peut être accomplie que par les personnes faisant fonctions d'ambassadeurs pour le Christ. La consolation qu'elles apportent consiste à donner la bonne nouvelle qu'elles possèdent à d'autres.

12 Il n'est pas demandé de se montrer autoritaire et d'avoir un cœur dur pour obtenir une place dans le monde nouveau de Jéhovah. C'est le contraire qui est indispensable, car Jésus a dit: « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! » (Mat. 5: 5). L'étude de la Parole de Dieu fera de nous des débonnaires. Ceux qui dans ce vieux monde ne sont pas rudes mais révèlent une disposition douce, ceux-là recherchent la vérité et la justice. Ce sont de telles personnes qui aiment la vie et, selon la promesse de Jésus, ce sont elles qui hériteront la terre. Quiconque a faim et soif de la justice sera rassasié et rendu heureux. Pouvez-vous imaginer une joie plus grande que celle que peut goûter une personne qui parvient à la connaissance de la vérité et qui assoit sa foi assez solidement pour aller prêcher la bonne nouvelle qu'elle a apprise? Pensez à quel point cette personne est remplie de la vérité, pour ne plus pouvoir la contenir! La vérité rend en effet miséricordieux envers les autres ceux qui ont étudié la Parole de Dieu et qui se réjouissent de la sagesse et de la connaissance qu'ils en ont tirées, en ce sens qu'ils partagent la vérité avec eux. La connaissance de la vérité change leur vie et ils deviennent débonnaires et généreux. Cette qualité s'exprime par leurs dons et ils sont heureux.

13 Nombreux sont dans ce vieux monde ceux qui manifestent de la miséricorde, et ceux-là seront également touchés par la vérité. A mesure que les témoins de Jéhovah se répandront sur toute la face de la terre, s'efforçant de nourrir les autres brebis, les miséricordieux les écouteront et montreront leur appréciation. Il est écrit: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » (Mat. 5: 7). Jéhovah Dieu fera preuve de miséricorde envers de telles personnes et ne permettra pas qu'elles périssent à Harmaguédon. Le Christ les rassemble comme ses autres brebis et un grand nombre survivra à Harmaguédon. Leur cœur est pur, elles seront heureuses et pacifiques.

14 C'est pour toutes ces personnes-là que le Seigneur a « ouvert la bouche » et s'est mis à enseigner après s'être assis sur la montagne. Les choses qu'il enseigna peuvent apporter le bonheur à tout individu au cœur droit qui écoute et croit. Aux chapitres cinq, six et sept de l'Evangile selon Matthieu, qui contiennent le sermon sur la montagne, on trouvera beaucoup de sages conseils concernant la ligne de conduite que doit adopter un chrétien. La grande foule qui écoutait ce discours fut frappée de sa doctrine. Il parlait au peuple autrement que les scribes et les pharisiens, qui étaient les conducteurs religieux d'alors. Vous aussi vous constaterez en lisant ce discours, que Jésus ne parlait pas comme le clergé de la chrétienté de nos jours. Vous aussi vous serez comme la multitude, dont il est dit: « Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes. » — Mat. 7: 28, 29.

15 Le clergé de la chrétienté ne remplit pas les fonctions d'ambassadeur pour le Christ. Il est donc de notre responsabilité, en tant qu'individus, de donner à d'autres la connaissance que nous possédons; c'est ainsi que nous gagnerons le bonheur. Jésus-Christ, en sa qualité de Fils de Dieu, avait reçu de son Père l'autorité de prêcher cette bonne nouvelle du Royaume. L'ordre de prêcher le même message fut transmis aux apôtres et finalement aux chrétiens qui leur succédèrent. Par conséquent nous faisons aujourd'hui les fonctions d'ambassadeurs pour le Christ. Les témoins de Jéhovah ont accepté le commandement de prêcher et dans le monde entier on peut les trouver adorant Jéhovah dans un ordre sacré. Chacun d'eux occupe sa position dans l'organisation de Jéhovah, faisant avec sa force ce que sa main trouve à faire et saisissant toute occasion pour aider les autres à faire de même. Ils possèdent la joie de leur Seigneur Jésus-Christ. C'est la joie de donner qui a fait d'eux des ministres fervents de Jéhovah Dieu. C'est le bonheur de donner ainsi que la certitude de marcher sur le bon chemin et d'être soutenus par Jéhovah qui leur ont permis de prêcher cette bonne nouvelle du Royaume jusqu'aux extrémités de la terre.

12, 13 Pourquoi les humbles et les débonnaires, ceux qui ont faim et soif de la justice et les miséricordieux, sont-ils heureux?

14 Pourquoi, comme la multitude dans la montagne, sommes-nous frappés de la doctrine du Christ?
15 (a) En vue de notre bonheur, quelle responsabilité nous incombe? (b) Qu'est-ce qui a permis aux témoins de Jéhovah de prêcher la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre?

La maturité apporte le bonheur

L'ENFANT aime avancer en âge. Son esprit découvre de nouveaux domaines. Nouveau-né, son champ d'exploration est constitué par le berceau ou les bras de sa mère. Mais bientôt le bébé veut étendre ce champ et il se met à ramper. Il s'introduit partout et touche à tout. Il veut voir, savoir et, à son insu ou non, il recherche la connaissance. Souvent, quand vous lui expliquez quelque chose, l'enfant vous dit: « Pourquoi? » Les questions posées par les enfants nous donnent quelquefois à réfléchir et maintes fois nous répondons simplement: « Parce que. » Mais cela ne lui donne pas satisfaction. Nos réponses doivent être raisonnables, logiques et avoir un but. L'enfant grandit, il devient plus mûr et savoir le pourquoi des choses lui procure du bonheur.

1 Pourquoi et comment l'enfant aime-t-il avancer en âge?

[2] Le jour où l'enfant est assez âgé pour aller à l'école vient rapidement. C'est alors qu'il commence réellement à faire usage de son cerveau et à assimiler des connaissances. L'enfant n'a pas besoin, pour les étudier à nouveau, de revenir sur les choses qu'il a apprises pendant les premières années qu'il a passées à l'école. Ces premières choses qu'il apprend sont fondamentales. Sur ces principes de base s'appuient toutes les théories de grammaire, d'arithmétique et de prononciation. Il est prêt à aborder de nouvelles idées et des choses plus difficiles. Aussi, quand il entre dans un établissement secondaire, étudie-t-il l'algèbre, la géométrie, la chimie, la physique et les langues. Il se rappelle toujours les premiers principes qu'il a appris et qui lui seront toujours d'une grande aide. Ils constituent le fondement. Sans ces premières connaissances de base, il ne pourrait parvenir à la maturité et il ne serait pas heureux.

[3] Lorsqu'on aborde un sujet pour l'étudier, on doit en graver dans son esprit les principes élémentaires. A mesure qu'on bâtit sur ces vrais principes, on acquiert une connaissance et une compréhension de plus en plus grandes. Mais si l'on n'étudie pas, si l'on ne fait aucun effort pour progresser, on oubliera même les principes fondamentaux. Nombreux sont ceux qui agissent de la sorte. Par paresse ils ne font pas usage de leur cerveau et ne prennent pas le temps de revoir les choses qu'ils ont apprises ou de se servir de ce qu'ils savent pour étendre leur connaissance. Nombreux sont ceux qui acquièrent aujourd'hui une certaine connaissance de la vérité et apprennent les doctrines fondamentales, mais parce qu'ils ne se servent pas de ce qu'ils ont appris pour en parler à d'autres ils se voient obligés d'étudier toujours les mêmes choses. Ils sont semblables à ceux que l'apôtre décrit dans Hébreux 5: 12: « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. » Il est absolument indispensable d'*employer* la Parole de Dieu si nous voulons la graver dans notre esprit. Si nous n'employons pas cette Parole comme des maîtres mûrs, nous resterons des enfants sur le plan spirituel. Mais pensez au bonheur qui découle d'une connaissance étendue! Pourquoi revenir constamment aux choses que nous avons déjà apprises dans le passé? Paul déclara: « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement (facultés perceptives, *NW*) est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Vv. 13, 14). Il n'y a pas de bonheur à faire le mal. Si vous êtes parvenu à la maturité vous saurez ce qui est bien et vous le ferez, et votre connaissance et votre maturité vous apporteront le bonheur.

[4] Vous associer régulièrement avec les témoins de Jéhovah pour étudier la Bible, voilà ce dont vous avez besoin pour vous édifier dans la foi. Les témoins de Jéhovah possèdent des Salles du Royaume dans le monde entier. En fait, il y a 13 942 groupes ou assemblées de témoins de Jéhovah dans le monde qui ont des locaux où ils se réunissent régulièrement, de sorte que ceux qui veulent apprendre le peuvent. En assistant régulièrement à ces réunions et en étudiant, vous pouvez parvenir à la maturité. Jéhovah a créé le cerveau pour que l'homme s'en serve et ce n'est que par l'usage que celui-ci exerce ses facultés perceptives.

[5] Après avoir étudié la Bible pendant quelque temps au domicile de certaines personnes, les témoins de Jéhovah, en qualité de ministres et de maîtres, arrivent naturellement à la conclusion que ces personnes sont prêtes à aller dans le champ et à se servir de la connaissance qu'elles ont acquise. Ces ministres savent qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». Chaque mois de l'année de service 1952, 426 704 ministres de Jéhovah Dieu ont prêché la bonne nouvelle. Ce chiffre représente la moyenne pour cette année de service. Le nombre des proclamateurs du message du Royaume dans le monde est bien plus élevé que cela, mais tous ne sont pas sortis chaque mois dans le champ pour prêcher la Parole, par suite d'empêchements ou de certaines obligations. Mais s'ils arrangeaient leurs affaires (et ils le devraient), ils pourraient être des proclamateurs réguliers de la bonne nouvelle, ce qui est la chose la plus importante qu'une créature puisse faire de nos jours. Leur bonheur serait plus grand s'ils participaient régulièrement à la prédication car alors ils donneraient.

[6] Des ministres de Jéhovah parvenus à la maturité font des visites complémentaires en se rendant au domicile des personnes qui s'intéressent à la vérité. Ils visitent les personnes de bonne volonté dans le but de les aider à faire usage de leurs facultés perceptives, de les exercer à discerner ce qui est bien et ce qui est mal, et de leur enseigner les doctrines fondamentales exposées dans la Parole de Dieu. Pour accomplir cela dans le monde entier, les témoins de Jéhovah ont fait l'année dernière 21 980 794 visites complémentaires chez des personnes intéressées. Ils ont conduit en moyenne chaque mois 279 622 études bibliques régulières au domicile de personnes désireuses d'apprendre.

[7] Après avoir passé six mois, ou peut-être un an, à étudier dans ces foyers, les témoins pensent qu'il est temps que ces personnes prennent part au service. Ils ont le même sentiment que Paul lorsqu'il s'exprima comme suit dans Hébreux 6: 1–3: « C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet. » En lisant le 6e chapitre de l'épître aux Hébreux, versets 1 à 12, vous constaterez que Paul s'efforce de faire croître ces premiers chrétiens, de les faire avancer vers la maturité afin qu'ils deviennent ses imitateurs dans le service. Il montre que « Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints ». — Héb. 6: 10.

[8] Le Seigneur Jésus promet à ceux qui se montrent bien disposés envers les témoins de Jéhovah, qui leur donnent un verre d'eau froide, qu'ils seront bénis. Ils sont semblables à des brebis et placés à la droite du Maître. Tout au moins ils ne manifestent pas l'état d'esprit des boucs. Mais ne vous contentez pas simplement de

---

2 Qu'apprend l'enfant pendant la durée de son enseignement élémentaire et pourquoi ces choses sont-elles importantes?
3 Pourquoi certains ont-ils besoin de revoir constamment les choses élémentaires, mais quelle voie conduit à un bonheur toujours plus grand?
4 Pourquoi est-il nécessaire de s'associer avec les témoins de Jéhovah et quel est le nombre de groupes auxquels on peut s'associer?
5 Qu'attendons-nous de ceux avec qui nous étudions et combien, en moyenne, firent cela chaque mois?
6 Combien de visites complémentaires furent faites l'année dernière et pourquoi? Quel fut le nombre des études bibliques à domicile?
7, 8 Selon Hébreux 6: 1-12, quels sont notre désir et notre but à l'égard de ceux avec qui nous étudions?

RAPPORT MONDIAL DES TÉMOINS DE JÉHOVAH POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1952

Pays	1951 Moy. procl.	1952 Moy. procl.	Augm. % sur 1951	Max. procl. 1952	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. pub.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Amérique (U. S. A.)	118 462	126 626	7	132 797	7 110	79 509	3 103	6 999 674	21 136 069	424 715	12 474 876	7 310 872	91 842
Açores	16	29	81	32	2	10	1	871	2 804	2	124	1 211	
Aden		2	Nouv.	2	2			121	221	33	164	20	16
A. E. F.	87	83	124	112	1	126	3		11 259		2	18 202	
Alaska	67	72	8	89	6	91	5	5 345	12 267	583	10 036	4 770	75
Bermudes	8	15	88	18	2		1	1 044	4 202	146	467	2 875	56
Corée	21	124	491	192	11	11	5	10 862	34 460		929	12 012	54
Espagne	109	141	29	145	3		7	1 578	13 333	76	1 169	7 223	108
Ethiopie	8	21	163	32	5	20	1	1 178	6 701	26	1 154	2 698	62
Gambie	4	4		5	2	1		571	1 177	3	253	554	50
Guadeloupe	63	77	22	81	2	161	3	2 014	12 981	80	3 194	4 513	2
Guam		13	Nouv.	15		1		168	622	16	29	85	59
Islande	10	8		10	6	3	1	14 792	7 933	61	2 690	2 622	2
Israël	11	16	46	24	6	7		1 683	8 464	28	1 230	2 963	20
Libéria	36	59	64	67	9	20	1	5 515	21 666	233	4 307	9 753	32
Portugal	66	46		62	6	10	2	3 347	12 762	73	577	5 610	135
Saint-Martin		3	Nouv.	3				34	819	5	14	102	47
Sierra Leone	35	51	46	73	7	100	1	3 613	14 626	131	7 127	5 902	7
Allemagne de l'Ouest	33 890	37 753	11	38 653	1 225	16 960	1 043	873 244	6 284 651	23 401	1 776 121	2 383 410	103
Angleterre	23 080	24 847	8	25 775	1 161	24 498	695	1 730 964	3 639 159	51 800	516 346	1 519 434	22 487
Eire	107	116	8	126	41	114	4	10 060	68 224	336	5 663	18 429	12 898
Australie	5 098	5 716	12	6 168	361	5 287	277	266 292	967 848	10 187	482 232	350 042	177
Fidji	26	30	15	37	4	24	1	4 170	9 621	97	5 453	4 045	3 895
Papua		2	Nouv.	2	1			81	469	6	104	176	37
Samoa, groupe Est		1	Nouv.	1	1			69	585		25	239	3
Samoa, groupe Ouest		4	Nouv.	10				79	535		43	117	1
Autriche	2 528	2 772	10	2 937	75	1 982	160	149 682	426 372	2 550	325 991	199 258	5
Bahamas	110	93		104	12	29	2	3 622	20 652	230	7 787	9 246	1 579
Belgique	2 762	3 120	13	3 304	101	1 275	80	119 673	447 922	3 399	116 982	143 639	145
Luxembourg	100	96		101	6	93	5	4 461	18 64.	76	8 503	7 409	1 698
Birmanie	90	109	21	130	11	32	2	24 866	24 497	311	5 394	9 605	78
Bolivie	68	100	47	114	26	43	3	12 144	43 406	929	15 676	17 849	124
Brésil	4 142	5 103	23	5 706	249	3 109	140	274 797	797 281	5 816	138 204	246 769	270
Canada	18 669	20 338	9	21 562	1 015	11 954	653	547 641	2 883 086	40 178	1 311 496	794 815	2 902
Chili	601	720	20	831	69	346	15	39 809	147 882	1 580	47 966	67 132	9 329
Chine	39	24		29	3		1	508	4 307	4	139	2 728	1 015
Chypre	272	313	15	332	15	126	9	7 345	48 602	159	4 840	16 370	45
Colombie	218	281	29	338	33	160	8	15 575	73 911	495	33 342	31 026	220
Costa-Rica	1 394	1 583	14	1 720	50	547	40	13 761	187 278	858	33 162	61 158	418
Côte-de-l'Or	3 083	3 919	27	4 446	127	2 733	82	43 712	868 282	1 386	49 785	188 708	1 187
Côte-d'Ivoire	2	9	350	12	5	26		245	6 476	44	650	1 774	2 572
Cuba	8 112	8 634	6	8 859	364	3 967	237	94 923	1 064 932	4 170	218 369	322 347	26
Danemark	5 433	6 056	12	6 206	149	2 687	180	164 136	684 955	5 706	394 903	263 643	5 215
Egypte	214	228	6	247	19	231	8	26 934	48 982	950	14 585	18 825	2 333
Lybie	6	10	67	16	1	2	1	412	1 075	9	410	570	172
Soudan Anglo-Eg.	7	14	100	20			1	47	2 068	8	1 651	339	9
Equateur	203	192		227	36	109	5	15 697	66 052	546	23 770	28 402	1
Finlande	4 539	4 734	4	4 852	215	5 379	393	202 220	669 857	12 157	287 504	210 408	385
France	6 073	6 740	11	7 057	144	3 832	167	227 156	754 250	9 380	285 837	315 760	2 506
Algérie		5	Nouv.	5	4			1 578	744	3	206	493	2 843
Sarre	586	577		605	7	235	15	18 138	78 230	949	33 793	40 140	3
Grèce	3 368	3 541	5	4 191	16	1 423	242	40 641	276 567	2 122	59 210	126 598	293
Guatemala	276	271		313	31	286	10	22 708	62 215	1 486	22 252	29 089	989
Guyane Anglaise	279	284	2	317	37	222	15	17 399	73 200	522	34 250	28 380	476
Haïti	117	165	41	208	20	184	7	11 763	43 793	219	9 451	17 046	390
Hawaii	428	550	29	629	42	335	11	30 322	118 796	3 201	48 615	49 349	311
Honduras	225	311	38	339	25	346	14	14 285	68 179	690	17 046	31 955	377
Honduras Britan.	83	78		93	7	43	4	1 991	15 125	108	5 965	5 408	443
Hong-Kong	20	37	85	48	8	54	1	3 971	13 209	180	815	7 264	83
Inde	438	472	8	514	41	418	39	25 097	120 746	915	21 817	38 058	143
Ceylan	29	29		32	7	26	1	5 488	12 807	168	4 788	4 491	495
Iran	1	1		1				5	18		5	6	36
Indes Occ. Brit.	1 931	1 916		2 077	142	2 193	71	32 330	372 928	1 947	109 237	141 537	1
Indes Occ. Néerl.	154	193	25	215	13	194	4	16 729	35 285	1 310	28 376	14 262	2 179
Italie	1 532	1 869	22	2 036	87	485	98	96 937	271 097	1 631	24 190	115 132	203
Jamaïque	2 374	2 558	8	2 719	87	2 430	138	22 472	397 437	982	73 584	128 452	1 134
Japon	215	255	19	311	54	180	9	65 126	103 484	999	28 792	53 030	2 369
Formose	244	306	25	611	3			146	84 412	78		23 042	969
Liban	301	355	18	420	23	252	9	17 123	64 699	599	6 344	14 846	116
Arabie Saoudite		2	Nouv.	2				20	92				140
Jordanie	19	55	190	102	9	41	3	3 850	16 495	94	923	4 386	
Koweït		1	Nouv.	1				5	29	2	6	14	55
Syrie	57	89	56	111	5	31	4	1 345	11 377	160	898	2 401	1
Mexique	8 366	8 937	7	10 577	292	4 005	376	141 506	1 165 375	7 668	269 784	281 921	36
Nicaragua	137	128		142	18	246	6	4 870	38 438	388	12 184	17 570	5 280
Nigeria	9 447	10 989	16	12 290	613	10 704	399	96 981	2 454 232	2 455	94 415	407 708	186
Cameroun	321	460	43	532	9	211	23	2 635	115 353	195	2 092	34 085	6 333
Dahomey	247	314	27	450	28	465	12	2 946	106 124	51	2 592	15 414	202
Togo Français	28	38	36	58	3	206	2	448	24 545	53	132	5 647	222
Norvège	1 888	2 072	10	2 151	84	1 228	116	126 018	274 105	4 022	261 124	109 119	88
Nouvelle-Zélande	1 265	1 442	14	1 578	76	839	62	57 762	221 503	3 836	162 239	79 385	750
Nyassaland	10 813	11 244	4	12 030	179	14 942	589	65 339	2 435 977	1 095	13 785	579 587	1 019
Afrique Or. Port.	280	282	1	322	1	240	21	1 447	46 109	23	162	12 246	9 482
Pakistan	32	44	34	47	7	52	1	4 006	14 445	296	4 512	5 711	184
Panama	553	509		562	58	332	20	20 121	127 182	1 157	43 688	59 486	61
Paraguay	140	141	1	164	9	30	14	7 896	24 710	422	11 009	9 385	973
Pays-Bas	6 431	7 040	10	7 272	235	2 236	145	86 832	1 004 786	4 687	294 564	276 347	98
Pérou	201	260	29	282	48	263	9	25 991	86 899	1 079	43 226	37 744	2 686
Philippines	12 743	14 890	17	17 520	579	3 073	431	330 501	2 150 905	8 680	138 887	397 564	593
Porto-Rico	449	590	31	653	70	295	19	54 183	145 317	4 342	95 758	67 235	6 481 992

Pays	1951 Moy. procl.	1952 Moy. procl.	Augm. % sur 1951	Max. procl. 1952	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. pub.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. placées	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Iles Vierges	80	86	8	100	4	73	3	5 057	14 468	423	8 926	6 892	106
Réc. d'Indonésie	34	91	168	116	18	64	4	24 711	35 375	1 172	12 991	15 572	232
Rhodésie du Nord	17 919	18 913	9	20 282	60	1 507	314	74 942	3 409 365	2 103	25 185	509 139	9 823
Congo Belge	33	48	46	213			1		4 970		7	767	15
Kenya	2	2		4				69	167	4	12	75	1
Ouganda	3	3		4				38	151	1	84	71	1
Tanganyika	138	152	10	198	2	20	14	1 286	35 939	12	392	7 640	128
Rhodésie du Sud	7 932	9 477	19	10 315	955	8 295	217	126 468	3 068 771	2 491	44 021	692 787	12 418
Salvador	238	241	1	282	27	191	10	9 324	62 082	983	27 502	29 353	383
Singapour	67	81	21	104	12	46	2	17 452	22 940	1 515	6 622	11 459	191
Bornéo du Nord	2	3	50	3			1	87	266	20		162	4
Soède	4 796	5 077	6	5 341	219	4 661	344	222 164	708 675	6 800	524 932	275 367	2 358
Suisse	2 554	2 857	12	3 011	58	1 632	102	161 722	353 871	4 529	330 524	158 364	1 830
Surinam	67	87	30	109	14	67	2	5 423	26 276	187	11 609	10 489	167
Terre-Neuve	203	208	3	263	27	291	22	15 890	49 471	947	24 407	15 051	147
Thallande	103	132	28	149	24	81	9	34 636	38 710	589	4 887	12 878	170
Turquie	57	48		55	6	1	2	4 152	13 298	167	2 544	6 123	90
Union Sud-Africaine	8 580	9 571	12	10 010	716	7 411	448	293 006	2 653 214	11 420	365 397	604 751	7 787
Angola	16	20	25	21		64	1	27	3 741			913	19
Basutoland	39	53	36	67	9	66	5	1 236	26 424	6	333	6 499	64
Bechuanaland	77	114	48	143	6	89	8	390	37 780		379	9 279	68
Maurice	7	10	43	13	2	15	2	4 863	4 116	56	700	2 240	39
Sainte-Hélène	13	34	162	41	2	20	2	498	6 059	17	254	1 679	24
Sud-Ouest Africain	14	18	29	29	3	15	3	6 895	6 400	194	5 441	2 373	18
Swaziland	141	146	4	170	6	57	8	50	37 717		122	7 394	149
Uruguay	507	580	14	605	50	255	14	15 669	133 830	936	36 367	56 481	841
Venezuela	474	564	19	662	52	282	12	35 002	146 380	752	40 571	56 111	671
10 autres pays		43 741		47 734	233	1 358	2 106	195 399	3 562 947	6 946	408 235	1 483 798	27 501
Totaux	384 694	426 704	11	456 265	18 181	240 921	13 942	14 662 122	68 703 699	704 063	22 484 345	21 980 794	279 622

donner un verre d'eau froide. Croissez vers la maturité. Ne cessez pas d'étudier après avoir appris les doctrines fondamentales qui mènent à la vie. Persévérez et obtenez la vie. Recherchez-la et vous la trouverez. C'est pour cette raison que Paul dit aux versets 11 et 12: « Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. »

[9] Le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1953 montre avec quel zèle ces ministres de Dieu ont travaillé durant les douze mois de l'année de service écoulée et les efforts qu'ils ont faits pour obtenir la maturité et le bonheur dans le service de Jéhovah. Beaucoup d'entre eux ont entrepris le service de pionnier. Nous voulons dire par là qu'ils passent au moins 100 heures par mois, mais parfois 150 ou 200, à prêcher la bonne nouvelle du Royaume qui doit être proclamée en témoignage au monde entier. Durant l'année, une moyenne de 18 181 pionniers se sont dévoués chaque mois dans le ministère. Dans ce nombre, 1421 sont passés par Galaad, l'école biblique de la Watch Tower et servent en qualité de pionniers, de missionnaires, de serviteurs de circuit et de serviteurs de filiale. Cette grande nuée de ministres de Dieu, c'est-à-dire 18 181 pionniers et 408 523 proclamateurs de groupe, s'est répandue jusqu'aux extrémités de la terre. En fait, leur joie de vouloir donner gratuitement la vérité les conduisit dans 127 pays, territoires et îles pour prêcher la bonne nouvelle. Ils répandirent 14 662 122 bibles, livres et brochures afin que les hommes sachent quelles sont les merveilleuses promesses que Jéhovah a consignées dans sa Parole. En outre, ils prirent des dispositions pour que les nombreuses personnes intéressées reçoivent régulièrement les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Durant l'année, ils firent 704 063 nouveaux abonnements pour ces deux intéressantes publications.

[10] Vous avez certainement vu des témoins de Jéhovah se tenir à l'angle des rues et offrir ces deux périodiques aux passants et peut-être vous êtes-vous demandé combien ils en plaçaient? Le rapport de l'année montre que ces serviteurs zélés de Dieu ont placé de par le monde 22 484 345 exemplaires de ces deux périodiques imprimés en 36 langues et répandus dans 127 pays. Une bonne partie de ces périodiques a été distribuée dans le travail de maison en maison où l'on peut passer beaucoup de temps à parler aux gens. Pour satisfaire la demande de périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* dans le monde entier, la Société en a imprimé 58 531 323 exemplaires.

[11] Les témoins de Jéhovah constatent qu'il y a beaucoup de choses à faire de nos jours, mais l'œuvre la plus importante est celle consistant à étendre la véritable adoration et à prêcher le royaume afin que d'autres personnes puissent participer à cette merveilleuse espérance. Ces ministres s'intéressent tellement à leur œuvre qu'ils passèrent 68 703 699 heures à prêcher. Ils passèrent donc beaucoup de temps à parler. Avez-vous pris part à la prédication du message du Royaume? Avez-vous remis un rapport sur votre travail? Par suite de la prédication des témoins de Jéhovah beaucoup d'autres personnes se sont intéressées à leur œuvre. En fait, avant la fin de l'année, un nouveau maximum de proclamateurs fut atteint, parce qu'un grand nombre de ceux qui s'étaient intéressés à la grande activité des témoins de Jéhovah les avait accompagnés dans le service.

[12] Le nombre maximum de proclamateurs enregistré en un mois de cette année s'éleva à 456 265. C'est le plus grand nombre de personnes engagées dans le service pour en aider d'autres qui aient jamais remis un rapport à la Société en une année. Pour que de telles personnes ne redeviennent pas des enfants sur le plan spirituel, la Watch Tower Society a organisé des études bibliques qui se tiennent régulièrement dans des Salles du Royaume ou au domicile des gens. L'assistance à ces réunions nous aide à parvenir à la maturité. Des conférences publiques sont également organisées dans les Salles du Royaume; l'année dernière on en compta 240 921. Pourquoi un tel

9 Combien de pionniers et de proclamateurs ont fait preuve de maturité et trouvé le bonheur, et combien de publications placèrent-ils?
10 Combien de périodiques ont-ils placés et comment? Qui les leur fournit?

11 Combien d'heures passèrent-ils à prêcher et comment réagirent bon nombre de personnes à qui ils parlèrent?
12 Quel fut le nombre maximum de proclamateurs qui participèrent à la prédication? Combien de conférences publiques furent organisées et quelle est la raison d'un tel effort?

effort? C'est afin que ceux qui se tournent vers la vérité puissent croître dans leurs entendements, ainsi que Paul l'exprima: « Frères, ne soyez pas des enfants dans vos entendements, mais, pour la malice, soyez de petits enfants; mais, dans vos entendements, soyez des hommes faits. » — I Cor. 14: 20, *Da*.

[13] Pour ceux qui ont voué leur vie à Jéhovah Dieu le temps est venu d'aller de l'avant et d'oublier les choses qui sont derrière eux, ce vieux monde et sa manière de vivre immorale. Regardez vers l'avenir, pensez à la société du Monde Nouveau et aux bénédictions futures. Cela signifie qu'il faut être actif. Si chaque groupe de témoins de Jéhovah augmentait de 10 pour cent le nombre de ses proclamateurs durant l'année de service 1953, nous aurions une moyenne de 468 374 proclamateurs en 1953. L'expansion viendra en aidant tous ceux qui s'intéressent au royaume de Jéhovah à acquérir la maturité. Nous savons que la maturité leur apportera le bonheur parce qu'ils voudront donner gratuitement de l'eau de la vie. Par conséquent, nous devons aider les nouveaux à comprendre que leur responsabilité est d'enseigner leur prochain, et nous attendre à voir de nouveaux accroissements.

[14] Jésus déclara: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15: 8). Voulez-vous porter du fruit ou bien allez-vous rester un enfant toute votre vie? Pourquoi ne pas devenir un maître? Vous devriez en être un! Que votre maturité vous conduise au bonheur. « Tendons à la maturité. » (Héb. 6: 1, *NW*). A mesure que les membres de l'organisation de Jéhovah s'efforceront de parvenir à la maturité, ils augmenteront en nombre. Par conséquent, que ceux qui sont des ministres mûrs assistent en 1953 d'autres personnes qui croissent dans la vérité et qu'ils les emmènent dans l'œuvre du témoignage. Si vous le faites, nous pouvons nous attendre à une augmentation de 20 pour cent du nombre maximum de proclamateurs dans les groupes du monde entier et à un accroissement correspondant de 20 pour cent du nombre maximum de proclamateurs pour l'année 1953. Pourquoi ne pas nous efforcer d'atteindre le maximum de 512 044 proclamateurs à la fin d'avril 1953? Cela peut se faire en tendant à la maturité et au bonheur et en aidant réellement les 54 707 personnes qui l'année dernière symbolisèrent par le baptême d'eau l'offrande d'elles-mêmes au service de Jéhovah.

[15] Jéhovah Dieu fera entrer ces ministres mûrs et heureux dans son royaume fondé sur la justice et cela en un temps qui n'est pas très éloigné. Paul déclara: « Oubliant ce qui est derrière moi, et m'élançant vers ce qui est devant moi, je cours vers le but, pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Que ce soit donc là notre pensée, à nous tous qui sommes des hommes faits; et, si sur quelque sujet vous pensez autrement, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes arrivés, marchons ensemble. » (Phil. 3: 13–16, *Sy*). Le reste oint doit avoir cette pensée et les autres brebis aussi sont exhortées à suivre le même conseil.

[16] Nous avons tous connu les afflictions et les soucis de ce vieux monde. Mais depuis que nous nous sommes tournés vers la Parole de Dieu, nous avons goûté le vrai bonheur dans son organisation. Aussi Pierre déclara-t-il: « Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. » (I Pi. 2: 1–3). Partout les serviteurs de Jéhovah s'efforcent d'aider les « enfants nouveau-nés » à croître et à gagner le salut. Nombreux sont ces « jeunes » qui, comme des petits enfants dans la vérité, ont besoin d'assistance. L'année dernière, le soir de la Commémoration, 667 099 personnes se réunirent avec les témoins de Jéhovah. On peut aisément constater que l'intérêt ne manque pas, mais dans ce nombre, 200 000 personnes sont des enfants sur le plan spirituel. La plupart d'entre elles connaissent les doctrines fondamentales et elles sont heureuses de voir la différence entre l'organisation du Diable et celle de Jéhovah. Mais davantage de vérité leur apportera le bonheur, la satisfaction, le contentement, et finalement la vie éternelle. Pourquoi ne pas aider toutes ces personnes à devenir mûres dans la vérité? Alors elles sauront comme vous la raison scripturale de la condition misérable dans laquelle se débat ce monde et la raison pour laquelle Jéhovah va le détruire. Elles sauront ce qu'il faut dire aux gens pour les consoler. Elles sauront, comme vous, que c'est en parvenant à la maturité et en suivant maintenant la bonne voie que l'on connaît le bonheur. Suivre la bonne voie c'est s'associer avec les témoins de Jéhovah pour louer leur Dieu, étendre la véritable adoration et prêcher que le royaume des cieux s'est approché. Cela vous apportera le véritable bonheur qui découle de la maturité.

[17] Qu'est-ce qui rend les témoins de Jéhovah si heureux? Lisez le rapport de leur activité contenu dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1953. Examinez les résultats de leur service mondial dans le champ qui sont publiés aux pages 58 et 59 de ce numéro de *La Tour de Garde*. Vous y trouverez la réponse: c'est le service, la véritable adoration de Jéhovah Dieu. Certains pays ne sont pas cités dans ce rapport. En fait dix sont groupés ensemble. Pour quelle raison? Afin de sauvegarder l'œuvre du témoignage et ne pas révéler le nombre de personnes qui prêchent en réalité derrière le Rideau de fer et dans les pays dominés par des dictateurs. Les témoins dans ces pays prêchent la bonne nouvelle en dépit de terribles persécutions. Tous, en quelque lieu qu'ils se trouvent, sont unis dans le bonheur comme un seul homme pour adorer Jéhovah dans un ordre sacré (Ps. 29: 2, *AS*). Soyez en 1953 une des personnes qui louent et adorent Jéhovah dans votre pays!

---

13 De quel côté devons-nous regarder et comment pourrions-nous atteindre une moyenne de 468 374 proclamateurs en 1953?
14 Combien furent baptisés et que devraient faire les ministres mûrs en 1953? Quelle augmentation du nombre de proclamateurs sera ainsi possible?
15 Selon Philippiens 3: 13–16, quelle doit être maintenant la pensée du reste et des autres brebis?

16 Sur le nombre des assistants à la Commémoration combien sont des enfants sur le plan spirituel et quelle attitude qui leur apportera le bonheur devrions-nous adopter à leur égard?
17 D'après le **Yearbook** de 1953 pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils si heureux en dépit des gouvernements oppresseurs?

Pourquoi désertent-ils les Eglises?

« COMMENT se fait-il que les vieilles Eglises qui possèdent de beaux édifices perdent des membres éventuels au profit des sectes les moins respectables? » Telle était la question posée dans le *Presbyterian Life* du 20 janvier 1951. L'auteur de l'article, Alton Trueblood, disait encore: « Si la tradition, la richesse et une fondation relativement ancienne jouaient un certain rôle (les catholiques), les presbytériens et les épiscopaliens devraient être très prospères, tandis que les cultes récents devraient avoir relativement moins de succès. Or c'est le contraire. » Puis il fit le raisonnement suivant:

« Si nous voulons nous intéresser aux affaires chrétiennes nous devons voir les choses en face: dans la comparaison que nous venons de faire, l'organisation chrétienne dont la position sociale est la moins éminente, dont l'histoire est la plus courte, l'organisation dont le siège se trouve dans le quartier le moins riche et qui est dirigée par les ministres les moins qualifiés, c'est elle qui dépasse toutes les autres, non seulement sous le rapport du nombre mais aussi quant au zèle, quant au dévouement et, toutes proportions gardées, quant aux dons. Cela devrait nous faire réfléchir très sérieusement. » En réalité cela devrait non seulement faire réfléchir mais inciter à rechercher si oui ou non les Eglises les plus « riches » possèdent à elles toutes « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3). Cela devrait nous encourager à voir s'il existe la moindre comparaison entre l'Eglise chrétienne primitive et les religions « respectables » de ce monde.

L'ÉGLISE PRIMITIVE

Le christianisme ne vit pas le jour à l'ombre d'une « respectable » cathédrale, bercé par la belle musique d'un orgue; il naquit dans une crèche. Il ne prit pas racine dans le cœur des grandes et puissantes religions « réputées » de l'époque mais au contraire dans celui des pauvres, des humbles, de ceux qui étaient considérés avec mépris, comme étant « sans instruction », des gens sans renom (Actes 4: 13). Cependant, ceux-là furent tous des prédicateurs et aucun d'eux ne fut payé pour prêcher. L'enseignement qu'ils avaient reçu était celui-ci: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mat. 10: 8). Ils se réunissaient en différents lieux, au-dedans comme au-dehors. Leurs sermons étaient spontanés, ils venaient du cœur. Il en était de même de leurs prières. Chacun de leurs discours n'était que vérité et instruction sur la conduite et le ministère chrétiens. — II Tim. 4: 3–5.

Les chrétiens surtout ne devaient rechercher ni les richesses ni la gloire, ni avoir d'égards spéciaux pour ceux qui possédaient ces choses (I Tim. 6: 9, 10; Jacq. 2: 1–4). Ils n'avaient ni influence politique ni prestige intellectuel. Ils avaient l'esprit du Seigneur et ils n'auraient accepté ni de le céder ni de le vendre pour toute la gloire et tout l'or du monde. Ils n'étaient « respectables » ni aux yeux des stoïciens ni à ceux des platoniciens, pas plus qu'ils ne l'étaient pour les religions les plus « riches », celles des Juifs de cette époque c'est-à-dire les scribes, les pharisiens et les sadducéens. Mais en dépit de son impopularité, le christianisme était plein de vie et il croissait. Il n'était pas nécessaire qu'on le ranimât alors et il n'est pas davantage utile de le faire aujourd'hui!

LES ÉGLISES « CHRÉTIENNES » D'AUJOURD'HUI

Deux choses sont certaines. Premièrement, les Eglises soi-disant « chrétiennes » et « réputées » d'aujourd'hui ne sont pas conformes au modèle établi par l'Eglise chrétienne primitive mais ressemblent parfaitement au type des sociétés « réputées » d'autrefois qui sombrèrent dans l'oubli. Deuxièmement, il y a une disette d'instruction biblique au sein de ces institutions religieuses. Des millions de personnes vont à l'église régulièrement le dimanche et écoutent leur prêtre, mais après un sermon de dix ou quinze minutes et les cérémonies du jour, elles s'en vont comme elles étaient venues et n'ont pas de bonne nouvelle à annoncer au monde. Elles ont entendu parler de quelque livre en vogue, de la situation politique mondiale ou peut-être leur a-t-on fait le résumé de la crise économique actuelle; la Bible a peut-être bien été mentionnée, ou peut-être même a-t-on cité un passage des Ecritures, mais le prêtre n'a pas tardé à s'engager dans une agréable dissertation philosophique. Mais où donc est le message puissant susceptible d'encourager les auditeurs à l'activité chrétienne? Où est la seule espérance? Où est l'exacte connaissance de la Parole de Dieu, celle de Dieu et de son Fils? Où donc est la nourriture spirituelle nécessaire pour que chaque membre de l'assemblée croisse jusqu'à la stature d'homme fait? Où est leur intérêt pour ce royaume pour lequel Jésus enseigna tous les chrétiens à prier? Où est la puissante organisation chrétienne édifiée sur l'amour? Il est manifeste qu'il n'y a rien de tout cela.

S. Parkes Cadman fut trente-cinq ans durant au service de la même Eglise et déclara ce qui suit à la fin de son ministère: « Mon Eglise est en train de sombrer et mes fidèles ne réagissent pas. Savez-vous ce qui ne va pas dans mon Eglise? Mes paroissiens m'aiment beaucoup, mais ils n'aiment pas Dieu. »* Voilà donc sa conclusion après trente-cinq ans: « Ils n'aiment pas Dieu! »

Le Dr Frederick K. Stamm, qui remplit des fonctions ecclésiastiques depuis 1910 et qui fut pendant un certain temps à la tête de la plus grande Eglise congrégationaliste du pays, déclara ce qui suit au sujet de l'état spirituel de l'une des Eglises « riches » et « respectables » au service de laquelle il passa de nombreuses années:

« J'ai cherché partout des hommes ayant une vision et je n'en ai pas trouvé un seul. A part le président du Conseil d'administration qui mourut deux mois plus tard, je ne trouvai pas un seul homme spirituellement mûr qui aurait, à mon avis, été capable de remédier à la situation critique de cette communauté... Ses visions, si elle en a jamais eues, s'étaient évanouies et ses yeux étaient tournés vers le passé et non vers l'avenir. J'avais espéré trouver des hommes spirituellement mûrs mais je ne trouvai que des pygmées, des hommes qui n'avaient jamais réussi à se débarrasser de leur caractère puéril... Ce fut la plus belle institution lucrative s'appelant Eglise que j'aie jamais vue. Lors de la réunion du Conseil il fut dit: Ce qu'il nous faut dans notre Eglise c'est quelqu'un qui puisse apporter davantage d'argent à notre fonds. »*

Si ces Eglises soi-disant « chrétiennes » avaient reçu l'enseignement de la Parole de Dieu et les vérités que l'on trouve dans la Bible, elles ne seraient pas dans cette situation désespérée. Tous leurs membres seraient des exemples de personnes parvenues, sur le plan spirituel, à la stature d'homme fait, débordantes d'amour pour Dieu et pour leur prochain. Ils ne seraient pas des « nains » spirituels ayant toujours besoin du lait de la Parole de Dieu, de ce lait qu'on ne leur accorde même pas. Chacun d'eux serait un ministre qualifié; n'est-ce pas là en effet le but de l'établissement des instructeurs dans l'assemblée, « le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère »? Certainement. Pour participer à la pure adoration de Dieu il faut être un prédicateur, un ministre, un serviteur de Jéhovah le Dieu très-haut (Jacq. 1: 22–25). Sous ce rapport la chrétienté a misérablement échoué. Ses faux bergers religieux se sont rassasiés eux-mêmes au lieu de nourrir les brebis. C'est pourquoi « ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Voici que je viens aux pasteurs; je leur redemanderai mes brebis et je ne leur laisserai plus de troupeau à paître, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes;

* F.-K. Stamm, **If This Be Religion.**

j'arracherai mes brebis à leur bouche et elles ne seront plus pour eux une proie à dévorer ». — Ezéch. 34: 10, *Cr 1905*.

SEMER SELON L'ESPRIT

Contrairement à l'attitude indifférente de ces religions « respectables » de la chrétienté, les témoins de Jéhovah travaillent consciencieusement en vue d'aider toute personne qui manifeste de l'intérêt pour la vérité à devenir un ministre compétent du royaume de Dieu. Ils s'efforcent d'aider tous ceux qui ne sont pas encore des serviteurs mûrs à acquérir la maturité dans la connaissance de la Parole de Dieu. Ils travaillent en unité manifestant ainsi l'esprit de Dieu. Ils ont « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père », et tous ceux qui composent le peuple du Seigneur sont associés en une organisation visible édifiée sur l'amour. C'est là le secret du zèle et de l'accroissement remarquable de l'organisation des témoins de Jéhovah. Ces derniers mettent leur espoir dans le royaume de Dieu et ils le proclament jusqu'aux extrémités de la terre en témoignage à toutes les nations. Mais ils ne se contentent pas de le faire eux-mêmes, ils s'efforcent d'instruire d'autres personnes en vue de l'œuvre du ministère car ils savent que pour elles cela signifie le salut. — I Tim. 4: 16.

En faisant cette œuvre ils suivent scrupuleusement l'exemple de Jésus et de ses apôtres. C'est ce qu'on admet dans les milieux religieux. William Charles Walzer, dont l'article sur « l'Eglise primitive » parut dans l'*Adult Student* du mois de juillet 1951, déclarait:

« Les apôtres prêchaient avec conviction et enthousiasme. Ce que les apôtres recherchaient avant tout ce n'était pas tellement de faire penser leurs compatriotes mais de les convaincre que le Seigneur crucifié était le Messie attendu depuis si longtemps, et de les gagner à leur communauté chrétienne. La prédication des apôtres était simple, franche et spontanée. Sous l'impulsion du moment Pierre profita par exemple de la guérison d'un boiteux pour parler très franchement à ceux qui étaient accourus sur les lieux (Actes 3: 12–26). La prédication des apôtres était conforme aux Ecritures... Sous ce rapport, des zélateurs tels que les témoins de Jéhovah se rapprochent davantage des premiers chrétiens que les membres des autres groupements confessionnels officiels.

Dans son article publié par le *Presbyterian Life,* Alton Trueblood fait remarquer sur ce même point:

« Dans beaucoup de localités l'esprit d'initiative a quitté les lieux où l'on trouve des chaises rembourrées, de belles orgues et des chantres professionnels, pour aller dans les pauvres petites églises à devanture. De vigoureux petits groupes de témoins de Jéhovah tiennent leurs réunions dans de modestes salles qu'ils appellent Salles du Royaume tandis que l'*Alcoholics Anonymous* se réunit où elle peut; cependant, l'absence d'ambiance solennelle ne semble pas du tout les gêner, de même qu'ils ne se ressentent pas du manque de conducteurs qualifiés. Selon toute évidence la puissance de la société chrétienne ne peut se mesurer au nombre de ses membres inscrits dans le *Who's Who* (annuaire des personnes marquantes).

« Il ne peut y avoir aucun doute à ce sujet ces sectes puissantes quoique peu importantes, aujourd'hui si florissantes dans notre pays, sont sous bien des rapports plus près du christianisme primitif que ceux d'entre nous qui représentons les groupements officiels de la chrétienté. Nous disons que notre tradition est la plus ancienne, mais peut-être est-ce inexact car il est possible que ce soit elles qui représentent ce qu'il y a de vraiment ancien dans le témoignage chrétien. Sans aucun doute, les premiers chrétiens furent également méprisés et se réunissaient-ils souvent eux aussi dans des endroits quelconques. »

Tout cela est tellement vrai. Ne serait-ce pas ici la raison pour laquelle non seulement les membres éventuels des Eglises mais aussi des membres de longue date, des moines, des prêtres catholiques, des religieuses et des pasteurs protestants, abandonnant complètement leurs vieilles organisations traditionnelles, viennent se joindre aux témoins de Jéhovah pour proclamer « cette bonne nouvelle du royaume »? — Mat. 24: 14.

Les personnes de bonne volonté fuient les Eglises de la chrétienté que la disette afflige. Les chaises rembourrées, les chantres professionnels et les belles orgues ainsi que les titres de gloire ne suffisent plus pour les retenir dans ces geôles de la fausse religion. Les gens sont spirituellement languissants. Ils sont affamés. Ils veulent être nourris. Ils ne veulent pas mourir d'inanition. « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. » (Amos 8: 11). Voilà pourquoi ces personnes affluent maintenant à la montagne de Jéhovah pour être nourries. — Michée 4: 1, 2; Es. 58: 11; 65: 13–16.

M. Trueblood dit encore: « Ajoutons enfin que si les personnes aisées, qui chaque dimanche matin viennent pour une heure dans une imposante église, sont les seuls ou les principaux représentants de notre religion, nous sommes déjà en train de décliner. Et pour autant que cette fréquentation n'est qu'une pure cérémonie n'ayant rien à voir avec la vie de chaque jour de la plupart des hommes de notre époque, elle en viendra finalement à perdre le peu de vigueur qui lui reste encore. » L'exacte vérité c'est qu'il ne reste plus de vie du tout dans les Eglises de la chrétienté. Elle est comme une maison vétuste et Dieu fait connaître l'unique espoir de salut pour les personnes de bonne volonté, « Sortez du milieu d'elle mon peuple, dit-il, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités ». — Apoc. 18: 4, 5.

C'est maintenant que les personnes au cœur bien disposé doivent répondre au commandement de Jéhovah lorsqu'il dit: « Sortez du milieu d'elle », et cela avant sa destruction complète à la bataille d'Harmaguédon. Jéhovah Dieu invite maintenant toutes les personnes de toutes les nations à venir se nourrir à sa table et vivre. « Vous tous qui avez soif, dit-il, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra. » — Es. 55: 1–3.

Qu'a de commun la lumière avec les ténèbres? C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur et moi je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.
— II Cor. 6: 14, 17, 18, *Cr.*

● Tel enfant va vivre parce que ses parents sont voués à Dieu, tel autre va mourir avec ses parents méchants. Telles personnes entendront le message du Royaume et vivront, telles autres mourront peut-être à Harmaguédon sans en avoir jamais entendu parler. Tous ces individus n'auront pas été placés dans des conditions égales. Est-ce que la justice n'exigerait pas que tous soient placés dans des conditions égales? — L. S., Ohio.

La justice aurait le droit d'exiger la mort de tous les hommes, car il n'y en a pas un seul qui soit juste en lui-même. Tous sont pécheurs et tous méritent le salaire du péché, c'est-à-dire la mort (Rom. 3: 10; 6: 23). Ce n'est pas la justice mais l'amour qui est à la base de la rançon et la valeur de celle-ci appartient à Dieu et au Christ de sorte qu'ils peuvent en disposer comme ils le jugent convenable. Qui sommes-nous pour leur dicter la manière d'employer ce qui leur appartient? Dans l'une des paraboles de Jésus, des ouvriers appelés à travailler dans les vignes essayèrent de dicter ainsi la conduite du maître de la vigne, car ils pensaient avoir été lésés, mais ils furent sévèrement repris (Mat. 20: 1–16). Puisque Dieu a montré dans sa Parole qu'il agit parfois d'après le principe de la responsabilité de la famille et de la responsabilité de la communauté, et puisque nous voyons que certains de ces cas illustrant Harmaguédon signifient le refus du bénéfice de la rançon à ceux qui sont détruits, à quel titre pourrions-nous exiger qu'il agisse contrairement à ces principes? Des conditions égales pour tous les individus? Mais quel passage des Ecritures montre que c'est là un principe divin, annulant le principe de la responsabilité de la famille et celui de la responsabilité de la communauté?

En réalité, pour placer tous les individus dans des conditions absolument égales, il faudrait beaucoup plus que le simple fait de donner à chacun l'occasion d'entendre le message. De nombreuses influences qui échappent au contrôle de l'individu affectent sa réaction devant la vérité. Des parents méchants qui empêchent le message de parvenir à leurs jeunes enfants en sont un exemple. Des souverains tyranniques qui empêchent ce même message de parvenir à tout le peuple qui se trouve sous leur domination en sont un autre. Les exemples sont nombreux. Dans un pays païen on a prêché pendant de longues années, pour arriver finalement à un résultat pratiquement nul pour autant qu'il s'agit de ceux qui étaient pétris des religions indigènes. Est-ce leur faute s'ils naquirent et s'ils furent élevés dans un milieu qui a perverti leur esprit au point de le rendre insensible à la vérité? Certaines nationalités ou races présentent des marques d'obstination. D'autres, par contre, manifestent des qualités d'humilité et de réceptivité. Dans le premier cas la majorité rejette la vérité tandis que dans le second la majorité l'accepte. Il n'y a pas beaucoup de sages, ni de puissants ni de nobles qui acceptent la vérité — tel n'est pas le dessein de Dieu. C'est de propos délibéré que Dieu a plutôt choisi les choses folles, les choses faibles et les choses viles pour confondre les grands de ce monde (I Cor. 1: 26–31). Il n'y a donc pas que des parents méchants ou des souverains tyranniques qui jouent un rôle dans la destinée des hommes. D'autres éléments qui échappent à leur contrôle, leur nationalité, leur race, leur condition de naissance, par exemple, sont autant de facteurs déterminants.

A côté de ces grandes différences il en est d'autres plus petites. Prenons par exemple une personne âgée, élevée par des parents catholiques pratiquants, et une autre personne jeune, élevée par des parents qui ne lui ont inculqué aucune forme de fausse religion. Toutes les deux entendent la vérité pour la première fois. Peut-on parler de conditions égales? Pas absolument, car l'esprit jeune, souple et libre de toute doctrine erronée, aura plus de facilité pour accepter la vérité que celui de la personne âgée, inflexible et saturé d'erreurs doctrinales. Une troisième personne, élevée dans la vérité, ne serait-elle pas par rapport aux deux autres dans des conditions beaucoup plus favorables pour accepter cette vérité en atteignant l'âge de responsabilité personnelle? Certainement. Il faut tenir compte du rôle primordial que joue l'instruction reçue au foyer, comme le montrent les Proverbes (22: 6). Les conditions variables existant à la maison, à l'école, à l'usine ou au bureau, affectent le point de vue de l'individu et sa personnalité. « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15: 33). Cette corruption peut aller jusqu'à rendre une personne semblable à une brute digne seulement de la destruction (II Pi. 2: 12). Un monde corrompu, une nation enrégimentée, un milieu dégénéré, des parents méchants, de mauvais camarades, voilà autant de conditions ambiantes susceptibles de corrompre l'enfant pendant les années de sa formation et le corrompre si bien que lorsqu'il sera vieux son cas sera désespéré et le redressement impossible. Même certains traits de caractère héréditaires peuvent faire que l'un saisira la vérité plus facilement que l'autre. Aussi, le simple fait d'entendre le message ne suffit-il pas pour que deux individus soient placés dans des conditions absolument identiques.

Considérons maintenant un autre aspect de la question. Certaines personnes vivent actuellement dans une période de jugement et entendent le message. D'autres vivront une telle période durant le règne de mille ans. Sans aucun doute sera-t-il plus facile d'accepter alors, dans le monde nouveau. Mais si nous considérons que c'est une injustice à notre égard, que devraient dire les hommes fidèles qui vécurent avant Jésus-Christ? Etaient-ils seulement placés dans les mêmes conditions que nous? Ils n'avaient aucun espoir de vivre dans les cieux en tant que créatures spirituelles immortelles et incorruptibles, nanties du privilège de régner avec le Christ et de paraître en la présence même de Jéhovah. Et les autres brebis de nos jours, devraient-elles murmurer contre Dieu parce qu'elles n'ont pas eu la même occasion que les oints d'aller au ciel?

L'argument des « conditions égales » provient de la tendance bien humaine d'exagérer l'importance de la créature. Ne commettons pas la faute que firent Adam et Eve en essayant de juger ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est juste et ce qui est injuste (Gen. 3: 4–6, 22). Nous devons être disposés à abandonner nos propres pensées afin d'être en mesure d'accepter les pensés de Dieu et de conformer notre façon de penser aux principes de Dieu tels qu'ils sont exposés dans sa Parole, même sur ce sujet de responsabilité de la famille et de la communauté (Es. 55: 8, 9). En nous débarrassant des préjugés des points de vue humains, nous pourrons voir les choses comme Dieu les voit, nous rendre compte de la supériorité de la puissance du grand Potier sur ses créatures d'argile et comprendre qu'il peut faire des vases d'honneur et des vases d'un usage vil, qu'il peut enfin manifester sa gloire et sa miséricorde par l'intermédiaire des uns et, par l'intermédiaire des autres, faire éclater, après une longue patience, sa juste colère contre ce qui est mal. Si Jéhovah veut faire quelque chose, « O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? » (Rom. 9: 24, 20). Etant donné qu'il ne pourrait pas y avoir cette identité de conditions et d'occasions que nous avions imaginée avec notre manière de voir humaine et faillible, comment devrions-nous donc réagir puisque nous sommes si favorisés de connaître la vérité? Cela devrait nous rendre humbles et nous remplir de gratitude envers Dieu pour la bonté imméritée qu'il nous a manifestée. Et si nous nous intéressons *réellement* au salut de ceux qui n'ont pas encore entendu le message, nous ferons tout notre possible pour qu'ils l'entendent grâce à notre activité dans la prédication, au lieu de vouloir que Dieu sauve les hommes comme il nous semblerait bien. Que votre zèle dans l'œuvre de témoignage soit donc la mesure de l'intérêt que vous manifestez pour votre prochain.

● Est-il convenable de porter des toasts à l'intention de Dieu ou de Jésus-Christ, ou du Royaume? — J. S., Pennsylvanie.

Quelquefois, lorsque des personnes sont réunies, on annonce que l'on va boire à la santé d'un tel ou au succès de telle entreprise, et l'on n'imaginerait pas que quelqu'un puisse ne pas faire comme tout le monde en cette occasion et ne pas porter le toast. Mais cette coutume a sa lointaine origine dans le paganisme. Les Babyloniens portaient des toasts à leurs dieux et ils en portaient tant qu'ils finissaient par s'enivrer. La Bible nous relate ce qui se passa une fois en pareille circonstance. C'était en l'année 539 av. J.-C., Belschatsar fit apporter les vases sacrés qui avaient servi dans le temple des Hébreux, et dans ces vases le roi ainsi que sa suite de joyeux convives « burent du vin, et ils louèrent les dieux » (Dan. 5: 1–4). On ne saurait faire un rapprochement entre cette coutume de porter des toasts et les libations que Jéhovah prescrivit autrefois à ceux qui le servaient dans son temple. Les Grecs s'enivraient lorsqu'ils offraient des réjouissances, mais c'était une pieuse ivresse que la leur: ils buvaient copieusement en l'honneur de leurs dieux païens. Après les Grecs, les Romains aussi adoptèrent la coutume religieuse de porter des toasts à leurs dieux et ils en avaient un si grand nombre que, par la force des choses, chacun était ivre avant la fin de la cérémonie. De la même façon on porta des toasts à des héros humains.

Avant d'être convertis au Christ, les Scandinaves avaient coutume de se réunir pour boire et ils portaient des toasts à Odin, Njord et Frey. Les missionnaires chrétiens furent impuissants contre cette coutume mais réussirent néanmoins à faire porter les toasts à « l'honneur » de Dieu, de Jésus-Christ et de divers saints ainsi que pour le salut des âmes. Pour ces Scandinaves « convertis » l'état de félicité tel qu'ils se le représentaient dans

l'au-delà consistait en perpétuelles libations. Mais Jéhovah Dieu et Jésus-Christ ne sont nullement honorés lorsqu'on se plie à la coutume païenne de porter des toasts, que ceux-ci soient portés à leur intention ou à l'intention de créatures humaines. La Bible qui est la Parole de Dieu nous dit de quelle façon nous devons l'honorer et nous ne saurions ajouter quoi que ce soit à sa Parole, moins encore lorsque l'adjonction provient des coutumes du paganisme. En nous abstenant dans cette coutume de porter des toasts de même que dans d'autres coutumes qui ne sont pas agréables aux yeux de Dieu, nous serons peut-être considérés par ceux du monde comme faisant preuve d'étroitesse d'esprit, et il en est bien ainsi. Mais n'oubliez à aucun moment que l'étroitesse de notre esprit chrétien c'est notre salut, aussi vrai que l'esprit large de ce monde signifie sa perdition. — Mat. 7: 13, 14.

ALLONS TOUS À LA FÊTE!

Le Yankee Stadium sera de nouveau comme une table immense autour de laquelle s'assembleront pour une fête spirituelle les témoins de Jéhovah de nombreuses nations. Vous êtes invité à venir vous y asseoir. Mais vous compterat-on au nombre des assistants?

Lors de la dernière assemblée internationale tenue au Stadium par les témoins de Jéhovah, les écluses des cieux s'ouvrirent et déversèrent des bénédictions en telle abondance qu'il n'y eut plus assez de place pour les recevoir (Mal. 3: 10). Jamais une table aussi richement chargée n'avait été dressée devant tant de personnes. Dès le premier jour les mets spirituels abondèrent. Il y eut le nouveau recueil de cantiques du Royaume à la louange de Jéhovah Dieu, un discours opportun: « La voie du succès », la remise des diplômes à la quinzième classe de l'école de Galaad et des allocutions de 120 étudiants, et combien de choses encore! Chaque jour apporta des joies et des surprises nouvelles. Une réunion de service bien conçue souligna la maturité dont doit faire preuve le chrétien qui consacre tout son temps dans le ministère et montra par des démonstrations comment il faut répondre aux objections rencontrées au cours du travail de maison en maison; son programme prévoyait également des expériences que relatèrent des missionnaires venus de toutes parts. Les frères étrangers purent entendre les orateurs de leur pays parler dans leur propre langue et des serviteurs de filiale décrivirent dans leurs rapports les difficultés rencontrées dans leur pays et l'expansion de l'œuvre. Chaque jour vit plusieurs frères mûrs donner des conseils opportuns sur la conduite et le ministère du chrétien. Aussi tous les assistants purent-ils dire comme David: « Ma coupe déborde. »

Que nous apportera l'assemblée de 1953? Elle ne sera certainement pas moins importante ni moins merveilleuse sur le plan spirituel. A coup sûr les choses spirituelles ne manqueront pas.

Mais y serez-vous? Ne cherchez pas des excuses pour ne pas venir (Luc 14: 15–34). Réservez la semaine du 19 au 26 juillet pour assister à la fête qui se déroulera au Yankee Stadium.

CHOISIR LA VIE DU MONDE NOUVEAU

— Deut. 30: 19, 20.

Toute personne saine d'esprit choisit de vivre. C'est pour cette raison que nous mangeons, buvons, respirons, dormons et travaillons. Mais nous devons faire plus que cela, si nous voulons acquérir la vie dans le monde nouveau de Jéhovah. Nous devons montrer que nous voulons connaître la vie du monde nouveau en aimant le Seigneur notre Dieu, en gardant ses commandements et en nous attachant à lui, car cela nous procurera la vie éternelle. Par conséquent, on doit apprendre à connaître Jéhovah en étudiant sa Parole. Au cours du mois de février vous pouvez aider vos semblables à connaître Jéhovah en offrant, en France, une série de trois livres contre une contribution de 500 fr.; en Suisse et en Belgique on présentera *La Tour de Garde* en remettant à titre gracieux trois brochures à toute personne qui souscrit un abonnement d'un an. L'abonnement annuel coûte 60 fr. belges ou 5 fr. suisses.

NE MANQUEZ PAS DE LES LIRE

Il s'agit de trois brochures contenant de précieuses informations bibliques, qui sont absolument indispensables pour celui qui veut se servir de la connaissance à laquelle les Ecritures pourvoient pour notre temps. Chacun de ces petits ouvrages traite d'une question du plus grand intérêt pour les personnes de bonne volonté qui, vivant dans l'actuel système de choses inique, voient la nécessité de dire avec plus de compréhension et de ferveur que jamais la prière suivante: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Les titres vous font comprendre toute l'importance de ces brochures. Ce sont: « Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre? » « Le Royaume, espérance de toute l'humanité » et « L'évolution opposée au monde nouveau ». Elles coûtent en France 20 fr. chacune ou 50 fr. les trois; en Belgique, 3 fr. ou 6 fr. les trois; en Suisse 25 ct. ou 50 ct. les trois.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 5 avril: Le bonheur de donner.

Semaine du 12 avril: Le bonheur des ambassadeurs du Royaume.

Semaine du 19 avril: La maturité apporte le bonheur.

Textes quotidiens pour mars

16 Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. — Luc 2: 52. wF 1/6/52 6, 2

17 Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu,... Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! — Héb. 5: 4, 5. wF 15/9/52 12

18 Comportez-vous en hommes libres, non en hommes dont la liberté n'est qu'un voile qui cache le vice, mais en serviteurs de Dieu. Soyez respectueux pour tout le monde, aimez les frères, craignez Dieu. — I Pi. 2: 16, 17, Stapfer. wF 1/7/52 7

19 Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. — I Cor. 7: 14. wF 1/10/52 9a

20 J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications,... pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité. — I Tim. 2: 1, 2. wF 15/10/52 14, 16a

21 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. — I Pi. 5: 2. wF 15/11/52 12, 13a

22 Désirez avec ardeur, comme de petits enfants qui viennent de naître, le lait de la parole non falsifié. — I Pi. 2: 2, La. wF 15/6/52 11a

23 Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? — I Cor. 10: 16. wF 15/3/52 34

24 Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais c'est l'Eternel qui a le verdict sur sa vie. — Prov. 21: 2, Mo. wF 15/7/52 16a

25 Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. — Dan. 12: 4. wF 15/8/52 19a

26 Partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. — Isaïe 52: 11, Cr 1905. wF 1/7/52 1, 3

27 Ne sont-ils pas des esprits qui tiennent lieu de serviteurs et de ministres, étant envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut? — Héb. 1: 14, Saci. wF 1/9/52 17

28 Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. — Rom. 13: 5. wF 15/10/52 11a

29 Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Eternel! — Ps. 122: 1. wF 1/6/52 13a

30 (Commémoration, après 18 h.) La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang du Christ? — I Cor. 10: 16, NW. wF 15/3/52 35–37

31 Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères,... ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. — I Cor. 6: 9, 10. wF 1/7/52 10

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er MARS 1953 Nº 5

Périodique bimensuel

CEUX QUI MURMURENT
SONT MALHEUREUX

LUTTER CONTRE
LA TENDANCE À MURMURER

TOLÉRANCE, UNITÉ ET ACCROISSEMENT

UN HONNÊTE « PASTEUR » CORÉEN
CONDUIT SES OUAILLES
VERS D'AUTRES PATURAGES

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ceux qui murmurent sont malheureux	67
Lutter contre la tendance à murmurer	71
On ne bénit plus les chevaux	75
Un honnête « pasteur » coréen conduit ses ouailles vers d'autres pâturages	76
Tolérance, unité et accroissement	77
Questions de lecteurs	79
Textes quotidiens pour avril	80
Communications	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NW	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000

Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5. Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Mars 1953 — № 5

CEUX QUI MURMURENT SONT MALHEUREUX

« Pourquoi l'homme murmurerait-il? Qu'il soit plutôt brave contre ses péchés!
Examinons notre voie, scrutons-la et revenons à Yahvé. » — Lam. 3: 39, 40, Jé.

JÉHOVAH connaît l'esprit de l'homme. Il sait que celui qui n'exerce pas son esprit à penser selon la droiture ne connaîtra pas le bonheur. Les pensées et les voies de ce monde ne sont pas droites parce qu'elles ne sont pas basées sur la manière de penser de Dieu, telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Certains membres de la famille humaine savent cependant pourquoi ils sont nés dans le péché et ont été conçus dans l'iniquité et ils se sont tournés vers Jéhovah pour qu'il leur vienne en aide dans l'état où ils se trouvent. Ils comprennent que l'homme ne devrait pas murmurer parce que ses difficultés et ses peines proviennent d'Adam, le premier père humain. Les témoins de Jéhovah ont sondé les Ecritures et ils connaissent la vérité sur le pourquoi de cet état de choses, mais ce n'est pas une raison pour que les serviteurs de Dieu se livrent actuellement au mal. En leur qualité de chrétiens, ils doivent veiller sur eux-mêmes, examiner soigneusement leur ligne de conduite afin de se rendre compte où elle les a menés jusqu'à présent et de décider ce qu'ils feront dans l'avenir. Les paroles susmentionnées, « Revenons à Yahvé » expriment la conclusion à laquelle ils sont arrivés. Aussi ont-ils voué leur vie au service de Jéhovah. Sachant qu'ils ont hérité la douleur, la maladie et la mort d'Adam et Eve, ils ne se plaignent pas de leur condition. Au contraire, ils sont heureux parce qu'ils en connaissent l'issue, car Dieu a pris des dispositions de salut. Vous aussi, vous pouvez être instruit par Jéhovah, le « Dieu bienheureux », sur le moyen de changer de condition, parce que le Tout-Puissant veut que ses créatures soient heureuses.

[2] En tant qu'individu vous pouvez être heureux. Il n'est pas nécessaire que vous appartenieziez à une grande assemblée pour être heureux, quoique beaucoup de personnes heureuses réunies forment une assemblée heureuse. Peu importe le lieu où se trouve un serviteur de Dieu, qu'il soit dans un territoire isolé, ou dans un home de missionnaires quelque part dans le monde, il peut être heureux. Une personne qui voit juste éprouvera les sentiments de l'homme dont parle le psalmiste. Dans *La Bible de Jérusalem,* qui écrit *Yahvé* au lieu de *Jéhovah,* nous lisons: « Heureux l'homme qui ne procède pas selon les principes des impies, ni dans la voie des pécheurs ne se tient ni au conseil des moqueurs ne s'assied, mais se plaît dans la crainte de Yahvé et murmure sa loi jour et nuit! » (Ps. 1: 1, 2, *Jé*). Cela est bien vrai! En effet, lorsqu'un homme s'assied en compagnie des pécheurs il devient malheureux. Voyez la condition dans laquelle se trouve le monde. Les gens ne sont pas vraiment contents. Ils ne peuvent l'être parce que le monde est mauvais. Le monde ne connaît pas Dieu et les dispositions qu'il a prises pour dispenser la vie. En conséquence il n'est pas heureux, que ce soit sur le plan individuel ou collectif. Celui qui ne fait pas partie de ce monde est heureux.

[3] Le psalmiste dit que cet homme « murmure... jour et nuit ». N'est-ce pas là une curieuse manière de s'exprimer? Mais cette expression veut dire que l'homme en question médite. Sur quoi médite-t-il? Il médite sur les dispositions que Dieu a fait consigner à son intention dans la Bible, à l'exemple de Josué qui méditait sur la Parole de Dieu. Jéhovah avait dit à Josué: « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué 1: 8). Josué devait « murmurer » jour et nuit. Il devait méditer sur les vérités que Dieu avait révélées à Moïse et qui avaient été consignées par écrit. Et c'est en conformant sa vie à ces vérités qu'il serait heureux. L'homme de bien connaît le bonheur. Le bien c'est le service que chaque personne rend à Dieu parce qu'il constitue son adoration.

[4] Le Dieu très-haut ne rend pas seulement heureux des individus. Il traite aussi avec une nation tout entière et lui fait connaître le bonheur. « Heureux le peuple dont Yahvé est le Dieu, la nation qu'il a choisie en héritage. » (Ps. 33: 12, *Jé*). Cette nation élue a été Israël. Dieu avait fait alliance avec les ancêtres de cette nation, Abraham, Isaac et Jacob. Ce peuple avait tout pour être heureux, parce que son Dieu était Jéhovah, le Souverain suprême de l'univers. Mais à maintes reprises, il refusa d'écouter le sage conseil de son Dieu, choisit la voie du péché et ignora Jéhovah. En conséquence, la nation entière perdit sa félicité. En lisant son histoire dans la Bible nous voyons qu'elle ne fut pas souvent heureuse parce qu'elle se composait d'hommes au cou raide et enclins à murmurer. Ils ne rendirent pas une véritable adoration à Jéhovah, c'est pourquoi il leur refusa sa bénédiction. C'est ce que montrent ces paroles de Jésus: « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14: 23). Trop souvent les Israélites ne voulurent

1 Que sait Jéhovah au sujet de l'esprit de l'homme et comment celui-ci peut-il être heureux malgré le monde et ses difficultés?
2 D'après le Psaume 1, qui connaît le bonheur au sein de ce monde?
3 Comment « murmure » une telle personne et à propos de quoi?
4 Quelle a été la nation dont Jéhovah était le Dieu? Pourquoi malgré ce fait, ce peuple ne fut-il pas souvent heureux?

pas demeurer avec Jéhovah, mais ils désiraient retourner en Egypte et adorer les dieux païens.

6 Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah composent une nation suscitée par le Tout-Puissant, un peuple élu tiré de toute nation, de toute tribu et de toute langue. Ils constituent une nation heureuse. Pourquoi? Parce qu'ils ont gardé les paroles de Jésus; c'est pourquoi le Père céleste les aime et a fait sa demeure chez eux. Ils adorent en esprit et en vérité. Ils se gardent d'agir comme bon leur semble, mais désirent faire la volonté divine et observer les commandements de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Ils trouvent le bonheur dans la prédication, en témoignage au monde entier, de l'évangile du royaume de Jéhovah. Dieu leur a donné la connaissance de la vérité et les témoins de Jéhovah sont heureux de dispenser cette vérité à leurs semblables. Ils ne sont pas égoïstes et ne retiennent pas cette connaissance pour eux-mêmes. Ils publient Bibles, livres, brochures et périodiques rédigés en de nombreuses langues et les propagent en tous lieux, parmi toutes les nations.

6 Les membres des fausses religions de ce monde ne peuvent pas comprendre pourquoi les témoins de Jéhovah sont si actifs; cependant cette activité constitue l'adoration du Très-Haut. Les témoins de Jéhovah cherchent la vie dans le bonheur, et en se comportant comme ils le font actuellement ils acquièrent le bonheur. Ils ont trouvé le secret du bonheur et savent ce qu'il faut faire pour être heureux même dans le présent monde mauvais. Ils sont convaincus qu'il y a beaucoup de joie à donner à toutes les nations du monde les vérités de la Parole de Dieu, celles qu'ils ont eux-mêmes reçues avec une telle abondance. C'est pour cette raison qu'ils donnent continuellement de ce qu'ils ont reçu. L'organisation des témoins de Jéhovah est faite de gens heureux. Ils sont bienveillants et désirent que d'autres partagent avec eux leur bonheur et participent à la véritable adoration qu'ils rendent au Très-Haut. Voilà pourquoi on les voit aller de maison en maison, de ville en ville, de pays en pays, obéissant à ce commandement de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage. » En tant que nation, les témoins de Jéhovah sont heureux parce que leur Dieu est Jéhovah.

7 Dans l'organisation il arrive parfois qu'un individu retourne dans le monde. Pourquoi en est-il ainsi? La raison est bien simple. Il a cessé de prêcher, c'est-à-dire de donner. A moins qu'il adore Dieu, il n'y a pas de place pour lui dans l'organisation de Jéhovah. S'il cesse d'adorer, il se retranche lui-même de l'organisation. Lorsqu'une personne cesse d'étudier la vérité et abandonne Jéhovah, elle n'a plus rien à donner à ses semblables. La vérité n'est plus en elle. L'étude est indispensable pour qui veut rester dans l'organisation de Jéhovah. Celui qui n'assimile pas continuellement les vérités et la lumière qui va en augmentant jusqu'au jour parfait, devient indifférent à l'égard de son privilège consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Il éprouvera bientôt le sentiment de ne rien avoir à dire aux gens. Son attitude s'explique du fait qu'il a permis à son esprit de devenir inactif. En réalité, il montre qu'il ne veut plus

5, 6 Quelle est la nation heureuse actuellement et qu'est-ce qui contribue à son bonheur?
7 Pour quelle raison certaines personnes qui sont dans l'organisation retournent-elles dans le monde et perdent-elles le bonheur?

des mets venant de la table de Jéhovah. Il cesse de se servir de sa connaissance, il ne la dispense plus à d'autres et son bonheur disparaît. Le bonheur vient en grande partie en donnant.

EXEMPLES TYPIQUES

8 Prenons l'exemple des enfants d'Israël au désert. Considérez ce que Jéhovah avait fait pour eux en les délivrant de l'Egypte! Dans ce pays ils avaient gémi sous l'oppression d'une organisation inique, mais le Dieu des cieux les avait délivrés et conduits au désert. Il les avait protégés en faisant usage de sa grande puissance pour leur faire traverser la mer Rouge séparant l'Egypte du désert. Il les avait nourris pendant les quarante ans que durèrent leurs pérégrinations dans cet étrange territoire. Songez à la profondeur de l'amour que Dieu avait pour ce peuple en le conduisant jusque dans la Terre promise. Cependant, malgré leur délivrance, les Israélites n'étaient pas heureux. L'amour leur faisait défaut. En tant que nation, ils ne rendaient pas à Dieu une véritable adoration et c'est pourquoi ils ne connaissaient pas le bonheur.

9 Cependant, beaucoup de membres de cette nation possédaient la joie de servir Dieu et observaient fidèlement les instructions reçues. Mais parfois de tels fidèles jugèrent trop lourd leur fardeau lorsqu'on les chargea de responsabilités. Dans un tel cas, ils manquaient de foi dans les dispositions divines. Moïse, par exemple, servait comme médiateur entre Dieu et les Israélites. Mais un jour il pensa qu'on exigeait trop de sa personne: les enfants d'Israël se plaignaient et réclamaient de la viande en pleurant. Ils disaient en substance: « Cette manne que Dieu nous donne et qu'il nous dit de ramasser chaque matin ne nous satisfait pas. Ce que nous voulons c'est de la viande. » Ils demandaient à Moïse d'y pourvoir. Ils s'étaient déjà plaints maintes fois auparavant et voilà qu'ils se laissaient de nouveau aller au découragement qu'ils communiquèrent finalement à Moïse. Le passage suivant tiré du livre des Nombres (11: 11–15) nous fera mieux voir la situation. Il rapporte ces paroles de Moïse:

« Pourquoi affliges-tu ton serviteur, et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple? Est-ce moi qui ai conçu ce peuple? Est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que tu mes dises: Porte-le sur ton sein, comme le nourricier porte un enfant, jusqu'au pays que tu as juré à ses pères de lui donner? Où prendrai-je de la viande pour donner à tout ce peuple? Car ils pleurent auprès de moi, en disant: Donne-nous de la viande à manger! Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi. Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et que je ne voie pas mon malheur. »

10 Une telle disposition d'esprit n'apporte pas le bonheur. La foi de Moïse faiblissait, il n'avait plus entièrement confiance en Jéhovah. Le fait d'être associé à ce peuple l'avait tellement découragé que pour ne plus le supporter il voulut que Dieu le tuât. Il manifesta un

8 Pourquoi Israël ne fut-il pas heureux malgré sa délivrance de la servitude d'Egypte?
9 Pourquoi certains trouvent-ils parfois la charge trop lourde à porter et comment Moïse en fut-il un exemple?
10 Pourquoi en sentant tout le poids de sa responsabilité Moïse ne fut-il pas heureux?

mauvais état d'esprit dans cette sévère épreuve, en refusant de porter la responsabilité dont Dieu l'avait chargé. En outre, sa confiance en Jéhovah ne fut pas parfaite à ce moment-là. Moïse était irrité et en voyant cette multitude de personnes il douta de la puissance de Dieu. Il aurait dû réfléchir aux choses prodigieuses que Jéhovah avait accomplies dans le passé. Il aurait mieux valu qu'il se confiât en Jéhovah et s'adressât à lui dans la prière en lui demandant: « Que dois-je faire? Que feras-tu pour ce peuple? » Moïse ne voulait pas donner à ce peuple et il pensait que personne d'autre ne devrait le faire non plus. Il est certain qu'il n'était pas heureux.

[11] Dieu dit à Moïse qu'il donnerait de la viande aux Israélites, non pas un jour seulement, ou deux ou cinq ou dix ou vingt, mais un mois entier, « jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et que vous en ayez du dégoût, parce que vous avez rejeté l'Eternel qui est au milieu de vous ». (Nomb. 11: 18–20.) En fait, ce fut comme si Moïse s'était adressé à Dieu en ces termes: « Tu ne peux pas nourrir 600 000 hommes de pied. Tu ne peux pas fournir suffisamment de viande pour satisfaire ces deux millions de personnes, en comptant les femmes et les enfants. Il n'y a pas assez d'oiseaux dans le ciel pour les nourrir tous, leurs troupeaux ne sont pas assez nombreux pour les satisfaire. Ô Dieu, tu ne les connais pas. Je sais ce qu'ils valent. Ils sont égoïstes, rebelles, et toujours mécontents. Il vaudrait mieux que je sois mort. » Mais Jéhovah répondit à Moïse en ces termes: « Le bras de Yahvé serait-il si court? Tu vas voir si la parole que je t'ai dite s'accomplit ou non. » (Nomb. 11: 23, *Jé*). Imaginerait-on que l'on puisse douter de la puissance de Dieu et le prétendre incapable d'accomplir ce qu'il a promis? Moïse douta ici de la puissance divine. C'est comme si de nos jours quelqu'un disait que Dieu ne pourra pas protéger son peuple lors de la bataille d'Harmaguédon et l'établir dans le monde nouveau. N'avez-vous jamais pensé que Dieu protégea Noé et sa famille à travers le déluge et que du « monde d'alors » il les fit entrer dans le présent monde mauvais? Ce fait appartient à l'histoire, il montre que la puissance de Dieu a déjà été mise à l'épreuve. Ne le croyez-vous pas capable de déployer de nouveau une telle puissance? Où est votre foi? Moïse pensait que la puissance de Dieu était limitée, mais Jéhovah est le Dieu tout-puissant au ciel et sur la terre. Il a même donné une telle puissance à son Fils. — Mat. 28: 18.

[12] Ce qui arriva au désert devrait nous impressionner au point de ne jamais nous faire douter de la Parole de Dieu. Quand nous lisons la Parole divine contenue dans les Ecritures hébraïques et grecques, nous devrions l'accepter comme vraie et droite. Dieu nous parle de la vie réelle telle qu'elle existait il y a de nombreux siècles et il donne ces choses en exemple de ce qui va arriver de nos jours. Si le grand médiateur Moïse commit une faute, ce n'est pas une raison pour que nous la répétions. C'est pourquoi toutes ces choses furent écrites d'avance pour notre exhortation et notre instruction. Les cailles que les Israélites ramassèrent plus tard s'abattirent en grand nombre autour du camp. Jéhovah les fit venir de quelque part et il leur en donna plus qu'ils ne pouvaient en manger. Mais ils n'apprécièrent pas ce que Dieu avait fait et la colère divine s'enflamma devant l'avidité avec laquelle ils firent usage de ses bienfaits. Jéhovah était ici le donateur, il avait donné en abondance, mais les Israélites manifestèrent un manque d'appréciation. Jéhovah prouva à Moïse que sa parole était droite et digne de confiance et il manifesta à Moïse sa puissance. Son bras n'était pas trop court. Il prouva sa souveraineté. Si les Israélites lui avaient seulement rendu grâce pour sa bonté, ils auraient été heureux. — Nomb. 11: 31–35.

[13] La Bible nous rapporte encore le cas de Marie et d'Aaron qui murmurèrent et parlèrent contre Moïse, disant: « Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle? » (Nomb. 12: 2). Autrefois, Moïse avait sauvé la vie de son frère Aaron quand celui-ci manqua d'exercer la véritable adoration. Deutéronome 9: 20 rapporte les paroles suivantes de Moïse: « L'Eternel était aussi très irrité contre Aaron, qu'il voulait faire périr, et pour qui j'intercédai encore dans ce temps-là. » Or voici que le frère et la sœur de Moïse, deux éminents personnages dans la communauté d'Israël, montraient qu'ils n'étaient pas satisfaits du choix que Dieu avait fait en prenant Moïse comme son porte-parole. Ils n'aimaient pas la façon dont Dieu faisait les choses et parce qu'ils s'étaient plaints Marie fut frappée de la lèpre. Moïse intercéda pour sa sœur qu'on envoya hors du camp pour être purifiée conformément à la loi et elle fut guérie (Nomb. 12: 9–15). Nous constatons donc que personne ne devrait murmurer contre Dieu parce qu'il n'agit pas comme nous le voudrions. Rappelez-vous que Jéhovah est le Maître de l'Univers. Il sait comment traiter avec son organisation et son œuvre bien mieux que ceux qui le servent. Chacun devrait être heureux là où Jéhovah le place dans son organisation et dans son service. Ce que Dieu exige de nous c'est que nous soyons intègres et fidèles envers lui; si nous pratiquons ces vertus nous serons heureux.

MANQUE DE FOI

[14] Un autre exemple frappant nous est donné dans ce qui se passa quand Moïse envoya les douze espions en Canaan reconnaître l'héritage que Dieu avait promis aux Israélites. Moïse avait choisi pour cette expédition de reconnaissance un homme de chaque tribu. N'oubliez pas que Dieu avait promis aux Israélites de leur donner ce pays, leur héritage, que cette contrée était la meilleure de cette partie de la terre. Au retour des douze hommes, dix d'entre eux dirent qu'ils refusaient de monter dans ce pays terrible habité par des géants, et conseillèrent de retourner en Egypte dans l'esclavage, sinon les Israélites périraient parce que les hommes qu'ils avaient vus étaient plus puissants qu'eux. Ils firent un mauvais compte rendu sur le pays que Dieu avait promis aux Israélites. Sur les douze espions, deux seulement, Josué

---

11 Comment Moïse montra-t-il ici qu'il manquait de foi, et quelle serait aujourd'hui l'attitude correspondante à la sienne?
12 Pourquoi le miracle de Dieu n'apporta-t-il pas le bonheur à de nombreux Israélites et de quelle utilité devrait-être pour nous cet exemple historique?

13 Pourquoi ne devrions-nous pas murmurer comme Aaron et Marie?
14 Comment les dix espions au retour de leur reconnaissance dans le Pays de la promesse, montrèrent-ils qu'ils avaient peu de foi et quelle en fut la conséquence?

et Caleb, firent un bon rapport. Ils étaient reconnaissants pour les dispositions divines et montrèrent, preuves en main, que c'était un pays prospère. « Il faut marcher, disaient-ils, et conquérir ce pays. » Mais la majorité déclara qu'elle voulait rester et qu'elle était satisfaite de sa condition. Les Israélites et les dix espions face au pays qui s'ouvrait devant eux furent trop indifférents pour conquérir l'héritage que Dieu leur avait promis. Les dix espions de peu de foi influencèrent toute la nation et, en conséquence, l'ancienne génération n'entra pas dans la Terre promise. Seuls ses enfants reçurent la promesse et Caleb et Josué les accompagnèrent dans la Terre promise parce qu'ils avaient été fidèles et avaient fait un rapport véridique.

15 Avez-vous foi dans les dispositions que Dieu a prises aujourd'hui? Etes-vous prêt à aller de l'avant sous la direction de Dieu? Préférez-vous rester dans ce vieux monde corrompu et mourant? Ou aimeriez-vous plutôt vous associer avec des hommes comme Caleb et Josué, qui étaient des combattants pour le monde nouveau? Si vous voulez accepter la direction de Jéhovah, alors vous prêcherez cet évangile du Royaume en témoignage au monde entier et exercerez la véritable adoration du Très-Haut. — Nomb. 13: 1–33; 14: 1–3.

16 A Kadès, la quarantième année de leur séjour dans le désert les Israélites murmurèrent une fois de plus: « Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte, pour nous amener dans ce méchant lieu? Ce n'est pas un lieu où l'on puisse semer, et il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni de l'eau à boire. » (Nomb. 20: 5). Jusqu'alors les Israélites n'étaitent pas morts de faim, mais voilà qu'ils murmuraient de nouveau, ne voulant pas se confier en Jéhovah. Cette fois-ci il était question d'eau. Ils voulaient de l'eau, et immédiatement, pour eux et pour leur bétail, et c'est à cause de cela qu'ils se lamentaient.

17 Aujourd'hui, nous trouvons même dans l'organisation de Dieu des gens qui leur ressemblent. Certains sont associés à l'organisation depuis six mois, d'autres depuis un an, lorsque nous les entendons murmurer et dire: « Rien ne se passe. Je croyais vous avoir entendu dire qu'Harmaguédon était très proche. Je connais ces choses depuis un an maintenant et Harmaguédon n'est pas encore venu. Vous ne pensez pas que je vais m'attacher à cette organisation toute ma vie? » Quelques-uns montrent par leur attitude qu'ils ne resteront pas dans l'organisation à moins que Dieu agisse comme ils l'entendent. Mais Jéhovah ne nous a pas demandé conseil. Nous devrions lui être reconnaissants de ce qu'il nous a donné. Nous comprenons ses vérités, nous apprécions ses promesses et nous y croyons. Nous sommes heureux dans notre adoration et notre service et nous avons le privilège d'apporter une grande consolation aux hommes de bonne volonté. Ceux qui sont capables de comprendre cela se réjouissent dans le travail qu'ils font aujourd'hui, tandis que le nouveau ou celui qui critique peut ne pas l'avoir encore appris; peut-être n'a-t-il même pas pris le temps d'étudier. Il veut murmurer coûte que coûte. De telles personnes ressemblent beaucoup aux Israélites qui ne surent jamais se confier en Jéhovah. En conséquence, elles ne connaissent pas le bonheur et n'apprécient pas les dispositions que Dieu a prises dans le passé et qu'il prend encore aujourd'hui. Elles veulent agir à leur façon et non se conformer à la manière d'agir de Dieu.

18 Voyons ce qu'il est dit des Israélites qui murmurèrent au sujet du manque d'eau. Moïse leur avait promis de l'eau mais il ne rendit pas gloire à Celui qui lui avait donné le pouvoir de la faire jaillir. Au livre des Nombres (20: 10–13) nous lisons ce qui suit: « Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moïse leur dit: Ecoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi. Alors (Jéhovah) dit à Moïse: Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. Ce sont les eaux de Meriba (contestation) où les enfants d'Israël contestèrent avec l'Eternel, qui fut sanctifié en eux. » Parce qu'il n'avait pas sanctifié Jéhovah devant les Israélites qui murmuraient, Moïse ne reçut pas l'héritage que le Seigneur Jéhovah lui avait promis. Ceux qui de nos jours trouvent à redire contre la manière d'agir de Dieu et ne lui rendent pas gloire n'hériteront pas davantage les bénédictions du monde nouveau. Ils seront vaincus avant son inauguration bien qu'elle soit très proche.

19 En qualité de serviteur de Dieu responsable de la communauté, Moïse avait une occasion magnifique d'honorer Jéhovah et de diriger l'esprit des Israélites vers le seul vrai Dieu. Mais Moïse était irrité contre le peuple. Il le considérait comme rebelle et oublia que Dieu traitait avec l'assemblée. Il n'aurait pas dû la reprendre comme il le fit. Bien que ceux qui murmurèrent étaient en grand nombre, elle était malgré tout l'organisation de Dieu et c'était à Jéhovah d'agir à son égard comme il l'entendait. S'il voulait donner de l'eau aux Israélites, il avait le droit de le faire, et Moïse n'aurait dû en aucun cas faire abstraction de Dieu. S'il plaît aujourd'hui à Jéhovah de donner à un plus grand nombre de personnes l'occasion d'entendre parler de la vérité afin qu'elles trouvent le chemin de la vie avant le déchaînement d'Harmaguédon, nous n'avons pas à murmurer; nous devrions au contraire nous réjouir qu'il nous reste davantage de temps pour prêcher l'évangile. Certains ne manqueront pas de dire que Dieu est lent, mais n'est-ce pas grâce à la patience dont Dieu use en ces derniers jours que des milliers de personnes ont appris à connaître la voie du salut? Lisez à ce propos le passage de II Pierre 3: 15.

20 Il y aura toujours quelques-uns qui murmureront et trouveront à redire. Mais pourquoi s'associer avec ceux qui murmurent et adopter leur état d'esprit. Si Dieu veut faire connaître la vérité à un plus grand nombre de personnes et rassembler encore davantage d'autres brebis, nous devrions nous réjouir. Actuellement, les témoins de Jéhovah sont heureux d'avoir l'occasion de prêcher la bonne nouvelle. Ils n'ont aucun motif de se plaindre parce qu'ils ont davantage de temps pour prêcher, au contraire, ils ont lieu de se réjouir qu'il leur soit permis de continuer à exercer la véritable adoration. Ils peuvent dire avec joie: « Nous avons reçu gratuitement, donnons gratuitement. »

---

15 Quelles questions appropriées se posent donc à nous aujourd'hui et comment allons-nous y répondre?
16 Pourquoi les Israélites murmurèrent-ils à Kadès?
17 Comment certaines personnes qui sont dans la vérité depuis peu de temps seulement manifestent-elles un manque de foi et pourquoi ne sont-elles pas heureuses?

18 Pourquoi Moïse n'entra-t-il pas dans la Terre promise, et quel avertissement ce fait comporte-t-il pour nous?
19, 20 Quelle devrait être et quelle est en réalité l'attitude des témoins de Jéhovah lorsque Jéhovah donne davantage d'« eau de la vérité » au peuple?

Lutter contre la tendance à murmurer

CEUX qui se sont voués au service de Dieu doivent veiller aux intérêts du royaume de Dieu et à la réhabilitation de son nom. Ils ne devraient jamais s'enorgueillir parce qu'ils possèdent la vérité ou parce qu'ils connaissent le chemin de la vie. La simple possession de cette connaissance ne les rend pas meilleurs que leurs semblables. Mais ils ont assez de bon sens pour assimiler cette connaissance de la vérité, acquérir la compréhension qu'ils peuvent en avoir et travailler pour la cause de Jéhovah. Ils sont reconnaissants à Dieu. Les témoins de Jéhovah ne murmurent pas contre ceux qui leur demandent de venir les visiter dans leur foyer. Au contraire, ils s'empressent de le faire avec joie et demandent aux personnes de bonne volonté la permission de revenir afin d'étudier avec elles. Ils cherchent à partager avec autrui ce qu'ils ont reçu. Possédant la vérité, ils veulent la donner à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre, à l'heure que choisira leur auditeur, que ce soit le matin, l'après-midi ou le soir. Jéhovah a déclaré que son peuple chanterait ses louanges jour et nuit dans son temple, ce qui veut dire que les témoins de Jéhovah doivent exercer la véritable adoration jour et nuit et le servir en prêchant la bonne nouvelle.

[2] En nous reportant aux expériences malheureuses que firent les Israélites au désert, nous constatons que les difficultés furent suscitées par ceux qui murmuraient. Comme ils auraient pu être heureux pourtant s'ils avaient accepté les dispositions divines! Il leur manquait simplement la foi. Il en est de même de nos jours. Si nous nous conformons aux dispositions que Dieu prend à notre égard, nous manifesterons notre foi. Nous pouvons dispenser la vérité grâce au témoignage que nous rendons de porte en porte et, ce faisant, acquérir le bonheur. Rien ne nous empêche d'être heureux dans notre vie.

[3] Considérons les choses d'un point de vue pratique. Après avoir passé par Galaad, l'école biblique de la Watchtower, les étudiants partent pour un home de missionnaires. Dans leur nouvelle assignation, rien ne les empêchera d'être heureux dans leur service parce qu'ils pourront donner du matin au soir la vérité à leurs semblables. Si de petites difficultés s'élèvent entre les frères dans le home, c'est que l'un d'eux au moins est fautif. Lequel? Il est évident que la difficulté réside parmi ceux qui se querellent, aussi la meilleure chose à faire est de les réunir et d'aller au fond de la question. Si chacun d'eux donne ou cède un peu, la difficulté pourra être levée et il n'en sera plus question.

[4] Le bonheur ne sera pas retrouvé, si, une fois les difficultés levées, les intéressés nourrissent un ressentiment. Celui qui se trouve dans un home de missionnaires doit vouloir s'accorder avec ses frères et sœurs. Cela s'applique à n'importe quel home: il faut que le désir de s'entendre existe. N'oubliez pas que tous sont des serviteurs de Dieu comme vous. Votre vie est si remplie depuis que vous connaissez la Parole de Dieu. Tout ce que vous voulez c'est acquérir une connaissance encore plus grande. Vous connaissez déjà beaucoup de choses et vous savez ce que contient la Parole de Dieu pour l'avoir étudiée sérieusement. Mais vous voulez encore étudier, vous voulez continuer à lire sa Parole et manifester votre foi en communiquant cette bonne nouvelle à d'autres. Par conséquent, si vous êtes tous animés du même esprit et que vous prêchiez la Parole de Dieu, pourquoi vous serait-il impossible de vous entendre sur d'autres points? Pourquoi ne pourrions-nous pas vivre comme Dieu aimerait que nous vivions, c'est-à-dire dans le bonheur et non en murmurant? Pour vivre dans la joie, il nous est seulement demandé de donner ou de céder un peu. Tous les membres de l'organisation divine doivent rendre à Dieu une adoration véritable. Ils doivent également manifester leur amour pour leur prochain et s'efforcer d'être heureux dans leur vie.

[5] Le psalmiste déclara: « Heureux l'homme qui place en (Jéhovah) sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les hautains et les menteurs! » (Ps. 40: 5). Une personne hautaine n'est jamais heureuse. Elle ne pense qu'à elle et jamais à son prochain et, surtout, elle oublie Jéhovah son Dieu. Marie et Aaron qui se montrèrent hautains à l'égard de leur frère Moïse furent humiliés. Aujourd'hui, nous ne saurions devenir hautains si nous comprenons notre position devant Jéhovah le Supérieur. Nous sommes les inférieurs et rien ne devrait nous inciter à nous enorgueillir. En nous croyant importants, nous nous trompons nous-mêmes. Nous oublions que le grand litige est la réhabilitation du nom de Jéhovah et la prédication de son message dans le monde entier. Par notre service quotidien, montrons donc qu'il n'en est pas ainsi et comportons-nous d'une manière qui honorera le nom et le dessein de Jéhovah.

NE PAS MURMURER CONTRE L'OPPOSITION ET LA PERSÉCUTION

[6] Les témoins de Jéhovah ne sont pas découragés par les événements actuels. Nous nous trouvons au sein d'une organisation inique ou, d'après la Bible, dans le monde du Diable. C'est un monde rempli de douleurs, dont la condition est misérable, mais cela ne devrait pas empêcher les témoins de Jéhovah d'être heureux même s'ils doivent vivre dans un tel ordre de choses. Bien que nous trouvant dans le monde, nous n'en faisons pas partie. Nous sommes étonnés en voyant la prospérité et l'accroissement de l'organisation de Jéhovah, malgré tout ce que lui ont fait subir les ennemis de la bonne nouvelle. Dans beaucoup de pays on a dissout ou entravé l'œuvre des témoins de Jéhovah, mais cela n'est pas pour les décourager. Allons-nous maintenant murmurer contre Dieu et lui dire qu'il ne sait pas diriger son œuvre? En voyant ce qui se passe en Russie, lui dirons-nous: « Pourquoi ne fais-tu pas pénétrer en Russie des missionnaires témoins de Jéhovah? » Nous ne pouvons pas dicter à Dieu sa ligne de conduite parce que des témoins de Jéhovah se trouvant derrière le Rideau de fer sont persécutés. Dans ces pays,

---

1 Les témoins de Jéhovah sont-ils enclins à murmurer contre les gens? Qu'est-ce qui le montre?
2 Quelle était la racine des maux qui affligèrent les Israélites au désert et comment pouvons-nous aujourd'hui manifester notre foi et être heureux?
3 Comment des difficultés peuvent-elles être levées dans un home de missionnaires?
4 Que nous est-il demandé si nous voulons vivre ensemble dans le bonheur et pourquoi devrions-nous agir ainsi?
5 Pourquoi les personnes hautaines se trompent-elles elles-mêmes et pourquoi ne sont-elles pas heureuses?
6 Pourquoi ne devrions-nous pas être malheureux à cause des persécutions que subissent les témoins dans certains pays? Que devrions-nous faire au contraire?

ils possèdent la même Parole de Dieu et persévèrent dans la prédication de la bonne nouvelle. Aussi les chrétiens des pays qui jouissent d'une liberté plus grande devraient-ils profiter de leur liberté en prêchant la bonne nouvelle avec encore plus de force. Faites usage de la liberté de parole dans votre secteur. Dans les démocraties où existe la liberté de parole, nos frères manifestent parfois moins de zèle dans la prédication de maison en maison que les proclamateurs des pays où se rencontre de l'opposition à chaque pas.

7 Réfléchissez un instant. Que feriez-vous si votre gouvernement vous interdisait d'adorer Jéhovah et de placer Dieu au-dessus de l'Etat? Comment vous comporteriez-vous en pareille circonstance? Où trouveriez-vous le bonheur? Serait-ce en adorant conformément au décret de l'Etat? Ou bien ne seriez-vous heureux qu'en adorant Jéhovah comme il l'ordonne dans sa Parole? Cesseriez-vous de prêcher si vous rencontriez des obstacles? Ou persévéreriez-vous dans votre prédication, saisissant toutes les occasions? Vous plaindriez-vous comme quelques-uns, disant: « Mon Dieu, pourquoi as-tu permis qu'une telle chose m'arrive? » Peut-être vous diriez-vous: « Pourquoi ne suis-je pas né dans un pays où il y a moins de difficultés? Pourquoi la Watch Tower Society ne m'envoie-t-elle pas prêcher dans un autre pays? » Le véritable serviteur du Très-Haut ne cesse pas de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Nous pourrions certes nous plaindre à propos de beaucoup de choses. Mais si la condition de notre cœur est bonne, nous serons reconnaissants à Dieu des occasions qu'il nous donne de le servir en quelque lieu que ce soit parce que nous savons que cet évangile du Royaume doit être prêché dans le monde entier. Les hommes sont les hommes, peu importe où ils se trouvent, et parmi eux il y en a de bons et de méchants. S'il se trouve des « brebis » parmi eux, nous voulons les rassembler.

8 N'oubliez pas que Dieu dirige son organisation et qu'il fera prêcher cet évangile du Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage. Peu importe donc où nous allons et ce que nous avons à faire, nous devons persévérer dans l'œuvre de prédication. Cette œuvre doit s'accomplir. Nous ne voulons pas être de ceux qui murmurent, car nous risquerions alors de cesser de prêcher la vérité. Or, une fois que nous cessons de dispenser la vérité à nos semblables, notre bonheur nous est ravi. De nombreux témoins fidèles sont heureux même dans les prisons et dans les camps de concentration, car dans ces lieux ils continuent de prêcher l'évangile aux autres détenus. Dans les pays où il est interdit de publier le message du Royaume, les témoins de Jéhovah sont heureux. Ils ne cessent de parler de la vérité bien qu'ils soient en butte à l'opposition et à la persécution. Ils se souviennent des paroles suivantes de Pierre: « Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » — I Pi. 3: 13–15.

9 Jéhovah prend plaisir à ceux qui s'intéressent aux pauvres de ce monde, parce que c'est cette classe de personnes qui écoute le message du Royaume. Le psalmiste déclara: « Heureux qui prend souci du pauvre et du chétif: au jour de malheur, Yahvé le sauvera; il le gardera, lui rendra vie et faveur sur terre, il ne le livrera pas à l'appétit de ses ennemis. » (Ps. 41: 2, 3, *Jé*). Nous ne pouvons pas cesser de prêcher cet évangile du Royaume parce que tel est le désir de nos ennemis. Au contraire, les témoins de Jéhovah seront heureux s'ils continuent à présenter les vérités concernant le royaume de Jéhovah aux pauvres du monde, à ceux qui soupirent et qui gémissent à cause des abominations qui se commettent dans ce vieil ordre de choses. Lorsque nous pensons à nos frères et sœurs et à tous les serviteurs de Dieu des autres pays qui doivent subir les assauts de l'ennemi, nous devrions être reconnaissants à Dieu pour la liberté que nous possédons et montrer notre reconnaissance en prêchant l'Evangile sur une plus grande échelle tant que nous en avons la possibilité. Tous devraient faire preuve de maturité en montrant le bon exemple dans le travail de maison en maison, en conduisant des études bibliques à domicile et en aidant les faibles à être plus assidus dans leur service.

10 Ne vous laissez pas aller à murmurer à propos de la place que vous occupez dans l'organisation de Dieu. Réjouissez-vous plutôt avec l'organisation et demeurez-lui attaché. Il est écrit: « Heureux le peuple qui connaît l'acclamation, Yahvé, à la clarté de ta face ceux-là iront; en ton nom ils jubileront tout le jour, par ta justice ils s'élèveront. » (Ps. 89: 16, 17, *Jé*). Le peuple de Jéhovah est très heureux en avançant dans un ordre sacré et en restant ferme. Dans le monde entier nous entendons l'acclamation des serviteurs de Dieu qui adorent Jéhovah dans une sainte formation. Chacun d'eux doit garder sa position et s'efforcer d'améliorer son service. Personne ne devrait douter de l'issue des choses. Par sa Parole, Dieu nous a révélé ses desseins, aussi ses fidèles serviteurs savent-ils ce qu'il va faire et ils marchent côte à côte sans jamais rompre les rangs. Nous comprenons que certains commettront des fautes, mais il n'y a pas lieu de se plaindre. Il faut corriger les fautes.

HEUREUX MALGRÉ LA RÉPRIMANDE

11 « Heureux l'homme que tu châties, ô Eternel! Et que tu instruis par ta loi. » (Ps. 94: 12). Si nous n'étions pas repris et que nous continuions à suivre notre mauvaise voie, nous nous retrouverions bientôt de nouveau dans l'organisation du Diable. La seule manière d'être heureux c'est d'être repris et de rester en harmonie avec le nouvel ordre de choses dans l'organisation de Jéhovah. Le Dieu des cieux ne va pas venir sur la terre ou envoyer un ange pour nous dire ce qu'il attend de nous. Non, mais ce peut être un frère qui nous parlera ou nos parents. Ce sera peut-être le serviteur de groupe ou de circuit ou le périodique *La Tour de Garde*. Le châtiment vient de l'organisation de Jéhovah et il est donné pour le bien de ceux qui se trouvent dans l'organisation. Le châtiment fera mal, il vous atteindra peut-être durement, mais si vous ne pouvez pas le supporter vous perdrez votre bonheur. Bien entendu, nous n'éprouvons aucune joie lorsqu'on nous reprend, mais si après avoir reconnu la folie de

7 A quelles questions devrions-nous répondre, si nous voulons servir Dieu dans des conditions semblables à celles qui existent dans certains pays?
8 Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils quel que soit le lieu où ils se trouvent et en dépit des circonstances défavorables?
9 Pourquoi celui qui de nos jours s'intéresse au pauvre est-il heureux?

10 Par quelle attitude et quelle activité concernant l'organisation de Jéhovah pouvons-nous être heureux?
11 Pourquoi la personne châtiée par Jéhovah doit-elle être heureuse?

notre conduite nous nous retrouvons en harmonie avec les dispositions divines, nous pouvons alors nous réjouir et apprécier la valeur de la correction. « Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite;... Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Héb. 12: 7, 11). Le véritable serviteur de Jéhovah sera heureux d'avoir été repris; il est donc bien vrai que l'homme qui est châtié par Jéhovah est heureux.

12 Ne méprisez pas le châtiment. Si quelqu'un vient vous trouver pour vous dire que vous êtes dans votre tort à propos de certaines choses, écoutez-le. Ne vous emportez pas dès les premières paroles et ne dites pas: « Permettez-moi d'abord de vous dire une chose. » Non, il vaut mieux écouter cette personne si elle croit devoir vous dire quelque chose. Il se peut que vous ayez tort, parce que nous sommes tous nés dans le péché et avons été conçus dans l'iniquité. Avant tout nous voulons rester dans l'organisation de Jéhovah. Si nous sommes repris, même si nous sommes innocents, le châtiment ne nous fera pas mal; mais si nous avons mal agi, alors les conseils que l'on nous donnera nous seront des plus profitables et nous ne risquerons pas de retourner dans l'organisation du Diable. Si nous nous trouvons hors de l'organisation de Jéhovah pour avoir mal agi, nous ne connaîtrons jamais le même bonheur dans le monde que dans l'organisation divine. C'est pourquoi nous devons constamment penser aux choses de Dieu. Nous devons renouveler notre esprit et ne cesser de nous reprendre nous-mêmes.

13 Nous avons déjà été repris maintes fois, particulièrement lorsque nous sommes venus à la connaissance de la vérité. Notre compréhension de la Parole de Dieu a été corrigée grâce aux études bibliques. Mais nous avons toujours été repris gentiment et il n'y a pas de raison pour que les serviteurs dans le groupe et les anciens n'exhortent pas avec bonté. Peut-être certains d'entre eux qui sont dans la vérité depuis dix ou vingt ans pensent qu'ils n'ont pas besoin d'être châtiés. Mais souvenez-vous que les enfants d'Israël passèrent quarante ans au désert et ils eurent continuellement besoin d'être repris. Le châtiment et l'instruction constituent le chemin de la vie. Supportez donc le châtiment et profitez-en. Vous n'en serez que plus heureux.

ENFANTS ET JEUNES GENS

14 « Beaucoup de gens proclament leur bonté; mais un homme fidèle, qui le trouvera? Le juste marche dans son intégrité; heureux ses enfants après lui! » (Prov. 20: 6, 7). Les témoins de Jéhovah comprennent qu'ils ont besoin de l'esprit de Dieu pour marcher dans l'intégrité et rester fidèles à Dieu. Nous désirons voir les enfants des témoins de Jéhovah grandir dans la vérité et s'y attacher fermement. Il n'est pas agréable de voir des enfants turbulents. Mais parfois, il semble que les parents se soucient peu de la manière dont se comportent leurs enfants. Lorsque nous considérons la nouvelle génération, même parmi ceux qui ne sont pas satisfaits des conditions actuelles et qui se sont tournés vers la vérité, nous constatons quelquefois qu'elle est impertinente et indifférente. C'est de cette manière que le monde élève ses enfants, afin qu'ils s'endurcissent. Mais lorsqu'une personne se met à étudier la Parole de Dieu et à renouveler son esprit, elle devrait s'apercevoir que l'on peut mieux s'entendre avec ses semblables en suivant le principe de l'amour qu'en se montrant endurci. En ces derniers jours de l'organisation du Diable, où l'on voit beaucoup de mécontentement dans les foyers et parmi les gens du monde, il n'est pas étonnant lorsque des nouveaux viennent dans l'organisation qu'ils apportent avec eux un peu de l'attitude de ce vieux monde. Mais nos voies ne sont pas celles de Dieu et ses pensées sont bien plus élevées que les nôtres; nous devons donc changer.

15 Il arrive parfois qu'un jeune frère de dix-huit ou dix-neuf ans, qui est peut-être dans la vérité depuis son enfance, dise aux anciens ce qu'ils devraient faire et comment le faire. Il pense que malgré sa jeunesse il sait mieux diriger l'organisation de Jéhovah que ceux qui ont été associés à elle depuis quinze ou vingt ans. Ce jeune homme, lorsqu'il n'a pas été bien élevé par ses parents, se croit pleinement qualifié et essaie de faire les choses comme bon lui semble. Mais ces jeunes gens ont encore à apprendre ce que les anciens dans la vérité ont appris il y a de nombreuses années. Ils doivent apprendre à être patients et obéissants et avant tout ils doivent apprendre la vérité contenue dans la Parole de Dieu. Ils doivent renouveler leur esprit et assimiler de la connaissance avant d'exhorter les autres. On a souvent constaté que lorsqu'on place une responsabilité sur de jeunes frères qui se croient qualifiés, ils ne s'en acquittent pas. Ils n'aiment pas en porter le poids et perdent tout intérêt à leur charge. Les jeunes devraient donc se laisser enseigner la sagesse par ceux qui sont leurs aînés et ainsi acquérir la connaissance. Le titre et la position importent peu, ce qui compte c'est de rendre gloire et honneur au nom de Jéhovah.

16 La maturité est nécessaire dans l'organisation de Jéhovah parce que toute position de surveillant comporte une responsabilité. Rappelez-vous le passage suivant de l'apôtre Paul: « Cette parole est certaine, que si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne... Qu'il ne soit pas nouvellement converti, de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe dans la faute du diable. » (I Tim. 3: 1–6, *Da*). Il est bien de désirer une œuvre bonne, mais il ne faut pas cesser d'étudier et de se perfectionner afin d'être qualifié pour la remplir et recevoir la bénédiction divine.

17 Moïse se trouvait dans l'organisation de Jéhovah depuis longtemps et il était capable de bien s'acquitter de ses responsabilités. Mais quand toute la nation d'Israël pleura, il désira mourir. Les Israélites ne furent pas d'un grand secours à ce conducteur qui était une figure de Jésus-Christ, notre grand Guide actuel. Mais ce que nous voulons faire ressortir ici c'est que la responsabilité entraîne avec elle de grands fardeaux et qu'une personne doit être mûre pour pouvoir les porter. Cependant nous ne voulons pas éprouver le même sentiment que Moïse et chercher à éviter ces charges. Il n'y a aucune raison

---

12 Pourquoi ne devrions-nous pas mépriser le châtiment?
13 Pourquoi personne ne devrait-il penser qu'il n'a pas besoin de châtiment?
14 Comment devrait-on aider les enfants du juste à être heureux?
15 Comment certains jeunes gens se montrent-ils impertinents envers l'organisation de Jéhovah et comment peuvent-ils être redressés?
16 Pourquoi, selon l'apôtre Paul, ne devrait-on pas confier à de telles personnes une position élevée comportant des responsabilités?
17 Pourquoi ceux qui portent le poids d'une responsabilité ne devraient-ils pas chercher à s'y soustraire comme le fit autrefois Moïse? Est-ce que cette attitude conduit au bonheur?

de penser ainsi, car aujourd'hui l'organisation de Jéhovah est paisible, prospère et heureuse. Les serviteurs coopèrent et s'efforcent d'apporter leur aide partout où ils le peuvent afin que cette grande œuvre s'accomplisse pour l'honneur, la gloire et la justification du nom de Jéhovah. Une œuvre doit encore se faire à la fin du présent ordre de choses. L'évangile du Royaume doit être prêché avant la fin définitive, et que celle-ci vienne dans cinq ou dix années ou même davantage avant la fin de cette génération, cela ne devrait pas inquiéter les témoins de Jéhovah. Ils sont des ministres de Dieu désireux d'être fidèles à leur tâche. Dieu leur a confié cette œuvre et ses serviteurs sont heureux de porter tout le poids de cette responsabilité. Ils se sont engagés dans cette œuvre et par la bonté imméritée de Dieu ils persévéreront jusqu'à ce qu'elle soit achevée. Vous qui êtes entré dans l'œuvre, persévérez en continuant à donner le bon message en votre possession à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. Tant que vous dispenserez la vérité gratuitement vous connaîtrez un grand bonheur.

[18] Les obstacles que devra surmonter notre œuvre de prédication ne seront pas suscités par l'organisation de Dieu, mais, selon les paroles mêmes de Jésus-Christ, ils seront dressés par l'organisation du Diable. Jésus déclara à ses disciples: « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Mat. 5: 11, 12). Les témoins de Jéhovah peuvent être heureux dans l'opprobre et la persécution. Ils sont tellement heureux qu'ils tressaillent d'allégresse! Les serviteurs de Dieu savent qu'ils se trouvent du bon côté et qu'ils possèdent la vérité. Ils peuvent être heureux même si on les présente sous un faux jour, et même quand la persécution fait rage ils ne cessent de parler à d'autres, non pas aux persécuteurs, mais aux spectateurs et même à ceux avec qui ils sont emprisonnés. Une fois que l'on a appris qu'il y a plus de joie à donner la vérité à d'autres qu'à la recevoir, alors on continue à la donner en dépit de l'action de l'adversaire. On sait qu'en agissant ainsi on honore Jéhovah et son Fils Jésus-Christ.

[19] Il est indispensable de demeurer dans l'organisation de Dieu. C'est l'usage que vous faites de votre connaissance qui vous apportera le bonheur. Ce n'est pas votre personne ou ceux que vous connaissez qui vous apporteront le contentement dans la vie. Souvenez-vous que « (Jéhovah) donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence ». (Prov. 2: 6.) Chacun doit faire lui-même des efforts pour gagner le bonheur. Ce n'est pas le fait d'être la mère de Jésus qui valut le bonheur à Marie, mais c'est la vérité qu'elle connaissait au sujet de son Fils qui la rendit particulièrement heureuse. Un jour, une femme élevant la voix du milieu de la foule qui entourait Jésus, lui dit: « Heureux le sein qui t'a porté! heureuses les mamelles qui t'ont allaité! » Mais le Christ répondit: « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! » (Luc 11: 27, 28). Connaître la mère de Jésus n'était pas la chose importante et ce n'est pas le fait d'avoir mis au monde le Sauveur qui lui apporta un bonheur total. Ce qui importe, comme Jésus le fit remarquer, c'est d'écouter la parole de Dieu et de la garder en étant un véritable adorateur de Jéhovah Dieu. Voilà ce qui conduit au bonheur.

[20] Nous constatons donc que la position d'un individu dans l'organisation de Jéhovah, qu'il soit missionnaire, après être passé par Galaad, serviteur de groupe ou de circuit, ou membre d'un Béthel, ce n'est pas la chose qui le rend nécessairement heureux. Ce n'est pas la position qui apporte le bonheur mais ce que la personne fait dans cette position. A-t-elle entendu parler de la parole de Dieu et la garde-t-elle? Sert-elle fidèlement ses frères en leur donnant ce qu'elle possède pour les aider ainsi que les personnes de bonne volonté? Si elle agit de la sorte, alors elle sera heureuse. Ce qui est important c'est la vérité et non la position. Dans l'organisation de Jéhovah beaucoup occupent des positions différentes, mais on ne doit pas adorer ces positions car ce qui plaît à Dieu c'est le travail accompli. Naturellement, celui qui est agréable à Jéhovah est certain de plaire à ses frères dans la vérité. Si la vérité est en vous et si vous y conformez votre vie, alors vous serez heureux.

[21] Ecoutez ces paroles de Jacques: « Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » (Jacq. 1: 25). Donner, parler, prêcher la bonne nouvelle du Royaume à nos semblables, voilà les seules choses qui nous apporteront le bonheur. Le fait de recevoir un diplôme ou d'occuper une certaine position peut faire d'une personne un auditeur oublieux si elle croit désormais tout savoir. A celui qui a beaucoup il sera beaucoup demandé. C'est pourquoi chaque personne dans l'organisation de Dieu devrait être plus zélée pour accomplir l'œuvre que Dieu lui a confiée. Continuons donc à renouveler notre esprit pour penser comme Dieu, dans son nouvel ordre de choses, puis acquérons le bonheur en donnant.

SOURCES DE BONHEUR

[22] Les serviteurs de Jéhovah sont heureux aujourd'hui surtout s'ils ont foi dans la Parole de Dieu et en Jéhovah. Ils ne s'attendent pas à des miracles accomplis en leur faveur ni à quelque signe visible qui les aiderait à rester dans l'organisation de Jéhovah. La Parole de Dieu est suffisante pour son peuple. Elle nous a délivrés de l'organisation du Diable et nous sommes résolus à rester libres. Paul était heureux dans son activité parce qu'il possédait « l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, Evangile qui m'a été confié ». (I Tim. 1: 11.) Notre Dieu est un Dieu bienheureux et puisque nous sommes faits à son image et à sa ressemblance il n'y a aucune raison de ne pas être également heureux. Jéhovah est bienheureux parce qu'il donne, et il nous a tant donné que

---

18 Pourquoi ceux qui sont accusés et persécutés à tort devraient-ils être heureux et comment devraient-ils l'exprimer?
19, 20 Plutôt que le fait d'être quelqu'un ou de connaître quelqu'un, qu'est-ce qui apporte un bonheur total?
21 Plutôt que d'être un auditeur oublieux, qui est heureux, quelle que soit la position qu'il occupe?
22 Pourquoi Jéhovah est-il le « Dieu bienheureux » et, par conséquent, que devrions-nous désirer?

nous avons beaucoup à dispenser à nos semblables. Toute créature normale désire vivre. Nous aimons la vie et nous voulons la rendre aussi agréable que possible. Ce que nous désirons avant tout c'est le bonheur, car une vie sans bonheur ne serait pas intéressante.

23 Aujourd'hui les hommes cherchent le bonheur de beaucoup de façons. Certains le trouvent dans leur famille ou auprès d'amis qui leur sont chers, d'autres en allant à la mer, au bois ou en jouant avec leurs enfants. Mais le plus grand bonheur vient du fait de donner à ses semblables plutôt que de recevoir des choses qui nous font plaisir. Nous aimons beaucoup recevoir des dons de nos amis et d'en faire à ceux que nous aimons, mais nos véritables amis sont Jéhovah et Jésus-Christ. Ils nous ont tant donné dans le domaine de la connaissance et de la compréhension que nous pouvons donner en abondance à d'autres. « Or c'est ici la vie éternelle, (pour ces autres personnes) qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17: 3, *Sy*.

24 N'en arrivons jamais à ne plus vouloir dispenser la vérité que nous avons reçue. Si tel est un jour notre état d'esprit, c'est-à-dire que nous ne voulons plus parler à notre prochain des glorieuses dispositions que Jéhovah Dieu a prises par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ et que nous avons honte de la véritable religion, alors Jéhovah Dieu aura honte de nous. Il n'y a pas de place dans l'organisation de Dieu pour une telle personne. Ne nous trompons pas nous-mêmes au point de penser que nous avons suffisamment travaillé au service de Jéhovah. Nous ne devrions pas penser que parce que nous avons été dans la vérité quarante ou cinquante ans ou même davantage, nous pouvons nous retirer du service. Tant que nous respirons nous devons louer Jéhovah. N'oubliez pas que nous espérons vivre éternellement, dans l'organisation de Jéhovah. Pourquoi donc cesser d'adorer et de servir parce que nous sommes âgés de soixante ou même soixante-dix ans?

25 C'est une grande joie pour des jeunes gens de commencer maintenant à servir Jéhovah, de renouveler leur esprit pendant leur jeunesse, de se mettre à penser comme Dieu, d'étudier sa Parole et d'en être remplis, et de posséder les bonnes qualités qu'on exige du chrétien, c'est-à-dire l'amour, le dévouement, la patience et la bonté! S'ils possèdent tout cela et s'ils sont disposés à donner, ils pourront être heureux dans toute l'éternité.

26 Soyons heureux avec ce que Jéhovah Dieu nous a donné et apprécions les responsabilités qu'il a placées sur nos épaules. Servons nos frères avec joie. C'est le rédacteur des Proverbes qui déclara: « Eloigne de moi la fausseté et la parole mensongère; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Eternel? ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. » (Prov. 30: 8, 9). Les témoins de Jéhovah ne désirent pas les richesses de ce monde ni la pauvreté. Ils demandent ce que Jésus enseigna à ses disciples dans sa prière modèle: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Tout ce dont nous avons besoin ce sont les nécessités de la vie: la nourriture, le vêtement et le logement. Avec ces choses et un pieux dévouement, nous devrions être contents. Dieu nous a promis tout ce qui était nécessaire au soutien de notre existence et au maintien de notre activité dans son service, et nous faisons des efforts quotidiens pour obtenir ces choses pour nous-mêmes et pour notre famille. Cependant nous ne vivons pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. — Deut. 8: 3; Mat. 4: 4.

27 C'est donc par l'abondance de la connaissance que nous voulons être riches. Nous voulons que la fausseté et le mensonge s'éloignent de nous. Ne prenant pas le nom de Jéhovah en vain, ses témoins sont le peuple le plus heureux du monde. Leur responsabilité ne consiste pas à travailler au salut de ce vieux monde. Pourtant, ils ont la solution de nombreux problèmes qui se posent de nos jours et ils possèdent le message le plus réconfortant et le plus joyeux qu'une personne puisse entendre et celui qui a la plus grande portée. Ils ont le message du royaume de Dieu qui apportera la bénédiction et la prospérité à tous ceux qui aiment la justice. Ils continueront à donner ce message, car ils savent qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Que vous soyez proclamateur, pionnier, serviteur de circuit ou de district, membre d'un Béthel ou que vous occupiez une position quelconque dans l'organisation de Jéhovah, demeurez fidèlement attaché à votre place. Continuez à répandre la bonne nouvelle en adorant Jéhovah dans un ordre sacré.

---

23 Comment certains cherchent-ils le bonheur, mais qu'est-ce qui nous procure le bonheur le plus grand?
24 Pourquoi ne devrions-nous jamais en arriver au point de ne plus vouloir dispenser la vérité à nos semblables?
25 Est-ce que des jeunes gens peuvent obtenir le bonheur?
26 Plutôt que les richesses ou la pauvreté du monde, que désirons-nous et comment nous efforçons-nous de l'obtenir?
27 En quoi voulons-nous être riches et comment continuerons-nous à être le peuple le plus heureux de la terre?

On ne bénit plus les chevaux

Nulle part la Bible ne dit que Paul fit jamais « bénir » son outillage de faiseur de tentes pour être à même d'évincer toute concurrence ou que Jésus aspergea d'eau « bénite » la barque de Pierre; pourtant, certains représentants de l'Eglise catholique romaine se font un devoir de « bénir » cheptels et instruments aratoires. Le 16 novembre 1951, le *Catholic Herald* de Londres rapportait que « la traditionnelle Bénédiction des Chevaux qui avait lieu devant l'église St Léonard près de Boerwang, en Bavière, ne se fera plus », faute de chevaux. Mais on n'a pas profité de cette occasion pour affranchir les fidèles d'une superstition religieuse et d'une vaine cérémonie. Maintenant, toujours selon le *Catholic Herald*, le prêtre passe entre des rangées de tracteurs et « donne également sa bénédiction un peu comme cela se fait dans différentes villes européennes à l'occasion des rallies-automobile ».

UN HONNÊTE «PASTEUR» CORÉEN CONDUIT SES OUAILLES VERS D'AUTRES PATURAGES

QUELQUES mois avant le commencement du conflit coréen, le *moksa* (ou pasteur) d'une petite église de la secte de « L'Eglise du Christ » à Séoul donna asile dans son église à un de ses amis. Cet ami venait de franchir le 38e parallèle pour fuir l'oppression communiste qui sévissait en Corée du Nord. Le *moksa* et son ami eurent souvent l'occasion de parler de la Bible.

Un jour, l'ami du *moksa* vint dans son église avec un jeune homme qu'il présenta comme un ministre-pionnier des témoins de Jéhovah qui avait une « étrange conception » du christianisme. Le *moksa* et son ami écoutèrent le jeune homme et lui posèrent de nombreuses questions. Ils étaient sûrs que le jeune homme était dans l'erreur et le *moksa* encouragea son ami à accepter l'invitation du témoin qui leur proposait de reprendre la discussion quelques jours plus tard. Le *moksa* affirma à son ami, M. Nam, que c'était son devoir d'essayer de montrer à ce jeune témoin de Jéhovah qu'il était dans l'erreur. C'était aussi l'avis de M. Nam qui était certain d'y parvenir.

Lorsqu'il revint à l'église après cette deuxième rencontre, le *moksa* lui demanda comment cela s'était passé. M. Nam lui expliqua que le témoin avait attiré son attention sur beaucoup de choses qui se trouvaient dans la Bible et qu'il ne connaissait pas, et lui avait posé de nombreuses questions sur les croyances de l'Eglise auxquelles il ne sut que répondre. Cela l'ennuyait beaucoup. Bientôt M. Nam et le témoin se rencontraient pour discuter mais il était entendu entre eux que M. Nam cherchait sincèrement à connaître la vérité. A chacune de leurs rencontres ils discutaient ce que M. Nam avait appris avec le *moksa* et lisaient, en les discutant, les publications de la Watchtower Society.

Le *moksa* ne fut pas surpris lorsque son ami, M. Nam, devint un témoin de Jéhovah. Par la suite, lui-même assista à une réunion des témoins de Jéhovah qui se tenait dans le home des missionnaires de Séoul et il fut étonné de voir des ministres de la Watchtower Society en Corée. Cela le fit réfléchir sérieusement. Puis ce fut la guerre. Le *moksa* et M. Nam se perdirent de vue. Repoussé par l'avance du front, le *moksa* descendit vers le sud et s'installa comme réfugié dans la petite ville de Yakmok. Pendant le temps qu'il y resta, il put réfléchir tout à loisir et étudier et il fut convaincu que les témoins de Jéhovah possédaient la vérité. Il y organisa une nouvelle « Eglise » mais il enseigna à ses membres la vérité sur le monde nouveau et juste de Dieu et le paradis terrestre qu'Il allait établir. Par la suite, il retourna à Séoul et se mit à prêcher cette vérité à ce qui restait de ses fidèles d'autrefois.

Au printemps de cette même année, lorsque le groupe de Séoul put reprendre ses réunions dans le home de missionnaires endommagé, il entra de nouveau en contact avec les témoins de Jéhovah. Il s'entretint avec le serviteur de groupe au sujet de certaines questions qui n'étaient pas encore bien claires dans son esprit et demanda aussi ce qu'était devenu Frère Nam. Lorsqu'il apprit que son ami était maintenant pionnier à Taegu il prit le train pour aller le voir. A Taegu furent éclaircis les derniers points obscurs et il demanda à Frère Nam de le baptiser. Un peu plus tard (en mai 1952), il visita en compagnie de Frère Nam le petit groupe de Yakmok qui continuait à marcher selon la vérité. Le frère Nam et l'ex-*moksa*, qui était maintenant tout simplement Frère Lee, baptisèrent six membres de ce petit groupe qu'ils encouragèrent à continuer de se réunir et de s'acquitter des devoirs de leur ministère. Au mois de juillet, lorsqu'un missionnaire de la Société se rendit à Yakmok, il y trouva sept proclamateurs actifs.

Le frère Lee alla ensuite à Séoul où il retrouva ses ouailles d'autrefois. Il invita toutes celles que la question intéressait à venir avec lui à la Salle du Royaume qu'il fréquentait. Il résigna la charge de son Eglise et fit une longue déclaration, faisant connaître les raisons de sa décision. Il déclara que, sauf sous le rapport de la doctrine, il n'avait rien à reprocher à l'Eglise du Christ et exposa point par point les principales croyances de l'Eglise qu'il avait trouvé opposées à l'enseignement et à l'esprit de la Bible. Cette déclaration il la fit autocopier et la distribua parmi les autres *moksas* et à ceux qu'il connaissait d'entre les membres de l'Eglise à laquelle il avait autrefois appartenu.

A la suite de cette déclaration dix de ses ex-ouailles furent baptisées et d'autres encore étudient et s'intéressent à la question de très près. Quant à celui qui fut lui-même un *moksa* il rapporta 140 heures de service dans le champ au cours du mois de juin. Maintenant, sa femme ainsi que son fils sont également des proclamateurs du Royaume.

Tolérance

UNITÉ ET ACCROISSEMENT

AU nombre des fléaux qui accablent aujourd'hui le vieil ordre de choses qui se meurt nous trouvons l'intolérance. Ses manifestations sont nombreuses. Le problème de l'intolérance raciale donne lieu à de violents débats en Afrique du Sud de même que sur tout le territoire des Etats-Unis. L'intolérance idéologique et politique se manifeste non seulement dans les pays situés derrière le Rideau de fer mais aussi au sein de nombreuses démocraties. Quant à l'intolérance religieuse qui remonte à Caïn, le premier meurtrier humain, elle se reconnaît dans l'effort que l'on fait pour obliger les populations non-catholiques de Montréal, Canada, et de New-York à observer les jours de fête catholiques; on la voit dans la violation des sépultures juives en Allemagne, dans les pluies de pierres qui s'abattent sur les temples protestants de Colombie, sans parler de l'intolérance manifestée à l'échelle mondiale à l'égard des témoins de Jéhovah.

L'intolérance est un mal et il est impossible que ceux qui s'en rendent coupables, sous quelque forme que ce soit, puissent appartenir à la véritable religion, c'est-à-dire la pure adoration de Jéhovah Dieu, ou la pratiquer. En effet, « ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit. Car chaque arbre se connaît à son fruit ». — Luc 6: 43, 44.

Ceux qui font preuve d'intolérance ne connaissent pas Dieu car Dieu est parfaitement tolérant. Jéhovah en a donné une preuve en tolérant pendant plus de quatre mille ans ce vieil ordre de choses inique. Certains hommes cependant, qui eurent à souffrir de l'injustice et de l'oppression, ont mis en doute la sagesse de Dieu parce qu'il a permis de telles choses et l'ont accusé d'être de connivence avec le méchant. Mais par cette attitude ils trahissent un manque de compréhension. David, bien qu'il eût beaucoup à souffrir de la part du roi Saül jaloux, ne se rendit pas insensé en accusant Dieu. Montrant de cette façon qu'il avait une bonne compréhension, il dit: « Tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir au mal; avec toi le méchant ne saurait habiter. Les insensés ne subsistent pas devant tes yeux; tu hais tous les artisans d'iniquité. Tu fais périr les menteurs; Jéhovah abhorre l'homme de sang et de fraude. » — Ps. 5: 5–7, *Cr 1905*.

POURQUOI DIEU A TOLÉRÉ LA MÉCHANCETÉ

Plus d'une fois Jéhovah a montré qu'il était capable de mettre un terme à toute iniquité. Nous pouvons donc être certains qu'il ne la tolérerait pas maintenant s'il n'avait pas de bonnes raisons pour le faire. Quelles sont ces raisons? Les mêmes qui ont valu à Pharaon d'être épargné pendant un certain temps. A ce sujet nous lisons: « Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » (Ex. 9: 15, 16). A cette époque lointaine Jéhovah trancha en sa faveur la question suivante: « A qui appartient la terre et qui en est le maître? » En même temps il créait une image prophétique du temps où il trancherait également en sa faveur cette autre question: « A qui appartient l'univers et qui en est le maître? »

Depuis le temps de la rébellion dans le jardin d'Eden, la suprématie de Jéhovah n'a pas cessé d'être contestée. Pour donner au Diable une occasion suffisante de montrer qu'il était irréformable et pour lui donner le temps d'édifier complètement son organisation composée des démons (anges déchus) et des nations de ce monde, Dieu a toléré la méchanceté. Mais au temps qu'il a fixé, Jéhovah Dieu donnera une preuve de sa puissance supérieure et détruira Satan ainsi que toute son organisation, exactement comme il a détruit Pharaon et ses armées dans les eaux de la mer Rouge. Ce sera la fin de la tolérance que Dieu aura manifestée vis-à-vis de Satan et de son vieux monde. — I Jean 5: 19; Apoc. 12: 7–10; 18: 21; 19: 19, 20.

Cette justification du nom de Jéhovah et de sa suprématie est de beaucoup plus importante que toutes les souffrances qu'il a laissé venir sur les hommes. Mais tout en permettant que ses créatures souffrent injustement, Dieu a réalisé des desseins qui sont dignes de la plus grande considération. Satan s'était en effet vanté de pouvoir détourner tous les hommes de Dieu. Pour le convaincre de mensonge, Dieu permit qu'il essayât de réaliser son dessein. Selon le livre de Job (chapitres 1 et 2), cela veut dire que Dieu permit au Diable d'induire les hommes en tentation et de les faire souffrir. Ceux qui supporteraient l'épreuve justifieraient de cette façon la cause de Jéhovah, prouveraient leur obéissance et leur intégrité et se trouveraient également dans une condition qui leur permettrait de recevoir les bénédictions du monde nouveau et juste que Dieu établit. « Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde...? » Il est certain que des buts aussi importants justifiaient l'attitude de Dieu lorsqu'il permit que ses créatures souffrent injustement. — Héb. 5: 8, 9; Rom. 9: 17–26.

Par conséquent, Jéhovah Dieu a été tolérant envers ceux qui volontairement commettaient l'iniquité et il a en même temps manifesté sa miséricorde envers ceux qui s'étaient voués à son service. Nous en avons le meilleur exemple dans les dispositions qu'il prit pour sacrifier son fils afin qu'il ôtât leurs péchés (Jean 3: 16). Puisque Dieu est miséricordieux, toujours prêt à nous pardonner nos péchés si nous venons à lui avec un cœur contrit, ne devrions-nous pas nous aussi faire preuve de miséricorde envers ceux qui nous offensent? (I Jean 2: 1, 2). En réalité, pour être pardonné, il faut d'abord pardonner aux autres car il est écrit: « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » C'est pourquoi Jésus déclara également: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! » — Mat. 6: 12; 5: 7.

TOLÉRANCE MUTUELLE

Il arrive parfois que des chrétiens s'engagent dans de folles discussions sur une question aussi banale que le manger et le boire. Alors que l'un vantera le régime

végétarien et voudra l'imposer à tous les chrétiens, l'autre soutiendra que la viande est indispensable. L'un dira qu'Adam ne mangeait certainement pas de viande et l'autre rappellera que la Loi ordonnait aux Juifs de manger la chair des animaux et ainsi de suite. Discuter sur des questions d'aussi peu d'importance c'est faire preuve d'une intolérance qui est des plus néfastes et contraire au conseil explicite que Paul donne dans son épître aux Romains (14: 2–4): « Tel croit pouvoir manger de tout: tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes. Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu l'a accueilli. Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. »

Qu'il est donc peu sage pour des chrétiens qui ont une même compréhension des choses réellement importantes, c'est-à-dire le Royaume, le litige de la suprématie et la justification du nom de Jéhovah, la nécessité de rester intègres et séparés du monde ainsi que l'enseignement de la Bible sur les doctrines fondamentales, des chrétiens qui voient d'un même œil la réalisation des prophéties et qui, en outre, travaillent côte à côte pour publier la bonne nouvelle du royaume de Dieu publiquement et de maison en maison, oui, comme il est peu sage pour des chrétiens qui sont d'accord sur tous ces points de se laisser diviser, de s'engager dans des discussions et de se laisser séparer par des malentendus et des rancunes à propos de choses aussi mesquines que le manger et le boire ou la vertu des différents moyens thérapeutiques! Oui, c'est encore moins sage lorsque l'on se rend compte que certaines personnes courent le danger de trébucher et d'être entraînées loin de la vérité à cause de telles discussions.

La tolérance veut que nous évitions les contestations inutiles. Nous devrions veiller avec soin à ne pas offenser inutilement ceux qui ne sont peut-être pas assez mûrs pour comprendre qu'il est peu sage de rester obstinément attachés à des choses aussi peu importantes; d'autre part, nous devrions également veiller à ne pas être nous-mêmes une pierre d'achoppement par notre attitude rigoriste. C'est en somme la substance du conseil que donne Paul dans sa première épître aux Corinthiens (10: 25–30). Dans ces questions nous devrions renoncer à notre liberté de choisir, à cause de la conscience d'autrui, « car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint esprit ». — Rom. 14: 17.

Ajoutons à ce propos que ceux qui accordent tant d'importance à la nourriture matérielle risquent de commettre la même erreur qu'Esaü qui vendit son droit d'aînesse contre un plat de lentilles. Ils risquent de suivre l'exemple de Marthe qui en certaine occasion fut si préoccupée des choses matérielles qu'elle négligea les choses réellement importantes. Aujourd'hui, les ministres chrétiens qui viennent aux assemblées et qui sacrifient une partie de la fête spirituelle en cherchant d'abord à recevoir la nourriture matérielle, montrent qu'ils ressemblent davantage à Marthe ou Esaü qu'à Jacob ou Marie!

TOLÉRANCE ET ACCROISSEMENT

Ce qui précède ne veut pas dire que les chrétiens doivent être des gens faibles et dénués de tout principe. Loin de là! Pour toute question vitale dans laquelle les principes de la Parole de Dieu sont en jeu, les chrétiens seront intransigeants. Même au prix de leur popularité, ils refuseront de saluer des hommes, de se prosterner devant des images ou représentations quelconques, d'accepter des transfusions sanguines, etc. Par ailleurs, ils ne cesseront pas de parler de la bonne nouvelle tant qu'ils auront une langue et trouveront des personnes pour les entendre. Mais lorsqu'ils ne risquent pas de violer ni un principe, ni un commandement exprès de Dieu, ils s'inclineront de bon gré, étant prêts à sacrifier leurs propres préférences si cela peut aider les autres à marcher sur le chemin du salut plutôt que d'être pour eux une occasion de chute. Paul exprima cela en ces termes: « Si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère. » — I Cor. 8: 13.

Les ministres chrétiens devront également faire preuve de tolérance à l'égard de ceux qui ont besoin du lait de la Parole de Dieu (Héb. 5: 12). A l'égard de ceux qui, par exemple, attachent de l'importance à la stricte observation du sabbat. Au temps de Paul, certains Juifs qui avaient embrassé le christianisme jugeaient encore nécessaire d'observer le sabbat. Des Grecs par contre, ou d'autres encore qui n'avaient jamais été sous la loi mosaïque, n'eurent aucune difficulté pour comprendre que Jéhovah avait cloué la loi au bois sur lequel mourut Jésus (Col. 2: 14). Il en est de même aujourd'hui, plusieurs jugent nécessaire d'observer le septième jour. Le ministre sage fera preuve de tolérance chrétienne en ne revenant pas constamment à la charge pour dire qu'une telle observation n'est plus exigée. Au contraire, il ne fera pas attention à ce point controversable d'ordre secondaire mais cherchera avant tout à faire comprendre les questions réellement importantes c'est-à-dire le Royaume et la justification du nom de Jéhovah. C'est ici qu'il faut se souvenir de ces paroles de l'apôtre Paul: « Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous. » (II Tim. 2: 24, 25). Ce qui vient d'être dit est vrai également pour toute autre réminiscence religieuse qu'une personne pourrait encore chérir.

Les ministres chrétiens feront en outre preuve de tolérance en ce qui concerne le vêtement. Ils n'exigeront pas que ceux qui assistent à leurs réunions se conforment à une certaine étiquette extérieure. Ils ne feront pas davantage de différence entre le riche et le pauvre, élevant l'un pour abaisser l'autre. Ce genre de favoritisme est une forme d'intolérance que la Bible condamne ouvertement lorsqu'elle dit: « Si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites: Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur! et si vous dites au pauvre: Toi, tiens-toi là debout! ou bien: Assieds-toi au-dessous de mon marchepied!... vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs. » — Jacq. 2: 1–9.

La tolérance chrétienne consiste aussi, lorsque nous enseignons aux autres les vérités contenues dans la Parole de Dieu, à ne pas tenir compte des habitudes qui leur sont propres, comme l'usage du tabac par exemple. Nous ne devrions pas non plus chercher à nous ingérer dans leurs affaires personnelles ou à pénétrer ce que fut la vie de ceux avec qui nous étudions la Bible. Aucun de nous n'a besoin de se vanter de ce qu'il était avant de venir vers le Seigneur et de faire partie de son organisation (I Cor. 6: 9–11). Tant que les personnes ont faim et soif de la vérité nous devons la leur présenter. A mesure qu'elles croîtront dans la connaissance et dans la compréhension et s'associeront plus étroitement avec

le peuple de Jéhovah, elles découvriront une organisation pure et petit à petit comprendront qu'elles devraient elles aussi être pures.

Si nous voulons contribuer à l'accroissement actuel en aidant d'autres personnes à voir leur privilège de se vouer à Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ, alors nous devons faire preuve de tolérance. Si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, nous serons patients avec lui et nous ne le ferons pas trébucher. S'il a besoin de recevoir instruction sur des questions telles que le manger et le boire, l'observation de jours spéciaux, ou encore à propos d'habitudes personnelles, soyons pleins de tact avec lui lorsque nous touchons ces questions. Par amour nous renoncerons avec joie à certains de nos droits si de cette façon nous pouvons aider notre prochain. La destinée éternelle des autres n'est-elle pas en effet de beaucoup plus importante que nos préférences et notre bien-être personnels? — Rom. 14: 14–20.

La réalisation des prophéties bibliques montre que nous vivons les jours les plus importants de l'histoire de l'humanité parce que le royaume de Dieu, celui pour lequel les chrétiens prient depuis dix-neuf siècles, a été établi et que le Christ est présent (Mat. 24: 1–51; Apoc. 11: 15–18). Bientôt ce royaume va justifier le nom et la suprématie de Jéhovah en faisant disparaître toute iniquité et en établissant le juste monde nouveau (II Pi. 3: 7–13). En recherchant premièrement le Royaume et en concentrant notre prédication sur le thème du Royaume, nous éviterons d'être accaparés par des choses insignifiantes, qu'il s'agisse de manger de la viande ou des légumes, de boire du café, du thé ou des boissons alcooliques, ou qu'il s'agisse encore d'habitudes discutables.

« Nous qui sommes forts, est-il écrit, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. » (Rom. 15: 1, 2). L'intolérance est le mauvais fruit de la fausse adoration. La tolérance, par contre, est le bon fruit de la véritable adoration et se traduit finalement par l'unité et l'accroissement.

● Y aura-t-il une période de temps entre la fin d'Harmaguédon et le commencement du règne millénaire du Christ? — R. S., Pennsylvanie.

Rien dans les Ecritures ne permet d'affirmer qu'il y aura une période de temps entre la fin d'Harmaguédon et le début du Millénium. Les Ecritures montrent plutôt qu'il n'y aura pas de période intermédiaire. Dans la description que donne la Bible de la bataille du Dieu tout-puissant nous lisons ceci au sujet de sa phase finale: « Et je vis un ange qui descendait du ciel, ayant la clef de l'abîme et une grande chaîne en sa main; et il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le Diable et Satan; et il le lia pour mille ans; et il le jeta dans l'abîme et l'enferma, et il mit un sceau au-dessus de lui, afin qu'il n'égarât plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Et après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. » Puis le récit parle des cohéritiers du Christ, de la classe de l'épouse ou de l'Eglise, et continue comme suit: « Ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et régneront avec lui mille ans. Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison; et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre. » — Apoc. 19: 11 à 20: 8, *La*.

Le fait de précipiter Satan dans l'abîme marquera la fin d'Harmaguédon, la fin de toute opposition au gouvernement du royaume de Jésus-Christ. C'est alors que le Christ et ses cohéritiers commenceront à régner pour mille ans sans que plus rien ne vienne mettre obstacle à leur gouvernement. Notez bien les différents points que nous trouvons dans les textes bibliques susmentionnés et qui éliminent toute possibilité d'une période intermédiaire entre la fin d'Harmaguédon et le commencement du Millénium. Satan est lié, c'est-à-dire dans l'état de mort pendant mille ans, puis il est délié pour un peu de temps. Le Christ et son Eglise règnent pendant mille ans, après quoi le Diable est relâché pour égarer les hommes pendant un certain temps avant d'être détruit complètement et définitivement dans la géhenne. S'il devait y avoir une période de quelques années entre la fin d'Harmaguédon, qui a lieu lorsque Satan est précipité dans l'abîme, et le commencement du règne de mille ans, alors Satan devrait rester lié plus de mille ans pour que sa dernière apparition ait lieu après l'achèvement du Millénium. Par conséquent, puisqu'il doit rester lié pendant mille ans exactement et être lié pendant les mille ans du règne du Christ, ces deux périodes doivent nécessairement être simultanées, c'est-à-dire commencer et finir en même temps.

● Lorsque David fit ce qui déplaît à Dieu en dénombrant Israël, nous lisons dans II Samuel 24: 1 que Dieu lui fit faire cela, tandis que selon I Chroniques 21: 1 c'est Satan qui l'y poussa. En outre, II Samuel 24: 9 nous donne les chiffres de 800 000 Israélites et 500 000 hommes de Juda tandis que selon I Chroniques 21: 5 les Israélites étaient au nombre de 1 100 000 hommes tirant l'épée et ceux de Juda au nombre de 470 000. Comment peut-on concilier ces différents textes? — H. B., Massachusetts.

On lit parfois dans les Ecritures que Dieu fait une chose alors qu'il l'a simplement permise. C'est ainsi que dans II Samuel 24: 1 nous lisons: « La colère de l'Eternel s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant: Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. » Mais ce n'est pas Jéhovah qui poussa David au péché. Ce fut Satan, car nous lisons dans I Chroniques 21: 1: « Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël. » Dieu étant irrité contre Israël permit à Satan de faire pécher ce dernier et c'est pourquoi II Samuel semble dire que ce fut Dieu lui-même qui le fit pécher. La traduction de Lemaistre de Saci montre que Dieu permit le péché plutôt qu'il ne le provoqua. Nous y lisons en effet: « La colère du Seigneur s'alluma encore contre Israël: et de là vint que pour les punir, il permit que David donnât ordre que l'on comptât tout ce qu'il y avait d'hommes dans Israël et dans Juda. » L'édition anglaise de la *Septante* va jusqu'à remplacer par « Satan » le pronom « il » (dans « il excita David ») et la note marginale de la *King James Version* met « Satan » à la place de « il ».

Dans les troupes régulières engagées au service du roi il y avait 288 000 soldats répartis entre 12 groupes de 24 000 hommes chacun. Pour le service il y avait un roulement et chacun des douze groupes servait pendant un mois de l'année. Il y avait en outre 12 000 hommes attachés à la personne des douze princes de tribu, ce qui nous fait un total de 300 000. Il semble que ce dernier chiffre est compris dans le nombre de 1 100 000 que nous trouvons dans I Chroniques, ce qui n'est pas le cas pour II Samuel (Nomb. 1: 16; Deut. 1: 15; I Chron. 27: 1–22). Pour ce qui est du nombre des hommes de Juda, il semble que dans le chiffre donné dans le passage de II Samuel soient inclus 30 000 hommes composant une armée d'observation stationnée le long de la frontière du pays des Philistins, qui ne sont pas inclus dans le chiffre donné par I Chroniques (II Sam. 6: 1). Remarquons encore que le passage de II Samuel ne dit pas « il y avait dans tout Israël », comme c'est le cas pour le chiffre plus complet de I Chroniques, mais tout simplement « il y avait en Israël »; cette dernière expression omet le terme « tout » impliquant un chiffre global et cela avec juste raison car elle n'inclut pas le nombre de soldats de l'armée régulière. Ajoutons d'autre part que le passage du premier livre des Chroniques ne dit pas « il y avait dans tout Juda » comme il le fait en parlant d'Israël, mais simplement « et en Juda » parce qu'il omet l'armée de 30 000 hommes et qu'il ne donne pas un chiffre global.

Par conséquent, lorsqu'on prend en considération l'ensemble de la question, lorsqu'on a à l'esprit que ces passages n'ont pas été écrits par la même personne et que les écrivains voyaient la question sous des aspects différents, on peut concilier ces textes sans difficulté.

● Selon la marche à suivre lors de la célébration du mariage publiée dans *La Tour de Garde* du 1er janvier 1953, le futur doit répéter après le ministre officiant qu'il aimera sa femme et qu'il lui apportera aide et assistance « aussi longtemps que nous serons en vie ou jusqu'à ce que Dieu mette un terme aux dispositions du mariage ». Qu'entend-on par l'expression « jusqu'à ce que Dieu mette un terme aux dispositions du mariage »? — L. K., New-York.

Certains se sont livrés à des conjectures en partant de cette phrase et ont conclu que cela voulait dire jusqu'à ce que les liens du mariage soient rompus par un divorce conforme aux Ecritures c'est-à-dire sur la base de l'adultère. Mais on ne saurait envisager une si triste conclusion du mariage au moment de sa célébration qui est en elle-même un événement joyeux. Ce n'est pas Dieu qui met ainsi fin au mariage, c'est plutôt l'impureté de celui qui se rend coupable d'adultère qui provoque cette fin tragique. D'autres ont dit que cette formule prévoyait le cas d'un membre du reste marié à un membre de la classe terrestre et qui serait enlevé dans les cieux pour régner avec le Christ. La mort de ce conjoint oint en tant que créature humaine mettrait un terme au mariage. Mais ce n'est pas non plus cela que l'on a voulu dire ni, comme d'autres encore l'ont compris, que le mariage prendra certainement fin lorsque le mandat divin de remplir la terre aura été accompli.

Cette expression sert simplement à couvrir une possibilité c'est-à-dire à prévoir le cas où dans l'avenir Dieu mettrait fin d'une façon ou d'une autre aux dispositions du mariage. Lorsque le mandat de remplir la terre aura été accompli, lorsqu'il ne naîtra plus d'enfants, les conjoints resteront associés ou non, tout dépendra de ce que sera la volonté de Dieu à cette époque très lointaine. Nous ne pouvons pas dire aujourd'hui ce que Jéhovah prévoit pour cet avenir lointain dans le monde nouveau. C'est pourquoi l'expression en question ne sert qu'à prévoir une éventuelle décision de la part de Dieu qui mettrait fin aux dispositions du mariage, mais cela ne signifie nullement que Dieu y mettra effectivement un terme. Nous laissons au Seigneur le soin de prendre dans l'avenir une telle décision et nous avons inclus cette expression uniquement pour montrer que si dans l'avenir il en était réellement ainsi, tous les couples se conformeraient de bon gré à la volonté divine telle qu'elle sera révélée à cette époque lointaine.

LE BUFFET

PARMI les grandes choses accomplies en 1950 par l'assemblée des Témoins de Jéhovah au Yankee Stadium figure l'installation du buffet. Un grand entrepôt, un garage et deux tentes immenses avaient été convertis en un dépôt de produits alimentaires, une cuisine reluisante de propreté et un buffet abondamment fourni. Une heure suffisait à nourrir plus de 15 000 personnes. Un seul repas comprenant plusieurs plats exigeait environ 2500 kilos de bœuf, poulet et poisson. Plus de 2500 kilos de pommes de terre furent consommées à chaque repas, ainsi que six à sept cents pains et une grande quantité de légumes et de salade.

Cinquante cuisiniers et aides travaillaient à la cuisine, dont douze cuisiniers professionnels. Pour nettoyer et éplucher les légumes on fit appel à un grand nombre de femmes. Plus de 35 000 personnes faisaient la queue le dimanche midi, attendant d'être servies! Les repas étaient bons et les portions loin d'être congrues. L'installation du buffet contribua à la bonne marche de l'assemblée.

Ne manquez pas d'aller au buffet en venant à l'assemblée qui se tiendra du 19 au 26 juillet au Yankee Stadium!

COLLABOREZ AVEC UNE ORGANISATION PURE

L'œuvre de Dieu est saine, édifiante et pure et ceux qui sont les ministres de Jéhovah doivent également être des serviteurs purs (Es. 52: 11). Cela implique la pureté dans les choses spirituelles et dans la doctrine. *La Tour de Garde* et les ouvrages de la Société expliquent ce qu'est la pure adoration et l'effet qu'elle exerce dans le domaine des mœurs et dans celui de l'esprit. Ce sont des instruments précieux pour défendre la pureté de l'organisation car ces publications adhèrent strictement à la Parole de Dieu et à ses justes principes. Pendant le mois de mars, ceux qui aiment la pureté et la justice continueront à présenter en Belgique et en Suisse *La Tour de Garde* aux amis, voisins et étrangers. L'abonnement annuel comportant 24 numéros coûte 60 fr. belges et 5 fr. suisses. On remettra à titre gracieux trois brochures aux nouveaux abonnés. En France on offrira deux livres et la brochure *Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre?* contre la somme de 350 fr.

LA COMMÉMORATION DE 1953

C'est le lundi 30 mars, après 18 heures, que sera commémoré le souper du Seigneur. Tous ceux qui se sont voués à Jéhovah et à son service, ainsi que les personnes de bonne volonté, devraient s'assembler ce soir-là. Les vrais chrétiens sont obligés d'observer la Commémoration (I Cor. 11: 20-26). Ils se réuniront après 18 heures ce soir-là et ouvriront leur assemblée par un cantique et la prière. Un discours sur la signification et l'importance de la Commémoration sera alors prononcé, de préférence par un frère oint capable si un tel frère est disponible. Les emblèmes, c'est-à-dire le pain sans levain et le vin rouge seront servis au moment convenable au cours de la réunion et les oints y participeront. Après la Commémoration, on fera les communications concernant le service, on chantera un cantique et la réunion se terminera par la prière. Envoyez à la Société un rapport sur le nombre total des assistants à chaque réunion et celui des participants aux emblèmes.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 26 avril: Ceux qui murmurent sont malheureux; Lutter contre la tendance à murmurer, §§ 1-5.

Semaine du 3 mai: Lutter contre la tendance à murmurer, §§ 6-27.

Textes quotidiens pour avril

1 Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le! — Mat. 17: 5. wF 1/12/52 7, 8

2 Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus... à l'état d'homme fait. — Eph. 4: 13. wF 1/1/53 14a

3 L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. — I Sam. 16: 7. wF 15/1/53 6

4 Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres, où sont-ils? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu? — Luc 17: 17, 18. wF 1/2/53 5a

5 Parce que moi, Jéhovah, je ne change pas. — Mal. 3: 6, Cr 1905. wF 15/3/53 4, 5

6 Ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. — Apoc. 7: 15. wF 15/12/52 24

7 Conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile... demeurez fermes dans un même esprit,... sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires. — Phil. 1: 27, 28. wF 1/1/53 8

8 Je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi. — Mat. 11: 24. wF 1/10/52 16

9 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. — Héb. 5: 14. wF 15/12/52 19

10 Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » — Gen. 2: 16, 17, Cr 1905. wF 15/1/53 2, 3

11 La voix de Jéhovah gronde au-dessus des eaux, le Dieu de la gloire tonne. — Ps. 29: 3, Cr 1905 wF 1/2/53 14, 15

12 Comme l'œil du serviteur est fixé sur la main de son maître, et l'œil de la servante sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tiennent élevés vers Jéhovah, notre Dieu. — Ps. 123: 2, Cr 1905. wF 15/1/53 9

13 Elie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus. — Marc 9: 4. wF 1/12/52 1a

14 Je vous exhorte, frères,... à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. — I Cor. 1: 10. wF 15/6/52 6a

15 Il a réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe et les a condamnées à la destruction, posant pour les impies un présage (un exemple, NW) des choses à venir. — II Pi. 2: 6, Li. wF 1/10/52 5

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 MARS 1953 N° 6

Périodique bimensuel

LE NOM DE JÉHOVAH EST UNE TOUR FORTE

UN REFUGE SOLIDE POUR NOTRE TEMPS

DES MINISTRES DE LA BONNE NOUVELLE À VOTRE PORTE

PRÊCHER EFFICACEMENT AUX PORTES

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Rédacteur responsable: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Des ministres de la bonne nouvelle à votre porte	83
Prêcher efficacement aux portes	84
Le nom de Jéhovah est une tour forte	85
Un refuge solide pour notre temps	89
Lettre d'un Témoin à un ecclésiastique	94
Questions de lecteurs	95
Textes quotidiens pour avril	96
Communications	96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	Mo – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	NW – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Coréen, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 135, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 15 Mars 1953 — № 6

DES MINISTRES DE LA BONNE NOUVELLE À VOTRE PORTE

LA bonne nouvelle sur votre seuil! Voilà ce qu'a annoncé Jésus-Christ pour les jours périlleux que nous traversons. Il dit: « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » Les véritables ministres chrétiens vont vers les gens de la même façon « parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ». — Apoc. 3: 20; I Pi. 2: 21.

Qui sont les ministres de la bonne nouvelle? Après avoir prédit les malheurs et les mauvaises nouvelles qui caractériseraient notre époque, Jésus déclara ceci: « Cet évangile (ou bonne nouvelle) du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14, *Da*). Les témoins de la naissance du royaume de Jéhovah par Jésus-Christ seraient nécessairement les témoins de Jéhovah. Certains aimeraient nous voir laisser aux quelque 250 sectes de la chrétienté le soin d'annoncer ce message. Mais comment pourraient-elles le faire puisqu'elles ne croient pas opportun de le proclamer, tournant en dérision et persécutant ceux qui le prêchent, enseignant en lieu et place de ce message des doctrines antibibliques? En outre, combien de personnes pourraient en entendre parler si sa proclamation se limitait aux quatre murs des cathédrales ou des « églises » des groupements confessionnels reconnus? Pour les Etats-Unis, les statistiques de 1950, que l'on a d'ailleurs considérées comme un peu exagérées, révélèrent que seulement cinquante-sept pour cent de la population étaient associés à quelque Eglise. Il reste donc 65 000 000 de personnes qui ne sont associées à aucune Eglise et compte tenu de celles qui ne vont à l'église que très irrégulièrement, on ne risque pas de se tromper en disant que soixante-dix à cent millions de personnes rien qu'aux Etats-Unis ne sont pas convenablement touchées par le message. Et pourtant, dans toutes les parties de la terre, ceux qui se trouvent dans le dénuement spirituel possèdent une chaire toute prête à recevoir un ministre. Incroyable? Nullement, car cette chaire c'est la porte d'entrée de leur maison!

Les hommes n'ont pas de quoi être étonnés lorsqu'un ministre de Dieu vient frapper à leur porte. Jéhovah ordonna à ses prophètes de l'époque antérieure au christianisme de prêcher de cette façon. Le fidèle Esaïe reçut l'ordre de poursuivre sa prédication jusqu'à ce que son champ d'action soit désert, « jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les *maisons* ». Ezéchiel également fit retentir un puissant message « près des murs et aux portes des maisons ». Plus tard, Jésus ayant donné un grand pouvoir à ses disciples les envoya annoncer dans les maisons un message qui aurait pour effet d'en diviser les habitants et il ajouta: « Si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous. » Lui-même donna le bon exemple, allant « de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu ». — Es. 6: 11; Ezéch. 33: 30; Mat. 10: 11–13; Luc 8: 1.

Au cours de l'œuvre de prédication qu'il accomplit, Jésus frappait à la porte de « toutes sortes d'hommes », pour « chercher et sauver ce qui était perdu ». Sans y être invité, Jésus descendit dans la maison de Zachée, et après que ce chef des publicains eut accepté son message il déclara: « Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison. » C'est aussi dans la maison d'un certain chef qu'il ramena à la vie la fille de ce dernier. Il envoya également des ordres dans la demeure d'un officier pour guérir l'esclave de celui-ci. « Une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison », et c'est là que Jésus vit Marie, la sœur de Marthe, qui manifesta beaucoup d'intérêt car « s'étant assise aux pieds du Seigneur, (elle) écoutait sa parole ». S'adressant à Marthe, Jésus lui dit que c'est en vain qu'elle s'inquiétait des choses matérielles, montrant par là que c'était uniquement pour dispenser la nourriture spirituelle qu'il allait dans les foyers. — Luc 19: 5–10; Mat. 9: 23–26; Luc 7: 2–10; 10: 38–42.

Il semblerait également qu'il s'agit de travail de maison en maison lorsqu'il est question des disciples après l'effusion du saint esprit à la Pentecôte de l'an 33 ap. J.-C. Nous lisons que « tous les jours ils persévéraient tous d'un accord dans le temple;... rompant le pain de maison en maison ». (Actes 2: 46, *Bagster*.) Nous savons sans doute aussi qu'après la mort et la résurrection de Jésus, les disciples étendirent d'une façon merveilleuse le ministère accompli dans les maisons privées. Bien que sommés par les autorités d'avoir à cesser leur œuvre, « ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle Jésus comme le Christ, dans le temple et de maison en maison ». (Actes 5: 42, *Da, note marg.*) Paul aussi nous dit combien il s'est efforcé de bien accomplir son ministère d'apôtre; remarquez de quelle façon il s'en est acquitté: « Vous savez, dit-il, que je n'ai pas négligé de vous annoncer tout ce qui vous était utile, sans vous en rien cacher, que je vous ai instruits en public et de maison en maison. » — Actes 20: 20, *Sy*.

Lorsqu'on a de tels exemples sous les yeux et qu'on se rend compte de la grande œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume qu'il reste à faire aujourd'hui dans toutes les parties de la terre de ce monde

moderne et compliqué, il semble tout à fait normal que l'organisation de Jéhovah donne une telle importance à la prédication de porte en porte, à ce ministère conforme aux Ecritures et accompli depuis des siècles. La tâche qui serait irréalisable sans ce ministère n'en reste pas moins difficile. Il faut toujours surmonter des difficultés pour accomplir un travail efficace. Maintenant nous nous proposons de voir comment cela est possible.

Prêcher efficacement aux portes

POUR quelle raison le ministre de la bonne nouvelle frappe-t-il aux portes? Dans un seul but, un but béni: trouver les « autres brebis » du Bon Berger. Puisque le ministre de Dieu se prépare avec soin pour prononcer une conférence publique, n'est-il pas normal qu'il se prépare tout aussi bien pour parler à chaque porte d'une façon beaucoup plus intime qu'il ne peut le faire avec tous ceux qui viennent écouter une conférence publique? En qualité de représentant du Bon Berger, il devrait être un bon exemple et capable de transmettre fidèlement la voix du Berger.

L'exemplaire apôtre Paul qui s'est efforcé de faire parvenir le message à tous sans être une occasion de chute pour personne nous dit ceci: « Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. » (I Cor. 9: 19, 20, 22). Cela ne veut pas dire qu'il faut affecter les dehors de la sagesse de ce monde pour essayer d'impressionner les intellectuels. Les véritables brebis sont déjà lasses de ces vaines tromperies et salueront la sagesse de Dieu comme un changement bienfaisant. Dans cette sagesse elles ne reconnaîtront pas votre voix, mais celle du « bon berger ». (Jean 10: 13.) En outre, de telles personnes demandent encore autre chose qu'un simple exercice de leurs facultés mentales. Elles demandent ce que la fausse religion et les philosophies de ce monde ne leur ont pas offert; elles ont besoin d'être aimées, de trouver de la sympathie et d'être comprises. Lorsqu'on leur donne ces choses, les personnes qui par leurs dispositions sont comparables à des brebis ne manqueront pas de répondre. Elles verront votre sincérité et ouvriront leur esprit. La bonne nouvelle aura été présentée d'une manière efficace.

Ce n'est pas tout. Il faudra ensuite leur présenter des vérités bibliques plus consistantes. Le ministre chrétien devrait toujours faire appel à la raison de ceux qui l'écoutent plutôt que de chercher à émouvoir leur sensibilité. Le plus sincère des auditeurs n'en aura sans doute pas moins quelque question ou quelque objection qu'il faudra aplanir avant de pouvoir aller plus loin. Si nous pouvons répondre avec à-propos, sincérité et chaleur, nous aurons à notre disposition une arme à double tranchant permettant d'employer avec efficacité « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». (Eph. 6: 17.) Il arrive souvent que la première objection n'est qu'une de ces phrases toutes faites dont on se sert pour éloigner les indésirables ou les colporteurs. Fréquemment, il n'est pas nécessaire de relever ces objections car l'importance du message du Royaume suffira pour faire clairement ressortir dans quel dessein le ministre est venu. Mais beaucoup plus souvent il faudra tenir compte de ces plaintes apparemment insignifiantes. Dans ce cas soyez bref, évitez des discussions inutiles sur des sujets sans importance pour ne pas risquer de perdre l'occasion de donner un enseignement scriptural et édifiant beaucoup plus ample.

Nous allons voir ci-dessous un certain nombre de ces objections auxquelles le ministre a le plus souvent besoin de répondre au cours de son travail de maison en maison. Il est possible que les réponses données ici ne soient pas toujours appropriées, et elles ne devraient pas être apprises par cœur. Ce ne sont que des exemples de ce qui peut être répondu dans certains cas. La prédication d'un ministre sera beaucoup plus efficace si celui-ci parle avec une sincère conviction, employant ses propres mots, et surtout s'il a une bonne connaissance des ouvrages bibliques qu'il présente, ayant à l'esprit les divers points qui y sont traités et dont on peut se servir pour réfuter divers arguments.

ÉCARTER LES OBJECTIONS À NOTRE MINISTÈRE

La personne: J'ai une Bible et cela me suffit.

Le proclamateur: Pas tout à fait. Vous avez aussi besoin de l'esprit de Dieu car sans cet esprit vous ne pourriez jamais comprendre la Bible. Beaucoup de ceux qui ont contribué à la rédaction de la Bible étaient incapables de comprendre ce qu'ils avaient écrit parce que l'esprit de Dieu qui a inspiré ces écrits n'avait pas encore dévoilé la signification de ces prophéties. Aujourd'hui de nombreuses prophéties s'accomplissent sous nos yeux et la Bible est un des livres les plus répandus, mais l'esprit de Dieu est toujours agissant; c'est toujours le même esprit qui viendra en aide à ceux qui veulent connaître la volonté du Seigneur. Vous faites bien d'avoir une Bible mais faites de même en acceptant un auxiliaire auquel Dieu a pourvu et qui vous aidera à la comprendre.

La personne: J'ai mon Eglise.

Le proclamateur: C'est vrai, vous avez votre Eglise, votre voisin d'en face a la sienne et celui d'à côté également. Il est vrai que Jésus-Christ aussi a son Eglise. Mais votre Eglise est-elle celle de Jésus-Christ? Pourriez-vous le prouver à l'aide de la Bible?

Ou bien le proclamateur peut encore dire: Je ne cherche pas non plus à vous convertir à une autre religion. Mais votre Eglise ne souffrira certainement pas d'avoir en son sein un meilleur étudiant de la Bible. Nos publications ne sont pas sectaires; elles vous feront connaître la Bible et non pas une autre secte.

La personne: Vous êtes contre la religion.

Le proclamateur: C'est impossible puisque je suis ministre de la religion. Evidemment, je ne soutiendrais pas n'importe quelle doctrine religieuse et vous en feriez autant. Au temps de Jésus, un seul groupe de personnes prétendait être chrétien tandis qu'aujourd'hui plus de 250 sectes s'arrogent ce nom. Il est évident qu'il y a quelque chose d'anormal. Quant à nous, notre œuvre consiste simplement à rétablir les croyances de la véritable religion. Et d'après ce que vous m'avez dit au début, cela vous intéressera certainement.

La personne: Je suis catholique.

Le proclamateur: Dans ce cas nous avons un point commun très important. Je sais par expérience que les catholiques

ne croient pas au sectarisme et je puis vous affirmer que les témoins de Jéhovah n'y croient pas non plus. Vous savez comme moi que Jésus-Christ a fondé une seule véritable Eglise et non des centaines. Notre œuvre a pour but de montrer aux chrétiens la signification scripturale de ce qu'on appelle « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». Cela m'étonnerait que vous ne soyez pas intéressée par les preuves bibliques que nous avons trouvées.

La personne: Je suis Israélite.

Le proclamateur: Très bien. J'ai trouvé que le fait de m'entretenir avec des personnes d'origine juive m'est très profitable dans l'œuvre que je fais. Comme vous, voyez-vous, nous sommes contre toute intolérance. Et nous sommes d'avis que le seul espoir de parer à cette menace c'est d'accepter la véritable adoration de Jéhovah Dieu. L'ancienne nation juive se trouvait dans une alliance spéciale avec Jéhovah. Ses prophètes ont été les messagers de Dieu et ils ont consigné leurs messages par écrit sous l'inspiration divine. Aujourd'hui, ces prophéties sont en train d'être expliquées et nous pensons qu'une croyance dans le seul espoir qu'elles mettent en relief pour toute l'humanité sera le remède contre la division et l'intolérance.

La personne: Vous êtes contre le gouvernement.

Le proclamateur: Non, je suis seulement contre les gouvernements corrompus, et naturellement je suppose que vous aussi vous êtes contre de tels gouvernements. Mais en étudiant les causes de la corruption des gouvernements nous trouvons dans les Ecritures les raisons d'une absence générale d'intégrité dans le gouvernement des hommes et aussi la raison de ses nombreux échecs. Voyez vous-même dans cette publication quels sont les causes et le remède.

La personne: Je suis trop occupée.

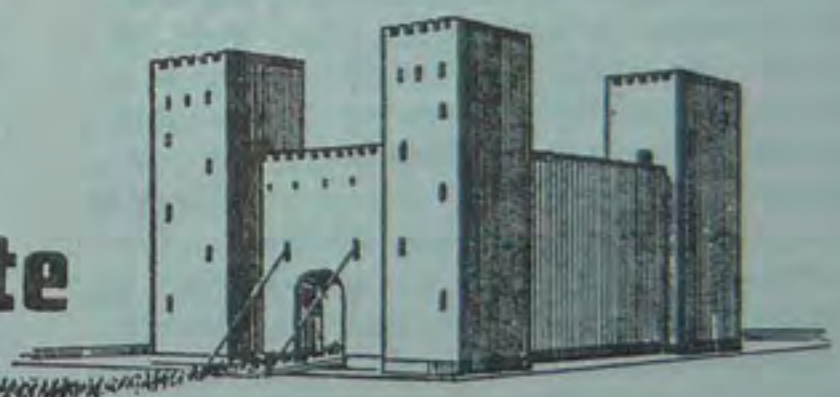
Le proclamateur: Dans ce cas je ne voudrais pas abuser de votre temps et je vous comprends; j'ai moi-même mon travail séculier à faire en dehors de celui de la prédication, et je n'aime pas non plus être dérangé quand je suis occupé. Je voudrais cependant vous laisser cet exemplaire d'un de nos périodiques. Sans doute vous employez tous les moyens possibles pour gagner du temps en exécutant les tâches importantes, les choses qui selon vous *doivent* être faites. Mais puisque nous disons être des chrétiens, l'étude de la Bible est en réalité ce dont nous avons le plus grand besoin; et vous verrez que dans ce domaine nos publications sont d'une aide inestimable. Pourriez-vous me dire quand il serait possible de venir vous voir sans vous trouver en plein travail?

La personne: Cela ne m'intéresse pas.

Le proclamateur: Je suppose que vous ne me taxerez pas de présomption si je pense que vous devriez être intéressée par une question que m'ont posée presque tous vos voisins: « Pourquoi y a-t-il tant de religions et quelle est la bonne? » Cette publication retrace l'histoire de la religion et remonte jusqu'au temps où il n'y avait qu'une seule religion et elle vous aidera à identifier la religion que Dieu donna à l'homme au commencement.

Plutôt que d'aller de porte en porte, on peut trouver de nombreux autres moyens de prêcher la « bonne nouvelle du royaume » qui présentent moins de difficultés; mais il n'en existe pas d'autre qui soit aussi important, d'une variété plus grande ou générateur d'autant de joie. Il est vrai que cette façon de prêcher nous attire les railleries, mais elle nous donne en même temps le privilège d'avoir part à la grande œuvre de marquage prédite par Ezéchiel (Ezéch. 9). Et d'autre part, quand les personnes comparables aux brebis vous demandent de les aider à étudier la Bible, quand elles viennent à la connaissance de la vérité et qu'elles prennent position du côté de ceux qui ont l'espoir de vivre éternellement dans le monde nouveau, comme elles vous remercieront d'être venus et comme elles seront heureuses de n'avoir pas été trop suffisantes, trop occupées, trop malades, trop fatiguées, trop opposées ou trop peu intéressées pour écouter et accepter la seule et véritable *bonne* nouvelle qui soit aujourd'hui!

Le nom de JÉHOVAH est une tour forte



« Le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté. » — Prov. 18: 10, Cr 1905.

UNE connaissance exacte du nom de Jéhovah peut procurer la sécurité, la protection et la paix. C'est là une des grandes vérités des Ecritures, si importante que notre vie en dépend. Pendant des milliers d'années, le peuple de Jéhovah eut confiance en ce nom, et il est indispensable que la génération actuelle comprenne sa signification. David profita pleinement de la sécurité que procurait le nom de Dieu, qui est Jéhovah, et un des chants qu'il composa exprime clairement cette vérité. Il écrivit: « Jéhovah est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, Dieu est mon roc où je trouve un asile, mon bouclier, la corne de mon salut, ma haute retraite et mon refuge... J'invoquais celui qui est digne de louange, Jéhovah. » (II Sam. 22: 1–4, *Cr 1905*). Débordant de reconnaissance, il s'exprima dans les versets suivants au moyen de métaphores puissantes, qui semblent exagérées, mais qui en réalité ne disent que pauvrement ce que Jéhovah a fait et fera pour ceux qui mettent leur confiance en lui.

[1] Autrefois les hommes construisaient des tours fortes pour assurer leur protection et leur sécurité. Aujourd'hui, nous n'avons pas besoin d'une tour forte faite de briques, de pierres ou de béton car nos ennemis ne nous combattent pas avec l'arc et la flèche ni avec des obus ou d'autres projectiles. Le combat que nous soutenons est tout à fait différent, mais néanmoins nous avons besoin de sécurité. Il est écrit: « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les

1 Pourquoi nous faut-il avoir une connaissance exacte du nom de Jéhovah, et comment le roi David parla-t-il de Jéhovah?

2 Nous faut-il une « tour forte » aujourd'hui et pourquoi en est-il ainsi? Que nous faut-il savoir d'abord?

armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses.» Notre protection ne consiste pas en choses matérielles et nos ennemis ne sont pas en premier lieu la chair et le sang. L'apôtre déclare: «Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.» (II Cor. 10: 3, 4; Eph. 6: 10–12). Les fidèles de jadis pouvaient se retrancher dans des tours de pierre qui leur donnaient une grande sécurité, mais néanmoins ils plaçaient toute leur confiance dans le nom de Dieu. Et de même qu'ils mettaient leur confiance en ce nom, de même nous y mettons la nôtre aujourd'hui. Mais comment pouvons-nous nous y réfugier et y être en sûreté? Il faut que nous sachions d'abord ce que ce «nom» signifie.

LE NOM

[3] Jéhovah est le nom que le Créateur s'est donné lui-même et qui l'identifie. Il n'y a qu'un seul Jéhovah. Dans les Ecritures, il n'est jamais dit «le Jéhovah d'Israël» ou «le Jéhovah vivant», car Jéhovah vit. Ce nom n'admet aucune limitation. Les attributs les plus marquants de ce nom sont l'existence indépendante, l'immutabilité et l'éternité. Le Créateur se révéla à Moïse. «Et Dieu dit à Moïse: JE SUIS CELUI QUI SUIS... Jéhovah, Dieu de vos pères,... C'est là mon nom pour l'éternité.» (Ex. 3: 14, 15, *Cr 1905*). Le nom «JE SUIS» vient de la même racine hébraïque que Jéhovah. Voici d'autres traductions de l'expression entière: «Je suis parce que je suis»; «Je suis qui suis» et «Je serai qui je serai». Toute créature vivante, visible ou invisible, est ou existe grâce à quelque disposition prise par Jéhovah mais «Lui est parce qu'il est». Dans ce sens personne d'autre ne peut dire qu'il *est*. Ces définitions montrent clairement la notion d'existence indépendante, de volonté et d'action également indépendantes. Il est à jamais, et à jamais il est le même; il ne cesse jamais d'être, il ne peut pas changer et il est éternel.

[4] Ce nom ne ressemble en rien à ceux que portent les dieux païens. Leurs noms en effet se fondent exclusivement sur de prétendus exploits accomplis dans le passé mais non sur des choses concernant l'avenir, tandis que le nom de Jéhovah témoigne d'actions passées, d'œuvres actuelles et de desseins qui doivent encore se réaliser. Notre Dieu Jéhovah est exactement ce qu'il est, ce qu'en lui-même il décide d'être; la manifestation de ses œuvres n'est pas déterminée par une cause extérieure à lui-même. Il possède une liberté, une indépendance et une immutabilité absolues. Ses paroles et ses actions sont essentiellement en accord avec lui-même. Ce fait implique une fidélité immuable. Il est écrit: «C'est Jéhovah, ton Dieu, qui est Dieu, le Dieu fidèle qui garde l'alliance et la miséricorde... pour ceux qui l'aiment.» (Deut. 7: 9, *Cr 1905*). «C'est parce que moi, Jéhovah, je ne change pas.» (Mal. 3: 6, *Cr 1905;* voyez aussi Es. 44: 6). On ne peut dire de Jéhovah qu'il a été ou qu'il doit devenir, parce qu'il ne commença jamais et ne peut pas commencer à être. Il est toujours un *est* indéniable. Quand la création commença, il existait déjà. Jéhovah se révèle par ses actions et ses ordres, son nom est une révélation, un mémorial, une garantie. Il est celui qui devient: «Je deviendrai ce qu'il me plaira de devenir.» — Rotherham, introduction à *The Emphasised Bible*.

[5] Jéhovah dit à Moïse: «Voyez maintenant que moi, moi je Le suis et que nul autre avec moi n'est Dieu! C'est moi qui fais mourir et qui fais vivre; quand j'ai frappé, c'est moi qui guéris (et personne ne délivre de ma main). Oui, je lève ma main vers le ciel et je dis: Aussi vrai que je vis pour toujours.» (Deut. 32: 39, 40, *Jé*). Au sujet d'Abraham il est écrit: «Abraham planta un tamaris à Bersabée, et il invoqua là le nom de Jéhovah, Dieu éternel.» (Gen. 21: 33, *Cr 1905*). C'est là un des premiers textes dans les Ecritures où se rencontre un attribut divin qui indique immédiatement l'existence éternelle. Il est celui qui vit éternellement, celui qui est toujours, qui n'a jamais de fin, celui qui a une existence dont on ne peut calculer la durée. Les formes et les apparences de choses créées peuvent changer, mais les conseils et les desseins de Jéhovah sont permanents, ne changent jamais et ne peuvent être contrecarrés.

[6] Jéhovah est UN. Il est écrit: «Je sais maintenant que Jéhovah est plus grand que tous les dieux.» «Vois! A Jéhovah, ton Dieu, appartiennent le ciel et le ciel des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme.» «Ecoute, Israël: Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah.» (Ex. 18: 11; Deut. 10: 14; 6: 4, *Cr 1905*). Il est le Dieu éternel, indépendant, absolu et unique. C'est pourquoi il est ordonné: «Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.» (Deut. 6: 5, *Cr 1905*). Jéhovah est UN et tous les autres dieux ne sont rien. C'est seulement en lisant et en comprenant sa sainte Parole que nous parviendrons à connaître Jéhovah, le Très-Haut, c'est alors que nous verrons comment dans sa sainteté il publie sa gloire et se révèle comme le Dieu universel. Rien de ce qui a été créé n'est saint en soi parce que la pureté ou l'impureté naturelles ne correspondent pas à la sainteté ou à l'impiété. La sainteté d'une créature est liée à l'accomplissement de la volonté de Dieu car la sainteté, c'est l'état d'une créature unie à Jéhovah par une disposition divine. Par conséquent ceux qui connaissent Jéhovah et qui sont unis au Saint doivent immédiatement se purifier, parce que toutes les prescriptions d'alliance reposent sur le principe suivant: «Vous serez saints, car je suis saint.» C'est pour cette raison que Paul nous exhorte également comme suit: «Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.» — Lév. 11: 44; II Cor. 7: 1; I Pi. 1: 16.

[7] Jéhovah est le Rocher. Nous lisons en effet: «Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité; il est juste et droit.» «Sois pour moi un rocher protecteur, une forteresse où je trouve mon salut! Car tu es mon rocher, ma forteresse.» «Oui, il est mon rocher et mon salut; il est ma forteresse: je ne chancellerai point.» «Ils s'empressent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent. Mais Jéhovah est ma forteresse, mon Dieu est le rocher où je m'abrite.» Fondement de la confiance, il est à l'abri de tout reproche parce qu'il est le Dieu véridique et juste. «Ta justice est comme les

3 Expliquez quelques significations de ce nom. Ces définitions nous sont-elles utiles? Pourquoi?
4 Comment le fait de comprendre ce que signifie son nom nous permet-il d'avoir confiance en Lui?
5 Jéhovah existera-t-il toujours? Comment le savons-nous?
6 Que révèle le fait que Jéhovah est UN? Comment cela nous affecte-t-il?
7 Que faut-il entendre par Jéhovah est le «Rocher»? Comment cela nous fortifie-t-il?

montagnes de Dieu, tes jugements sont comme le vaste abîme. » Jéhovah et son Roi Jésus-Christ font toujours ce qui est juste et ce qui convient aux fins divines. Voici ce que déclara Abraham: « Loin de toi d'agir de la sorte: le Juge de la terre entière ne fera-t-il pas ce qui est bien? » Jéhovah est le grand Rocher de l'Eternité. — Deut. 32: 3, 4; Ps. 31: 3, 4; 36: 7; 62: 3; 94: 21, 22, *Cr 1905;* Gen. 18: 25, *AS.*

8 Nous devons aussi connaître Jéhovah comme Dieu, titre qui signifie créateur des cieux et de la terre ainsi que de tout ce qui est bon, et donateur de la vie à tous ceux qui lui obéissent. En qualité de Tout-Puissant, il possède une puissance illimitée et personne ne peut lui résister. Il se révèle comme le Très-Haut, montrant clairement qu'il est au-dessus de tout, qu'il est la Divinité souveraine, la Puissance la plus élevée. Le titre « Seigneur des armées » indique qu'il commande toutes les forces célestes, celles-là même dont il se servira dans la plus grande guerre de tous les temps pour exterminer les méchants. Sous le titre de Père, il se révèle à tous ceux qui veulent vivre éternellement comme la Source et le Donateur de vie miséricordieux.

9 Moïse demanda à Jéhovah de lui montrer sa gloire. Dieu lui répondit: « Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je prononcerai devant toi le nom de Jéhovah. » Dieu tint sa promesse: « Jéhovah descendit dans la nuée, se tint là avec lui et prononça le nom de Jéhovah... Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché; mais il ne les laisse pas impunis, visitant l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération! » (Ex. 33: 19; Ex. 34: 5–7, *Cr 1905*). Ainsi le nom de Jéhovah a de nombreuses et merveilleuses significations: Jéhovah possède une existence indépendante, il est puissant, miséricordieux, infiniment bon, longanime, fort, généreux, véridique, il pardonne et sauve, il est juste et justifie et possède encore d'autres qualités. Voilà Jéhovah auprès de qui nous pouvons nous réfugier dans la détresse et en toute circonstance. Nous pouvons mettre en lui toute notre confiance et trouver la sécurité en ce Dieu que nous devons connaître, craindre et adorer.

COMMENT LE NOM DE JÉHOVAH PROCURE LA SÉCURITÉ

10 Ce qui précède montre clairement que Jéhovah est capable d'exécuter tous ses desseins. Acceptez cela comme un fait et progressez avec assurance, ayant la même conviction que Paul qui déclara: « Mais le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du méchant. » « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. » (I Thes. 5: 24; II Thes. 3: 3, *NW;* Héb. 10: 23). Il ne décevra jamais ceux qui mettent en lui leur confiance: « Béni soit Jéhovah! Car il a signalé sa grâce envers moi en me mettant dans une ville forte. Aimez Jéhovah, vous tous qui êtes pieux envers lui. Jéhovah garde les fidèles,... Ayez courage, et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en Jéhovah! » (Ps. 31: 22, 24, 25, *Cr 1905*). Notre Guide se confia toujours entièrement en Jéhovah. Il connaissait le nom de son Père et les Ecritures nous rapportent ce qui suit concernant la grande épreuve qu'il dut subir lorsqu'il comparut devant Pilate: « Pilate lui dit: Est-ce à moi que tu ne parles pas? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher? Jésus répondit: Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. » Il manifesta également sa confiance parfaite quand, dans le jardin de Gethsémané, il dit à Pierre: « Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? » Même ses bourreaux et meurtriers témoignèrent de sa confiance; en effet, pendant qu'il était pendu au bois, ils se moquèrent de lui, disant entre autres: « Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit: Je suis Fils de Dieu. » (Jean 19: 10, 11; Mat. 26: 52, 53; 27: 43). Cette confiance a été prédite: « Qu'il s'abandonne à Jéhovah! qu'il le sauve, qu'il le délivre, puisqu'il l'aime! » (Ps. 22: 9, *Cr 1905*). Jésus-Christ avait eu confiance car il connaissait le nom de son Père, et voyez quel en fut le résultat merveilleux: « L'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. » — Eph. 1: 19–21.

11 Comment opère donc la qualité protectrice de ce nom, puisque les fidèles serviteurs de Jéhovah durent subir tant de persécutions et de souffrances? Paul nous dit: « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. » « Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons. » (II Cor. 4: 8–10; 6: 4, 5). Mais néanmoins Paul était en sûreté. Il avait une conduite droite et intègre devant Jéhovah, le Seigneur Jésus et tous les hommes, et aussi une foi vivante dans les promesses de Jéhovah. Il était fidèle dans le ministère qui lui avait été confié et digne de confiance. Il avait un grand amour pour le Seigneur et les frères. Il supportait patiemment les épreuves ainsi que les injures et les provocations. Il maintenait fermement la position qu'il avait prise contre les forces invisibles et visibles de l'organisation du Diable.

12 Paul put donc dire avec juste raison: « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là. » (II Tim. 4: 7, 8). Il se sentait approuvé de Dieu et entièrement en sûreté. « Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses; mais je n'en ai point honte, dit-il, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. » (II Tim. 1: 12). Paul ne fut pas épargné dans la chair,

---

8 Expliquez la signification des cinq titres mentionnés dans ce paragraphe.
9 Que fit Jéhovah et que répondit-il à Moïse qui lui demandait de voir sa gloire? Mentionnez quelques-uns des attributs rapportés dans ce paragraphe. Comment cela nous aide-t-il?
10 Comment savons-nous que Paul et le Seigneur Jésus avaient confiance dans le nom du Père? Expliquez-le.
11 Est-ce que les souffrances et les persécutions nous seront épargnées parce que nous avons confiance en Jéhovah? Que déclara Paul à ce sujet et comment était-il en sûreté?
12 Expliquez pourquoi Paul était confiant et en sûreté.

mais il se confia en Dieu à qui il avait tout donné « parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » (I Tim. 4: 10). Ailleurs il écrivit encore: « Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints. » (Eph. 1: 16–18). Il savait que tous ceux qui avaient confiance et restaient fidèles seraient sauvés pour hériter ces grandes promesses. Paul savait ce que représentait le nom et il put manifester sa confiance tout au long de son ministère.

13 Parfois, il est conforme à la volonté de Dieu que ses serviteurs soient protégés des souffrances, et parfois il les permet, mais si nous comprenons ce que représente son nom, celui-ci sera en tout temps une « tour forte » où nous pourrons nous réfugier et être en sûreté. Si nous avons confiance, les conséquences finales seront toujours bonnes. Moïse connaissait le nom de Jéhovah et c'est auprès de lui qu'il se réfugia pour être protégé. La grande multitude des Israélites avait à peine échappé aux armées de Pharaon que les Amalécites l'attaquèrent sans provocation. Les agresseurs agirent traîtreusement, ils tombèrent sur le peuple de Dieu par derrière pour frapper ceux qui étaient faibles et à bout de forces (Deut. 25: 17, 18). Moïse ayant décidé de combattre contre Amalek, Josué prit la tête de l'armée pendant que Moïse, Aaron et Hur montaient sur le sommet d'une colline. Là, Moïse, le grand médiateur, leva les bras, le bâton de Dieu à la main, ce qui indique clairement qu'il comptait sur Jéhovah pour remporter la victoire. Tant que Moïse tenait ses bras levés, Israël était le plus fort, mais quand il les laissait retomber, Amalek avait l'avantage. C'est pourquoi on lui soutint les bras qui ne fléchirent plus jusqu'au coucher du soleil; à ce moment-là Josué avait remporté la victoire. Alors « Jéhovah dit à Moïse: Ecris cela en souvenir dans le livre, et déclare (-le) à Josué... Moïse construisit un autel, et le nomma Jéhovah-Nessi (Jéhovah est ma bannière) ». (Ex. 17: 14–16, *Cr 1905*.) C'était Jéhovah qui avait combattu pour Israël et la gloire de cette journée lui revenait. On n'éleva pas une statue à Josué mais un autel à Jéhovah qui avait été la protection et la tour forte d'Israël. Moïse connaissait la bonté et la miséricorde de l'Eternel.

14 Mentionnons aussi la rencontre dramatique de David et de Goliath. Les Philistins avaient défié Israël et Jéhovah, leur Dieu, et fait parader le géant Goliath pendant quarante jours devant les Israélites, attendant qu'on relevât ses propos orgueilleux. C'est alors que David parut. Il vit le Philistin incirconcis défier les armées du Dieu vivant. Il accepta le défi et, lorsqu'ils s'avancèrent l'un vers l'autre pour engager un combat à mort, Goliath maudit David au nom de ses dieux et ajouta: « Suis-je un chien, pour que tu viennes contre moi avec un bâton? » Cette grande masse de chair armée jusqu'aux dents fit à David des menaces assez graves pour frapper de terreur le cœur de tout homme. Mais le jeune serviteur de Dieu alla au combat courageusement, sans crainte, certain de la victoire. Sans douter ni hésiter, il répondit ce qui suit à cet adversaire bestial: « Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; mais moi, je viens contre toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël que tu as insulté. Aujourd'hui l'Eternel te livrera entre mes mains; je te mettrai à mort, je te couperai la tête,... car l'Eternel est le maître du combat et il vous livrera entre nos mains. » (I Sam. 17: 43–47, *Sy*). David plaça toute sa confiance dans le nom de Jéhovah, comptant uniquement sur lui pour le succès. Il semblait pour les spectateurs de ce combat que David courait à sa perte, mais le jeune homme savait en qui il se confiait et que Jéhovah honorerait son nom. Il se confia dans la « tour forte » et y fut en sûreté. David se tenait (sans épée ni bouclier ni écuyer) devant le guerrier géant et toutes les troupes des Philistins, mais il fut en sûreté dans le nom de Jéhovah. Les paroles « Je viens à toi au nom de Jéhovah » (*Cr 1905*) lui servaient de protection. Le Dieu tout-puissant, celui qui a un dessein, lui fut fidèle.

15 Josaphat fut un autre serviteur qui mettait sa confiance dans le nom de Jéhovah. A son sujet il est écrit: « Son courage grandit dans les voies de Jéhovah. » (II Chron. 17: 6, *Cr 1905*). Il ne marchait jamais contre l'ennemi sans l'approbation divine. Achab, roi d'Israël, demanda un jour à Josaphat de se joindre à lui pour combattre les Syriens avec lesquels il était en guerre depuis trois ans. La fille d'Achab avait épousé le fils de Josaphat. Il existait donc entre eux un lien de parenté et dans son esprit le roi de Juda prit parti pour Achab, mais il dit: « Consulte maintenant, je te prie, la parole de Jéhovah ». Achab fit donc venir 400 de ses propres prophètes qui dirent au roi d'aller et de combattre, parce qu'il remporterait la victoire. Mais Josaphat ne fut pas satisfait. Il dit encore: « N'y a-t-il plus ici aucun prophète de Jéhovah, par qui nous puissions l'interroger? » Achab répondit: « Il y a encore un homme par qui l'on pourrait consulter Jéhovah; mais je le hais, car il ne me prophétise rien de bon, mais seulement du mal:... Michée, fils de Jemla. » On fit entrer Michée, (on avait probablement été le chercher en prison), pour qu'il donnât son message, ce qu'il fit avec courage en dépit des menaces des messagers du roi. « Jéhovah est vivant! répondit Michée, ce que mon Dieu me dira, je l'annoncerai! » Son message fut favorable à Josaphat mais non à Achab (II Rois 8: 18; II Chron, 18: 1–34, *Cr 1905*). Ceux qui marchent de l'avant en se confiant dans le nom de Jéhovah doivent savoir qu'ils font sa volonté et non la leur, comme ce fut le cas pour Josaphat. Il connaissait ce nom, il savait que celui qui le porte est la sagesse même et qu'il est fidèle à sa promesse.

16 Plus tard, Josaphat fut assiégé par les forces alliées de Moab, d'Ammon et des habitants de la montagne de Séir qui formaient une multitude nombreuse. Qu'allait

---

13 Qu'arriva-t-il à Israël à cause d'Amalek et qui lui apprit à mettre sa confiance dans le nom de Jéhovah?
14 Montrez comment le combat de David et de Goliath prouve clairement que ce nom procure la sécurité?

15 Quelle expérience Josaphat fit-il avec Achab qui nous enseigne que nous devons prendre soin de nous informer en premier lieu de la volonté de Jéhovah?
16 Comment Jéhovah montra-t-il qu'il protégeait Josaphat et Juda contre les armées de Moab, d'Ammon et des habitants de la montagne de Séir?

faire le bon roi? Il fuit immédiatement vers Jéhovah, la « tour forte ». « Effrayé, Josaphat résolut d'implorer Jéhovah et il publia un jeûne pour tout Juda. » (II Chron. 20: 1-4, *Cr 1905*). La prière dans laquelle il exalte Jéhovah est, dans sa composition et par son expression, l'une des plus remarquables qui fussent jamais rapportées par les Ecritures hébraïques. Jéhovah y est reconnu comme le Dieu qui est au-dessus de tout, celui qui, étant le Souverain universel, possède une puissance à laquelle ne peuvent résister ni les anges ni les hommes. Il dit que ceux qui ont fait alliance avec Lui devraient se tourner vers Jéhovah quand ils sont en danger. Il fait appel à Sa justice et s'appuie sur elle pour montrer qu'il ne leur fut pas permis d'envahir le territoire de leurs ennemis, or voici que ceux-ci attaquent Juda. Pour conclure, il déclare: « Nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi. » (II Chron. 20: 12). Le peuple de Dieu n'était pas une grande puissance, c'est pourquoi il se confiait entièrement en Jéhovah. Ce roi connaissait le nom de Jéhovah, il savait que ce nom était une tour forte dans laquelle il était en sûreté. Jéhovah détruisit les forces organisées de Moab, d'Ammon et des habitants de la montagne de Séir en amenant les ennemis de son peuple à s'exterminer entre eux. Josaphat, le serviteur de Dieu, courut se réfugier dans le nom de Jéhovah et y fut en sûreté.

17 Mentionnons encore l'arrogant monarque assyrien qui avait résolu de détruire Jérusalem. C'était au temps du roi Ezéchias. Les Ecritures disent: « Voilà ce que fit Ezéchias dans tout Juda; il fit ce qui est bon, ce qui est droit et ce qui est vrai devant Jéhovah, son Dieu. Dans tout ce qu'il entreprit pour le service de la maison de Dieu, pour le maintien de la loi et des commandements, en recherchant son Dieu, il agit de tout son cœur et il prospéra. Après ces choses et ces actes de fidélité, Sennachérib (ou Sanchérib), roi d'Assyrie, se mit en marche, et, étant entré en Judée, il assiégea les villes fortes, dans le dessein de s'en emparer. » (II Chron. 31: 20, 21; 32: 1, *Cr 1905*). Ezéchias prit toutes les dispositions nécessaires pour pouvoir résister à ce redoutable ennemi, mais il plaçait avant tout sa confiance dans le nom de Jéhovah. Il s'adressa aux chefs militaires en ces termes: « Soyez forts et courageux; ne craignez point et ne vous effrayez point devant le roi d'Assyrie et devant toute la multitude qui est avec lui; car il y a plus avec nous qu'avec lui. Avec lui est un bras de chair, et avec nous Jéhovah; notre Dieu, qui nous aidera et combattra pour nous. » (II Chron. 32: 7, 8, *Cr 1905*). La sereine confiance d'Ezéchias l'avait élevé au-dessus des Assyriens qui défièrent Jéhovah par ces paroles: « Qu'Ezéchias ne vous persuade pas de vous confier dans Jéhovah, en disant: Jéhovah nous délivrera. » — II Rois 18: 30, *Cr 1905*.

18 Par la bouche de son capitaine, le monarque assyrien compara Jéhovah aux dieux des nations qu'il avait conquises. Puis il envoya à Ezéchias une lettre arrogante, remplie de mensonges et de blasphèmes. Après réception de la lettre, Ezéchias monta à la maison de Jéhovah et déployant la lettre devant le Seigneur il pria ainsi: « Maintenant, Jéhovah, notre Dieu, délivrez-nous de la main de Sennachérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que vous seul, Jéhovah, êtes Dieu. » (II Rois 19: 19, *Cr 1905*). Jéhovah montra qu'il était une protection et une tour forte en détruisant 185 000 Assyriens et en chassant Sanchérib dans son pays où ce monarque périt. Ainsi, « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants ». — Ps. 145: 20, *Cr 1905*.

17, 18 (a) Le simple fait d'être fidèles à Dieu signifie-t-il que nous ne serons jamais assaillis par l'ennemi? Que montre la Bible à ce sujet? (b) Comment la confiance dans le nom de Jéhovah fut-elle manifestée?

JÉHOVAH UN REFUGE SOLIDE POUR NOTRE TEMPS

LES exemples frappants sur lesquels notre attention a été attirée dans l'article précédent montrent clairement que dans le passé les fidèles serviteurs de Dieu se réfugiaient dans le nom de Jéhovah comme dans une « tour forte ». Aujourd'hui, nous agissons de la même façon. Nous croyons au même Jéhovah qu'eux et nous avons en lui la même confiance. Comme individus et comme groupe, il faut que nous ayons une ferme confiance en Jéhovah. Lorsque des individus, des groupes ou des organisations internationales cherchent à nous nuire, la voie que nous devons suivre est clairement tracée.

3 Dans les derniers jours de ce monde, des tyrans bruyants et arrogants menacent de maltraiter le peuple de Jéhovah, et nous savons que nous ne pourrons résister à leurs attaques grâce à notre propre force. Pour rester fidèles à la vérité et pour obéir aux commandements du Seigneur, il faudra peut-être adopter une certaine ligne de conduite qui nous vaudra d'être menacés. Nous exposerons peut-être la position que nous occupons dans le monde des affaires parce que nous nous associons avec le peuple du Seigneur. Peut-être les relations familiales seront-elles très tendues parce que l'un des conjoints reste fidèle à la vérité et qu'on le menace de mauvais traitements et de toute autre forme d'opposition s'il n'abandonne pas la bonne voie. Il se peut aussi que de fidèles témoins se trouvent devant un attroupement de gens qui voudront les molester ou les chasser de la ville et qu'il ne soit pas possible d'échapper. Que ferons-nous en de telles circonstances?

3 Rappelez-vous d'abord qui vous êtes, que vous êtes un enfant de Dieu, un fidèle disciple du Christ, et que ces choses ne seraient pas arrivées si vous n'aviez fait de votre mieux pour servir Jéhovah. Ces épreuves ne sont pas la conséquence d'actes insensés ou du mal que vous auriez commis. Souvenez-vous que votre Dieu est le Créateur tout-puissant de l'univers, le Très-Haut dont le Fils intronisé est le Roi du monde nouveau; que Jéhovah a promis de veiller sur les fidèles, et que c'est lui qu'ils doivent invoquer dans la détresse. Il sera fidèle à sa parole. Dans certaines circonstances, il vous sera peut-être difficile d'être immédiatement convaincu de ce fait, mais ayez confiance en lui et vous constaterez qu'il tient ses promesses. Il faut que votre confiance soit entière, elle ne doit pas être un espoir que Dieu peut faire quelque chose pour vous aider, mais une certitude qu'il le

1, 2 Pourquoi devons-nous avoir aujourd'hui la même confiance dans le nom de Jéhovah que ses serviteurs d'autrefois? Dans quelles circonstances pouvons-nous nous trouver?

3 Que devons-nous faire dans la détresse afin de pouvoir nous réfugier dans Son nom?

fera. Pourquoi pouvons-nous avoir une telle assurance? Simplement parce qu'*il a promis*. Son nom a une si grande signification qu'il veut tout dire et qu'il suffit pour couvrir tous nos besoins. Puissions-nous nous en souvenir, avoir cette certitude et lui faire confiance!

4 Puisons du courage dans son nom en nous rappelant ce qu'il signifie et ce qu'il implique. Il est indispensable de nous encourager et de nous fortifier. Au sujet du roi David, il est écrit: « David fut dans une grande angoisse, car la troupe parlait de le lapider,... Mais David reprit courage en Jéhovah, son Dieu. » (I Sam. 30: 6, *Cr 1905*). Il se souvenait d'avoir demandé à Jéhovah s'il devait monter contre les Philistins et qu'il lui fut répondu de monter. Or voici que les Amalécites avaient fait une incursion et causé de grands ravages; que fit-il? Il se fortifia (Ps. 42: 7–9). Nous devons faire la même chose. Il faut absolument que nous nous rappelions la ligne de conduite que nous avons adoptée, et comment, dans la mesure de nos capacités, nous l'avons éprouvée pour nous assurer qu'elle était en harmonie avec la volonté divine. Une fois cette assurance acquise, nous demeurerons fermes. Ayons alors confiance, ne doutons point, comprenons seulement que nous pouvons nous confier dans le nom de Jéhovah comme dans une tour forte et qu'en lui nous sommes en sûreté.

5 Rappelez-vous que ce nom est celui de l'Eternel, de celui qui fait ce qu'il veut, car il est le Tout-Puissant, le Souverain suprême, le Dieu d'amour et de sagesse. Ce Dieu est notre Dieu, notre protecteur en tout temps. Ses yeux ne se ferment jamais, ses oreilles sont toujours attentives et on ne peut jamais le prendre à l'improviste. Souvenez-vous de ses promesses, telles que celles-ci: « Celui qui s'abrite sous la protection du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à Jéhovah: Tu es mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie. Car tu as dit: Tu es mon refuge, Jéhovah! Tu as fait du Très-Haut ton asile. Le malheur ne viendra pas jusqu'à toi,... Il m'invoquera, et je l'exaucerai; je serai avec lui dans la détresse, pour le délivrer et le glorifier. » (Ps. 91: 1, 2, 9, 10, 15, *Cr 1905*). Les promesses faites par Jéhovah doivent encourager son peuple quels que soient les situations, les oppressions, les difficultés, les attaques et les dangers auxquels il se trouve exposé. Elles lui donnent suffisamment d'assurance pour qu'il mette sa confiance en Dieu. Ce nom est une forteresse invisible, et en nous fiant entièrement en ce qu'il représente, nous nous réfugions dans une tour forte. Mais il faut que notre confiance soit parfaite. Dieu sera fidèle et miséricordieux si nous le lui demandons.

6 Nous rencontrons de l'opposition tant à l'échelle nationale que sur le plan international, car ce monde hait Jéhovah et son peuple. C'est ce que montrent les Psaumes: « Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains projets? Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son Oint. Brisons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs chaînes! » « N'oublie pas les clameurs de tes adversaires; l'insolence toujours croissante de ceux qui te haïssent. » « Car voici que tes ennemis s'agitent bruyamment, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple un dessein perfide, ils conspirent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les d'entre les nations, et qu'on ne prononce plus le nom d'Israël! » (Ps. 2: 1–3; 74: 23; 83: 3–5, *Cr 1905*). Les ennemis de Jéhovah ont essayé à maintes reprises de faire disparaître son peuple. Une de leurs récentes tentatives eut lieu entre 1917 et 1918. Elle échoua parce que Jéhovah avait entendu le cri de ceux qui se confiaient en lui; il les sauva de la fosse de la mort. En 1933 nous avons assisté à une autre tentative quand les éléments démonisés et sadiques, et leur infâme organisation nazie se ruèrent sur les rangs du peuple de Jéhovah, déployant tous leurs efforts pour le détruire. Ils échouèrent misérablement car ceux qui étaient au sein de l'organisation de Jéhovah s'étaient confiés en son nom, et c'est eux qui disparurent. En 1939 et pendant la Seconde Guerre mondiale, les ennemis du royaume de Dieu essayèrent une fois de plus d'exterminer le peuple de Dieu par des persécutions inhumaines, l'emprisonnement, le bannissement, les tortures et la mort. Pas plus qu'auparavant ils ne réussirent à faire disparaître la nation sainte fermement attachée à la vérité. Cette nation connaissait le nom et sa signification, et elle se confiait en lui.

7 Certains membres du peuple de Dieu souffrirent cruellement, d'autres furent mis à mort par leurs ennemis, mais cela ne fut pas un obstacle au dessein de Jéhovah. La destinée de ces fidèles est sûre, tout aussi sûre que l'est celle d'Abraham, de David, de Daniel et de beaucoup d'autres. Ils connaissaient le nom et moururent tous dans la foi. Comme eux, il faut que nous comprenions que nos intérêts doivent se confondre avec les desseins de Jéhovah. Nous serons heureux aussi longtemps que prospéreront les desseins de Dieu, dussions-nous vivre ou mourir, parce que la vie éternelle nous est promise si nous sommes fidèles. Il ne nous a jamais été promis que nous ne serons pas persécutés et que nous ne souffrirons pas dans notre esprit et dans notre chair. En vérité, tous les fidèles du passé ont souffert et Paul nous donne l'avertissement suivant: « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Tim. 3: 12). Mais il nous a été promis que nous serons protégés si nous nous confions en Jéhovah de tout notre cœur.

8 Maintenant, alors que l'actuel système de choses inique touche à sa fin, Jéhovah va accomplir une œuvre merveilleuse; il va en effet déployer sa force étonnante en faveur des fidèles. Ils seront débordants de reconnaissance quand ils verront comment cette force les défendra en même temps qu'elle fera disparaître tous leurs adversaires. Quant à ceux du dehors, la terreur les frappera lorsqu'ils verront les actes terribles de Jéhovah. Aujourd'hui, parce qu'on nous couvre d'opprobre et qu'il nous faut subir toutes sortes de souffrances, nous devons faire preuve d'obéissance et de fidélité. Nous sommes vraiment une cible facile pour nos ennemis qui disent: « Ils ne peuvent se défendre. Leur Dieu est incapable de les sauver. S'il en est capable, pourquoi ne l'a-t-il déjà fait? » Jéhovah, il est vrai, ne prend pas l'offensive dans les combats que nous soutenons actuellement; parfois il semble que nous sommes abandonnés aux attaques de nos ennemis sans beaucoup de protection — juste assez pour que l'œuvre survive, et que de temps à autre Dieu nous donne une preuve de sa puissance déployée en notre faveur.

---

4 Comment puisons-nous du courage dans Jéhovah, et pourquoi est-ce nécessaire?
5 Mentionnez quelques-unes des promesses faites par Jéhovah et dans lesquelles nous devons avoir confiance. Pourquoi notre confiance doit-elle être parfaite?
6 Citez quelques textes bibliques qui montrent l'opposition des nations au peuple de Dieu. Comment ces textes se sont-ils accomplis dans une certaine mesure?

7 Qu'implique le fait de faire nôtres les desseins de Jéhovah?
8 Jéhovah manifeste-t-il aujourd'hui sa puissance en faveur de son peuple? Quelle est la conclusion qu'en tirent nos ennemis?

• Jéhovah a promis qu'il n'en serait pas toujours ainsi. Un jour les rôles seront renversés. C'est alors que nos ennemis seront la cible de la colère de Jéhovah. Aujourd'hui Dieu leur permet d'aller à l'extrême limite lorsqu'ils nous maltraitent, mais quand il se lèvera, leurs persécutions haineuses prendront fin pour toujours car leurs cadavres joncheront le sol. Comme elle paraîtra fragile alors la puissante organisation de Satan, que Jéhovah consumera par son souffle! Il faut seulement que nous attendions que Jéhovah combatte effectivement pour nous, nous serons alors en sûreté à tous égards. Afin de prouver la véracité de sa parole Jéhovah protégera son peuple de tout tort physique. Les nombreuses expériences relatant comment Jéhovah manifesta sa puissance en faveur de son peuple en détruisant ses ennemis s'accompliront sur une échelle plus grande que jamais. Il ne sera plus question de savoir qui est notre Dieu, tous les hommes le connaîtront par les choses qu'ils verront et subiront. Il est Jéhovah et il fait ce qu'il veut. Voici ce qu'il déclare: « C'est pourquoi attendez-moi, dit Jéhovah, pour le jour où je me lèverai pour le butin! Car ma justice est que j'assemble les nations, que je rassemble les royaumes, pour verser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. Car par le feu de ma jalousie toute la terre sera dévorée. » « Et Jéhovah sortira et combattra contre ces nations, comme lorsqu'il combat en un jour de bataille. En ce jour-là, Jéhovah mettra parmi eux un grand désarroi. » — Soph. 3: 8; Zach. 14: 3, 13, *Cr 1905*.

HAÏR LES ENNEMIS DE DIEU

10 Le Seigneur Jésus déclara: « Aimez vos ennemis. » (Mat. 5: 44). Mais il dit encore: « Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le saint esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » (Mat. 12: 31, 32). Les hommes peuvent nous condamner, mais néanmoins être pardonnés. Nous ne les aimons pas parce qu'ils nous font souffrir, mais nous ne devons pas les haïr à cause de cela. Il nous est ordonné au contraire de prier pour eux. Mais la situation est entièrement différente quand les adversaires se dressent en ennemis de Dieu et de l'esprit au point de tordre les faits qui prouvent la puissance et l'œuvre divines et d'accuser Jéhovah d'iniquité. Pareil avilissement ne fait que les identifier avec Satan le grand adversaire dont la fin sera l'extermination. Le Diable est notre ennemi ainsi que l'ennemi de Dieu. Le Seigneur Jésus ne demandait pas d'aimer ceux qui haïssent Dieu. La ligne de conduite qu'il suivit nous sert de guide. Quand il fut tenté par le Diable, il lui dit: « Va-t'en Satan, car il est écrit: c'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer. » Au sujet de l'adversaire il déclara encore: « Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui... il est menteur et le père du mensonge. » Dieu a mis inimitié entre la postérité de la femme et celle du serpent; inimitié signifie hostilité et haine. Par conséquent, nous ne pouvons aimer ce monde, ni Satan ni sa postérité. — Luc 4: 8, *NW;* Jean 8: 44; Gen. 3: 15; Jacq. 4: 4; I Jean 2: 15–17.

9 Jéhovah se lèvera-t-il et combattra-t-il pour son peuple? Quand, et que se produira-t-il alors?
10 Expliquez en quoi diffèrent l'amour de nos ennemis et la haine des ennemis de Dieu.

11 « Ceux qui haïssent Dieu et son peuple doivent être haïs, mais cela ne veut pas dire que, par rancune et par méchanceté, nous saisirons chaque occasion de leur faire du mal, car la rancune et la méchanceté sont du Diable alors que la haine pure ne l'est pas. Il nous faut haïr dans la véritable acception de ce terme qui veut dire regarder avec une aversion extrême et active, considérer comme repoussant, odieux, sale et détestable. Ceux qui haïssent Dieu ne sont certainement pas dignes de vivre sur cette belle terre. Notre planète sera purifiée des méchants, et nous n'aurons pas besoin de faire quoi que ce soit pour leur faire du tort, car Dieu y veillera. Mais nous devons savoir ce qu'ils sont exactement. Son nom signifie aussi la rétribution qu'il donne aux ennemis.

12 Que faites-vous d'une chose repoussante qui vous fait horreur? La réponse est bien simple. Vous vous en éloignez ou bien vous l'enlevez de votre présence. Vous ne voulez en rien avoir affaire avec elle. Telle doit être notre attitude à l'égard de ceux qui haïssent Dieu. Voici ce qu'il est écrit sous forme de prophétie: « O Dieu, puisses-tu faire mourir le méchant! Hommes de sang, éloignez-vous de moi! Ils parlent de toi d'une manière criminelle, ils prennent ton nom pour mentir, eux tes ennemis! Eternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi? Je les hais d'une parfaite haine. » (Ps. 139: 19–22). Les hommes de sang versent le sang, c'est pourquoi ils sont coupables. Nous exécrons leur conduite. Songez aux terribles traitements que durent subir nos frères en Allemagne, en Grèce, en Pologne pendant la Seconde Guerre mondiale et depuis lors, par suite de la férocité et de la bestialité de l'organisation totalitaire. Des milliers de personnes périrent entre les mains de ces créatures assoiffées de sang. Nous haïssons parfaitement leurs motifs, leur opposition à Jéhovah et à son peuple, leur perfidie et leurs desseins iniques. Nous n'avons ni intérêt ni affection pour eux.

13 On reconnaît les ennemis de Jéhovah par la grande aversion qu'ils ont pour son peuple et pour l'œuvre que celui-ci accomplit. S'ils le pouvaient, ils mettraient un terme à cette œuvre et jetteraient tous les témoins de Jéhovah en prison ou dans des camps de concentration, non parce qu'ils en veulent personnellement à ces chrétiens, mais à cause de leur œuvre. Ils profèrent des mensonges qui sont des blasphèmes et couvrent d'opprobre le saint nom de Jéhovah. Ne haïssons-nous pas ceux qui haïssent Dieu? Il nous est impossible d'aimer ces ennemis détestables parce qu'ils sont dignes d'extermination. Nous prononçons cette prière du psalmiste: « Jusques à quand, ô Dieu! l'oppresseur outragera-t-il, l'ennemi méprisera-t-il sans cesse ton nom? Pourquoi retires-tu ta main et ta droite? Sors-la de ton sein! détruis! » (Ps. 74: 10, 11). Nous demandons avec ferveur à Jéhovah de ne plus tarder, de manifester sa colère. Etends ta main et que les ennemis la voient, emploie-la pour les exterminer! Nous vivons au temps où la coupe des iniquités des ennemis de Jéhovah déborde. Aussi prions-nous tous comme suit: « O Jéhovah! ne tarde pas à châtier les méchants. Retire ta main et emploie-la de façon que les ennemis connaissent ton nom! Déploie de nouveau ta puissance, il suffit d'un geste de ton bras pour que les ennemis disparaissent! »

11 Que faut-il entendre par haine des ennemis de Dieu et que ne faut-il pas entendre?
12 Comment, selon la Parole de Dieu, devons-nous traiter ceux qui haïssent Jéhovah? Quelle sera notre attitude?
13 Montrez comment Psaume 74: 10, 11 s'accomplit aujourd'hui. Pouvons-nous espérer que Dieu exaucera cette prière?

14 Le peuple de Jéhovah fait encore siennes les paroles prophétiques suivantes: « Eveille-toi, viens au-devant de moi et regarde! Toi, Jéhovah, Dieu des armées, Dieu d'Israël, lève-toi pour châtier toutes les nations, sois sans pitié pour ces traîtres et ces malfaiteurs! Ils reviennent le soir, ils grondent comme le chien. » Dans ce passage on considère les ennemis de Jéhovah comme des chiens errants, galeux et dévorés par la vermine. « Fais-les errer par ta puissance et renverse-les,... Qu'ils soient pris dans leur propre orgueil, à cause des malédictions et des mensonges qu'ils profèrent! Détruis-les dans ta fureur, détruis-les, et qu'ils ne soient plus. Qu'ils sachent que Dieu règne sur Jacob jusqu'aux extrémités de la terre! » (Ps. 59: 5–7, 12–14, *Cr 1905*). Voilà les sentiments, les désirs et les prières véritables des justes de notre temps. Sont-ils aussi les vôtres? Vous pouvez être certain que leur intensité sera selon votre connaissance et votre amour pour le nom de Jéhovah. Si vous ne connaissez pas Jéhovah, vous ne vous soucierez pas beaucoup de ce qui se passe. Mais si vous aimez Jéhovah vous vous inquiéterez de ce que l'on fait à son saint nom, et de ceux qui le couvrent d'opprobre dans ce système de choses repoussant.

15 Ceux qui aiment vraiment Jéhovah exaltent son nom et s'efforcent de le laver de l'opprobre dont les hommes l'ont couvert, et Dieu les aime à cause de ce précieux service. Il est capable d'exalter son nom et il le fera sous peu, mais actuellement il prend plaisir en ceux qui lui manifestent ainsi leur amour. Aimer son nom, c'est l'apprécier, le garder, le défendre et combattre pour lui. De tels serviteurs sont honorés par Jéhovah. Comme nous ressentons vivement le tort que l'on fait à son saint nom! Comme nous méprisons les ouvriers d'iniquité et ceux qui voudraient détruire l'organisation de Dieu! C'est pour cela que nous prions comme suit: « Traite-les comme Madian, comme Sisara, comme Jabin au torrent de Cison. Ils ont été anéantis à Endor, ils ont servi d'engrais à la terre... Mon Dieu, rend-les semblables au tourbillon, au chaume qu'emporte le vent! Comme le feu dévore la forêt, comme la flamme embrase les montagnes, ainsi poursuis-les de ta tempête, épouvante-les de ton ouragan. Couvre leurs faces d'ignominie, afin qu'ils cherchent ton nom, Jéhovah. Qu'ils soient à jamais dans la confusion et l'épouvante, dans la honte et dans la ruine! Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Ps. 83: 10–19, *Cr 1905*.

16 Ils sont certainement dignes d'être pris et détruits les méchants qui déshonorent Jéhovah et qui le couvrent d'opprobre, qui blasphèment la religion pure et véritable, qui tentent d'exterminer les adorateurs fidèles, font des incursions dans Sion, la cité sainte de Dieu, qui essaient de terroriser, de maltraiter et même de tuer les enfants du Seigneur, et qui sont à tous égards les vrais ennemis de Jéhovah. Mais cette œuvre d'exécution appartient à Jéhovah, c'est lui qui décidera quels sont les incorrigibles. De tels individus fixent aujourd'hui leur destinée, puis le temps viendra où le péché et le pécheur ne pourront être et ne seront jamais séparés. Voici ce que déclara Paul: « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. » — II Thes. 1: 6–9.

17 Dans notre saint zèle pour le nom de Jéhovah, nous devons toujours veiller à nous garder purs dans notre adoration de Jéhovah et à avoir la même condition de cœur que le psalmiste lorsqu'il pria ainsi: « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Eprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité! » « Et moi, je chanterai ta force; dès le matin, je célébrerai ta bonté. Car tu es pour moi une haute retraite, un refuge au jour de ma détresse. O ma force! c'est toi que je célébrerai, car Dieu, mon Dieu tout bon, est ma haute retraite. » (Ps. 59: 17, 18; 139: 23, 24). C'est dans cette haute retraite, ou tour forte, qu'il faut nous réfugier en tout temps, parce que nous savons que le nom de Jéhovah signifie qu'il est miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté.

CHANTER ET AVOIR CONFIANCE

18 Nous devons chanter en ayant confiance. Mais que devons-nous chanter? Voici ce que nous apprend la parole prophétique: « En ce jour-là, on chantera ce cantique dans la terre de Juda: Nous avons une ville forte! Il mettra le salut dans ses murs et ses avants-murs. Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste, qui garde la vérité. Au cœur constant vous assurez la paix, la paix parce qu'il se confie en vous. Confiez-vous en Jéhovah à jamais; car Jéhovah est le rocher des siècles. » (Is. 26: 1–4, *Cr 1905*). Considérons brièvement le contexte de ce passage. Le chapitre 25 concerne les Moabites, proches voisins de Juda et descendants de la fille aînée de Lot. Ils s'étaient déjà opposés aux Israélites en refusant de les ravitailler lorsque ceux-ci se dirigeaient vers la Terre promise. Moab avait également engagé Balaam pour maudire Israël. (Voyez aussi Nombres 22; 23; 24; 25: 1–5 et Deutéronome 23: 3.) Les Moabites avaient beaucoup de mépris pour le peuple de Jéhovah et se glorifiaient de leur « ville superbe » qui préfigurait l'actuelle cité superbe et riche, c'est-à-dire la puissante organisation religieuse qui représente l'organisation entière de Satan. Les Moabites modernes sont ceux qui prennent le nom de chrétiens, mais dont les paroles et les actions sont bien éloignées du christianisme et de la pure adoration de Jéhovah, comme celles des Moabites l'étaient de la véritable adoration et de l'alliance de Jéhovah. Dieu avait averti Moab de sa réalisation de le châtier à cause de son iniquité et de son opposition.

19 Les Moabites actuels s'opposent aux témoins de Jéhovah avec une haine qui n'est pas engendrée par la justice mais par le Diable; c'est la haine de tout ce qui est juste. Leur aversion pour le peuple de Dieu augmente à mesure qu'ils constatent la manifestation de la faveur divine envers cette nation, tandis qu'ils encourent la défaveur de Jéhovah. Ils mettent tout en œuvre pour empêcher les personnes de bonne volonté d'entrer dans le monde nouveau. Ils sont riches matériellement, enflés d'orgueil et pleins d'arrogance. Ils se tiennent d'un côté de la « mer Morte » et nous de l'autre. L'abîme est établi,

---

14 Comment d'autres passages des Psaumes concernant les ennemis de Jéhovah nous permettent-ils d'avoir aujourd'hui un point de vue correct?
15, 16 Pourquoi prions-nous selon le Psaume 83? Quelle consolation et quelle assurance nous donne Paul?

17 A quoi devons-nous veiller?
18 Pourquoi devons-nous chanter? Quel cantique devons-nous entonner? Comment sommes-nous amenés à parler de Moab?
19 Qui sont les Moabites modernes et quelle est leur attitude à l'égard du peuple de Jéhovah?

il est aussi immuable que le jugement de Jéhovah. Il nous rappelle avec force le grand abîme séparant la classe de l'« homme riche » de celle de « Lazare », tel que le décrit la parabole rapportée dans Luc (16: 19–31, *NW*): « Outre toutes ces choses, un grand abîme a été établi entre nous et vous, en sorte que ceux qui veulent passer d'ici vers vous ne le peuvent. »

" Les Moabites actuels seront humiliés, car Jéhovah les a rejetés. Voici une partie de leur châtiment: « Car la main de (Jéhovah) repose sur cette montagne; et Moab est foulé sur place, comme la paille est foulée dans une mare à fumier. Au milieu de cette mare, il étend ses mains, comme le nageur les étend pour nager; mais (Jéhovah) abat son orgueil, et déjoue l'artifice de ses mains. » Il est certain que l'on ne peut plus avoir beaucoup d'orgueil après avoir été précipité dans une « mare à fumier » et cela montre le souverain mépris que Jéhovah a pour les Moabites de nos jours qu'il foule dans la boue de la honte. Il est écrit: « Car tu as réduit la ville en un monceau de pierres, la cité forte en un tas de ruines; la forteresse des barbares est détruite, jamais elle ne sera rebâtie. » « Il a renversé ceux qui habitaient les hauteurs, il a abaissé la ville superbe; il l'a abaissée jusqu'à terre, il lui a fait toucher la poussière. Elle est foulée aux pieds, aux pieds des pauvres, sous les pas des misérables. » — Es. 25: 10, 11, 2; 26: 5, 6.

" Quel changement profond aura lieu quand tout cela arrivera! Les rôles seront renversés! Abattus seront ceux qui habitent les hauteurs, c'est-à-dire les grands, les riches et les personnes influentes de ce monde. Ils seront avilis et humiliés on ne peut plus bas, aussi bas que s'ils étaient, comme la paille dans une mare à fumier, foulés aux pieds des pauvres. Les regards orgueilleux de la chrétienté, ses paroles arrogantes, sa jactance, son attitude supérieure à l'égard de la Parole de Dieu, la confiance qu'elle place dans les idoles, les hommes et les riches du siècle ne la protégeront pas de la tempête de Jéhovah. Ils n'ont aucune défense et seront humiliés. En ce jour-là « on chantera ce cantique ». C'est Jéhovah qui nous ordonne de le chanter et nous devons lui obéir. Le voici: « Nous avons une ville forte; il nous donne le salut pour murailles et pour rempart. Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle. » (Es. 26: 1, 2). C'est là le thème du cantique que l'on comprendra encore mieux en lisant de nombreuses autres prophéties telles que Esaïe 12, Esaïe 4: 2–6, Psaumes 145, 146, 150. Entonnez ce cantique de tout votre cœur. Chantez-le à haute voix, en disant: « Jéhovah est grand, il est l'objet de toute louange, dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Elle s'élève gracieuse, joie de toute la terre, la montagne de Sion, vers le septentrion, la cité du grand Roi. » (Ps. 48: 2, 3, *Cr 1905*). L'organisation de Dieu est merveilleuse, parfaitement belle et le royaume du Seigneur Jésus-Christ est l'espérance de tous les peuples. — Ps. 48: 13, 14.

" Le système défensif de la chrétienté est inefficace mais les témoins de Jéhovah possèdent une « ville forte », et cela les encourage à chanter. Il y a des millions de personnes qui désirent trouver un lieu sûr, qui ont besoin d'être en sûreté. Qu'elles sachent que nous avons une « ville forte »! « Tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire. » (Es. 60: 18). Seul le royaume de Dieu offre une telle protection et un tel salut, car on est en sûreté dans cette ville. Ceux qui désirent obtenir le salut doivent se diriger vers l'organisation de Dieu, en trouver l'entrée et y rester en permanence. C'est une véritable ville de refuge. Les multitudes doivent passer par les portes. Par conséquent, chantez à haute voix, clairement et en harmonie, afin que tous sachent qu'il existe une ville forte qui offre le salut et que c'est notre ville. C'est celle de Jéhovah! Tous les pays doivent entendre ce cantique, il est écrit en effet: « Louez Jéhovah dans les régions de l'aurore, le nom de Jéhovah, le Dieu d'Israël, dans les îles du couchant. — De l'extrémité de la terre nous entendons des cantiques: Gloire au juste! » (Is. 24: 15, 16, *Cr 1905*). Ce cantique ne cessera jamais, au contraire il se fera entendre jusqu'à ce que tous les vivants le chantent. Que tout ce qui respire loue Jéhovah!

LA PORTE, LA NATION ET LE DESSEIN

" « Ouvrez les portes afin que puisse entrer la nation juste qui garde la fidélité. Tu garderas un dessein soutenu, disant: Prospère! prospère! parce que c'est en toi qu'il a été amené à se confier. Confiez-vous en Yahweh à jamais, — car en Yah Yahweh est un rocher des âges. » (*Ro*). Les portes doivent être ouvertes afin que la nation puisse entrer. En 1919 les fidèles membres du reste oint attendaient qu'on leur permît d'entrer dans Sion, la ville nouvellement établie. Il est écrit: « Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion,... le moment fixé est venu... Parce que Jéhovah a rebâti Sion; il s'est montré dans sa gloire. » (Ps. 102: 14–17, *Cr 1905*). Ils prièrent comme suit: « Jéhovah m'a durement châtié, mais il ne m'a pas livré à la mort. Ouvrez-moi les portes de la justice, afin que j'entre et que je loue Jéhovah. C'est la porte de Jéhovah; les justes peuvent y entrer. » (Ps. 118: 18–20, *Cr 1905*). En conséquence, Sion reçut beaucoup plus d'enfants. Cela eut lieu conformément à la prophétie suivante: « Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté; avant que les souffrances lui vinssent, elle a donné la naissance à un fils. Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils! » (Es. 66: 7, 8). En 1914, le Roi fut engendré comme le nouveau Dominateur par Sion, l'organisation mère, et après de grandes tribulations et épreuves (1917–1918), Sion donna naissance au reste de ses enfants royaux, qui constituent le reste de la classe du Royaume. Depuis lors des centaines de milliers de personnes de bonne volonté ont été réunies aux membres de la classe du reste. Nous ne savons pas combien de milliers de personnes s'associeront encore à eux avant la bataille d'Harmaguédon. Cette classe traversera avec le fidèle reste la bataille d'Harmaguédon, quand Jéhovah se lèvera pour combattre pour son peuple comme il combattit autrefois. Aujourd'hui les portes sont grandes ouvertes pour permettre aux captifs d'entrer. Dans Sion, ils seront nourris, soignés, on leur enseignera les commandements de Jéhovah et ils apprendront à le connaître vraiment.

" Au verset 3 d'Esaïe 26 nous lisons: « Tu garderas un dessein soutenu. » (*Ro*). Ceci n'est pas une vision vaine, mais elle est inspirée par la Parole de Dieu, et acquise grâce à une bonne compréhension des desseins divins.

---

20 Jusqu'à quel point seront-ils humiliés quand Jéhovah abattra leur orgueil?
21 Pourquoi Moab est-il sans protection devant le jour de jugement? Pourquoi ce fait nous encourage-t-il à entonner notre cantique?
22 Qu'offre la « ville forte » à la classe des « captifs », et jusqu'où doit se faire entendre ce cantique?

23 A quel moment Sion fut-elle rebâtie? Quand Jéhovah ouvrit-il les portes, quelle nation y entra et quels sont ceux qui la suivent?
24 Quel est le « dessein soutenu »?

Ils sont nos desseins et Jéhovah les réalisera. Il les soutiendra. Point n'est besoin de douter ou de nous inquiéter en nous demandant si certaines promesses vont s'accomplir, car elles s'accompliront. Jéhovah est fidèle à son nom. Il faut donc que nous nous confiions entièrement en lui. Jéhovah soutiendra ceux qui le font, car ils sont une partie de son dessein. Il a promis de les garder, par conséquent il le fera.

» Ces personnes confiantes ont une claire vision et sont décidées. Elles s'efforcent d'imiter Dieu, de ne pas faire de compromis, d'être constantes, dignes de confiance et résolues d'atteindre le but qu'elles se sont fixé. Jéhovah est à la hauteur de toutes les circonstances. Connaissant et s'efforçant d'imiter Jéhovah, elles sont abondamment bénies et ont la paix. Elles se confient en Jéhovah, la tour forte, bien que les difficultés augmentent et que l'hostilité sous toutes ses formes soit suscitée pour ébranler la foi du peuple de Dieu ou pour attaquer Sa ville. Les enfants de Sion, loyaux et obéissants, garderont la vérité, resteront fidèles et demeureront dans l'organisation. Bientôt la plus grande détresse de tous les temps s'abattra sur le système de choses actuel, mais nous savons que Jéhovah est avec nous. Par conséquent nous ne devons pas craindre. Il est notre refuge. Rien dans l'univers ne peut troubler la paix, la sérénité et la tranquillité de Jéhovah, car il est le Rocher des âges, aussi nous confierons-nous en lui et nous serons en sûreté, non seulement maintenant mais éternellement. Confiez-vous donc en Jéhovah en vous rappelant constamment le nom de Jéhovah. C'est « une tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté ». Confiez-vous entièrement en Jéhovah et soyez en paix.

25 Comment les habitants de Sion acquièrent-ils la paix et la prospérité? Comment nous assurons-nous que le nom de Jéhovah est une « tour forte »?

Lettre d'un Témoin à un ecclésiastique

LA publicité faite par les témoins de Jéhovah à l'occasion d'une assemblée qui devait se tenir dans la ville de Iron River, Michigan, incita l'association confessionnelle du comté d'Iron à publier un avertissement à l'intention de la population pour la prévenir contre les témoins de Jéhovah. L'un de ces derniers adressa au *Reporter*, journal de Iron River, une lettre dans laquelle il commentait l'avertissement susmentionné et qui fut publiée dans ce journal le 20 mars 1952. Un ecclésiastique de cette ville lui répondit par une lettre qui parut dans le *Reporter* du 27 mars. Cette lettre à son tour obligea le témoin qui avait écrit la première lettre à en écrire une seconde que nous publions ci-dessous:

« Mr. Lloyd D. Mattson
Iron River, Michigan

Monsieur,

» La lettre que vous m'avez adressée récemment n'est pas digne d'un ministre de l'Evangile. L'apôtre Paul nous dit en effet de redresser nos adversaires avec douceur (II Timothée 2: 24, 25) tandis que vous, vous attaquez rageusement les témoins de Jéhovah, vous salissez la réputation d'un homme mort depuis longtemps et par conséquent dans l'impossibilité de se défendre, et vous faites finalement injure aux braves gens de ce comté en laissant entendre qu'ils sont naïfs, ignorants et incapables de savoir par eux-mêmes ce qu'ils veulent. C'est en vain aussi que j'ai cherché un argument biblique fondé, susceptible de me prouver que les témoins de Jéhovah sont dans l'erreur.

» Vous prétendez ne rapporter que des faits; mais savez-vous que le fait d'en passer certains sous silence suffit pour induire en erreur et fausser le jugement? Il est vrai que Charles Taze Russell eut des déboires dans sa famille, mais en connaissez-vous les circonstances? Et ce fait en lui-même, pouvait-il l'empêcher d'être néanmoins un chrétien? Jésus n'a-t-il pas dit à ses disciples qu'ils devaient s'attendre à des difficultés conjugales? (Matthieu 10: 34–36). Si c'est ici l'un des faits de votre campagne de « faits », permettez-moi de vous dire qu'il ne prouve absolument rien.

» Vous affirmez encore que Russell ne connaissait pas le grec et que, par conséquent, les témoins de Jéhovah se basent sur l'ignorance. Mais dites-moi s'il vous plaît d'où provient la compréhension? De la connaissance du grec ou de l'esprit de Dieu? Même des profanes, s'ils recourent à des dictionnaires et des concordances, peuvent consulter et étudier le texte grec de la Bible, mais le discernement de la vérité s'obtient seulement grâce à l'esprit de Dieu (I Corinthiens 2: 14). Là encore vos « faits » ne prouvent rien sinon que vous nous taxez d'ignorance comme le firent les pharisiens à l'adresse des premiers chrétiens (Actes 4: 13). Peut-être vous intéresserait-il cependant de savoir que pas plus tard qu'en 1901 les témoins de Jéhovah publiaient un « Nouveau Testament » grec-anglais qui porte le nom de *Emphatic Diaglott* et que, en 1950, ils produisaient et éditaient la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*, dont Goodspeed dit qu'elle est « une œuvre savante de grand intérêt ».

» Pensant toucher par ailleurs le sentiment national de vos lecteurs, vous accusez les témoins de Jéhovah d'être opposés aux principes américains; mais savez-vous que l'élément religieux qui voue une haine tenace aux vrais chrétiens a de tout temps cherché à leur créer des difficultés avec l'Etat? Voyez donc vous-même Jean 19: 12 et Actes 17: 5–7. Les témoins sont de bons citoyens. Certains habitent cette ville depuis trente-cinq ans et sont respectés de tout leur entourage. Ils obéissent à toutes les lois justes de l'Etat. Que font-ils lorsqu'il y a conflit entre les lois de Dieu et celles de l'Etat? Ils obéissent à Dieu. Les autorités instituées par Dieu dont parle l'épître aux Romains (13: 1–4) ne sont pas les autorités politiques de ce monde, mais plutôt les autorités qui se trouvent au sein de l'organisation de la véritable Eglise. Ayant sur ce point une conception erronée vous avez été

obligé de reconnaître des criminels comme Hitler et Mussolini et c'est également pour cela que des Baptistes tuèrent des Baptistes au cours des deux guerres mondiales.

» En ayant recours à la protection que nous accorde la constitution démocratique de ce pays, nous ne faisons rien d'autre que ce que fit Paul lorsqu'il en appela à César. Bien qu'il ait introduit un appel en justice, Paul savait néanmoins que le gouvernement romain était du Diable. Seriez-vous capable de prouver à l'aide des Ecritures que le gouvernement romain de même que tous les autres gouvernements passés et présents ne se trouvent pas sous la coupe de Satan? Peut-être serez-vous déçu, mais lisez quand même les quelques passages que voici: Luc 4: 5–7, II Corinthiens 4: 3, 4, Apocalypse 16: 14 et 19: 19.

» Vous dites que les témoins de Jéhovah vous font peur à cause de leur mauvais caractère? Mais est-ce que leur caractère est aussi mauvais que celui que vous et vos associés religieux avez réussi à produire en quinze siècles au sein de la chrétienté? Avons-nous un caractère mal fait parce que nous ne voulons pas de vos discriminations raciales, de vos politiciens qui ne cessent de se combattre, de votre oppression commerciale, de vos guerres mondiales et de votre effondrement moral? Vous vous êtes identifiés avec la chrétienté et vous devez partager sa culpabilité. Nous n'en faisons pas partie. Nous offrons notre vie pour annoncer que le Royaume de Dieu est la seule espérance du monde, laissant maintenant le soin de maintenir l'ordre dans le monde à ceux qui considèrent cette tâche plus importante que la prédication (Luc 9: 59, 60). Non, Monsieur Mattson, ce point de vue n'est pas mauvais, il est rigoureusement le même que celui des chrétiens du premier siècle.

» Maintenant je ne vous en dirai pas davantage. Vous avez pris une décision dont vous devez assumer la responsabilité. Quant aux personnes que vous taxez d'ignorance et de naïveté, elles sauront prendre leur décision elles-mêmes sans que vous soyez obligé de faire le gendarme spirituel. Cette semaine les témoins de Jéhovah se rendront dans leurs foyers spécialement dans ce but.

» J'ai pu m'apercevoir également que vous étiez remarquablement mal renseigné sur les témoins de Jéhovah, vos informations remontent en effet à environ trente ans, aussi prendrai-je la liberté de vous inviter à la conférence publique que nous donnons dimanche après-midi à 15 heures et qui vous permettrait de vous mettre à la page. En vous écrivant j'ai dit « Monsieur » car le terme « révérend » n'apparaît qu'une seule fois dans la Traduction autorisée de la Bible et là encore ne s'applique qu'à Jéhovah Dieu. Ma conscience ne me permet pas de flatter un homme en lui donnant un tel titre. — Job 32: 21, 22.

Sincèrement à vous, »

● Quelle preuve avons-nous pour dire qu'à Harmaguédon les démons seront précipités dans l'abîme avec Satan et qu'ils reviendront avec lui à la fin du règne millénaire de Jésus-Christ? — R. R., Zone du Canal de Panama.

Lorsqu'il est dit que la postérité de la femme écrasera la tête du serpent cela signifie que le Serpent, le Diable, sera lié et jeté dans l'abîme. C'est en Eden que Dieu dit à Satan: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15). Les anges méchants ou démons font partie de la postérité du Serpent; ils constituent sa partie invisible, spirituelle. Puisque la Postérité de la femme de Dieu, c'est-à-dire Jésus-Christ, entrave les activités de la postérité du Serpent en même temps que celles du Serpent lui-même, le fait d'entraver l'activité des démons semble donc signifier qu'ils seront jetés dans l'abîme avec le Diable. C'est cet abîme que les démons craignent depuis le début. Pendant son ministère terrestre Jésus commanda de sortir à des démons qui s'étaient emparés de certaines personnes, et dans l'un de ces cas nous voyons que les démons s'attendaient à être un jour jetés dans l'abîme mais qu'ils essayaient de retarder cette action. Le récit dit: « Ils priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme. » — Luc 8: 31.

Il est vrai que le vingtième chapitre de l'Apocalypse ne mentionne pas explicitement les démons lorsqu'il parle de Satan jeté dans l'abîme et de sa dernière et courte réapparition. Mais puisque l'Apocalypse (12: 9) montre que les anges de Satan furent expulsés des cieux et précipités sur la terre avec lui, il est logique de penser que lorsque ses tribulations qui commencèrent alors reprendront à Harmaguédon au terme de la période intermédiaire de prédication, et lorsque sa chute reprendra pour s'achever à la bataille du Dieu tout-puissant quand il sera précipité dans l'abîme, il est logique de penser qu'à ce moment les démons l'accompagneront. Leur chute commença en même temps que la sienne et logiquement se terminera en même temps. Ce que nous savons d'une façon certaine c'est que pendant le règne de mille ans il ne leur sera pas permis de rester dans le même lieu et dans les mêmes conditions que maintenant afin qu'ils ne puissent s'opposer à l'accomplissement des desseins que Dieu se propose de réaliser durant cette période. Aussi, lorsque l'Apocalypse (20: 3) dit que Satan est saisi et jeté dans l'abîme pour ne plus séduire les nations, nous pouvons supposer que ses anges sont liés avec lui pour qu'ils soient également incapables de séduire. Si ce passage ne mentionne que Satan c'est parce qu'il est le chef mais il faut entendre que ses hordes de démons partageront son sort.

Puisque de ce point de vue il n'est pas nécessaire qu'il soit dit explicitement que les démons suivent Satan dans l'abîme, il n'est de même pas nécessaire qu'il soit dit d'une manière précise qu'ils seront relâchés avec lui à la fin des mille ans (Apoc. 20: 7). De même qu'il suffit de parler du chef, c'est-à-dire de Satan, pour parler en même temps de son organisation invisible lorsqu'il est question de la chute dans l'abîme, ainsi suffit-il de mentionner Satan pour inclure les démons lorsqu'il s'agit de la courte période pour laquelle ils sont relâchés de l'abîme. Satan sera secondé par ses démons dans son assaut final à la fin des mille ans. — Voyez *La Tour de Garde* du 15 juin 1949, pp. 180, 181, 185 et 186.

Remarquez en outre que selon Apocalypse 20: 10 Satan est finalement jeté dans « l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ». La « bête » et le « faux prophète » symbolisent l'organisation visible de Satan qui est détruite à Harmaguédon. Mais le texte ne dit pas que dans cet étang de feu il y a déjà son organisation invisible. Pourtant la partie invisible, les démons, est plus importante; par conséquent si ce passage signale la présence de la partie visible il signalerait certainement la présence de la partie invisible dans l'étang de feu, pour peu qu'elle y fût. Mais comme il n'est pas dit de la plus importante partie de l'organisation de Satan qu'elle se trouve dans ce lieu de la destruction éternelle avec la bête et le faux prophète, nous avons davantage de raisons pour penser que les démons commandés par Satan se trouvent avec lui lorsqu'il est précipité dans la destruction éternelle symbolisée par « l'étang de feu et de soufre. »

Disons pour terminer que si deux armées placées sous le com-

mandement de deux généraux appartenant à des camps adverses avaient engagé un combat, nous dirions à l'issue de la bataille que tel général fut victorieux et tel autre défait, mentionnant simplement le nom des généraux. Mais on comprendrait qu'en parlant du général on parle en même temps de son armée. Il en est de même dans Apocalypse 20: 3, 7, 10. Quand ces versets disent que Satan est jeté dans l'abîme, qu'il en est relâché pour être ensuite jeté dans l'étang de feu symbolisant la destruction, il faut entendre que les démons placés sous son commandement connaissent le même sort que lui.

Un appel pour se rassembler

Voici la loi que Moïse consigna par écrit: « Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. Et leurs enfants qui ne la connaîtront pas l'entendront, et ils apprendront à craindre l'Eternel, votre Dieu, tout le temps que vous vivrez dans le pays. » (Deut. 31: 12, 13). Aujourd'hui l'organisation de Dieu fait entendre un appel semblable, elle invite les personnes de bonne volonté à venir au Yankee Stadium où doit se tenir une assemblée du 19 au 26 juillet 1953. Y viendrez-vous accompagné de votre famille?

Le moment est venu de faire des préparatifs pour y assister. La Loi ordonnait aux Israélites de mettre de côté dix pour cent de leurs revenus afin de pouvoir payer leurs trois voyages annuels à Jérusalem. Aujourd'hui chaque famille devrait pouvoir en faire autant. Les enfants devraient se montrer disposés à mettre de côté un peu de l'argent de poche qu'ils reçoivent chaque semaine. Leur présence aux assemblées a toujours été une source de louanges à Jéhovah Dieu. Un observateur de ce monde écrivit ce qui suit au sujet de la dernière assemblée au Yankee Stadium: « Même les enfants se tenaient tranquilles. » Un reporter du *Times* exprima son émerveillement en ces termes: « Une lumière brillait dans leurs yeux — même les enfants fatigués riaient. »

On remarque les enfants qui se conduisent bien. Songez au privilège que vous avez d'instruire votre enfant au cours de votre voyage. Vous pouvez lui montrer de beaux paysages et mille choses intéressantes. A l'assemblée la famille rencontrera des amis venus de partout. On devrait apprendre à l'enfant à fréquenter les camarades de son âge, venant de communautés lointaines, et à travailler avec eux. Joseph et Marie emmenaient l'enfant Jésus à Jérusalem trois fois par an. A l'âge de douze ans Jésus se révéla un témoin qualifié de Jéhovah Dieu. Plus tard Jésus montra que les enfants ont leur place aux assemblées. Il dit: « Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle. » « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas. » — Mat. 21: 16; Luc 18: 16.

Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour donner à vos enfants le glorieux espoir de la vie éternelle dans le monde nouveau. Emmenez-les avec vous à l'assemblée du Yankee Stadium qui se tiendra du 19 au 26 juillet 1953. Pour reprendre les paroles de Jésus: « Ne les en empêchez pas. »

COLLABOREZ AVEC UNE ORGANISATION PURE

L'œuvre de Dieu est saine, édifiante et pure et ceux qui sont les ministres de Jéhovah doivent également être des serviteurs purs (Es. 52: 11). Cela implique la pureté dans les choses spirituelles et dans la doctrine. *La Tour de Garde* et les ouvrages de la Société expliquent ce qu'est la pure adoration et l'effet qu'elle exerce dans le domaine des mœurs et dans celui de l'esprit. Ce sont des instruments précieux pour défendre la pureté de l'organisation car ces publications adhèrent strictement à la Parole de Dieu et à ses justes principes. Pendant le mois de mars, ceux qui aiment la pureté et la justice continueront à présenter en Belgique et en Suisse *La Tour de Garde* aux amis, voisins et étrangers. L'abonnement annuel comportant 24 numéros coûte 60 fr. belges et 5 fr. suisses. On remettra à titre gracieux trois brochures aux nouveaux abonnés. En France on offrira deux livres et la brochure *Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre?* contre la somme de 350 fr.

LA COMMÉMORATION DE 1953

C'est le lundi 30 mars, après 18 heures, que sera commémoré le souper du Seigneur. Tous ceux qui se sont voués à Jéhovah et à son service, ainsi que les personnes de bonne volonté, devraient s'assembler ce soir-là. Les vrais chrétiens sont obligés d'observer la Commémoration (I Cor. 11: 20–26). Ils se réuniront après 18 heures et ouvriront leur assemblée par un cantique et la prière. Un discours sur la signification et l'importance de la Commémoration sera alors prononcé, de préférence par un frère oint capable, si un tel frère est disponible. Les emblèmes, c'est-à-dire le pain sans levain et le vin rouge seront servis au moment convenable au cours de la réunion et les oints y participeront. Après la Commémoration, on fera les communications concernant le service, on chantera un cantique et la réunion se terminera par la prière. Envoyez à la Société un rapport sur le nombre total des assistants à cette réunion et celui des participants aux emblèmes.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 22 mars: Le nom de Jéhovah est une tour forte;
Un refuge solide pour notre temps, §§ 1–3.
Semaine du 29 mars: Un refuge solide pour notre temps, §§ 4–25.

Textes quotidiens pour avril

16 Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. — Jean 4: 23. wF 15/12/52 2
17 Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs. — Jacq. 5: 7, 8. wF 1/1/53 23a
18 Vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu. — Héb. 5: 12. wF 1/11/52 8a
19 Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. — Mat. 20: 26, 27. wF 15/2/52 20, 23
20 Ecoute Israël!... ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants. — Deut. 6: 4-7. wF 1/6/52 8, 7
21 Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. — Apoc. 3: 16. wF 1/7/52 2a
22 L'ange qui parlait avec moi s'avança, et un autre ange vint à sa rencontre. — Zach. 2: 3. wF 15/8/52 21
23 C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit:... Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. — Héb. 10: 5, 7. wF 15/9/52 29
24 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition... afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. — Héb. 12: 3. wF 15/1/53 18
25 Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir,... Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah. — Josué 24: 15, Cr 1905. wF 1/2/53 1, 3
26 Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître. — II Pi. 1: 19. wF 1/12/52 23a
27 (C'est lui qui) a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. — Héb. 5: 8, 9. wF 15/1/53 5
28 La voix de l'Eternel retentit sur les eaux, le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre. — Ps. 29: 3. wF 1/2/53 8a
29 Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice. — II Cor. 9: 10. wF 1/1/53 28, 29a
30 C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait (à la maturité, NW),... C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet. — Héb. 6: 1, 3. wF 15/12/52 20

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

La TOUR DE GARDE

1er AVRIL 1953 N° 7

Périodique bimensuel

LA VOIE DE DIEU
EST UNE VOIE D'AMOUR

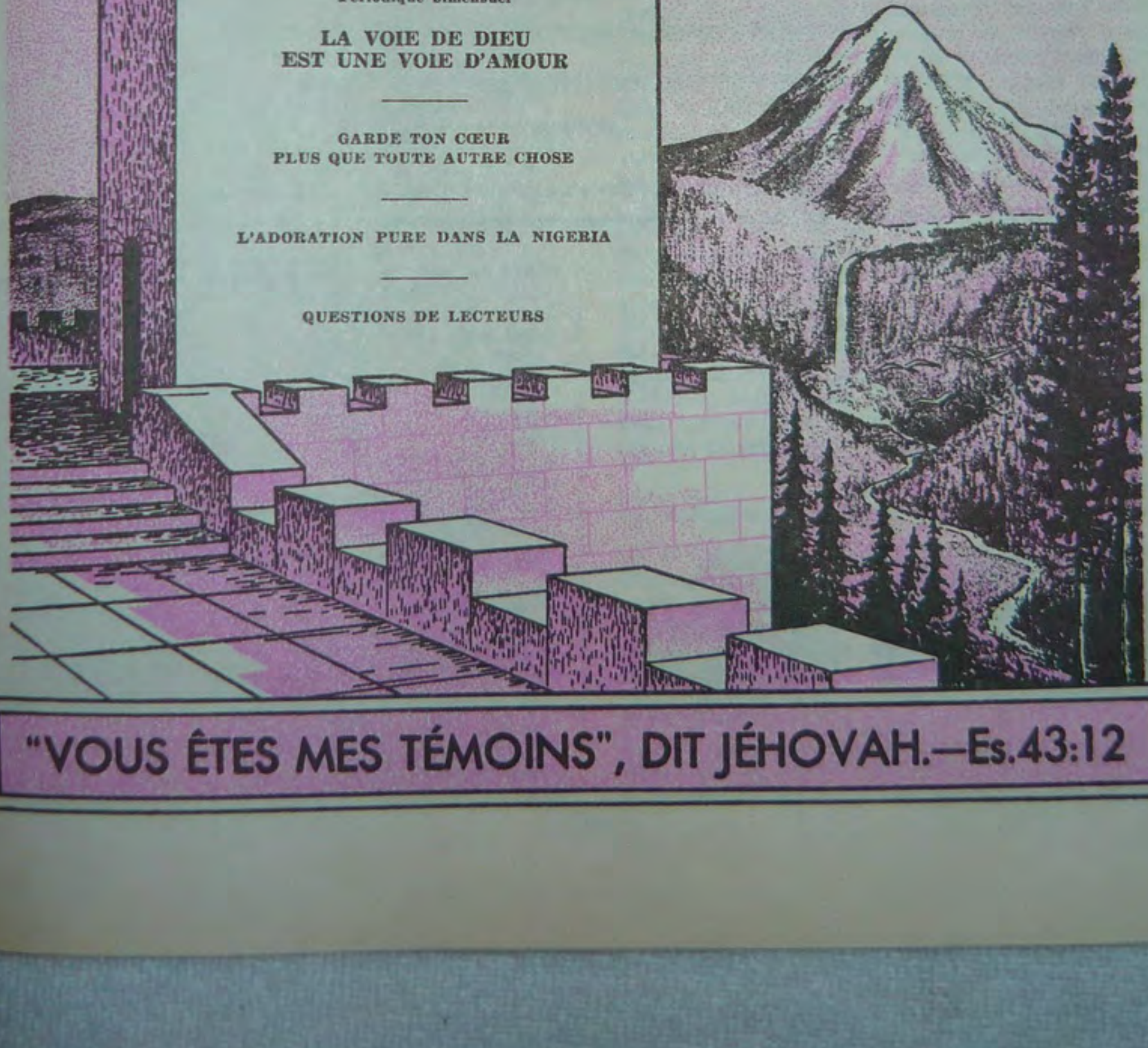
GARDE TON CŒUR
PLUS QUE TOUTE AUTRE CHOSE

L'ADORATION PURE DANS LA NIGERIA

QUESTIONS DE LECTEURS

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'adoration pure dans la Nigeria 99
La voie de Dieu est une voie d'amour 100
Garde ton cœur plus que toute autre chose 109
Questions de lecteurs 111
Textes quotidiens pour mai 112
Communications 112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
Mo - James Moffatt's Version*
NW - New World Trans. (2e éd.)*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse
PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Coréen, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Avril 1953 — № 7

L'ADORATION PURE DANS LA NIGERIA

Des idoles abattues

UN serviteur de district travaillant dans la Nigeria nous écrit: « Pour nous rendre au lieu de l'assemblée de circuit suivante, nous avons suivi dans la brousse des pistes conduisant d'un petit village à un autre. Peu de villages du monde occidental pourraient prétendre à un tel degré de religiosité. A l'entrée de chaque village vous êtes accueilli par le gri-gri protecteur; mais ce n'est que l'avant-garde. Qu'est-ce que ce poteau entouré d'une chaîne? C'est Awosi, le dieu de la vie. Que représente ce tertre surmonté d'un pot à l'entrée de la hutte? C'est Umumogo, le fétiche de la famille. Cet oiseau en terre cuite c'est Ugo, le gri-gri-prophète. Cette représentation grandeur naturelle d'un homme et d'une femme c'est Ovugure, et ce petit bois sculpté en forme de torse humain c'est Obo, le dieu de la prospérité. N'oublions pas enfin Oghene, pieu haut de douze mètres et coiffé d'une pièce de tissu blanc, ni les petites cabanes sur pilotis dédiées aux sacrifices, au-dedans desquelles on trouve de tout, des coquilles, des os, des bananes, des ignames, des noix de coco, des bouteilles, etc.

« Après l'assemblée un jeune homme accourut et nous dit: Mon père vient de mourir et me laisse toute sa propriété; mais il y a beaucoup de gris-gris. Voudriez-vous venir les détruire? — Le travail fut fait vite et bien. »

Voici ce que rapporte un autre serviteur de district: « Vers neuf heures du soir tous ceux qui avaient entendu la conférence publique s'en étaient retournés; la fausse religion, percée de coups par l'épée de l'esprit ne devait pas tarder à périr par la hache et par le feu. Un homme, fanatique adorateur des démons, voulut en être affranchi. N'osant encore porter lui-même la main sur ses idoles, il vint trouver les témoins tard le soir pour leur demander de s'en charger. Une armée de cent témoins se mit en route dans la nuit pour aller accomplir sa mission de destruction. Il était minuit quand les idoles périrent. On mit le feu à une grande construction abritant un gri-gri et on livra aux flammes crépitantes un grand nombre d'idoles, de fétiches, de statuettes, de tambours, d'instruments et de pots, d'accoutrements et de plumes sacrées et bien d'autres objets semblables. De nombreux voisins se joignirent aux témoins et s'enhardirent à mesure que le travail progressait. Les dieux-démons succombèrent dans la fournaise et s'évanouirent en fumée. Pendant que le feu brûlait les témoins dansèrent tout autour en chantant des cantiques. L'arbre tabou et la clôture qui l'entourait furent abattus et brûlés. On coupa jusqu'aux amulettes qui encombraient la chevelure de la femme de cet homme et on les jeta au feu. Par des oracles, tous ces gris-gris leur défendaient constamment de faire ceci ou cela, de manger telle ou telle chose et exigeaient toujours qu'on leur sacrifiât des poulets et des chevreaux. Cet homme avait ainsi dépensé tout son argent pour satisfaire ses dieux, et cela en vain. »

Une assemblée au milieu de voleurs

Imo River est un endroit bien connu, particulièrement pour sa mauvaise réputation. Cette ville est en effet un repaire de brigands qui abrite le célèbre quartier général des voleurs de toute la province. Cependant c'est en ce lieu que les témoins de Jéhovah se réunirent un jour pour leur assemblée de circuit. Le chef des voleurs aborda le serviteur de circuit et lui proposa d'héberger un certain nombre de témoins. Etait-il sincère ou cherchait-il simplement de la besogne? Toujours est-il qu'en voyant l'hésitation du serviteur de circuit il déclara: Je veux avoir des témoins de Jéhovah chez moi, cela m'aidera peut-être à voir la vérité. Je puis vous certifier qu'il ne leur manquera même pas une épingle, et vous pouvez me croire. Vous savez que nous avons notre syndicat et que tous les membres doivent se conformer à ses décisions. Et c'est ainsi que dix-sept témoins furent logés chez lui. Dans cette ville de voleurs professionnels que personne n'oserait traverser la nuit tombée, les congressistes n'eurent pas à déplorer la moindre perte. Les gens du lieu affirmèrent qu'ils furent heureux de se trouver avec des personnes honnêtes. Jésus avait bien dit que les publicains et les prostituées devanceraient dans le Royaume le clergé imbu de sa propre justice. Nous nous souvenons également de ce larron qui mourut à côté de Jésus et qui obtint la promesse d'être ressuscité. L'avenir nous dira combien d'habitants de cette ville de brigands quitteront ce vieux monde.

Un mahométan impressionné par la conduite des chrétiens

A Oshogbo un nouveau cinéma avait été loué pour l'assemblée de circuit. Le propriétaire, un mahométan, avait demandé deux livres sterling pour la location (25 fr. suisses, 290 fr. belges). Après l'assemblée il nous avoua avoir cru que nous serions comme les autres, c'est-à-dire que nous nous retirerions à l'aube après avoir cassé quelques chaises et dégradé les locaux. Mais quelle différence! « Serait-ce vous offenser de vous rendre l'argent? » nous demanda-t-il. « Dites-moi seulement quand vous aurez de nouveau besoin de mon cinéma et je vous le préparerai spécialement. Vous me ferez honneur. »

LA VOIE DE DIEU EST UNE VOIE D'AMOUR

« Dieu est amour. » — 1 Jean 4:16, *Cr.*

Nos lecteurs craignant Dieu noteront avec intérêt que tous les versets cités dans cet article sont empruntés à des versions catholiques des saintes Ecritures. L'édition catholique française la plus connue est la version de Crampon, qui fut révisée par les professeurs d'Ecriture Sainte de la Compagnie de Jésus, de Saint Sulpice et de l'Institut Catholique de Paris et publiée avec l'approbation de l'Eglise romaine. Une autre version catholique citée est celle de Lemaistre de Saci qui obtint également l'approbation des docteurs de l'Eglise catholique.

Vous prendrez certainement plaisir à constater comment ces traductions de la Parole divine révèlent les œuvres merveilleuses du Très-Haut, qui prouvent que « la voie de Dieu est une voie d'amour » et vous comprendrez quelles bénédictions sont réservées à l'humanité fidèle grâce aux dispositions divines. En vous référant aux saintes Ecritures, si vous en possédez un exemplaire, lisez la conférence ci-après qui fut prononcée par le président de la Watch Tower Society lors d'une réunion publique et radiodiffusée en même temps par une station newyorkaise bien connue.

LE Dieu très-haut qui créa l'homme, nous a donné sa Parole écrite dans laquelle il fit consigner de nombreuses promesses. Ces prophéties ont annoncé qu'au temps convenable serait engendré un Saint qui bénirait toutes les familles de la terre. Cette personne promise est Jésus-Christ. Les hommes, conçus dans le mal et le péché, se demandent aujourd'hui pourquoi ils connaissent tant de difficultés, de douleurs, de maladies et de peines, pourquoi il y a tant d'égoïsme et de mécontentement dans ce monde, après qu'une si longue période s'est écoulée depuis la naissance de Jésus-Christ, la Postérité promise. L'humanité veut être bénie, elle recherche les bénédictions. Aussi se pose-t-elle cette question: « Si Jésus-Christ est la Postérité de Dieu promise qui doit dispenser les bénédictions qui affecteront des hommes de toutes les nations, pourquoi aujourd'hui ne voyons-nous rien s'accomplir dans ce sens? » Lisez donc, et vous comprendrez la raison que donnent les saintes Ecritures.

[2] Jésus naquit à Bethléhem, il y a plus de dix-neuf siècles. Sa mère, la vierge Marie, avait trouvé grâce devant Dieu. Une des choses les plus merveilleuses qui aient jamais eu lieu sur la terre fut l'enfantement miraculeux d'un fils par une vierge. C'est le Dieu tout-puissant dans les cieux qui, par son saint esprit, transféra la vie de son Fils céleste dans le sein de la vierge et qui au temps convenable fit naître la Postérité promise. Esaïe, prophète de Dieu, avait annoncé cela en ces termes: « C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un prodige. Une vierge concevra, et elle enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel. » (Isaïe 7:14, *Lemaistre de Saci*). Etant de la lignée de David, la mère de Jésus pouvait enfanter l'héritier de ce roi. Elle fut la vierge choisie pour mettre au monde la Postérité de la promesse. Gabriel, l'ange du Seigneur, l'en avait informée dans un entretien que la Bible rapporte comme suit:

[3] « L'ange lui dit: Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange: Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais point l'homme? L'ange lui répondit: L'esprit saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. » — Luc 1:30–35, *Cr.*

[4] Ce miracle prodigieux réalisa la promesse divine selon laquelle une vierge enfanterait le Fils de Dieu et donne l'assurance que cette autre promesse: « Son règne n'aura point de fin » s'accomplira également. Mais pourquoi le Fils de Dieu fut-il engendré de cette manière? D'abord pour faire connaître le nom, la Parole et le royaume du Dieu très-haut, son Père céleste. C'est ce que Jésus déclara lui-même au cours de son ministère: « Nul n'a jamais vu Dieu: le Fils unique qui est dans le sein du Père, est celui qui en a donné la connaissance. » (Jean 1:18, *Lemaistre de Saci*). Ce Fils, qui demeurait auprès de son Père avant de devenir homme, fut transféré des cieux sur la terre et « abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges » afin de nous apprendre à bien connaître son Père. Il connaissait son Père et nous avons appris à connaître le Père parce qu'il avait été avec Lui. Voici la prière que le Fils adressa à son Père: « Moi, je vous ai glorifié sur la terre en portant à son achèvement l'œuvre que vous m'avez donné à faire. Et maintenant vous, Père, glorifiez-moi auprès de vous-même de la gloire que j'avais auprès de vous, avant que le monde existât. J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du milieu du monde. » (Jean 17:4–6, *Cr*). En venant ici-bas, Jésus avait pour premier dessein de manifester ou de faire connaître le nom, la Parole et le royaume de son Père. Le dessein secondaire de sa venue fut de pourvoir à la rançon de l'humanité.

[5] Ces deux desseins accomplis par Jésus sont de grandes bénédictions qui nous affectent tous. Par conséquent, le don de Dieu, c'est-à-dire l'envoi de son Fils dans le monde pour réaliser ces deux desseins, montre le grand amour que Jéhovah a pour nous et prouve que la voie de Dieu est une voie d'amour. A maintes reprises déjà, il a manifesté son amour pour l'humanité et il ne cesse de prendre des dispositions pour la bénir, même si de nos jours l'homme pense que Dieu tarde à accomplir ses promesses. Si nous sommes assez patients pour apprendre ce que Dieu fit, fait actuellement et fera encore pour nous, poursuivons alors notre lecture!

---

1 (a) Qui est celui que Dieu a promis? (b) Etant donné qu'il est né depuis si longtemps, quelle question les hommes se posent-ils aujourd'hui?
2, 3 (a) Où et comment cette Postérité promise naquit-elle? (b) Comment la vierge Marie savait-elle qu'elle allait enfanter Jésus?
4 Quels sont les deux desseins qui nécessitaient que Jésus naisse de cette manière?
5 Quel grand attribut Dieu a-t-il ainsi manifesté aux hommes?

[6] Pour avoir été avec Jésus-Christ, Jean nous dit que « Dieu est amour », ce qui veut dire que dans ses relations avec l'humanité il agit suivant le principe de l'amour. Voici ce qu'écrivit cet apôtre: « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Il a manifesté son amour pour nous en envoyant son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils comme victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu; mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. » — I Jean 4: 8–13, *Cr*.

[7] Nous sommes obligés d'admettre que Dieu *est* amour en voyant tout ce qu'il a fait lorsque, pour accomplir ses prophéties consignées dans les Ecritures, il envoya son Fils unique dans le monde pour aider l'homme à comprendre et à connaître son Créateur. D'après l'enseignement de Jésus et celui des Ecritures nous pouvons comprendre que Dieu est AMOUR. Mais quelle différence lorsqu'on fait une comparaison avec ce que les hommes enseignent aujourd'hui au sujet de Dieu! Sachant tout ce que Dieu a fait pour notre bien éternel, nous ne pouvons, devant ces enseignements humains, nous empêcher de demander: Si Dieu est amour comment expliquer l'existence d'un lieu de tourments éternels appelé enfer où vont après la mort de leur corps, dit-on, des millions de créatures humaines faites à l'image de Dieu? On affirme qu'en ce lieu brûlent sans jamais s'éteindre le feu et le soufre et que les âmes damnées y souffrent dans des tourments conscients, sans espoir de délivrance. Comment trouverait-on même une explication à l'existence d'un lieu comme le « purgatoire » où, dit-on, les âmes endurent des souffrances atroces en attendant d'être délivrées et emmenées aux cieux? Pourquoi serait-ce de par la volonté divine que la grande majorité des hommes vivent et souffrent dans la pauvreté et la misère au point que beaucoup disent que l'homme connaît déjà l'enfer sur la terre? Comment harmoniser le fait que Dieu est amour avec ces enseignements venant des hommes? Lorsque les Béréens craignant Dieu apprirent certaines choses, et bien que celui qui les leur enseignait fût l'apôtre Paul, ils examinaient « chaque jour les Ecritures pour voir s'il en était bien ainsi ». (Actes 17: 11, *Cr*.) Nous pouvons avoir la même noblesse de sentiments en les imitant.

[8] Dans leur condition actuelle les hommes sont malheureux. Qui ne le serait pas? Après une existence de quelques années l'homme meurt. Certains enseignements qui ont cours dans ce monde, nous apprennent que s'il n'a pas été bon il doit, après sa mort, être tourmenté éternellement dans le feu de l'enfer. Job, qui fut un homme patient, aimant et servant Dieu, déclara ceci: « L'homme né de la femme vit peu de jours, et il est rassasié de misères. » (Job 14: 1, *Cr*). Ne semble-t-il pas que l'homme ait suffisamment de misères sur la terre sans qu'il lui faille aller après sa mort dans un lieu de tourments éternels pour y connaître des misères encore plus grandes? Aussi lisons-nous avec intérêt la déclaration suivante de Job: « Un arbre a de l'espérance: coupé, il peut verdir encore, il ne cesse pas d'avoir des rejetons. Que sa racine ait vieilli dans la terre, que son tronc soit mort dans la poussière, dès qu'il sent l'eau, il reverdit, il pousse des branches comme un jeune plant. Mais l'homme meurt, et il reste étendu; quand il a expiré, où est-il? » (Job 14: 7–10, *Cr*). L'arbre est beau; c'est une création de Dieu, mais il n'a pas d'intelligence.

[9] L'homme fait à l'image de Dieu possède une intelligence, or devons-nous croire que Dieu aime l'arbre plus que l'homme et qu'un arbre après avoir été coupé repoussera, mais qu'il n'en est rien pour l'homme; et que même si ce dernier a vécu dans la misère ici-bas, Dieu le tourmentera encore après sa mort? Personne n'aime la mort. Nous aimerions tous repousser comme un arbre vert et vivre dans un cadre agréable, si seulement nous savions ce qu'il faut faire pour cela. Mais l'homme après sa mort où est-il? Lorsque Job posa cette question, croyait-il que l'homme se trouvait dans un enfer ardent, un purgatoire ou dans les limbes?

[10] Que savait Job au sujet de l'« enfer »? A ce moment-là Job était couvert d'ulcères par suite d'une maladie dont Satan l'avait frappé. C'était vraiment un homme plongé dans la misère. Mais étant donné l'enseignement très répandu au sujet de l'« enfer », n'est-il pas étrange que Job dît à Dieu ce qui suit: « Qui pourra me procurer cette grâce que vous me mettiez à couvert, et me cachiez dans l'enfer, jusqu'à ce que votre fureur soit entièrement passée, et que vous me marquiez un temps où vous vous souviendrez de moi »? (Job 14: 13, *Lemaistre de Saci*). Dans sa misère, Job demanda à Dieu de le cacher en enfer. Pensez-vous que ce juste aurait voulu y aller si l'enfer était un lieu de tourments terribles? Job était certainement rassasié de malheurs et ne désirait nullement tomber dans une condition pire. Non, telle n'était pas son intention. Aussi, pour éviter cette prétendue contradiction, certains ont-ils imaginé qu'il doit y avoir en enfer deux parties: un lieu de félicité et un lieu de tourments. Cependant, si Job pria ainsi, c'est parce qu'il connaissait les dispositions divines et savait ce que les saintes Ecritures entendent par « enfer ». Il savait qu'un jour Dieu se souviendrait de tous ceux qui seraient allés dans l'« enfer » biblique et qu'il leur donnerait une occasion de vivre dans un monde nouveau où la justice habiterait (II Pi. 3: 13, *Cr*). Qu'est-ce donc que l'« enfer »?

[11] Voici ce que déclara un écrivain des Psaumes à ce propos: « Peuples, écoutez tous ceci: soyez attentifs, vous tous qui habitez l'univers; soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre naissance, soit que vous soyez riches ou pauvres. Ils ont été à la fin placés dans l'enfer comme des brebis: la mort les dévorera. Et les justes auront l'empire sur eux au matin: et tout l'appui sur

---

6 Qu'est-ce donc que la voie de Dieu et comment montrons-nous que nous connaissons Dieu?
7 Etant donné ce que les hommes enseignent au sujet de Dieu en contradiction avec l'enseignement de sa Parole, quelles questions sommes-nous amenés à poser?
8, 9 (a) A cause de la misère actuelle de l'homme quelle question posons-nous concernant l'avenir? (b) Comment Dieu aurait-il plus d'amour pour l'arbre que pour l'homme?
10 Quelle place occupe l'enfer dans la prière de Job et pourquoi?
11 Qui est placé en enfer comme des brebis, et quel espoir y a-t-il?

lequel ils se confiaient sera détruit dans l'enfer, après qu'ils auront été dépouillés de leur gloire. » (Ps. 48: 2, 3, 15, *Lemaistre de Saci*). Les brebis ne sont pas en enfer mais elles sont tuées par millions. C'est également en grand nombre que les hommes meurent et vont dans l'« enfer » biblique. Dans ce lieu, dit le psalmiste, la mort les dévore et l'appui dans lequel ils se confiaient est détruit. « Mais, ajoute-t-il, Dieu rachètera et délivrera mon âme de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris en sa protection. » — Ps. 48: 16, *Lemaistre de Saci*.

[12] Un autre écrivain des Psaumes dit ceci: « Qui est l'homme qui pourra vivre sans voir la mort? et qui est-ce qui retirera son âme de la puissance de l'enfer? » (Ps. 88: 49, *Lemaistre de Saci*). L'homme ne peut, par ses propres moyens ou avec l'aide d'une autre personne, éviter l'« enfer » biblique. Né pécheur à cause du péché qu'Adam et Eve, nos premiers parents, commirent dans le « jardin de délices », l'homme doit obligatoirement voir la mort. Il est écrit: « La solde payée par le péché, c'est la mort; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur. » (Rom. 6: 23, *Cr*). Tous les hommes doivent aller dans l'« enfer » biblique, mais est-ce pour que leur âme soit torturée d'une manière ou d'une autre? Comment des âmes pécheresses pourraient-elles souffrir de la sorte lorsque Dieu dit dans Ezéchiel 18: 4 (*Cr*): « Voici que toutes les âmes sont à moi: l'âme du fils comme l'âme du père est à moi; l'âme qui pèche sera celle qui mourra »? Par conséquent, les saintes Ecritures montrent que l'homme cesse d'exister quand il va en « enfer », car son âme meurt et alors il est impossible qu'elle soit tourmentée pour un temps ou pour l'éternité.

[13] Si quelqu'un veut soutenir que l'enfer est un lieu de tourments ardents et conscients, il doit soutenir également que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, celui qui naquit de la vierge Marie, alla lui aussi dans un lieu de tourments pour les âmes afin de prendre la place de l'humanité pécheresse. Parlant de la résurrection de Jésus, l'apôtre Pierre déclara: « Car David dit en son nom: *... parce que vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer, et vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption...* Il a parlé de la résurrection du Christ, en disant, qu'il n'a point été laissé dans l'enfer, et que sa chair n'a point éprouvé la corruption. » (Actes 2: 25–31, *Lemaistre de Saci*). L'enfer biblique dans lequel Jésus séjourna pendant presque trois jours est la tombe où vont tous les hommes. La version du chanoine Crampon prouve cela. Contrairement à la version de *Lemaistre de Saci,* elle n'emploie pas le mot « enfer » dans Actes 2: 27, 31. Voici comment elle rend ce passage: « Vous n'abandonnerez pas mon âme dans le séjour des morts, et vous ne permettrez pas que votre Saint voie la décomposition. Il a parlé de la résurrection du Christ, (disant) et qu'il n'a pas été abandonné dans le séjour des morts, et que sa chair n'a pas vu la décomposition. »

[14] Les saintes Ecritures parlent des morts comme de personnes qui se sont endormies et non comme de suppliciés pleinement conscients de leurs souffrances. Les morts ne peuvent pas être tourmentés dans l'« enfer » biblique où ils vont, parce que ce terme est la traduction du mot hébreu *schéol* apparaissant dans les anciennes Ecritures et du mot grec *hadès* qui se rencontre dans les nouvelles Ecritures. Sur les 65 fois que ce terme hébreu se présente, la *Douay Version* (catholique) le traduit 63 fois par « enfer », une fois par « fosse » et une fois par « mort » (Job 17: 16; Osée 13: 14, *Dy*). Mais dans Job 14: 13, cité au paragraphe 10, Mgr Knox traduit *schéol* par « tombe » au lieu de « enfer » et rend ce terme par « tombe » au lieu de « enfer » en d'autres endroits (Gen. 37: 35; 42: 38, *Knox*). Ainsi, les érudits catholiques reconnaissent que l'« enfer » biblique est la tombe commune de l'humanité.

[15] Par conséquent, peut-on dire que lorsqu'une personne meurt et va en enfer elle est consciente? Ses sens sont-ils encore vivants pour qu'elle soit en mesure d'éprouver des tourments? Voici ce que répondent les Ecritures: « Car les vivants savent qu'ils doivent mourir; mais les morts ne connaissent plus rien, et ils n'ont plus de récompense, parce qu'à l'oubli a été livrée leur mémoire. Tout ce que peut faire ta main, fais-le promptement, parce que ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science ne seront aux enfers, où tu cours. » (Eccl. 9: 5, 10, *Glaire*). Dans ce passage, *Lemaistre de Saci* traduit *schéol* par « tombeau » au lieu de « enfer ». Il est évident que si une personne était vivante dans un purgatoire ou un enfer, elle devrait posséder un peu de sa raison, une certaine connaissance, des sens afin de ressentir la torture ou les douleurs que, au dire de certains théologiens, l'homme souffre dans ce lieu après sa mort. Mais Psaume 146: 4 (*Cr*) nous dit le contraire: « Son souffle s'en va, il retourne à sa poussière, et, ce même jour, ses desseins périssent. » Au Psaume 6: 6 (*Lemaistre de Saci*) il est écrit: « Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort; et qui est celui qui vous louera dans l'enfer? » Selon les saintes Ecritures, quand l'homme meurt il cesse de penser et de ressentir; il va en « enfer », l'enfer biblique, c'est-à-dire dans la tombe commune, et là il dort jusqu'à la résurrection. Dans ce lieu, cependant, il ne goûte pas un repos *conscient*.

[16] Lazare, l'ami de Jésus, était enseveli depuis quatre jours. Parlant à ses disciples de la mort de Lazare Jésus déclara qu'il s'était endormi. Les disciples pensèrent qu'il voulait dire que Lazare n'était pas encore mort mais qu'il se reposait. Voici ce que nous lisons dans Jean (11: 11–15, *Cr*): « Il leur dit: Lazare, notre ami, s'est endormi, mais je vais aller le réveiller. Sur quoi les disciples lui dirent: Seigneur, s'il est endormi, il guérira. Or Jésus avait parlé de sa mort, mais eux pensèrent qu'il parlait du repos du sommeil. Alors donc Jésus leur dit clairement: Lazare est mort. Et je me réjouis à cause de vous, pour que vous croyiez, de n'avoir pas été là. Mais allons près de lui. » Pour Jésus c'était là une occasion magnifique, en ramenant à la vie Lazare qui était mort et dans la tombe, de montrer ce que serait la résurrection dans le monde nouveau. Lorsqu'il arriva, Marthe, la sœur de Lazare, lui dit: « Si vous aviez été là, mon frère ne serait pas mort. » Puis Jésus ressuscita Lazare qui sortit du sépulcre, mais rien dans les saintes Ecritures ne prouve que Lazare eût dit quelque chose concernant un séjour de quatre jours dans un enfer de feu, dans un purgatoire, dans les limbes ou dans les cieux avec les saints anges. Il est évident que si Lazare avait été ailleurs que dans la tombe et que son âme se fût dirigée quelque part dans l'espace, il l'aurait su lorsqu'il revint à Béthanie, sa ville natale. Il l'aurait dit à l'apôtre Jean

---

12 (a) Pourquoi les hommes doivent-ils voir la mort? (b) Pourquoi leur âme ne peut-elle être tourmentée lorsqu'ils vont en enfer?
13 (a) Si l'enfer signifie les tourments que devrions-nous soutenir concernant Jésus? (b) Comment la comparaison des versions de Lemaistre de Saci et de Crampon montre-t-elle ce qu'est l'enfer?
14 Comment des autorités catholiques montrent-elles que l'« enfer » est la tombe où vont généralement tous les hommes?

15 Ressent-on quelque chose en enfer? Que montrent les Ecritures?
16 Que révèle au sujet de l'enfer le cas de Lazare que Jésus ressuscita des morts?

qui à son tour l'aurait rapporté dans son saint Evangile. Mais il ne le fit pas. Il passa ces quatre jours dans l'état que décrit Ecclésiaste 9: 10 qui déclare qu'il n'y a ni sagesse, ni connaissance, ni sensation ni activité en enfer où tombe où l'homme va après sa mort.

17 Dieu n'a jamais envisagé un lieu d'expiation tel que le purgatoire. C'est la dernière chose à laquelle il aurait pensé. La sainte Bible prouve que Dieu n'eut jamais pareille pensée. Elle montre dans le passage suivant que Dieu est opposé à de tels tourments: « Ils ont construit les hauts lieux de Topheth dans la vallée du fils de Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles, ce que je n'avais point commandé, et ce qui ne m'était pas venu à la pensée. » Dieu n'avait jamais conçu un tel supplice pour ses créatures, pourtant son peuple apostat prit ses fils et ses filles et les brûla au feu en sacrifice aux idoles et aux représentations de faux dieux. Voici ce que Dieu déclara à ce sujet: « Ils ont bâti les hauts lieux de Baal, pour consumer leurs enfants par le feu en holocauste à Baal, choses que je n'avais ni commandées, ni dites, et qui n'étaient point montées à mon cœur. » (Jér. 7: 31; 19: 5, *Cr*). Un Dieu d'amour ne pourrait jamais concevoir pour des créatures faites à son image, des tourments consistant à les jeter vivantes dans le feu, en sacrifice. A plus forte raison, son amour ne lui permettrait-il pas de concevoir une doctrine enseignant que les tourments éternels ou les souffrances du purgatoire sont réservés aux âmes humaines après la mort.

18 Lorsqu'il est fait mention de feu dans les saintes Ecritures, il s'agit de ruine totale et non de tourments éternels, c'est ce que montre le passage suivant de II Thessaloniciens 1: 7–9 (*Li*): « Et à vous, les affligés, le repos en notre compagnie. Ce jugement aura lieu lors de la révélation du Seigneur Jésus, quand il reviendra du ciel avec les anges de sa puissance, dans un feu de flamme, pour tirer vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu, qui n'obéissent pas à l'Evangile de Notre Seigneur Jésus: ceux-là subiront le châtiment de la ruine éternelle, loin du Seigneur, de sa gloire et de sa puissance. » Dans ce texte « ruine » ne signifie pas détérioration ou dommages. Quand Dieu ruine ou brûle quelque chose, il l'anéantit.

19 Dieu ne bénira pas ceux qui le haïssent. Psaume 145: 20 (*Cr*) dit: « Yahweh garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » Dieu ne manifeste pas son amour envers ses ennemis, mais il fait miséricorde à ceux qui l'aiment. Il est écrit: « Car moi Yahweh, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération *pour ceux qui me haïssent,* et faisant miséricorde jusqu'à mille générations, pour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » (Ex. 20: 5, 6, *Cr*). Notez que Dieu ne manifeste sa colère que contre ceux qui le haïssent. Il ne hait pas des personnes simplement parce qu'elles descendent de parents se trouvant dans une condition pécheresse. Chaque adulte a son libre arbitre. Il est capable de décider lui-même qui il veut servir. Dieu n'aime pas ceux qui le haïssent et le rejettent. Il montre sa miséricorde aux milliers de personnes qui l'aiment. Il vaut la peine de craindre Dieu et de l'aimer. Cela nous préservera de la ruine ardente que subira le méchant.

17 Pourquoi Dieu ne pouvait-il pas penser à une chose comme les tourments éternels des âmes après la mort?
18 Que représente le feu dans les saintes Ecritures, par exemple dans II Thessaloniciens 1: 7-9?
19 Qui Dieu hait-il et à qui fait-il miséricorde?

EXPRESSIONS D'AMOUR

20 Dans tout ce que Dieu a fait et fera encore il agit par amour. Il ne pourrait en être autrement puisque « Dieu est amour ». Notre existence même est une expression de son amour. Il nous créa, nous donna la vie, et à ce sujet nous lisons: « Car auprès de toi est la source de la vie. » (Ps. 36: 10, *Cr*). Dieu existe par lui-même. Il ne sert à rien d'essayer d'imaginer quand il commença à exister, car il n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin. Avant de commencer son œuvre créatrice, il était seul. Ce fut une grande joie pour lui de créer tout ce qui existe et nous sommes entourés des merveilles de sa création. Tant qu'elles obéissent à ses lois, les choses qu'il crée servent à sa gloire et à sa louange; il doit en être ainsi. Il a produit une race de créatures humaines douées d'intelligence. Il est normal que ces créatures désirent vivre, car Dieu leur donna avec la vie le désir de la conserver. Mais le simple fait de vivre n'est pas complet en lui-même; c'est le fait de vivre dans le bonheur avec la possibilité de louer son Créateur qui apporte une joie complète à la créature humaine.

21 Lorsque nous regardons autour de nous, la nature prouve que le Créateur est un Dieu d'amour. Il créa toutes choses pour le plaisir de l'homme. La nature nous révèle la générosité de Jéhovah qui a pourvu à une nourriture variée: fruits, légumes, céréales et l'eau pour nous rafraîchir. Il pourvut en abondance à tout ce dont nous avons besoin pour entretenir notre vie. Il suffit de se rendre dans différentes parties de la terre pour voir la richesse et la variété des aliments agréables à manger dont se nourrissent les peuples. Dieu prend également en considération nos besoins dans le domaine du vêtement et du logement. Il a créé des animaux qui produisent de la laine et dans les champs il fait croître les plantes qui nous donnent du coton et la fibre dont on fait l'étoffe. Il fit aussi les arbres qui produisent le bois et dont le feuillage sert d'abri. Même la peau des animaux peut nous habiller. Nous avons donc amplement ce qu'il faut pour vêtir notre corps. Tout ce qui est demandé à l'homme c'est de faire usage de ses facultés pour employer convenablement toutes ces choses.

22 Considérez le corps que Dieu nous a donné et observez ce que l'homme peut faire avec lui. Grâce à l'organe de la vue, il voit son prochain et contemple les merveilles de la création animée et inanimée. Il peut sentir, dire si un objet est chaud ou froid et déterminer sa forme sans l'aide de la vue, simplement en le touchant de ses doigts. Le goût est un autre sens merveilleux dont Dieu nous a dotés. Quoi que nous mangions, nous sommes capables de faire une distinction entre les aliments, n'y eût-il qu'une toute petite différence. L'ouïe nous permet d'entendre le chant mélodieux des oiseaux, le bruit des vagues et les plaintes variées du vent. Cet organe capte encore la voix aimée de nos frères, de nos sœurs, de nos parents et de nos amis. Nous sommes en mesure de percevoir ce qu'ils veulent nous dire. Dieu nous a aussi donné le sens de l'odorat. Grâce à ce dernier nous pouvons sentir le parfum de la multitude de fleurs qu'il a créées, les parfums naturels qui emplissent l'atmosphère et le fumet des aliments que nous mangeons.

23 Ces sens sont un don précieux que Dieu nous a fait pour rendre notre existence encore plus agréable et non

20 Comment notre vie est-elle une expression de l'amour de Dieu?
21 Comment la nature prouve-t-elle que le Créateur est un Dieu d'amour?
22, 23 (a) Quels sens Dieu nous a-t-il donnés et dans quel dessein? (b) Quelles sont les manifestations de la vie chez l'homme et où aimerait-il vivre éternellement?

pour connaître des tourments actuellement et aussi dans l'au-delà. Ceci montre que dès le début il aima ses créatures. Chez celles-ci la vie se manifeste de diverses façons. L'homme peut marcher, courir, grimper, voler même, non pas avec des ailes comme les oiseaux, mais en se servant de machines que, grâce à l'intelligence reçue de Dieu il a pu faire voler en appliquant les lois de la nature établies par Jéhovah. Dieu nous a donné tout cela. Nous ne sommes pas des créatures qui se seraient développées par évolution. Nous avons été créés par Dieu et toutes les choses que nous possédons sont les dons et bienfaits d'un Dieu d'amour. Bien qu'imparfait, l'homme peut se servir de ses cinq sens et jouir de la terre qui est son foyer. Si tout était parfait et paisible, l'homme serait heureux de vivre éternellement sur notre planète. Ne le seriez-vous pas?

[24] Nous ne saurions qui nous sommes, si Dieu ne nous avait pas dotés d'un cerveau. Quel organe merveilleux! Que ne peut-il pas enregistrer! Quelle multitude d'impressions ne reçoit-il pas durant notre vie qui est pourtant si courte! Que de choses nous pouvons nous rappeler grâce à lui! Quelle imagination ne possède-t-il pas pour concevoir des choses! Comme il peut raisonner! Dans ce cerveau réside une volonté qui nous incite à l'action et nous fait adopter certaines lignes de conduite. Il y a une conscience qui peut être exercée dans la justice. Il semble qu'il n'y ait pas de limite aux usages que nous pouvons faire de notre cerveau. On peut le concentrer sur l'étude des sciences telles que l'astronomie, les mathématiques et la mécanique. Le cerveau peut projeter et étudier en détail la construction de bâtiments qui abriteront les hommes ou leur serviront de lieu de travail. Il peut étudier, inventer et développer des langues. Nous pourrions énumérer indéfiniment les usages du cerveau, parce que chaque homme emploie son cerveau d'une manière différente, les uns s'en servent pour faire du bien à leur prochain et d'autres, malheureusement, pour lui faire du tort. Mais quelle que soit la manière dont l'homme déchu s'en sert, Dieu nous a donné le cerveau et ce don est une expression de son amour.

[25] Voici une autre chose importante: Dieu a donné à l'homme ses propres attributs. Les attributs divins sont l'amour, la sagesse, la justice et la puissance. Il mit ces attributs dans l'homme qu'il créa à son image. Il est écrit: « Dieu est amour. » (I Jean 4: 8, *Cr*). « En Dieu résident la sagesse et la puissance. » (Job 12: 13, *Cr*). « La justice et l'équité sont le fondement de son trône. » (Ps. 97: 2, *Cr*). « Dieu a dit une chose, deux choses, que j'ai entendues: La puissance est à Dieu. » — Ps. 62: 12, *Cr*.

[26] Ces versets montrent qu'il est un Dieu de sagesse, d'amour, de justice et de puissance. Si tous les hommes manifestaient de pareils attributs la terre serait un endroit idéal pour vivre. Dans son amour, Dieu donna à l'homme des pouvoirs pour lui permettre de s'acquitter de ses responsabilités consistant à prendre soin des animaux et de traiter avec la famille humaine. Il est écrit en effet: « Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les animaux domestiques et sur toute la terre, et sur les reptiles qui rampent sur la terre. » (Gen. 1: 26, *Cr*). Dieu fut encore généreux et manifesta de l'amour en accordant à l'homme de telles responsabilités.

[27] « Yahweh Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. Et Yahweh donna à l'homme cet ordre: Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Genèse 2: 15–17, *Cr*). Puis Dieu donna à l'homme pour être son aide, une femme parfaite et charmante. « Et Dieu les bénit, et il leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1: 28, *Cr*). Voilà encore une nouvelle expression de l'amour de Dieu! Dieu ne créa pas simplement l'homme et la femme pour les placer dans le paradis et les laisser vivre seuls au milieu des animaux. Non! Il prit des dispositions pour peupler la terre d'humains qui devaient former une famille heureuse. Il leur ordonna de multiplier, de remplir la terre de leur espèce. Les enfants qu'ils mettraient au monde leur ressembleraient et se multiplieraient à leur tour, cela jusqu'à ce que la terre entière fût remplie de créatures humaines. Ils devaient en même temps transformer la terre en un paradis parfait. Elle devait être leur foyer. Le Créateur manifesta vraiment de l'amour en créant l'homme et en le plaçant dans un jardin terrestre de délices.

L'AMOUR MIS À L'ÉPREUVE

[28] Si l'homme avait persévéré dans l'amour de Dieu les choses seraient différentes aujourd'hui. Mais l'homme dédaigna l'amour de Dieu et suivit sa propre voie. Malgré cela, Dieu n'abandonna pas l'humanité. « En effet, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle. » (Jean 3: 16, *Cr*). Certains se diront cependant que Dieu ne fit pas preuve de beaucoup d'amour en plaçant dans le paradis l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Comment cet arbre et la défense faite à l'homme d'en manger purent-ils être une expression de l'amour divin? Le Créateur sait ce qui est bon pour l'homme. Il sait dans quel dessein il le créa et le plaça sur la terre. La joie et le contentement d'Adam, d'Eve et de leur future famille dépendaient de leur constante appréciation des bienfaits de Dieu. S'ils ne tenaient plus compte de Dieu dans leur vie, ils ne pourraient plus être heureux ni prendre plaisir à la vie parce qu'ils auraient perdu l'amour du Père et cela est une chose essentielle à la vie. Ce que Dieu désirait c'est que l'homme continuât à vivre dans Sa faveur, à recevoir Ses bienfaits et à exercer Sa véritable adoration. Cela dépendait donc de l'amour, de la justice, de la sagesse et de la puissance de Dieu et de l'application de la loi divine et non de la loi de l'homme.

[29] Dieu ne créa pas l'homme pour qu'il soit autonome. Le Créateur prit toutes les dispositions nécessaires pour s'occuper des affaires de la terre et pour que l'homme fît les choses de la manière qu'il savait être la meilleure. Tout cela devait contribuer à la bénédiction de la création. L'homme devait alors montrer son appréciation de la souveraineté de Dieu et de sa domination sur l'univers. S'il ne le faisait pas, il perdrait tous ces bienfaits. Dieu

---

24 Quelles peuvent être les activités du cerveau et que prouve ce don de Dieu?
25 Quels attributs Dieu donna-t-il à l'homme?
26 Dans son amour, de quelles responsabilités Dieu chargea-t-il l'homme?
27 Où Dieu plaça-t-il l'homme et quelles dispositions prit-il pour qu'il ne fût pas seul?
28 Puisque Dieu plaça l'arbre défendu dans le paradis, de quoi dépendaient le bonheur et le contentement de l'homme?
29 (a) L'homme fut-il créé pour être autonome? (b) Que voulait voir Jéhovah chez l'homme?

dit à l'homme: « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Gen. 2: 16, 17, *Cr*). Cela montre que Dieu gouvernerait l'homme, non par la force et la contrainte, ni par la crainte des tourments de l'enfer de feu, mais en faisant appel à l'appréciation de l'homme, à ses sentiments de reconnaissance et à son amour pour son Créateur. Dieu gouverne par amour. Tout ce que Dieu demanda de l'homme c'était de ne pas manger d'un certain arbre. Jéhovah voulait voir l'obéissance de l'homme.

20 L'obéissance se traduit par l'appréciation et par l'accomplissement de la volonté de Celui qui vous bénit. En se conformant à la volonté de Dieu l'homme aurait contribué à son propre bien-être. Si l'homme montrait de l'appréciation, était reconnaissant et avait de l'amour pour son Père, il ferait exactement ce que Dieu demanderait de lui. Que possédait l'homme? Rien d'autre que ce que Dieu lui avait donné et tout ce qu'il possédait était pour son bien. Par conséquent, l'homme devait faire preuve d'appréciation et manifester son amour pour son Créateur. Il devait observer les principes que Jéhovah avait établis pour lui et se souvenir que c'est le Tout-Puissant qui est le Législateur, celui qui montre à l'homme la voie qu'il doit suivre. Il devait garder les lois et les commandements divins. C'est pourquoi Dieu imposa à l'homme une simple épreuve. Il s'agissait de savoir si l'homme obéirait à Dieu en ce qui concerne le manger. En ne touchant pas à l'arbre défendu l'homme aurait certainement pu montrer qu'il avait de l'appréciation pour Dieu et qu'il l'aimait.

21 Mais Adam et Eve n'aimèrent pas Dieu puisqu'ils mangèrent du fruit de cet arbre. Se servant du serpent, Satan le Diable se présenta devant Eve qui préféra croire Satan le serpent plutôt que le Créateur. Le serpent dit à Eve: « Est-ce que Dieu aurait dit: Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin? La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mourriez. Le serpent dit à la femme: Non, vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 3: 1–5, *Cr*). « Mais le serpent dit à la femme: Point du tout, vous ne mourrez pas de mort. » — Gen. 3: 4, *Glaire*.

22 Eve prouva qu'elle n'avait aucun amour en mangeant du fruit défendu. Adam fit également preuve d'égoïsme en prenant de ce fruit. Il n'y avait aucun amour dans leur cœur, ni appréciation, ni reconnaissance pour les choses merveilleuses que Dieu leur avait données. Ils préférèrent être désobéissants, établir leurs propres lois et décider eux-mêmes du bien et du mal sans tenir compte du grand Souverain de l'univers en qui résident la toute-puissance, la sagesse suprême et l'amour parfait. Ils croyaient agir avec intelligence, établir et observer leurs propres lois, en un mot être semblables à Dieu. Mais ils agirent en insensés, car pour avoir la vie la créature doit reconnaître la loi du Dieu suprême et les dispositions qu'il a prises pour dispenser des bénédictions et non faire ce qui lui semble bon.

---

20 Si l'homme avait eu de l'appréciation, qu'aurait-il fait?
21 Qui Eve préféra-t-elle écouter?
22 Que manqua-t-il à Adam et Ève et pourquoi?

23 Dans le paradis de délices nos premiers parents se rebellèrent contre Dieu mais celui-ci n'en continua pas moins à manifester son amour. Par la promesse suivante, il exprima son amour pour l'humanité: « Et je mettrai une inimitié entre toi (le serpent) et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon. » (Gen. 3: 15, *Cr*). Dieu permit donc à Adam et à Eve de vivre assez longtemps pour élever une nombreuse famille. Dieu savait qu'il pourrait obtenir l'amour de ceux des descendants d'Adam qui apprécieraient les bienfaits divins. Il détruirait par contre ceux qui choisiraient volontairement la voie du mal et refuseraient de se laisser régir par sa loi et ses dispositions. Ils ne seraient pas bénis éternellement par la Postérité de la Femme de Dieu mais, faisant partie de la postérité du serpent, ils seraient meurtris, c'est-à-dire anéantis.

24 Pour avoir désobéi, Adam et Eve perdirent le droit de vivre sur la terre. Ils perdirent leur foyer dans le paradis de délices et furent chassés de l'Eden. Concernant leurs descendants, Dieu promit que la Postérité de la promesse viendrait et changerait les choses. Alors que dans le dessein de Dieu l'homme devait vivre éternellement sur la terre, aujourd'hui la vie de l'homme est de courte durée. La terre devait être la demeure de l'homme et non le ciel, ni le purgatoire ni un enfer de tourments éternels. Il est écrit: « Car ainsi parle Yahweh, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre, qui l'a achevée et affermie, qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée. » (Isaïe 45: 18, *Cr*). Dieu dit encore: « Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas à moi sans effet, mais elle exécute ce que j'ai voulu, et accomplit ce pour quoi je l'ai envoyée. » (Isaïe 55: 11, *Cr*). La terre, le foyer de l'homme, ne sera pas détruite par le feu. Dieu déclare que la terre ne sera pas un chaos; il l'a créée pour qu'elle soit habitée, remplie d'humains parfaits et transformée tout entière en un vaste paradis. Voici ce que dit Psaume 104: 5 (*Cr*): « Il a affermi la terre sur ses bases: elle est à tout jamais inébranlable. » Et au livre de l'Ecclésiaste (1: 4, *Cr*) nous lisons: « Une génération passe, une génération vient, et la terre subsiste toujours. » La terre sera le foyer éternel de l'homme et, au temps fixé par lui, Dieu y fera vivre dans la joie, la prospérité et pour l'éternité, l'humanité parvenue à la perfection. Alors l'homme louera Dieu, parce que la voie de Jéhovah est une voie d'amour et apporte aux humains de nombreuses bénédictions.

DON D'UN LIVRE PAR AMOUR

25 Toutes les citations que nous avons faites jusqu'ici sont tirées des saintes Ecritures, ou sainte Bible. Ce Livre par excellence est un don de l'amour de Dieu car il contient toutes les promesses divines. Il montre comment Dieu traite avec l'homme depuis 6000 ans, comment jusqu'à nos jours il a guidé et béni ceux qui lui obéirent. Au seizième siècle avant Jésus-Christ Dieu prit des dispositions pour que l'on commençât à rédiger le texte de la Bible, sous la forme actuelle. La rédaction du saint Livre commença par les écrits de Moïse. D'autres écrivains suivirent, écrivant tous sous la direction de Dieu. Finalement, en l'an 98 ap. J.-C. l'apôtre Jean acheva la rédaction du dernier livre de la Bible.

---

23 Comment Dieu continua-t-il à manifester son amour pour l'humanité?
24 Quel droit perdirent Adam et Eve, mais quel est, malgré cela, le dessein de Dieu concernant le foyer de l'homme?
25 Quel livre est un don de l'amour de Dieu et comment fut-il produit?

[36] Voici ce qu'écrit l'apôtre Pierre au sujet de plus de trente-cinq livres de la Bible écrits avant l'apparition de l'Eglise chrétienne: « Et ainsi a été confirmée pour nous l'Ecriture prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Mais sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'une interprétation propre, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'esprit saint que les saints hommes de Dieu ont parlé. » — II Pierre 1: 19–21, *Cr*.

[37] Toutes ces choses ont été écrites pour notre profit. Dieu veilla à la préservation du texte de la Bible, car ce texte était le sien, écrit sous son inspiration. Sa Parole est donc un guide parfait pour chacun de nous. Nous devrions nous tourner vers elle et l'étudier. Elle nous procurera la sagesse qui conduit au salut. C'est ce que Paul dit à Timothée: « Depuis l'enfance, tu connais les Saintes Lettres, qui peuvent te donner la sagesse pour le salut par la foi en le Christ Jésus. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser, pour éduquer en la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, prêt pour toute œuvre bonne. » — II Tim. 3: 15–17, *Cr*.

[38] Nous pouvons certainement nous fier à la Bible, plus qu'à la parole de l'homme. La Bible est la parole divine de vérité, qui relate l'histoire de l'humanité depuis Adam jusqu'à nos jours et qui nous révèle ce qui va arriver dans un proche avenir. La sainte Bible nous révèle aussi les desseins divins concernant un monde nouveau. Lorsque nous nous tournons vers les Ecritures nous pouvons percevoir les promesses divines relatives à ce monde nouveau où les hommes fidèles seront bénis. Il y a longtemps, Dieu fit la promesse suivante à Abraham: « En ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre, parce que tu as obéi à ma voix. » (Gen. 22: 18, *Cr*). Adam avait désobéi et apporté le péché, la douleur et la mort à la famille humaine, mais Dieu promit au fidèle Abraham que des bénédictions seraient dispensées à toutes les nations par sa Postérité, qui est Jésus-Christ. Plus tard il promit à David un Chef pour l'humanité, en ces termes: « Quand tes jours seront accomplis et que tu iras avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. C'est lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai son trône pour toujours. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils; et je ne lui retirerai point ma grâce, comme je l'ai retirée à celui qui a régné avant toi. Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera affermi pour toujours. » — I Chron. 17: 11–14, *Cr*.

[39] Des siècles plus tard, Dieu inspira à Daniel la prophétie suivante: « Dans le temps de ces rois, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et dont la domination ne sera point abandonnée à un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera à jamais. » (Dan. 2: 44, *Cr*). Ces textes bibliques et beaucoup d'autres prophéties des Ecritures attirent l'attention sur un royaume que Dieu établira pour toujours et qui bénira tous les hommes fidèles. Ce royaume apportera à l'humanité la sécurité: « Ils bâtiront des maisons et ils les habiteront; ils planteront des vignes et ils en mangeront le fruit... ils ne planteront pas pour qu'un autre mange... Le loup et l'agneau paîtront ensemble; le serpent se nourrira de la poussière; le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage, et le serpent se nourrira de terre. Il ne se fera ni tort ni mal ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit Yahweh. » Au sujet du Roi et de son règne, Esaïe déclare: « Il jugera les petits avec justice, et prononcera selon le droit pour les humbles de la terre... Le loup habitera avec l'agneau, la panthère reposera avec le chevreau; le veau, le lion et le bœuf gras vivront ensemble, et un jeune enfant les conduira. La vache et l'ourse iront au même pâturage, leurs petits auront un même gîte; et le lion mangera du fourrage comme le bœuf. Le nourrisson s'ébattra sur le trou de la vipère et dans le repaire du basilic l'enfant à peine sevré mettra sa main. On ne fera point de mal et on ne détruira plus sur toute ma montagne sainte; car le pays (la terre, *Lemaistre de Saci*) sera rempli de la connaissance de Yahweh, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. » — Isaïe 65: 21–25; 11: 4–9, *Cr*.

[40] Sous la domination de ce royaume les nations se feront-elles la guerre? Voici ce qu'il est écrit dans Michée (4: 3, 4, *Cr*): « Il sera l'arbitre de nations nombreuses, et le juge de peuples puissants, jusqu'au loin. Ils forgeront leurs épées en socs de charrue, et leurs lances en faucilles; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils resteront assis chacun sous sa vigne, et sous son figuier, sans qu'il y ait personne pour les troubler; car la bouche de Yahweh des armées a parlé. » Jésus-Christ, la Postérité de la promesse de Dieu est Celui qui dispensera toutes ces bénédictions à la famille humaine par l'intermédiaire du Royaume qui, conformément au décret de Dieu, sera établi avec Jésus comme Roi.

[41] Rappelez-vous les paroles que l'ange adressa à la vierge Marie: « Voici que vous concevrez, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus... le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. » (Luc 1: 31–33, *Cr*). Tout cela eut lieu en accomplissement de la prophétie suivante d'Isaïe (9: 5, 6, *Cr*): « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses épaules, et on lui donne pour nom: Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix: pour étendre l'empire et pour donner une paix sans fin au trône de David et à sa royauté, pour l'établir et l'affermir dans le droit et dans la justice, dès maintenant et à toujours. Le zèle de Yahweh des armées fera cela. »

[42] Jésus savait qu'il était appelé à cette position élevée pour être le Roi du monde nouveau. Il apprit donc à ses apôtres à prier pour ce royaume car, comme lui, ils devaient en faire partie. Ils adressaient la prière suivante à Dieu, leur Père céleste: « Que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 10, *Cr*). Jusqu'à ce jour les chrétiens ont répété la même prière. Mais n'avez-vous jamais réfléchi aux paroles que vous prononcez en faisant cette prière? Vous rendez-vous compte qu'en demandant au Père céleste que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel vous lui demandez de détruire le système inique qui existe

---

36 Que déclara Pierre à propos des écrits des prophètes de Dieu?
37 Quel livre est notre meilleur guide et pourquoi?
38, 39 (a) Quel livre révèle les promesses de Dieu et que promit Jéhovah à Abraham, David et Daniel? (b) Que procurera ce Royaume à l'humanité?

40 Y aura-t-il des guerres entre les nations sous la domination du Royaume?
41 Comment l'accomplissement des paroles que l'ange adressa à Marie réalisa-t-il en même temps Isaïe 9: 5, 6?
42 Quelle prière enseigna Jésus à ses disciples et que signifie son accomplissement pour les nations de ce monde?

sur la terre? Car les nations n'accomplissent pas la volonté divine. Vous priez pour qu'elles soient détruites, comme Daniel le prophétisa, et qu'à leur place Dieu établisse son royaume. Allez-vous maintenant cesser de dire cette prière ou aspirez-vous au Royaume et à ses bénédictions?

RANÇON ET RÉSURRECTION

43 Pendant son ministère terrestre, Jésus a non seulement justifié le saint nom et la Parole de son Père céleste, mais il a pourvu également, par son sacrifice parfait au Calvaire, à la rançon dont l'humanité avait besoin. En offrant sa vie humaine parfaite il a levé la condamnation que la loi de Dieu imposait aux descendants d'Adam. Par son rachat Jésus libéra donc de cette sentence tout ce qu'Adam le rebelle avait fait perdre à ses futurs descendants. Par son sacrifice, il donna à l'homme la possibilité d'acquérir la vie éternelle. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit: « La solde payée par le péché, c'est la mort; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur. » (Rom. 6: 23, *Cr*). La solde qu'Adam reçut pour son péché fut la mort et non la vie éternelle dans un enfer ardent ou dans un purgatoire. Si aujourd'hui nous acceptons Jésus-Christ, Dieu nous fait alors don par son intermédiaire de la vie éternelle dans le monde nouveau. Jésus déclara: « Car de même que le Père a la vie en lui-même, ainsi Il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même; et Il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils d'homme. Ne vous étonnez pas de ceci, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix, et ils en sortiront, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, et ceux qui auront pratiqué le mal pour une résurrection de jugement. » — Jean 5: 26–29, *Li*.

44 Dans ce passage Jésus promet que tous ceux qui sont dans les tombeaux en sortiront, les uns pour une résurrection de vie, pour être bénis dans le monde nouveau; les autres pour un jugement qui pour certains d'entre eux sera défavorable parce qu'ils refuseront, en ce temps-là, de se conformer aux exigences du royaume de Dieu administré par Jésus-Christ. Dans I Timothée 2: 5, 6 (*Cr*) il est écrit: « Car un seul est Dieu; un seul aussi est médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » Le premier homme, Adam introduisit dans le monde le péché et par le péché la mort, de sorte que tous ses descendants doivent mourir. L'homme Jésus-Christ a pourvu à la rançon pour tous les croyants. Après sa résurrection d'entre les morts, Jésus présenta sa rançon à Dieu dans les cieux, et maintenant Dieu l'a établi sur le trône céleste pour gouverner comme Roi du monde nouveau. Voici ce que déclare l'apôtre Paul: « Car il faut qu'il règne: jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » (I Cor. 15: 25, 26, *Cr*). Dieu a pourvu au règne du Christ, par amour pour l'humanité. Dieu aime la vie et non la mort. Le salaire du péché c'est la mort, mais Jéhovah aime le pécheur qui se repent et se tourne vers Lui. Si le premier homme a péché et s'est tourné contre lui, Dieu ne s'est pas dressé contre toute la famille humaine pour autant. Mais le Créateur veut que nous obéissions à ses lois et que nous nous conformions à ses dispositions si nous voulons obtenir la vie.

43 Comment Jésus donna-t-il à l'homme la possibilité d'obtenir la vie éternelle?
44 Par qui vint la mort mais par qui vient la vie et combien de temps celui-ci doit-il régner?

QUAND

45 Nous disons que la voie de Dieu est une voie d'amour, mais quand toutes ces choses arriveront-elles, nous demandera-t-on? Le chapitre 24 de l'Evangile de Matthieu nous donne la réponse. Il parle d'un signe complexe constitué par les guerres, les épidémies, les famines, les tremblements de terre et la persécution de chrétiens, et qui apparaîtrait au temps où le Royaume commencerait à dominer. Quand Jésus fit cette prophétie, il dit à ses disciples que lorsque les chrétiens verraient toutes ces choses se produire ensemble sur la terre, ils connaîtraient que cet ancien ordre de choses est en train de disparaître et que le nouveau gouvernement fondé sur la justice, le royaume de Dieu pour lequel il leur apprit à prier, est établi dans les cieux. Il déclara: « Alors aussi beaucoup failliront; ils se trahiront les uns les autres et se haïront les uns les autres. » (Mat. 24: 10, *Cr*). N'est-ce pas là une description exacte de la situation actuelle? L'égoïsme règne en maître. Il mènera à une « grande tribulation », telle que l'homme n'en a jamais vue et n'en verra jamais plus. Elle détruira toute iniquité et les nations qui la pratiquent. Le point culminant de cette grande tribulation sera la bataille d'Harmaguédon dont le pape lui-même a fait mention. Cette bataille anéantira tous les anges méchants, y compris Satan le Diable et tous les humains qui servent l'organisation malfaisante qu'ils forment.

46 Cette bataille sera-t-elle une manifestation de l'amour que Dieu a pour la famille humaine? Certainement. Dieu ne prend pas plaisir à la mort du méchant, mais l'extermination de tous les méchants par Jéhovah sera une bénédiction pour l'humanité. Il est écrit: « Je suis vivant, — oracle du Seigneur Yahweh: je ne prends point plaisir à la mort du méchant, mais à ce que le méchant se détourne de sa voie et qu'il vive. Revenez, revenez de vos mauvaises voies! Et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? » (Ezéch. 33: 11, *Cr*). Toute créature qui se détourne des commandements de Jéhovah agit comme une insensée. Pourquoi mourir uniquement parce qu'on a fait sa propre volonté et suivi sa propre voie? Dieu anéantira ceux qui refusent d'obéir à ses commandements. C'est le sort qui est réservé aux méchants (Ps. 145: 20, *Cr;* II Thes. 1: 7–9). Il est indispensable pour tous ceux qui aiment la justice que les méchants soient ainsi détruits. En purifiant l'univers de ces méchants Dieu manifestera son amour pour la justice et sa bonté pour l'homme.

47 Le Souverain de l'univers produira une terre parfaite, peuplée d'une famille humaine parfaite. Dans ces conditions, pourquoi Dieu permettrait-il au méchant de subsister sur notre planète pour la corrompre? C'est Dieu qui, par amour, a résolu de susciter une société humaine parfaite, de lui donner le bonheur, la paix, la joie et une vie parfaite. Il a pour dessein de remplir la terre non pas d'hommes méchants mais de créatures heureuses et justes.

48 Aux jours de Noé, le déluge joua un rôle très im-

45 Quand toutes ces choses doivent-elles arriver et à quoi l'égoïsme et la haine mènent-ils les nations?
46 Comment peut-on dire que la bataille d'Harmaguédon sera une manifestation de l'amour de Dieu?
47 Par qui Dieu peuplera-t-il la terre?
48 Comment le déluge montre-t-il qu'Harmaguédon sera une manifestation de l'amour de Dieu?

portant. La terre était alors remplie de méchanceté, car presque tous les hommes s'étaient tournés contre Dieu. La seule exception fut Noé et sa famille, huit personnes en tout, qui aimaient et prêchaient la justice. Les hommes refusaient d'écouter l'avertissement donné par Noé, de se convertir et de se purifier. Dieu les anéantit eux et leurs gouvernements, parce que le Très-Haut se repentit d'avoir fait l'homme. Il fut affligé en voyant jusqu'à quel point ils s'étaient dégradés et il les détruisit tous. Noé aimait Dieu et Dieu aimait Noé ainsi que sa famille, quatre ménages en tout, et il les préserva de la destruction du vieux monde impie d'alors. Dieu dut détruire ce premier monde et ses habitants afin que Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes eussent la possibilité de vivre dans le bonheur. Dieu agira encore une fois de cette façon. Il faut qu'il agisse ainsi. De même que le déluge fut une manifestation de son amour, la bataille d'Harmaguédon le sera également. Il faut qu'elle vienne afin que ceux qui aiment la justice puissent vivre éternellement dans la paix et l'unité.

[49] Ce n'est que sous la direction de Dieu que l'on peut vivre dans le bonheur. Aujourd'hui peu d'hommes goûtent cette vie. C'est seulement lorsque des personnes sincères apprennent à connaître Dieu, obéissent à ses justes commandements et conforment leur vie à ses bons principes qu'elles commencent à vivre dans le bonheur. Il est écrit: « La bénédiction du Seigneur fait les hommes riches; et l'affliction n'aura point de part avec eux. » (Prov. 10: 22, *Lemaistre de Saci*). Le royaume de Jéhovah pour lequel nous prions étendra sa domination sur toute la terre et sera une bénédiction éternelle pour l'humanité obéissante.

[50] Aujourd'hui et avant Harmaguédon, la bataille du « grand jour du Dieu tout-puissant », cette bonne nouvelle de la destruction de ce monde et de l'établissement du royaume de Dieu doit être prêchée dans tous les pays et dans les îles de la mer (Apoc. 16: 14–16; Mat. 24: 14, *Cr*). De même que Noé était instruit de la venue du déluge et fut prédicateur de la justice en annonçant le message du salut, de même ceux qui savent ce que sont Harmaguédon et le Royaume de Dieu, doivent prêcher « cet évangile » dans le monde entier, en témoignage. On ne peut échapper à la destruction lors de la bataille d'Harmaguédon, à moins de venir au Seigneur Dieu et de rechercher la justice et l'humilité; « peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère de Yahweh! » comme Noé et sa famille furent sauvés à travers le déluge (Sophonie 2: 3, *Cr*). Dieu ne change pas. Il sera capable en ce jour-là, au jour de la fin de ce monde inique, de préserver son peuple dans toutes les parties de la terre.

[51] Dieu veille par conséquent à ce que « cet évangile du royaume » soit prêché dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations. Après cela viendra la fin, la fin de cet ordre de choses. Dieu a suscité ses témoins et ceux-ci veulent s'acquitter de leur mission. Ils veulent que les hommes connaissent la voie de Dieu. Ils montrent à Dieu leur appréciation en prêchant la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier. Les témoins de Jéhovah savent que la responsabilité de porter ce message au peuple leur incombe. Ils ne font pas de politique, ne se lancent pas dans le commerce et sont contre toute fausse espérance comme le communisme athée, par exemple. Ils aiment Dieu et veulent le servir lui et son Fils, Jésus-Christ le Roi. Ils veulent que d'autres aussi apprennent à connaître et à servir Jéhovah. Ils encouragent tous ceux qui aiment la justice à examiner à la lumière de la sainte Bible les choses qu'ils prêchent. N'importe qui peut lire dans la Bible, que ce soit dans une édition catholique ou non, et constater pour sa propre satisfaction quelles sont les dispositions que Dieu a prises à son égard. Chacun devrait se reporter aux saintes Ecritures pour obtenir des preuves, comme le firent les anciens Béréens dont il est dit: « Ces derniers avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec un entier empressement, examinant chaque jour les Ecritures pour voir s'il en était bien ainsi. » — Actes 17: 11, *Cr*.

[52] Grâce aux saintes Ecritures nous croyons, en qualité de témoins de Jéhovah, que le premier homme pécha et apporta la mort à toute la famille humaine. Mais Jéhovah Dieu aima les hommes et prit des dispositions pour leur rédemption afin qu'ils puissent acquérir la vie dans le monde nouveau. Il donna son Fils Jésus-Christ afin que le péché du monde fût enlevé.

[53] Nous avons appris dans les saintes Ecritures et témoignons que la résurrection est une des plus grandes doctrines contenues dans la Parole de Dieu. La Bible enseigne en effet que ceux qui se trouvent dans les tombeaux seront ressuscités et auront l'occasion d'obtenir la vie éternelle. Le petit troupeau des fidèles disciples de Jésus obtiendra, en qualité d'épouse du Christ, la vie dans les cieux, et le reste de l'humanité croyante héritera le paradis rétabli sur la terre. Ceux qui aiment Dieu et cherchent à accomplir fidèlement sa volonté vivront éternellement. Ceux qui refusent d'obéir à la loi de Dieu iront dans la mort éternelle.

[54] Nous sommes au seuil du monde nouveau. Avant Harmaguédon, nous devrions rechercher la justice et l'humilité afin d'être cachés au jour de la colère du Seigneur. Jéhovah n'est pas irrité contre ceux qui l'aiment. Il manifestera sa colère contre Satan, les démons et tous les humains qui servent le Diable. La Postérité de la femme de Dieu anéantira tous ces ennemis.

[55] Tout ce que Dieu a accompli, il l'a fait par amour. Il a exprimé son dessein dans les saintes Ecritures auxquelles nous pouvons faire confiance. Jusqu'à présent la sainte Bible s'est avérée et nous pouvons ajouter foi aux promesses divines concernant l'avenir. Pour acquérir

---

49 Comment peut-on vivre dans le bonheur?
50 Que doit-on prêcher avant Harmaguédon et pour que les hommes fassent quoi?
51 Dieu a-t-il suscité des témoins et quels sont leur but, leur œuvre et la voie qu'ils suivent?

52 En qualité de témoins de Jéhovah quelles sont les principales choses que nous croyons?
53 Quel témoignage rendons-nous à propos de la résurrection et concernant la vie éternelle dans le monde nouveau?
54 Que devrions-nous rechercher avant Harmaguédon et pourquoi?
55 Quel livre devrions-nous lire et étudier et pourquoi?

la vie éternelle dans le bonheur, il faut que nous venions à la connaissance de Jéhovah Dieu le grand Créateur, et de son Fils. C'est pourquoi Jésus dit à Dieu: « Or la vie éternelle consiste à vous connaître, vous qui êtes le seul Dieu véritable, et Jésus-Christ que vous avez envoyé. » (Jean 17: 3, *Lemaistre de Saci*). Prenez la version de Crampon ou celle de Lemaistre de Saci. Lisez-la, et acquérez la certitude que ce que vous avez lu dans cet article est la vérité telle qu'elle est exposée dans les Ecritures. Par amour, Dieu a préservé la Bible qui est sa Parole. C'est pourquoi lisez-la. Instruisez-vous au sujet de la vie et de l'occasion que vous avez de l'obtenir et vous vous convaincrez que la voie de Dieu est une voie d'amour.

Garde ton cœur plus que toute autre chose

DANS les belles étendues boisées que l'on découvre de la station de la WBBR installée dans Staten Island, New York, un grand chêne s'élevait au-dessus des autres arbres et attirait tous les regards. Son tronc imposant donnait l'impression d'être le symbole même de la force. Mais un jour, après une tempête particulièrement violente, on retrouva le géant des forêts étendu à terre, alors que les arbres à l'entour étaient restés debout. Il n'avait pourtant pas été frappé par la foudre! Quelle avait donc bien pu être la raison de sa chute puisque des arbres plus petits et apparemment plus faibles étaient toujours debout? Voilà, son cœur était pourri!

De temps en temps la même tragédie se produit parmi les hommes. Un individu dont la santé semble florissante s'effondre soudain sous le coup d'une crise cardiaque. Lui aussi paraissait robuste, mais trop de soucis, de travail, ou trop de plaisirs et de jouissances, ont affaibli son cœur et le surmenage l'a abattu comme la tempête avait abattu le chêne. Ainsi que nous allons le voir, cette tragédie peut également se produire dans le domaine spirituel et c'est ici que ce conseil prend toute sa valeur: Garde ton cœur plus que toute autre chose.

Jéhovah, le Créateur éminemment sage, a fait le cœur, organe constitué par des muscles plus puissants que tout autre dans le corps humain et qui bat de la naissance à la mort (en réalité il a été conçu pour battre éternellement); mais Dieu a aussi créé les qualités et les facultés dont le cœur est le symbole. Personne ne comprend ce cœur symbolique aussi bien que Celui qui possède également le pouvoir de l'endurcir, de le fortifier, de l'affaiblir et même de le briser s'il le veut, et cela suivant sa façon d'agir avec ses créatures. — Rom. 9: 16–18.

Jéhovah Dieu endurcit le cœur du Pharaon par la manière dont il le traita, puis il brisa le cœur de ce tyran en causant la mort de son premier-né. Par les œuvres puissantes qu'il fit en faveur d'Israël, son peuple, pendant que celui-ci séjournait dans le désert, Dieu affaiblit le cœur des habitants de Canaan; Rahab devait plus tard déclarer à ce sujet: « Nous l'avons appris et notre cœur s'est fondu. » (Ex. 7: 3; Josué 2: 11, *Sy*). Job se plaignit aussi que Jéhovah ait amolli son cœur et qu'il l'ait fait défaillir. — Job 23: 16; voyez les versions Darby et Liénart.

Dans la plupart des cas où nous rencontrons le terme « cœur » dans la Bible, il est employé au sens figuré, comme un symbole de l'esprit, de la disposition mentale, de l'amour et des mobiles d'une personne. Au moment où se situe la rédaction des Ecritures hébraïques, le mot employé pour dire cœur (*lebh*) « désignait le siège de toute l'activité affective et de toutes les opérations de l'esprit: les sentiments d'amour et de haine, les désirs, les joies, les peines, le courage, la loyauté, la crainte et l'orgueil étaient censés demeurer dans le cœur et il en était de même des facultés de mémoire, d'imagination et de raisonnement ». (Albright, *Archaeology and the Religion of Israel,* pages 24 et 25.) Ce n'est pas sans raison qu'il en était ainsi, car n'est-il pas vrai que toute cette activité mentale et spirituelle affecte directement le cœur physique? Certainement!

C'est avec ce sens de siège de nos sentiments, des opérations de notre esprit, que le mot « cœur » est employé dans Proverbes 4: 23 où nous lisons: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » Et de même que la santé, la force et la vie de tout organisme humain dépendent du cœur, ainsi en est-il de la santé, de la force et de la vie du chrétien, qui dépendent de l'état de son cœur symbolique.

Nous vivons les derniers jours de l'actuel ordre de choses mauvais, des jours difficiles où le mal prospère tandis que l'on rencontre peu de foi et où l'adversaire, Satan le Diable, fait un suprême effort pour corrompre l'humanité tout entière et pour exterminer tous ceux qui sont décidés à garder leur intégrité devant Jéhovah Dieu (Mat. 24: 9–13; Luc 18: 8; II Tim. 3: 1–5; Apoc. 12: 12, 17). Aujourd'hui, nous devons écouter plus que jamais le conseil nous engageant à garder notre cœur et nous y conformer.

Sachant d'avance qu'il existerait de telles conditions et que nous aurions besoin de ses directives, Jésus donna cet avertissement des plus appropriés: « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie (qui sont en effet très mauvais pour le cœur physique), et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arrriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21: 34–36). Par ailleurs, ne vous y trompez pas, car à mesure que les jours passeront, les tentations qui éprouveront votre foi et votre cœur ne cesseront d'augmenter.

Notre cœur représente exactement notre individu intime qui se modèle selon les choses auxquelles nous aimons penser ou sur lesquelles se concentrent notre amour et nos affections. Si nous permettons à notre cœur de s'attacher aux plaisirs malsains de ce vieux monde, en nous gardant toutefois d'extérioriser ce penchant par crainte d'un scandale, d'un jugement défavorable ou d'un châtiment, nous réussirons peut-être à cacher aux hommes pendant un certain temps nos véritables désirs ou nos desseins secrets, mais nous ne saurions les cacher devant Dieu. Dans sa Parole nous lisons en effet: « Dieu ne le saurait-il pas, lui qui connaît les secrets du cœur? » (Ps. 44: 22). « Moi, Jéhovah, qui sonde les cœurs (*lebh*) et qui éprouve les reins, et cela pour rendre à chacun selon ses voies. » (Jér. 17: 10, *Cr 1905*). Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé et si notre cœur est faible ou impur, son état sera manifesté tôt ou tard. Pendant un certain temps nous pouvons passer pour des ministres intègres, mais nous succomberons à l'heure de l'épreuve.

COMMENT GARDER NOTRE CŒUR

Comment garder notre cœur avec assez d'attention pour être sûr d'obtenir l'approbation divine et la vie éternelle dans le monde nouveau? En veillant attentivement aux choses sur lesquelles nous aimons nous attarder, les choses sur lesquelles se fixent nos affections et nos désirs, les choses auxquelles nous aimons penser. Par exemple, une jeune fille qui fixe les affections de son cœur sur le mariage, remplira son esprit d'images romanesques dont le héros sera le « prince charmant » de ses rêves; elle imaginera comme il est fait de sa personne, sa rencontre avec lui, la cour qu'il lui fait et entreverra même l'émotion du mariage. Voilà toutes les choses auxquelles elle méditera et dont elle remplira son esprit, son cœur, parce que c'est là que se sont arrêtées ses affections.

Mais si nous, en tant que ministres chrétiens et témoins de Jéhovah, nous fixons notre cœur sur la justification du nom de Jéhovah, les bénédictions du monde nouveau et l'actuelle expansion de la véritable adoration, alors nous remplirons notre esprit des belles et pures vérités vivifiantes de la Parole de Dieu et de projets concernant la manière de faire connaître ces vérités à d'autres (Phil. 4: 8). Nous étudierons ces choses et nous leur vouerons toute notre attention, les emmagasinant dans notre esprit pour en faire notre guide et l'objet de nos méditations. Par conséquent, au lieu de nous tourner vers les choses égoïstes du monde de Satan et de les convoiter, obéissons à Dieu en regardant droit devant nous vers le monde nouveau, les yeux constamment fixés sur le royaume de Dieu. En ne nous détournant ni à droite ni à gauche, mais en allant droit devant nous avec une ferme détermination, nous éviterons de courir au mal et suivrons le chemin qui conduit à la vie éternelle. — Prov. 4: 20–27.

Le psalmiste David le comprit ainsi et c'est pourquoi il déclara au sujet des lois de Dieu, de ses préceptes, de ses témoignages, commandements et ordonnances: « Ton serviteur est instruit par eux; il y a un grand salaire à les garder. Qui est-ce qui comprend ses erreurs? Purifie-moi de mes fautes cachées. Garde aussi ton serviteur des péchés commis avec fierté; qu'ils ne dominent pas sur moi: alors je serai irréprochable, et je serai innocent de la grande transgression. Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Eternel, mon rocher et mon rédempteur! » — Ps. 19: 11–14, *Da*.

Pour que les méditations de notre cœur soient agréables devant Dieu nous devons le remplir des vérités de sa Parole et, par conséquent, nous devons étudier la Bible elle-même mais aussi les auxiliaires auxquels Dieu a pourvu afin de nous permettre de comprendre sa Parole. Nous ne devons pas nous contenter d'étudier en privé mais également avec d'autres, avec les membres de notre famille et avec nos frères dans l'assemblée chrétienne chaque fois que l'occasion s'en présente. En outre, nous devons fixer notre esprit sur ce que nous lisons et nous concentrer sur la question que nous étudions, autrement l'empreinte de ces pensées ne resterait pas gravée dans notre esprit; et dans ce cas, comment pourrions-nous ensuite penser et réfléchir à des choses qui n'ont pas été enregistrées dans notre mémoire?

PARLER DE L'ABONDANCE DU CŒUR

Si nous remplissons notre cœur des bonnes choses concernant Jéhovah Dieu et son Royaume, nous les retrouverons sur nos lèvres, car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle (Luc 6: 45). Voici donc encore une façon dont le cœur est la source de la vie, « car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». — Rom. 10: 10.

Etant donné cette importance de notre ministère public, ne nous contentons pas de faire un travail routinier, y consacrant le temps qui nous reste, mais efforçons-nous de travailler avec sagesse et persuasion, de telle sorte que nos efforts aient les meilleurs résultats possibles. A ce sujet les Proverbes disent que « celui qui prête attention à la parole trouve le bonheur, — et celui qui se confie à Yahweh est heureux. Celui qui est sage de cœur sera proclamé intelligent, — et celui qui est doux des lèvres croît dans la science de la persuasion. L'intelligence est une source de vie pour son possesseur, — mais l'épreuve de l'insensé c'est sa folie. Le cœur du sage rend la bouche sensée, — et sur ses lèvres s'accroît le savoir. » — Prov. 16: 20–23, *Li*.

Si nous nous rendons compte de nos responsabilités, nous ferons des projets et nous prendrons des dispositions qui amélioreront notre ministère de témoins de Jéhovah. Quand nous aurons fait notre part, quand nous aurons en tous points suivi la Parole écrite de Dieu, nous demanderons à Jéhovah de nous éclairer et de nous conduire. Si nos projets sont entièrement en harmonie avec la Bible, selon la compréhension que nous en avons, alors nous pouvons attendre avec confiance que le Seigneur guide nos pas suivant la voie que nous nous sommes tracée avec l'approbation divine. N'est-il pas écrit que « le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est Jéhovah qui dirige ses pas »? (Prov. 16: 9, *Cr 1905*). Comment Jéhovah fait-il cela? Au moyen de son esprit, ou force agissante, qui est plus puissant que nous-mêmes et qui ne se trompe jamais.

AFFERMISSEZ VOTRE CŒUR!

Le fait de veiller sur notre cœur nous aidera à mener une vie pure, nous équipera et nous incitera à proclamer la bonne nouvelle du Royaume, et cela de la manière la plus persuasive qui soit. Cela aura en outre pour effet d'affermir notre cœur et les chrétiens ont besoin de cette fermeté car Paul n'a-t-il pas prédit que « tous ceux qui

veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés »? (II Tim. 3: 12). Tout semble indiquer que les persécutions augmenteront en intensité et c'est seulement en ayant un cœur ferme que nous serons à même de les supporter. En sachant ce que dit la Parole de Dieu à propos des fidèles qui lui furent dévoués sans crainte, et en acceptant les promesses qu'il a faites de nous accorder son appui toutes les fois que nous en aurons besoin, nous acquerrons la force nécessaire pour accepter toutes les épreuves qu'il pourrait permettre et les supporter sans faillir. En étant remplis de sa Parole nous éviterons de nous rebeller et de pécher contre Dieu lorsque nous nous trouverons dans des conditions difficiles ou environnés des pièges que tendent ce monde et ses dirigeants. « Ah! Si je ne croyais pas voir la bonté de Jéhovah dans la terre des vivants..., dit le psalmiste, espère en Jéhovah! Aie courage et que ton cœur soit ferme! Espère en Jéhovah! » — Ps. 27: 13, 14, *Cr 1905;* 119: 143, 144, 153, 157, 161.

Affermissons notre cœur dès maintenant en l'exerçant à la fermeté. Ne craignons pas l'opprobre, mais confessons courageusement le nom de Jéhovah en toute occasion, sur le lieu de notre travail séculier, dans nos relations d'affaires, dans le champ, dans les rues et de maison en maison. Un tel entraînement nous préparera à affronter les grandes épreuves à venir. En outre, veillons constamment pour ne pas nous compromettre avec ce monde sous aucun rapport. — Phil. 1: 27–29.

De nos jours, le monde entier regarde vers l'avenir avec crainte et appréhension, redoutant l'imminence d'une troisième guerre mondiale, effrayé à l'idée des ravages que les bombes atomiques causeront dans la civilisation moderne. Mais nous ne pouvons pas craindre comme il craint, car si nous qui avons pris le nom de Jéhovah devions défaillir, qui pourrait être fort? D'autre part, comment pourrions-nous dire aux autres d'être forts si nous-mêmes étions faibles? N'oublions pas la mission que nous avons reçue: « Affermissez les genoux qui chancellent; dites à ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même, et vous sauvera. » — Es. 35: 3, 4.

Les statistiques montrent que les maladies du cœur font le plus grand nombre de victimes dans la civilisation moderne. Prenons donc garde de ne pas laisser échapper la vie éternelle dans le monde nouveau à cause d'un cœur symbolique faible ou malade. Pour que notre cœur soit sain et ferme, nous devons constamment avoir à l'esprit les bonnes choses contenues dans la Parole de Dieu ainsi que les promesses qu'il a faites. Nous devons sans cesse remplir notre cœur de la connaissance des hauts faits de Jéhovah, de la fidélité avec laquelle il agit avec son peuple, tant autrefois qu'aujourd'hui, et des desseins qu'il se propose d'accomplir par l'entremise de son royaume. Gardons constamment présente à l'esprit la grande question de la souveraineté universelle, sachant qu'en demeurant fidèles et intègres devant Jéhovah nous participerons à la justification de son nom. Fixons constamment les affections de notre esprit, notre amour, sur Dieu et sur son glorieux gouvernement théocratique dirigé par Jésus-Christ. Rendons témoignage à ce que nous savons être la vérité, et cela sans craindre l'opprobre des hommes. Si nous adoptons une telle ligne de conduite, notre cœur sera affermi car « un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur ». (Prov. 24: 5.) « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » — Prov. 4: 23.

● La Société dit qu'il faut prendre les enfants avec soi pour venir aux réunions. Mais que faut-il faire s'ils sont trop petits pour comprendre? Ou s'ils ne veulent pas venir bien qu'ils soient assez âgés? — D. C., New-York.

La Société dit que les enfants devraient assister aux réunions de l'assemblée parce que la Bible le dit. Nous lisons en effet dans Deutéronome 31: 11–13: « Quand tout Israël viendra se présenter devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira, tu liras cette loi devant tout Israël, en leur présence. Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. Et leurs enfants qui ne la connaîtront pas l'entendront, et ils apprendront à craindre l'Eternel, votre Dieu. » Si les jeunes enfants ne comprennent pas ce qui se dit, les parents peuvent leur donner des explications à un autre moment.

C'est ce que faisaient les parents en Israël lorsque leurs enfants ne comprenaient pas certaines cérémonies religieuses. Il leur avait été ordonné ceci: « Et lorsque vos enfants vous diront: Que signifie pour vous cet usage? vous répondrez: C'est le sacrifice de Pâque en l'honneur de l'Eternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Egypte, lorsqu'il frappa l'Egypte et qu'il sauva nos maisons. » (Ex. 12: 26, 27). Et concernant la loi relative au premier-né nous lisons: « Lorsque ton fils te demandera un jour: Que signifie cela? tu lui répondras: Par sa main puissante, l'Eternel nous a fait sortir d'Egypte, de la maison de servitude; et, comme Pharaon s'obstinait à ne point nous laisser aller, l'Eternel fit mourir tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, depuis les premiers-nés des hommes jusqu'aux premiers-nés des animaux. Voilà pourquoi j'offre en sacrifice à l'Eternel tout premier-né des mâles, et je rachète tout premier-né de mes fils. » (Ex. 13: 14–16). Ne comprenant pas tout ce qu'ils voyaient et entendaient en rapport avec la Loi, les enfants des Israélites posaient des questions auxquelles les parents répondaient. De cette façon les parents instruisaient les enfants sur des points qu'ils n'auraient jamais accentués suffisamment si les enfants n'avaient pas été présents pour les voir ou les entendre. Ainsi, de nos jours, lorsque de jeunes enfants assistent aux réunions de l'assemblée, ils entendent et voient des choses qu'ils ne comprennent pas; mais ils posent à ce sujet des questions à leurs parents et c'est ainsi qu'ils s'instruisent.

Que dire maintenant dans le cas d'enfants un peu plus âgés qui ne veulent pas assister aux réunions? Réfléchissez. Si ayant de jeunes enfants ou des adolescents qui refusent d'assister aux réunions théocratiques vous leur cédez parce qu'ils ne veulent pas y aller, est-ce que vous leur céderez lorsqu'ils refuseront d'aller en classe parce qu'ils n'aiment pas l'école? Non, vous les obligerez à y aller, qu'ils le veuillent ou non, n'est-ce pas? Et pourquoi les obligerez-vous? Est-ce parce que vous estimez davantage l'instruction qu'ils reçoivent en classe que l'instruction théocratique? (Prov. 8: 10, 11). Ou tenez-vous absolument à ce qu'ils y aillent parce que la loi du pays l'exige et que vous craignez de désobéir à la loi des hommes? Mais de son côté, est-ce que la loi de Dieu ne vous demande pas d'instruire vos enfants par tous les moyens théocratiques auxquels il a été pourvu? Et ne devons-nous pas craindre davantage de désobéir à la loi de Dieu qu'à celle de l'Etat? Lorsqu'il s'agit de choisir entre l'obéissance à Dieu et l'obéissance à l'Etat, n'obéirons-nous pas à Dieu en premier lieu? — Actes 4: 19; 5: 29.

Il arrive que des parents qui sont dans la vérité commettent l'erreur de considérer la question de l'assistance aux réunions avec les yeux de ce monde. Si l'enfant ne veut pas aller à la Salle

du Royaume les parents l'excusent en disant qu'il est encore jeune, ou qu'il n'en tirera aucun profit si on l'y force, ou encore qu'il va faire du bruit. Mais la Bible ne prévoit pas d'exception à la règle pour de tels motifs. Si des parents ayant de petits enfants prennent place non loin de la porte, ils peuvent facilement sortir pour les calmer si ceux-ci se mettent à pleurer. D'autre part, si les parents sont assis à côté de leurs enfants et les surveillent tant soit peu, ils pourront intervenir dès le moindre signe d'agitation et les empêcher de faire du bruit. Parfois aussi des parents se défendent en disant qu'ils n'obligent pas leurs enfants à assister aux réunions parce qu'ils ne voudraient pas les forcer à accepter la vérité; ils pensent attendre jusqu'à ce que l'enfant soit assez grand pour prendre lui-même sa propre responsabilité. Il est vrai que lorsque l'enfant atteindra la majorité il prendra position, mais pourquoi ne pas lui donner un bon départ pendant les années de sa formation, un départ selon la voie droite qui conduit à la vie, plutôt que de le laisser abandonné à lui-même pour qu'il devienne la proie de Satan et de la folie propre aux enfants? Protégez votre enfant contre lui-même et contre les autres. — Prov. 22: 6, 15.

Tant que les enfants se trouvent sous le toit paternel et sous la responsabilité de leurs parents, ils devraient obéir au chef de famille. Les enfants doivent apprendre qu'ils ne peuvent pas toujours agir à leur guise et qu'il y a quelqu'un au-dessus d'eux, de même qu'il y a quelqu'un au-dessus de la femme, au-dessus de l'homme, de l'Eglise et du Christ lui-même (I Cor. 11: 3). Dans tout l'univers il n'y a que Jéhovah qui n'est soumis à personne. Si des enfants de Jéhovah refusent de lui obéir, ils sont expulsés de la famille théocratique universelle dont ils font partie et considérés comme des enfants illégitimes et non plus comme des fils et des filles (Héb. 12: 4–11). Sur le plan humain, si un chef de famille, un homme, est dans la vérité mais n'a pas des enfants soumis — ce qui veut dire qu'ils ne lui sont pas soumis non plus sous le rapport le plus important c'est-à-dire l'adoration de Jéhovah — un tel homme ne peut être employé comme serviteur dans l'assemblée. S'il ne peut diriger sa propre maison, comment pourrait-il diriger d'une façon théocratique l'assemblée tout entière? (I Tim. 3: 4, 5, 12; Tite 1: 6). Par conséquent, les enfants devraient être soumis à leurs parents et cela aussi lorsque les parents leur demandent d'assister aux réunions.

Evitez donc de vous conformer au principe commode et relâché de ce monde selon lequel les enfants peuvent faire ce qu'ils veulent jusqu'à ce qu'ils soient grands et alors adopter la religion de leur choix. L'enfance délinquante si répandue aujourd'hui ne plaide pas en faveur des méthodes d'enseignement de ce monde et les écarts dans le domaine de la religion ne recommandent pas davantage ses procédés. Les méthodes préconisées par le monde pour l'instruction des enfants ne peuvent annuler la Parole de Dieu, de même que sa morale facile est incapable de réduire au silence les hautes exigences morales de la Parole de Dieu. Nous serons jugés d'après les principes de la Bible et non d'après ceux du monde. C'est pour cela que la Bible est notre guide et non le monde. Le monde remarque que nous sommes différents de lui parce que nous suivons des principes plus élevés. Nous ne devrions donc pas raisonner comme le monde en ayant son esprit mais apprendre à voir ces questions avec l'esprit de Dieu pour que ses pensées soient aussi nos pensées (Es. 55: 8, 9). Il se peut que dans certaines familles de ce monde ce soit les enfants qui dirigent les parents, mais dans les familles théocratiques il n'en est pas ainsi. Depuis quand en effet l'enfant est-il le maître de la maison pour dire aux parents ce que les enfants doivent ou ne doivent pas faire? En Israël les enfants rebelles pouvaient être lapidés (Deut. 21: 18–21). Josué ne permit pas que les membres de sa maison choisissent chacun sa propre religion, il ne leur permit pas de décider s'ils allaient servir Jéhovah ou quelque faux dieu. Josué prit une décision pour lui-même et pour toute sa famille, endossant ainsi la responsabilité de la famille et agissant sagement en vue de la préservation de tous ceux qui se trouvaient sous sa direction (Josué 24: 15). Peut-être certains parents devront-ils réviser le programme d'éducation de leurs enfants à la lumière d'une meilleure compréhension du mérite de la famille et aussi de la responsabilité de la famille.

POURQUOI ÊTRE PRÉSENT AU YANKEE STADIUM?

Ne savez-vous pas encore si vous devez assister à l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah qui se tiendra du 19 au 26 juillet au Yankee Stadium? Votre résolution devrait déjà être prise. Pourquoi? Parce que Dieu ordonne aux chrétiens de s'assembler. Nous ne nous demandons pas si nous devons manger ou non, s'il nous faut être habillés ou avoir un toit. L'instinct de conservation nous fait admettre d'emblée la nécessité de satisfaire à ces besoins d'ordre matériel, aussi y pourvoyons-nous. Mais en agissant de la sorte nous n'assurons que notre existence présente. Que faisons-nous des besoins d'ordre spirituel? Jésus a dit: « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle. » (Jean 6: 27). Il déclara encore: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent... Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Mat. 4: 4; 6: 31–33.

Si notre trésor se trouve dans le Royaume, notre cœur y sera aussi et nous prendrons des dispositions pour assister aux assemblées afin de nous enrichir sur le plan spirituel et de devenir de bons instruments pour le service de Jéhovah. De même que nous pourvoyons à tout ce qui est nécessaire à la nourriture de notre corps et à notre confort, de même devrions-nous nous laisser guider par le sens de notre responsabilité morale pour pourvoir aux besoins d'ordre spirituel, non seulement aux nôtres mais aussi à ceux de notre famille. Il est essentiel que nous assistions aux assemblées, car telle est la volonté de Dieu (Héb. 10: 25). C'est là une raison plus que suffisante, n'est-ce pas?

Textes quotidiens pour mai

1 Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Jacq. 2: 8. wF 15/1/53 23a
2 Jéhovah sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. — I Chron. 28: 9, Cr 1905. wF 1/1/53 3
3 N'attristez pas le saint esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. — Eph. 4: 30. wF 1/7/52 3b
4 Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus. — Marc 9: 38, 39. wF 15/6/52 13, 15
5 Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. — Ezéch. 18: 20. wF 1/10/52 11, 12a
6 (La création) elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. — Rom. 8: 21. wF 1/11/52 6, 7
7 Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. — I Jean 5: 3. wF 1/4/53 30
8 Quand celui qui domine a égard aux paroles mensongères, tous ses serviteurs sont des méchants. — Prov. 29: 12. wF 1/10/52 14a
9 Et Dieu dit à Moïse: « Je suis celui qui suis... Jéhovah, Dieu de vos pères,... C'est là mon nom pour l'éternité. — Ex. 3: 14, 15, Cr 1905. wF 15/3/53 3
10 Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. — Luc 2: 41. wF 1/6/52 14a
11 Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Eternel (le Seigneur, RS), tu es le Très-Haut sur toute la terre! — Ps. 83: 19. wF 1/2/53 2
12 Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. — Actes 15: 14. wF 15/2/52 5, 6
13 Roi de Tyr!... Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu. — Ezéch. 28: 12, 14. wF 1/9/52 7
14 Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu. — I Thes. 2: 11, 12. wF 1/6/52 9a
15 Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie. — Héb. 1: 9. wF 1/1/53 7

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 10 mai: La voie de Dieu est une voie d'amour, §§ 1–19.

Semaine du 17 mai: La voie de Dieu est une voie d'amour, §§ 20–34.

Semaine du 24 mai: La voie de Dieu est une voie d'amour, §§ 35–55.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1953 N° 8

Périodique bimensuel

ON ESSAIE DE SAPER LA BIBLE

POUR AJOUTER FOI
À CE QUE DIT LA BIBLE

UN MEILLEUR FONDEMENT POUR LA FOI

LA PRODUCTIVITÉ
— MANIFESTATION DE L'ESPRIT SAINT

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

On essaie de saper la Bible 115
Pour ajouter foi à ce que dit la Bible 116
Un meilleur fondement pour la foi 121
La productivité — Manifestation de l'esprit saint 125
Questions de lecteurs 127
Textes quotidiens pour mai 128
Communications 128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NW	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse
PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Silozi
Coréen	Norvégien	Civemba	Slovaque
Danois	Pangasinan	Grec	Tvi
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Yorouba
Français	Tagala	Polonais	
Hiligaynon-Visayan	Zoulou		
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 15 Avril 1953 — № 8

ON ESSAIE DE SAPER LA BIBLE

« Quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. » — Mat. 7: 24, 25.

LA manière la plus rapide de détruire un édifice, c'est d'en saper les fondements, la pesanteur fera le reste. Cela est également vrai pour la foi du chrétien. Sapez ses fondements et le doute en achèvera la ruine. Les fondements de notre foi sont constitués par un livre: la Bible. Aujourd'hui, une multitude d'ouvriers s'acharnent à détruire cet ouvrage. Jadis on a tué des rédacteurs de la Bible, torturé ceux qui croyaient en elle, envoyé ceux qui la traduisaient au bûcher dont on alimentait les flammes avec des exemplaires du saint Livre. Mais la Bible est toujours en vie. Elle subit encore des attaques, mais de nos jours elles se font plus variées et plus subtiles. Ces assauts partent de différents côtés: des milieux scientifiques et athées et, qui l'eût cru, de celui qui se dit son ami: le clergé.

² Croyez-vous la Bible? Votre foi se fonde-t-elle sur des faits? Gardez-vous les paroles des Ecritures ou bien avez-vous la foi sans les œuvres, une foi morte? De nombreuses personnes, au lieu d'édifier le christianisme qu'elles professent sur un fondement de roc, le bâtissent sur les sables de la tradition, de la superstition, de la crédulité et des cérémonies. Une foi qui s'appuie sur de pareils fondements ne résistera pas aux assauts de l'adversaire, mais la foi vraie et obéissante, celle qui a pour fondement la connaissance de la Parole de Dieu, restera debout comme une maison bâtie sur le roc. Elle ne chancellera pas devant les assauts que tentent contre elle ceux qui s'efforcent de la saper et elle ne sera pas davantage trouvée légère par Dieu lorsqu'il la pèsera par ses jugements. Dans l'illustration suivante, Jésus mentionne la foi qui résiste et celle qui s'effondre: « Quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande. » — Mat. 7: 24–27.

³ La science a cherché à ruiner la Bible; elle a fait du récit de la création sa principale cible et de ses théories de l'évolution des traits enflammés. Ces flèches ardentes ont réduit en cendre la foi sans fondement des masses sans réussir à percer le bouclier de la vraie foi (Eph. 6: 16). Il est intéressant de noter que même les dernières acquisitions dans le domaine scientifique éteignent les projectiles de feu de l'évolution. Il fut un temps où les évolutionnistes croyaient à la génération spontanée de la vie, mais de nouvelles données les ont contraints à abandonner cette théorie. Ils ont affirmé que les caractères acquis sous l'influence du milieu se transmettaient par hérédité, mais ils durent renoncer à cette brillante idée lorsque la génétique moderne prouva que les caractères acquis ne sont pas héréditaires. Darwin qui croyait à la survivance du mieux adapté n'a jamais su expliquer sa venue, ce qui constitue la clef du problème. Hugo de Vries expliqua par les mutations l'apparition de petits changements héréditaires dans les formes de vie, mais aujourd'hui la science a découvert à regret que loin d'être utiles ces rares mutations sont nuisibles et expliqueraient plutôt une dégénération, une évolution à rebours, qu'une évolution ascendante. Si la science se laissait dépouiller de ses assertions passées, sa théorie sur l'évolution s'écroulerait, mais elle n'admettra jamais un tel échec. Aussi les évolutionnistes continuent-ils à nourrir de ces fausses notions un public crédule et non averti.

⁴ En juin 1952 se tint à New-York une conférence internationale sur l'anthropologie. Le *New-York Times* du 12 juin, publiant la conclusion à laquelle était arrivée cette assemblée, intitula comme suit le compte rendu d'une session: « On déclare achevée l'évolution du corps. » Cette conclusion s'accorde avec l'opinion d'un éminent biologiste français, Lucien Cuénot, qui, au sujet de l'arbre de l'évolution, déclara ce qui suit dans son livre intitulé *L'adaptation*: « La sève de l'évolution ne circule plus. » Notons en passant qu'avant sa mort qui survint en 1951, Cuénot rejeta la théorie de l'évolution comme insoutenable. Il est très commode de déclarer que l'évolution est terminée. Ainsi on n'a plus à prouver alors qu'elle continue de nos jours.

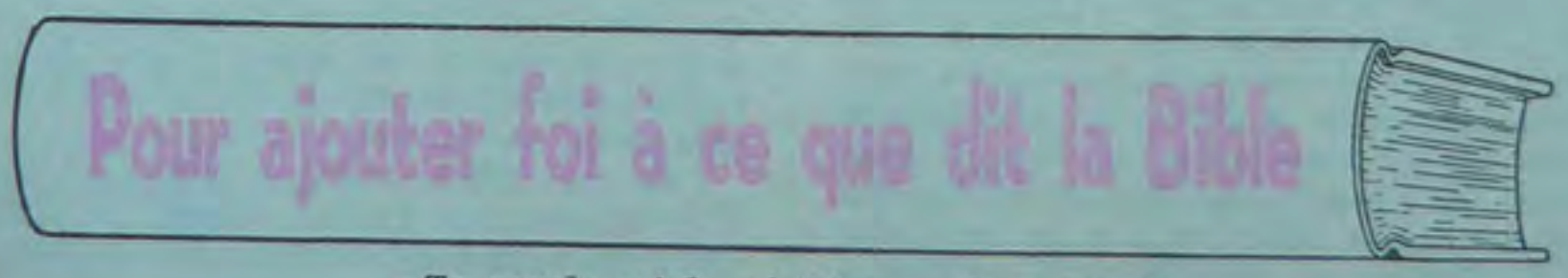
⁵ Un autre point intéressant fut révélé lors de cette réunion d'anthropologistes. Le *New-York Times* du 10 juin, sous le titre « L'âge de l'homme des cavernes diminue de 35 000 ans », rapporta que selon l'opinion de

ces savants « les ancêtres de l'homme moderne d'Europe sont peut-être plus jeunes de 35 000 ans qu'on ne le pensait » et qu'« une nouvelle étude indique que l'homme des cavernes s'est éteint en Europe vers l'an 13 000 av. J.-C. ». Cette réduction de l'âge de l'homme des cavernes, de 50 000 à 15 000 ans, est la conséquence de la récente mise au point d'un chronomètre au radio-carbone. C'est l'avènement de cet instrument qui fit écrire au *Sun-Times* de Chicago, le 27 mai 1951, que les évolutionnistes avaient réduit l'âge de l'homme moderne de 1 000 000 d'années à 50 000. En ce qui concerne l'âge de l'homme, les chiffres avancés par la science ne cessent donc de se rapprocher de ceux de la Bible. Selon les anthropologistes les chiffres lus sur le chronomètre au radio-carbone ne sont pas définitifs, car le *Times* rapporta ce qui suit: « On laisse entendre que les dates déterminées par le chronomètre au radio-carbone seront peut-être révisées plus tard si l'on arrive à déceler des variations dans la rapidité de formation naturelle de l'isotope radio-actif ou si l'on découvre des différences dans la rapidité d'utilisation du carbone par des matières en croissance. »

L'ARCHÉOLOGIE CONTREDIT L'ÉVOLUTION

[6] La science de l'archéologie contredit l'évolution au lieu de la défendre. Il est intéressant de noter le passage suivant: « Devant les affirmations formelles de l'école évolutionniste, il est étrange que nous ne trouvions en Egypte aucune preuve d'une évolution de l'homme. En outre, la doctrine selon laquelle l'homme avait au commencement une intelligence à l'état rudimentaire et qu'il développa progressivement la culture élevée et particulière qui est la sienne est réfutée par les témoignages que nous livre ce pays. C'est le contraire qui est vrai. Au lieu de prouver l'évolution, l'histoire de l'homme telle qu'on la lit dans l'archéologie de l'Egypte montre sans jamais se contredire qu'il y a dégénération. L'éminent Sayce, un des archéologues les plus compétents dans toute l'histoire de cette grande science, exprima son étonnement et son émerveillement devant la culture supérieure que révèlent les documents les plus anciens concernant le peuple égyptien. D'autres autorités, Baikie par exemple, ont abondamment discuté ce sujet. On avait espéré que lorsque les chercheurs mettraient à jour des tombes vierges de la première dynastie, ils découvriraient l'aube de la culture égyptienne... Par delà les premières tombes notre regard plonge dans une culture encore plus ancienne qui stupéfie l'intelligence humaine. Au lieu d'apercevoir l'aube d'une humanité en voie de développement, nous découvrons l'homme déjà parvenu au zénith des réalisations culturelles... L'Egypte, comme d'autres terres, ne nous permet pas d'attribuer à ses habitants un commencement obscur et rudimentaire; au contraire, à notre grande surprise, elle nous les présente dotés d'un haut degré de culture... Il ne faut pas croire que cette condition est particulière à l'Egypte, à une race ou à un pays quelconque. On peut observer des différences semblables entre les théories trompeuses de la philosophie sur l'évolution organique et les faits historiques concernant l'homme, partout où l'archéologie a pu éclairer du flambeau de la découverte un territoire donné. » — H. Rimmer, *Dead Men Tell Tales,* pages 41, 42, 49 et 50.

[7] Bien que la Bible soit prouvée par une connaissance en progrès, certains membres du clergé s'opposent à ce livre pour se ranger du côté de la science. Le *Morning Call* d'Allentown (Pennsylvanie), du 3 mai 1952, rapporte les paroles suivantes du « Révérend » Joseph B. Mohr: « Il est regrettable que pour beaucoup la doctrine de l'infaillibilité de la Bible implique que toutes les parties des Ecritures, même celles qui sont contraires aux idées scientifiques actuelles, gardent aujourd'hui la même valeur et imposent les mêmes obligations. » Cet ecclésiastique essaie de faire accroire que la Parole de Dieu n'est pas digne de confiance, que si les hommes qui l'ont écrite avaient connu la science ils l'auraient rédigée différemment, que si Dieu, son inspirateur, avait su ce que les savants savent aujourd'hui il l'aurait fait composer d'une autre manière, que lorsqu'il faut choisir entre la science et la Bible, nous devrions choisir la science. Cette attitude est caractéristique de nombreux membres du clergé car ils bâtissent sur les sables mouvants de la science et non sur le roc inébranlable de la Parole de Dieu.



« Ta parole est la vérité. » — Jean 17: 17.

LE clergé de la chrétienté se divise en deux classes: les fondamentalistes et ceux qui composent la haute critique, les modernistes. Ces hommes considèrent la Bible d'un point de vue différent. Les fondamentalistes la prennent au sens littéral tandis que les modernistes la dissèquent. Les premiers la contaminent de paganisme en enseignant des doctrines telles que la trinité, les tourments éternels, le purgatoire et autres croyances païennes connues bien avant Jésus-Christ. Dès le quatrième siècle, lorsque le christianisme apostat devint catholique ou universel, il adopta des enseignements païens afin d'attirer les gentils et les convertir à un christianisme nominal. Cherchant en vain à éviter d'entrer en conflit avec la Parole de Dieu, le clergé fondamentaliste en tord certains passages pour les harmoniser avec ses doctrines païennes, confirmant ainsi les paroles de Pierre: « Les personnes ignorantes et mal affermies (en) tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. » (Mat. 15: 6–9; II Pi. 3: 16). Bien qu'ils prétendent édifier leur foi sur la vérité biblique, les fondamentalistes la fondent sur des mythes païens. Parce qu'ils ont présenté Dieu et le Christ sous un faux jour beaucoup de personnes se sont détournées de la Bible. Ils sont devenus des instruments qui détruisent la foi en Dieu et en sa Parole.

1 Comment les fondamentalistes détruisent-ils la foi en la Bible?

[3] Paul mit en garde contre la philosophie et la vaine tromperie qui ont pour fondement la tradition des hommes et annonça qu'après son départ des loups cruels ravageraient le troupeau de Dieu. Jésus nous avertit que ces loups ravisseurs viendraient à nous en vêtements de brebis (Mat. 7: 15; Actes 20: 29; Col. 2: 8). Ils sortent aujourd'hui des écoles du clergé et se couvrent d'une peau de brebis de séminaire pour se donner l'apparence de ministres de Dieu. Mais qu'ils soient fondamentalistes ou modernistes, ils détruisent la foi plutôt que de l'édifier. La haute critique moderne accomplit un travail de sape en disant que la Bible est un tissu de mythes et de légendes, qu'elle n'est pas conforme à l'Histoire, qu'une grande partie n'est que fiction ou pure invention. Voici un passage que nous vaut la plume d'un tel critique:

[3] « Les auteurs et les compilateurs des livres bibliques avaient souvent à leur disposition des traditions, des légendes et des écrits divers, qu'ils éditèrent dans un dessein. Celui-ci n'avait pas pour objet principal de transmettre des données historiques, mais de déclarer à leurs contemporains le message de Dieu en faisant appel aux souvenirs qui avaient marqué le passé de la nation. Ils employèrent des procédés littéraires, communs à leur époque, consistant par exemple à mettre sur les lèvres de leurs personnages les paroles exprimant, disait-on, les points de vue qu'ils avaient défendus, ou encore à écrire un livre entier sous le nom d'une figure révérée du passé. Daniel et la seconde épître de Pierre en sont des exemples. » Le même critique ajoute qu'il est peu important si « ce qui est écrit n'est pas un récit précis, selon la perspective historique moderne ».*

L'ARCHÉOLOGIE APPUIE LA BIBLE

[4] Comme les sectateurs de l'évolutionnisme, la haute critique a été contrainte d'abandonner d'anciennes positions devant les progrès de la connaissance, notamment celle qui a été acquise grâce aux fouilles des archéologues. Au dix-neuvième siècle les moqueurs de la haute critique dénonçaient la Bible à grands cris parce qu'elle attribuait à Moïse la composition de ses cinq premiers livres. L'écriture était inconnue au temps de Moïse, affirmaient-ils. Invités à donner des preuves ils le firent à contrecœur, déclarant que même si l'écriture était connue on ne s'en servait pas beaucoup et que Moïse ne connaissait pas cet art. Mais d'autres découvertes mirent la haute critique complètement en déroute. On admet aujourd'hui que l'écriture était très répandue au temps d'Abraham, que non seulement les adultes en faisaient usage mais aussi les enfants dont on a retrouvé des manuels. L'écriture était connue avant le déluge universel. Certaines tablettes d'argile portant des inscriptions remontent jusqu'au quatrième millénaire avant Jésus-Christ, c'est-à-dire au temps où vivait Adam. En fait, l'archéologie indique qu'Adam écrivit de même que Noé, Sem, Isaac et Jacob qui furent les auteurs de documents fixés par écrit à partir desquels Moïse compila le livre de la Genèse jusqu'au chapitre 37, verset 2.†

[5] Adam fut employé pour rédiger le récit de la création tandis que Noé et ses trois fils consignèrent par écrit des faits relatifs au déluge universel auquel ils survécurent grâce à l'arche. Cela contredit la haute critique lorsqu'elle soutient que Moïse purifia simplement les récits nombreux et différents de la création et du déluge, lesquels étaient très répandus parmi les païens. Les découvertes archéologiques révèlent, d'après le style de Moïse, que celui-ci citait le récit d'Adam sur la création et celui de Noé et de ses fils sur le déluge. La conception de la haute critique sur l'écriture rappelle la position qu'elle a prise par rapport au polythéisme et au monothéisme. Elle déclare que l'on pratiquait d'abord le polythéisme et que par un processus purificateur les Hébreux développèrent par la suite le monothéisme. L'archéologie conteste le bien-fondé de cette théorie. Les Sumériens sont peut-être le peuple le plus ancien que connaisse l'archéologie, et lorsque leur culture prit fin ils possédaient un panthéon de 5000 dieux. Mais à mesure que l'on pénètre plus avant dans leur passé, le nombre de ces divinités diminue, et il fut un temps où ils n'avaient que 750 dieux. En remontant encore plus haut on arrive au temps où n'existait qu'une seule divinité, le Dieu-ciel, de qui descendent les 5000 dieux du panthéon sumérien.‡ De même que le monothéisme dégénéra en polythéisme, de même les vrais récits originaux furent altérés pour tenir compte de la variété des faux dieux. Le récit biblique de la création et du déluge se répandit oralement et par de nouveaux écrits au fur et à mesure que des peuples émigrèrent, mais en étant entaché d'erreurs et altéré. Les histoires ne sont pas purifiées lorsqu'on les répète, au contraire, elles subissent beaucoup de changements: certaines parties sont exagérées, d'autres minimisées ou omises, et d'autres encore complètement modifiées. La Bible contient les comptes rendus originaux et vrais, elle révèle que l'on pratiqua d'abord le monothéisme. Le polythéisme et les récits altérés suivirent. L'archéologie confirme ce point de vue, n'en déplaise à la haute critique.

[6] On s'est beaucoup moqué de l'histoire de la tour de Babel (Gen. 11: 1–9). Pourtant, les archéologues ont découvert en Mésopotamie les vestiges de plusieurs tours de temple et de l'avis de nombreux érudits en matière biblique, l'une d'elles est la tour de Babel. Sous le dessin représentant une restauration nous lisons: « Une restauration de Babylone et de la Tour de Babel. La tour... fut commencée au troisième millénaire av. J.-C. mais elle ne fut pas achevée avant le règne de Nebucadnetsar. »* Dans son livre intitulé *Chaldean Account of Genesis*, George Smith, qui fait partie du personnel du British Museum, traduit comme suit l'écriture que porte un ancien fragment relatant la destruction d'une des tours d'un temple babylonien: « La construction de ce temple offensa les dieux. En une seule nuit, ils renversèrent ce qui avait été construit. Ils les dispersèrent au loin et rendirent étrange leur parler. Ils retardèrent le progrès. » A ce sujet Joseph Free fait la remarque suivante: « Ce compte rendu est peut-être un écho de ce qui se passa en réalité quand Dieu descendit au moment de la construction de la Tour de Babel et dispersa les hommes au

---

* Ecrit par H.-S. Coffin, ancien président de l'Union Theological Seminary de New-York et ancien modérateur de l'Eglise presbytérienne des U. S. A., publié dans le *Liberal Christianity* (1942) et cité dans *Archaeology and Bible History*, page 341, de Joseph Free.

† P.-J. Wiseman, *New Discoveries in Babylonia About Genesis*. *The Watchtower* du 1er juillet 1948.

‡ Sir Charles Marston, *The Bible Comes Alive*, édition de 1940, pages 266 et 267.

* *The Westminster Historical Atlas to the Bible*, page 25.

2, 3 Quelle est l'attitude de la haute critique à l'égard de la Bible?
4 De quel argument se servait-on autrefois pour prouver que Moïse n'avait pas écrit? Pourquoi les critiques informés n'en font-ils plus usage?
5 Quels sont les faits concernant les récits de la création et du déluge, le monothéisme et le polythéisme?
6 Comment l'archéologie appuie-t-elle le récit biblique de la tour de Babel?

loin, confondant leur langage. » — *Archaeology and Bible History*, page 46.

[7] Une autre preuve frappante de l'exactitude historique du récit biblique est le cas de quarante-sept monarques, sans compter ceux d'Israël et de Juda. La Bible les mentionne mais non l'Histoire profane. « C'est pour cette raison que les chefs érudits de la haute critique reléguèrent ces quarante-sept souverains dans le domaine de la mythologie. On les rangea parmi les fables et le folklore de l'Ancien Testament qui, si l'on en croit l'enseignement erroné de cette école abusée, est une des principales faiblesses du texte. Mais par une résurrection archéologique les rois dont on mettait en doute l'existence sortirent de l'ombre l'un après l'autre. Dans certains cas on mit à jour des tumulus, en d'autres on découvrit une tablette contenant des annales, une borne ou un grand édifice sur lequel était inscrit le nom du monarque. Aujourd'hui les quarante-sept personnages prétendus imaginaires ont été transférés du domaine de la mythologie dans les annales reconnues de l'Histoire établie. » — Dr Harry Rimmer, *Dead Men Tell Tales*, page 22.

[8] La Bible se révéla exacte une fois de plus dans le conflit qui opposa Moïse à Hérodote, célèbre historien grec, que l'on considère comme « le père de l'Histoire ». Au rapport de cet historien qui vécut au cinquième siècle av. J.-C., les Egyptiens ne cultivaient pas la vigne ni ne buvaient de vin. Or, plus de mille ans auparavant, Moïse avait parlé d'un échanson ayant pour charge de pourvoir en vin la table du pharaon (Gen. 40: 9–13). La haute critique, fidèle à ses principes, prit Hérodote pour autorité et rejeta comme erroné le récit biblique. Mais de nos jours les archéologues ont découvert parmi les décorations des tombeaux égyptiens de l'antiquité certaines fresques qui représentent les Egyptiens soignant leurs vignes, faisant la vendange, pressant les raisins dont ils recueillaient le jus dans des jarres d'argile ou de pierre et dans des outres. On buvait sans doute une partie de ce jus à l'état non fermenté, mais une de ces peintures murales représente la fin d'un banquet égyptien et des esclaves emmenant leurs maîtres en état d'ébriété; on aperçoit même sous la table un des joyeux convives ivre-mort.*

[9] Quittons le cadre égyptien et transportons-nous au temps de l'entrée d'Israël en Canaan, lors de la chute des murailles de Jéricho et de la prise de la ville par les Hébreux placés sous le commandement de Josué. Faute de confirmation archéologique du récit biblique, on contesta la véracité historique de ce fait. Aujourd'hui ce n'est plus possible. La Bible nous apprend que lorsque les Israélites traversèrent le Jourdain les eaux s'arrêtèrent de couler et s'élevèrent en amont pour permettre aux Israélites de passer à sec le fleuve en crue (Josué 3: 14–17; 4: 18). L'arrêt des eaux du Jourdain était miraculeux, mais depuis elles ont été arrêtées de façon naturelle. En 1267, les eaux du fleuve en crue furent arrêtées pendant seize heures, à la suite d'un affaissement de la berge supérieure ouest qui barra le Jourdain. Des siècles plus tard, en 1927, un éboulement semblable coupa la rivière pendant vingt et une heures. Des personnes en profitèrent pour traverser et retraverser le fleuve à pied sec. Notons en passant que ces deux arrêts du Jourdain se produisirent à l'endroit où s'arrêtèrent les eaux au temps de Josué.†

[10] Quant à Jéricho, le récit biblique nous apprend que ses murs devaient s'écrouler sur eux-mêmes; pas tous évidemment, car la maison de Rahab construite sur le rempart devait lui servir de lieu de refuge ainsi qu'à sa famille. Frappée d'anathème, la ville devait être brûlée mais non livrée au pillage. Josué prononça une malédiction contre quiconque la reconstruirait (Josué 2: 15; 6: 5, 17, 18, 20, 22–24, 26). D'après les Ecritures, tout cela s'accomplit lors de la destruction de la cité. L'archéologie le confirme-t-elle? Oui. En 1930, le professeur Garstang commença ses fouilles à Jéricho. Il constata que la double enceinte de la ville s'était effondrée sur le talus, comme si elle avait été renversée par un tremblement de terre ou une autre force invisible. Des maisons avaient été bâties sur les chevrons reliant le sommet des deux murs, et à un endroit donné une partie du rempart était restée debout; c'est peut-être là que logeait Rahab dont la maison fut préservée de la catastrophe. Les chercheurs trouvèrent des preuves indiquant qu'il y eut un feu intense. La ville avait été livrée aux flammes. Cela arrivait souvent en de tels cas. Mais ce qui était moins ordinaire c'est l'épaisse couche de cendre. Il semble qu'on avait rassemblé tout ce qui était combustible pour provoquer une destruction totale. Jéricho n'avait pas été livrée au pillage, car on y a trouvé des provisions de dattes, d'orge, d'olives et autres comestibles carbonisés. Les archéologues estiment par ailleurs que la cité ne fut vraiment rebâtie que cinq cents ans plus tard,* ce qui nous reporte au temps du roi Achab où, selon la Bible, elle fut reconstruite. — I Rois 16: 33, 34.

RÉFUTATION DES ATTAQUES LANCÉES CONTRE LE LIVRE DE DANIEL

[11] Au paragraphe trois nous avons rapporté les paroles d'un membre de la haute critique selon lesquelles le livre de Daniel est de pure invention. Cette déclaration reflète l'opinion de la haute critique en général. Elle prétend que le livre ne fut pas écrit par Daniel au VIe siècle av. J.-C.

---

* *Dead Men Tell Tales*, pages 23 et 24.

† John Garstang et J.-B.-E. Garstang, pages 139 et 140 de *The Story of Jericho*.

• *The Story of Jericho*, pages 136, 141, 142, 146 et 150. *The Bible Comes Alive*, pages 85–89.

7 Comment l'exactitude du récit biblique est-elle montrée dans le cas de monarques païens?
8 Qu'est-ce qui révéla les qualités d'historien de Moïse dans le cas qui l'opposait à Hérodote?
9 A la lumière de la traversée du Jourdain par Israël, quel événement récent est-il intéressant de noter?
10 Comment l'archéologie a-t-elle confirmé ce que la Bible rapporte sur la chute de Jéricho?
11 (a) Quelle est l'opinion de la haute critique sur le livre de Daniel et pourquoi? (b) Pourquoi ne sont-ils pas logiques avec eux-mêmes?

comme le dit la Bible, mais qu'il fut composé en 165 av. J.-C. par un inconnu qui se servit du nom de Daniel pour donner plus de poids à son ouvrage. Ce qui lui fait croire cela ce sont les déclarations de Daniel concernant l'abomination du dévastateur. A son avis, ces déclarations se basent sur la profanation du temple de Jérusalem en 168 av. J.-C. par Antiochus Epiphane (Dan. 9: 27; 11: 31; 12: 11). La haute critique situe de propos délibéré la rédaction de la prophétie après ce qu'elle considère comme sa réalisation, puisqu'elle ne croit pas au pouvoir de prophétiser. « Les critiques taxèrent la prédiction d'incroyable, c'est pourquoi ils basèrent leur œuvre sur l'hypothèse que les prophéties étaient écrites *après* l'accomplissement des événements qu'elles annonçaient. »† Mais il est manifeste que la prophétie de Daniel sur l'« abomination du dévastateur » ne s'accomplit pas en 168 av. J.-C., car lorsque Jésus la mentionna deux cents ans plus tard, elle ne s'était pas encore réalisée. La haute critique devrait alors situer la date de la rédaction du livre après le temps de Jésus-Christ. Pour être logique avec elle-même, elle devrait situer la composition de cet ouvrage après 1914, car c'est à ce moment-là que commença la seconde présence invisible du Christ, de celui qui déclara que l'abomination en question ferait partie du signe visible de sa seconde présence! (Mat. 24: 15). La folie de la haute critique n'honore pas son savoir!

12 On prétend encore que certains récits contenus dans le livre de Daniel ne sont que des mythes. Ceux qui disent cela invoquent l'aventure qui arriva aux trois Hébreux précipités dans la fournaise ardente; de telles choses n'ont pu se passer, affirment-ils. Cependant, des chercheurs trouvèrent à Babylone ce qu'ils pensaient être au premier abord un four à briques, mais l'inscription suivante à sa base les détrompa: « C'est ici le feu où l'on brûlait les hommes qui blasphémaient les dieux de la Chaldée. »* Des railleurs couvrirent également de ridicule l'histoire de Daniel dans la fosse aux lions, disant que rien ne prouve qu'on infligeait alors un tel genre de châtiment. Si l'on ne peut confirmer une chose cela ne veut pas dire qu'elle soit fausse. Mais ici on a obtenu une certaine confirmation, car les chercheurs découvrirent une fosse profonde portant cette inscription: « C'est ici le lieu de supplice où périssaient déchirés par des bêtes féroces les hommes qui avaient irrité le roi. »* Nous ne voulons pas dire par là que cette fosse et ce four sont ceux que mentionne la Bible, mais ils prouvent que de tels supplices existaient.

13 La haute critique invoqua encore le fait que Daniel classe Belschatsar parmi les rois de Babylone. Or l'Histoire profane, selon laquelle Nabonide serait le dernier roi de Babylone ne mentionne nullement Belschatsar. Voilà, triompha la haute critique, une preuve supplémentaire que le livre de Daniel fut écrit des siècles après la mort du prophète et qui explique l'erreur grossière que commit l'écrivain en présentant un personnage légendaire comme dernier roi de Babylone. Elle crut que le rédacteur avait fait une autre faute en écrivant que Daniel fut élevé à la « troisième place dans le gouvernement du royaume », parce que toute personne élevée à la dignité de premier ministre occupait généralement la seconde place dans le royaume (Dan. 5: 1, 29, 30). Mais aujourd'hui on n'entend plus de telles critiques, car une inscription faite par Nabonide lui-même rapporte les prières qu'il offrit en faveur de son fils aîné Belschatsar.† Voici ce que dit de Nabonide un texte cunéiforme babylonien: « Il confia un camp au plus âgé de ses fils, à son premier-né; il envoya avec lui les troupes du pays. Il libéra sa main; il lui confia la royauté. »‡ Le roi Nabonide s'absentait souvent de Babylone, et pendant son absence son fils Belschatsar le remplaçait comme roi. Belschatsar éleva Daniel à la troisième place au lieu de la seconde, parce qu'il occupait la seconde, la première place étant celle de son père Nabonide.

14 Pendant que Belschatsar remplissait les fonctions de roi, Babylone tomba entre les mains de Darius et de Cyrus. Darius déclara qu'il avait fait périr le roi lors de la prise de la cité, mais Cyrus dit dans une inscription qu'il le fit prisonnier.* Il n'y a là aucune contradiction car, comme le rapporte la Bible, la nuit où Darius pénétra dans la ville, le roi Belschatsar fut tué (Dan. 5: 30, 31). Mais plus tard, Cyrus fit captif le roi Nabonide.

15 « Venez et discutons ensemble » certaines des preuves qui établissent que ce fut Daniel qui écrivit son livre au VI[e] siècle av. J.-C. et non pas un écrivain qui aurait vécu quatre siècles plus tard (Es. 1: 18, *Cr*). Avant l'ère chrétienne, l'Histoire profane ne préserva aucun témoignage de l'existence de Belschatsar. Comment un écrivain vivant en 165 av. J.-C. eût-il pu connaître ce souverain alors que tous, y compris les historiens l'avaient oublié?** Hérodote lui-même qui écrivit pourtant trois siècles plus tôt ne le mentionna pas. De plus, comment un imposteur du deuxième siècle av. J.-C. pouvait-il savoir que ce fut Nebucadnetsar qui dirigea dans Babylone le grand programme de reconstruction? (Dan. 4: 30). L'Histoire profane n'avait pas retenu ce fait et les archéologues ne l'ont découvert qu'à une époque relativement récente. Un représentant de la haute critique déclara: « Il est à supposer que nous ne le saurons jamais. »†† Mais l'écrivain du livre le savait, car il s'appelait Daniel et vécut durant les règnes de Nebucadnetsar et de Belschatsar! Et Jésus-Christ n'attribua-t-il pas à Daniel la composition du livre qui porte son nom? (Mat. 24: 15). De quel poids sont donc les raisonnements de la haute critique?

16 L'historien juif Josèphe indique que le livre de Daniel existait avant le temps d'Artaxerxès (probablement Artaxerxès III qui commença à régner vers 474 av. J.-C.).*° Il prétend que lorsque Alexandre le Grand fit son entrée dans Jérusalem en 332 av. J.-C., on attira son attention sur quelques-unes des prophéties de Daniel.‡‡ Le livre de Daniel est contenu dans les exemplaires originaux de la *Septante*, traduction grecque faite sur le texte hébreu qui fut entreprise au cours du III[e] et du II[e] siècle av. J.-C.° On trouva récemment un fragment du livre de Daniel avec le manuscrit d'Esaïe découvert près

---

† *The Bible Comes Alive*, pages 7 et 8.
* J.-O. Kinnaman, *Diggers for Facts*, pages 138–141. *Dead Men Tell Tales*, pages 325–327.

---

12 Quels sont les deux faits que la haute critique reléguait autrefois dans le domaine de la mythologie et qui sont appuyés aujourd'hui par des fouilles?
13, 14 Quelles précisions avons-nous aujourd'hui au sujet de Belschatsar et de Nabonide et qui réduisent au silence la haute critique?

† Sir Frederic Kenyon, *The Bible and Archaeology*, page 54.
‡ Jack Finegan, *Light from the Ancient Past*, pages 189 et 190.
* *The Bible and Archaeology*, pages 54 et 55; *Dead Men Tell Tales*, pages 338 et 339.
** *Modern Science and Christian Faith*, page 215.
†† *Archaeology and Bible History*, pages 228 et 229.
*° Josèphe, *Apion*, Livre I, Section 8.
‡‡ Josèphe, *Antiquités*, Livre XI, Chapitre VIII, Section V.
° *The Bible and Archaeology*, page 223.

15, 16 Qu'est-ce qui prouve que Daniel écrivit le livre qui porte son nom et qu'il le rédigea au temps indiqué par la Bible?

de la mer Morte, manuscrit que les spécialistes en matière biblique ont pu, grâce au chronomètre au radiocarbone, dater du IIe siècle av. J.-C.° Le livre de Daniel existait donc au IIe siècle av. J.-C., on en avait fait des copies et il était assez connu pour qu'on l'insérât dans le canon de la Bible. Il avait été traduit et faisait partie de la célèbre version originale des *Septante* et il fut placé à côté du manuscrit vénéré d'Esaïe. Ce ne pouvait être un écrit récent composé par un imposteur du second siècle, écrit que tout le monde aurait su être une mystification. En outre, le premier livre des Macchabées qui pour ainsi dire est contemporain des événements du second siècle qu'il relate, non seulement présuppose l'existence du livre de Daniel mais révèle en fait que l'auteur des Macchabées connaissait cet ouvrage. (Comparez dans la version de *Crampon* I Macchabées 2: 59, 60 avec Daniel 3: 93, 94; 6: 23.) Cela prouve que le livre de Daniel a dû être écrit bien avant et que l'authenticité de cet ouvrage était reconnue. Les preuves données plus haut sont écrasantes. De même que Daniel fut délivré de la fosse aux lions, de même son livre a été arraché de la fosse aux menteurs!

QUELQUES PREUVES TESTIMONIALES EN FAVEUR DE LA BIBLE

17 Nous nous sommes quelque peu étendus sur le livre de Daniel parce qu'il a été la principale cible de la haute critique. En retournant contre elle les traits enflammés qui lui étaient destinés, nous éteignons ses projectiles les plus ardents. On peut également repousser l'assaut qu'elle tente contre d'autres parties de la Bible. En réalité, ces sceptiques sont apparentés aux agnostiques et aux athées. Ils paraissent être cousins germains des premiers et petits-cousins des derniers. Ils semblent bien parler le même langage. Mais les discours de ces trois classes sont vains et l'archéologie a ruiné nombre d'arguments qu'elles voulaient opposer à la Bible. Bien que l'espace ne nous permette pas de présenter d'autres détails archéologiques, nous vous donnons encore comme preuves testimoniales de l'exactitude de la Bible quelques déclarations faites par des archéologues et d'autres érudits.

18 Voici deux déclarations sur les Ecritures hébraïques: « Je ne crois pas qu'il nous sera longtemps possible, même si ce l'est encore aujourd'hui, de nier la remarquable exactitude des détails des récits de l'Ancien Testament. Le caractère historique des épisodes considérés jusqu'à présent comme des légendes a été établi par de récentes découvertes... C'est la véritable Histoire qui constitue la toile de fond de tous ces récits. »* « Il est par conséquent légitime de dire que, en ce qui concerne la partie de l'Ancien Testament contre laquelle étaient principalement dirigées les critiques désagrégeantes de la seconde moitié du XIXe siècle, le témoignage de l'archéologie a eu pour effet de rétablir son autorité et également d'augmenter sa valeur en la rendant plus intelligible grâce à une meilleure connaissance du fond et de son cadre. Bien que l'archéologie n'ait pas encore dit son dernier mot les résultats acquis confirment ce que la foi suggère, c'est-à-dire qu'un accroissement des connaissances ne saurait être que favorable à la Bible ».†

19 Voici quelques déclarations concernant l'ensemble de la Bible. « Aucune affirmation importante de l'Ecriture ne s'est révélée dépourvue de caractère historique. »* « L'archéologie contient des preuves irréfutables de déclarations bibliques. Les comptes rendus détaillés de découvertes presque innombrables: tombes antiques et villes ensevelies dans les pays bibliques et mises à jour par la pioche et la pelle, appuient efficacement la Bible. »‡ « Cet écrivain feuilleta un jour le livre de la Genèse et remarqua mentalement que chacun des cinquante chapitres qui le composent est soit illuminé soit confirmé par quelque découverte archéologique — on pourrait dire la même chose de tous les autres chapitres de la Bible, qu'ils soient de l'Ancien ou du Nouveau Testament. »° Quant à la richesse des découvertes archéologiques intéressant la Bible, un archéologue déclara: « Dans la masse énorme de ces preuves dont l'ensemble atteindrait, si on le pesait, des chiffres fabuleux, on ne trouve pas un seul mot, pas un seul témoignage, pas un seul fait qui contredise ou démente une seule ligne de la sainte Bible. »°°

20 Trois dernières citations qui intéressent la haute critique. « Les données que l'on a qualifiées d'« inexactitudes historiques » dans Daniel ne sont pas des déclarations démenties par l'Histoire, mais seulement des déclarations qu'il a semblé difficile d'harmoniser avec les maigres rapports des historiens profanes. Le nombre de ces prétendues inexactitudes historiques a constamment diminué devant une connaissance plus grande des temps de Cyrus... La connaissance plus étendue que nous avons de cette période montre combien on devrait être prudent en mettant en doute l'exactitude historique des témoignages bibliques. »** « Durant les dix dernières années la science de l'archéologie biblique a montré que les prémisses de la critique de la Bible pèchent à la base et que ses conclusions sont fausses. »†† « L'un des archéologues modernes les plus brillants, représentant une des plus grandes universités du monde, déclara en Irak: Ma formation est celle d'un membre de la « haute critique » et, en conséquence, je ne croyais pas à la véracité des anciens récits bibliques. Depuis j'ai déchiffré des milliers de tablettes, et plus ma connaissance s'étend plus je suis persuadé que la Bible dit vrai. »‡‡

21 Tous ces témoignages en faveur de la véracité de la Bible affermissent la foi, mais les chrétiens ont un témoignage meilleur, c'est celui du Christ lorsqu'il déclara: « Ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17). Certains ont besoin de l'archéologie pour qu'elle leur donne un fondement sur lequel asseoir leur foi en la Bible. Il existe cependant une base meilleure.

° *Archaeology and Bible History*, page 229.
* J. Garrow Duncan, *Accuracy of Old Testament in Light of Recent Palestinian Archaeology*.

17 Qui associons-nous à juste titre avec la haute critique?
18-20 Quelles déclarations intéressantes a-t-on faites au sujet (a) des Ecritures hébraïques? (b) de l'ensemble de la Bible? (c) de la haute critique?

† *The Bible and Archaeology*, page 279.
* W.-F. Albright, *Archaeology and Israel*.
‡ George A. Barton, *Archaeology and the Bible*.
° *Archaeology and Bible History*, page 340.
°° *Dead Men Tell Tales*, page 160.
** *Westminster Dictionary of the Bible*, page 130.
†† Sir Charles Marston, *Fresh Evidence About Old Testament*.
‡‡ *New Discoveries in Babylonia About Genesis*, page 140.

21 Quelle preuve testimoniale supérieure avons-nous en faveur de la Bible?

Un meilleur fondement pour la foi

« Annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux. » — Es. 41: 22, 23.

LA foi en la Bible ne dépend pas de ce que disent les savants. A mesure que leur connaissance augmente, elle se rapproche toujours davantage de la Bible, mais elle ne rend pas chrétiens ceux qui la possèdent. Ils restent toujours attachés à l'évolution dont ils font leur religion. L'archéologie non plus n'est pas nécessaire pour asseoir la foi. Les découvertes de cette science ne font que confirmer ce que la Bible a toujours dit, mais cette confirmation ne convertit pas les archéologues au christianisme. Par ailleurs lorsque leur interprétation d'une découverte entre en conflit avec les Ecritures, ils s'appuient sur leur propre intelligence et non sur la Bible (Prov. 3: 5). La science et l'archéologie ne sont pas indispensables. Elles peuvent ramener à la raison des infidèles et des athées et les inciter à examiner la Bible plus sérieusement, mais la foi ne devrait pas dépendre de telles études de la science et de l'archéologie. Notre foi ne devrait pas dépendre de la découverte d'une harmonie existant entre la Bible et des sciences telles que la biologie et la géologie. Par elle-même, cette harmonie ne fait pas de la Bible la Parole de Dieu. Aucune confirmation de la Bible par l'archéologie ne fait d'elle la Parole de Dieu. Le simple fait que la Bible relate des événements historiques que l'archéologie confirme actuellement n'est pas primordial, car de simples hommes peuvent rapporter des faits historiques conformes à la vérité. Des événements historiques peuvent être consignés avec précision par Dieu et par les hommes.

[2] Jéhovah Dieu seul peut faire écrire l'Histoire d'avance. En d'autres termes, lui seul est capable de prophétiser, d'annoncer l'avenir. Cette capacité est l'épreuve concluante qui révèle les qualités et les pouvoirs divins. Jéhovah déclare que ce pouvoir de prophétiser vient de lui seul et que son peuple ne devrait pas craindre des événements imprévus parce qu'il connaît l'avenir. « Qui est semblable à moi? Qu'il parle sur-le-champ, qu'il se révèle et argumente devant moi! Qui a fait entendre dès l'éternité ce qui devait arriver? et les choses à venir qu'on nous les révèle! Ne vous laissez pas épouvanter, ne craignez pas: ne vous ai-je pas dès longtemps fait entendre et révélé cela? Vous êtes mes témoins, y a-t-il d'autre Dieu que moi? Il n'y a pas de Rocher, je n'en connais pas! » (Es. 44: 7, 8, *Jé*). Si se prenant pour des dieux certains veulent lutter avec lui, ils sont invités à prouver leur divinité en manifestant leur pouvoir de prophétiser. « Qu'ils s'avancent pour nous révéler ce qui arrivera! Le passé, qu'en avaient-ils révélé pour que nous y fassions attention? — Ou bien, proclamez-vous les choses à venir pour que nous en sachions l'issue? Révélez ce qui adviendra plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux. » (Es. 41: 22, 23, *Jé*). Ce n'est pas la capacité de consigner par écrit ce qui est juste scientifiquement, ni la faculté de rapporter des événements prouvés par l'histoire qui sont essentielles. Le plus important c'est d'écrire d'avance des choses qui se réalisent, et c'est cela qui prouve qu'un écrit est inspiré de Dieu. Il est l'unique source du pouvoir prophétique.

[3] Pierre montra que c'était ce pouvoir et non les études scientifiques ou archéologiques qui confirmait la Parole de Dieu. C'était l'accomplissement de la prophétie qui lui fit dire qu'il tenait pour « d'autant plus certaine la parole prophétique ». Un jour Jésus déclara à quelques-uns de ses disciples: « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne. » Ces paroles constituaient une prophétie qui se réalisa bientôt. « Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. » De la nuée lumineuse qui les couvrait une voix fit entendre ces paroles: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le! » (Mat. 16: 28; 17: 1, 2, 5). Pierre nous assure que cette apparition dans la gloire du Royaume réalisait la promesse de Jésus faite six jours plus tôt. Lorsqu'il parla de la puissance et de la présence du Christ, il déclara que lui et d'autres étaient instruits de ce glorieux temps de la venue dans la puissance du Royaume, non pas pour avoir suivi « des fables habilement conçues » mais pour avoir « vu sa majesté de nos propres yeux », « sur la sainte montagne ». — II Pi. 1: 16–18.

[4] Pierre se référa donc à la prophétie accomplie, disant que c'est à cause d'elle qu'il tenait pour « d'autant plus certaine la parole prophétique ». La vision qui accomplissait les paroles de Jésus rendit certaines encore d'autres prophéties sur la véritable venue, ou présence, dans la puissance du Royaume à la fin des temps des nations (Luc 21: 24). A mesure que davantage de prophéties se réalisent la lumière augmente, la conviction s'affermit et il faut nous laisser guider et éclairer par ces choses: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; — sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pi. 1: 19–21). Des découvertes scientifiques et des récits historiques peuvent être apportés par une volonté d'homme, mais non la prophétie et son accomplissement.

[5] Nous savons par expérience que les hommes ne sont

---

1 Sur quoi ne devrait pas s'appuyer notre foi?
2 Qu'est-ce qui constitue la preuve de l'inspiration et de l'origine divine d'un écrit?

3, 4 Sur quoi s'appuyait Pierre pour avoir une confirmation de la Parole de Dieu et pourquoi répondez-vous ainsi?
5 Quelle sorte de prophètes sont les hommes? Comparez-les à Dieu.

pas capables de prophétiser avec exactitude. Dans notre génération, ils nous ont dit que la Première Guerre mondiale établirait définitivement la démocratie dans le monde. Il n'en fut rien. La Société des Nations devait être sur terre l'expression politique du royaume du Christ. Elle ne le fut pas. La Seconde Guerre mondiale devait débarrasser la terre des dictateurs. Or, aujourd'hui prospère un dictateur plus puissant que ses devanciers. Les Nations unies devraient unir les pays dans un esprit de collaboration pacifique. Or ils sont divisés en blocs occidental et oriental, et les deux camps se livrent des guerres de mots aux Nations unies et des batailles sanglantes en Corée. Ils prophétisent beaucoup mais accomplissent peu. Il n'en est pas de même lorsque Jéhovah Dieu parle. Plus le nombre des prophéties divines dont nous constatons l'accomplissement augmente, et plus nous sommes assurés de la réalisation des paroles de Dieu non encore accomplies. Pour affermir encore davantage notre foi dans la Bible, considérons quelques-uns de ces nombreux accomplissements.

QUELQUES EXEMPLES FRAPPANTS DE PROPHÉTIES ACCOMPLIES

[6] Esaïe avait prédit la destruction du territoire de Tyr cent cinquante ans avant que Nebucadnetsar le ruinât. Jérémie et Ezéchiel avaient annoncé le même événement plusieurs années auparavant. Mais Zacharie continua d'annoncer cette destruction pendant des dizaines d'années après qu'elle eut lieu. Pourquoi? Parce qu'à un kilomètre environ au large du port de Tyr se trouvait une île sur laquelle se continuait cette ville et lorsque Nebucadnetsar détruisit la cité terrestre la plupart de ses habitants se réfugièrent avec leurs possessions dans l'île-cité. Le souverain babylonien ne réussit jamais à s'en emparer, ce fut Alexandre le Grand qui la prit en 333–332 av. J.-C. Pour cela il construisit à l'aide des ruines de l'ancienne Tyr une digue qui joignit l'île au continent.* Ainsi se réalisèrent entièrement les paroles suivantes d'Ezéchiel: « On abattra tes murs, on renversera tes maisons de plaisance, et l'on jettera au milieu des eaux tes pierres, ton bois, et ta poussière. » (Es. 23: 1–13; Jér. 27: 1–11; Ezéch. 26: 1–14; Zach. 9: 2–4). La réalisation complète eut donc lieu environ deux cents ans après que Zacharie l'eut annoncée et environ trois cents ans après les prédictions de Jérémie et d'Ezéchiel et plus de quatre cents ans après la prophétie d'Esaïe!

[7] Avant la chute de Ninive, le prophète Nahum fit la prophétie suivante: « Mais avec des flots qui déborderont il détruira la ville,... Les portes des fleuves sont ouvertes, et le palais s'écroule! Ninive était jadis comme un réservoir plein d'eau... Les portes de ton pays s'ouvrent à tes ennemis; le feu consume tes verrous. » (Nahum 1: 8; 2: 7, 9; 3: 13). Ninive tomba entre les mains des Chaldéens et des Mèdes en 632 av. J.-C. Il est intéressant de noter comment. Le Tigre en crue ouvrit une brèche dans la muraille de la ville et l'inonda, frayant la voie aux forces ennemies. Un rapport historique déclare que le roi assyrien éleva un grand bûcher funéraire sur lequel lui et un grand nombre de ses servantes et concubines périrent lorsqu'on y mit le feu. L'incendie et le pillage de Ninive furent complétés après que l'ennemi eut pénétré dans la ville en flammes et en partie inondée. Bien qu'elle soit actuellement connue grâce aux fouilles, la désolation de Ninive fut si totale qu'elle devint plus tard un mythe. Nous lisons: « Ils furent grandement aidés par une crue soudaine du Tigre, qui emporta une grande partie de la ville et rendit la place indéfendable. La désolation fut à ce point totale qu'au temps des Grecs et des Romains Ninive disparue paraissait être un mythe. Pourtant, pendant tout ce temps, Ninive se trouvait ensevelie sous des monceaux de ce qui ressemble à des décombres. »* Par son prophète Nahum, Jéhovah annonça son sort et alla jusqu'à dire comment aurait lieu sa chute.

[8] Les prophéties sur Babylone sont encore plus remarquables. Jérémie prophétisa la chute de Juda entre les mains de Babylone des années avant que se produisît cet événement, mais il annonça qu'une restauration suivrait une période de désolation de soixante-dix ans. Ce relèvement serait rendu possible grâce à la défaite des babyloniens qui n'opposeraient pas de véritable résistance: « Les guerriers de Babylone cessent de combattre, ils se tiennent dans les forteresses; leur force est épuisée, ils sont comme des femmes. » Cette ancienne puissance mondiale courait au-devant de sa ruine: « Babylone sera un monceau de ruines, un repaire de chacals, un objet de désolation et de moquerie; il n'y aura plus d'habitants. » (Jér. 29: 10; 51: 30, 37). C'est tout ce qui reste actuellement de Babylone: un monceau de ruines.

[9] Cent cinquante ans avant que les Juifs fussent emmenés captifs à Babylone, Esaïe annonça cet événement et plus de deux cents ans à l'avance il prédit la restauration rendue possible par la chute de Babylone, donnant même le nom du général conquérant. Après avoir déclaré que Jéhovah confirme la parole de ses serviteurs et accomplit ce que prédisent ses envoyés, que Cyrus serait son berger, que Jérusalem serait rebâtie et que les fondements du temple seraient posés, le récit divin se poursuit en ces termes: « Ainsi parle l'Eternel à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées: Je marcherai devant toi, j'aplanirai les chemins montueux, je romprai les portes d'airain, et je briserai les verrous de fer. » — Es. 13: 17–22; 14: 1, 4, 8, 12–16; 39: 6, 7; 44: 24–28; 45: 1, 2.

[10] L'accomplissement de ces prophéties eut lieu quand Cyrus prit Babylone en 539 av. J.-C. La ville se trouvait en pleine orgie, les portes n'avaient pas été verrouillées et les soldats surpris n'opposèrent pas une véritable résistance. Dans la première année de son règne, Cyrus fit cette proclamation, conformément aux Ecritures: « L'Eternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de l'Eternel, le Dieu d'Israël! C'est le Dieu qui est à Jérusalem. » (II Chron. 36: 22, 23; Esdras 1: 1–3). Notez qu'il attribua la victoire à Dieu. Sur ses propres cylindres, il inscrivit son triomphe sur Babylone et reconnut avoir reçu l'aide divine. Sur l'une de ses tablettes il écrivit: « Les grands dieux ont livré tous les pays entre mes mains. »**

---

* *Archaeology and Bible History*, pages 262–264; Rimmer, *Internal Evidence of Inspiration*, pages 202–204.

6 Comment Dieu manifesta-t-il son pouvoir de prophétiser dans le cas de Tyr?
7 Comment se manifesta-t-il dans le cas de Ninive?

* *Westminster Dictionary of the Bible*, pages 428 et 429; voyez aussi le prologue de NABUCHODONOSOR de G.-R. Tabouis, et *Internal Evidence of Inspiration*, pages 204–206.
** *The Bible and Archaeology*, pages 54 et 141.

8, 9 Quelles prophéties Jéhovah fit-il prononcer sur Babylone?
10, 11 Comment s'accomplirent les prophéties de la chute de Babylone et de la libération et de la restauration d'Israël dans la véritable adoration?

« Il était conforme à la politique de Cyrus de permettre aux Juifs de retourner à Jérusalem pour y rétablir la véritable adoration de Jéhovah. Cyrus était bien entendu polythéiste et non monothéiste, nous ne pouvons donc dire qu'il devint un véritable adorateur de Jéhovah. Dieu se servit de Cyrus pour accomplir Son dessein, comme le révèlent Esdras 1: 1, Esaïe 44: 28 et 45: 1. Il employa Cyrus pour réaliser son dessein consistant à restaurer les Juifs en 537 av. J.-C., exactement comme il s'était servi soixante-dix ans plus tôt d'un autre roi païen pour emmener en captivité l'infidèle Juda; il appela ce dernier souverain « Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur ». (Jér. 25: 9.) Il était de la politique de Cyrus de remettre les statues sur leurs anciens autels, car sur l'un de ses cylindres on peut lire: « Je remis les dieux sur leurs autels. »* Cyrus reconnut que Jéhovah était le Dieu des Juifs et que son temple s'était élevé à Jérusalem, aussi ordonna-t-il dans sa proclamation que l'adoration de Jéhovah soit restaurée en ce lieu, puisque « c'est le Dieu qui est à Jérusalem » (Esdras 1: 3). Mais quelle que fût la politique de Cyrus, il importe de noter que Jéhovah connaissait d'avance et prophétisa ces choses des siècles auparavant.

12 Jéhovah a prévu l'avènement et la chute des gouvernements humains. Alors que Babylone qui n'était encore que la troisième puissance mondiale semblait inexpugnable, Daniel identifia la quatrième et la cinquième puissance mondiale à venir et montra de quelle façon s'effectuerait leur chute quand leur temps serait révolu. Nous lisons: « Je levai les yeux, je regardai, et voici, un bélier se tenait devant le fleuve, et il avait des cornes; ces cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre, et elle s'éleva la dernière. Je vis le bélier qui frappait de ses cornes à l'occident, au septentrion et au midi; aucun animal ne pouvait lui résister, et il n'y avait personne pour délivrer ses victimes; il faisait ce qu'il voulait, et il devint puissant. Comme je regardais attentivement, voici, un bouc venait de l'occident, et parcourait toute la terre à sa surface, sans la toucher; ce bouc avait une grande corne entre les yeux. Il arriva jusqu'au bélier qui avait des cornes, et que j'avais vu se tenant devant le fleuve, et il courut sur lui dans toute sa fureur. Je le vis qui s'approchait du bélier et s'irritait contre lui; il frappa le bélier et lui brisa les deux cornes, sans que le bélier eût la force de lui résister; il le jeta par terre et le foula, et il n'y eut personne pour délivrer le bélier. Le bouc devint très puissant; mais lorsqu'il fut puissant, sa grande corne se brisa. Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux. » — Dan. 8: 3–8.

13 Nous savons quelle est la véritable interprétation qu'il faut donner à cette prophétie, car il est écrit: « Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses. Le bouc, c'est le roi de Javan. La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force. » (Dan. 8: 20–22). Quelques années après que Daniel fut employé pour prédire ces événements importants, cette nation composée des Mèdes et des Perses renversa Babylone et devint la quatrième puissance mondiale. Elle est symbolisée par le bélier aux deux cornes, celle qui était la plus haute venait en dernier lieu. En effet la puissance mède s'éleva d'abord mais la puissance perse qui vint après était plus forte qu'elle. Plus de deux siècles après que Daniel eut consigné cette prophétie, Alexandre le Grand vint au pouvoir et renversa la puissance médo-perse, et après sa mort, qui survint en 323 av. J.-C., la cinquième puissance mondiale, la Grèce, fut divisée en quatre parties, chacune d'elle étant gouvernée par l'un des quatre généraux d'Alexandre: Ptolémée en Egypte, Séleucos en Asie, Lysimaque en Asie Mineure, et Cassandre en Macédoine. C'est ainsi que poussèrent quatre petites cornes après que la grande corne du bouc se brisa. Il est absolument impossible à l'homme de faire de telles prédictions qui prouvent avec force que la Bible est la Parole inspirée de Dieu!

ACCOMPLISSEMENTS ACTUELS

14 Le livre de l'Apocalypse (17: 8, 10–14) nous donne également un aperçu du défilé des gouvernements humains. Il dit: « La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition... Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition. Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. » Quand l'apôtre Jean fut employé pour écrire cela, cinq puissances mondiales étaient parues et disparues, la sixième, l'Empire romain, existait alors, et la septième, la puissance mondiale anglo-américaine devait encore venir. Elle est présente aujourd'hui, en compagnie d'une huitième: l'institution internationale connue sous le nom de Nations unies. Cette dernière organisation doit son existence aux nations de qui elle a reçu son autorité. Elle fit sa première apparition sous le nom de « Société des nations », puis elle alla dans l'abîme de l'inactivité et de la mort, mais aujourd'hui elle en est sortie sous la forme d'une organisation appelée « Nations unies ». Elle et toutes les nations iront à la perdition quand à Harmaguédon elles combattront contre l'agneau de Dieu, Jésus-Christ. C'est alors que le royaume du Christ dominera incontestablement l'organisation formée par la nouvelle terre.

15 De nombreuses autres prophéties remarquables se sont réalisées, établissant que la Bible est la Parole inspirée de Jéhovah. Faute d'espace nous ne pourrons en considérer que quelques-unes sur la première présence

---

* *The Bible and Archaeology*, page 141.

12 Qu'annonça Daniel au chapitre 8, versets 3 à 8, de son livre?
13 Quelle est l'interprétation correcte de ces choses et comment eut lieu l'accomplissement?

14 Selon Apocalypse 17: 8, 10–14, quelles choses sont actuellement en voie d'accomplissement?
15 Quelles prophéties se sont accomplies en relation avec la première présence du Christ, tant en ce qui concerne la chronologie que les événements?

de Jésus en qualité de Messie et sur sa seconde présence comme Roi intronisé. Daniel annonça plus de cinq siècles à l'avance l'année exacte de l'apparition du Messie, et lorsque vint cette année les Juifs s'attendaient à voir quelque chose se produire en rapport avec le Messie (Dan. 9: 24–27; Luc 3: 15). Daniel prophétisa aussi que Jésus serait mis à mort trois ans et demi plus tard.* D'autres prophéties hébraïques prédirent qu'il naîtrait à Béthléhem, d'une vierge, qu'il serait haï, rejeté, trahi pour trente pièces d'argent par un disciple, accusé par de faux témoins, mis au nombre des pécheurs, que ses vêtements seraient tirés au sort, qu'il serait ressuscité, etc. (Ps. 16: 10; 22: 17, 19; 35: 11; 41: 10; 69: 5; Es. 7: 14; 53: 3, 8, 12; Michée 5: 1; Zach. 11: 12.) Un érudit versé dans la Bible calcula qu'« il y a trois cent trente-deux prophéties dans l'Ancien Testament qui se sont accomplies à la lettre en Christ ». Selon un mathématicien, la probabilité qu'un homme accomplisse toutes ces choses est infinitésimale: elle est de l'ordre de un sur quatre-vingt-quatre suivi de quatre-vingt-dix-sept zéros!** Nous sommes donc obligés de reconnaître en Jéhovah l'auteur de ces prophéties.

16 La prophétie de Daniel donne également la chronologie relative à la seconde présence du Christ (Dan. 4: 16). On constata qu'elle désignait l'année 1914 et *The Watchtower* attira déjà en 1879 l'attention sur 1914 et sur sa signification. Les Ecritures grecques chrétiennes annoncèrent beaucoup de signes visibles que l'on pourrait observer au temps de la seconde présence du Christ, afin que les hommes sachent qu'il est présent, car le Christ est une créature spirituelle, donc invisible aux yeux de l'homme (Jean 14: 19). Elles prédirent la guerre mondiale, les famines, les épidémies, les tremblements de terre, les apostasies, la persécution de ses disciples, la prédication mondiale de la bonne nouvelle du Royaume établi, la multiplication des délits, le relâchement général des mœurs et beaucoup d'autres faits qui se produisent depuis 1914. La génération qui verrait le commencement de ces choses serait présente pour voir leur fin à Harmaguédon.† (Mat. 24: 1–34; II Tim. 3: 1–5, 13.) Après ces choses, des bénédictions éternelles seront dispensées dans un monde nouveau à tous ceux qui se sont montrés obéissants. — II Pi. 3: 13.

17 Mais pouvons-nous faire confiance aux prédictions concernant Harmaguédon et le monde nouveau fondé sur la justice qui sera inauguré après cette bataille? Si quelqu'un vous a dit plus de cent fois la vérité, mettrez-vous encore sa parole en doute quand il vous révélera quelque chose de nouveau? S'il n'a jamais été trouvé menteur, douterez-vous sans raison de son intégrité? Il ne serait ni raisonnable ni logique d'agir ainsi. Jéhovah a fait consigner par écrit de nombreuses prophéties et, comme on l'a vu dans cette étude, beaucoup se sont accomplies d'une manière remarquable. Un certain nombre d'entre elles doivent encore se réaliser. Pourrions-nous ne pas croire qu'elles s'accompliront au temps voulu, en considération de toutes celles que Dieu a déjà fait accomplir et de sa véracité à laquelle ne peuvent rien changer les vues contraires des savants, des athées et de la haute critique? Ces derniers se sont souvent trompés, Jéhovah jamais. Quand les hommes mettent en doute sa Parole et l'accusent de mensonge, nous savons que les hommes sont menteurs mais que Dieu est véridique: « Dieu ne peut pas ne pas être véridique, et c'est l'homme qui est menteur, comme il est écrit: Ainsi tu seras reconnu juste dans tes paroles, et tu gagneras ta cause. » — Rom. 3: 4, *Sy*.

18 Lorsque la sagesse de ce monde s'oppose à celle de la Bible, elle est vaincue d'avance. « Aussi est-il écrit: Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? » (I Cor. 1: 19, 20). Les savants se sont servis de leur connaissance pour lutter contre la Bible, mais leurs découvertes ont ruiné leurs théories, et ils sont contraints d'en inventer de nouvelles. La potence que la science avait préparée pour la Bible sert de gibet à ses propres théories (Esther 7: 10). Les athées et la haute critique ont recours à l'Histoire profane pour prouver que la Bible est fausse, mais au fur et à mesure que de nouveaux faits historiques sont mis en lumière, leurs armes se retournent contre eux et justifient la Bible. « Ils avaient apprêté un filet sous mes pas, ils y rabattaient mon âme; ils avaient creusé devant moi une trappe, ils sont tombés dedans. » (Ps. 57: 7, *Jé*). Les fondamentalistes nous accusent de renier Dieu par nos enseignements. Ils essaient de se servir de leur Bible pour montrer que nous avons tort, mais elle se retourne contre eux et prouve qu'ils sont des païens. « Les païens ont sombré dans la fosse qu'ils ont faite, au filet qu'ils ont tendu leur pied s'est pris. » — Ps. 9: 16, *Jé*.

19 Les multiples assauts que l'on tente aujourd'hui contre notre foi, la mettent à l'épreuve, mais si elle est fondée sur la connaissance et non sur la crédulité elle résistera. « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. » (Jacq. 1: 2, 3; I Pi. 1: 6, 7). Aux Hébreux Paul écrivit: « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère,... sans la foi il est impossible de lui être agréable. » (Héb. 11: 1, 6). Nous devons donc avoir la foi et avoir une ferme assurance des choses qu'elle nous fait espérer. Il ne faut pas douter (Jacq. 1: 6–8). La foi inébranlable vient de la connaissance. Paul déclara: « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler?... Ainsi la foi vient de ce qu'on entend. » (Rom. 10: 13, 14, 17). Il vous faut entendre parler de ces choses avant de pouvoir édifier votre foi, une foi qui n'est ni crédule, ni superstitieuse ni morte, mais qui se manifeste par des œuvres (Jacq. 2: 14–26). La foi n'est donc pas une crédulité aveugle, et Jésus montra qu'elle se fondait sur la connaissance: « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. » (Jean 17: 20). C'est par la parole, c'est-à-dire par la prédication que de nouveaux disciples croiraient en Jésus. La connaissance des prophéties accomplies fortifie la foi et affermit ses fondements.

20 « La parole du Seigneur demeure éternellement », dit

---

* Vous trouverez une étude approfondie de cette chronologie dans *The Watchtower* du 1er décembre 1946.

** *Archaeology and Bible History*, page 284.

† *The Watchtower* du 1er mai 1952 contient une étude de la chronologie relative à 1914 et donne les preuves matérielles qui l'établissent.

---

16 Quelles preuves matérielles et chronologiques prouvent que nous vivons au temps de sa seconde présence?
17 Pourquoi devrions-nous faire confiance plus que jamais aux prophéties divines?

18 Qu'est-il arrivé à ceux qui ont attaqué la Bible?
19 Comment acquiert-on la foi? Comment peut-on la fortifier actuellement?
20 Comment pouvons-nous demeurer comme la Parole de Dieu?

l'apôtre Pierre (Es. 40: 8; I Pi. 1: 25). Jéhovah Dieu nous assure que sa Parole s'accomplira, qu'elle ne retournera pas à lui sans effet, mais qu'elle réalisera le dessein pour lequel elle est envoyée (Es. 46: 10, 11; 55: 11). La Parole de Dieu demeurera. Mais demeurerons-nous avec elle? Par l'étude et par des œuvres affermirons-nous suffisamment notre foi pour qu'elle supporte toutes les épreuves et résiste à tous les assauts que l'on tentera contre elle à notre époque? Nous pourrons résister si nous étudions. Et même si les hommes nous calomnient, disant que seuls les ignorants croient la Bible, les progrès de la connaissance prouvent que c'est le contraire qui est vrai! Ce sont ceux qui veulent rester volontairement ignorants qui ferment leurs yeux lorsque la Bible est justifiée par des découvertes scientifiques et archéologiques et surtout grâce au nombre croissant des prophéties accomplies qui éclairent notre temps. Etudions donc la Parole de Dieu, agissons en conséquence en édifiant notre foi sur un roc et elle résistera aux assauts actuels et à la tempête d'Harmaguédon. Ainsi, comme la Parole de Dieu, nous demeurerons pour obtenir la vie dans le monde nouveau prédit.

La productivité

Manifestation de l'esprit saint

EN 1951 un événement fit sensation dans les milieux botaniques: deux grains avaient germé dans une serre de la ville de Washington. S'il est vrai que des millions de grains lèvent chaque année, ceux-là représentaient un cas spécial. Il s'agissait de deux grains de lotus provenant d'un marais mandchou et vieux, de l'avis de certains, de 50 000 ans. Quand ils eurent germé on éleva encore ce chiffre, si bien que finalement d'autres graines de même provenance furent soumises à l'épreuve du chronomètre au carbone. Ce chronomètre atomique fixa leur âge à 1000 ans environ.

Pendant 1000 ans ces grains étaient donc restés stériles. Si après avoir mûri ils avaient été convenablement mis en terre, le nombre de grains qu'ils auraient produits se chiffrerait aujourd'hui par milliards. Mais à cause de leur improductivité il n'y avait encore en 1951 que les deux grains originaux. C'est bien ce que déclara Jésus: « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » — Jean 12: 24.

Il en est de même des vérités de la Parole de Dieu, vérités que Jésus compara dans une de ses paraboles à la semence répandue par le semeur (Luc 8: 11). La Parole de Dieu demeure éternellement (I Pi. 1: 25). Cependant, nous ne pouvons pas attendre aussi longtemps pour semer les vérités qu'elle contient. Nous ne devons pas les laisser stériles pendant 1000 ans comme les deux grains de lotus. Nous ne sommes pas sûrs de vivre demain, moins encore de vivre dans 1000 ans (Prov. 27: 1). C'est maintenant que nous devons semer, sans tarder, afin de produire les fruits du Royaume. Après avoir répandu la semence de la vérité en témoignant de porte en porte par exemple, nous devons revenir pour arroser et cultiver en faisant des visites complémentaires et en conduisant des études bibliques à domicile; puis, nous devons nous en remettre à Dieu qui fera croître (I Cor. 3: 6). Nous bâtissons sur le fondement que nous avons posé en passant de porte en porte. Jésus n'a pas bâti sur le fondement posé par un autre. Il est notre modèle. Paul non plus n'a pas bâti sur le fondement posé par un autre; il nous est conseillé de l'imiter (Rom. 15: 20; I Cor. 11: 1; I Pi. 2: 21). En prenant part à la prédication sous toutes ses formes nous verrons germer les vérités que nous avons semées, nous les verrons lever et prendre racine dans le cœur et l'esprit d'autres personnes qui deviendront à leur tour des semeurs féconds de la vérité.

Dans la parabole de Jésus les personnes à qui nous prêchons sont comparées à différents genres de sol; tel sol ne reçoit pas la semence parce qu'il est trop dur, ou trop pierreux, ou encore couvert d'épines, tandis qu'un autre reçoit bien la même semence et devient productif (Mat. 13: 3–9, 18–23). Lorsque sous forme de publications nous laissons cette semence aux portes, nous ne pouvons pas dire à coup sûr quel genre de sol représentent ceux qui les ont acceptées. Même un cultivateur expérimenté ne peut pas toujours juger de la qualité d'une terre en la voyant. Parfois il est obligé de la soumettre à l'analyse. Il en est de même du ministre qui ne peut juger sur l'apparence de la personne qui l'a reçu pour prévoir quels résultats produiront les publications qu'il lui a laissées. Le proclamateur expérimenté lui-même se trompe souvent sur ce point. C'est pourquoi nous devons revenir pour veiller sur la semence, voir si elle a pris racine et nous demander si de nouveaux soins symbolisés par l'arrosage et la culture ne favoriseraient pas sa croissance. Il ne nous faut pas commettre l'erreur contre laquelle Jésus nous mit en garde lorsqu'il dit: « Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice. » (Jean 7: 24). Nous ne porterons donc pas un jugement hâtif basé sur ce qui a frappé nos regards au moment du placement des publications, mais pour juger selon la justice et dire que la personne ressemble au sol épineux, au sol pierreux, au sol dur du bord du chemin ou à la bonne terre, nous devons suivre l'intérêt suscité en faisant des visites complémentaires.

« FRUITS DE L'ESPRIT »

Le nombre croissant des ministres qui se lèvent là où la vérité a été semée est une preuve de l'aide apportée par l'esprit de Jéhovah. Il est écrit en effet: « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. » (Zach. 4: 6). L'accroissement numérique n'est cependant pas suffisant à lui

seul; de nombreuses fausses religions peuvent aussi dire que le nombre de leurs adeptes s'est accru. Pour juger d'un arbre nous devons en examiner les fruits: « Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » — Mat. 7: 17–20.

Les bons fruits sont ceux de l'esprit, les mauvais ceux de la chair. « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. » — Gal. 5: 19–23.

Les grandes organisations religieuses de la chrétienté à même de se glorifier du nombre imposant de leurs adeptes, sont-elles en mesure de manifester ces fruits de l'esprit? Actuellement, le monde en général subit les douleurs provoquées par la dépravation des mœurs et s'abandonne aux œuvres de la chair plus que jamais. Mais est-ce que ces grandes religions peuvent se dire différentes de ce monde matérialiste? N'en font-elles pas au contraire partie, plongées comme elles sont dans les œuvres de la chair? Jamais on entend dire qu'elles sont nettement différentes des groupements humains en général — et il devrait pourtant en être ainsi si elles portaient les fruits de l'esprit qui sont si rares dans ce monde inique.

Les témoins de Jéhovah cependant peuvent dire qu'ils sont différents. Ils ne sont pas seulement différents parce qu'ils prêchent de porte en porte, font des visites complémentaires, conduisent des études bibliques, instruisent de nouveaux ministres et augmentent en nombre pendant que beaucoup de cultes déplorent le manque d'intérêt manifesté par leurs congrégations qui dépérissent; ils sont encore différents parce qu'ils produisent les fruits de l'esprit. Pour illustrer cela considérons le cas de ceux qui viennent à nos grandes assemblées et y voient ce qu'eux-mêmes sont incapables de réaliser, ce que les Nations unies ne peuvent faire, ce qu'aucune autre organisation humaine n'a été capable de réaliser. Ils voient des personnes de nombreuses races, nationalités et langues, des personnes ayant appartenu autrefois à des cultes différents, et qui toutes se sont maintenant rassemblées dans la paix et l'unité, ayant surmonté les barrières qui divisent ce monde. Tous les visages sont rayonnants de joie, et l'amour, la coopération et la considération sont manifestes parmi ces grandes multitudes qui dépassent parfois 100 000 personnes. Les gens du monde qui viennent nous rendre visite s'étonnent de voir la bonne organisation de nos multiples activités et admettent volontiers qu'aucune autre organisation n'est jamais arrivée à de pareils résultats. Et cependant, tout en hochant la tête en signe d'étonnement, ils reconnaissent que nous semblons être comme tout le monde, des gens moyens, ce qui est naturellement vrai.

Lorsqu'ils demandent la raison de cette unité malgré l'existence des différences qui causent de profondes divisions dans le monde, nous leur disons que l'esprit de Dieu est cette force qui unit et que ce qu'ils voient n'est que le résultat ou la manifestation de l'esprit saint. Nous sommes heureux de ce qu'ils remarquent ces choses car c'est une preuve que nous produisons les fruits de l'esprit, qui montrent que nous sommes différents et séparés de ceux qui s'adonnent aux œuvres de la chair. Mais par ce fait même ces gens du monde qui nous observent se trouvent dans une position délicate, une position qui comporte une grande responsabilité, et une mauvaise décision de leur part pourrait les condamner sans recours à l'anéantissement éternel. Pour quelle raison? Parce qu'ils peuvent se rendre coupables du péché irrémissible contre l'esprit.

PÊCHER CONTRE L'ESPRIT SAINT

Pour comprendre ce point, lisez dans votre Bible le passage de Matthieu 12: 22–33. Jésus venait de guérir un homme possédé du démon, ce qui n'est pas dans le pouvoir d'un simple mortel. Les multitudes qui avaient assisté à cette guérison le savaient et, à cause de ce miracle, elles étaient prêtes à reconnaître en Jésus le fils de David. Mais les pharisiens ne voulurent pas admettre que ce miracle était une manifestation de l'esprit de Dieu et soutinrent qu'il avait été accompli par le pouvoir de Satan; de ce fait ils se rendirent coupables d'avoir blasphémé et péché contre l'esprit saint. Ils savaient fort bien que s'ils acceptaient ce miracle comme venant de l'esprit de Dieu ils seraient dans l'obligation de reconnaître Jésus comme le Messie. Ils devraient par conséquent reconnaître qu'ils étaient de faux docteurs, abandonner leur façon de vivre et devenir des disciples de Jésus. Pour cela il leur aurait fallu renoncer à leur position élevée et à ses nombreux bénéfices. Mais ils ne voulaient pas faire un tel sacrifice et c'est pourquoi ils refusèrent délibérément d'accepter la manifestation de l'esprit de Jéhovah qui avait accompli ce miracle.

Finalement, ils réussirent à se débarrasser de Jésus en le mettant à mort mais, conformément à ce qu'il avait dit concernant le grain de blé qui devait mourir pour porter du fruit, sa mort ne fit que contribuer à l'apparition d'un grand nombre d'oints qui possédaient les dons de l'esprit grâce auxquels ils accomplirent de grands prodiges, parlant en langues, prophétisant, ayant le don de la connaissance, guérissant les malades, et ainsi de suite. Tous ces miracles opérés par les apôtres et leurs compagnons étaient une preuve visible de l'activité du saint esprit de Dieu; ceux qui ne voulaient pas les accepter comme tels résistaient volontairement à l'esprit et ainsi blasphémaient et péchaient contre lui, se vouant eux-mêmes à la mort éternelle. A l'instar du clergé qui s'était plaint que le monde suivait Jésus à cause de ses miracles, ceux-ci se lamentaient maintenant que les disciples avaient bouleversé le monde par des œuvres semblables qui dérangeaient leur ordre de choses religieux. — Jean 12: 17–19; Actes 17: 6; I Cor. 12: 1–11.

Cependant, ces manifestations miraculeuses de l'esprit devaient cesser. En effet il est écrit: « L'amour ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, le don des langues cessera, la connaissance sera abolie. Car nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous ne prophétisons qu'imparfaitement; mais, quand la perfection sera venue, alors ce qui est imparfait sera aboli. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de ce qui tenait de l'enfant. » — I Cor. 13: 8–11, *Sy*.

Si ces dons miraculeux furent accordés à l'Eglise naissante ce fut dans le dessein de lui donner un bon

départ et de l'établir solidement, de montrer que Dieu transférait son esprit de l'organisation de la Loi mosaïque juive au nouvel ordre de choses chrétien. Quand celui-ci parvint à l'âge mûr et put progresser sûrement par ses propres moyens, ces dons miraculeux ne furent plus pratiqués. Ils n'étaient plus nécessaires. C'est pour cette raison même que nous ne trouvons plus ces dons dans l'organisation chrétienne d'aujourd'hui. Sans le secours de tels moyens, l'Eglise, qui a atteint la maturité et qui est fortifiée par la grande connaissance des Ecritures et par la réalisation de nombreuses prophéties, peut annoncer un message convaincant et arriver à de bons résultats parmi ceux qui ont des oreilles pour entendre. Cependant, elle bénéficie toujours de l'assistance de l'esprit saint, mais celui-ci se manifeste d'une autre manière, principalement par l'amour et tous les autres fruits de l'esprit mentionnés dans Galates 5: 22, 23 et I Corinthiens 13: 4–7.

C'est cette manifestation de l'esprit dans la maturité que les gens du monde remarquent dans nos assemblées. Ils reconnaissent que nous sommes des gens comme tout le monde et se rendent compte cependant que l'organisation n'est pas comme les autres organisations humaines, à cause des fruits de l'esprit. Cette opération manifeste de l'esprit saint ne suffit pourtant pas pour qu'ils deviennent une partie de cette organisation unifiée qui cause leur étonnement. Comme dans le cas des pharisiens, l'égoïsme les empêche de renoncer à leur genre de vie, à leur pratique des œuvres de la chair, et à la place qu'ils occupent dans le monde et dans ses organisations. Ils refusent de se laisser conduire dans la bonne direction par la manifestation de l'esprit saint et doutent même que ce soit là une opération de l'esprit de Dieu. A l'exemple des pharisiens, ils essaient de trouver d'autres raisons à cette joie, à cette paix et à cette unité qui font leur étonnement. En agissant ainsi, ne pèchent-ils pas en effet contre l'opération manifeste de l'esprit saint? Ne se condamnent-ils pas par conséquent à la mort?

Mais dans tout cela notre rôle consiste à manifester continuellement l'esprit de Dieu que nous possédons. Ce n'est pas grâce à notre propre force que nous pouvons continuer de prêcher dans le monde entier, affrontant la persécution, supportant les violences de la populace, souffrant les emprisonnements, gardant notre intégrité jusqu'à la mort, et continuant malgré tout à augmenter en nombre et à abonder en fruits de l'esprit. Que ce soit dans notre vie privée ou en public, en tant qu'individus ou comme organisation, nous devons toujours marcher selon l'esprit et non selon la chair. Nous devons être des « signes » et des « prodiges », être « un spectacle au monde »; cela ne sera possible que si nous manifestons l'esprit de Dieu qui repose sur nous. — Es. 8: 18, *Da;* I Cor. 4: 9.

Ne laissez donc pas la semence de la vérité rester stérile pendant 1000 ans, comme dans le cas des deux grains de lotus. Au contraire, semez et arrosez pour que Dieu puisse faire croître et manifester son esprit sur l'organisation théocratique. Cet esprit aura pour effet de diviser les hommes pendant cette période de jugement que clôturera bientôt la bataille d'Harmaguédon.

● Est-il permis à un ministre de Jéhovah de célébrer le mariage dans le cas de deux personnes dont l'une est dans la vérité et l'autre pas? Ou lorsque l'une des deux ou les deux ne sont pas libres de se remarier du point de vue biblique? Et enfin dans le cas de deux personnes dont l'une est dans la vérité tandis que l'autre fait partie de la classe du « méchant serviteur »? — M. L., Ohio.

Lorsqu'une personne qui est dans la vérité désire se marier avec une personne qui ne l'est pas, c'est à elle de décider et d'en prendre la responsabilité. Ce fait en lui-même n'a pas pour conséquence de rendre impure et sujette à l'exclusion la personne qui est dans la vérité. Il ne rend pas l'organisation impure et par conséquent il n'est pas nécessaire d'exclure une telle personne de l'organisation. Mais cela est peu sage, contraire aux conseils donnés aux chrétiens, et celui qui va à l'encontre de ces conseils risque de s'attirer de graves ennuis et difficultés; s'il décide finalement de passer outre au conseil de Dieu, alors c'est son affaire et nul n'a besoin de s'en mêler. Quant à celui à qui on demande de célébrer un tel mariage, il peut refuser de le faire s'il tient compte de ce qui est écrit dans I Corinthiens 7: 39: « Elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement, que ce soit dans le Seigneur. » Dans ce cas la personne qui n'est pas dans la vérité pourra demander au ministre de son choix de célébrer le mariage.

Par contre, si l'un des deux candidats au mariage n'est pas libre du point de vue des Ecritures, ou s'ils ne le sont ni l'un ni l'autre, le témoin de Jéhovah doit refuser de présider à la cérémonie. Il ne devrait pas célébrer un mariage que Dieu a explicitement défendu et par lequel les deux mariés se rendraient impurs, coupables d'adultère et passibles d'être exclus par l'assemblée qui désire préserver la pureté de l'organisation du Seigneur (Mat. 19: 9; Marc 10: 11, 12; I Cor. 5: 5–11). Le ministre de Jéhovah ne devrait pas accepter d'être impliqué dans une telle affaire. De la même façon il refusera d'unir par le mariage deux personnes dont l'une est un témoin de Jéhovah tandis que l'autre fait partie de la classe du « méchant serviteur » ou de « l'homme du péché » (Mat. 24: 48; II Thes. 2: 3). Celle-ci se trouve dans la même condition qu'une personne exclue et pareil mariage ne serait pas du tout agréable aux yeux de Dieu.

Toutefois, ce qui vient d'être dit ne signifie pas que le ministre appelé à célébrer un mariage doit procéder à une enquête pour établir s'il convient ou non de le célébrer. S'il apprend d'une façon ou d'une autre que ceux qui lui demandent de les marier ne sont pas libres de le faire du point de vue des Ecritures et qu'ils encourraient l'exclusion s'ils étaient mariés, alors comme il se doit le ministre refusera son concours. Mais il n'est pas tenu de mener une enquête et il ne devrait pas le faire. Il demande à ceux qui viennent vers lui pour être mariés s'ils sont libres du point de vue des Ecritures. Si maintenant le couple cache sa véritable situation, lui seul en portera la responsabilité.

● Vos publications font ressortir que la bataille d'Harmaguédon aura lieu dans cette génération et que cette génération commença en 1914. Quelle est, selon les Ecritures, la durée d'une génération? — G. P., Libéria.

Au mot génération, le grand dictionnaire Webster donne entre autres ces définitions: « Durée moyenne de la vie humaine, ou période normale après laquelle un ensemble d'hommes ayant à peu près le même âge succède à l'ensemble précédent, ou encore après laquelle un fils succède à son père; un âge. On s'accorde généralement à considérer sa durée comme étant de 33 ans. » Mais la Bible ne dit rien de précis à ce sujet et ne donne pas le nombre d'années d'une génération. Dans Matthieu 24: 34, Marc 13: 30 et Luc 21: 32, où l'on parle de la génération qui fait l'objet de cette question, nous ne devons pas donner au mot génération le sens de période normale après laquelle une génération succède à la précédente, une des définitions que donne le Webster avec le chiffre approximatif de 33 ans. Il conviendrait plutôt de donner à ce mot le sens de la première définition du Webster: « Durée moyenne de la vie humaine. » Il se peut que sur une période donnée nous trouvions trois ou même quatre générations qui se chevauchent (Ps. 78: 4; 145: 4, *Da*). Avant le Déluge, la durée

de la vie humaine était de l'ordre de plusieurs centaines d'années. Depuis, elle a varié, et même actuellement elle n'est pas égale dans tous les pays. La Bible parle des jours de l'homme comme étant de soixante et dix ans ou de quatre-vingts ans, mais elle ne fixe pas avec précision la durée d'une génération. — Ps. 90: 10.

Le ferait-elle que nous ne pourrions calculer la date d'Harmaguédon à partir de ces données car les textes bibliques susmentionnés ne disent pas que la bataille de Dieu aura lieu exactement à la fin de cette génération, mais avant sa fin. Et chercher à dire combien d'années avant la fin de la génération ce serait se livrer à des conjectures. Ces textes établissent simplement un point de repère suffisamment précis pour tout ce qu'il y a lieu d'entreprendre maintenant. Certaines personnes qui vécurent en 1914, lorsqu'on commença à voir la série d'événements prédits, seront là également lorsque cette série s'achèvera avec la bataille d'Hamaguédon. Tous les événements prédits se produiront avant la fin d'une génération. Il existe aujourd'hui des centaines de millions de personnes qui ont connu l'année 1914, et dans ce nombre il y en a des millions qui pourraient vivre encore vingt ans ou davantage. Cependant nous ne pouvons pas dire à quel moment précis Harmaguédon viendra mettre un terme à la vie de la majorité d'entre elles.

UNE IMPRESSION DURABLE

NEW-YORK est une très grande ville qui ignore les petites choses, et même les grandes, à moins qu'elles s'imposent comme ses immenses gratte-ciel. Néanmoins, on peut impressionner New-York. L'assemblée internationale que les témoins de Jéhovah tinrent en 1950 eut un effet sur elle. La ville marqua sa surprise quand elle vit la grande foule qui remplissait son Stadium. Ses journaux consacrèrent de nombreuses pages à des photographies et à des articles qui disaient son étonnement.

Le *New-York Times*, journal conservateur, fit la remarque suivante: « Casey Stengel et ses Yankees ne savent probablement pas encore qu'une ville en miniature (bien que 75 000 personnes constituent davantage qu'une ville en «miniature») est née hier sous les tribunes et aux environs du Yankee Stadium... Des centaines d'hommes, de femmes et de jeunes gens ont travaillé toute la journée... Tous ont offert librement leurs services. Ils vaquaient à leurs travaux en silence mais avec joie et efficacité... Il n'y avait pas de confusion. Un inspecteur du Service de Santé déclara: Je suis grandement étonné. Je n'ai encore jamais vu une organisation opérer ainsi sans friction. » Quelques jours plus tard le *Times* rapporta que le travail effectué par l'équipe de nettoyage avait suscité l'étonnement de la police de New-York et des employés du Service d'Hygiène. Tous admirent que les congressistes furent les gens les plus propres dans l'histoire du Stadium. Les fonctionnaires de la Police, les hommes d'affaires et les propriétaires changèrent d'attitude à cause de l'assemblée.

Après deux ans ces personnes parlent encore de l'assemblée. L'impression qu'ont laissée les témoins de Jéhovah venus du monde entier a été durable. On ne peut assez souligner l'importance de tenir au même lieu et sur une échelle encore plus grande l'assemblée de 1953. Chaque serviteur qui s'est voué à Dieu devrait comprendre qu'il est important d'y assister. Les huit jours que vous passerez à New-York peuvent signifier pour une autre brebis du Seigneur la vie éternelle dans le monde nouveau. Songez-y.

LA MATURITÉ ET L'ESPRIT

La maturité indique que celui qui la possède a abandonné les doctrines élémentaires pour progresser vers la stature d'homme fait. Une telle personne est ferme dans la position qu'elle a prise pour la vérité. Au cours du mois d'avril les témoins de Jéhovah en tous lieux encourageront la progression vers la maturité chrétienne en proposant un abonnement d'un an à *La Tour de Garde* contre 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse. Ce périodique qui présente la vérité biblique d'une manière compréhensible et intéressante, est une aide précieuse pour la personne de bonne volonté désireuse de parvenir à la maturité. Pourquoi ne pas vous y abonner et encourager votre prochain à faire comme vous? Trois brochures sont remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 31 mai: Pour ajouter foi à ce que dit la Bible.

Semaine du 7 juin: Un meilleur fondement pour la foi.

Textes quotidiens pour mai

16 Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. — I Cor. 10: 13. wF 15/1/53 16, 17
17 En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais. — II Cor. 7: 10. wF 1/7/52 19-21a
18 L'Eternel fait droit au misérable, justice aux indigents. — Ps. 140: 13. wF 1/11/52 18, 20a
19 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils. — Héb. 1: 1, 2. wF 1/12/52 9a
20 Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. — I Cor. 2: 10. wF 15/12/52 5, 6
21 Jéhovah sortira et combattra contre ces nations. — Zach. 14: 3, Cr 1905. wF 15/3/53 8, 9a
22 Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. — Jér. 2: 13. wF 15/4/53 5a
23 Jéhovah donnera la force à son peuple; Jéhovah bénira son peuple en lui donnant la paix. — Ps. 29: 11, Cr 1905. wF 1/2/53 20, 21a
24 Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie (son âme, NW) pour ses brebis. — Jean 10: 11. wF 15/11/52 8, 9a
25 Je ramènerai... les captifs de Sodome et de ses filles,... et tes captifs au milieu des leurs. — Ezéch. 16: 53. wF 1/10/52 14
26 Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce (bonté imméritée, NW) de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés. — Héb. 12: 15. wF 1/1/53 8a
27 Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe. — Ps. 33: 9. wF 15/1/53 2
28 Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. — Gen. 2: 16, 17, Cr. wF 1/4/53 29
29 C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance (dans la parole, NW) au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte. — I Jean 4: 17, 18. wF 1/5/53 12a
30 Je publierai le décret: Jéhovah m'a dit: J'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte. — Ps. 2: 7, 6, Cr 1905. wF 1/9/52 6b
31 Attribuez à Jéhovah, ô fils du puissant (fils de Dieu, note marg.), attribuez à Jéhovah gloire et force. — Ps. 29: 1, AS. wF 1/2/53 5

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er MAI 1953 N° 9

Périodique bimensuel

EN COMMUNION
AVEC LA LUMIÈRE

EN COMMUNION AVEC L'AMOUR

JEAN, L'APOTRE BIEN-AIMÉ

APPRÉCIATION DES DONS DE DIEU

LE DON DU CÉLIBAT

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les choses invisibles sont éternelles	131
En communion avec la lumière	132
En communion avec l'amour	136
Jean, l'apôtre bien-aimé	139
Appréciation des dons de Dieu	141
Le don du célibat	142
Questions de lecteurs	143
Textes quotidiens pour juin	144
Communications	144

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NW	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse.

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Slamois
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Silozi
Coréen	Norvégien	Civemba	Slovaque
Danois	Pangasinan	Grec	Tvi
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Yorouba
Français	Tagala	Polonais	
Hiligaynon-Visayan	Zoulou		
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 369.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Mai 1953 — № 9

LES CHOSES INVISIBLES SONT ÉTERNELLES

LA cité du Vatican retient l'œil du touriste. La place et la basilique de St Pierre, les jardins du Vatican, ses musées, les chefs-d'œuvre de nombreux artistes et la richesse fabuleuse de ses trésors, tout cela frappe l'imagination autant que la vue. Mais la richesse des traditions rivalise avec ces richesses terrestres. Citons simplement les gardes suisses, les diverses cérémonies et le respect religieux avec lequel les visiteurs catholiques s'approchent des nombreuses statues et peintures. Et cependant, il y a à ce tableau une tache sombre qui ne saurait échapper au visiteur quelque peu observateur: l'Italie catholique n'est pas un modèle de zèle chrétien. A peine avez-vous franchi la frontière du Vatican que l'aspect même de la ville éternelle subit un brutal changement avec ses rues sur lesquelles plane une atmosphère de violence, de corruption, d'immoralité et de communisme.

Ce dernier fléau a frappé la hiérarchie catholique d'une sainte frayeur. Il a donné de plus en plus aux discours prononcés par le pape une résonnance politique. Il a soulevé un conflit dans lequel l'Eglise, par l'entremise du parti du clergé, les Chrétiens démocrates, retient avec peine la marée montante du communisme. La misère des membres du parti paysan italien et le nombre croissant des promesses du communisme ne cessent d'entretenir ces craintes. Mais c'est le dénuement spirituel bien plus que la pauvreté physique qui devrait réellement être une cause d'alarme. L'apôtre Paul dit en effet: « Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint esprit. » — Rom. 14: 17.

Si nous passons de l'Italie à l'Angleterre qui est le bastion du protestantisme, la situation religieuse n'est guère plus brillante. Le 17 mai 1952, *Everybody's Weekly*, une revue anglaise, publiait un article où l'on pouvait lire cette question: « L'Eglise d'Angleterre est-elle à l'agonie? » Parlant de la vague d'anticléricalisme et de la pauvreté du clergé, l'auteur de cet article ajoute: « Selon toute évidence l'Eglise d'Angleterre est en train de dépérir. » Et sous une grande illustration représentant une partie de l'imposante cathédrale protestante York Minster, se trouvait cette inscription: « Est-il possible qu'une telle foi ait perdu toute signification aux yeux de ceux qui sont les héritiers d'une pareille gloire? »

Cet appauvrissement spirituel au milieu de la splendeur matérielle, tel que nous le remarquons dans le protestantisme et le catholicisme, offre un contraste frappant avec la condition des chrétiens du premier siècle. Imitant Jésus-Christ leur exemple, les apôtres et les disciples continuèrent, après la mort, la résurrection et l'ascension de leur Maitre, à prêcher et annoncer le royaume des cieux et sa juste domination. Cette activité les mettant dans une position de neutralité au sein des mouvements politiques et des sectes de ce monde, ces vrais chrétiens encoururent la moquerie et la persécution. En dépit de tout cela Paul dit: « Nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » — II Cor. 4: 16–18.

Paul et ses compagnons chrétiens connaissaient l'empire romain visible dans toute la gloire de sa puissance, mais ils savaient que cela ne durerait pas. Ils étaient persuadés qu'il n'y avait là aucun danger pour le gouvernement théocratique de Jéhovah Dieu confié aux mains de son Roi oint, Jésus-Christ. Leurs yeux ne leur permettaient pas de voir le gouvernement théocratique, car alors il était encore à venir et lorsqu'il viendrait, il serait spirituel, invisible aux hommes (Luc 17: 20, 21; Jean 14: 19). Cependant, leur esprit bien disposé avait été ouvert par l'étude et ils dispensaient « droitement la parole de la vérité ». — II Tim. 2: 15.

Par contre, ceux dont le royaume est d'ici-bas, constitué de choses matérielles, ceux-là ne savent qu'amonceler des biens matériels, qu'ils sont ensuite obligés de défendre en luttant « contre la chair et le sang ». C'est ainsi que dans un livre récent (*In an Age of Revolution*), l'archevêque d'York, Angleterre, déplore la croissance du communisme et recommande que l'on mette fin à la pauvreté, car c'est cela qui, selon lui, écartera le danger qui menace. C.-E.-M. Joad, l'auteur de l'article susmentionné paru dans *Everybody's Weekly*, voyait assez clair pour noter la faiblesse que trahit une telle suggestion. Il dit: « Pour arriver à ce résultat, l'Eglise doit commencer par mettre de l'ordre dans sa propre maison. Elle doit connaître un renouveau de la foi et s'attacher fermement à réaliser l'unité chrétienne. Rien ne peut faire une plus mauvaise impression sur les libres penseurs désabusés et désireux de croire, que le spectacle de la désunion des Eglises. » En outre, l'absence de cette unité qu'ils n'arrivent pas à opposer au communisme ou aux autres fléaux en temps de paix, se fait encore plus âprement sentir en temps de guerre lorsque, retranchés derrière les barrières du nationalisme, ils se combattent pour protéger leurs biens et leurs richesses respectifs. « Toutes ces choses, » dit Joad, « on les fait au nom

du Prince de la Paix qui abjura la violence et donna à ses disciples le commandement d'aimer chacun son prochain. »

S'arrêtant encore sur les tentatives répétées de la chrétienté qui s'efforce d'imposer sa religion aux « païens » M. Joad demande: « Quelle preuve avons-nous dans la Bible ou dans l'enseignement du Christ pour dire qu'elle arrivera jamais à les convertir? » Aucune. En quittant ses disciples Jésus leur donna pour mission de prêcher son royaume pour rendre « témoignage à toutes les nations ». Pas un mot au sujet de conversions forcées, de la construction d'édifices religieux immenses et flamboyants, peuplés de prêtres aux longues robes et aux titres nombreux; pas un mot à propos de l'accumulation de grandes richesses, de la création de retentissantes « années saintes » ou de cérémonies grandioses conduisant à l'adoration de la créature. Jésus dit simplement: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Quant au vêtement, au boire et au manger il déclara: « Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données pardessus. » — Mat. 6: 11, 32, 33; 24: 14.

Serait-il pratique d'agir selon de tels principes de nos jours? Oui! Cette ligne de conduite est des plus pratiques et les vrais chrétiens le prouvent aujourd'hui. Les œuvres justes qu'ils ont accumulées, en prêchant le royaume de Jésus-Christ sur les places publiques et dans les maisons, n'ont pas simplement contribué à donner la vérité à un grand nombre de « brebis » du Seigneur mais ont également donné la paix de l'esprit et la joie à ces prédicateurs qui se laissent guider par le saint esprit de Dieu. Mais par contre, cette voie n'est pas pratique du tout si vous désirez fonder un empire ou édifier une grande hiérarchie religieuse dans laquelle vous-même occuperez une position élevée, les gens étant obligés de venir y chercher l'assistance et y apporter leur appui. Cependant, ces choses n'ont rien de pratique en elles-mêmes car elles ne survivront pas à Harmaguédon. Elles se révéleront comme une protection éphémère et seront détruites. Toutefois nous savons que les choses invisibles sont éternelles.

« Dieu est lumière, et... et il n'y a point en lui de ténèbres... Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »
— I Jean 1: 5; 4: 16.

EN COMMUNION AVEC LA LUMIÈRE

JÉHOVAH se servit d'un homme ayant les qualités requises pour révéler certaines vérités vitales très profondes. Si on les apprécie et les accepte, ces vérités apportent les plus riches bénédictions mais elles comportent aussi les plus grandes responsabilités. L'homme en question s'appelait Jean. Il était l'un des douze apôtres de l'Agneau, l'un des trois privilégiés que Jésus choisissait parmi les autres disciples lors d'occasions spéciales, celui qui était plus étroitement uni à Jésus que tous ceux qui étaient avec le Seigneur. Qu'est-ce qui rendait Jean particulièrement digne d'être employé comme on vient de le dire? Voyons ce que rapporte la Bible.

[1] Jean était l'un des quatre à qui Jésus avait demandé de le suivre. Il avait donc le privilège d'être en étroite relation avec Jésus durant son ministère. Il écoutait son enseignement, recevait une instruction directe pour le ministère et voyait comment le Maître traitait les différentes personnes qu'il rencontrait et la façon dont il résolvait les problèmes qui se présentaient. Sous de nombreux rapports, Jean avait une connaissance du cœur et de l'esprit de Jésus plus intime que celle de ses compagnons; il avait également un plus libre accès à la confiance et à l'amour du Seigneur. Cette étroite amitié n'était pas d'ordre sentimental mais, comme le révèlent les écrits de Jean, elle était fondée sur le fait que l'apôtre appréciait ce qui constituait le propre de Jésus, c'est-à-dire son amour fervent pour la justice, pour Dieu et pour toutes les personnes bien disposées envers la justice et une haine égale pour le mal et toutes ses manifestations. Les mêmes raisons étaient à la base de l'amitié qui liait David et Jonathan. De son côté Jésus discerna rapidement la vraie disposition de Jean et il n'hésita pas à montrer, sans faire preuve de favoritisme pour cela, une préférence justifiée et son amour pour cet apôtre qui en était digne. Une étroite amitié s'établit donc entre ces deux hommes. Jean était vraiment « en communion » avec son Maître bien-aimé.

[2] Nos lecteurs trouveront à la page 139 de ce numéro une description de l'apôtre bien-aimé. Avant d'aborder notre discussion principale nous aimerions encore mentionner un point intéressant. Il s'agit du style de Jean. Il est difficile, à cause de sa manière d'écrire, de se faire rapidement une image précise et complète des sujets variés qu'il traite. Il semble ne pas suivre un plan défini ni progresser régulièrement dans son argumentation en n'abordant qu'une chose à la fois, avec titres et sous-titres, pour ainsi dire. Non, il commence par une pensée puis, sans la développer, passe à une autre et encore à une autre, revient maintes fois en arrière et ajoute à ce qu'il a déjà dit sur un certain sujet, comme ferait un marchand de diamants qui retourne une pierre précieuse dans ses

1 Sous quel rapport l'apôtre Jean fut-il particulièrement béni de Jéhovah et pourquoi?
2 (a) Pourquoi Jean avait-il les qualités requises pour être ainsi employé? (b) Quel genre de relation existait entre Jésus et Jean, sur quelle base se fondait-elle?

3 Le style de Jean est-il commun et facilite-t-il l'étude des écrits de l'apôtre?

doigts pour montrer tous ses feux. Voilà une raison pour laquelle nous n'entreprendrons pas une étude verset par verset de ce que Jean a écrit.

4 Certains diront peut-être qu'il se répète et se contredit. Cela s'avère parfois chez ceux que l'on accuse ainsi, mais non chez Jean. En réalité il ne dit pas deux fois la même chose, mais aborde le sujet sous des angles différents. Voici par exemple ce qu'il dit à propos du péché. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » Or quelques versets plus loin il écrit: « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (I Jean 1:8; 2:1). Il nous montre d'abord que nous allons pécher, puis il semble laisser entendre dans le second passage qu'il est possible de ne pas pécher. Puis il poursuit en disant que nous pécherons à cause de notre imperfection, raison pour laquelle il nous a été donné un avocat. Il faut donc considérer ces déclarations avec leur contexte. Ces semblants de contradictions ou paradoxes qui se rencontrent de temps à autre dans la Parole de Dieu se résolvent après un sérieux examen du contexte ou des événements qui en forment le cadre.

5 Quand Jean écrivit son Evangile et ses épîtres, vers la fin de son long apostolat, il savait peut-être et cela expliquerait en partie pourquoi il écrivit de cette façon, que ses lecteurs étaient familiarisés avec les thèmes sur lesquels il aimait s'étendre. Quoi qu'il en soit, nous ne devons pas oublier qu'il écrivit sous la direction du saint esprit. Ses écrits font partie de la Parole de Dieu. Nous allons maintenant entreprendre une étude de cette partie de la Parole de Dieu, surtout des deux thèmes principaux que l'on décèle dans les écrits de cet apôtre: (1) que « Dieu est lumière » et (2) que « Dieu est amour », ce dernier thème étant particulièrement développé dans sa première épître. Cependant, cette étude doit être faite à l'aide de l'Evangile de Jean, car ces deux écrits sont étroitement liés entre eux.

6 Peut-être quelqu'un dira-t-il: « Une telle étude peut être très pofitable, mais personne ne peut, comme Jean l'apôtre bien-aimé, entrer dans les mêmes relations intimes avec Jésus. » Mais gardons-nous de tirer une conclusion trop hâtive. Il est vrai que nous ne pouvons entrer personnellement en contact avec le Seigneur ou nous coucher sur le sein de Jésus comme le fit Jean. Mais cela n'était qu'une expression extérieure et passagère de la véritable harmonie intérieure existant entre les deux hommes. Quoi qu'il en soit, quelque regret ou quelque jalousie que nous puissions éprouver, cela s'évanouira lorsque nous connaîtrons la raison principale pour laquelle Jean écrivit sa première épître concernant la « communion avec nous ». La voici: c'est « afin que *notre joie* (la sienne et la vôtre) soit parfaite ». Nous pouvons participer à la joie de Jean. Jésus ne parla-t-il pas dans le même sens quand il déclara: « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite »? (I Jean 1:3, 4; Jean 15:11). Il est hors de doute que Jésus « aimait » particulièrement l'apôtre Jean (Jean 13:23; 21:7, 20). Mais cela ne signifie pas que l'amitié qu'il éprouvait pour Jean était exclusive, dans le sens où l'entend ce monde. Nous ne devrions pas nous montrer réservés. En fait, d'après ce qui précède, tout nous incite à croire que nous aussi nous pouvons être « en communion » avec notre Maître bien-aimé. L'intimité et la profondeur de cette communion dépendront de chacun de nous. Comment cela? Ceci soulève également une question importante. La voici:

DE QUI ÊTES-VOUS L'ENFANT?

7 Il s'agit de filiation. Dans son épître, Jean ne parle de la filiation qu'au troisième chapitre, mais dans son Evangile il la mentionne déjà au chapitre un. Il déclare que « la Parole », l'unique agent créateur de vie, était également désignée par Dieu pour être « la lumière des hommes ». Pourquoi? Parce que, nous apprend Jean à la fin de sa première épître, « le monde entier est sous la puissance du malin ». Cette lumière est venue dans un monde de ténèbres, mais « le monde ne l'a point connue ». Elle est même venue « chez les siens », chez ceux qui auraient dû l'accueillir, mais ils ne la reçurent pas. Même ceux de sa nation, les Juifs, ne voulaient absolument pas être en communion avec elle. Il y eut quelques exceptions cependant et c'est à leur sujet que Jean écrivit ce qui suit: « Mais à tous ceux qui l'ont reçue,... elle a donné le pouvoir de devenir *enfants de Dieu.* » Comment cela? D'abord parce qu'ils crurent en son nom. Cela souligne l'importance de la foi pour ceux qui veulent devenir enfants de Dieu. Assurons-nous que nous voyons cette importance sous son angle véritable, c'est-à-dire sous l'angle biblique. — Jean 1:4, 10–12; I Jean 5:19.

8 Tous ceux qui sont familiarisés avec la Bible savent que Jean se référa très souvent au commandement selon lequel les enfants de Dieu devaient s'aimer les uns les autres et qu'il cita les propres paroles de Jésus à ce sujet. Mais tous ne se rendent pas compte qu'il nous est d'abord ordonné d'avoir la foi, particulièrement la foi dans le nom de Jésus. Jean écrivit: « Et c'est ici son commandement: que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres. » (I Jean 3:23). Si quelque chose est *ordonné* par Dieu, ce doit être important, une juste exigence peut-être ou une responsabilité qui nous incombe et que nous ne devons pas traiter à la légère. Cela est bien plus puissant qu'un appel ou une exhortation. On ne peut choisir devant un commandement de Dieu. Il faut y obéir.

9 Les Juifs savaient qu'il était important d'obéir aux commandements de Dieu contenus dans la Loi, mais ils regardèrent l'obéissance sous un mauvais angle. Ils se confièrent en leurs propres efforts, ceux qu'ils déployaient pour acquérir la justice en observant les œuvres de la Loi. Mais lorsqu'ils demandèrent à Jésus: « Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu? » Jésus leur répondit par cette seule phrase: « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Paul fit comprendre la même chose aux Galates lorsqu'il leur demanda: « Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'esprit, ou par la prédication de la foi? » Puis il leur dit: « Ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham » et « sont bénis avec Abraham le croyant ». Voici ce que Paul déclara ensuite à propos de la filiation: « Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ;...

---

4 Peut-on dire d'une partie quelconque de la Bible qu'elle se contredit? Comment peut-on expliquer les semblants de contradiction?
5 (a) De quoi doit-on se rappeler à propos des écrits de Jean? (b) Comment peut-on résumer ses deux thèmes principaux?
6 Pourquoi n'est-il pas nécessaire que nous refoulions notre aspiration à une communion intime et personnelle avec le Seigneur?

7 (a) Comment Jésus fut-il reçu lorsqu'il vint dans le monde? (b) Grâce à quoi quelques-uns furent-ils autorisés à devenir enfants de Dieu?
8 Comment les Ecritures soulignent-elles l'importance de la foi?
9 Où et comment la Bible explique-t-elle l'angle véritable sous lequel il faut voir la foi en rapport avec les œuvres et l'obéissance?

car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » La foi est indispensable pour obtenir la filiation. Il est vrai que ces versets s'appliquent uniquement à ceux qui sont appelés avec Jésus-Christ au royaume céleste, c'est-à-dire au « petit troupeau », mais la foi doit être pratiquée par les « autres brebis », qui peuvent également dire « Notre Père » avec l'espoir d'obtenir la vie éternelle sur la terre. — Jean 6: 28, 29; Gal. 3: 2, 7–9, 26–28.

[10] Voici autre chose au sujet de la foi que l'on attend de nous. Dieu ne donne jamais un ordre auquel il est impossible d'obéir. Nombreuses sont les raisons montrant qu'il est possible d'exercer la vertu de la foi. Il n'existe aucune excuse. Tout dépend de l'attitude du cœur, de la « bonne terre ». L'individu a la responsabilité de « tourner sa foi » vers le Fils de Dieu. S'il le faut, et cela se produit souvent, il doit transformer son cœur, comme les dix demi-frères de Joseph ou l'enfant prodigue qui rentra en lui-même. — Rom. 1: 20; Marc 4: 8; I Jean 5: 10; Gen. 44: 18–34; Luc 15: 17.

[11] On peut donc comprendre que la réponse à la question « De qui êtes-vous l'enfant? » n'est pas déterminée par la naissance selon la chair ou par de simples déclarations. Cela ne veut pas dire non plus qu'avant de tourner votre foi vers le Fils de Dieu vous étiez un enfant du Diable. Une personne ne s'identifie avec un enfant de Dieu ou un enfant du Diable que lorsqu'elle se révèle être en communion avec l'un ou avec l'autre en un temps de jugement national ou mondial; par ses fruits elle montre alors si elle est un « bon arbre » ou un « mauvais arbre », si elle pratique la justice et aime ses frères ou si elle les hait et cherche à les faire mourir, comme Caïn. — Mat. 7: 15–23; I Jean 3: 10–12.

[12] Nous constatons par conséquent que nous ne pouvons être en communion avec Dieu qu'en devenant ses enfants par la foi en son Fils. Mais cette foi doit être *éclairée*, fondée sur la vérité, surtout la vérité concernant Jésus-Christ. Il est le pivot, comme Jean le souligna à maintes reprises. Ne faisons pas comme les Juifs pour qui Jésus-Christ fut une occasion de chute lorsqu'il apparut comme victime expiatoire, ils disaient pourtant qu'ils l'auraient accepté comme roi; ou comme la chrétienté qui se scandalise de la présence du Roi-Messie, bien qu'elle affirme l'avoir accepté comme rédempteur. Cette foi n'est pas une foi éclairée.

[13] En parlant de foi éclairée, nous pensons au mot principal du thème de notre étude; il s'agit du terme « LUMIÈRE ». Quel mot réconfortant!

[14] « Dieu est lumière » dit l'apôtre. Nous sentons que ces trois mots sont riches de signification (I Jean 1: 5). C'est une des définitions qui montrent non pas *qui* est Dieu mais *ce* qu'il est. De quelle manière le mot « lumière » est-il employé dans les Ecritures? Il est évidemment employé ici comme symbole et signifie d'abord la vérité et la lumière qu'elle donne, mais il inclut également des choses étroitement reliées entre elles, savoir: la faveur de Dieu et sa bénédiction, surtout la grande bénédiction qu'est la vie éternelle. Il est écrit: « Car avec toi est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière. » Nous adressons donc à Dieu cette prière: « Emets ta lumière et ta vérité;... elles me ramèneront à ta montagne sainte. » La lumière qui rayonne de la face de Jéhovah apporte d'innombrables bénédictions et Moïse le fit comprendre à Israël: « Que l'Eternel te bénisse, et... fasse luire sa face sur toi. » On ne peut goûter ces bénédictions qu'en mettant en pratique une foi éclairée, en se réjouissant du premier rayon de lumière, c'est-à-dire de la vérité fondamentale que Dieu existe, puis en découvrant « qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». Il est vraiment le « Père des lumières » d'où proviennent « toute grâce excellente et tout don parfait ». — Ps. 36: 10; 43: 3, *Jé;* Nomb. 6: 24, 25; Héb. 11: 6; Jacq. 1: 17.

[15] Quel avantage infini possède le Dieu de lumière, celui qui est appelé « la Victoire d'Israël »! (I Sam. 15: 29, *AS,* note marg.). Songez-y! Aucune chose, aucune personne, aucune circonstance, aucune conspiration conçue au plus profond du cœur, rien ne peut échapper à ce rayon tout-puissant qui pénètre partout. « Les yeux de l'Eternel sont en tout lieu, observant les méchants et les bons. » « Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël », et « nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte ». Il n'est jamais pris à l'improviste et il connaît et « annonce dès le commencement... ce qui n'est pas encore accompli ». Avec lui, le triomphe final sur tous ses ennemis est absolument certain; Dieu ne connaît pas la crainte. — Prov. 15: 3; Ps. 121: 4; Es. 46: 10; Héb. 4: 13.

[16] La victoire est dans la Bible un des thèmes inspirés et inspirateurs. Il fut un temps où le mot victoire n'était pas nécessaire, car il signifie un avantage remporté sur un ennemi dans une bataille, ou dans un combat, lors du règlement d'un litige. En ce temps-là il n'y avait ni ennemi, ni Satan, ni prince des ténèbres. Mais à notre époque un litige oppose la lumière aux ténèbres. A l'opposé de la lumière, les ténèbres sont le symbole de l'erreur et du mensonge et de leurs mauvais effets: la ruse et la corruption qui entraînent la mort. Jean cite le témoignage de Jésus sur la cause du litige. Voici ce que déclara le Christ au sujet du Diable: « Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité,... il est menteur et le père du mensonge. » — Jean 8: 44; voyez aussi II Corinthiens 11: 3.

[17] Il est intéressant de noter ici comment Jean, qui introduit son récit de la bonne nouvelle par des déclarations concises mais riches en signification, lie étroitement les trois thèmes susmentionnés: la vie, la lumière et la victoire. Jean nous rapporte ces paroles de Jésus: « Je suis le chemin, la vérité (la lumière), et la vie. » Jean nous rappelle d'abord que tout ce qui a vie doit son existence à « la Parole ». Ce qui veut dire que le seul moyen d'acquérir la vie consiste à venir à la lumière et à rester éternellement en communion avec elle. Puis Jean fait entendre une note de victoire en disant: « Et la lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas vaincue. » La lumière a remporté la victoire! — Jean 1: 1–5, *NW;* 14: 6.

[18] Dans le cas de Jésus, les ténèbres firent leur possible pour vaincre la lumière, mais elles échouèrent. Avant d'aborder ce sujet, considérons d'abord comment nous entrons en ligne de compte.

---

10 La foi est-elle un don accordé aux uns et refusé à d'autres, ou bien chacun de nous peut-il l'obtenir?
11 Comment une personne s'identifie avec un enfant de Dieu ou un enfant du Diable?
12, 13 Comment le Christ fut-il une pierre d'achoppement pour les Juifs et comment l'est-il pour la chrétienté et quel besoin cela fait-il ressortir?
14 De quelle manière le mot « lumière » est-il employé comme symbole dans les Ecritures?
15 Quelle preuve biblique nous permet de rattacher la victoire au Dieu de lumière?
16 Comme le montre Jésus, quel litige engendra le premier conflit?
17 Comment Jean rattache-t-il étroitement la vie à la lumière et à la victoire?
18, 19 Quel est le premier pas qui nous fait entrer en ligne de compte? Vers quoi nous mène-t-il?

MISSION ET RESPONSABILITÉ

19 Comme nous l'avons déjà noté (§ 7) nous devenons enfants de Dieu en croyant au nom de Jésus, ou pour reprendre les paroles du Maître: « Croyez en la lumière (qui signifie vérité), afin que vous soyez des enfants de lumière. » (Jean 12: 36). La foi est le premier pas qui nous fait entrer en ligne de compte. Et ensuite? Être « enfants de lumière » nous vaut des bénédictions et privilèges très riches mais qui comportent de grandes responsabilités. Pour apprécier et porter celles-ci, il faut que nous comprenions d'abord le mandat et la responsabilité du Christ, en sa qualité de principal porteur de lumière envoyé par Dieu.

20 Le mandat que Dieu donna à Jésus, Son serviteur, avait été consigné par écrit longtemps d'avance. Il est ainsi conçu: « Moi, Yahvé, je t'ai appelé,... je t'ai désigné comme... lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs et du cachot ceux qui croupissent dans les ténèbres. » (Es. 42: 1, 6, 7; voyez aussi 49: 6, 9, *Jé*). Jésus apprécia-t-il la responsabilité dont on le chargeait? Voici sa réponse: « Je suis la lumière du monde. » S'acquitta-t-il fidèlement de sa responsabilité? Oui. Jésus étant allé en Galilée pour y prêcher, l'apôtre Matthieu cite la prophétie suivante d'Esaïe et l'applique à Jésus: « Ce peuple (de Zabulon et de Nephthali), assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière. » Puis il déclare: « Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Mat. 4: 15–17). Mais le témoignage que Jésus rendit à la fin de sa vie terrestre a beaucoup plus de poids encore. Jamais il ne s'était exprimé avec plus de force à propos de sa mission que lorsqu'il déclara à Pilate: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » — Jean 8: 12; 18: 37.

21 Les disciples du Christ, les « enfants de lumière », participent-ils à la même mission et partagent-ils la responsabilité qu'elle comporte? Oui. Les prophéties d'Esaïe concernant le serviteur incluent souvent les membres du corps du Christ lorsqu'elles s'accomplissent sur une grande échelle. (Voyez Esaïe 43: 10, par exemple.) Nous avons aussi les paroles appropriées que le Seigneur adressa à ses disciples: « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 5: 14–16). Voici ce que Paul a dit lorsqu'il souligna les bénédictions et la responsabilité découlant de notre communion avec la lumière et la manière dont nous entrons en ligne de compte. Il mentionne d'abord « ce ministère » qui est « la bonne nouvelle que nous déclarons ». Puis il explique pourquoi « il n'est voilé que pour ceux qui se perdent », disant que le dieu de ce siècle a *aveuglé* l'intelligence des incrédules, « afin qu'ils ne voient pas resplendir l'Evangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu (la source de toute lumière) ». Puis Paul fait une comparaison inattendue avec le premier grand commandement: « Que la lumière soit! » (Gen. 1: 3). Ce commandement semble se référer uniquement à la lumière réelle, mais Paul y ajoute maintenant une signification symbolique. Il dit: « En effet le Dieu qui a dit: Que du sein des ténèbres brille la lumière, est aussi Celui qui a fait briller sa lumière en *nos* cœurs, pour qu'y resplendisse la connaissance de la gloire de Dieu, qui est sur la face du Christ. » — II Cor. 4: 1–6, *Jé*.

22 C'est la vérité, la glorieuse connaissance de Dieu, qui est la lumière parfaitement et entièrement reflétée par « la face du Christ » et nous avons tous pour mission de refléter, le visage découvert, et comme des miroirs, la gloire de Jéhovah; ou, comme Pierre l'exprima, d'annoncer « les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». — II Cor. 3: 18; I Pi. 2: 9.

23 C'est la nette conception de la mission que nous avons reçue de Dieu qui nous fait comprendre la responsabilité *pratique* découlant de notre communion avec la lumière. Cela ne signifie pas qu'il suffit simplement d'être d'accord avec ce qui est la vérité, d'accepter placidement la lumière, comme une surface noire qui absorbe tous les rayons de lumière sans en réfléchir aucun. Il s'agit pour nous d'être comme une pierre précieuse qui reflète la lumière avec un tel éclat qu'elle semble l'émettre d'elle-même.

24 Lorsque nous pensons à l'aspect pratique de notre responsabilité, nous sommes ramenés à la première épître de Jean. Certains diront peut-être que de tous les écrivains de la Bible Jacques fut celui qui en accentua le plus le côté pratique tandis que Jean fut l'apôtre qui insista sur l'amour. Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Chaque fois que Jean énonce une vérité, il montre immédiatement son aspect pratique et les graves conséquences qui s'ensuivraient si l'on n'agissait pas en harmonie avec elle. Notez par exemple les remarques de Jean après qu'il eût déclaré que « Dieu est lumière ». Il montre que nous ne devrions pas seulement croire et aimer la vérité, mais que nous devrions aussi la *pratiquer* (I Jean 1: 5, 6). Personne ne pourrait être plus catégorique ou plus secourable que Jean lorsqu'il nous montre comment nous pouvons identifier les « antéchrists », « ceux qui vous égarent ». (I Jean 2: 18–26.) Dans sa troisième épître, il n'hésite pas de mentionner un certain Diotrèphe, un bavard malveillant, et de donner quelques conseils brefs. Il était inutile de vouloir dérober quelque chose au regard pénétrant de Jean. — III Jean 9–11.

25 Il y aurait encore beaucoup de choses à dire à propos de notre responsabilité comme « enfants de lumière » en ce qui concerne notre esprit et notre cœur, notre conduite et notre ministère. Mais avant tout, nous devons agir en conséquence, c'est-à-dire pratiquer la vérité afin d'être toujours en communion avec le Dieu de lumière « chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation ». — Jacq. 1: 17. Voyez aussi Luc 11: 33–36; Ephésiens 5: 6–14.

26 Nous pensons au sourire d'approbation, semblable à un chaud rayon de soleil, de notre Père céleste (Nomb. 6: 25). Cela est bien vrai. La lumière et l'amour vont la main dans la main, nous mènent vers la victoire et nous donnent du courage dans le service de Dieu. Si en méditant sur le thème « Dieu est lumière » nous avons rendu plus étroite notre communion avec Dieu et son Fils, alors nous avons toute raison de croire que nous retirerons encore plus de profit en considérant la seconde définition de ce qu'est Dieu, à savoir « Dieu est amour ». — I Jean 4:16.

---

20 Comment Dieu annonça-t-il la mission de Jésus et comment sa prophétie se réalisa-t-elle?
21, 22 Notre mission comme « enfants de lumière » est-elle aussi clairement énoncée?

23, 24 (a) Quel aspect de notre responsabilité fait-on ressortir? (b) Comment Jean met-il l'accent sur cet aspect?
25 Pourquoi une ligne de conduite conséquente est-elle absolument indispensable?
26 Y a-t-il une relation étroite entre la lumière et l'amour?

EN COMMUNION AVEC L'AMOUR

NOTRE compréhension de Dieu dépend entièrement de la révélation qu'il veut bien nous en donner. C'est sa Parole qui nous donne la plus grande lumière, aussi le psalmiste écrivit-il: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Ps. 119: 105). Aussi, au cours de notre examen de l'expression inspirée « Dieu est amour » ne déterminerons-nous pas sa signification d'après nos propres conjectures et sentiments. Encore moins tiendrons-nous compte de ce que la sagesse de ce monde a dit à ce sujet. Nous ne nous laisserons pas guider par les enseignements de la fausse religion qui prêche que Dieu est amour et en même temps l'auteur de tourments éternels. La question que nous nous poserons plutôt est la suivante: Les Ecritures font-elles ressortir quelque chose qui soit une expression parfaite de l'amour de Dieu? Si elles le font, alors en apprenant tout ce que nous pouvons à propos de cette expression, nous serons assurés d'avoir une juste appréciation de la vérité sublime que « Dieu est amour ». En outre, si nous observons continuellement cette expression et nous conformons toujours davantage à elle, nous pourrons être certains que notre communion avec l'amour deviendra de plus en plus étroite. Voyons maintenant la réponse de Dieu à notre question.

[2] Il n'y a aucun doute, nous semble-t-il, que Jean lui-même nous donne cette réponse dans le récit qu'il fit de l'entretien de Jésus avec Nicodème à qui le Maître parla de la chose que Dieu a tant aimée « qu'il a donné son Fils unique », le plus cher trésor de son cœur. Quelle était cette chose? Jésus déclara: « Dieu *a tant aimé le monde.* » (Jean 3: 16). Ce verset, le plus populaire dans la chrétienté, est aussi le plus mal compris. Comment cela? La chrétienté aime à penser que « le monde » auquel se référa Jésus est le monde dont elle fait partie, c'est-à-dire le présent siècle mauvais », « les cieux et la terre d'à présent... gardés et réservés pour le feu ». (Gal. 1: 4; II Pi. 3: 7.) C'est en se basant sur cette interprétation que la chrétienté parle de la « paternité de Dieu et de la fraternité des hommes », comme si cela s'appliquait à la génération actuelle et au présent ordre de choses. Quel travestissement de la vérité! La juste compréhension d'une déclaration quelconque de la Bible doit toujours s'harmoniser avec le contexte et avec tous les autres versets qui s'y rattachent. Appliquons cette règle à cette étude.

[3] Notez que les commentaires de l'apôtre dans Jean 1: 1–13 concordent avec ceux de Jésus dans Jean 3: 16–21 et qu'ils montrent ceci: La vraie lumière est venue dans le monde afin que toutes sortes d'hommes puissent croire en son nom. Les gens pouvaient accepter la lumière et le monde être sauvé. Ce n'est pas Dieu qui les en empêcha ou les influença. Mais qu'arriva-t-il? Le monde ne fit pas attention à elle. Les hommes préférèrent les ténèbres à la lumière. Cependant quelques-uns crurent en elle. Que leur arriva-t-il? En croyant en celui qui portait leurs péchés, comme Jésus venait de l'expliquer à Nicodème, ils échapperaient à la destruction que subirait le monde au jour où il serait jugé. Il leur fut donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu avec la promesse d'obtenir la vie éternelle dans l'ordre du monde nouveau, c'est-à-dire dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habitera.

[4] Mais, demanderez-vous, si le monde que Dieu a tant aimé était à venir au temps de Jésus, pourquoi le Seigneur employa-t-il le verbe aimer au passé? Parce que Dieu était non seulement déterminé en son esprit à établir l'ordre du monde nouveau dès que cette disposition s'avéra nécessaire après la rébellion en Eden, mais il y attacha aussi tout son cœur. Dès le début, il a tant aimé ce nouvel ordre qu'il prit certaines dispositions et annonça longtemps d'avance l'instrument principal qui l'établirait: la postérité promise de la femme (Gen. 3: 15). Son amour était si grand et si désintéressé qu'il annonça avec joie que le talon de cette postérité serait blessé par le serpent et il prit des mesures en conséquences. Non pas que Dieu prend plaisir à la souffrance, mais comme l'exprime si bien ce passage: « Il a plu à l'Eternel de le briser... (afin de) faire de son âme une offrande pour le péché,... Il (Jésus) verra le travail de son âme et sera satisfait. » Montrant un fruit de ce « travail », Jéhovah déclara: « Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. » — Es. 53: 10, 11, *KJ*.

[5] Ce qui précède nous fait comprendre que Dieu n'éprouve pas un genre d'amour impersonnel pour un certain ordre de choses. L'ordre du monde nouveau placé sous la domination du Christ se compose de personnes que Dieu aime tendrement, particulièrement la Postérité promise, son Fils bien-aimé. Voici ce que déclara Paul: « (Dieu) nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. » (Col. 1: 13, 14). Nous serions vraiment des ingrats si nous nous montrions insensibles à pareille manifestation merveilleuse de l'amour et de la grâce de Dieu et à la perspective glorieuse et attrayante qui s'ouvre devant nous par suite de l'établissement du royaume de Dieu! Votre cœur n'est-il pas touché? Lorsque nous nous rappelons ces vérités précieuses, ne désirons-nous pas vraiment rendre toujours de plus en plus étroite notre communion avec le Dieu d'amour et son royaume dirigé par le Christ et qui est la parfaite expression de son amour incomparable? Pour savoir comment satisfaire ce bon désir, examinons de plus près l'expression « en communion avec » fréquemment employée par Jésus et Jean.

[6] Le terme « communion » se rattache étroitement au mot « organisation ». L'un ne va pas sans l'autre. Une organisation se compose de parties, de membres, tous solidaires, en communion les uns avec les autres et en communion avec le tout; c'est un corps consolidé. Cela soulève une question intéressante qui trouve en même temps sa réponse. Certains de nos critiques qui se disant nos amis mais ne sont pas « des nôtres », déclarent que

---

1 (a) Pour être éclairé par la vérité biblique, que faut-il éviter? (b) Quelle question nous aidera à comprendre ce qu'il faut entendre par l'expression « Dieu est amour »?
2 Quelles paroles de Jésus nous donnent la réponse et comment sont-elles mal interprétées par la chrétienté?
3 Comment la comparaison de Jean 3: 16 avec Jean 1: 1–13 nous permet-elle de bien comprendre le premier verset?

4 (a) En se référant au monde nouveau, pourquoi Jésus parlant de l'amour que Dieu avait pour cet ordre, employa-t-il le verbe aimer au passé? (b) Comment les Ecritures révèlent-elles la profondeur de l'amour de Dieu pour « le monde »?
5 Comment devrions-nous réagir devant le grand amour de Dieu?
6 (a) Quelle relation étroite existe entre les mots « communion » et « organisation »? (b) Pouvons-nous employer librement ce dernier?

le mot « organisation » que nous employons si souvent ne se trouve dans aucune version des Ecritures (I Jean 2: 19). Nous ne nions pas ce point, mais néanmoins nous insistons avec force que c'est un enseignement de la Bible. Voici trois illustrations principales se rapportant au peuple de Dieu et qui s'appliquent particulièrement à nos jours, à l'accomplissement des temps, où il a plu à Dieu « de *réunir toutes choses* en Christ, celles qui sont dans les cieux et *celles qui sont sur la terre* ». Ces illustrations sont (1) le corps humain « uni et consolidé par tous les liens qui le desservent », (2) le temple fait de « pierres vivantes » et (3) Jérusalem, ou Sion, « une ville dont les parties sont liées ensemble » où tous « habitent *unis* ensemble ». Qui niera que l'organisation est l'objet commun de ces trois exemples? Uniquement ceux qui, pour des raisons connues d'eux seuls ne veulent plus être organisés et unis aux témoins de Jéhovah. — Eph. 1:9,10; 4:16, *Li;* I Pi. 2:5; Ps. 122:3; 133:1, *Da.*

7 Avec ces versets parlant d'une union organisée présents à l'esprit, nous pourrons acquérir une appréciation correcte de la profondeur et de l'intimité de la communion avec le Dieu de lumière et d'amour, dans laquelle chacun de nous peut entrer. Veillons à ce que l'appréciation de cette communion ou l'image que nous en formons dans notre esprit ne soit pas déterminée ou limitée par notre propre conception des choses. Nous vous recommandons donc de lire la description que Jean fit de la gloire de « la Parole » qui a été faite chair, « Une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père,... pleine de grâce et de vérité ». Celui « qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître ». (Jean 1: 14–18). Rappelez-vous l'effet que fit sur Jésus, arrivé au terme de son ministère, la demande de Philippe: « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. » Il nous est possible de deviner le ton attristé que prit la voix du Christ lorsqu'il répondit: « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père. » (Jean 14: 8, 9). Philippe n'appréciait pas à sa juste valeur la communion existant entre Dieu le Père et le Fils. C'est pourquoi Jésus mit l'accent sur cette communion et sur la disposition que Jéhovah avait prise en promettant l'« esprit de vérité », grâce auquel ses disciples entreraient dans la même communion, à condition de réaliser cette condition: « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime. » — Jean 14: 17, 21.

8 Nous vous rappelons que Jésus se servit encore du thème de la communion au chapitre 15 de l'Evangile de Jean, où il se présente sous le symbole du « vrai cep » cultivé par son Père et où ses disciples deviennent les « sarments ». Cette illustration fait ressortir avec force la nécessité d'entrer dans une telle communion afin de porter « beaucoup de fruit », ce qui consiste à rendre témoignage (Jean 15: 8, 27). C'est exactement ce qui se passe dans la nature où il faut beaucoup de lumière et de chaleur pour faire mûrir le raisin et permettre une bonne vendange! Il est également intéressant de noter que lorsque Jésus leva les yeux au ciel pour prier, il prononça les paroles suivantes: « Afin que *tous soient un*, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous. » — Jean 17: 21.

9 Le dernier soir que Jésus passa avec ses fidèles disciples, après que Judas, *qui n'était pas* en communion avec eux, eût disparu dans la nuit, il leur fit part de ces vérités précieuses. Il nous est possible d'imaginer Jean étendu près de celui qu'il aimait, l'écoutant avec attention pour ne pas perdre une seule parole, bien qu'il ne comprenait pas entièrement ce qui était dit, la signification ne devant lui en être révélée qu'après l'effusion de l'esprit à la Pentecôte. Il n'est donc pas étonnant que cet apôtre ait eu les qualités requises pour faire de la « communion » le thème principal de sa première épître, soulignant particulièrement le côté *pratique* de notre responsabilité. Il écrivit: « Celui qui dit qu'il demeure en lui *doit* marcher aussi comme il a marché lui-même. » — I Jean 2: 6.

10 Notez encore comment Jean argumente sur l'amour de Dieu pour le monde nouveau (Jean 3: 16) afin de montrer un autre aspect de notre devoir: « L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, *nous devons aussi nous aimer les uns les autres.* » — I Jean 4: 9–11.

11 Cela ne nous fait-il pas comprendre que si nous voulons être en communion avec Dieu nous devons être en communion avec ce qu'il aime: le Royaume placé sous la direction de son Fils bien-aimé? Etre en communion avec le Royaume signifie davantage que croire simplement dans son message et attendre ses bénédictions. Cela signifie nous *identifier* avec lui, nous soumettre à lui en nous vouant à son Auteur et Créateur, puis servir avec zèle ses intérêts et proclamer son message, comme cela nous est ordonné (Mat. 24: 14). Nous devrions tous éprouver un amour constant et fervent pour ce Royaume, parler de lui, en tout temps vivre conformément à ses justes exigences et refléter son esprit à un degré tel que nous pourrions répéter à ceux que nous fréquentons les paroles que Jésus a dites à Philippe: « Tu me connais depuis longtemps et pourtant tu n'a pas encore connu ni compris ce qui concerne le royaume de Dieu, notre seule espérance! »

12 Considérons maintenant une autre partie de la première épître de Jean. A moins de bien vous rappeler ce passage, nous vous suggérons de lire d'abord I Jean 4: 16–19. Vous en comprendrez plus facilement la paraphrase suivante accompagnée de commentaires. L'expression « Dieu est amour » constitue notre entrée en matière. Lorsque nous demeurons en communion avec Dieu et Lui avec nous, nous apprenons avec le temps à avoir un amour parfait, comme Dieu, en manifestant un attachement inébranlable, un amour désintéressé, et du dévouement pour son royaume en qui nous plaçons une confiance parfaite. « C'est en cela que l'amour est parfait en nous. » Par suite, notre amour nous donne une « franchise d'expression », de l'« assurance », surtout aujourd'hui où nous en avons le plus besoin, car nous vivons « au jour du jugement ». La raison? Parce que de même que Dieu est amour et le manifeste par sa détermination d'établir le monde nouveau et par sa confiance parfaite pour tout ce qui concerne cet ordre nouveau, nous aussi nous apprenons à éprouver le même amour et la même confiance bien que nous vivions dans

---

7 (a) Comment la profondeur de la communion existant entre Jésus et son Père est-elle révélée? (b) Quelle est la disposition qui nous fait entrer en ligne de compte?
8 Quelles illustration et prière nous font encore comprendre notre rôle dans cette communion?
9 Comment Jean reprit-il ce thème dans sa première épître?

10 Quel devoir nous impose la manière dont Dieu manifesta son amour?
11 Que signifie être en communion avec Dieu et son royaume?
12 (a) Comment l'amour est-il rendu parfait en nous et qu'en résulte-t-il?
(b) Grâce à quoi peut-on vaincre complètement la crainte?

le présent monde. Le monde actuel est en train de passer et il ne faut pas que nous l'aimions ni les choses qui lui appartiennent (I Jean 2: 15–17). Lorsque nous comprenons que l'amour et la confiance vont la main dans la main (vous ne pouvez croître dans l'un sans croître en même temps dans l'autre), nous apprécions que le fruit de la confiance et de l'amour parfaits en Dieu et dans son monde nouveau, avec toutes ses bénédictions en lumière et sa protection, consiste dans le bannissement de toute crainte devant les forces du mal et la pression qu'exerce ce monde inique condamné. Si vous éprouvez une contrainte, si petite soit-elle, causée *par la crainte*, et que votre langue est liée alors que vous devriez faire preuve de « franchise d'expression » concernant le message du Royaume, vous pouvez être certain que votre amour n'est pas encore parvenu à la maturité. Et n'oubliez pas que quelque progrès que vous fassiez en ce qui concerne l'amour, ce progrès vient seulement de ce qu'« il nous a aimés le premier ».

[12] Voici un autre point important: La « franchise d'expression » est non seulement essentielle pour prêcher le message du Royaume en ce jour de jugement, mais aussi lorsque nous présentons des requêtes à Dieu pour qu'il nous accorde les choses spirituelles nécessaires pour satisfaire aux exigences divines et sortir victorieux des persécutions et des pressions que l'on nous fait endurer. Voici ce qu'écrit Jean: « Nous avons auprès de lui cette (franchise d'expression, *NW*), que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si (ce qui dénote une confiance et un amour parfaits) nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, *nous savons que nous possédons la chose* que nous lui avons demandée. » Que nous faut-il de plus? — I Jean 5: 14, 15.

[13] Avec ces pensées présentes à l'esprit, nous comprendrons mieux toute la portée de ces paroles: « Et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (I Jean 5: 4). Le litige oppose les forces et les représentants de la lumière à ceux du mal. Par les souffrances et les tentations, ces derniers veulent porter atteinte à notre intégrité. Pourquoi Jésus souffrit-il? Parce qu'il persista à faire luire sa lumière au sein des ténèbres et, nous rapporte Jean, « les ténèbres ne l'ont pas vaincue ». Il conquit le monde et remporta la victoire parce que, par amour pour son Père et l'honneur de son nom, il refusa de céder aux tentations et à la pression des ténèbres. Au terme de son ministère il nous encouragea comme suit: « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » Permettrons-nous alors à la tribulation, à l'angoisse ou à la persécution de nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ? Il est écrit: « Mais dans toutes ces choses nous sommes *plus que vainqueurs* par celui qui nous a aimés. » — Jean 1: 5, *NW;* 16: 33; Rom. 8: 35–39.

[14] Dans l'article précédent (§ 15) nous avons parlé de l'avantage infini que possède Jéhovah, « la Victoire d'Israël ». Mais nous-mêmes, n'avons-nous pas un certain avantage sur ce monde en étant en parfaite communion avec le Dieu de lumière et d'amour? N'avons-nous pas été éclairés sur la signification exacte de la situation mondiale actuelle et de son issue? Ne sommes-nous pas mis en garde contre les mouvements de l'ennemi et ses desseins iniques, pour que nous ne soyons pas surpris? Ne nous est-il pas possible de bannir toute crainte? Nous le pouvons si nous avons une foi parfaite dans la source de lumière et d'amour: « Dieu est pour nous un refuge et un appui,... C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée. » Il est aussi indispensable que nous marchions dans la lumière, en étant toujours reconnaissants de ce que « le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché ». Actuellement nous devons agir comme suit: « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. » — Ps. 46: 2, 3; I Jean 1: 7; Apoc. 12: 11.

[15] Sur l'autorité de la Parole de Dieu, nous pouvons nous permettre de conclure notre étude sur la « communion » par une note de triomphe, à savoir:

EN COMMUNION AVEC LE ROI DE SION

[17] « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. » (Es. 60: 1, 3). Sion est vraiment une glorieuse cité de lumière, unique en son genre, et édifiée sur l'amour! Quel privilège inestimable d'être en communion avec les « autorités supérieures » de Sion qui sont la source de la lumière qui l'éclaire! Quelle joie d'être en communion avec son Roi Jésus-Christ, appelé « Roi des rois et Seigneur des seigneurs »! (Rom. 13: 1; Apoc. 21: 23; 19: 16). C'est à juste titre que Jean reçut la vision où il put contempler Sion dans toute sa splendeur, comme capitale du monde nouveau bien-aimé de Jéhovah. Dieu dit à Sion: « C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » Songez que nous avons été invités à habiter dans cette organisation théocratique royale, en communion avec lui, dans son amour et sous sa protection, et avec la perspective joyeuse de voir les hommes obéissants recevoir des bénédictions semblables quand Dieu « habitera avec eux, et (qu') ils seront son peuple ». Alors existeront la véritable « Paternité de Dieu et la fraternité des hommes ». — Ps. 132: 14; Apoc. 21: 3.

[18] Ne vous avons-nous pas dit que cette étude nous apporterait les plus riches bénédictions accompagnées de grandes responsabilités? Voici un dernier avertissement en rapport avec ces responsabilités et qui rappelle la manière dont Jean conclut son épître. Sa conclusion semble ne pas être en harmonie avec le sujet qu'il vient de traiter. En effet voici ce qu'il dit: « Petits enfants, gardez-vous des idoles. » Quand un individu préfère ses propres idées et ses voies à celles auxquelles le Seigneur Dieu pourvoit pour son peuple par l'intermédiaire de son organisation, il se livre à une forme d'idolâtrie très subtile. C'est ce qui arrive de temps à autre à certains, même en ces derniers jours. De telles personnes reconnaissent toujours la seule Parole, la Bible, mais elles n'admettent plus la seule table, « la table de Jéhovah ». Elles invitent tous ceux qui veulent bien les écouter à ne plus se nourrir en unité à la seule table mais de venir s'asseoir à leurs tables personnelles où elles leur servent des plats de leur propre invention. Se nourrir à une seule table c'est, à leur avis, s'asservir et perdre sa liberté. Mais nous sommes heureux d'être les « *esclaves* » de Jéhovah de corps et d'esprit. Quand nous avons été immergés dans l'eau, notre tête le fut aussi, n'est-ce pas?

---

13 Pourquoi la « franchise d'expression » à l'égard de Dieu est-elle à ce point essentielle?
14 Dans quel litige et de quelle manière la foi peut-elle vaincre le monde?
15 Dans quelle mesure avons-nous un avantage sur ce monde, en observant quelles conditions?

16, 17 Comment les Ecritures font-elles ressortir la communion que peuvent actuellement connaître tous ceux qui entrent dans Sion?
18 Par quel avertissement Jean termina-t-il sa première épître et quelle leçon particulière s'en dégage-t-il pour notre temps?

(Apoc. 22: 3). Se présentant comme « ministres de justice », ces indépendants essaient de vous séduire par la promesse d'ouvrir vos yeux à la lumière et à la liberté véritables. Mais si vous leur cédiez vous éprouveriez la même déception qu'Eve lorsque ses yeux s'ouvrirent et vous subiriez les mêmes conséquences. « *Petits enfants* (cet avertissement s'adresse particulièrement à ceux qui étant jeunes dans la vérité ne sont pas encore mûrs), gardez-vous des idoles. » (I Jean 5: 21; II Cor. 11: 15; Gen. 3: 5–7; Es. 1: 3). Notez aussi le contraste existant entre l'idolâtrie et la table de Jéhovah dans I Corinthiens 10: 18–22.

19 « *Pratiquons*... la vérité », car « la foi sans les œuvres est morte ». Un amour qui ne s'exprime pas se refroidira. Une lumière mise sous le « boisseau » de notre moi ou de la crainte s'éteindra et « combien seront grandes ces ténèbres! » La mise en pratique de la vérité est le meilleur antidote contre toute tendance à céder à l'esprit d'apathie et d'indifférence de ce monde. Pareille tendance ne nous vaut pas les bénédictions de Jéhovah et nous empêche de croître. Se maintenir en union avec le Dieu d'amour et de lumière est essentiel pour vivre dans la société du monde nouveau, soit comme membres d'un groupe, soit dans un home de missionnaires soit dans un Béthel. — Jacq. 2: 26; Mat. 24: 12; 5: 15; 6: 23.

19 Pourquoi faut-il surtout pratiquer la vérité?

20 Jean eut le grand privilège de vivre aux jours du premier avènement et de se trouver aux côtés de son Maître bien-aimé. Sommes-nous moins privilégiés que lui? Non, n'avons-nous pas plutôt la grande joie de vivre au temps de l'établissement du Royaume de Dieu, de servir Jéhovah sous la direction de son organisation, Sion, en communion avec son digne Roi, Jésus-Christ? Comme Jean, nous pouvons également vivre en communion avec la lumière et l'amour. En ce qui concerne votre personne, que rien ne vous empêche de cultiver aujourd'hui une étroite amitié. Pour vous encourager et vous guider et afin que votre joie soit complète, considérez les textes suivants: « Yahvé chérit les cœurs purs; qui a la grâce sur les lèvres est ami du roi. » « Un serviteur capable a la faveur du roi. » Voici, en harmonie avec notre espérance de victoire, le Psaume 149 intitulé « Chant triomphal »: « Qu'en leur roi exultent les fils de Sion,... Car Yahvé se complaît en son peuple, de salut il pare les humbles. » (Prov. 22: 11, *Jé;* 14: 35, *AT;* Ps. 149: 2–4, *Jé*). Maintenez-vous donc en communion avec Jéhovah qui est le Dieu de la lumière et de l'amour invincibles!

20 (a) Par rapport à Jean, occupons-nous une meilleure position? (b) Quelles paroles d'encouragement et quelles directives sont données aux enfants de Sion?

JEAN, *l'apôtre bien-aimé*

POUR le chrétien qui connaît sa Bible une image bien définie se rattache au nom des différents apôtres. Matthieu, par exemple, c'est le percepteur d'impôts, Thomas, c'est l'incrédule, Pierre, l'apôtre aux clefs, Paul, l'apôtre des gentils et Judas Iscariot, le traître. Quant à Jean c'est l'apôtre bien-aimé.

Jean était parmi les quatre premiers que Jésus invita à être ses disciples. Ils étaient tous pêcheurs. Lorsque Jésus l'invita à le suivre, il était occupé dans une barque à réparer des filets en compagnie de son frère Jacques et de son père Zébédée (Mat. 4: 21, 22). Jean ne demanda pas ce qu'il adviendrait des affaires de son père ni comment lui-même pourvoirait à ses propres besoins s'il devenait un disciple de Jésus. Il ne demanda pas non plus qu'on lui laisse le temps de réfléchir. Non, mais laissant là son père et ses affaires il entra sans tarder dans sa carrière de pêcheur d'hommes.

Une vie merveilleuse s'ouvrait maintenant devant lui. Quel privilège d'être intimement associé au Messie attendu depuis si longtemps, avec Celui qui était auprès de Jéhovah dès les temps les plus reculés, avant toute autre création! Quel privilège d'être associé au premier-né de toutes les créatures, par qui ont été faites toutes choses! (Prov. 8: 22–30; Col. 1: 15; Jean 1: 3). Quelle précieuse instruction il reçut en même temps que les autres disciples, en écoutant journellement la prédication de Jésus qu'ils accompagnaient dans ses tournées! Et ensuite, quelle merveilleuse mission à accomplir! Jésus leur dit: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » Pourrait-on comparer cette œuvre à la réparation de filets de pêche? En aucune façon! — Mat. 10: 5–15; Luc 8: 1.

On considère généralement Jean comme le cadet des douze et on a de bonnes raisons de le croire. Non seulement il est évident qu'il a vécu plus longtemps que tous les autres, mais toutes les fois qu'on parle de lui en même temps que de deux ou trois autres, son nom figure toujours en dernier lieu. Jean est l'un des trois disciples que Jésus choisit à maintes reprises de préférence aux autres, comme ce fut le cas lorsqu'il ressuscita la fille de Jaïrus, lors de la transfiguration et aussi dans le jardin de Gethsémané. (Des années plus tard, Pierre et Jean, et Jacques le frère de Jésus, furent mentionnés par Paul comme étant des colonnes dans l'assemblée.) — Mat. 17: 1; Marc 5: 37; 14: 33; Gal. 2: 9.

Non seulement Jean était parmi les quelques-uns que Jésus préférait, mais celui-ci le mit encore à part en lui vouant une affection spéciale, si bien que souvent Jean parle de lui-même en disant qu'il était le disciple bien-aimé de Jésus. Pendant tout le temps de la dernière pâque, il occupa la position de faveur auprès de son Maître et c'est à lui que Jésus recommanda sa mère le lendemain après-midi. Mais pour quelles raisons Jésus préférait-il Jean? — Jean 13: 23; 19: 26; 20: 2; 21: 7, 20.

Jésus était venu vers le peuple qui portait le nom de Jéhovah, mais qui au lieu d'adorer son Dieu s'était attaché à la tradition. Tout le peuple n'avait plus qu'une forme d'adoration tandis que son cœur était éloigné de Jéhovah. Quant aux conducteurs religieux ils n'avaient pas plus d'amour pour leur prochain que pour Jéhovah leur Dieu. Que leur importait que les morts soient ressuscités, les lépreux purifiés, les boiteux guéris et que la bonne nouvelle du royaume de Dieu soit prêchée aux pauvres! Leur principal souci c'était d'être bien considérés par le peuple. — Mat. 6: 1–8; 11: 4–6; Marc 7: 1–15.

Jésus dénonça leur hypocrisie et tout ce qu'il y avait d'insensé dans leur conduite et leur montra que Dieu préférait la miséricorde aux sacrifices et que toute la loi se résumait

par ce mot: l'*amour*. Tout le ministère de Jésus fut en réalité une continuelle manifestation de son amour pour son Père céleste et pour les hommes. Son amour s'exprimait en paroles et en actions. Si nous en croyons les écrits de Jean, il a lui-même très apprécié cette importance que Jésus donnait à l'amour. Il n'est donc pas étonnant que Jésus ait trouvé chez Jean davantage de points communs que chez les autres apôtres et une plus grande communion de l'esprit et du cœur. — Mat. 9: 13; 22: 37–40.

Voici quelques passages bibliques illustrant ce qui vient d'être dit: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » « Vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. » « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » « C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » — Jean 3: 16; 13: 14, 35; 14: 23; 15: 12, 13.

Jean ne se contenta pas de mettre en lumière l'importance que Jésus avait donnée à l'amour, mais lui-même en fit le thème de ses épîtres. Il écrit: « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! » Et encore: « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. » — I Jean 3: 1; 4: 7, 8.

JEAN N'ÉTAIT PAS UN SENTIMENTAL

A cause de l'amour que Jésus manifesta à Jean et de l'importance que Jean lui-même donne à l'amour dans ses épîtres, certains ont pensé que Jean était faible et sentimental. Rien ne saurait être plus éloigné de la vérité. S'il vint avec son frère et sa mère demander à Jésus d'avoir la première place dans son royaume, c'est qu'il n'était ni hésitant ni timide (Mat. 20: 20–23; Marc 10: 35–40). Parlant de Jean et de son frère, Jésus les appela *Boanergès*, ce qui signifie « fils du tonnerre ». Et lorsque les Samaritains refusèrent de recevoir leur Maître, ces deux « fils du tonnerre » demandèrent: « Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? » Remarquez aussi comment Jean parla encore en une autre circonstance: « Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. » Oui, « nous l'en avons empêché ». Mais Jésus les reprit. — Marc 3: 17; Luc 9: 49, 50, 54, 55.

L'amour qui existait entre Jésus et Jean n'était pas simplement basé sur la sentimentalité mais sur leur amour commun de la justice, comme dans le cas de David et de Jonathan. Et de même que le psalmiste, Jean haïssait toute injustice (Ps. 139: 21, 22). A cause de son amour de la justice et de sa haine de l'iniquité, Jean relate dans ses écrits les nombreuses réprimandes que son Maître adressa aux adversaires, réprimandes qui ne se trouvent pas mentionnées dans aucun autre récit du ministère de Jésus. L'une des plus caractéristiques est contenue dans les paroles de Jésus aux conducteurs religieux de son temps auxquels il dit: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » Lui seul nous raconte que les frères de Jésus se moquèrent de lui et qu'ils ne crurent pas en lui. On rapporte ailleurs aussi que le geste de Marie oignant les pieds de Jésus avec du parfum de grand prix souleva des murmures, mais Jean est le seul à nous en donner les détails. Il dit que ce fut Judas qui murmura, et pour cause! Il était chargé de la bourse et voleur! (Jean 8: 44; 7: 5; 12: 6). Pour d'autres exemples voyez Jean 2: 4 et 19: 38.

Un autre point intéressant que nous trouvons dans l'Evangile de Jean jette quelque lumière sur sa personnalité: jamais il ne parle de lui-même en s'appelant « Jean ». Il est toujours soit l'un des fils de Zébédée, soit le disciple que Jésus aima ou préféra. Et c'est pourquoi le seul Jean dont il parle étant Jean-Baptiste, il a pu l'appeler « Jean » tout simplement sans donner d'autres précisions. Cette particularité de Jean semblerait confirmer l'opinion de quelques-uns qui veulent voir en lui le compagnon anonyme d'André mentionné au début du ministère de Jésus et aussi l'apôtre inconnu mentionné à la fin de son ministère, celui qui suivit Jésus dans la cour du grand prêtre où il put entrer parce qu'il connaissait le maître de la maison et celui qui y fit également entrer Pierre. — Jean 1: 35–40; 18: 15, 16.

C'est à Jean encore que nous devons de nombreux renseignements sur le ministère de Jésus. Il est le seul à rapporter le conseil que Jésus donna la nuit où il fut trahi et la prière qu'il prononça à cette occasion. Lui seul met en relief le but *principal* du séjour terrestre de Jésus qui vint dans le monde pour « rendre témoignage à la vérité ». Lui seul mentionne les fêtes de la pâque auxquelles Jésus assista, nous aidant ainsi à établir que le ministère de Jésus dura trois ans et demi. Lui seul enfin nous rapporte les paroles de Jésus témoignant de sa préexistence. — Jean 3: 13; 8: 58; chapitres 13 à 17.

Jéhovah Dieu et Jésus-Christ employèrent Jean, l'apôtre bien-aimé, pour écrire la dernière prophétie inspirée qui devait être donnée aux hommes, c'est-à-dire le livre de l'Apocalypse. A quelle merveilleuse avant-première de l'histoire Jean n'eut-il pas de ce fait le privilège d'assister! Il vit la naissance du Royaume, la guerre dans le ciel, la grande bataille d'Harmaguédon et la fin définitive du Diable et des démons! Quelle suite de personnages! Quelle action et quel drame! Disons en passant que tout cela Jean le consigna par écrit avant de rédiger ses trois épîtres et son Evangile. En lisant tout ce que Jean servit à nous transmettre, on ne peut s'empêcher de penser au premier miracle de Jésus (que Jean est seul à raconter) par lequel l'eau fut changée en vin de sorte que le meilleur vin fut servi en dernier.

Les soi-disant savants de la haute critique qui s'efforcent de discréditer la Bible, ne veulent pas reconnaître que Jean est le rédacteur de l'Apocalypse et de l'Evangile portant son nom. Cependant, étant donné ce que nous avons vu plus haut au sujet de ses justes indignations, leur argument que Jean était d'une disposition trop douce pour écrire le livre de l'Apocalypse n'est certainement pas fondé. En outre, rien ne permet de dire que l'Evangile de Jean ait été écrit ou en 132 ou en 150. En effet, ces derniers temps on a trouvé en Egypte des fragments de l'Evangile de Jean écrits dans la première moitié du deuxième siècle. Le temps qu'il a fallu pour que des copies soient traduites et passent d'Ephèse en Egypte repousse indiscutablement la rédaction de ce livre à l'époque où Jean était encore en vie.

Jean, l'apôtre bien-aimé, se montra digne de l'amour de Jésus. Pendant quelque soixante-dix ans il servit fidèlement Jéhovah Dieu et vers la fin de son ministère nous donna l'Apocalypse, trois épîtres et l'Evangile portant son nom. La vie de Jean, son œuvre et ses écrits soulignent la vérité de ces paroles de Jésus: « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » (Jean 14: 21). Pourrait-on souhaiter un bonheur plus grand?

APPRÉCIATION *des dons de Dieu*

ATTIRANT l'attention sur la bonté de Dieu, le disciple Jacques écrit: « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières. » Oui, tous les bienfaits de la vie dont nous jouissons proviennent de notre Père céleste. Bien que ses créatures humaines considèrent ces dons comme une chose due, ne les apprécient pas et ne lui en rendent pas grâces, il continue de les dispenser. Malgré leur ingratitude, il ne connaît pas l'amertume et ne retient pas ses dons. Il est heureux de les accorder aux hommes, leur donnant ainsi une raison d'être heureux et montrant qu'il est un Créateur plein de bonté. Lui le premier nous a montré qu'il y a « plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». — Mat. 5: 45; Actes 20: 35; I Tim. 1: 11; Jacq. 1: 17.

La terre elle-même est un don de Dieu ainsi que la vie des hommes qui sont sur la terre. Bien qu'à l'origine la vie fût un don de Dieu, l'homme devait, pour ne jamais le perdre, faire preuve d'obéissance, d'appréciation et de bonne volonté pour coopérer avec Dieu dans le dessein pour lequel il lui avait fait ce don. — Gen. 1: 26–28; 2: 7, 17; Ps. 115: 16.

Nos premiers parents manquèrent d'apprécier le don de la vie, refusèrent de coopérer au dessein de Dieu, désobéirent et péchèrent. Leur chute entraîna la perte du don de la vie pour toute leur descendance. Cependant, sachant que certains de leurs descendants apprécieraient ses dons, Dieu prit des dispositions pour qu'ils obtiennent la vie grâce à un nouveau don, celui de son Fils unique. Grâce à ce don il rend possible non seulement la vie mais la vie éternelle. « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Rom. 5: 12; 6: 23.

Aucun de nous n'est en mesure d'acquérir les dons de Dieu, moins encore le don de la vie. Mais nous pouvons mériter le don de la vie éternelle en prouvant maintenant, avec les dons que nous possédons déjà, que nous ferons un bon usage du don de la vie éternelle si Dieu nous l'accorde grâce à Jésus-Christ. A cette fin nous devons cultiver l'amitié de Jéhovah et de son Fils en consacrant tout notre temps, nos pensées et nos forces à l'obtention du don de la vie éternelle. Pour cela il faut se vouer à Jéhovah et rester fidèle à son vœu. — Ps. 49: 8–11; Mat. 19: 21; Luc 16: 9.

DONS POUR LE MINISTÈRE

Ceux qui se sont voués à Jéhovah se trouvent dans une condition qui leur vaudra beaucoup d'autres dons, dont le principal est la force agissante de Dieu ou esprit saint. Dieu dispensa ce don par Jésus-Christ pour la première fois le jour de la Pentecôte, à 120 de ses serviteurs. Grâce à ce don ils furent dotés de pouvoirs spéciaux: de parler en langues, d'interpréter, de prophétiser, d'enseigner, de guérir et d'organiser; tout cela « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ ». — Actes 2: 18; Eph. 4: 12; II Tim. 1: 7.

Pour permettre l'établissement de l'assemblée chrétienne naissante et accélérer l'œuvre d'évangélisation, l'esprit saint a donc accordé des dons miraculeux. Mais lorsqu'ils eurent rempli leur mission, ces dons disparurent. De nos jours, Dieu accorde les dons de l'esprit aux chrétiens selon leurs capacités innées ou les talents qui sommeillent en eux, mais aussi selon leur zèle et leur désir d'être ses instruments. — I Cor. 13: 8.

Il est évident que de nos jours tous ne reçoivent pas les mêmes dons, mais il en fut de même pour les membres de l'assemblée primitive (I Cor. 12: 27–31). Par son esprit saint, Dieu accorde des dons très variés pour que son organisation visible, l'assemblée chrétienne, soit un instrument puissant, parfaitement organisé et adapté à l'accomplissement de ses desseins. Nous ne devrions donc pas nous plaindre de ce que d'autres personnes ont des dons et des occasions de service que nous n'avons pas. Nous devrions au contraire nous efforcer de tirer profit de la présence de personnes ayant de tels dons afin d'améliorer notre ministère, comme cela se passa au temps des apôtres qui n'étaient pas jalousés par les autres membres de l'assemblée heureux d'accepter leur aide. — I Cor. 12: 4–11; Eph. 4: 16.

CULTIVER LES DONS

Nous avons tous certaines aptitudes innées, certains talents qui sommeillent en nous, et tous nous avons l'occasion d'en faire usage. L'esprit saint accordé par Dieu développe ces facultés et nous rend plus utiles, plus capables et plus productifs dans le ministère. Cependant, il n'agit pas de la sorte s'il n'y a pas d'efforts de notre part. Chacun de nous doit toujours être prêt à se servir au maximum de ses capacités, doit cultiver ses facultés et les exercer dans la plus grande mesure possible pour faire avancer les intérêts terrestres du Royaume et pour montrer à Jéhovah qu'il est digne de la vie éternelle dans des conditions parfaites, voire d'un plus grand nombre de dons. « Car si nous peinons et si nous luttons, c'est parce que nous avons mis notre espoir dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » — I Tim. 4: 10, *Cr.*

Les cas de Noé, de Betsaleel et de l'apôtre Paul illustrent de quelle façon le Seigneur se sert de son esprit saint pour faire agir ses serviteurs. Noé ne fut pas choisi parce qu'il était un constructeur de bateaux mais pour ses qualités d'homme juste marchant avec Dieu. Néanmoins, en obéissant aux instructions reçues de Dieu et grâce à l'aide de la force agissante de Dieu, il fut capable de construire cette grande arche ou coffre, démontrant ainsi d'une façon remarquable ce que peut accomplir l'esprit de Dieu. Nous pourrions établir un parallèle entre le travail de Noé et l'œuvre faite de nos jours par les témoins de Jéhovah. Tous prêchent la bonne nouvelle du Royaume en allant de maison en maison, en se tenant dans les rues, en revisitant les personnes intéressées et en conduisant des études bibliques au domicile de telles personnes. Ils font cela bien qu'ils n'y aient jamais été habitués avant de devenir des témoins, travaillant qui comme fermier, qui comme charpentier, qui comme ménagère. — Gen. 6: 9, 14; Zach. 4: 6.

Il en va encore comme dans le cas de Betsaleel, employé pour diriger l'exécution de tous les travaux d'art nécessités par la construction du tabernacle et de tous ses ustensiles, et qui avait certaines aptitudes naturelles pour ce travail, ou comme dans le cas de Paul qui fut instruit dans la loi avant de devenir un chrétien. Leurs aptitudes naturelles, leur instruction et leur ex-

périence passées, agissant de concert avec leur bonne volonté et l'esprit saint de Dieu, leur permirent de rendre des services spéciaux. Ainsi de nos jours, lorsqu'il est besoin de serviteurs possédant des aptitudes spéciales, l'esprit saint agit sur ceux qui possèdent ces facultés ou qui ont quelque expérience dans ce domaine et qui sont désireux d'être employés. — Ex. 31: 2–6; Actes 22: 3.

Dieu a promis de nous accorder les dons nécessaires. Si nous avons réellement foi en ses promesses, nous ferons plus que prier pour de tels dons ou souhaiter les posséder, nous nous appliquerons activement à faire ce qui se présente, nous dépensant sans réserve et concentrant nos efforts sur ce travail. Sommes-nous désigné à quelque service? Faisons de notre mieux, même s'il nous faut nous instruire spécialement dans une chose, prendre de la pratique, répéter ou subir toute autre préparation.

Montrons donc que nous apprécions les dons que nous possédons en les cultivant avec beaucoup de soin et en faisant usage de tous les moyens auxquels le Seigneur a pourvu pour nous instruire: sa Parole, les auxiliaires bibliques de la Watchtower, les assemblées locales et autres, et aussi l'activité dans toutes les branches du ministère chrétien. Acceptons personnellement ce conseil de Paul à Timothée: « Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don... Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 13–16). En outre, nous réjouirons le cœur de notre grand Bienfaiteur, montrant par là que nous apprécions ses dons. — Prov. 27: 11.

Le don du CÉLIBAT

POUR beaucoup de personnes il semble étrange que l'on puisse dire du célibat que c'est un don. Elles ne peuvent comprendre comment on peut qualifier de don le renoncement à ce qu'elles considèrent comme une des grandes joies de la vie (car pour un chrétien le célibat implique la continence). Il n'y a pas de doute que le mariage soit un don, mais le célibat?

Pour ranger le célibat au nombre des dons nous nous appuyons sur une autorité qui n'est rien moins que l'homme le plus grand et le plus sage qui ait jamais existé, le Fils de Dieu lui-même. Voici ce qu'il dit une fois, alors qu'il discutait de cette question avec ses disciples: « Tous n'acceptent pas cette parole, mais seulement ceux qui ont le don. Car il y a des eunuques qui le sont dès le sein de leur mère, il en est qui ont été faits eunuques par les hommes, et il y a des eunuques qui d'eux-mêmes se sont rendus tels à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut l'accepter, l'accepte! » — Mat. 19: 11, 12, *NW*.

Pourquoi Jésus parla-t-il du célibat comme d'un don? Parce que c'est quelque chose que l'on peut cultiver et faire servir efficacement à l'expansion de la véritable adoration et aussi à notre propre bonheur, comme c'est le cas pour les autres dons de Dieu. D'après les paroles suivantes de l'apôtre Paul il est évident que le célibat offre au ministre chrétien des avantages indiscutables: « Je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme. Il y a de même une différence entre la femme et la vierge: celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction. » — I Cor. 7: 32–35.

C'est vraiment un don que de pouvoir servir Jéhovah Dieu de tout son esprit et de tout son cœur, d'être capable de vouer à son œuvre une attention constante et sans distraction, un don que l'on devrait tenir dans la plus haute estime. N'est-il pas écrit que « celui qui donne sa virginité en mariage fait bien aussi, mais celui qui ne la donne pas en mariage fait mieux » vu les privilèges de service accrus et le bonheur correspondant? — I Cor. 7: 38, *NW*.

Notons en passant un autre argument de Paul pour que nous acceptions ce don en lui faisant une place dans notre vie: « Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court. » (I Cor. 7: 29). C'est aussi parce que le temps était court que Jérémie reçut l'ordre de ne point se marier (Jér. 16: 2). N'est-ce pas un argument de poids particulièrement de nos jours?

ACCEPTER LE DON

Selon l'interprétation de quelques-uns, les paroles de Jésus signifieraient que le don du célibat n'est pas accordé à tout le monde, et surtout pas à eux. Ceux-là cependant, essaient de lire quelque chose entre les paroles de Jésus, quelque chose qui ne s'y trouve pas. Il montra que tous ne l'accepteraient pas, et que ceux qui accepteraient ce don sont ceux « qui d'eux-mêmes se sont rendus tels à cause du royaume des cieux ». On pourrait demander à ceux qui essaient de faire une exception jusqu'à quel point ils suivent l'exemple de Paul qui conseille de traiter durement son corps et de le tenir assujetti? « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant; qui peut le connaître? » — Jér. 17: 9; I Cor. 7: 29; 9: 26, 27.

Comment peut-on accepter le don du célibat? En commençant par prendre la ferme résolution de ne céder à aucune passion mais de garder toute sa vitalité et toute sa liberté de manière à pouvoir mieux servir Jéhovah. Cette détermination aura pour effet de renforcer la

maîtrise de soi. Puis, pour accepter ce don, il faut faire comme pour les autres dons, renoncer à soi-même et ne pas être avare de son temps et de son énergie pour le cultiver.

Pour cela il faut nous absorber dans l'œuvre du Seigneur à l'exemple de Paul. Nous ne pouvons pas dire: « Je souhaite ou j'aimerais avoir le don du célibat » et en même temps affaiblir la force de notre vœu ou le résilier en nous intéressant à un représentant particulier de l'autre sexe et en se liant d'intimité avec lui. Non, nous devons poursuivre le but que nous nous sommes fixé, le don du célibat, et accepter toutes les privations et tout ce que cela exige. Nous devons également nous préparer à accepter ce don en faisant nos projets d'avenir.

Pour l'apôtre Paul le célibat était une chose possible et il agit en conséquence (I Cor. 9: 5). Il était honnête avec lui-même et c'est pour cela que le don lui fut accordé. Avec ce don il se vit chargé de tant de responsabilités par le Seigneur qu'il n'avait plus le temps de songer au mariage. Il comprit qu'il ne pourrait plus s'acquitter de toutes ses responsabilités s'il était l'objet de l'attention et des soins constants d'une femme. C'est aussi pour cette raison qu'il déclara que si les chrétiens mariés voulaient avoir part à certains privilèges ils devaient dans cette mesure agir comme n'ayant point de femme. En effet les chrétiens mariés également doivent faire place dans leur vie aux dons qu'ils cultiveront et emploieront pour la louange de Jéhovah et la bénédiction de leurs frères. — I Cor. 7: 29–31.

Mais que nous soyons marié ou célibataire, employons les dons que nous possédons conformément à la sagesse que Dieu nous donne grâce à sa Parole et à ses relations avec nous. Acceptons les privilèges de service qui nous sont offerts, mettant en œuvre le meilleur de nous-même et ne donnons pas aux autres les privilèges et occasions de service que Dieu nous a donnés et qui peuvent nous apporter une joie jamais égalée. Que chacun sache apprécier les dons qu'il a reçus de Dieu montrant ainsi qu'il est digne du grand don de la vie éternelle.

● Dans quelle mesure une femme doit-elle être soumise à son mari? Une sœur, par exemple, aime avoir dans sa maison des plantes à profusion, tandis que son mari prétend que si elle lui était vraiment soumise elle s'en débarrasserait. Une autre épouse invite quelqu'un à dîner sans consulter son mari qui lui reproche de n'en rien savoir. Une autre encore relève une faute de son mari au cours d'une étude et celui-ci désapprouve sa façon de faire. Les femmes juives devaient se sentir terriblement inférieures lorsqu'elles avaient à se soumettre aux préceptes du Talmud. Mais est-ce que les sœurs devraient s'abaisser aujourd'hui au même niveau? — M. M., Colombie britannique, Canada.

Plutôt que de nous demander d'expliquer tout ce que comporte la « soumission » d'une femme mariée, ce serait plutôt à l'épouse dévouée de le trouver. Vous parlez des « préceptes du Talmud », mais nous avons précisément cherché à nous garder de composer un semblable recueil de règles destiné aux hommes et aux femmes mariés et leur expliquant avec force détails ce qu'ils peuvent ou devraient ou ne devraient pas faire dans telle ou telle circonstance. A notre avis, les deux premiers exemples que vous proposez dans votre question montrent très bien que l'on n'en finirait pas si l'on voulait établir des règles pouvant s'appliquer dans toutes les circonstances possibles et imaginables et que ce serait nous engager dans des débats plutôt puérils dont la solution ne devrait présenter aucune difficulté pour les personnes mariées qui sont dans la vérité, c'est-à-dire qui cherchent à se guider d'après les principes divins plutôt que de rechercher une définition précise et détaillée de leurs « droits » respectifs. Quant au cas de la femme reprenant son mari lors d'une assemblée, il a été examiné dans *La Tour de Garde* du 15 septembre 1949, particulièrement au paragraphe 27. En outre, dans Ephésiens 5: 21–33, I Timothée 2: 9–15 et I Pierre 3: 1–12, nous trouvons de bons conseils concernant les époux.

La manifestation de la soumission est une chose que la femme doit elle-même déterminer en ayant à l'esprit les paroles de l'apôtre Paul qui, dans son épître aux Ephésiens (chap. 5), recommande ceci: « Que la femme respecte son mari. » Dans les écrits des apôtres, des femmes qui ont vécu autrefois sont données en exemple à cause du profond respect qu'elles manifestèrent envers leurs maris étant donné leur position théocratique. Parfois, l'épouse trouvera qu'il est pénible de manifester sa soumission car elle devra s'humilier; mais si malgré tout elle se soumet, non pour son propre plaisir, ni pour celui de son mari uniquement, mais comme si elle le faisait pour le Seigneur Jésus dont elle représente l'épouse, alors elle supportera l'humiliation plus facilement et comprendra pour quelle raison valable elle l'a fait. Dans ces conditions, selon I Pierre 3, ce sera pour elle comme une parure.

La soumission d'épouse, avec tout ce qu'elle peut avoir de blessant parfois, c'est ce que la femme accepte en prononçant le grand « Oui ». Cela fait partie des « tribulations dans la chair » que Paul a signalées à ceux qui décidaient de se marier (I Cor. 7: 28). Les apôtres affirment que si nous sommes des esclaves, nous devons être soumis à nos maîtres, qu'ils soient bons ou mauvais, à seule fin que par notre conduite nous recommandions la vérité tant à nos maîtres qu'à ceux du dehors qui nous observent. Les apôtres aimaient faire un rapprochement entre cette obéissance, celle d'un enfant et celle d'une femme. C'est ce que fait Paul dans son épître aux Ephésiens où il parle successivement de la soumission des femmes, de celle des enfants et finalement de celle des esclaves (Eph. 5: 21–6: 9). Mais par la même occasion, Paul donna également des conseils aux maris, leur montrant qu'ils devaient traiter leurs femmes comme leur propre chair et se garder d'être trop exigeants ou de manquer d'amour envers elles. L'obéissance de la femme est donc une chose que l'épouse doit elle-même déterminer mais de telle sorte qu'elle agisse toujours selon les principes de Dieu et selon l'amour.

● Selon Deutéronome 21: 10–13 les Israélites pouvaient prendre pour femmes des captives étrangères cependant que d'autres textes bibliques leur interdisaient le mariage avec des étrangers. N'y a-t-il pas là une contradiction? — M. H., Pennsylvanie.

Dans sa Parole, Jéhovah explique pourquoi, d'une façon générale, il interdit aux Israélites de prendre des femmes étrangères: « Car ils (ces peuples) détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux. » Il prévint aussi son peuple en disant: « De peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux. » (Ex. 34: 16; Deut. 7: 4). Cette interdiction n'était ni motivée par quelque préjugé racial ni par des visées nationalistes, mais elle avait uniquement pour but de protéger les Israélites de la contamination religieuse. Cette interdiction devait leur permettre d'éviter des contacts susceptibles de compromettre la pureté de l'adoration rendue à Jéhovah.

Remarquez cependant les conditions spéciales que nous trouvons dans le cas de Deutéronome 21: 10–13 et qui éliminent ce danger de contamination: « Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, si l'Eternel les livre entre tes mains, et que tu leur fasses des prisonniers, peut-être verras-tu parmi les captives une femme belle de figure, et auras-tu le désir de la prendre pour femme. Alors tu l'amèneras dans l'intérieur de ta maison. Elle se rasera la tête et se fera les ongles, elle quittera les vêtements qu'elle portait quand elle a été prise, elle demeurera dans ta maison, et elle pleurera son père et sa mère pendant un mois. Après cela, tu iras vers elle, tu l'auras en ta possession, et elle sera ta femme. »

Ainsi la captive devait se raser la tête: c'était le signe habituel

des lamentations (Job 1: 20; Es. 15: 2; Jér. 7: 29; Amos 8: 10; Michée 1: 16). Elle se coupait aussi les ongles, ce qui lui enlevait une partie de sa parure car normalement ils étaient teints pour être agréables à la vue; ou bien elle les laissait pousser sans leur donner aucun soin ce qui leur enlevait également tout attrait (Deut. 21: 12, *Knox, Leeser*). Elle quittait les vêtements qu'elle portait quand elle fut prise, cela parce que les femmes appartenant aux vaincus revêtaient leurs plus beaux habits et se paraient de leur mieux dans l'espoir de trouver grâce aux yeux des vainqueurs. Un mois durant elle devait pleurer les siens, ce qui semble indiquer le caractère destructeur du combat au cours duquel elle fut faite prisonnière. Les femmes captives étaient peut-être les seuls survivants et les dieux païens avaient sans aucun doute été détruits par les guerriers israélites. Par conséquent, il n'existait plus aucun lien avec la nation païenne, tant sur le plan religieux que social, car l'homme israélite n'avait aucun parent par alliance avec qui il aurait pu avoir des relations.

Il était donc permis aux Israélites de se marier avec des femmes étrangères totalement isolées des faux dieux et de ceux qui les adoraient. Ce cas est tout à fait différent de celui d'un Israélite qui se marierait avec une femme étrangère non captive, dont toute la famille serait en vie, dont les dieux seraient encore adorés dans sa maison, une femme qui serait appelée de temps à autre à être en contact avec ses parents païens et leurs dieux et qui pourrait également faire entrer son mari israélite en contact avec eux, exposant ainsi sa pure adoration à la contamination religieuse. C'est donc les circonstances spéciales que nous trouvons dans Deutéronome 21: 10–13 qui permirent de faire une exception à la règle générale interdisant aux Israélites le mariage avec des femmes étrangères.

L'APERÇU QUE DONNENT LES ASSEMBLÉES INTERNATIONALES

POURQUOI les assemblées internationales sont-elles si importantes? Pourquoi tous ceux qui le peuvent devraient-ils y assister? Une des raisons primordiales est la vision offerte par l'assemblée et qui réjouit le cœur et l'esprit. C'est lors de telles assemblées en effet que l'on peut se rendre compte du développement que prend l'organisation théocratique et voir son dévouement à Jéhovah Dieu. Lors de la dernière assemblée au Yankee Stadium, par exemple, aux jours dits des missionnaires et des serviteurs de filiale (les 3 et 4 août), les frères et sœurs représentant l'organisation théocratique dans plus de soixante-dix pays s'avancèrent pour présenter leurs rapports qui nous firent mieux comprendre comment opère l'organisation théocratique.

Les serviteurs de filiale et les missionnaires venant de nombreux pays relatèrent des expériences. Ils dépeignirent aux 81 000 assistants l'œuvre merveilleuse que Jéhovah fait accomplir aujourd'hui sur la terre. Ils parlèrent de leur nouvelle vie en des pays lointains, des problèmes qui les confrontaient, de leurs tribulations, des difficultés à se faire comprendre dans une langue étrangère et de l'intolérance religieuse. Ils décrivirent encore leur joie de trouver les brebis égarées, leur attachement à la Théocratie, leur amour et leur intégrité. Les congressistes marquèrent leur surprise à la lecture de rapports mentionnant des villages de 150 habitants dont 48 étaient des proclamateurs, de 100 habitants dont 77 prêchaient et de villes de 30 000 ou 40 000 habitants ayant deux grandes unités. Des expériences réconfortantes furent narrées par des missionnaires qui donnaient un compte rendu sur les pays où l'œuvre était entravée.

Ce n'est qu'en voyant soi-même le zèle, l'esprit et l'enthousiasme de l'organisation du monde nouveau que l'on se fait une idée exacte de l'unité et du dévouement qui lient cette organisation. Ce n'est que lors des assemblées internationales que l'on peut avoir un tel aperçu de l'organisation visible. C'est pourquoi ne manquez pas d'assister à l'assemblée internationale qui se tiendra au Yankee Stadium à New-York du 19 au 26 juillet 1953.

LA MATURITÉ ET L'ESPRIT

« Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Héb. 5: 14). C'est pourquoi les chrétiens qui sont parvenus à la stature d'homme fait, c'est-à-dire à la maturité, laissent les éléments de la parole du Christ. Ils sont guidés par l'esprit de Jéhovah, « car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu ». (Héb. 6: 1; I Cor. 2: 10.) Ils s'efforcent de faire des œuvres qui se fondent sur leur compréhension et leur appréciation dans la maturité des merveilleux secrets contenus dans les saintes Ecritures. En avril vous pouvez aider d'autres personnes à tendre à la maturité en leur parlant de la vérité contenue dans la Parole de Dieu et de son importance dans les temps difficiles actuels. Offrez-leur l'occasion de s'abonner pour un an à *La Tour de Garde* contre une contribution de 60 fr. en Belgique ou de 5 fr. en Suisse. On remettra à tout nouvel abonné trois brochures à titre gracieux. Certains désireront peut-être s'abonner à la fois à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!*, 48 numéros pour l'abonnement d'un an. Ils pourront le faire contre une contribution de 120 fr. en Belgique ou de 10 fr. en Suisse.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 14 juin: En communion avec la lumière.

Semaine du 21 juin: En communion avec l'amour.

Textes quotidiens pour juin

1 N'avez-vous jamais lu ces paroles: Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle? — Mat. 21: 16. wF 1/6/52 11a
2 Tu les oindras (Aaron et ses fils), tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce. — Ex. 28: 41. wF 15/9/52 13, 14
3 La convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. — Jacq. 1: 15. wF 1/11/52 8, 9
4 Souviens-toi de moi en lui accordant ton secours, afin que je voie le bonheur de tes élus. — Ps. 106: 4, 5. wF 15/5/53 4
5 Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique. — II Pi. 1: 19. wF 1/12/52 10, 12a
6 Oh! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants! — Deut. 5: 29. wF 1/4/53 28
7 Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. — Jean 5: 46. wF 15/4/53 4a
8 Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. — I Jean 2: 6. wF 1/5/53 11a
9 Gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer. — I Tim. 1: 19, 20. wF 1/7/52 4, 5a
10 Pousse des cris de joie, stérile, qui n'enfantais pas! Eclate de joie et d'allégresse, toi qui n'as pas été en travail! Car les fils de la délaissée sont plus nombreux que les fils de celle qui avait un époux, dit Jéhovah. — Isaïe 54: 1, Cr 1905. wF 15/5/53 13
11 Voici le jour que Jéhovah a fait; livrons-nous à l'allégresse et à la joie. Jéhovah, donne le salut! Jéhovah, donne la prospérité! — Ps. 118: 24, 25, Cr 1905. wF 15/5/53 5
12 Adorez Jéhovah dans un ordre sacré. Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse! — I Chron. 16: 29, 31, AS. wF 1/2/53 9
13 A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. — Es. 26: 3. wF 15/3/53 25a
14 Maintenant nous voici entre tes mains; traite-nous comme tu trouveras bon et juste de nous traiter. — Josué 9: 25. wF 15/5/53 14, 15a
15 Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux (en, NW) hommes. — Eph. 4: 8. wF 15/2/52 22, 24

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

LA TOUR DE GARDE

15 MAI 1953 N° 10

Périodique bimensuel

PARTICIPER À LA PROSPÉRITÉ DE LA NATION DE DIEU

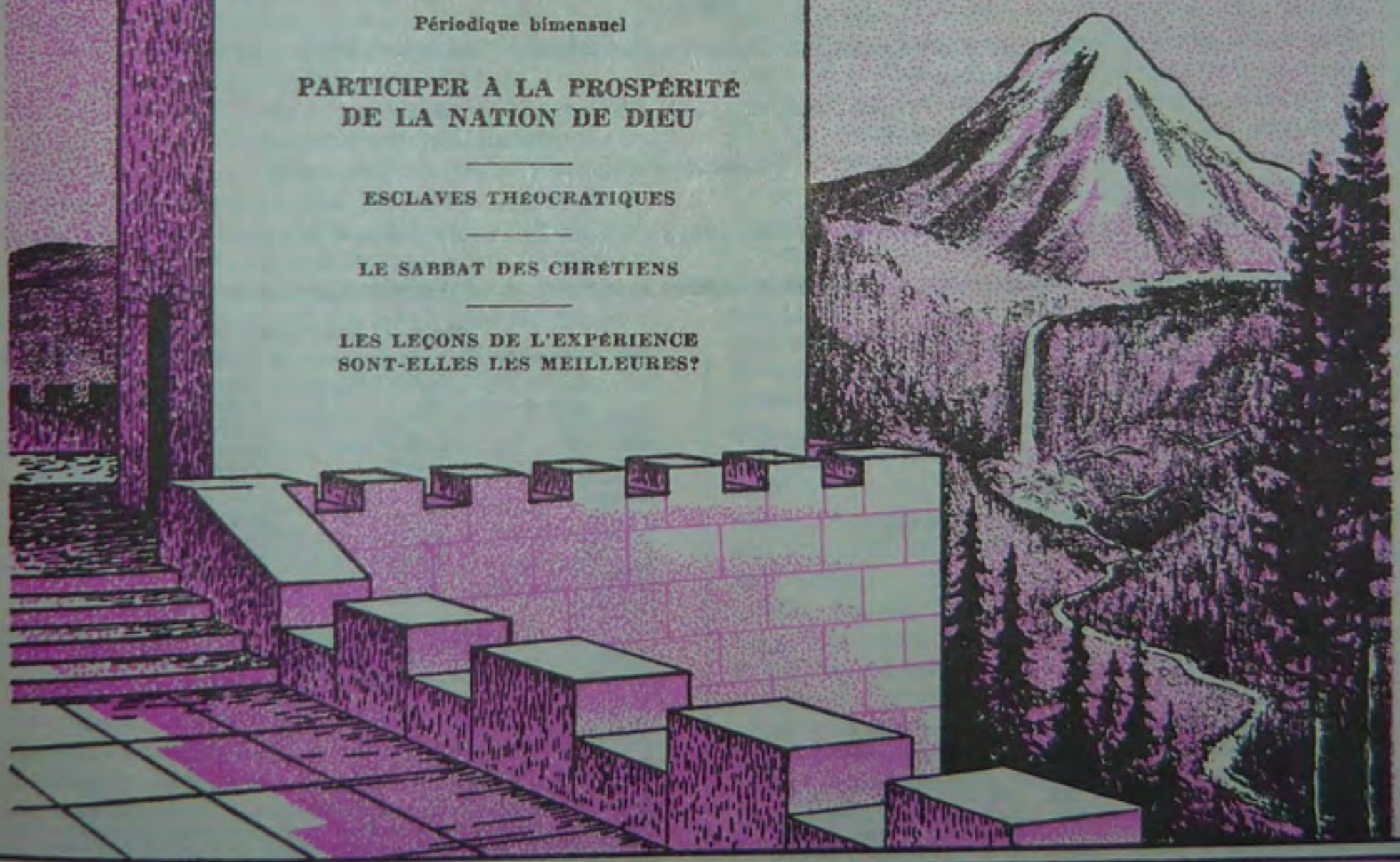
ESCLAVES THÉOCRATIQUES

LE SABBAT DES CHRÉTIENS

LES LEÇONS DE L'EXPÉRIENCE SONT-ELLES LES MEILLEURES?

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Participer à la prospérité de la nation de Dieu	147
Esclaves théocratiques	151
Le sabbat des chrétiens	154
Les leçons de l'expérience sont-elles les meilleures?	156
Questions de lecteurs	159
Textes quotidiens pour juin	160
Communications	160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NW	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 590 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse
PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Coréen, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Twi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 15 Mai 1953 — № 10

PARTICIPER À LA PROSPÉRITÉ DE LA NATION DE DIEU

« Oh! visite-moi avec ton salut, afin que je voie la prospérité de tes élus, que je me réjouisse de la joie de ta nation. » — Ps. 106: 4, 5, AS.

LA prospérité n'a qu'une source: Jéhovah Dieu. Les politiciens de ce monde ont hypocritement reconnu ce fait. Quand ils ont proposé leurs propres plans pour créer une abondance matérielle, ils ont cité le Psaume 127, verset 1: « Si Jéhovah ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si Jéhovah ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » (*AS*). Comme chacun sait, la prospérité que les politiciens avaient promise pour demain ne se montra pas quand ce « demain » fut venu.

[2] En 1933, la religion la plus puissante de la chrétienté célébra une Année Sainte spéciale pour commémorer la mort du Christ survenue dix-neuf siècles plus tôt. Pour faire croire aux gens que ce système religieux allait inaugurer des temps meilleurs, on promit lors de la proclamation de l'Année Sainte que la religion entraînerait les nations dans la paix et la prospérité comme une marée. Mais qu'arriva-t-il six ans plus tard? Les nations furent plongées dans la guerre la plus désastreuse de l'histoire de l'homme. La célébration en 1950 d'une autre Année Sainte n'améliora pas la période d'après-guerre mais marqua le début du conflit coréen, le début aussi de la terrifiante course aux armements entre l'Orient et l'Occident, course qui menace de déchaîner bientôt une troisième guerre mondiale où les deux camps feraient usage de bombes nucléaires.

[3] Pourquoi la prospérité ne vint-elle pas couronner les efforts des politiciens ni répondre aux prières des conducteurs religieux de la chrétienté? Parce que Jéhovah n'a pas coopéré avec eux. Il ne les a pas aidés à construire leur édifice d'après-guerre pour la paix et la prospérité. S'ils l'ont rejeté, il les a rejetés lui aussi. A leur grande déception, ils sont obligés de s'appliquer cet autre texte biblique: « Nous espérions la paix, et il n'arrive rien d'heureux, un temps de guérison, et voici la terreur! » — Jér. 14: 19.

[4] Il n'existe pas de prospérité stable et garantie, ni dans la chrétienté, ni dans le monde païen. La prospérité, qui prouverait que Jéhovah en est la source et le créateur, ne se rencontre-t-elle donc nulle part? Oui, elle existe là où l'on peut raisonnablement s'attendre à la trouver, c'est-à-dire parmi les témoins de Jéhovah, le peuple qui porte le nom de Dieu. Ces serviteurs du Très-Haut connaissent un bonheur à nul autre pareil ici-bas, un bonheur sans mélange auquel ce monde ne peut nuire. Leur bonheur ne repose pas sur une prospérité matérielle ou une paix armée. Il ne dépend pas de la possession de richesses incertaines et précaires. C'est une prospérité spirituelle que la leur, un bien-être réel et pratique qui a transformé leur vie et a fait d'eux les mortels les plus heureux de la terre. Leur bonheur ne périra jamais. Il est garanti et soutenu par le plus grand gouvernement de l'univers, le seul qui soit durable; il s'agit du royaume de Jéhovah établi dans les cieux en 1914 et dirigé par son Fils Jésus-Christ.

[5] Dieu exauce la prière. Cependant en exauçant la prière, il ne favorise pas la chrétienté mais le véritable peuple pour son nom. La condition florissante des témoins de Jéhovah de notre époque est une réponse à leur prière. Dieu a écouté leur requête parce qu'elle était présentée pour un bon motif et en harmonie avec sa volonté exprimée par les prophéties contenues dans sa Parole. Le vendredi 8 septembre 1922, il y a donc aujourd'hui plus de trente ans, lors de l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah à Cedar Point, Ohio, on proclama la présence du Jour de Jéhovah et il fut montré que la prière prophétique contenue dans Psaume 118: 24, 25 s'appliquait à nos jours: « Ce jour est celui que fit Jéhovah, réjouissons-nous et exultons en ce jour. O Jéhovah, sauve maintenant, nous t'en supplions! O Jéhovah, donne la prospérité, nous t'en supplions! » (*AS*). Trente ans plus tard, nous pouvons considérer la mesure de prospérité que nous avons reçue en ce jour qui est le sien. En ce temps-là nous débutions sur la route de la prospérité d'après-guerre. Aujourd'hui, la prospérité qui nous est accordée est sans précédent dans l'histoire chrétienne.

[6] La fin de la guerre mondiale en novembre 1918 trouva le reste des témoins de Jéhovah dans une pauvre condition causée par les persécutions de leurs ennemis religieux, qui employèrent le glaive de l'Etat totalitaire, ainsi que par leurs craintes et leur manque de compréhension. Dans le monde entier ils furent désorganisés. Un gouvernement théocratique n'était pas en vigueur parmi eux. Certains de leurs représentants officiels se trouvaient en prison pour s'être efforcés de rester fidèles à la cause de Dieu. Le monde étouffa leur voix qui s'élevait en faveur du royaume de Dieu. Ils ne connais-

---

1, 2 En qui les politiciens reconnurent-ils la source de la prospérité? Peut-on dire que les récentes années saintes ont favorisé la prospérité?
3 Pourquoi la prospérité ne vint-elle pas couronner leurs efforts ni répondre à leurs prières?
4 Où donc existe la prospérité, celle qui prouve que Jéhovah en est la source?
5 Ceci répond aux prières de qui et depuis quand?
6 Dans quelle misère la fin de la Première Guerre mondiale trouva-t-elle le reste?

saient pas exactement la volonté de Dieu à leur égard pour la période d'après-guerre. Quelques-uns d'entre eux étaient détenus dans des prisons de pierre, mais tous se trouvaient dans une prison spirituelle, en ce monde que la Bible appelle « Babylone ». Là ils souffrirent les restrictions qu'on apportait à leur adoration du vrai Dieu vivant et à leur service pour son royaume. Ils y sentirent aussi l'expression du déplaisir de Dieu à cause de péchés et de souillures dont ils ne se rendaient pas exactement compte. Devant Dieu ils se trouvaient dans une condition que l'Apocalypse (11: 8, 9) compare à celle des cadavres de témoins de Dieu qui restèrent étendus trois jours et demi dans la ville impure. Quelle misère était la leur!

7 Depuis lors une jeune génération a grandi. Elle ne se rend pas bien compte de l'état de l'organisation à cette époque ni de l'état d'esprit qui y régnait. Cependant, Dieu est si miséricordieux à l'égard de ceux dont le cœur est sincère et qui s'attachent à lui par amour! Bien que sa colère se fût enflammée contre eux au point de permettre qu'on les abaissât, il n'était pas disposé à les exterminer, ce qui n'aurait pas déplu à nos ennemis (II Cor. 4: 8, 9). Dans sa grande miséricorde et à cause de son nom il avait d'autres desseins pour le reste de ses oints consacrés. Il ouvrit donc leurs yeux pour qu'ils vissent que dans sa Parole il leur avait promis de les délivrer et qu'ils devaient s'engager dans une grande œuvre où ils seraient bénis par une étonnante prospérité. Les loyaux et les zélés étaient résolus à servir Dieu ici-bas jusqu'à leur mort. Combien leur cœur était sensible à cette merveilleuse perspective dépeinte dans sa Parole prophétique! Si seulement Dieu les relevait de leur pauvre condition et leur ouvrait le chemin de la liberté et de la pure adoration, avec quelle joie ils prendraient part à cette œuvre jusqu'à son glorieux achèvement! Tous les cœurs bien disposés exprimèrent leur gratitude à Dieu pour le nouvel espoir qu'il leur donnait! Le psalmiste qui se trouvait dans des circonstances semblables, exprima leur gratitude, leur disposition à louer et leur désir, dans les paroles suivantes du Psaume 106: 1-5:

8 « Louez Jéhovah! Rendez grâce à Jéhovah, car il est bon, car éternel est son amour. Qui dira les hauts faits de Jéhovah ou publiera son entière louange? Heureux ceux qui observent le droit et qui pratiquent la justice en tous temps! Souviens-toi de moi, ô Jéhovah, en ta faveur pour ton peuple. Oh! visite-moi avec ton salut, afin que je voie la prospérité de tes élus, que je me réjouisse de la joie de ta nation et me glorifie avec ton héritage! » — *AS*.

9 Eprouvez-vous à l'égard des choses de Jéhovah Dieu l'intensité de sentiments que le psalmiste exprime ici? Avez-vous de l'amour et de l'appréciation pour le peuple de Jéhovah, ses élus, sa nation, son héritage au point de vouloir être sauvé avec eux, de voir leur prospérité, de partager la faveur que Dieu leur montre, d'être heureux avec eux et de connaître la gloire d'être associé avec ceux qui sont l'héritage de Dieu?

10 Tels étaient les sentiments qu'éprouvait chaque membre sincère du reste oint quand ce groupe de fidèles, asservi aux puissances de ce monde, languissait dans la captivité babylonienne. Un désir semblable vous dévore-t-il aujourd'hui? Le peuple de Jéhovah est celui qu'il a choisi du milieu de toutes les nations juive et gentiles pour être « un peuple qui portât son nom » et qui fût oint du saint esprit. Ce sont les élus qui doivent être unis à son Fils Jésus-Christ dans le royaume céleste et pour qui Dieu abrégea en 1918 les jours de détresse afin que quelque chair fût sauvée (Actes 15: 14; Mat. 24: 21, 22). Ils forment la seule nation sur terre qu'il reconnaît et avec laquelle il traite. C'est une nation composée d'Israélites spirituels, de Juifs qui le sont intérieurement et sur qui règne Jésus-Christ, le vrai Messie. Ils forment l'héritage de Jéhovah, le petit troupeau, dont les membres sont ses fils spirituels, sa possession particulière, ceux qu'il enlève finalement de la terre pour les faire participer à la royauté de Jésus-Christ en vue de la bénédiction de toutes les autres brebis terrestres. — I Pi. 2: 9; Deut. 32: 9; Ps. 33: 12; Es. 19: 25; 63: 17.

11 Parce que vous possédez une telle appréciation, vous avez choisi de vous associer avec la nation des élus de Dieu. Vous avez su discerner quel est le peuple qui porte le nom de Jéhovah et vous comprenez que la faveur divine vaut mieux que celle du monde, car dans la faveur de Dieu se trouve réellement la vie; cette faveur rend la vie digne d'être vécue. Vous avez remarqué toute la bonté que Jéhovah a manifestée à son peuple au temps de la fin où nous vivons. Il n'a cessé d'aimer son peuple bien que dans son courroux il l'ait laissé tomber au pouvoir de l'ennemi lors de la Première Guerre mondiale. Il a montré sa miséricorde en le libérant et en le réorganisant. Son peuple n'est plus en prison, peu nombreux et empêché par la puissance ennemie de croître en proclamateurs du royaume de Dieu qui exaltent son nom. Son accroissement actuel suscite l'étonnement. Jéhovah l'a multiplié non seulement en lui donnant d'autres membres du reste qui ont pris la place des rebelles passés du côté de l'ennemi, mais également en grossissant ses rangs par un flot continu de personnes de bonne volonté, les autres brebis. Tous sont rassemblés en un seul troupeau sous la direction de Jésus-Christ, le bon Berger de Dieu. Ceci est l'accomplissement final et complet de la promesse divine contenue au Psaume 68: 7: « Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, il délivre les captifs et les rend heureux (il les fait entrer dans la prospérité, *AS*); les rebelles seuls habitent des lieux arides. » Nous qui avons désiré voir la prospérité de la nation élue et y participer, comment pourrions-nous ne pas louer Jéhovah et lui rendre publiquement grâces pour sa bonté? Comment pourrions-nous décrire ses hauts faits et publier toutes ses louanges, — ils sont si nombreux?

12 Songez au dénuement de la chrétienté! Elle ne jouit pas de la faveur divine. Ses prières et ses croisades pour la paix du monde dont elle fait partie ne sont pas exaucées. Elle craint beaucoup pour son existence bien qu'elle se vante de l'ancienneté de ses institutions. Elle n'a aucun message opportun pour le peuple, pas de nourriture spirituelle, pas d'eau de la vérité. Elle n'accomplit pas l'œuvre de Dieu prédite dans les prophéties concernant la fin de ce monde. Voyez par contre la prospérité spirituelle dans laquelle Dieu le Tout-Puissant nous a fait entrer, nous qui étions autrefois captifs du monde babylonien! Les prières que nous faisons monter vers lui depuis trente ans pour lui demander de nous sauver et de nous donner la prospérité, ont été exaucées au delà de nos espérances, et de ce côté-ci d'Harmaguédon. Sa sainte Parole et les saints secrets qu'elle contient nous

---

7, 8 Comment Jéhovah leur montra-t-il son amour? Quel est celui qui a bien exprimé leur désir et leur reconnaissance et en quels termes?
9, 10 Certains éprouvent-ils l'intensité de sentiments exprimée par ce psaume? Quels sont ceux qui forment le peuple de Jéhovah, ses élus, sa nation et son héritage?

11 (a) Pourquoi vous êtes-vous associé avec son peuple? (b) A quoi nous engage le Psaume 68: 7 qui se réalise actuellement?
12, 13 Opposez le dénuement de la chrétienté à notre prospérité.

ont été révélés dans une grande mesure! Nous ne sommes plus dans le doute quant à la raison pour laquelle nous avons été laissés sur la terre depuis la fin des « temps des nations », en 1914, et aussi quant à notre mission. L'ennemi voulait nous faire périr dans les persécutions qu'il déchaînait contre nous, mais nous savons que Dieu nous a fait sortir de notre condition de mort et que ce sont nos adversaires qui périront à Harmaguédon. Aujourd'hui nous sommes marqués par la puissance de Dieu pour la vie dans le monde nouveau.

13 Nous possédons le message que Dieu destine à notre époque. Parce que nous nous attachons fermement à sa Parole plutôt qu'aux philosophies de ce monde, aux credo religieux et aux traditions humaines, nous avons le message divin pour nos jours. C'est la bonne nouvelle du royaume de Dieu établi et dirigé par Jésus-Christ. A l'inverse de la chrétienté qui voit constamment diminuer le nombre de ses prêtres et prédicateurs, le nombre de nos ministres qui prêchent la bonne nouvelle du Royaume ne cesse de croître. Nous avons été chargés de l'œuvre de Dieu et nous nous armons de courage pour l'accomplir. Nous avons sur nous l'esprit de Dieu qui nous anime et nous soutient. Jéhovah accomplit par nous l'œuvre qu'il a annoncée, non par la puissance ni par les armées mais par son esprit. C'est l'esprit d'organisation théocratique. Notre coupe déborde, notre table spirituelle plie sous le poids de la nourriture solide et cela sous les yeux de nos ennemis. La majorité d'entre nous sont pauvres sur le plan matériel, mais ils rendent de nombreuses personnes riches sur le plan spirituel. Tout ce bien-être spirituel a pour but de rendre heureuse la nation de Dieu. Comment pourrions-nous ne pas nous réjouir et nous glorifier en Jéhovah?

CONFESSION

14 Mais attention! Notre participation à la joie et à la prospérité de la nation de Jéhovah est conditionnelle. Pourquoi? Parce que c'est à son organisation qu'il fait la promesse suivante: « Il n'y aura plus d'anathème. » Jéhovah veillera en effet à ce que son organisation reste pure, libre et fidèle. C'est à son organisation qu'il dit: « Toute arme forgée contre toi sera sans effet; et toute langue (qu'elle soit nationaliste, fasciste, religieuse ou communiste) qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Eternel. » C'est à son organisation restaurée qu'il adresse cette parole: « Ainsi parle l'Eternel des armées: Mes villes auront encore des biens en abondance; l'Eternel consolera encore Sion, il choisira encore Jérusalem. » (Apoc. 22: 3; Es. 54: 17; Zach. 1: 17). Mais êtes-vous disposé en tant qu'individu à contribuer à cette prospérité dans la faveur et la protection? Cela dépendra de votre attachement à l'organisation de Jéhovah et de votre disposition à vouloir rester un et en harmonie avec elle. Cela dépendra de votre soumission à ses fidèles principes et d'une conduite qui vous vaudra d'être gardé dans l'organisation théocratique.

15 Dans ce but nous devons éviter les péchés qui enveloppent si facilement les insouciants et ceux qui se confient en eux-mêmes. Notre prospérité spirituelle ne devrait pas nous enfler d'orgueil et nous donner une grande assurance de soi. Ne dites pas comme le psalmiste: « Je disais dans ma prospérité: Rien ne m'ébranlera. » (Ps. 30: 6, *AS*). Ne soyez pas comme un insensé oublieux de ses responsabilités et ne vous montrez pas infidèle dans les petites choses. Souvenez-vous de ce proverbe: « L'égarement des simples les tue, et la prospérité (ou le bien-être dans l'insouciance) des insensés les mène à leur perte. » (Prov. 1: 32, *AS*). Ne devenez pas comme la chrétienté à qui Jéhovah annonça ceci: « Je t'ai parlé dans le temps de ta prospérité; tu disais: Je n'écouterai pas. » (Jér. 22: 21; Zach. 7: 7). Pour ceux qui sont conscients de leur prospérité, il y a danger de désobéir. Ayez présent à l'esprit les péchés qui causèrent la perte des personnes se trouvant dans l'ancien Israël de Dieu, et qui firent même tomber la nation entière entre les mains de ses ennemis. Souvenez-vous de vos propres péchés qui vous séparaient autrefois du vrai Dieu et de sa nation. Vous pouvez facilement y retomber.

16 Le psalmiste demanda à Dieu de lui accorder encore une fois sa faveur, de le sauver et de lui permettre de participer à la prospérité et à la joie de la nation de Dieu puis, dans sa prière, il confessa les péchés de sa nation et partagea sa culpabilité. Voici ce qu'il déclara: « Nous avons péché comme nos pères, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal. » (Ps. 106: 6). Oui « nous », c'est-à-dire moi comme les autres. C'est un fait remarquable qu'une nation confesse les péchés qu'elle a commis contre Dieu. A la fin de la Première Guerre mondiale la chrétienté souillée de sang, divisée par les luttes intestines, coupable d'avoir persécuté le peuple de Jéhovah, refusa avec arrogance de confesser ses péchés. Quelques ecclésiastiques firent bien une sorte de confession sans aller pourtant jusqu'au fond du péché et de l'impiété de la chrétienté. Aussi le Proverbe 28: 13 se réalisa-t-il: « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » Le reste des témoins oints au cœur fidèle firent une confession d'organisation et reconnurent leurs manquements envers Jéhovah. Ils s'en repentirent, s'en détournèrent et se corrigèrent dans leurs enseignements et dans leurs façons d'agir. L'organisation confessa de tels péchés contre le Très-Haut et ses membres reconnurent leur participation à ces transgressions. Aussi Dieu les rétablit-il dans sa faveur et son service et ils prospérèrent.

17 Pour se les rappeler et mettre en garde le peuple de Jéhovah de tous les temps, le psalmiste nous énumère ces péchés. Premièrement, il y eut la rébellion des Israélites contre Jéhovah leur Conducteur; elle se produisit près de la mer Rouge lorsqu'ils étaient menacés d'être repris par les forces égyptiennes. Deuxièmement, ils murmurèrent dans le désert devant la façon dont Dieu régla la question alimentaire et ils le mirent à l'épreuve. Troisièmement, des centaines d'entre eux envièrent les positions théocratiques de Moïse et d'Aaron et furent engloutis par un tremblement de terre avec Dathan et Abiram et frappés par la foudre avec Koré et sa troupe de Lévites. Quatrièmement, quand Moïse séjourna pendant quarante jours au Sinaï où il s'entretint avec l'ange de Jéhovah, ils se firent un veau d'or et l'adorèrent comme le dieu de leur délivrance. Cinquièmement, quand les douze espions revinrent de leur reconnaissance en Terre promise, ils ne tinrent pas compte des rapports encourageants de Caleb et de Josué mais crurent le

14 A quoi nous faut-il faire attention et de quoi dépend notre contribution personnelle à cette prospérité?
15 Que devons-nous faire et dans quel but?

16 Que fit encore le psalmiste dans sa prière et quels sont ceux qui ont suivi son exemple depuis la fin de la Première Guerre mondiale?
17 Quels sont les huit péchés que décrivit le psalmiste et pourquoi?

compte rendu des dix espions infidèles et refusèrent de pénétrer dans le pays sous la conduite de Jéhovah. Sixièmement, quand trente-neuf ans plus tard ils se trouvèrent dans les plaines de Moab, face à la Terre promise, ils se livrèrent à la débauche avec les filles de Moab qui les invitèrent à adorer le Baal de Peor. Septièmement, à Meriba, dans le désert de Tsin, ils murmurèrent à propos du manque d'eau et aigrirent l'esprit de Moïse qui s'exprima légèrement des lèvres et déplut à Dieu. Huitièmement, ils méprisèrent les commandements et les avertissements de Dieu après qu'ils se furent établis dans la Terre promise, se compromirent avec les païens et se livrèrent à la prostitution spirituelle avec leurs faux dieux.

[18] Mais ils durent supporter les graves conséquences de chacun de ces péchés. Finalement ils furent emmenés captifs et Jérusalem connut une désolation de soixante-dix ans. Ils entrèrent ainsi dans une période de 2520 ans, celle de la domination de la terre par les gentils, ère qui prit fin en 1914. Le psalmiste pria pour qu'ils fussent délivrés d'une telle captivité en pays ennemi et que l'adoration de Dieu fût rétablie dans leur pays désolé. Lui-même désirait vivre ces événements et connaître la joie inexprimable d'un tel rétablissement. C'est la bonté de Dieu et sa fidélité à son alliance qui exaucèrent une telle prière ayant pour objet la gloire de Dieu. — Ps. 106: 6–46.

[19] Voici ce qui entraîna le peuple du psalmiste à commettre ces péchés. Il ne se réjouissait que pour un temps des œuvres que Jéhovah accomplissait en sa faveur, puis il oubliait rapidement les bienfaits et la divinité de Jéhovah, surtout quand il se trouvait dans des situations difficiles. Qu'en résultait-il? Il se rebellait contre Dieu, contre les dispositions qu'il avait prises et les serviteurs qu'il avait nommés, pour retourner dans le monde et vers ses dieux impurs. L'apôtre Paul lui-même mentionne un certain nombre de ces péchés d'Israël et met les chrétiens en garde contre de telles transgressions, disant: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — I Cor. 10: 1–12.

[20] Nous voulons continuer à participer à la prospérité et à la joie que Jéhovah a données à son peuple élu, n'est-ce pas? Veillons donc à ne pas oublier les hauts faits de Dieu et l'amour qu'il a manifesté pour sa nation. Ne devenons pas finalement des personnes qui murmurent, qui sont dévorées par l'ambition, impures, avides des choses de ce monde, craintives devant les autorités de ce siècle, assujetties à leurs volonté et opinions, rebelles et oublieuses de leurs responsabilités dans l'organisation théocratique. Ayant été délivrés du monde babylonien nous ne pouvons nous livrer de nouveau à ses péchés et participer en même temps à la prospérité du peuple que Dieu instruit. Voici ce qu'il est dit dans le livre de Job (36: 10, 11, *Da*): « Il ouvre leurs oreilles à la discipline, et leur dit de revenir de l'iniquité. S'ils écoutent et le servent, ils accompliront leurs jours dans la prospérité et leurs années dans les choses agréables de la vie. » Notre bien-être spirituel nous dicte de chercher en tout temps la prospérité de l'organisation de Dieu et de prier pour son intégrité: « Faites des vœux pour Jérusalem: Qu'ils soient heureux ceux qui t'aiment! Que la paix règne dans tes murs, la prospérité dans tes palais! A cause de mes frères et de mes amis, je demande pour toi la paix; à cause de la maison de Jéhovah, notre Dieu, je désire pour toi le bonheur. » — Ps. 122: 6–9, *Cr 1905*.

[21] Nous ne réussirons jamais grâce à notre propre force ou grâce à notre sagesse. Quand nous nous trouvons devant des conditions et des événements qui menacent la prospérité du peuple de Dieu, nous n'avons qu'une chose à faire: c'est de nous fier à la force de Jéhovah, et de nous encourager mutuellement dans notre attitude en nous rappelant ses hauts faits consignés dans sa Parole et ceux qui se sont accomplis sur nous en réalisation de ses prophéties. Dans notre marche vers la bataille finale, durant laquelle nous chantons les louanges de Jéhovah, nous devons montrer que nous avons foi aux prophéties concernant notre avenir. Ce sont des prophéties vivifiantes, encourageantes. Son Roi théocratique nous exhorte par ces paroles: « Croyez en ses prophètes et vous prospérerez. » (II Chron. 20: 20, *KJ*). Nous avons besoin des conseils et de l'encouragement de ses prophéties qu'il nous révèle en ce temps de crise. Quand la nation d'Israël rétablie reconstruisait la maison de Jéhovah son Dieu, elle fut grandement encouragée par ses prophètes dont nous possédons les écrits et au sujet desquels il est dit: « Et les anciens des Juifs bâtirent avec succès, soutenus par les oracles d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo. » (Esdras 6: 14, *Li*). Nous aussi nous sommes occupés à une œuvre de reconstruction concernant la pure adoration du vrai Dieu vivant. Nous ferons preuve de sagesse si nous écoutons les prophètes de Dieu qui nous parlent par sa Parole. Il est donc indispensable d'étudier ces prophéties en privé et d'aller aux réunions où on les discute, c'est-à-dire à la Salle du Royaume, aux assemblées de circuit, de district, aux assemblées nationales et internationales. Si nous prêtons une oreille attentive, alors nous continuerons à prospérer dans le service divin.

[22] Si nous nous efforçons en tous temps de répandre la Parole de Dieu et de faire fructifier les intérêts du Royaume, nous prospérerons, car la Parole de Dieu ne retournera jamais à lui sans effet, mais, Jéhovah déclare qu'elle accomplira ses desseins et qu'à l'accroissement de son royaume il n'y aura pas de fin. — Es. 55: 11; 9: 6.

IL Y A ENCORE UNE ŒUVRE A FAIRE

[23] L'œuvre à accomplir avant le déchaînement de la guerre d'Harmaguédon n'est pas encore achevée, de même que n'est pas encore certain notre salut. Il y a de nombreuses autres brebis éloignées du bon Berger qui ont besoin d'aide pour être sauvées. Dans nos prières nous ne devons pas seulement penser à notre propre salut mais également à celui de toutes ces autres brebis. La prière suivante du psalmiste devient aujourd'hui la nôtre: « Sauve-nous, Jéhovah, notre Dieu, et rassemble-nous du milieu des nations, afin que nous célébrions ton saint nom, et que nous mettions notre gloire à te louer. Béni soit Jéhovah, Dieu d'Israël, d'éternité en éternité! Et que tout le peuple dise: Amen! Alleluia! » — Ps. 106: 47, 48, *Cr 1905*.

[24] Nombreuses sont les autres brebis que le bon Berger doit encore rassembler. Dans toutes les nations elles sont

---

18 Que demanda le psalmiste dans sa prière et pour quelle raison fut-il exaucé?
19, 20 (a) Qu'est-ce qui entraîna le peuple du psalmiste à commettre tous ces péchés? (b) Quel avertissement y trouvons-nous et que nous faut-il faire?
21 A quoi faut-il nous fier et que devons-nous écouter si nous voulons continuer à participer à la prospérité?
22 Pour prospérer que devons-nous nous efforcer de répandre et que devons-nous chercher à faire fructifier et pourquoi?
23, 24 Pourquoi dans notre cas la prière du psalmiste n'est-elle pas encore entièrement exaucée?

captives de Babylone par suite de leur ignorance et de leur crainte, mais elles désirent du fond de leur cœur participer à la prospérité des élus de Jéhovah et se réjouir dans le bonheur de sa nation. Tant que nous ne les aurons pas délivrées comme Dieu nous l'ordonne, la prière dans laquelle nous lui demandons de NOUS sauver et de NOUS rassembler (pas seulement moi) du milieu des nations, pour que nous célébrions son saint nom, ne sera pas entièrement exaucée.

[25] Nous serions en contradiction avec nous-mêmes si nous visitions les gens pour leur montrer que nous sommes bénis de Jéhovah et que nous ne leur permettions pas de connaître Dieu et de venir à son organisation placée sous le Christ. Marchons donc de l'avant. Qu'ils voient que nous sommes des

25 (a) Pour ne pas être en contradiction avec nous-mêmes lorsque nous visitons les gens, que devons-nous faire? (b) Pourquoi pouvons-nous et devrions-nous être généreux de notre prospérité?

témoins, qu'ils constatent notre prospérité et désirent la partager. Notre attitude à leur égard doit être semblable à celle du psalmiste qui déclara: « Qu'ils soient dans la joie et l'allégresse, ceux qui désirent le triomphe de mon droit; et que sans cesse il disent: Gloire à Jéhovah, qui veut la paix de son serviteur! » (Ps. 35: 27, *Cr 1905*). La prospérité par laquelle il nous a bénis est assez abondante pour que la grande foule des autres brebis y participent, aussi nombreuses soient-elles. Nous pouvons nous permettre d'être généreux. En partageant notre prospérité avec d'autres, nous verrons l'organisation de Dieu s'épanouir dans une prospérité de plus en plus grande, malgré la situation de ce monde. Avec le peuple de Jéhovah, nous augmenterons notre joie jusqu'à ce que nous entrions dans le monde nouveau. Unissons donc notre voix à celle du psalmiste en disant: « Béni soit Jéhovah! ».

ESCLAVES THÉOCRATIQUES

« Soyez esclaves de Jéhovah. » — Rom. 12: 11, NW.

Y A-T-IL un honneur d'être esclave? D'après ce monde, non. Au temps où l'esclavage était répandu, on regardait les esclaves comme des inférieurs même s'ils remplissaient des fonctions qui de nos jours sont considérées comme honorables. L'esclavage donna lieu à de nombreux abus et la libération des esclaves ne s'opéra que très lentement. On rapporte qu'il est toujours en vigueur dans certains pays mahométans. Il était encore en vigueur dans les colonies britanniques d'Amérique au dix-septième siècle et on ne l'abolit aux Etats-Unis que dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle. En fait, ce n'est qu'au dix-neuvième siècle que l'esclavage fut aboli par les gouvernements de la chrétienté en général. En de nombreux endroits, on méprise encore les fils de ces esclaves affranchis et on impose certaines restrictions à leur liberté. Comment dans ce cas la condition d'esclave peut-elle comporter un honneur ou une dignité quelconque? Le fait d'être appelé esclave ou de se désigner comme tel n'est-il pas humiliant? Tout dépend de qui vous êtes l'esclave et quel genre d'esclave vous êtes. Etre un esclave théocratique est un honneur et un privilège. C'est une servitude qui mène à la vie éternelle.

[1] L'esclavage est une institution de l'antiquité. La Bible ne signale pas son existence avant le déluge. Mais son apparition quelque temps après le déluge fut prédite par la malédiction que Noé, après avoir appris la conduite de Cham, proféra au sujet d'un des fils de ce dernier, disant: « Maudit soit Canaan! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères!... Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave! » (Gen. 9: 25–27). Ces paroles ne condamnaient pas à l'esclavage une des trois principales branches de la famille humaine. Mais le fait demeure que la malédiction que Dieu inspira à Noé se réalisa des siècles plus tard. A cette époque, Jéhovah Dieu fit pénétrer dans le pays de Canaan, les Israélites auxquels il ordonna d'exterminer les Cananéens ou de les réduire en esclavage, comme les habitants de Gabaon et des villes alliées. Il était humiliant d'être un tel esclave descendant de Canaan maudit.

[3] Mais quel homme craignant Dieu ne regarderait pas sa condition d'esclave comme digne s'il était asservi à Abraham, le descendant de Sem? Pourquoi? Parce qu'Abraham croyait au vrai Dieu Jéhovah et sa foi obéissante lui valut d'être appelé « ami de Dieu ». Dieu n'empêcha pas Abraham d'avoir des esclaves, suivant la coutume de ce temps-là. Noé avait béni Sem, l'arrière-grand-père d'Abraham, c'est pourquoi Jéhovah n'interdit pas au patriarche la possession d'esclaves. Il en avait des centaines quand il résidait dans le pays de Canaan. Ils combattirent à ses côtés lorsque les rois agresseurs des environs de Babylone firent une incursion en Canaan et emmenèrent son parent Lot et la famille de ce dernier. Voici ce que rapporte la Bible: « Quand Abram apprit que son parent était emmené captif, il leva ses (esclaves, *AT*), nés dans sa maison, au nombre de trois cent dix-huit, et mena la poursuite jusqu'à Dan. Il les assaillit de nuit, lui et ses (esclaves), il les battit. » Ainsi ces esclaves furent les instruments de Dieu et ils accompagnaient Abram quand Melchisédech le rencontra et attribua sa victoire à Jéhovah, disant: « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut qui créa le ciel et la terre, et béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains. » — Gen. 14: 1–20, *Jé*.

[4] Tant qu'Abraham était sans enfants, son héritier était naturellement celui qui administrait sa maison après

1 La condition d'esclave est-elle honorable et de quoi cela dépend-il?
2 Quand commença l'esclavage et pour qui cette condition était-elle maudite?

3 Pourquoi était-ce un honneur d'être un esclave d'Abraham?
4 (a) Comment fut honoré le plus ancien esclave d'Abraham? (b) Pourquoi Abraham n'abusa-t-il jamais de ses esclaves?

le départ de Lot, savoir: Eliézer de Damas. Quand il voulut marier son fils Isaac, ce fut de nouveau un esclave, « le plus ancien de sa maison, l'intendant de tous ses biens », probablement Eliézer, qu'Abraham envoya chercher une femme pour Isaac. Dans ce drame prophétique ce vieil esclave eut l'honneur de représenter le saint esprit, la force agissante de Dieu, qui suscite à son Fils unique, et la prépare pour lui, une épouse, c'est-à-dire un groupe de 144 000 fidèles disciples adoptés par Jéhovah comme ses enfants (Gen. 15: 1–3; 24: 1–10, 61–66). Abraham ne fit pas servir les esclaves de sa maison à des buts immoraux. De telles pratiques auraient amoindri la position de sa véritable épouse Sara, la femme libre. En outre, Dieu avait promis au patriarche qu'il aurait par cette femme un fils par lequel toutes les familles de la terre seraient bénies. On ne peut donc trouver à redire au fait qu'Abraham eut un fils, Ismaël, par une esclave. Sara, avancée en âge et qui désespérait de donner un enfant à son mari, lui demanda de prendre son esclave égyptienne, Agar, afin qu'elle pût adopter comme son fils l'enfant que celle-ci lui donnerait. Après qu'Agar eut conçu Ismaël, le patriarche n'eut plus de rapports avec elle (Gen. 16: 1–15; Gal. 4: 21–25). Plus tard Jéhovah donna par un miracle un fils à Sara.

[5] Abraham était théocratique. Il croyait au Très-Haut et lui obéissait comme Créateur, Guide et Maître. Il dirigeait sa nombreuse maison comme Jéhovah l'aurait dirigée. Possesseur d'esclaves, Abraham décidait de la forme d'adoration, ou religion, de ses esclaves qu'il avait acquis de son argent ou qui étaient nés dans sa maison. En veillant sur la religion de ses esclaves, il ne permettait ni idolâtrie ni impiété, mais il édifiait en eux la vraie foi. Sur l'ordre de Dieu il fut circoncis et fit circoncire tous les mâles de sa maison. Il est écrit: « Abraham prit Ismaël, son fils, tous ceux qui étaient nés dans sa maison et tous ceux qu'il avait acquis à prix d'argent, tous les mâles parmi les gens de la maison d'Abraham; et il les circoncit ce même jour, selon l'ordre que Dieu lui avait donné. » Tous ceux qui refusaient de se laisser circoncire étaient retranchés de sa maison. Abraham fit connaître Dieu à ses esclaves. Jéhovah le confirme lui-même par ces paroles: « Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel. » La prière que prononça son plus ancien esclave quand il fut envoyé chercher une femme pour Isaac est un autre témoignage montrant que le patriarche apprenait à ses esclaves à adorer Dieu. La voici: « Eternel, Dieu de mon seigneur Abraham, fais-moi, je te prie, rencontrer aujourd'hui ce que je désire, et use de bonté envers mon seigneur Abraham! » Dans tout ce qu'il fit pour arranger ce mariage, ce vieil esclave reconnut le Dieu d'Abraham et l'adora publiquement. — Gen. 17: 9–14, 22–27; 18: 19; 24: 2–56.

[6] Abraham en tant que possesseur d'esclaves est une figure du Très-Haut, le Dieu du patriarche, qui possède également des esclaves ici-bas. Nous ne pensons pas seulement au passé quand le prophète Moïse emmena les Israélites hors d'Egypte et les fit entrer dans une existence nationale libre. Moïse et les Israélites entonnèrent un cantique après que les poursuivants égyptiens furent engloutis dans la mer Rouge. L'Apocalypse (15: 3) se reporte à ce cantique lorsqu'il décrit les vrais chrétiens de notre époque en ces termes: « Ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau: Parfaite et admirable est ta manière d'agir, ô Seigneur, Maître de tout. » (*Jé*). Moïse d'abord était l'esclave de Dieu. Sa nation, les enfants d'Israël, se trouvait dans un esclavage semblable au sien. Comment cela? Parce que le Dieu de leur père Abraham les avait délivrés de l'esclavage en Egypte et de l'extermination par des maîtres impitoyables. Voici ce que déclara Jéhovah quand il donna la loi du Jubilé aux Israélites: « Car c'est de moi que les enfants d'Israël sont esclaves; ce sont mes esclaves, que j'ai fait sortir du pays d'Egypte. Je suis (Jéhovah), votre Dieu... ils ne seront point vendus comme on vend des esclaves. » — Lév. 25: 55, 42.

[7] En sa qualité de Sauveur et de Propriétaire absolu, Jéhovah avait droit à leurs services. Il avait le droit d'exiger leur adoration, Lui qui avait exécuté ses jugements contre les ridicules faux dieux d'Egypte. Dans les deux premiers commandements du Décalogue il affirma ce droit et agit d'après celui-ci, disant: « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux. » (Ex. 20: 2–5). Il ordonna la commémoration annuelle de leur délivrance d'Egypte (Ex. 13: 3, 14). Les Israélites avaient l'obligation d'adorer leur Propriétaire et Maître, de lui obéir sans question ni murmure mais avec reconnaissance. Il permit aux Israélites de posséder des esclaves, sans doutes les descendants des esclaves de leur père Jacob ou Israël, ceux qui l'avaient accompagné en Egypte (Gen. 30: 42, 43). Mais Jéhovah exigea de son peuple qu'il appliquât Ses lois à de tels serviteurs. Par exemple, le quatrième commandement ordonnait ce qui suit aux Israélites: « Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur (esclave), ni ta servante (esclave). » (Ex. 20: 10). Comme esclaves théocratiques du Seigneur Dieu, les Israélites avaient l'obligation de veiller sur leurs propres esclaves et les obliger à se conformer à la loi et à l'alliance de Dieu.

[8] Depuis dix-neuf siècles les Israélites naturels ne sont plus le peuple élu de Jéhovah. Il traite aujourd'hui avec les Israélites selon l'esprit, avec ceux qui sont juifs intérieurement. Etes-vous de ceux-là? Vous êtes-vous entièrement voué à lui par son Fils Jésus-Christ et avez-vous la preuve de votre engendrement par l'esprit pour la vie céleste? Vous l'avez? Dans ce cas, savez-vous que vous êtes un esclave? Vous devez être esclave de Jéhovah. Que ce terme ne vous embarrasse pas! Le monde peut se moquer à l'idée que Dieu a des esclaves et penser que parce qu'il refuse d'être Son esclave, il n'est l'esclave de personne. Tout humain est et doit être l'humble serviteur de l'un des deux maîtres ennemis. Si vous ne voulez pas être l'esclave de Jéhovah ne vous moquez pas de ceux qu'il possède, car vous êtes l'humble esclave de son antagoniste, Satan le Diable. La déclaration que Jésus fit dans son sermon sur la montagne montre que vous ne pouvez pas servir ces deux maîtres à la fois: ou vous haïrez l'un et aimerez l'autre, ou vous vous at-

---

5 Que fit Abraham en ce qui concerne la religion de ses esclaves et qu'est-ce qui le montre?
6 Aux yeux de Dieu, quelle était la condition de Moïse et des Israélites? Pourquoi?
7 Quel droit sur Israël Dieu possédait-il et que leur ordonna-t-il de faire envers leurs propres esclaves?
8 Pourquoi les Israélites spirituels sont-ils esclaves sans en avoir aucune honte?

tacherez à l'un et mépriserez l'autre. L'autre c'est le Diable, le dieu Mamon qui personnifie la richesse ou l'argent (Mat. 6: 24). Vous pouvez le prendre pour Dieu si tel est votre désir. Quant à nous nous choisissons Jéhovah. C'est une condition bénie que celle d'être ses humbles esclaves. Des hommes plus élevés que nous, Jésus-Christ par exemple, ont considéré cette condition comme un grand honneur. Nous sommes les esclaves du dieu que nous adorons.

9 Jésus-Christ possède également ceux qu'il dirige et qui se sont engagés à le servir. Sous ce rapport il ressemble à Isaac, le fils et l'héritier d'Abraham, qui hérita de tous les esclaves de son père (Gen. 26: 19–32; 25: 5). Les 144 000 membres de son corps lui sont asservis, car il est la Tête de son corps. Cela n'exclut pas les « douze apôtres de l'Agneau ». Eux et d'autres disciples éminents de Jésus se sentaient honorés en se disant ses esclaves, en attirant l'attention dans l'introduction de leurs épîtres sur leur asservissement au Christ (Apoc. 7: 3–8; Rom. 1: 1; Tite 1: 1; II Pi. 1: 1; Jacq. 1: 1; Jude 1 et Phil. 1: 1). Aujourd'hui, les membres du reste se trouvent dans la même condition que les apôtres. Dans sa prophétie sur la fin du monde, Jésus montra que la position du reste n'est pas plus élevée que celle des apôtres. Voici ce qu'il déclara: « Quel est donc (l'esclave, *NW*) fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux (cet esclave), que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24: 45–47; Luc 12: 42, 44.

10 C'est aux membres de cet esclave fidèle et prudent, après qu'ils se sont repentis de leurs manquements pendant la Première Guerre mondiale, que s'applique la prophétie de Joël: « Après quoi, je répandrai mon esprit sur toute chair; — vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, — vos valeureux jeunes gens, des visions. Même sur vos esclaves et sur vos servantes, — en ces jours-là, je répandrai mon esprit. » L'apôtre appliqua cette prophétie à son temps, à partir de la Pentecôte, et elle se réalise complètement et définitivement sur les membres du reste depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918. — Joël 2: 28, 29, *Li;* Actes 2: 16–18.

11 Ce n'est pas contre de l'argent ou de l'or que Jésus nous a acquis pour avoir sur nous droit de vie ou de mort. Il versa son sang lorsqu'il pendait cloué au bois comme un esclave criminel et méprisable; c'est ainsi qu'il nous racheta (I Pi. 1: 18, 19). Qu'avons-nous à craindre d'un tel Maître pieux et désintéressé? Comment pourrait-il jamais nous opprimer, nous nuire ou nous faire autre chose que du bien?

12 Si nous avons bien compris à quel prix il nous a rachetés, comment pourrions-nous nous livrer à un autre maître: au péché, à notre ventre, à ce monde corrompu, au Diable? « Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes... Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » (I Cor. 7: 22, 23; 6: 19, 20). Nous ne nierons jamais que nous sommes la propriété du Christ. Aussi sommes-nous résolus de résister aux faux prophètes qui selon Jésus se lèveraient à la fin du monde. De son côté Pierre donna l'avertissement suivant: « (Ils) introduiront des sectes pernicieuses, et... reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. » (Mat. 24: 11, 24, 3; II Pi. 2: 1, 2). Nous ne fomenterons jamais contre notre véritable Propriétaire une révolte d'esclaves, comme celle du gladiateur romain Spartacus en l'an 73 ap. J.-C.! Nous ne déserterons jamais son service, parce que nous aimons notre Maître. Plutôt que d'abandonner son service, nous préférons imiter l'esclave hébreu qui refusait de quitter son maître. On le faisait approcher du montant de la porte et on lui perçait l'oreille avec un poinçon. Cela signifiait qu'il était esclave pour toujours. — Ex. 21: 1–5; Deut. 15: 17.

9 Comment se fait-il que Jésus a des esclaves jusqu'à la fin du monde?
10 La prophétie de Joël 2: 28, 29 s'accomplit sur des personnes se trouvant dans quelle condition?
11 Comment Jésus nous a-t-il acquis et pourquoi n'avons-nous rien à craindre?
12 En considération du prix auquel il nous a acquis, quels sont nos sentiments à l'égard de notre Propriétaire?

LES AFFAMÉS ÉGYPTIENS ET LES GABAONITES

13 Les membres du reste engendré de l'esprit, l'esclave fidèle et prudent, ne sont pas les seuls qui aujourd'hui préfèrent cette servitude en Dieu par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ. Une foule grandissante de centaines de milliers de personnes se sont données à Dieu par Jésus-Christ. A notre époque une famine spirituelle mortelle presse la chrétienté, mais le reste du corps du Christ connaît l'abondance. Aussi les autres brebis ont-elles imité les Egyptiens durant les sept ans de famine en prévision desquels Joseph, le premier ministre de Pharaon, avait pris de grandes mesures. Ces personnes de bonne volonté sont venues à Jésus-Christ, le Grand Joseph, celui qui représente Jéhovah Dieu, le Grand Pharaon, et lui ont répété les paroles des Egyptiens: « Il ne reste à la disposition de Monseigneur que notre corps et notre terroir. Pourquoi devrions-nous mourir sous tes yeux? Acquiers donc nos personnes et notre terroir pour du pain, et nous serons, avec notre terroir, les serfs de Pharaon. Mais donne-nous de quoi semer pour que nous restions en vie et ne mourions pas et que notre terroir ne soit pas désolé. » Jésus-Christ agit aujourd'hui comme Joseph dans l'antiquité. « Ainsi Joseph acquit pour Pharaon tout le terroir d'Egypte, car les Egyptiens vendirent chacun son champ, tant les pressait la famine, et le pays passa aux mains de Pharaon. Quant aux gens, il les réduisit en servage, d'un bout à l'autre du territoire égyptien. » Au Christ qui les a délivrés de la famine spirituelle ils répondent: « Tu nous as sauvé la vie! Puissions-nous seulement trouver grâce aux yeux de Monseigneur, et nous serons les serfs de Pharaon. » (Gen. 47: 15–26, *Jé*). Ainsi ces autres brebis sont devenues des esclaves d'Etat, des esclaves du Royaume.

14 Les autres brebis dont la destinée est terrestre doivent suivre le bon Berger partout où il les conduit. Personne ne peut les lui soustraire impunément. Leur vie doit être épargnée comme le fut celle des Gabaonites, des descendants de Canaan maudit, qui devaient être voués à l'extermination

13 Quels sont ceux qui de nos jours sont devenus esclaves comme les Egyptiens au temps de Joseph et pourquoi?
14 Pourquoi est-il dangereux d'enlever les esclaves actuels du service au temple ou de les tuer?

avec le reste des Cananéens par Josué et les Israélites. Mais comme les anciens Gabaonites ils ont demandé la paix au Grand Josué, Jésus-Christ, et à son Dieu Jéhovah, et l'ont obtenue. Et à mesure qu'ils sortent du milieu des Cananéens modernes condamnés, le Grand Josué leur dit: « Dorénavant vous êtes maudits et vous ne cesserez jamais d'être en servitude, comme bûcherons et porteurs d'eau dans la maison de mon Dieu. » Ils lui répondent: « Et maintenant, nous voici entre tes mains: ce qu'il te semble bon et juste de nous faire, fais-le. » Ils sont maudits, non comme les Cananéens, mais parce qu'ils se trouvent sous une interdiction, un tabou. Ils sont devenus la propriété de Jéhovah Dieu et de son Christ et personne ne peut les exécuter ni les enlever impunément du service au temple. Dieu a un pouvoir absolu de vie et de mort sur eux. Il peut les exécuter s'ils ne se montrent pas fidèles dans leur servitude. Mais malheur à celui qui viole la proscription divine dont ils sont frappés! Cinq rois amoréens essayèrent de violer une interdiction semblable et leurs troupes furent anéanties, Jéhovah lui-même faisant tomber du ciel sur elles d'énormes grêlons. Sur la prière de Josué, il arrêta même le soleil et la lune pour que l'extermination fût totale. Le roi Saül poussé par un nationalisme outrancier voulut un jour anéantir les Gabaonites tabous, et en conséquence, la nation d'Israël entière connut trois ans de famine, jusqu'à ce que fut expiée la mort des Gabaonites. Jéhovah agira de la même manière à l'égard de la chrétienté qui persécute les Gabaonites modernes pour les empêcher d'accomplir leur service au temple et d'obtenir la vie dans le monde nouveau. — Jos. 9: 3–27, *Jé;* 10: 1–27; II Sam. 21: 1–14.

[15] L'esclave fidèle et prudent accueille en son sein ces compagnons-esclaves et s'efforce de protéger leurs droits. En compagnie du Grand Gédéon, Jésus-Christ, ils participent à l'œuvre consistant à renverser l'autel du faux dieu Baal et son pieu sacré de la fausse adoration et à offrir des sacrifices de louanges à Jéhovah Dieu, en obéissance à ses commandements. Il est écrit: « Gédéon prit alors dix hommes parmi ses (esclaves) et fit comme Yahvé le lui avait ordonné... Et on l'appela en ce jour Yeroubbaal, car, disait-on: Que Baal s'en prenne à lui, puisqu'il a renversé son autel. » (Juges 6: 27, 32, *Jé*). *Baal* signifie « propriétaire ».

[16] Jéhovah est notre Propriétaire et notre Dieu. Nous reconnaissons avec joie, que nous soyons un membre du reste ou une autre brebis, que nous sommes sa propriété vivante qu'il s'est acquise par le sang de son Fils Jésus-Christ. Nous portons les marques de notre servitude, comme l'apôtre Paul qui déclara: « A l'avenir, qu'on ne vienne plus me tracasser, car je porte dans mon corps les stigmates d'un esclave de Jésus. » (Gal. 6: 17, *NW*). Nous reconnaissons donc que Dieu a le droit de dicter ce que doit être notre religion et nous voulons l'adorer comme le vrai Dieu. Nous n'avons aucun droit à faire valoir contre lui. Nous sommes obligés de garder ses commandements et nous voulons lui rendre par amour un service sacré. Nous obéirons à Dieu plutôt qu'aux hommes. Nous sommes ses esclaves théocratiques pour toujours.

15 Dans quelle œuvre les esclaves du Grand Gédéon se joignent-ils à lui?
16 Dieu étant notre Propriétaire, que reconnaissons-nous et à quoi sommes-nous résolus?

Le sabbat des chrétiens

« IL y a six jours pour travailler; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. » C'est en ces termes que le chef de la synagogue s'adressa à la foule qui venait d'être témoin d'une guérison effectuée par le Fils de l'homme (Luc 13: 14). Cette disposition d'esprit était due sans aucun doute aux enseignements du Talmud selon lequel « les péchés de quiconque observe strictement le sabbat sont pardonnés quand bien même il serait un IDOLÂTRE ». De nos jours les juifs observent le même sabbat (le samedi, commençant en réalité le vendredi soir) avec cependant plus ou moins de sévérité.

Ce fut en l'an 321 de notre ère que l'empereur païen (non baptisé) Constantin fit du premier jour de la semaine, alors consacré à l'adoration du soleil (c'est pourquoi les Anglais l'appellent *Sun*day, c'est-à-dire « jour du soleil »), un jour d'adoration pour les « chrétiens ». A travers tout le moyen âge l'Eglise catholique imposa la stricte observance du dimanche. Les réformateurs restèrent attachés à cette coutume.

Au début de la colonisation du continent américain, les puritains allaient jusqu'à interdire aux parents de sourire ou d'embrasser leurs enfants le dimanche. Le clergé tendait des chaînes au travers des rues pour empêcher les paroissiens de sortir leur voiture et leur cheval le dimanche. Les lois inspirées par le puritanisme rendirent obligatoire l'assistance à l'office du dimanche et ceux qui ne s'y conformaient pas étaient passibles d'une amende. Lorsque l'automobile devint un sport courant, il y eut tant de gens qui passaient leur dimanche en voiture que du haut de la chair les prêtres criaient que leurs automobiles les conduiraient en enfer.

Aujourd'hui, parmi ceux qui se disent chrétiens, on observe le dimanche plutôt irrégulièrement; le nombre relativement petit de ceux qui vont dans les différentes « églises », en comparaison des foules que l'on voit sur les terrains de sport et au spectacle, montre d'une façon significative dans quelle mesure les gens prennent ce jour au sérieux. Les adventistes du septième jour font exception à la règle car ils observent le septième jour de la semaine, le samedi, et pour eux cette observance constitue l'un des principaux rite de la religion.

ORIGINE DU SABBAT

Est-ce que les chrétiens sont tenus d'observer un jour sur sept? Ont-ils un sabbat ou jour de repos? Dans

ce cas, que faudrait-il entendre par sabbat et comment l'observer?

En étudiant les relations qui ont existé entre Dieu et ses créatures, nous constatons qu'il ne leur donna pas toujours les mêmes commandements. En Eden, Dieu dit à nos premiers parents d'être féconds, de multiplier, de remplir la terre, etc., et leur précisa en outre de quels arbres du jardin ils pouvaient manger le fruit. Mais il ne leur parla pas d'un jour de repos. Noé reçut de Dieu le commandement de construire une arche et celui de respecter la sainteté du sang, mais aucune indication au sujet du sabbat. Si nous prenons l'exemple d'Abraham, nous voyons que Dieu lui donna des instructions concernant les sacrifices, la circoncision, etc., mais aucun ordre pour construire une arche ou pour observer un jour de sabbat.

Pendant tout le temps que les enfants d'Israël furent captifs en Egypte ils n'observèrent certainement pas un jour de sabbat. Ce n'est que dans le désert, où ils séjournèrent après être sortis d'Egypte, que Dieu leur ordonna d'observer un jour de repos, un jour sur sept, le septième, et cela en rapport avec le ramassage de la manne céleste qui leur servait de nourriture. Dieu leur dit expressément que le sixième jour ils devaient en ramasser deux fois plus que les autres jours car le septième jour il n'en ferait pas tomber. Mais le septième jour, malgré ce commandement, ils « sortirent pour en ramasser, et ils n'en trouvèrent point ». A cause de cette transgression, Dieu les reprit sévèrement par l'intermédiaire de Moïse. Cette difficulté qu'ils avaient à se plier à la loi prouve indirectement qu'ils n'étaient pas habitués à observer le sabbat. — Ex. 16: 25–30.

Dans les plaines de Moab où la loi de Dieu fut répétée aux Israélites, il leur fut dit ceci: « Jéhovah, notre Dieu, a conclu avec nous une alliance en Horeb. Ce n'est point avec nos pères que Jéhovah a conclu cette alliance, c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui tous vivants. » En outre, ce sabbat n'était pas destiné aux autres nations, il devait servir de signe entre Jéhovah et Israël. — Deut. 5: 2, 3, *Cr 1905;* Ex. 31: 17.

Pour les Israélites, le sabbat ne se limitait pas à l'observance du septième jour de la semaine. Le septième mois également prenait une importance particulière tant à cause du jour des expiations, qui était le dixième jour, que de la fête des tabernacles qui commençait le quinzième jour. La septième année était une année sabbatique pendant laquelle on ne devait ni semer ni moissonner, Dieu ayant promis de donner une récolte suffisamment abondante la sixième année pour permettre de subsister jusqu'à la moisson de la huitième année. Après sept de ces années sabbatiques venait l'année du jubilé où l'on proclamait la liberté dans tout le pays: toutes les dettes étaient annulées et, sauf quelques rares exceptions, tous rentraient dans les biens qu'ils avaient perdus au cours des quarante-neuf années écoulées. Tous ces sabbats faisaient partie d'un vaste système et si l'on veut observer l'un d'eux alors il faut observer tous les autres, et pour cela observer toute la loi ainsi que ses sacrifices « car », écrit Jacques, « quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous ». — Jacq. 2: 10; Lév. 16: 29–31; 23: 34; 25: 2–28; 26: 2.

LES CHRÉTIENS NE SONT PAS SOUS LA LOI

L'apôtre Paul nous affirme cependant que les chrétiens sont affranchis de toutes les obligations de la loi car il dit: « Nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacés l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix (au bois, *NW*); que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps (la réalité, *note marg.*) est en Christ. » (Col. 2: 13, 14, 16, 17). Remarquez aussi que dans ce passage Paul ne fait aucune distinction entre une soi-disant loi « cérémonielle » et les dix commandements, suivant en cela l'exemple de Jésus dans le sermon sur la montagne. — Voyez Matthieu 5: 23–43.

Ecrivant aux chrétiens qui s'étaient laissés induire en erreur en acceptant d'être assujettis à la loi mosaïque, Paul dit: « Comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! » (Gal. 4: 9, 10). En effet, pourquoi devraient-ils observer la loi puisque le Christ a « aboli dans sa chair l'inimitié, la loi des commandements qui consiste en ordonnances »? — Eph. 2: 13–15, *Da.*

C'est parce que certains membres de l'Eglise primitive voulaient à tout prix que les gentils convertis soient circoncis et observent la loi, que les apôtres et les anciens de l'assemblée se réunirent à Jérusalem et publièrent ces instructions: « Car il a paru bon au saint esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité. » Notez bien qu'il n'y est pas question du sabbat. — Actes 15: 1–29.

Mais direz-vous, lorsque Jésus vint ici-bas, n'observa-t-il pas le sabbat? Certes. Mais pourquoi? Parce qu'il est « né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi ». (Gal. 4: 4, 5.) N'oubliez pas cependant qu'il observa non seulement le jour du sabbat mais également la pâque et qu'il se conforma également aux autres ordonnances de la loi. « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes, devait-il déclarer; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » et il ajouta qu'il ne disparaîtrait pas la moindre partie de la loi avant que tout soit accomplit. La loi disparut lorsque Jésus-Christ accomplit tout ce qu'elle préfigurait et institua une nouvelle alliance. — Mat. 5: 17, 18; Jean 1: 29, 36; I Cor. 5: 7; II Cor. 3: 5–11.

AUTRES SABBATS

Si ce qui précède nous montre que les chrétiens n'ont pas l'obligation d'observer un jour de repos par semaine, il n'en reste pas moins qu'ils ont leur repos, leur sabbat, selon qu'il est écrit: « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. » (Héb. 4: 9, 10). Dieu se reposa de ses œuvres, non pas qu'il fût fatigué car Dieu ne se lasse pas, mais dans ce sens qu'il « cessa » son œuvre créatrice dans le domaine de la terre. Puis il vit avec joie et satisfaction l'œuvre qu'il avait faite et fut « rafraîchi ». — Gen. 2: 1–4; Ex. 31: 17, *Da.*

Est-ce à dire que dans ce sens Dieu continue de se reposer? Certainement. Voyez à ce sujet ce qu'on peut

lire dans Psaume 95: 7–11 où Dieu déclare qu'il a juré de ne pas faire entrer dans son repos les Israélites qui étaient dans le désert; or ils y séjournèrent quelque 2500 ans après la création. Et puisque Paul conseille aux chrétiens d'entrer dans le repos de Dieu c'est que ce repos durait encore à son époque, 4000 ans après la création. D'autres passages des Ecritures indiquent que le repos de Dieu durera jusqu'à la fin du règne millénaire de Jésus-Christ, ce qui lui donnera une durée totale de 7000 ans. — Héb. 4: 11; I Cor. 15: 25–28; Apoc. 20: 5, 6.

Faut-il en conclure que les jours mentionnés dans le premier chapitre de la Genèse ne sont pas des jours de 24 heures? Exactement! N'oubliez pas que le soleil n'a commencé à luire sur la terre que le quatrième jour et que c'est le soleil qui régit les jours de 24 heures. En outre, la géologie, par exemple, nous indique que la vie végétale et animale est apparue sur la terre il y a bien plus de 6000 ans. Remarquez aussi que la Bible se réfère à toute la période de la création comme « au jour que l'Eternel Dieu fit la terre et les cieux ». (Gen. 2: 4, *Da.*) Par jour, dans le langage de la Bible, il ne faut pas toujours entendre un jour de 24 heures; les Ecritures s'accordent à dire que chacun des jours de la création, de même que le jour de repos de Dieu, a une durée de 7000 ans. — II Pi. 3: 8.

Revenons-en au jour de repos de Dieu. Comment les chrétiens peuvent-ils entrer dans ce repos? Paul déclare que les juifs ne purent y entrer à cause de leur désobéissance et de leur manque de foi. Par conséquent, « pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos,... efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance ». (Héb. 4: 3–11.) En effet, c'est en ayant la foi en Dieu et en marchant sur les traces du Christ que nous nous reposerons des œuvres égoïstes, et ce ne sera pas un repos d'un jour par semaine mais de tous les jours.

Puisque le sabbat fait partie de la loi et que la loi « possède une ombre des biens à venir », de quoi le sabbat était-il l'ombre sinon du grand jour de repos réservé à toute l'humanité, du règne millénaire de Jésus-Christ, qui sera le septième millénaire du jour de repos de Dieu? Pendant 6000 ans l'humanité a souffert et peiné sous la domination du « dieu de ce siècle », Satan le Diable. Durant ce grand sabbat, le Christ libérera les hommes de l'esclavage de Satan et des démons, du péché, de la maladie et de la mort, de la même manière qu'il a guéri il y a dix-neuf siècles, un jour de sabbat, une « fille d'Abraham » affligée d'une infirmité physique. — Héb. 10: 1; II Cor. 4: 4; Apoc. 20: 1–3; 21: 1–4; Luc 13: 16.

« L'EXPÉRIENCE est le meilleur maître » dit-on couramment. Pour être constamment répétées et généralement admises, des pensées telles que celle-là prennent l'aspect de vérités sans être davantage étudiées. Chacun sait que l'expérience est un maître et c'est pourquoi la majorité des hommes admettent sans discuter ce mot très important: *meilleur*. Cependant on ne devrait pas l'admettre sans discuter car à lui seul il fausse toute cette pensée.

Certains ont essayé de prendre la défense de l'expérience en citant Romains 5: 3, 4: « Aussi nous nous glorifions dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience, et la patience l'expérience, et l'expérience l'espérance. » (*Da*). D'autres versions plus exactes, cependant, ne disent pas *expérience* dans ce texte mais le rendent comme suit: « Nous nous glorifions même des tribulations, sachant que la tribulation engendre la patience, la patience la vertu éprouvée (une condition approuvée, *NW*), la vertu éprouvée l'espérance. » — *Cr.*

Selon le passage suivant d'une autre épître de Paul il ne semblerait pas non plus que l'expérience soit le meilleur maître car, parlant de Jésus, il dit: « Il était le Fils de Dieu; néanmoins, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert. » (Héb. 5: 8, *Sy*). Jésus ne fut jamais désobéissant; il n'a pas souffert pour cesser d'être désobéissant et devenir obéissant. Il commença son ministère en étant obéissant dans l'épreuve et les épreuves d'intégrité qu'il subit par la suite ne firent que consolider son amour de l'obéissance. Ce fidèle dont la Bible dit qu'il était « exempt de souillure » ne s'est jamais adonné au péché pour apprendre ce qu'est le péché. — Mat. 4: 1–11; Héb. 7: 26, *Sy*.

On a également cité Hébreux 2: 17, 18 pour dire que Jésus dut passer par les faiblesses propres aux hommes pour être suffisamment à même de comprendre les pécheurs et d'être miséricordieux à leur égard. Dans ce passage nous lisons: « Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple; car, ayant été tenté (éprouvé, *Cr*) lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés (ou éprouvés). » Cependant, dans l'épreuve à laquelle Jésus fut soumis il ne s'agissait pas des faiblesses de la chair dues au péché inné car il avait une chair parfaite étant exempt de péché. Le combat qu'il dut soutenir ne fut pas une lutte contre le péché inné. L'épreuve qu'il a affrontée avec succès était une épreuve d'intégrité dans laquelle il devait montrer s'il supporterait dans un corps de chair et de sang les assauts de Satan et de ses représentants, résolus à le détourner de Dieu. Il a connu les difficultés de cette épreuve et peut aider ses disciples soumis à la même épreuve. Le fait qu'il l'ait supportée victorieusement en tant qu'homme est en lui-même encourageant et édifiant pour ses disciples.

Mais néanmoins on ne peut pas dire qu'il soit indispensable de passer par une telle épreuve pour la comprendre. S'il en était ainsi, Jésus serait sous ce rapport plus sage que Jéhovah Dieu lui-même car Dieu n'a pas

subi une telle épreuve. Et pourtant Dieu comprend les créatures de chair et de sang mieux qu'elles-mêmes n'en sont capables. Il est écrit en effet: « Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. » (Ps. 103: 13, 14). Il comprend si bien cette question d'intégrité que dès l'origine, dès que Satan le défia, il fut à même de dire infailliblement que certains hommes seraient capables de supporter l'épreuve. Jésus également connaît les possibilités de l'homme sous ce rapport car n'est-ce pas lui qui fut employé pour tirer l'homme de la poussière? (Col. 1: 16). N'a-t-il pas vu comment Job et d'autres ont supporté l'épreuve d'intégrité? Il n'était pas nécessaire que cette sage créature spirituelle soit instruite de ces questions par expérience. Mais en étant fait chair et en supportant lui-même l'épreuve, Jésus devint le plus grand exemple d'intégrité envers Dieu en même temps qu'un modèle pour ses disciples.

QUAND L'EXPÉRIENCE N'ENSEIGNE PAS LE BIEN

Selon la règle divine « quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé ». (Mat. 23: 12.) Néanmoins, Satan voulut s'en rendre compte par expérience et il chercha à élever son trône au-dessus des étoiles de Dieu; pour cela il fut abaissé (Es. 14: 12–15). Il semblerait que l'expérience qu'il fit en étant précipité des cieux après 1914 ne lui ait rien appris car, depuis, il a continué de combattre l'organisation théocratique de Jéhovah avec plus de force encore qu'auparavant, en attendant d'être anéanti. — Apoc. 12: 9, 13, 17; 20: 1–3, 10.

Après sa rébellion, Satan usa de mensonge et réussit à inciter nos premiers parents à tenter de s'élever au niveau des dieux, mais leur expérience eut pour conséquence de les précipiter dans le péché et dans la mort et de faire de toute l'espèce humaine une race de transgresseurs. Cependant, aucune des rudes expériences qu'ils firent dès qu'ils furent chassés de l'Eden par suite de leur désobéissance ne leur apprit qu'ils avaient à se repentir et à confesser leur faute.

Dans la condition de dégradation où elles se trouvèrent ensuite, les créatures humaines ne tirèrent pas instruction avec humilité des erreurs qu'elles avaient commises; les souffrances que l'expérience leur fit endurer ne leur apprirent rien non plus car elles succombèrent de plus en plus souvent à l'orgueil et à l'élévation de soi-même. Jusqu'à présent, leurs propres expériences et celles des autres n'ont pas appris aux hommes à éviter les pièges de l'orgueil; bien au contraire, on trouve aujourd'hui de plus en plus d'hommes violents et orgueilleux (II Tim. 3: 1, 4). Certains hommes surpassent même l'ambition insensée de Satan en s'élevant au-dessus de Dieu; ils prétendent en effet pouvoir demander chaque jour à Dieu de descendre de son trône céleste pour être sacrifié ici-bas par eux sur un autel!

Par ailleurs, la sagesse ne se trouve pas nécessairement chez les personnes qui ont accumulé de nombreuses expériences au cours de leur existence. Le jeune Elihu, qui par rapport aux trois « amis » de Job avait relativement peu d'expérience, attendit en vain que de leur bouche sortît la sagesse, si bien qu'il dut leur dire ouvertement son indignation: « Je suis jeune, et vous êtes des vieillards; c'est pourquoi j'ai craint, j'ai redouté de vous faire connaître mon sentiment. Je disais en moi-même: Les jours parleront, le grand nombre des années enseignera la sagesse. Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence; ce n'est pas l'âge qui procure la sagesse, ce n'est pas la vieillesse qui rend capable de juger. » (Job 32: 6–9). Le contexte ne nous dit pas si Elihu pensait que « le grand nombre des années enseignera la sagesse » à cause des nombreuses expériences qu'il suppose ou à cause des études que le grand nombre d'années permet de faire. Mais on voit clairement que ce jeune Elihu comprenait qu'une chose était beaucoup plus nécessaire que l'expérience ou l'étude, lorsqu'il dit: « Mais il y a certainement un esprit dans les hommes, et l'inspiration du Tout-Puissant leur donne la compréhension. » (*Ro*). Il comprit que ni l'expérience ni les années d'étude n'apportent une véritable sagesse s'il n'y a pas en outre l'esprit de Jéhovah.

Le roi Salomon avait reçu la sagesse à cause de la demande qu'il avait faite à Jéhovah Dieu: « Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple. » (I Rois 3: 9). Mais Salomon chercha également à étendre sa sagesse au moyen de l'expérience car il est écrit à son sujet: « J'ai dit en mon cœur: Allons! je t'éprouverai par la joie, et tu goûteras le bonheur. Et voici, c'est encore là une vanité. J'ai dit du rire: Insensé! et de la joie: A quoi sert-elle? Je résolus en mon cœur de livrer ma chair au vin, tandis que mon cœur me conduirait avec sagesse, et de m'attacher à la folie jusqu'à ce que je visse ce qu'il est bon pour les fils de l'homme de faire sous les cieux pendant le nombre des jours de leur vie. » (Eccl. 2: 1–3). Cependant, il n'est ni nécessaire ni sage de chercher à déterminer par expérience la valeur des choses. Et sans doute est-ce le comble de la folie que de s'adonner au péché pour apprendre « de première main » ce qu'est le péché.

Il est possible que Salomon ait appris des choses utiles par son expérience, mais cette expérience lui apprit aussi que le mariage avec des femmes païennes l'avait conduit finalement à cette folie de l'adoration des démons et lui fit abandonner l'adoration de Jéhovah dont il perdit la faveur. Le fait d'acquérir cette connaissance par expérience lui a coûté la possiblité de vivre dans le monde nouveau. Comme il aurait mieux valu pour lui qu'il apprenne cette leçon, non par l'expérience, mais dans la Parole écrite de Dieu où nous lisons à ce sujet: « Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colère de l'Eternel s'enflammerait contre vous: il te détruirait promptement. » — Deut. 7: 3, 4; I Rois 11: 1–11.

CONNAÎTRE DES CHOSES QU'ON NE VOIT PAS ENCORE

Jéhovah Dieu dit à Noé: « Je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits. » (Gen. 7: 4). Noé prêcha ce message reçu de Dieu, mais il se trouva des moqueurs pour railler cette prédiction d'un déluge universel. Que penseriez-vous si quelqu'un vous disait aujourd'hui que la pluie va monter vers le ciel au lieu de tomber? Vous diriez que cette personne n'a plus tous ses sens car chacun sait que la pluie tombe de haut en bas. Or, lorsque Noé prêcha que la pluie allait tomber de haut en bas, les gens crurent qu'il divaguait. Ils étaient habitués à voir la rosée monter du sol et arroser la végétation et non à ce que la pluie tombe du ciel. A ce propos il est écrit dans Genèse 2: 5, 6: « L'Eternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre,... Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol. » Néanmoins, au temps marqué par Dieu, la pluie tomba et le premier monde disparut dans un abîme d'eau.

De cet exemple il faut retenir que Noé acceptait d'apprendre par la voix de Dieu qu'il pouvait tomber de l'eau de haut en bas tandis que les moqueurs voulaient l'apprendre par expérience. Ils étaient habitués à ce que la rosée monte du sol et, parce qu'ils n'avaient jamais vu de leurs yeux la pluie tomber, ils en conclurent que c'était impossible. Pleins de suffisance ils croyaient tout savoir; pour changer d'avis ils voulaient voir. Ils ont vu, mais au prix de leur vie. Dans ce cas, l'expérience fut le plus mauvais de tous les maîtres.

L'expérience faite par ce premier monde peut nous servir d'instruction car Jésus déclara en guise d'avertissement: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » (Mat. 24: 37). Les contemporains de Noé furent surpris, occupés qu'ils étaient à satisfaire leurs désirs égoïstes, indifférents ou moqueurs devant l'annonce de ce qu'ils considéraient comme impossible. De même que Noé fut « averti des choses qu'on ne voyait pas encore », ainsi les témoins de Jéhovah discernent aujourd'hui par l'étude de la Bible cet autre avertissement de Dieu: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » (Héb. 11: 7; Mat. 24: 21; Apoc. 16: 13–16). Cela veut dire que la détresse d'Harmaguédon causera plus de ravages encore que le déluge lui-même et qu'elle sera une nouvelle expérience pour le « présent siècle mauvais ». (Gal. 1: 4.) Jéhovah livrera la bataille d'Harmaguédon avec des moyens miraculeux, comme autrefois lorsqu'il combattait pour Israël, quand il fit tomber sur ses ennemis une pluie de grêlons, quand il extermina par son ange 185 000 ennemis en une seule nuit, ou encore quand il engloutit les armées égyptiennes dans les eaux de la mer Rouge (Josué 10: 11; Es. 37: 36; Ex. 14: 27, 28). Mais toutes ces manifestations de la colère de Dieu ne seront rien auprès de la bataille d'Harmaguédon.

Cependant, lorsqu'on attire leur attention sur l'approche et l'ampleur de la bataille d'Harmaguédon, la majorité des hommes tournent ces prédictions en dérision et disent que c'est impossible tout simplement parce qu'on n'a jamais vu rien de pareil. A l'exemple des moqueurs du temps de Noé les gens du vingtième siècle veulent connaître Harmaguédon par expérience. Mais néanmoins une minorité de personnes de bonne volonté envers Dieu écoute sagement l'avertissement divin concernant Harmaguédon, de même que Noé et sa famille furent instruits du déluge par Dieu lui-même et agirent conformément à ses instructions. En préférant avoir pour Maître Jéhovah Dieu plutôt que l'expérience, ces personnes survivront à la leçon de puissance et de suprématie que Dieu donnera au cours de cette bataille.

JÉHOVAH DIEU EST LE MEILLEUR MAÎTRE

Jéhovah Dieu n'a pas acquis son infinie sagesse par expérience. Il connaît la fin dès le commencement avant même qu'on puisse parler d'expérience (Es. 46: 10). Il ne dit pas aux chrétiens que l'expérience est le meilleur maître car il est écrit: « Ils seront tous enseignés de Dieu. » (Jean 6: 45; Es. 54: 13). Ce n'est pas la connaissance acquise par l'expérience qui conduit à la vie éternelle car « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ». (Jean 17: 3.) L'expérience non plus n'est pas ce qu'il faut à ceux qui n'ont pas d'expérience car les proverbes ont été donnés « pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture; pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion ». (Prov. 1: 1–4.) Une sage réprimande est plus instructive qu'une pénible expérience et la personne sage tirera davantage de profit d'une réprimande qu'un insensé qui essaiera d'apprendre par expérience, selon qu'il est écrit: « Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cent coups sur l'insensé. » — Prov. 17: 10.

Maintes et maintes fois Israël refusa de tenir compte des réprimandes de Dieu et comme l'insensé s'exposa aux assauts et à l'oppression de ses ennemis, uniquement pour n'avoir pas voulu accepter l'enseignement de Jéhovah. « Ils abandonnèrent l'Eternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte, et ils allèrent après d'autres dieux d'entre les dieux des peuples qui les entouraient; ils se prosternèrent devant eux, et ils irritèrent l'Eternel. La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël. Il les livra entre les mains de pillards qui les pillèrent, il les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus résister à leurs ennemis. Lorsque l'Eternel leur suscitait des juges, l'Eternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du juge; car l'Eternel avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, et ils persévéraient dans la même conduite et le même endurcissement. » — Juges 2: 12, 14, 18, 19.

Il semblerait donc que la nation d'Israël apprit peu de choses par ces brutales expériences car aussi bien du temps des juges que du temps des rois elle ne cessa de retomber dans les mêmes erreurs qui lui valurent ces tribulations, jusqu'au jour où son endurcissement lui coûta la position de nation théocratique typique (Ezéch. 21: 29–32). Ce n'est pas Jéhovah Dieu qui fit passer Israël par cette pénible expérience. La nation elle-même en fut responsable parce qu'elle transgressa les commandements de Dieu. Jéhovah Dieu châtia Israël pour le reprendre et le ramener sur le bon chemin, mais parce que la nation méprisa la sagesse et s'obstina à désobéir,

les bons effets de la réprimande furent vite perdus. De nos jours, les chrétiens commettent des erreurs et s'attirent ainsi eux-mêmes des expériences désagréables, mais s'ils sont humbles et sages ils tireront profit de la réprimande que Dieu leur fait dans son amour. « Mon fils, est-il écrit, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime. » Et encore: « Mais il (le châtiment) produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Héb. 12: 5, 6, 11). Ce ne sont pas les expériences pénibles que nous nous attirons mais la correction et l'enseignement de Jéhovah qui nous instruisent et nous guident dans la justice.

Le monde actuel est comme la nation d'Israël d'autrefois. Et puisqu'il prétend que l'expérience est le meilleur maître, il faut en conclure que le monde est un piètre élève. Après s'être adonnés au péché pendant les milliers d'années passées, ses habitants n'ont pas encore appris à l'éviter. L'expérience qu'ils ont acquise dans l'immoralité et le blasphème n'a fait que les attacher plus étroitement encore à leurs mauvaises habitudes, à tel point que maintenant ils sont tombés si bas que leur condition correspond à celle que les Ecritures avaient prédite pour les derniers jours. A mesure que les générations nouvelles répètent l'histoire sordide de celles qui les ont précédées, ce vieux monde assiste sans se lasser aux guerres sanglantes et aux crimes odieux; mais toute cette expérience ne lui sert de rien comme elle ne sert de rien à la présente génération qui fit deux guerres et qui se prépare à en livrer une troisième. Semblable à la truie qui retourne au bourbier et au chien qui revient à ce qu'il a vomi, le monde n'apprend rien par l'expérience et continue pourtant de dire que l'expérience est le meilleur maître. A Harmaguédon ce « meilleur maître » fera faire au monde la pire de toutes les expériences, la dernière, car cette dure école le conduira à une mort dont il ne sera jamais ressuscité. — II Pi. 3: 7.

Cependant, les personnes de bonne volonté envers Dieu ne croient pas qu'elles aient besoin de se livrer délibérément au péché pour apprécier la moralité, ou souffrir la mort pour connaître la valeur de la vie, ou encore subir le déchaînement de la puissance de Jéhovah pour être convaincues qu'il la possède. Elles considèrent Jéhovah Dieu et Jésus-Christ comme les meilleurs Maîtres. Dans les conditions actuelles la vie d'un homme est de courte durée et son expérience peu étendue; Satan a, par contre, des milliers d'années d'expérience dans le domaine de la tromperie et de la perdition. Il nous serait impossible de mesurer notre expérience à la sienne avec l'espoir de sortir vainqueurs de cette lutte. Il nous faut combattre la longue expérience de Satan en nous appuyant sur la sagesse illimitée de Jéhovah. Nous avons besoin de Maîtres par excellence pour apprendre à éviter les pièges de Satan. Ces instructeurs nous les avons en Dieu et en Jésus-Christ et c'est dans la Bible que nous trouvons leur inestimable enseignement. — Prov. 2: 1–12; 3: 13–18.

● Il est dit dans I Corinthiens 7: 14 que le conjoint non-croyant est sanctifié par le conjoint croyant comme le sont également les enfants nés d'une telle union. *La Tour de Garde* a montré que dans ce cas les enfants pouvaient être préservés à travers Harmaguédon grâce au mérite de la famille dû au père ou à la mère croyant. Peut-on dire de ce mérite de la famille qu'il signifie également la préservation du conjoint non-croyant à travers Harmaguédon, ou sinon, dans quelle mesure l'affecte-t-il? — L. R., Idaho.

Le mariage est une institution divine. Dieu a établi en outre certaines règles concernant les devoirs réciproques des époux et le conjoint croyant veillera attentivement à traiter le mariage comme une chose sacrée en se conformant aux exigences divines. Le croyant s'applique à faire ces choses comme pour le Seigneur Dieu au service de qui il s'est voué. Lorsque l'un des époux se voue à Dieu, cela affecte l'autre, les deux étant une seule chair, mais dans ce sens que le croyant considère son conjoint non-croyant d'un nouveau point de vue. Dans son épître, Paul s'adressait à des chrétiens que Dieu avait sanctifiés pour en faire des membres du corps du Christ (I Cor. 6: 11; 12: 27). Un conjoint sanctifié est sûrement un bienfait pour son compagnon car celui-ci aura de meilleures occasions d'entendre parler de Dieu et de Jésus-Christ et d'être finalement sanctifié lui aussi. Toutefois, tant qu'il n'est pas sanctifié lui-même, il est « sanctifié par » son conjoint.

Il en est ici exactement comme à la veille de la destruction de Sodome. Une faveur spéciale fut offerte aux deux gentils qui avaient pris pour femmes des filles de Lot: ils auraient pu être épargnés parce qu'ils étaient mariés à des femmes bien disposées envers la justice; mais ils se moquèrent de l'avertissement qui leur fut donné (Gen. 19: 14). Ayant méprisé le mérite qui leur valait d'avoir une faveur spéciale, ils périrent. Ce mérite ne put assurer leur préservation uniquement parce qu'ils refusèrent d'écouter l'avertissement de Dieu. Il en sera de même dans le cas du conjoint non-croyant. Il a des avantages spéciaux mais s'il n'en tient aucun compte il mourra à Harmaguédon. C'est un adulte qui est responsable pour lui-même contrairement aux enfants considérés comme saints à cause de leur père ou mère sanctifié qui leur a enseigné la vérité dans la mesure où le permettaient leurs capacités mentales.

Par conséquent, le conjoint croyant ne peut que s'efforcer de satisfaire à toutes ses obligations matrimoniales, rendre témoignage à son compagnon si celui-ci veut écouter, mener une vie chrétienne pure qui plaidera en faveur de la vérité, et enseigner la vérité à ses enfants. C'est cette ligne de conduite que l'apôtre Pierre préconisa lorsqu'il dit ce qui suit aux femmes croyantes mariées à des hommes qui « n'obéissent point à la parole », autrement dit qui ne sont pas dans la vérité: « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. » — I Pi. 3: 1–4.

En ayant le contexte sous les yeux nous verrons mieux ce que Paul veut dire dans I Corinthiens 7: 14. Nous lisons: « Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? » — I Cor. 7: 12–16.

Les liens du mariage qui unissent un croyant à un non-croyant sont valables aux yeux de Dieu et le non-croyant ne doit pas être considéré comme indigne de son conjoint croyant. Ce dernier ne se trouve pas dans un état d'adultère *spirituel*. Les obligations du mariage ne sont pas annulées et si les relations intimes des époux et leur union mettent le non-croyant dans des conditions

spéciales, le conjoint croyant devrait avec tact tirer profit de cette situation pour le bien de son compagnon. Le conjoint croyant ne devrait pas divorcer pour la simple raison que son compagnon est un non-croyant, car ce n'est pas une des conditions scripturales autorisant la dissolution du mariage. Mais si le non-croyant veut quitter son conjoint croyant à cause de sa fidélité à Dieu, qu'il agisse selon la décision qu'il aura prise; personne ne pourrait l'en empêcher. Par contre, s'il veut rester, le conjoint croyant ne rompra pas le mariage mais au contraire mettra à profit toutes les occasions qui lui seront ainsi offertes et servira à sanctifier complètement et directement le non-croyant. Toutefois, le simple fait d'être marié à un croyant ne signifie pas que le non-croyant sera automatiquement sauvé. Son salut n'est pas assuré pour autant, il dépend de sa conversion, et c'est ce que montrent les questions de l'apôtre Paul: « Que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? » Le non-croyant peut être ou ne pas être sauvé mais le croyant peut et devrait faire tout ce qui est en son pouvoir pour contribuer au salut de son conjoint incroyant tant que celui-ci n'a pas pris position.

● Est-il convenable pour un chrétien témoin de Jéhovah d'avoir des relations d'affaires avec une personne qui a été exclue? — F. G., Californie.

Les circonstances particulières à chaque cas détermineront la réponse. D'une façon générale cependant, il serait préférable pour nous de nous abstenir de tout contact avec des personnes qui ont été exclues, que ce soit dans le domaine des affaires ou sur le plan social ou encore spirituel. S'il est possible de nouer d'autres relations d'affaires, par exemple de changer de patron, d'employé ou de fournisseur, ou encore de s'adresser à quelqu'un d'autre pour certains services, etc., il est recommandé de le faire. Toutefois, si les circonstances ne le permettent pas, alors vous-même pouvez décider si vous allez continuer à avoir des relations d'affaires avec une personne exclue, car vous devez pourvoir à vos besoins et à ceux de votre famille. Mais si vous jugez nécessaire de le faire, vous devez veiller très soigneusement à ne pas vous associer avec la personne exclue sur le plan spirituel et à ne pas discuter avec elle des questions d'ordre spirituel. Gardez toujours à l'esprit que nos intérêts spirituels ont beaucoup plus d'importance que les intérêts matériels et conformez-vous strictement aux indications que l'assemblée communique concernant une personne exclue. En agissant ainsi nous préservons non seulement nos propres intérêts spirituels mais également ceux de nos frères, et spécialement de nos frères plus faibles ou nouveaux pour qui notre contact avec des personnes exclues pourrait facilement devenir une occasion de chute.

DES ORGANISATEURS SPÉCIALISÉS

EFFICACITÉ! Rapidité! Résultats! Ces mots décrivent les témoins de Jéhovah en action, particulièrement lors des congrès. Les fonctionnaires de ce monde s'expriment en termes respectueux quand ils voient le parfait fonctionnement de l'organisation, et ils marquent leur surprise devant la facilité avec laquelle sont résolus des problèmes monumentaux. Il n'est certainement pas facile, en effet, de loger et de nourrir une armée de soixante-quinze à cent mille personnes, dont un grand nombre de femmes et d'enfants. Les témoins de Jéhovah ont mené à bien une telle entreprise et ils se préparent à résoudre un problème semblable durant la semaine du 19 au 26 juillet 1953, lors de la prochaine assemblée mondiale qui se tiendra au Yankee Stadium à New-York. En fait, ils ont déjà commencé à prendre des dispositions. Les agences de voyage et les services de transports ont été alertés. Et quand viendra juillet, des centaines de petits centres de renseignements marqués des lettres familières « JW » se dresseront à tous les endroits importants. Des guides seront à la disposition des voyageurs fatigués pour les conduire à leur chambre. Des centaines de volontaires se chargeront en outre des multiples travaux nécessaires au bon déroulement de l'assemblée. En 1950, l'équipe chargée des travaux de construction occupa à elle seule 150 ouvriers. Le service de transport maintint constamment trente camions sur la route. En une seule nuit, il déchargea par trois fois 20 tonnes de marchandises. Le service d'hygiène, qui disposait de 350 hommes, enleva un monceau d'ordures représentant la charge de cinquante camions. 5000 personnes canalisaient la foule, la plus grande que le Yankee Stadium ait jamais vue. L'infirmerie desservie par vingt médecins traita environ 1000 malades chaque jour. Les charpentiers utilisèrent 45 kilomètres de planches, et les électriciens, les plombiers, etc., posèrent d'innombrables fils électriques et conduites d'eau. On installa une cuisine composée de vingt-trois chaudières à vapeur, de quantité de fourneaux, et d'un certain nombre de machines à hacher la viande actionnées par des moteurs de 15 chevaux. Le tout fut monté très rapidement, ce qui suscita l'étonnement des hommes. Beaucoup de ceux-ci projettent de venir à la prochaine assemblée internationale des témoins de Jéhovah. Viendrez-vous aussi?

LA VOIE DE DIEU EST AMOUR

Tout ce que fait Jéhovah est motivé par l'amour (I Jean 4: 16). Notre propre existence est une expression de cette vertu divine. Toutes les merveilles de la nature, créées pour le plaisir de l'homme, reflètent l'amour de Dieu. Dans les temps difficiles que nous traversons, Jéhovah manifeste son amour envers l'humanité en l'avertissant du proche déchaînement de sa colère contre l'iniquité, afin que ceux qui l'aiment puissent trouver la voie du salut. La prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu prend chaque jour plus d'ampleur, et mai sera un mois propice pour distribuer des brochures. En Suisse en offrira 10 brochures contre 75 ct.; 5 brochures contre 50 ct.; ou 2 brochures contre 25 ct. En Belgique on présentera 7 brochures contre 10 fr. On devrait s'efforcer de placer une brochure dans chaque maison. Toutes les personnes de bonne volonté sont invitées à prendre part à cette distribution de brochures.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 28 juin: Participer à la prospérité de la nation de Dieu.

Semaine du 5 juillet: Esclaves théocratiques.

Textes quotidiens pour juin

16 Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas protégé? — Job 1: 9, 10. wF 1/9/52 15, 16
17 Je connais un homme en Christ, qui fut... enlevé dans le paradis, et... entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. — II Cor. 12: 2, 4. wF 15/8/52 22, 23
18 Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, il délivre les captifs et les rend heureux. — Ps. 68: 7. wF 15/5/53 12, 13
19 Afin que nous menions une vie paisible et tranquille,... Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes (des hommes de toutes conditions, NW) soient sauvés. — I Tim. 2: 2-4. wF 15/10/52 21a
20 Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi. — Rom. 4: 20. wF 1/2/53 7a
21 Et vous, pères,... élevez (vos enfants) en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6: 4. wF 1/6/52 15a
22 Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur. — I Cor. 5: 5. wF 1/7/52 9
23 Etant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu. — I Pi. 2: 16. wF 1/11/52 3, 4
24 Les jours approchent, et toutes les visions s'accompliront. — Ezéch. 12: 23. wF 1/12/52 16a
25 Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. — Prov. 4: 23. wF 15/12/52 13a
26 Confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. — II Chron. 20: 20. wF 15/5/53 21, 22
27 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants,... mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit! — Ps. 1: 1, 2. wF 15/1/53 3, 4a
28 Je te loue, Jéhovah; car tu étais irrité, ta colère s'est détournée et tu me consoles. — Isaïe 12: 1, Cr 1905. wF 15/5/53 6, 7
29 Il les avertit pour leur instruction, il les exhorte à se détourner de l'iniquité. S'ils écoutent et se soumettent, ils achèvent leurs jours dans le bonheur, leurs années dans la joie. — Job 36: 10, 11. wF 15/5/53 20
30 Je suis apparu... comme Dieu tout-puissant, mais sous mon nom de Jéhovah je ne me suis pas fait connaître à eux. — Ex. 6: 3, Cr 1905. wF 15/3/53 8, 9

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er JUIN 1953 N° 11

Périodique bimensuel

LIBÉRÉS
POUR UN MONDE DE JUSTICE

DÉLIVRÉS DE LA COLÈRE À VENIR

LA TRANSMISSION DE LA PAROLE DE DIEU

VEILLER RIGOUREUSEMENT
SUR NOTRE CONDUITE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Veiller rigoureusement sur notre conduite	163
« Le fils de l'homme »	164
Libérés pour un monde de justice	165
Délivrés de la colère à venir	169
Les témoins de Jéhovah dans le Costa-Rica	172
La transmission de la Parole de Dieu	173
Questions de lecteurs	175
Textes quotidiens pour juillet	176
Communications	176

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NW	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Coréen, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagalo, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Ciyemba, Grec, Ibo, Malayâlo, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silosi, Slovaque, Twi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Juin 1953 — № 11

VEILLER RIGOUREUSEMENT SUR NOTRE CONDUITE

JÉHOVAH Dieu, le Très-Haut, est juste, pur et saint. Il est le Père des lumières célestes et toutes ses œuvres sont parfaites (Lév. 19: 2; Deut. 32: 4; Jacq. 1: 17, *NW*). Son Fils, Jésus-Christ, imita son Père, de sorte qu'il put dire: « Celui qui m'a vu a vu le Père. » (Jean 14: 9, *NW*). En ce qui concerne notre planète, Jéhovah a promis de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. — II Pi. 3: 13, *NW*.

Pouvons-nous nous imaginer un instant qu'il y aura des ivrognes dans ce monde nouveau? Que des actes contraires à la morale seront commis? Qu'on cherchera à obtenir le divorce sous de multiples prétextes? Qu'on s'adonnera à des réjouissances effrénées? Qu'on verra jusqu'à quel point on pourra s'éloigner du droit chemin sans tomber? Qu'on concevra comment on frôle la prostitution ou l'adultère tout en s'en abstenant? Certainement pas! Alors, les hommes mèneront une vie pure, convenable et honnête.

Il y a cependant des personnes qui, du fait des mauvais penchants innés, pensent pouvoir passer plus ou moins légèrement par-dessus de telles œuvres de la chair. Elles raisonnent que dans le monde nouveau, nous serons de toute façon complètement différents. Mais, Harmaguédon, la guerre qui marquera la fin de ce vieux monde, suscitera-t-elle parmi les personnes un changement tel qu'elles ne désireront plus faire ce qu'elles veulent faire maintenant? Ce puissant acte de Jéhovah éliminera-t-il instantanément et par un miracle leurs penchants égoïstes et les rendra-t-il subitement chastes?

Ne nous trompons pas nous-mêmes. Harmaguédon anéantira aussi sûrement ce monde impie que le déluge détruisit le monde existant au temps de Noé, mais ne supprimera pas les inclinations perverses de nos corps mortels. La rançon nous purifie de nos péchés, et non pas Harmaguédon. Afin de bénéficier du prix de rachat, nous devons collaborer avec le saint esprit de Dieu en résistant au péché. — Mat. 24: 37–39; Eph. 4: 30; I Jean 1: 7, *NW*.

En effet, dans le monde nouveau nous devrons encore combattre contre les convoitises de la chair déchue, bien que cette lutte sera plus facile qu'actuellement. Les progrès enregistrés dans la voie droite seront récompensés par de plus grands bienfaits spirituels et corporels laissant encore de larges possibilités pour de nouvelles améliorations. A ce moment-là, ni Satan ni les démons ne pourront plus nous tenter. Il n'y aura pas non plus un vieux monde sordide, ivre, débauché, cupide et adonné aux plaisirs sexuels pour égarer les serviteurs de Dieu. Tout cela disparaîtra à Harmaguédon. — I Jean 2: 16, 17; Apoc. 20: 3; 21: 4, *NW*.

Ne supposez pas toutefois qu'un tel changement d'ambiance résoudra entièrement le problème, car à cette époque aussi des humains — à cause de leur égoïsme — seront retranchés de la vie à l'âge de 100 ans. Il semble qu'à la fin des 1000 ans un nombre assez important d'hommes manifestant leur égoïsme seront détruits avec Satan et ses démons. — Es. 65: 20; Apoc. 20: 7–10.

Si, pour nous purifier, nous voulons attendre jusqu'à l'établissement du monde nouveau, parce que les conditions seront plus favorables, il est probable que nous n'y entrerons jamais, car Dieu n'épargnera aucune personne sympathisant avec le mauvais système de choses actuel et pratiquant ses coutumes. Si nous voulons jouir des bénédictions du monde nouveau, nous devons dès maintenant vivre autant que possible selon ses principes purs et équitables. Il ne nous est pas permis de reporter la lutte à plus tard. Nous devons combattre désormais contre les péchés de notre corps, si nous désirons obtenir la miséricorde de Dieu, car il ne la manifeste pas envers quiconque agit avec insouciance et pèche volontairement et sans cesse, mais uniquement dans des cas isolés dûs à la faiblesse héritée d'Adam. — Psaume 51.

Voyons comment l'apôtre Jean oppose les deux sortes de péchés l'une à l'autre. D'une part il dit: « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un aide auprès du Père, Jésus-Christ, un juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » Nous constatons donc qu'un péché peut être pardonné. D'autre part Jean déclare: « Quiconque pèche transgresse la loi, le péché est donc la transgression de la loi. Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche ne l'a ni vu ni connu. Petits enfants, ne vous laissez pas séduire... Celui qui pèche est du diable, car le diable a péché dès le commencement. » Ces paroles nous montrent clairement qu'il n'y a pas de pardon pour ceux qui pèchent par habitude. — I Jean 2: 1, 2; 3: 4, 6–8, *NW*.

Quelques-uns, désirant justifier leur insouciante conduite, relèvent les erreurs commises par de fidèles hommes du passé tels que Noé, David et d'autres. Ces personnes oublient les faits suivants: Rien ne prouve que ces serviteurs de Dieu récidivèrent. Au lieu de cela ils commirent *un péché*, le regrettèrent sincèrement, acceptèrent le châtiment du Seigneur et obtinrent à nouveau l'approbation de Dieu. Ces écarts furent couchés par écrit afin que ceux qui les feraient et se tromperaient de la même façon pussent être consolés et espérer en la miséricorde divine, mais non pas pour excuser le péché commis continuellement ou justifier le relâchement. — Rom. 15: 4.

Que chaque chrétien nourrissant l'espoir de vivre dans le monde nouveau prenne dorénavant à cœur l'exhortation de l'apôtre: « Veillez rigoureusement sur votre conduite, non comme des insensés, mais comme des sages, rachetant le temps pour vous, car les jours sont mauvais. » (Eph. 5: 15, 16, *NW*). Et « que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ».

Nous avons un ennemi rusé, plein de malice, l'adversaire, le diable, qui « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera ». C'est pourquoi nous devons nous « opposer à lui avec une foi ferme » et pleins de confiance « résister au diable, et il fuira loin de nous ». Si nous péchons par insouciance, nous ne pouvons pas lui en imputer la faute. Eve ne put faire valoir cette excuse, elle ne nous servira pas davantage. — I Cor. 10:12; I Pi. 5:8, 9; Jacq. 4:7, *NW*.

Nous devons également nous éloigner de ce monde, car « qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? » Le monde suit la voie de la moindre résistance. « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des nations, en marchant dans la dissolution,... Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient sans cesse. » — II Cor. 6:14–18; I Pi. 4:3, 4, *NW*.

Le diable et son monde font appel à nos convoitises naturelles et à nos penchants dégénérés, et, si nous ne sommes pas sur nos gardes, ces désirs et tendances nous domineront au lieu que nous les dominions. Ainsi nous deviendrons esclaves du péché (Romains, chapitre 6; I Jean 2:16, 17). Celui qui est maître de lui-même vaut mieux que celui qui prend des villes (Prov. 16:32). Un combat a lieu en nous, de sorte que nous ne faisons point ce que nous voulons, et que nous faisons ce que nous ne voulons pas. C'est pourquoi nous devons constamment exercer notre volonté et maîtriser notre corps en tant qu'esclave soumis, si non il s'imposera en maître obstiné et capricieux (Rom. 7:15–23; I Cor. 9:27). La Parole de Dieu contient de nombreux exemples du sort réservé aux insouciants et cela en vue de nous aider à éviter tout ce qui est préjudiciable. — I Cor. 10:5–11.

Pour veiller rigoureusement sur nos actes, il faut commencer par le cœur et l'esprit. Comme Jésus l'a montré si pertinemment, là débutent les difficultés, c'est pourquoi le sage nous conseille de garder notre esprit ou notre cœur avant toute chose (Prov. 4:23; Mat. 15:19). La meilleure manière d'éviter le mal consiste à occuper notre esprit de pensées convenables: « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui exige notre considération particulière, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, tout ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » — Phil. 4:8, *NW*.

Ne prétendons-nous pas aimer Dieu? Si nous l'aimons nous garderons ses commandements (I Jean 5:3). L'insouciance apportera la honte sur son nom. Les Israélites d'autrefois et certaines personnes du temps de Paul se rendirent coupables de telles choses (Ezéch. 36:20–32; Rom. 2:24). Puisque Jéhovah combat pour son nom, il ne peut que priver de toutes ses bénédictions ceux qui, par leur manière d'agir égoïste, le diffament. Lorsque Acan et les fils d'Eli transgressèrent la loi, la nation entière subit des défaites (Josué 7; I Sam. 2:22–25; 3:11–14). Les principes divins ne changent pas. Le désir de recevoir les bénédictions de Jéhovah nous rendra vigilants.

Si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, cet amour nous incitera à veiller sur notre conduite. Comment pouvons-nous éveiller l'intérêt des gens pour le royaume de Dieu — gens qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations commises dans le pays — s'ils constatent que de telles choses se font aussi parmi nous? (Ezéch. 9:4). Comment pouvons-nous instruire en toute conscience d'autres personnes, si nous ne nous efforçons pas de nous conformer aux exigences divines? « Toi donc, qui enseignes un autre, tu ne t'enseignes pas toi-même? Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes? » (Rom. 2:21–23, *NW*). Le clergé apostat suit cette voie, mais non pas les vrais serviteurs de Jéhovah Dieu. — Ps. 50:16, 17; Mat. 23:1–5.

Notre amour du prochain nous enjoindra également de ne pas l'inciter à faire le mal. Les malfaiteurs peuvent croire qu'ils sont intelligents, mais si l'occasion se présente donnons-leur à entendre que nous ne pensons pas qu'ils le sont réellement. « Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui. » « Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. » (Lév. 19:17; Prov. 28:23). Il est préférable d'agir de la sorte plutôt que de parler des erreurs de ton semblable. Le bavardage n'aide ni le bavard ni la personne de laquelle on jase, ni celui qui écoute le babillage. En réalité cela porte atteinte à tous trois. Par conséquent pourquoi bavarder?

Toutefois, si nous veillons sévèrement à agir avec sagesse, ne nous laissons pas fanatiquement aller à l'extrême. Ne soyons pas semblables aux religionistes de la vieille école, fronçant les sourcils lorsque quelqu'un danse, boit ou rit et considérant même comme un péché d'embrasser son conjoint ou ses enfants le dimanche. Dans le monde nouveau, il n'y aura pas de rabat-joie. Le monde nouveau sera un monde où la gaîté régnera, mais on se réjouira de choses convenables. Ce seront des joies pures, saines, des joies durables. Les plaisirs que nous offrent actuellement le diable et son monde sont amers, ils sont comme des cendres. Ils nous déçoivent et font naître le mécontentement. Pourquoi perdre la satisfaction du cœur, subir l'opprobre et peut-être se voir enlever la vie éternelle pour jouir momentanément de joies excitantes et de plaisirs passagers?

La soumission à la volonté de Dieu et le contentement sont un grand gain (I Tim. 6:6, *NW*). Dieu sait ce qui est bien, et lorsqu'il donne des conseils au sujet de certains agissements, ne nous opposons pas à la sagesse divine et ne repoussons pas l'amour divin en les négligeant. Oui, pour l'honneur du nom de Jéhovah, pour le bien de nos semblables et pour le nôtre, veillons rigoureusement sur notre conduite.

« LE FILS DE L'HOMME »

« Voyez les livres des philosophes avec toute leur pompe: qu'ils sont petits près de celui-là (l'Evangile)! Se peut-il qu'un livre à la fois si sublime et si simple soit l'ouvrage des hommes? Se peut-il que celui dont il fait l'histoire ne soit qu'un homme lui-même? Est-ce là le ton d'un enthousiaste ou d'un ambitieux sectaire? Quelle douceur, quelle pureté dans ses mœurs! quelle grâce touchante dans ses instructions! quelle élévation dans ses maximes! quelle profonde sagesse dans ses discours! quelle présence d'esprit, quelle finesse et quelle justesse dans ses réponses! quel empire sur ses passions! Où est l'homme, où est le sage qui sait agir, souffrir et mourir sans faiblesse et sans ostentation?... Mon ami, ce n'est pas ainsi qu'on invente; et les faits de Socrate, dont personne ne doute, sont moins attestés que ceux de Jésus-Christ... Jamais les auteurs juifs n'eussent trouvé ni ce ton ni cette morale; et l'Evangile a des caractères de vérité si grands, si frappants, si parfaitement inimitables, que l'inventeur en serait plus étonnant que le héros. » — J.-J. Rousseau, philosophe français du XVIII[e] siècle.

pour un monde de justice

« Dieu est pour nous le Dieu des délivrances; par Jéhovah, le Seigneur, on est retiré de la mort. » — Ps. 68: 21, Cr.

DES temps périlleux, remplis de crainte et d'angoisse devant la fin proche de la civilisation, incitent les hommes à créer de solides alliances. Cela ne surprend pas, car un grand prophète de Dieu a prophétisé pour le temps de la fin la « crainte des nations qui ne savent que faire... tandis que les hommes s'évanouissent dans la crainte et l'attente des choses qui viendront sur la terre habitée ». (Luc 21: 25, 26, *NW*). Les hommes cherchent aujourd'hui à obtenir l'assurance qu'ils pourront continuer de vivre et parer à toutes les éventualités. La crainte de la mort, d'une mort peut-être prématurée dans une guerre atomique entre les nations, prend les hommes dans un étau de fer les rendant esclaves de systèmes et d'organisations dont ils espèrent qu'ils les protégeront à travers les catastrophes menaçantes. — Héb. 2: 15, *NW*.

[1] Les ardents espoirs pour une union des nations en une seule et heureuse famille disparaissent rapidement. Le plus important organisme pour le règlement amical des différends a déçu. L'organisation des Nations unies qui aurait dû créer un système pratique pour réaliser l'unité et l'harmonie au sein de la famille humaine, a démontré jusqu'à présent qu'elle n'était guère plus qu'un forum de dispute et de tapageuse propagande nationale (Es. 8: 9, 10). Le manque de confiance dans les Nations unies évidemment faibles a de nouveau poussé les grandes nations à chercher refuge dans le développement de la puissance militaire afin de leur assurer l'existence dans un monde ennemi, tout comme la première puissance mondiale, l'ancienne Egypte, avait, pour assurer sa sécurité, mobilisé des milliers de chevaux de guerre et de chars. Ce qu'ils oublient c'est que la Bible prédit le malheur pour ceux qui recourent à de telles mesures de délivrance: « Malheur à ceux qui... pour avoir du secours s'appuient sur des chevaux, et se fient à la multitude des chars et à la force des cavaliers. » — Es. 31: 1.

[2] On n'économise ni peine ni argent dans la course aux armements pour construire les engins de destruction les plus efficaces pour cette soi-disant « défense ». L'est et l'ouest entretiennent de puissantes forces militaires dont chaque bloc espère: 1° enrayer le malheur en décourageant l'ennemi d'entreprendre une attaque et 2° prendre des dispositions afin de parer avec succès à une éventuelle attaque et y survivre. D'autres petites nations concluent des pactes et des alliances avec les grandes nations par quoi elles s'efforcent d'améliorer leurs chances d'exister. La plus grande partie des peuples du monde s'allient, volontairement ou par force, avec l'un ou l'autre bloc. Chacun a la même pensée: se protéger en contractant une alliance avec la puissance qui lui semble être la plus forte.

[3] Cette philosophie de la survie n'est pas nouvelle. Elle fut déjà autrefois mise à l'essai par de grandes nations et les résultats ne furent nullement encourageants. L'histoire profane montre que chaque puissance mondiale, depuis l'ancienne Egypte, s'est fiée à sa puissance militaire pour défendre son indépendance à une époque difficile, mais ces puissances ne purent se maintenir d'une façon durable. Tôt ou tard elles sombrèrent dans une époque de grandes épreuves. Ce que la Bible nous apprend sur les guerres prouve que la puissance militaire ne garantit pas la sécurité et la liberté. Il arriva souvent que de grandes puissances militaires qui semblaient posséder une force indomptable et pouvoir résister victorieusement à tout agresseur, subirent une défaite par des gens pour ainsi dire sans armes. Un fait qui mérite d'être relevé est que les nations ainsi vaincues en dépit de leurs mesures de défense ne tinrent aucunement compte de Jéhovah. — Es. 60: 12.

[4] L'Egypte des pharaons mobilisa tout l'armement de guerre de son empire, 600 chars, afin de poursuivre un peuple désarmé considéré comme une menace pour son existence. Les six cents chars furent détruits et les troupes entraînées qui les accompagnaient furent noyées dans la mer Rouge (Exode 14). Au surplus une puissante armée de Philistins, paraissant invincible avec ses 30 000 chars et 6000 cavaliers, vint contre Israël. A cette époque une pareille puissance militaire était une démonstration semblable à celle que nous voyons aujourd'hui dans les grandes puissances. Ces puissances d'autrefois paraissaient d'autant plus gigantesques qu'à cette époque dans tout Israël aucune épée n'existait et qu'aucun forgeron n'était dans le pays. Néanmoins les puissantes armées des Philistins furent dispersées et leurs forces militaires ne purent les délivrer. — I Sam. 13: 5, 19, 22; 14: 22, 23.

[5] Jabin, roi de Canaan, a vu comment 900 de ses meilleurs chars furent anéantis et cela par un peuple qu'on croyait être sans défense (Juges 4: 13–17). Le roi assyrien Sanchérib fut témoin de la perte de sa forte puissance militaire lorsqu'en une nuit 185 000 hommes de ses meilleures troupes furent des « corps morts » (Es. 37: 35, 36). Nulle part dans l'histoire de la conduite de la guerre moderne nous trouvons une destruction pareille à celle des 100 000 hommes de pied des Syriens détruits en un jour. — I Rois 20: 29.

[6] Vu les exemples que nous donne l'histoire, les nations auraient dû en tirer la leçon que la sécurité et la liberté ne sont pas assurées par la puissance militaire. Il n'y a pas un seul exemple dans l'histoire duquel il ressortirait qu'une nation fut pour toujours protégée en mettant sa confiance dans l'appareil militaire. Aussi, dans les grandes crises, la puissance militaire ne fut jamais un protecteur sûr. L'ascension et la chute successives des nations sont une preuve de ces faits. La plus grande crise de tous les temps a saisi le monde. Il est tout naturel

---

1 A quel acte sont conduits les hommes et les nations saisis de crainte et quel en est le résultat?
2 Quel échec a été une désillusion? Quelles mesures prennent les nations comme compensation?
3 Quels sont leurs raisonnements en tenant nullement compte du conseil de Jéhovah? Quel est le sort des peuples?
4 L'histoire justifie-t-elle la confiance dans la puissance militaire?
5, 6 Donnez des exemples montrant que la force militaire en tant que puissance protectrice a échoué
7 Qu'auraient dû apprendre les nations jusqu'à présent, comme cela est démontré par les expériences d'un passé récent?

que les hommes désirent assurer leur liberté. Vont-ils continuer à mettre leur confiance en des méthodes qui se sont révélées insuffisantes? Même lorsque la libération par la puissance militaire, dans une crise donnée, était certaine, les survivants n'étaient pas à l'abri de difficultés et crises ultérieures provoquées par de nouvelles circonstances. L'affreuse époque qui suivit la seconde guerre mondiale en est un exemple frappant. La puissance militaire ne peut pas libérer les nations et les peuples des difficultés et inquiétudes de ce monde. Il faut plus que cela.

8 Un examen sincère de l'histoire ancienne et moderne révèle l'inefficacité des armées, alliances, pactes, conventions, armes destructives, etc. pour opérer une véritable et réelle délivrance. Répéter les erreurs commises dans le passé n'est pas une marque de sagesse. Les hommes sages écoutent les conseils et en tirent profit (Prov. 12: 15; 9: 9). « Ceux qui cherchent Jéhovah comprennent tout », parce qu'il est le grand Conseiller (Prov. 28: 5, *Cr*). La parole de Jéhovah révèle Dieu comme un puissant Libérateur. Il a promis pour ces derniers jours une délivrance comme il n'y en aura point eu de semblable dans l'histoire de l'humanité — une délivrance des humains de l'oppression et de la terreur du vieux système de choses pour un monde nouveau de justice qui restera libre, rayonnera de vigueur, de fraîcheur et de confiance, toutes choses qu'apporte la véritable sécurité. Ce monde nouveau est préparé spécialement par Jéhovah, car il dit: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera [mentionnera, *Ro*] plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » (Es. 65: 17). Aucune organisation humaine existant de nos jours ne pourrait amener une pareille délivrance de l'humanité de toutes ses afflictions.

9 Jésus-Christ reconnaissait les difficultés de l'humanité et vit combien elle avait besoin d'un libérateur. Pourtant il ne lui ordonna point d'inventer des méthodes lui permettant de se libérer elle-même. Au lieu de cela il apprit aux hommes à prier Dieu pour la délivrance, leur faisant ainsi connaître la véritable source de la délivrance. Cela signifie que les hommes devaient se confier en Jéhovah Dieu comme leur Libérateur et non dans les légions de l'empire romain ou en une puissance future quelconque qui pût se lever pour assujettir les armées de César et dominer le monde. N'oublions pas que Jésus connaissait d'avance et prédit les temps tumultueux actuels. Il prophétisa qu'une nation s'élèverait contre une nation, et un royaume contre un royaume, de sorte qu'une détresse très aiguë s'ensuivrait. Toutefois il ne recommanda pas de se confier en un plan ou une organisation d'hommes pour être protégé, mais fit voir aux humains que c'était à Jéhovah Dieu qu'ils devaient adresser leurs prières pour la délivrance. Leur prière devait être que la volonté de Dieu se fasse sur la terre comme au ciel. Ainsi ils devaient attendre la délivrance d'une manière et d'une source infiniment supérieures aux choses terrestres. — Mat. 6: 9–13; 24: 1–14; II Tim. 3: 1.

10 Jéhovah est sans nul doute le grand Libérateur. Mais il ne libère pas sans exception. Il ne libère et ne sauve que ceux qui méritent cette délivrance et laisse ceux qui ne méritent pas d'être sauvés aller à la destruction. « Jéhovah sait comment délivrer de l'épreuve les hommes dévoués à Dieu, et réserver les injustes pour le jour du jugement où ils seront retranchés. » (II Pi. 2: 9, *NW*). Il laisse annoncer qu'il est par son Fils Jésus-Christ l'unique Libérateur et Sauveur de l'humanité. Pierre confirme cela avec les mots: « Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » (Actes 4: 12). La Parole de Jéhovah est en réalité un merveilleux chant de libération qui inspire courage, force et confiance en lui. Il ne laisse jamais oublier à ceux qui l'aiment sa puissante force de délivrance, même lorsqu'ils franchissent des temps difficiles. Il les entoure de chants de délivrance qui le révèlent à tous comme l'unique Libérateur éprouvé. — Ps. 32: 7.

11 Le chemin divin de la délivrance est si merveilleusement différent des chemins du monde qu'il est incompréhensible pour les hommes n'ayant pas la foi. Aussi est-il infiniment plus puissant que ce que l'on peut espérer d'une libération quelconque de ce monde. Pour créer la délivrance Dieu n'a pas besoin de s'appuyer sur une puissance armée ou sur une stratégie militaire raffinée. Se confiant pleinement dans ses aptitudes personnelles il dit: « J'aurai compassion... et je les sauverai par Jéhovah, leur Dieu; je ne les sauverai ni par l'arc et l'épée, ni par le combat, ni par les chevaux et les cavaliers. » (Osée 1: 7, *Cr*). Ce serait une marque de faiblesse pour lui s'il voulait, selon la manière des hommes, prendre des mesures militaires. Oui, déjà son nom est une tour forte dans laquelle peut se réfugier le juste pour sa sécurité (Prov. 18: 10). Jésus comprit que la délivrance des hommes par Dieu ne dépendait pas de l'épée. C'est pourquoi il dit: « Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée », paroles que Jésus adressa à un compagnon bien intentionné qui voulait le délivrer des mains de ses ennemis. — Mat. 26: 52, *NW*.

LA NÉCESSITÉ DE LA CONNAISSANCE

12 Jésus-Christ est le principal agent de Jéhovah pour la délivrance. Il faut la foi en lui pour être libéré par la main de Dieu, car Dieu envoya Jésus « afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». (Jean 3: 16.) Jésus proclamait la libération par Jéhovah en répandant la connaissance, connaissance de Dieu qui est celui qui a décidé de libérer les hommes de leurs difficultés, et connaissance de lui-même, comme Oint de Dieu, celui qui apporte cette délivrance. Sans la connaissance de Dieu et de son Fils il n'y a pas de délivrance pour la vie. C'est pourquoi Jésus expliqua: « Ceci signifie la vie éternelle, qu'ils croissent continuellement dans la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17: 3, *NW*.

13 La *connaissance* est par conséquent la clef de la délivrance, car « les justes seront délivrés par la connaissance ». (Prov. 11: 9.) Cela ne peut pas se rapporter aux connaissances approfondies de la stratégie militaire, ni aux connaissances de la force nucléaire que certains désirent utiliser comme puissance de libération. Non, cela se rapporte à la connaissance des desseins de Dieu. A cette connaissance doit correspondre une individualité façonnée selon les exigences de Dieu, telles qu'elles sont décrites dans sa Parole. Cette connaissance nécessaire est la compréhension de Jéhovah comme étant « Dieu des

---

8 Que montre la Bible en opposition aux plans de libération des hommes?
9 Quelle voie à suivre recommanda Jésus, lui qui connaissait les temps critiques qui maintenant sont venus sur le monde?
10 Qui Jéhovah libère-t-il et par quel moyen? Qu'est-ce qui soutient ceux qui se confient dans sa délivrance?

11 Quelle différence y a-t-il entre la délivrance opérée par Jéhovah et les efforts des hommes pour se délivrer eux-mêmes?
12 Quelle foi faut-il avoir afin d'obtenir la délivrance de Dieu et comment Jésus annonça-t-il la délivrance à venir?
13 Quelle connaissance constitue la clef de la délivrance, sur le fondement de quelle manière de vivre?

dieux, et Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui n'accepte point de présent ». (Deut. 10: 17.) Cela signifie le connaître, lui, le Constructeur d'un monde nouveau de justice qui apportera la délivrance permanente à ceux qui l'aiment, et connaître son dessein consistant à sauver les hommes justes de ce vieux monde et les faire entrer dans le nouveau système de choses.

14 Dès la rébellion en Eden, Jéhovah décida de construire un monde qui sera totalement juste, et ce dessein doit se réaliser. Ce monde se composera des « cieux » invisibles à l'œil humain et de la partie visible, la « terre ». Tout dans ce monde nouveau de la justice devra être juste et tous devront faire ce qui est droit et sert à la louange de Jéhovah. L'apôtre Pierre attendait la délivrance pour la vie sous le nouveau système de choses, en disant de lui et de ses compagnons chrétiens: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3: 13). Pierre désirait être délivré des difficultés et des soucis du vieux monde, mais il savait que Dieu seul pouvait accomplir cela, selon ses promesses. Pierre ne prit pas position du côté de Rome pour attendre la délivrance de ses armées.

15 Les « nouveaux cieux » comme partie d'un monde nouveau se composent de Jésus-Christ et de ses cohéritiers de la magnificence céleste, et ils sont soutenus par les anges des cieux qui sont tous justes, totalement loyaux et fidèlement dévoués à Dieu. La « nouvelle terre » se composera d'hommes justes qui avant et après Harmaguédon prouveront qu'ils appartiennent aux autres brebis du Seigneur Jésus, le « Bon Berger ». (Jean 10: 16 et Héb. 2: 5, 6, *NW*.) A cette « nouvelle terre » appartiendront aussi dans le monde qui suivra Harmaguédon les descendants des autres brebis. Chaque créature qui vivra sur la « nouvelle terre » devra être juste et les justes ne mourront jamais. — Mat. 25: 46.

16 Ce qui distingue incontestablement ceux qui seront libérés de ceux qui seront détruits c'est la *connaissance*. La connaissance est désirable avant toute autre chose car la valeur de la connaissance, donnée par celui qui en est le possesseur, consiste dans la capacité qu'elle confère de pouvoir agir maintenant en accord avec les desseins de Dieu. Si les hommes appliquent dans la pratique la vraie connaissance avec un motif sincère, ils peuvent obtenir une sagesse et une compréhension qui dépassent de beaucoup ce que le monde peut offrir, malgré ses établissements d'études supérieures. C'est pourquoi le sage écrivain des Proverbes met tant d'importance sur la nécessité d'acquérir une compréhension de la Parole de Dieu. « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix [et rien que tu puisses désirer ne saurait lui être comparé, *AS*]. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire [l'honneur, *AS*]. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Prov. 3: 13–18.

14 De l'accomplissement de quel dessein de Jéhovah, Pierre attendait-il la délivrance?
15 De quoi le monde de la justice sera-t-il composé?
16 Pourquoi la juste connaissance est-elle si désirable?

NÉCESSITÉ DE L'ORGANISATION THÉOCRATIQUE

17 La connaissance et la compréhension qui assurent la délivrance ne sont pas accordées à chaque personne indépendamment de la Parole de Dieu et de son organisation. L'ordre et l'organisation que nous constatons dans sa création se manifestent aussi dans son œuvre de libération. La lumière de la vérité toujours plus intense concernant cette libération resplendit à travers son organisation théocratique, d'abord la partie céleste, puis la partie terrestre. La lecture individuelle, personnelle, de la Bible, quelque nécessaire, louable et recommandable soit-elle, ne procurera pas à quelqu'un l'entière connaissance des dispositions libératrices prises par Jéhovah, de même que la fréquentation assidue, durant des années, d'une église, n'équipe pas nécessairement une personne pour le service divin et ne lui assure pas la délivrance de Dieu. Pour libérer, Jéhovah utilise son organisation, et l'affranchissement d'une personne dépend de ses relations avec Dieu et son organisation. Pour beaucoup cette manière de voir peut paraître mesquine, toutefois nous ne saurions qualifier comme tels les desseins conçus par Jéhovah pour nous délivrer (Mat. 7: 13, 14). Nous devons chercher la délivrance selon les conditions fixées par Dieu. Considérons le récit biblique s'y rapportant.

18 Un eunuque éthiopien lisait avec zèle la Parole de Dieu. Cela ne suffisait toutefois pas pour le placer dans la condition où la délivrance de Dieu pouvait lui être accordée. Philippe l'entendit lire à haute voix dans le livre du prophète Esaïe et lui dit: « Comprends-tu vraiment ce que tu lis? » L'eunuque répondit: « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? » Philippe le « guida » en lui parlant de la bonne nouvelle de la future libération et l'eunuque demanda à être baptisé, manifestant son désir de profiter de cette délivrance en suivant le chemin étroit de Dieu. Philippe représentait l'organisation visible de Dieu de cette époque-là, car il avait été envoyé de Jérusalem pour prêcher. — Actes 8: 26–39, *NW*.

19 Corneille, l'officier de l'armée italienne, premier païen converti au christianisme, avait besoin de l'organisation visible de Dieu pour l'aider, bien qu'il eût été pendant des années un homme pieux et qu'il eût exercé la miséricorde, la bonté et la charité. Après que Pierre fut envoyé chez Corneille — en qualité de représentant de l'assemblée de Jérusalem — et après l'avoir instruit ainsi que les personnes rassemblées auprès de lui, tous reçurent le saint esprit, marque d'approbation du grand Libérateur, Jéhovah. Ensuite tous furent baptisés (Actes 10). Il en fut de même de Saul de Tarse: Aucune approbation ne lui fut témoignée, il ne recouvra pas la vue, ni ne fut baptisé avant d'avoir pris contact avec Ananias, représentant l'organisation visible de Dieu (Actes 9). Pour les personnes ne soutenant pas l'organisation visible, utilisée par Dieu, il ne saurait y avoir de délivrance actuelle ou future.

20 N'en fut-il pas toujours ainsi? Séparé de Noé et de son organisation familiale reconnue par Dieu pour construire l'arche de la libération, il n'existait pas de libération (II Pi. 2: 5). En dehors des dispositions prises par Dieu par l'entremise de Moïse, donc par l'organisation visible, il n'y avait pas de délivrance de premiers-nés israélites en Egypte. Il n'y avait pas non plus de possibi-

17 Par quel moyen obtient-on la connaissance menant à la délivrance, cependant comment cette manière de voir peut-elle paraître à plusieurs?
18, 19 Quels exemples démontrent que la compréhension et l'approbation de Dieu ne peuvent être obtenues hors de l'organisation visible de Dieu?
20 Comment la façon d'agir de Dieu à l'égard des hommes dans des temps encore plus reculés révèle-t-elle le même principe?

lité d'être libéré de l'Egypte hors de ladite organisation. Le juste Lot ne fut libéré de Sodome qu'après que des anges s'étant matérialisés comme représentants visibles de Dieu eurent pris contact avec lui pour l'avertir (II Pi. 2: 7, 8). Le salut de Rahab lors de la destruction de Jéricho dépendait des arrangements pris avec les espions israélites représentant l'organisation reconnue par Jéhovah en ce temps-là. — Josué 6.

21 Il en est de même à l'époque de la fin de ce système de choses, de la proche destruction d'un monde. La bonne nouvelle du Royaume, lequel opérera la délivrance, est prêchée par l'organisation visible de Jéhovah. Cette organisation nous a conféré une merveilleuse et entière compréhension des dispositions libératrices de Jéhovah. Cette compréhension renferme la connaissance de l'occasion de servir Jéhovah en ce temps de la fin, de le glorifier publiquement par un témoignage continuel, ce qui conduit au salut ou à la délivrance. L'apôtre Paul en montre la nécessité lorsqu'il cite, partiellement, la prophétie de Joël ayant trait à la libération: « Car quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Comment prêcheront-ils, s'ils ne sont pas envoyés? » L'apôtre parle ici d'une activité organisée, tout comme Jésus organisa l'envoi de prédicateurs. L'association avec l'organisation qui invoque le nom de Jéhovah mène à la délivrance. — Rom. 10: 13–15, *NW;* Joël 2: 32.

22 Jéhovah dit: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » (Mal. 3: 6, *AS*). Pour diriger ses créatures il a toujours usé de certaines règles. Dans les temps passés elles devaient remplir diverses conditions pour être libérées. Par exemple, dans la nuit où l'ange destructeur passa dans le pays d'Egypte, les Israélites devaient se conformer strictement aux directives se rapportant à l'agneau sans défaut et à son sang. Puisque « les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies », en vue de frayer la voie à l'équitable monde nouveau, seule la fidèle observation des préceptes de Jéhovah assurera l'affranchissement à la fin de ce monde. Quel précepte de Dieu est invariable et a trait aux autres brebis et à tous les humains aspirant à la délivrance? Qu'est-il exigé de toute personne désirant être libérée pour vivre dans le monde nouveau de Jéhovah?

23 L'*obéissance* est exigée. La loi de Dieu le Tout-Puissant ne souffre aucune exception et exige que chaque homme désirant obtenir la vie éternelle dans les cieux ou sur la terre apprenne à obéir au Très-Haut. Pour ce faire il est indispensable de savoir ce que Dieu exige, et cette connaissance ne peut être acquise qu'en étudiant les Ecritures avec soin. La sainte Bible a été écrite il y a longtemps « pour nous avertir, nous qui sommes parvenus aux fins achevées des systèmes de choses ». (I Cor. 10: 11, *NW*.) Dans la Bible, les obéissants offrent un frappant contraste avec les désobéissants. De plus, elle mentionne ce qui arriva aux deux classes, dans le dessein d'assister les personnes souhaitant être libérées. Notons que la délivrance n'a jamais été accordée aux désobéissants, mais uniquement à ceux qui cherchaient Jéhovah, prenaient sa Parole à cœur et se conformaient à son organisation.

24 Etre obéissant signifie: connaître la volonté de Dieu et ensuite l'accomplir assidûment. Après la chute de l'homme, Jéhovah annonça son dessein de susciter une « postérité », le Messie. Celui-ci devait fournir un prix de rachat et instaurer plus tard un gouvernement équitable, ouvrant ainsi le chemin de la délivrance aux hommes épris de justice. Le diable contesta à Dieu la capacité de réaliser une telle délivrance, et jusqu'à ce jour Satan cherche à empêcher quiconque d'être affranchi. Néanmoins l'homme qui croit que Dieu est le Très-Haut, capable d'exécuter son œuvre libératrice selon sa volonté, commence à avoir de la foi (Héb. 11: 6). Le onzième chapitre de l'épître aux Hébreux fait mention des hommes fidèles du passé qui avaient une foi inébranlable en la puissance d'affranchissement de Dieu et le croyaient en mesure de réaliser son dessein annoncé; ils obéirent avec zèle à ses commandements. Par la foi ils avaient les yeux fixés sur notre époque où Dieu instaurerait son royaume et créerait ainsi un monde équitable, et ils désiraient vivre sous ce gouvernement parfait. Ils attendaient les « nouveaux cieux » en tant que puissance régnante. Ils ne firent aucun compromis dans l'espoir d'être libérés temporairement — par le diable — des choses qu'ils enduraient pour la justice. — Héb. 11: 14–16, 35–38.

25 Quel sera le sort final de ces hommes fidèles? Ils maintinrent leur intégrité et leur obéissance envers Dieu et obtinrent son approbation, toutefois beaucoup d'entre eux périrent de mort violente et scellèrent de leur propre sang leur témoignage relatif à la suprématie de Dieu. La puissance d'affranchissement de Jéhovah leur fit-elle défaut? Leur mort ne confirme-t-elle pas que Dieu est incapable de les libérer et que ses dévoués serviteurs eux-mêmes n'ont pas leur salut assuré? Certainement pas!

LA LIBÉRATION VUE SOUS UN AUTRE ASPECT

26 Au lieu de cela examinons sous un autre aspect la libération qui révèle Jéhovah comme le grand Libérateur dont la supériorité n'est égalée par personne. En effet, la mort elle-même ne saurait constituer pour lui un obstacle lorsqu'il projette la délivrance de son peuple. Une intervention humaine quelconque ayant pour but l'affranchissement serait brisée et avorterait par la mort, mais il n'en est pas de même de la libération de Dieu. « Le juste a de l'espérance, même s'il meurt », dit l'infaillible Parole de Dieu. Et pourquoi? « Car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie. » (Jean 5: 28, 29). Jéhovah se souvient de ces hommes d'autrefois destinés à une résurrection avancée. Ils seront libérés du tombeau et recevront la vie éternelle sur la terre, et cela aussi sûrement

---

21 Quelles dispositions Dieu a-t-il prises pour ce temps de la fin? Comme le montre Paul, quel rôle vital joue l'organisation visible?
22 Quelle qualité caractéristique de Jéhovah parle de ce qui est exigé aujourd'hui pour être libéré?
23 Comment apprend-on l'obéissance? Quel contraste frappant la Bible montre-t-elle?

24 Que signifie être obéissant? Citez des exemples de l'épître aux Hébreux, chapitre 11.
25, 26 (a) Quelle question pourrait être soulevée concernant les fidèles hommes du passé? (b) Quel fait merveilleux est mis en évidence concernant Jéhovah?

que le Fils de Dieu lui-même fut délivré du sépulcre après trois jours. Ainsi est mise en évidence la règle immuable selon laquelle des humains fidèles et *obéissants*, approuvés de Dieu, seront libérés. La mort elle-même ne peut entraver leur délivrance.

27 C'est pourquoi la libération certaine par la main de Dieu ne signifie pas que ceux qui seront finalement affranchis ne souffriront et ne mourront pas (II Tim. 3: 12; 4: 5). C'est uniquement en supportant l'opprobre et les persécutions avec patience et persévérance qu'on manifeste son amour absolu pour ce qui est juste et se revèle ainsi digne de la libération divine. Jésus-Christ prouva qu'il méritait d'être libéré du tombeau, en prêchant patiemment, fidèlement et avec obéissance, ce qu'il fit souvent dans des conditions fort difficiles. Il souffrit corporellement et spirituellement, car il était un « homme de douleur et habitué à la souffrance ». (Es. 53: 3.) Cependant il était toujours aimable, il était magnanime. Il ne fit de mal à personne, mais accomplit constamment le bien et s'adressa avec amabilité à ceux qui avaient une oreille pour entendre (I Pi. 2: 23, *NW*). Il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et « est devenu responsable du salut éternel de tous ceux qui lui obéissent ». (Héb. 5: 8, 9, *NW;* Rom. 8: 17.) Il prit résolument fait et cause pour le nom de Jéhovah, et le Tout-Puissant libéra son Fils pour l'honneur de son propre nom.

27 La garantie de la libération exclut-elle la souffrance et la mort? Pourquoi?

28 Les choses vécues et observées par Jésus lui permirent de mieux saisir l'impérieuse nécessité de libérer l'humanité. Ayant marché lui-même sur la terre comme les autres hommes, il sait comment soutenir et aider ceux qui ont la perspective d'être affranchis sous peu par la main de Dieu. De plus, ayant été disposé à fournir le prix exigé pour accomplir cette libération selon l'équitable loi de Jéhovah, il s'est montré qualifié à être le grand serviteur de Dieu pour libérer l'humanité (Deut. 19: 21). Par amour pour le Très-Haut et les hommes, Jésus aspirait ardemment à assumer le rôle de libérateur que Dieu avait tracé pour lui. Tout en obéissant il agit selon les paroles citées dans l'épître aux Philippiens (2: 7–11, *NW*) : Il « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme d'esclave, en devenant semblable aux hommes. Plus que cela, ayant paru comme un [simple] homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur un poteau de torture. C'est pourquoi aussi Dieu l'a élevé à une position supérieure et dans sa bienveillance lui a donné le nom qui est au-dessus de tout autre nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse franchement que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ». La libération exige donc la soumission à Jésus souverainement élevé. Mépriser son nom signifie s'attirer immanquablement la destruction.

28 En suivant quelle voie Jésus devint-il le principal médiateur de Jéhovah dans l'œuvre de libération?

Délivrés de la colère à venir

« Vous vous êtes détournés de vos idoles pour aller à Dieu, pour être esclaves d'un Dieu vivant et vrai et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. »
— I Thes. 1: 9, 10, NW.

AVEC majesté et d'une façon mystérieuse Jéhovah a agi progressivement pour opérer la réhabilitation de son nom en créant une organisation capable de la réaliser et de sauver en même temps les hommes qui soupirent, pour un équitable monde nouveau. Après une attente de plusieurs siècles, au cours desquels Satan a eu toute possibilité de prouver sa prétention de pouvoir empêcher la délivrance des hommes, Jéhovah a suscité une suite d'événements dont l'aboutissement sera la grandiose libération à Harmaguédon. Conformément à la déclaration prophétique, selon laquelle « le libérateur viendra de Sion », Jésus-Christ entra en fonctions en qualité de Roi sur le trône céleste et de « témoin fidèle et véritable » de la délivrance de Dieu (Ps. 14: 7; Rom. 11: 26, *NW;* Apoc. 3: 14). Jéhovah commença à créer les « nouveaux cieux » en intronisant Jésus, et il poursuit l'édification de son organisation capitale. Jésus, souverainement élevé, a été établi comme Chef de cette organisation capitale et investi de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre (Mat. 28: 18). C'est la garantie qu'il est capable d'agir comme instrument de libération de Jéhovah.

1 Comment Jéhovah agit-il progressivement pour délivrer les hommes droits?

2 Dieu donna douze apôtres fidèles à Jésus (sans Judas, Paul ayant pris sa place), lesquels, en vertu de la délivrance dont ils furent l'objet de la part de Dieu, sont devenus, par la « première résurrection », membres des « nouveaux cieux ». (Apoc. 20: 4–6, *NW*.) De même que Jésus-Christ ils furent de véritables et obéissants témoins de la puissance libératrice de Jéhovah, bien qu'ils le servissent au milieu de grandes difficultés. Ils travaillaient fort et ferme et prêchaient la délivrance à venir. De quelle autorité? Pierre répond: « Par le nom de Jésus-Christ... que vous avez cloué au bois... Il est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. »
— Actes 4: 10–12, *NW*.

2 Qui fait actuellement partie des « nouveaux cieux »? En vertu de quelle autorité prêchaient-ils la délivrance à venir durant leur ministère terrestre?

[4] Pour former les « nouveaux cieux » Dieu choisit parmi les hommes 144 000 rachetés ou affranchis qui lui prouvent leur intégrité. Ce sont ces fidèles qui constituent une partie de Sion, son organisation capitale (Apoc. 14: 1-4), dont les dévoués apôtres furent choisis les premiers. Depuis la Pentecôte jusqu'à la seconde venue du Christ — venue en gloire et en puissance — d'autres personnes ont été choisies du milieu du monde. Chacune d'elles a dû être obéissante et — par la souffrance pour le nom de Dieu — apprendre la patience. En cela elles ont suivi leur Roi « parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez exactement ses traces ». (I Pi. 2: 21, *NW*.) Comme Jésus-Christ est la principale pierre de l'angle de l'organisation capitale des « nouveaux cieux », de même tous les autres membres deviendront des « pierres vivantes » de cette maison spirituelle, afin d'offrir à Dieu et au Christ un service céleste agréable (I Pi. 2: 3-8, *NW*). Les cohéritiers du Christ sont affranchis de ce monde pour vivre dans les « nouveaux cieux », partie intégrante de l'équitable monde nouveau. Le tombeau ne peut les retenir, aucune action politique, militaire ou autre ne saurait empêcher leur délivrance pour la vie dans un monde juste. Dieu lui-même garantit cette libération.

[4] Les faits notoires révélant l'intronisation du Christ — en 1914 — dans les « nouveaux cieux », comme Libérateur, ont été décrits dans des articles précédents de *La Tour de Garde* (Ps. 110: 1, 2). Sa première intervention consista a libérer les cieux de toute injustice; il le fit en en chassant le diable (Apoc. 12: 7-9, *NW*). Ensuite fut ouvert « le temple de Dieu dans le ciel ». Cela fut le signal d'une merveilleuse délivrance du tombeau, pour ceux qui avaient prouvé leur fidélité jusqu'à la mort en qualité de membres du corps du Christ. Les apôtres furent les premiers à devenir, sous la direction du Christ, membres du temple de Dieu (I Cor. 3: 16; II Cor. 6: 16). Puis a suivi un jugement commençant par la maison de Dieu. Il s'agit d'un examen approfondi en vue de déterminer qui est digne de la délivrance. Ce sont les hommes qui se sont voués à Dieu qui font l'objet de ce jugement en vue de leur délivrance. Aussi leur est-il enjoint de persévérer dans les œuvres justes afin d'avoir la certitude d'être affranchis. « Sois fidèle, même en risquant de mourir, et je te donnerai la couronne de vie. » — Apoc. 2: 10, *NW;* II Tim. 2: 11.

[5] A présent, les « nouveaux cieux » sont établis et le Christ possède tout pouvoir. Les fidèles prédicateurs de la justice, qui œuvraient jadis avec lui sur terre, sont réunis à lui et sauvés pour vivre éternellement dans les cieux. Par conséquent, ceux qui se trouvent encore sur la terre, dont l'espérance et les efforts tendent à cette haute vocation et dont le témoignage de l'esprit leur révèle être des fils de Dieu, attendent aussi la libération pour vivre dans ces « nouveaux cieux » (Rom. 8: 16, 17, *NW*). L'humanité en général n'aura aucune part à l'affranchissement pour la vie dans les « nouveaux cieux » de l'équitable monde nouveau de Jéhovah, car seuls y participent ceux qui sont acceptés en tant que fils de Dieu. — Rom. 8: 14; Jean 1: 12; Gal. 4: 4, 5, *NW*.

3 Qu'entreprend encore Jéhovah en vue de libérer des hommes pour les « nouveaux cieux »?
4 Sous quel jugement tombent les hommes voués à Dieu? Quelle est la promesse qui leur est faite?
5 Qui attend encore la délivrance en vue de vivre dans les « nouveaux cieux »? Pourquoi cette libération ne concerne-t-elle pas l'humanité en général?

LA DÉLIVRANCE DE L'HUMANITÉ

[6] Quelles perspectives ont donc la plupart des humains vivant actuellement d'être libérés des maux qui affligent les nations de nos jours? Doivent-ils vivre à tout jamais dans la misère et la peur, tandis que quelques-uns d'entre eux sont libérés pour les « nouveaux cieux »? Non. Dieu n'accomplit rien d'incomplet ou d'imparfait. La délivrance qu'il s'est proposé de réaliser concerne sa création entière (Es. 45: 22; Apoc. 12: 12, *NW*). Tous les autres membres de la génération actuelle qui restent fidèles doivent également être libérés pour son équitable monde nouveau, bien qu'ils ne soient pas destinés au ciel. Le chemin divin de la délivrance diverge d'une manière frappante de toutes les tentatives entreprises aujourd'hui par le monde pour améliorer le sort de l'humanité.

[7] « A Jéhovah est la terre et ce qui la remplit. » (Ps. 24: 1, *Cr*). Par conséquent il n'abandonne pas indéfiniment le pouvoir de la terre aux puissances mauvaises. Notre planète, au contraire, doit retourner en harmonie avec ses desseins sublimes et occuper sa place dans son monde équitable. « Je vais créer... une nouvelle terre », dit Jéhovah (Es. 65: 17). Cela ne signifie pas une nouvelle planète, car le présent globe terrestre n'est pas destiné à la destruction et ne devra par conséquent pas être remplacé (Eccl. 1: 4). Mais si Dieu veut sauver ici-bas des hommes droits pour leur accorder de meilleures conditions d'existence dans un monde juste, les choses relatives à la terre doivent être radicalement améliorées (Ps. 115: 16; Es. 45: 18). Jéhovah crée une nouvelle société parmi les humains avec de nouvelles conditions sociales, une société dotée d'un gouvernement équitable dont les fondements sont dans les « nouveaux cieux » (Héb. 11: 10, *NW*). C'est pour vivre dans cette « nouvelle terre » — élément du monde nouveau de justice — que la majorité des hommes fidèlement obéissants seront libérés.

[8] Cela s'accomplit conformément à la déclaration de Jéhovah disant qu'il a créé l'homme pour la terre et la terre pour l'homme. Cette manière de voir concorde avec la vérité biblique formelle, vérité énonçant que seuls 144 000 humains seront affranchis pour vivre dans les « nouveaux cieux », tandis qu'une « grande multitude » est délivrée « de la grande tribulation » et conduite « aux sources des eaux de la vie ». La « nouvelle terre » n'est pas encore établie, mais sa venue est proche. La conclusion selon laquelle la connaissance de Dieu est absolument indispensable pour être libéré et vivre dans cette « nouvelle terre », est appuyée par les paroles prophétiques de l'écrivain inspiré: « Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de Jéhovah, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Hab. 2: 14, *Cr*). Actuellement, elle n'est certes pas remplie de cette connaissance, mais tous ceux à qui est accordée cette délivrance bénie pour vivre dans la « nouvelle terre » la rempliront de cette connaissance. Leur connaissance et leurs bonnes œuvres leur garantissent l'affranchissement pour la vie dans le monde nouveau.

[9] Jéhovah ne libère pas les obéissants uniquement de la détresse, des tribulations et des malheurs que ce monde crée en son sein par sa désunion. Il leur promet égale-

6 Quelle délivrance sera le partage des autres membres de la famille humaine?
7 La délivrance d'une « grande multitude » pour la vie dans un monde juste implique quel changement?
8 Comment cela concorde-t-il avec le dessein annoncé de Dieu relatif au ciel et à la terre? Qu'est-ce qui montre que la « connaissance » est un facteur essentiel?
9 Quelle délivrance importante Jéhovah promet-il outre l'affranchissement des difficultés actuelles?

ment de les délivrer de la ruine d'Harmaguédon qu'il déclenchera sur « ceux qui détruisent la terre ». Quelle que soit la colère des nations entre elles et contre son peuple, le temps est proche où se manifestera la grande colère de Jéhovah contre la terre, et « le temps fixé est venu de juger les morts et de donner le salaire à tes esclaves, aux prophètes, aux saints et à ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de ruiner ceux qui ruinent la terre ». (Apoc. 11: 18, *NW*.) Etre sauvé au moment où Dieu accomplit son jugement contre ce monde est beaucoup plus important que de se soustraire aux difficultés actuelles.

LE CHEMIN INFRUCTUEUX ET LE CHEMIN DU SUCCÈS

10 Aucune personne ou nation n'a la prérogative d'essayer, de sa propre initiative, de changer le monde actuel, peu importe qu'on veuille l'améliorer par des moyens paisibles ou par la violence, la conspiration politique ou des alliances militaires pour prévenir une agression, etc. Dieu personnellement est celui qui apportera la délivrance au peuple. C'est lui qui crée une « nouvelle terre » et une issue de l'actuel dilemme mondial. N'importe quelle conspiration ou programme par quoi on veut tenter d'effectuer ce travail pour lui, est dès le début voué à l'échec. La bombe atomique ne signifie pas pour lui un problème terrifiant, pas plus que le chaos économique ne peut contrecarrer son dessein de restaurer la société humaine. Il n'est point d'obstacle qui ne doive céder devant lui. Son dessein va inébranlablement vers sa complète réalisation, et les hommes ne peuvent que s'y adapter ou prétexter ne pas le connaître. Ils ne peuvent pas le compléter, le changer, le hâter ou le ralentir, ils ne peuvent que s'adapter à ce dessein ou le rejeter. — Es. 43: 9; II Cor. 13: 8, *NW*.

11 Ne permettez pas que les circonstances oppressives de ce monde vous effrayent jusqu'à tomber dans le désespoir. Même si la méchanceté et les mauvaises actions se propagent sur la terre, ne vous laissez pas conduire à la conclusion qu'il est avantageux de pratiquer ces choses. « Lors même qu'une main serait dans une main, le méchant ne sera pas innocent [pas impuni, *L. Segond*], mais la race [la postérité, *L. Segond*] des justes sera sauvée. » (Prov. 11: 21, *Abbés Glaire et Vigouroux*). Ne pensez pas que c'est pour votre bien si vous marchez sur le chemin des hommes méchants. Ce n'est pas le chemin de la délivrance. Songez que nous nous trouvons maintenant dans le jour de Jéhovah et de son Roi, et « en ses jours le juste fleurira ». (Ps. 72: 7; I Pi. 3: 12.) Ne vous confiez pas dans votre propre cœur, mais efforcez-vous de marcher sagement, car « celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé, mais celui qui marche dans la sagesse sera sauvé ». — Prov. 28: 26.

12 Ne pensez pas non plus que vous ne devez rien faire qu'attendre la délivrance de la part de Dieu. Noé n'attendait pas oisivement la délivrance; mais le monde auquel il prêcha se contenta d'attendre et de ne rien faire. Jugez vous-même quel chemin était le plus sage quant à la délivrance. Chaque personne spécialement mentionnée dans l'histoire biblique et pour laquelle Jéhovah a manifesté sa puissance comme Libérateur, montra d'abord sa foi en la puissance libératrice du Tout-Puissant. D'autre part, considérez ceux qui sont semblables au Pharaon d'Egypte, lequel méprisait Jéhovah et fit peu de cas de son pouvoir de sauver les hommes qui l'aiment et le servent. Le Pharaon s'opposait violemment à Dieu; même lorsque Jéhovah faucha l'élite de la population masculine de l'Egypte il ne changea pas sa disposition d'esprit. Mais lorsque sa vie lui fut ravie, et cela en présence de la merveilleuse délivrance d'Israël à la mer Rouge, alors disparurent avec lui sa moquerie et son mépris. Pensons à Goliath qui défiait hautement la puissance libératrice de Jéhovah jusqu'au moment où la pierre de la délivrance de la fronde de David, dirigée par Dieu, rendit muette sa voix coassante (I Sam. 17: 45–52). La puissance d'affranchissement de Jéhovah se manifesta aussi en faveur de Samson lorsque celui-ci humilia les puissants Philistins avec leurs épées, leurs lances et leurs armements, en employant une modeste mâchoire d'âne. — Juges 15.

13 La délivrance exige de la foi, et la foi exige des œuvres afin de lui conférer un sens. Le fait qu'il y aura pour un certain nombre de personnes une délivrance de ce monde corrompu lors de sa destruction signifie qu'il en est d'autres qui n'entreront pas dans le monde nouveau de la justice. A chaque époque de jugement divin il en fut de même: certains furent libérés, d'autres furent privés de la délivrance. La parabole des « brebis et des boucs » prononcée par Jésus montre que maintenant, au temps de la fin de ce système de choses, une situation semblable existe. Les « brebis » entrent dans la vie éternelle et les « boucs », non affranchis, dans la destruction éternelle (Mat. 25: 31–46). Il est donc clair pour quelle raison la bonne nouvelle est prêchée sur la terre entière pour servir de témoignage: afin que les hommes reconnaissent quel est le vrai Libérateur et qu'ils connaissent les dispositions qu'il a prises par son Royaume pour la délivrance. « Dieu considéra comme bon de sauver les croyants par la folie de ce qui est prêché. » (I Cor. 1: 21, *NW*). Rejeter ce message c'est mépriser la capacité libératrice de Dieu et suivre l'exemple du Pharaon d'Egypte. Ne faites pas en sorte que vous soyez trouvé dans la classe de Pharaon!

14 Ne soyez pas confus non plus devant ceux qui se moquent de la pensée d'une proche et grande délivrance de ce monde mauvais ou de ceux qui ridiculisent la perspective que Jéhovah libérera les morts de la tombe. N'oubliez pas les paroles de Pierre qui combattit en première ligne pour la libération de la colère à venir et pour l'obtention de la vie dans le monde de justice. Pierre, lui aussi, reconnut combien il est nécessaire de développer la capacité de penser logiquement, afin de conserver vivantes dans son esprit les vérités profondes de la délivrance de Dieu, contre une vague d'incrédulité. Il dit: « Car vous savez cela premièrement, que dans les derniers jours il viendra des moqueurs avec leur moquerie, qui vont selon leur propre convoitise et disent: Où est la présence promise? Car, depuis le jour où nos ancêtres sont tombés dans le sommeil de la mort, toutes choses

---

10 Quelle perspective de succès existe-t-il pour les efforts entrepris actuellement pour se délivrer soi-même, contrairement à la voie de Jéhovah?
11 Quels points essentiels doit-on maintenant garder à l'esprit quant à la manière de se comporter?
12 Quelle manière d'agir semble être peu sage eu égard aux exemples du passé?

13 Que peut-on dire maintenant de la délivrance, comme à chaque époque de jugement divin? Pourquoi donc prêcher?
14 Quelle position ferme doivent prendre ceux qui tendent à la délivrance?

restent exactement comme dès le commencement de la création.» (II Pi. 3: 1–4, *NW*). Telle est la disposition du monde. S'il n'en était pas ainsi, il n'y aurait pas de si grands efforts pour une libération par ses propres moyens comme nous pouvons le constater aujourd'hui au sein de toutes les nations. Mais malgré tous ces efforts il n'y existe aucune garantie pour la sécurité et la libération, pas plus que nous ne puissions avoir une véritable confiance dans les projets humains proposés jusqu'à maintenant. Le tout est une grande expérience dans laquelle on oublie totalement les échecs du passé. — Ps. 20: 7; 146: 3.

[15] Voulez-vous prêter votre vie à des expériences? Etes-vous satisfait de tout risquer en misant sur des projets humains qui, pensez-vous, vous permettront peut-être de demeurer en vie en dépit de toutes les difficultés pouvant venir sur le monde maintenant ou dans un proche avenir? Ou êtes-vous intéressé à une libération qui est certaine et garantie sans l'ombre d'un doute? Ne serait-il pas mieux, sur le fondement d'un jugement sain, de se confier dans la délivrance de Jéhovah pour vivre dans un monde nouveau et juste? Son pouvoir de délivrance est indéniable, et les preuves qu'il est sur le point de créer dans ce monde futur un nouveau système de choses pour lequel il veut sauver ceux qui aiment la justice, abondent dans les Ecritures. Un examen scrupuleux de celles-ci ne laisse subsister aucun doute que les humains vivant maintenant seront d'ici peu l'objet de la plus grande libération de l'histoire de l'humanité, et cela en regard de la colère de Jéhovah qu'il manifestera dans la plus grande destruction que l'humanité ait jamais connue. Si vous cherchez la délivrance, pourquoi ne pas aller à celui qui sait délivrer?

[16] Le roi David connaissait ce grand Libérateur Jéhovah et malgré qu'il fût lui-même un puissant guerrier il ne manqua pas de se confier en lui en ce qui concerne la délivrance. Peut-on payer à Jéhovah, le Libérateur, un plus grand tribut que celui que David lui paya? Ecoutez!

[17] «Je t'aime, Jéhovah, ma force! Jéhovah mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,... Les liens du scheol m'enlaçaient, les filets de la mort venaient à ma rencontre. Dans ma détresse, j'invoquai Jéhovah, et je criai vers mon Dieu; de son temple il entendit ma voix... La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes s'agitèrent et ils furent ébranlés, parce qu'il était courroucé; une fumée montait de ses narines et un feu dévorant sortait de sa bouche... Jéhovah tonna dans les cieux... Il étendit sa main d'en haut, il me saisit, il me retira des grandes eaux. Il me délivra de mon ennemi puissant... Il m'a délivré, parce qu'il s'est complu en moi. Jéhovah m'a récompensé selon ma justice.» — Ps. 18: 2–21, *Cr.*

[18] De la même manière Jéhovah délivrera, à la fin de ce monde, ceux en qui il prend plaisir, parce qu'ils lui sont dévoués. Il les récompensera selon leur justice, justice manifestée par leur confiance en lui et leur fidèle obéissance en servant sous les directives de sa puissante organisation. Ce n'est pas une délivrance pour obtenir uniquement l'affranchissement, mais la libération pour l'honneur et la gloire de son nom. Une fois pour toujours, toute la création devra constater que Jéhovah est l'Etre suprême et que toute créature lui doit, à lui, le grand Libérateur et Souverain, loyauté, soumission fidèle et dévouement. Seuls ceux qui lui sont totalement dévoués vivront dans son monde nouveau de justice, car personne d'autre ne sera sauvé de sa colère qui vient sur la domination actuelle du monde de Satan.

---

15 Quel chemin à suivre prescrit un jugement sain?
16, 17 Comment David manifesta-t-il un raisonnement sain quant à la délivrance?
18 Que démontrera une fois pour toutes l'acte de délivrance de Jéhovah à Harmaguédon?

Les témoins de Jéhovah dans le Costa-Rica

A PARTIR de 1913 ou 1914 on rencontrait dans le Costa-Rica seulement quelques témoins de Jéhovah, spécialement à Port Limón; mais l'œuvre s'y développa vraiment, dès le moment où en décembre 1943, la Watch Tower Society y envoya ses premiers missionnaires. En ce temps-là il y avait dans tout le Costa-Rica moins de cent témoins de Jéhovah actifs. La plupart se trouvaient dans la province de Limón et parlaient l'anglais. En tout, il existait six groupes ou assemblées, dont une à San-José sur la côte du Pacifique et quatre sur la côte de l'Atlantique de ce pays relativement étroit.

Il est intéressant de savoir que lorsque, il y a sept ans, les témoins de Jéhovah firent leur entrée dans une salle du Royaume à San-José, capitale du Costa-Rica, 60 personnes y étaient présentes le premier soir. Maintenant ce groupe est divisé en trois sous-groupes; deux de ceux-ci utilisent la même salle en différentes soirées et le troisième groupe a son lieu de réunion dans la banlieue nord de la ville. Le groupe de 60 a passé à environ 400 personnes à San-José seul. Au lieu de 100 témoins à peine que comptait le pays en 1943, ce sont maintenant plus de 1800 témoins de Jéhovah actifs, qui prêchent chaque mois la bonne nouvelle du Royaume. Comme le Costa-Rica a une population de 800 000 habitants, cela signifie que pour 450 habitants il y a un témoin.

On pourrait en conclure qu'il a fallu beaucoup de missionnaires pour arriver a pareil résultat; en vérité, durant ce temps, il n'y a jamais eu plus de sept missionnaires actifs. Beaucoup d'indigènes du Costa-Rica se sont voués au service comme pionniers et vont dans les contrées éloignées répandre le message. Le mois passé par exemple, ils étaient au nombre de 55. Mais la coopération des proclamateurs de groupe, qui ne vouent qu'une partie de leur temps au témoignage, est aussi une grande aide.

Il ne faut pas oublier de prendre en considération que le peuple est en général bien disposé à écouter les vérités bibliques. Ce désir de leur part, sagement mis à profit par une activité correspondante, a également contribué au grand progrès des témoins dans le Costa-Rica. Par exemple en 1947, dans une certaine localité où se trouvaient deux témoins, une assemblée fut fondée. Celle-ci grandit rapidement. Trois ans plus tard, un dimanche, une petite réunion régionale y fut organisée. Les gens y arrivèrent à pied, à cheval ou avec tout autre moyen de transport disponible. Un couple fit neuf heures de marche à travers la montagne et d'autres chevauchèrent tout un jour pour arriver à l'assemblée. Ils y emmenèrent même leurs petits enfants. La localité était en réalité seulement un grand village. Néanmoins 235 adultes et environ 50 enfants assistaient à ce petit congrès d'un jour. Parmi ces personnes plusieurs sont devenues des témoins actifs.

La transmission de la Parole de Dieu

«LA parole de Jéhovah demeure éternellement.» (I Pi. 1:25, *NW*) Etant donné que nous ne sommes pas en possession des manuscrits originaux de la Bible, beaucoup de critiques bibliques contestent la promesse de Jéhovah d'après laquelle sa Parole subsisterait. Mais quels sont au juste les faits? Les différents livres de la Bible que nous possédons aujourd'hui sont-ils identiques à ceux qui furent écrits à l'origine par les serviteurs inspirés de Dieu? Pouvons-nous être convaincus de l'authenticité de la Bible? Si oui, comment sa Parole nous a-t-elle été transmise?

Considérons tout d'abord qu'une bonne foi et une franchise incontestables constituent l'apanage de la Bible et lui confèrent ainsi un caractère d'authenticité. Les archéologues nous apprennent que les pièces historiques qu'ils découvrent révèlent rarement, sinon jamais, des choses défavorables sur le compte des nations et de leurs dirigeants. Combien est différente la Bible sous ce rapport! Depuis Adam et Eve jusqu'aux disciples de Jésus-Christ, elle décrit en toute objectivité les manquements et péchés de personnes ou de nations, qu'il s'agisse d'amis ou d'ennemis.

Notons ensuite l'harmonie de ses livres écrits par plus de trente-cinq personnes différentes. Bien que celles-ci aient vécu dans des endroits bien éloignés les uns des autres et à des époques appartenant à de nombreux siècles, qu'elles aient fait partie de milieux sociaux différents et aient parlé des langues différentes, elles mettent toutes la question de la suprématie de Jéhovah au premier plan. Si donc la Bible avait vraiment subi des altérations de texte, y trouverions-nous encore une pareille sincérité, franchise et harmonie?

D'un autre côté, l'archéologie nous fournit un nombre toujours croissant de preuves manifestes de l'authenticité de la Bible. En effet, rien n'a été découvert qui pourrait ébranler, aussi faiblement soit-il, la foi du chrétien en la Bible. Il en est de même des preuves que les géologues puisent dans la croûte terrestre elle-même au sujet de la création et du déluge dont parle la Bible. Mais des additions sérieuses auraient-elles pu lui être apportées tout en lui laissant son caractère de précision historique?

Nous trouvons des preuves encore plus concluantes dans l'accomplissement des innombrables prophéties aussi bien hébraïques que grecques, prophéties qui se réalisèrent lors de la première venue de Jésus et qui continuent à se réaliser de nos jours. Nous avons aussi les paroles de Jésus-Christ, l'homme le plus grand qui ait jamais vécu; comme chacun doit bien le reconnaître, il influença l'humanité vers le bien plus qu'aucun autre homme et disait à propos de la Parole de Dieu: «Ta parole est vérité.» (Jean 17:17, *NW*). Les hommes sont-ils capables de prédire exactement des événements, et Jésus-Christ aurait-il manifesté son approbation des Ecritures hébraïques comme il l'a fait, si elles n'avaient pas, en fait et en vérité, été conformes à celles que Dieu avait transmises aux premiers auteurs de la Bible?

Nous savons aussi qu'au cours des ans, durant les premiers siècles de notre époque chrétienne et durant le sombre Moyen Age, des assauts ont été livrés par ses ennemis contre la Parole de Dieu. Des copies de la Bible, aussi bien manuscrites qu'imprimées, furent détruites par milliers. Des traducteurs, des copistes, des éditeurs et d'autres encore qui lurent la Bible ou l'enseignèrent, furent traqués comme des bêtes sauvages, emprisonnés, torturés et même brûlés sur le bûcher. Le fait que la Bible ait survécu à de telles attaques ne prouve-t-il pas qu'elle était protégée par Dieu? Et Dieu l'aurait-il vraiment protégée si elle n'avait pas été effectivement sa Parole?

DE MOISE A MALACHIE

Bien que nous ayons toutes les raisons d'accepter la Bible — eu égard à ce qui vient d'être dit — telle qu'elle se présente aujourd'hui, comme essentiellement identique à ce qu'elle était déjà du temps de sa rédaction, à savoir la Parole de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, notre foi sera néanmoins fortifiée si nous apprenons de quelle façon cette Parole nous est parvenue, à nous qui vivons dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle de notre époque, c'est-à-dire trois mille cinq cents ans après Moïse. Oui, Dieu a pris soin qu'avec l'accroissement des attaques contre la Bible, se multiplient également les preuves manifestes de son authenticité et de la façon dont elle a été transmise.

Comme le mérite d'avoir écrit les cinq premiers livres de la Bible, qui sont connus sous le nom de «Pentateuque» ou les «cinq livres», revient à Moïse, et comme il vivait deux mille cinq cents ans après la création du premier homme, d'où a-t-il bien pu recevoir ses renseignements? Bien qu'il eût pu les obtenir par révélation directe, comme ce fut le cas pour d'autres hommes inspirés de Dieu, la Bible n'indique pas que tel ait été son cas. Il aurait aussi pu écrire son récit à la suite de traditions orales puisqu'il n'y avait que cinq chaînons entre lui et Adam, à savoir Metuschélah, Sem, Isaac, Levi et Amram. Mais là encore, rien dans la Bible ne prouve que la tradition orale soit intervenue.

Comment Moïse put-il alors composer son récit? A l'aide de documents? Parfaitement, car des découvertes archéologiques récentes ont prouvé que l'on écrivait déjà avant le déluge et ceci sur des tables d'argile. La déclaration qui se trouve dans Genèse 5:1 remonte au commencement de la création de l'homme et montre qu'Adam savait écrire ou était en possession de textes écrits: «Ceci est le livre des générations d'Adam.» (*KJ*). L'expression «générations» employée ici est pleine de signification. Une expression analogue se trouve dans Genèse 2:4, *KJ*: «Ceci sont les générations des cieux et de la terre quand ils furent créés.» Il est clair que les cieux et la terre inanimés, sans raison, ne peuvent engendrer une postérité, et c'est ainsi que nous trouvons que des traducteurs modernes ont remplacés dans Genèse 2:4 le mot hébreux *toledóth* par «histoire» ou «origines historiques» au lieu de «générations». Mais, pour être logique, ils auraient dû traduire ainsi cette expression toutes les onze fois qu'elle apparaît de Genèse 2:4 à 37:2. Les personnes qui sont considérées comme les auteurs ou possesseurs de ces récits sont, à part Adam: Noé, ses fils, Sem, Térach, Ismaël, Isaac, Esaü (deux fois) et Jacob. — Voir Genèse 6:9; 10:1; 11:10, 27; 25:12, 19; 36:1, 9; 37:2.

De plus cette expression se rapporte à ce qui précède et non pas à ce qui suit, contrairement à ce que croient généralement les érudits bibliques. On écrivait ainsi du temps de Moïse et même avant, c'est-à-dire que l'on se servait d'une phrase finale appelée «colophon». Cet usage a été largement confirmé par des découvertes archéologiques; il l'est également par les paroles finales dont Moïse se servit dans le Lévitique et les Nombres et dont celles du Lévitique sont: «Tels sont les commandements que l'Eternel donna à Moïse pour les enfants d'Israël, sur la montagne de Sinaï.» (Lév. 27:34; Nomb. 36:13). Ces paroles prouvent bien qu'il s'agit là d'une conclusion et non d'une introduction. A partir de Genèse 37:3, elles ne se retrouvent plus, ce qui indique que Moïse rédigea lui-même son récit et reçut, sans doute, les informations y relatives par l'entremise de son père Amram, du frère de Joseph, Lévi.

Après la mort de Moïse, le saint esprit se servit, pour la continuation des annales sacrées, d'autres serviteurs de Dieu, d'hommes comme Josué, Samuel, David, Salomon et ainsi de suite jusqu'à Malachie. Dieu ordonna à Moïse de conserver le livre de la loi dans l'arche de l'alliance, dans la deuxième partie du tabernacle. Sans aucun doute, d'autres écritures inspirées plus tard y furent également consignées (Deut. 31:26; II Rois 22:8). Que ces écritures furent protégées pendant la destruction de Jérusalem et la désolation de la Palestine ressort du fait que Daniel s'y référa et qu'Esdras s'en servit lors du retour de l'exil. — Néh. 8:1-3; Dan. 9:2.

On tient pour certain qu'Esdras a rassemblé les livres des Ecritures hébraïques et leur a donné leur forme finale, à l'exception peut-être des seuls livres de Néhémie et de Malachie. Qu'il soit dit en passant que les deux livres des Chroniques lui sont également attribués, en plus du livre qui porte son nom. On commença, à son époque, à faire de nombreuses copies des Ecritures hébraïques, si bien que les Juifs qui restèrent à Babylone, tout comme ceux qui habitaient disséminés dans les provinces, eurent la possibilité de se procurer la Parole de Dieu. Aujourd'hui on compte à peu près mille sept cents manuscrits ou exemplaires écrits à la main des Ecritures hébraïques.

LES ÉCRITURES HÉBRAÏQUES SONT COPIÉES

Esdras qui fut un pionnier dans la copie des textes sacrés, était un scribe lévitique qui prit à cœur de connaître la loi de Dieu, de la mettre en pratique et de l'enseigner à d'autres (Esdras 7:10). Sans doute donna-t-il un très bon exemple, car nous constatons que les scribes qui continuèrent cette œuvre furent très consciencieux dans la transcription des manuscrits bibliques. C'est avec une terreur sacrée qu'ils relevaient une faute et considéraient comme un péché d'écrire de mémoire un seul mot. Pour vérifier si rien n'avait été omis ou ajouté, ils comptaient non seulement les mots mais aussi les lettres elles-mêmes. Avant et pendant l'époque de Jésus-Christ, ces scribes furent appelés sopherim, et bien qu'ils aient manié avec infiniment d'attention le texte biblique et n'y aient pas apporté sciemment des altérations, ils se laissèrent néanmoins parfois guider par des préjugés religieux, ce qui les amena à opérer quelques changements. C'est ainsi qu'ils écrivirent intentionnellement « Eternel » ou « Seigneur » pour « Jéhovah ».

Après les sopherim vinrent les « seigneurs de la tradition », les massorètes, qui non seulement firent preuve du plus grand soin et de la plus grande fidélité dans leur transcription en n'apportant absolument aucun changement, mais cherchèrent même à réparer les dommages causés par les sopherim en indiquant où ces derniers prirent des libertés. Ce sont ces massorètes qui créèrent ce qui est connu sous le nom de texte massorétique. C'est sur celui-ci que se fondent les copies modernes des Ecritures hébraïques. La plus ancienne remonte à l'an 916 ap. J.-C. et porte le nom de Codex Babylonicus Petropolitanus.

Jusqu'à quel point ce texte est-il exact et digne de confiance? Un manuscrit biblique, le rouleau d'Esaïe de la mer Morte qui fut découvert en l'an 1947, nous donne la réponse. A en conclure d'après la manière dont il est écrit, des érudits bibliques ont évalué qu'il remonte au deuxième siècle av. J.-C. Les résultats obtenus grâce au chronomètre radio-actif permettent de penser à la même date car ils décèlent que le lin dans lequel le manuscrit était enroulé, avait environ 1900 ans, en laissant toutefois une marge de deux cents ans pour une erreur possible. Nous avons donc là une copie du livre d'Esaïe qui a mille ans de plus que le texte massorétique le plus ancien et, malgré cela, elle s'avère, à part quelques petites différences d'orthographe, identique au texte massorétique.

Mais saisissons-nous bien ce que cela signifie? Nos copies du livre d'Esaïe sont identiques aux textes massorétiques les plus anciens qui remontent à quelques mille ans. Et voici que nous avons un manuscrit qui a mille ans de plus que le texte massorétique le plus ancien et, malgré cela, nous ne constatons pas de déviations notoires. Résumons: deux mille ans de transmission de la Parole de Dieu et pourtant pas de changements importants, pas de falsifications, d'interpolations, d'inexactitudes ou encore de libertés que le copiste se serait permises. N'est-il pas raisonnable de conclure que si tel fut le cas depuis 100 ans av. J.-C. jusqu'en 1947, des modifications sérieuses n'ont pas été apportées non plus dans la transmission des Ecritures pendant les quelque six siècles qui précédèrent cette période? Cela nous porte à l'époque reculée où Esaïe écrivit le livre. Et si cela s'avère vrai en ce qui concerne le livre d'Esaïe, n'est-il pas logique de déduire que cela l'est également pour les autres livres des Ecritures hébraïques? Certainement.

LES ÉCRITURES GRECQUES CHRÉTIENNES

Les faits concernant la transmission des Ecritures grecques chrétiennes suivent une ligne parallèle à ceux concernant la transmission des Ecritures hébraïques. Ceux qui les copièrent furent dans leur travail, bien que non spécialisés, tout aussi soigneux que les scribes hébreux l'avaient été. Certes, quelques erreurs s'y glissèrent mais nous constatons, là encore, qu'au fond elles sont insignifiantes. Comment pouvons-nous en être sûrs? Parce que tout comme le rouleau d'Esaïe de la mer Morte confirme l'exactitude du texte massorétique des Ecritures hébraïques, de même les découvertes de manuscrits des Ecritures grecques chrétiennes sur papyrus, faites il n'y a pas très longtemps (ils furent déjà écrits au 2ème siècle de notre époque chrétienne, soit cent ans après les originaux), prouvent sans aucun doute l'exactitude des manuscrits sur vélin, tels que le Vaticanus 1209 et le Sinaiticus.

Au sujet de ces papyrus, l'érudit biblique anglais bien connu, feu Sir Frédéric Kenyon, disait: « L'intervalle entre les dates de composition des originaux et celles de nos manuscrits les plus anciens, devient si minime qu'il est négligeable en fait, et il n'y a plus lieu de douter que les Ecritures [grecques chrétiennes] nous soient parvenues réellement telles qu'elles furent écrites. » — *La Bible et l'Archéologie* (angl.), pp. 288, 289.

Ces dernières années, des dirigeants de l'église catholique romaine ont, à plusieurs reprises, affirmé que c'est elle qui a protégé la Bible. Un défenseur de ce point de vue est, entre autres, celui qui écrivit dans *Our Sunday Visitor:* « La Bible fut uniquement entre les mains des catholiques pendant près de 1200 ans. Si elle n'avait pas été soigneusement conservée par l'église catholique et si des milliers de manuscrits bibliques n'avaient pas été copiés à la main, le monde ne l'aurait pas aujourd'hui. » Que répondre à cette affirmation?

Le fait est que pas un seul manuscrit vraiment ancien et précieux n'a été découvert dans des territoires se trouvant sous la domination du Vatican, même pas le manuscrit Vaticanus n° 1209. L'église catholique n'entra en sa possession qu'au XVème siècle. Qui l'avait donc conservé jusqu'alors? Certainement pas l'église catholique! Les copies de la Bible qu'elle conservait étaient écrites dans une langue morte, afin que le peuple ne pût les lire. Le pape Grégoire VII remercia même Dieu qu'il en fût ainsi. Et s'il est exact qu'un nombre limité de Bibles a été publié en d'autres langues, il est indiscutable que le peuple ne put prendre connaissance de la Bible dans sa propre langue que lorsque les réformateurs la traduisirent.

Non, l'honneur d'avoir protégé la Bible revient seul à Dieu le Tout-Puissant et non à une organisation religieuse ou à un groupe de personnes quelconques. Et le fait qu'elle ait gardé durant tant de siècles une telle pureté de texte constitue un chaînon de plus dans la chaîne de son authenticité et prouve bien que la Bible est en effet la Parole de Jéhovah, le Tout-Puissant, et qu'elle demeurera éternellement. — Es. 40:8.

● Est-il correct que des couples fiancés entretiennent des rapports sexuels? — M. A., Norvège.

Il se peut que de tels rapports aient lieu en Scandinavie et ailleurs, notamment au cours d'une longue période de fiançailles durant parfois des années, et cela avec l'approbation du public. Mais le fait que l'opinion publique approuve cette façon d'agir ne peut la sanctionner. Le but de ces rapports sexuels ne saurait être celui du véritable lien conjugal, c'est-à-dire la procréation, sinon nous verrions de tels couples avoir des enfants pendant la période, parfois prolongée, de leurs fiançailles, avant que leur union ait été légitimée. Il est donc évident que ces couples s'efforcent d'éviter la naissance d'enfants comme fruits de leurs rapports intimes. Une telle union ne pourrait dès lors pas même être considérée comme une union conjugale en vertu du droit coutumier. Les mariages selon le droit coutumier sont contractés par des couples qui ne pensent pas à les légitimer, mais qui pensent cependant avoir des enfants.

Les fiançailles étant censées constituer une promesse de mariage, le couple et ses parents ou les représentants de ces derniers, admettent que leur mariage aura lieu un jour. Ce ne sont pas les fiançailles, c'est le mariage effectif qui donne aux conjoints le droit d'avoir des rapports sexuels. Si ces derniers sont exercés prématurément, c'est-à-dire au cours des fiançailles, et si le fiancé meurt ou si, pour une raison ou pour une autre, il n'épouse pas sa fiancée, cette dernière, n'étant plus vierge, ne pourra plus être présentée comme vierge à un autre homme, même si elle n'a jamais été mariée légalement ou selon le droit coutumier. Ces circonstances à elles seules condamnent déjà cette coutume comme étant une iniquité.

Et qu'en est-il au point de vue théocratique? Dans la théocratie typique d'Israël, la vierge fiancée était tenue de conserver sa virginité jusqu'à ce que son époux promis l'emmenât de la maison de ses parents dans sa propre maison. Quand un homme séduisait une jeune fille qui n'était pas fiancée, il était tenu de payer la dot fixée par la loi au père de celle-ci et de la prendre immédiatement pour femme, sans observer la période usuelle des fiançailles. Dans un cas de ce genre, il ne pouvait pas la renvoyer tant qu'il vivait, parce qu'il lui avait fait violence et l'avait déshonorée. — Ex. 22: 16, 17; Deut. 22: 28, 29.

L'apôtre Paul a écrit au sujet de l'assemblée chrétienne, représentée par une vierge fiancée en Israël: «Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à *un seul* époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.» (II Cor. 11: 2). En harmonie avec cette image, la femme fiancée devrait être vierge au moment de se marier légalement, ou bien, si elle est veuve, elle devrait, pendant la durée de ses fiançailles, avant son mariage effectif, n'avoir aucun rapport sexuel avec son nouvel époux.

La coutume des rapports sexuels au cours de la période des fiançailles d'un couple équivaut à la prostitution ou à entretenir des rapports immoraux. Un chrétien éclairé qui aspire à la vie dans le monde nouveau, ne participera pas à de tels actes car, les commettre, signifie s'adapter à ce monde et à ses conceptions, et non aux règles justes et pures du monde nouveau de Jéhovah. Les parents chrétiens n'admettront ou ne permettront pas qu'un jeune homme, qu'il prétende être chrétien ou qu'il appartienne à ce vieux monde, ait des rapports sexuels avec leur fille avant son mariage légal.

Les assemblées chrétiennes n'approuveront pas une telle coutume, même dans les pays où elle est reconnue publiquement. Elles exigeront de ceux qu'elles reçoivent dans leur communauté, qu'ils s'abstiennent ou cessent de se livrer à une telle coutume, s'ils ne se marient pas tout de suite. Quand la période des fiançailles dure trop longtemps pour un couple et qu'il désire vivre matrimonialement, il devrait mettre fin sitôt que possible à cette situation par un mariage légal avec ses droits honorables. **«Car il vaut mieux se marier que de brûler.»** — I Cor. 7: 9.

● Jésus a dit: «Laisse les morts ensevelir leurs morts.» Cela signifie-t-il qu'en notre qualité de chrétiens, nous ne devrions pas employer notre temps à assister à des funérailles? — L. S., Allemagne.

Le récit dans Matthieu 8: 21, 22 est ainsi conçu: «Un autre, d'entre les disciples, lui dit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui répondit: Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.» Ces paroles ne sont pas en contradiction avec la présence d'une personne à un enterrement. Celui auquel Jésus a ainsi répondu lui avait dit qu'il voulait aller ensevelir son père. Or cela ne signifie pas que son père fût déjà mort, car si ce dernier avait été mort à ce moment-là, son fils se serait trouvé auprès du cercueil et n'aurait pas écouté le sermon de Jésus. Cet homme entendait dire par là que son père était vieux, qu'il mourrait tôt ou tard, et qu'il voulait encore attendre avant de suivre Jésus, afin de pouvoir prendre soin de son père jusqu'à sa mort, recevoir la bénédiction du mourant, et remplir ainsi le désir de ce dernier de voir son fils à son lit de mort, puis de lui fermer pieusement les yeux après son décès. Mais, de ce fait, l'intéressé aurait renvoyé à une époque indéterminée son intention de suivre Jésus, et c'est pourquoi Jésus lui dit de laisser les morts ensevelir leurs morts. Les parents de cet homme ne suivaient certainement pas Jésus sur le chemin qui mène à la vie, ils étaient donc spirituellement morts, et l'on pouvait laisser à eux le soin d'ensevelir, après sa mort, le père de l'intéressé. Cependant, lorsque dans une famille de chrétiens qui se sont voués à Dieu, qui se sont engagés sur le chemin de la vie, et qui ne sont plus sous le coup de la condamnation pesant sur ce monde, un décès survient aujourd'hui et que des funérailles ont lieu, peut-on dire avec raison qu'il s'agit là d'un cas de «morts» (spirituellement) qui ensevelissent des morts? Non. L'homme mentionné dans la Bible voulait rentrer chez lui pour ensevelir son père et non pour rendre un témoignage par une oraison funèbre.

Or, les chrétiens qui se sont voués à Dieu se préparent à rendre, à un ensevelissement, un témoignage en faveur de la vérité. Ils profitent ainsi d'une occasion favorable. Jésus se rendit dans la maison de Jaïrus, dont la fille était morte et où on célébrait les funérailles, et il ressuscita la jeune fille. Il s'approcha aussi du convoi mortuaire du fils décédé de la veuve de Naïn et ressuscita le jeune homme. Pierre se rendit à Joppé à l'ensevelissement de Dorcas qu'il ressuscita des morts (Marc 5: 22–24, 35–42; Luc 7: 11–15; 8: 41, 42, 49–55; Actes 9: 36–41). Ces enterrements fournissaient d'excellentes occasions pour rendre témoignage du Royaume et du Messie et, aujourd'hui, de nombreux témoins de Jéhovah profitent, également dans ce dessein, des enterrements, et il est ainsi rendu un grand témoignage, tant par celui qui prononce l'oraison funèbre que par d'autres frères qui assistent à ces cérémonies.

Toutefois qu'en est-il de la présence à un enterrement où un ecclésiastique d'une des nombreuses fausses religions préside les funérailles? Nous ne recommandons pas cette présence comme usage à suivre d'une manière générale, car un tel usage serait malavisé. Il peut cependant se présenter des circonstances où des personnes qui sont dans la vérité voudraient assister à un tel enterrement et pourraient le faire sans être critiquées. Des proches parents qui, pour des raisons échappant à leur volonté, se sentent obligés d'entrer dans un bâtiment d'église d'une fausse religion, pour assister aux funérailles d'un être qui leur est cher, y vont pour cela et peut-être aussi pour consoler d'autres personnes présentes. S'ils sont dans la vérité, ils n'y vont pas pour s'adonner à un faux culte. C'est comme aux jours de l'apôtre Paul, lorsqu'un homme entra dans le temple d'une idole pour manger quelque chose. Il y alla pour obtenir un repas et non pour adorer (I Cor. 8: 7–10). La conscience d'un autre frère, plus faible, peut ne pas être assez forte pour permettre cela, sa conscience peut se scandaliser de voir son frère chrétien dans un tel lieu, rien que pour un repas. Nous ne sommes en conséquence pas autorisés à critiquer ou à condamner quelqu'un, bien que nous ne puissions recommander la présence à de tels enterrements célébrés par des ecclésiastiques; nous voulons plutôt nous en rapporter à Dieu et à la façon dont il jugera notre frère qui se sent obligé d'assister à une cérémonie présidée par un ecclésiastique.

De la place de sport à la Salle du Royaume

LES témoins de Jéhovah ont la réputation de venir à bout de l'« extraordinaire » et du soi-disant « impossible ». Leurs manifestations, par exemple, sont intéressantes et sont un objet de surprise pour les gens qui ne sont pas unis à eux. En peu de temps, ils changent des maisons en salles du Royaume, des installations de foires et des places de sports en villes de congrès.

Au mois de juillet prochain, ils transformeront en l'espace de quelques heures l'un des grands emplacements de sports, le Yankee Stadium à New-York aux Etats-Unis, en une ville florissante des témoins de Jéhovah. Ce stade immense qui occupe une surface de plus de 4 ha., revêtira un aspect tout nouveau. En lieu et place d'une foule impétueuse, de paroles vulgaires et de nuages de fumée, chose courante pendant les jeux de balle, les matches de boxe et de lutte, le stade sera plein d'heureux pères, de mères rayonnantes et d'enfants rieurs. Il retentira des paroles de louange envers Jéhovah Dieu et des cantiques de reconnaissance exaltant sa bonté. La foule respectera l'ordre et l'air sera pur. Les grandes galeries du stade seront animées d'une activité intense. Des écriteaux montreront le chemin conduisant à la salle des publications, au service de la publicité et à celui des territoires. Au stand des renseignements et au bureau des logements, régnera un va-et-vient continuel. Et en haut, plus de 67 000 places assises rassembleront tout ce monde, à certaines heures, comme un *seul* homme, et il y régnera une atmosphère de dignité, de solennité et d'estime, quand tous concentreront leur attention sur les orateurs qui parleront à l'auditoire du haut d'un podium orné avec goût, érigé sur la pelouse.

Après ces heures d'édification, les nombreux auditeurs se rendront en bon ordre aux deux grands parcs du stade, d'une superficie d'environ 2,4 ha. Ils trouveront là le vaste buffet du congrès où seront servis des repas savoureux. Le bourdonnement des joyeuses conversations, le plaisir de retrouver d'anciens amis et de faire de nouvelles connaissances, créera une ambiance vibrante. Il ne faut donc pas s'étonner que le monde soit frappé d'un tel résultat! Tout ceci est le fait de Jéhovah et nos yeux aussi sont émerveillés. C'est un devoir pour nous tous de rechercher les bienfaits d'une telle fête. Ne manquons pas l'occasion. Réservons la semaine du 19 au 26 juillet!

PROSPÉRER AVEC LA NATION DE DIEU

La vraie prospérité vient exclusivement de Jéhovah. Quoiqu'il arrive Jéhovah fait prospérer son peuple élu parce qu'il y va de son grand nom et parce qu'il prend plaisir à la prospérité de ses serviteurs (Ps. 35:27, *AS*). On fait preuve de sagesse en se joignant à l'organisation divine, en union avec elle on jouit de la prospérité. « Souviens-toi de moi, Yahvé, en ta faveur pour ton peuple, visite-moi en ton œuvre de salut, que je voie le bonheur (la prospérité, *AS*) de tes élus, me réjouisse de la joie de ton peuple. » (Ps. 106:4, 5, *Jé*) Il existe aujourd'hui dans toutes les nations une « grande foule » de personnes de bonne volonté qui doivent être instruites, reconnaître la prospérité spirituelle de l'organisation de Jéhovah et désirer y avoir part. Pour les aider, les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois de juin, trois livres reliés en acceptant une contribution volontaire de 6 fr. A chaque série ainsi remise ils ajouteront trois brochures. Veuillez vous mettre en rapport avec les témoins de Jéhovah de votre localité ou écrivez à la Société pour avoir l'occasion de participer à cette distribution de trois livres en juin. Les traités servent également à informer les gens dans ces derniers jours concernant l'organisation de Dieu. Veuillez commander des exemplaires du petit traité *Quelles sont les croyances des témoins de Jéhovah?* et distribuez-les n'importe où. 250 exemplaires ne coûtent que 2 fr. suisses et 200 exemplaires 25 fr. belges. Nommez dans votre commande le traité que vous désirez recevoir.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 12 juillet: Libérés pour un monde de justice, §§ 1–23.

Semaine du 19 juillet: Libérés pour un monde de justice, §§ 24–28; Délivrés de la colère à venir.

Textes quotidiens pour juillet

1 Vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. — Eph. 4:3. wF 15/2/52 28, 25

2 Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite,... Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. — I Tim. 4:12, 16. wF 1/11/52 29a

3 Tu offriras tes holocaustes au lieu que l'Eternel choisira. — Deut. 12:14. wF 15/1/53 16a

4 Adorez Jéhovah dans un ordre sacré [dans de saints ornements, Cr 1905]. — Ps. 29:2. wF 1/2/53 11

5 Car ce n'est pas dans un sanctuaire de main d'homme, simple figure du véritable, que le Christ est entré, mais dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu. — Héb. 9:24, Li. wF 15/3/52 27, 29

6 Un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins. — Deut. 19:15. wF 1/7/52 6a

7 Tu suivras à l'égard d'Aaron et de ses fils tous les ordres que je t'ai donnés. Tu emploieras sept jours à les consacrer. — Ex. 29:35. wF 15/9/52 15

8 Quand le prince écoute les paroles mensongères, — tous ses serviteurs sont mauvais. — Prov. 29:12, Li. wF 1/10/52 14a

9 Mais j'établis mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. — Gen. 6:18. wF 15/11/52 3

10 Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. — Luc 2:41. wF 1/6/52 14a

11 Sauve-nous, Jéhovah, notre Dieu, et rassemble-nous du milieu des nations, afin que nous célébrions ton saint nom, et que nous mettions notre gloire à te louer. — Ps. 106:47, Cr 1905. wF 15/5/53 23, 24

12 A laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. — II Pi. 1:19. wF 1/12/52 25

13 Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. — Osée 4:6. wF 15/7/52 12a

14 Vous êtes... gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes. — Eph. 2:19, 20. wF 15/8/52 8

15 Dès qu'on se tourne vers le Seigneur [Jéhovah, NW], le voile tombe. — II Cor. 3:16, Li. wF 15/12/52 2, 3a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1953 N° 12

Périodique bimensuel

QUAND LE ROYAUME DE DIEU VIENDRA-T-IL?

FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU — UN PLAISIR

VOYAGE EN AFRIQUE — SIERRA-LEONE, PREMIÈRE ETAPE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Faire la volonté de Dieu — un plaisir	179
Quand le royaume de Dieu viendra-t-il?	181
« La vérité vous affranchira »	188
Voyage en Afrique — Sierra-Leone, première étape	189
Questions de lecteurs	191
Textes quotidiens pour juillet	192
Communications	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	– American Standard Version*	Li	– Version de Liénart
AT	– An American Translation*	LXX	– The Septuagint Version*
Cr	– Version de Crampon	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NW	– New World Trans. (2e éd.)*
Dy	– Catholic Douay Version*	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Silozi
Coréen	Norvégien	Civemba	Slovaque
Danois	Pangasinan	Grec	Tvi
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Yorouba
Français	Tagala	Polonais	
Hiligaynon-Visayan	Zoulou		
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 15 Juin 1953 — № 12

FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU – UN PLAISIR

FAIRE la volonté de Dieu avec plaisir signifie: éprouver une joie vivante, un plaisir délicieux et une satisfaction réelle de l'accomplir. Cela ne signifie pas seulement vouloir faire de bon gré la volonté de Dieu, mais désirer la faire avec zèle et enthousiasme. L'approbation de Dieu ainsi que sa récompense consistant dans la vie éternelle dans le monde nouveau ne nous seront pas accordées si nous faisons sa volonté d'une manière machinale, négative ou sans plaisir. C'est seulement si c'est pour nous un véritable plaisir que nous serons à même de l'accomplir de notre mieux et dans une pleine mesure. Malgré toutes les tentations et les pièges que Satan et ses instruments peuvent nous tendre, nous serons capables de persévérer.

Il fut un temps où c'était un réel plaisir pour toutes les créatures de Dieu, douées d'intelligence, de faire sa volonté. Alors un chérubin protecteur, par son égoïsme ambitieux, se priva de ce plaisir et réussit à faire perdre à nos premiers parents la joie de faire la volonté divine. Beaucoup suivirent leur exemple, comme la femme de Lot, la foule des Israélites qui murmuraient dans le désert, et le roi Saül.

En contraste frappant nous avons l'exemple que Jésus-Christ nous a donné. Dans son existence préhumaine, dès sa création, il faisait journellement les délices de son Père, en se réjouissant devant lui en tant que « maître d'œuvre » et *Logos* ou « Parole » (Prov. 8: 22–30, *Jé;* Jean 1: 1–3; Apoc. 3: 14). Lorsque le Logos eut compris que c'était la volonté de Dieu qu'il quittât son existence spirituelle et glorieuse pour venir sur la terre comme homme, pour servir dans un entourage imparfait, défavorable, voire hostile, il ne perdit pas la joie de faire la volonté divine. Au temps où Jésus vint au Jourdain comme homme pour se vouer à l'accomplissement de la volonté de Dieu, sa condition de cœur était toujours la même: « Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir (je prends plaisir à faire ta volonté, *Sy*), et ta loi est au fond de mon cœur. » — Ps. 40: 7, 8, *Da;* Héb. 10: 7–9.

Jésus s'empressa de faire la volonté de son Père. Elle lui était comme une nourriture. « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4: 34). Toujours vigilant, il prêchait matin et soir. Un zèle dévorant pour la cause de son Père le pressait. — Marc 6: 30–34; Luc 21: 38; Jean 2: 17; 3: 2.

Qu'est-ce qui causait la joie de Jésus en faisant la volonté de Dieu? Le fait d'avoir la loi de Dieu dans son cœur. Cette loi se compose premièrement de ces deux grands commandements: « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force » et « tu dois aimer ton prochain comme toi-même. » (Marc 12: 30, 31, *NW*). Posséder ces commandements dans son cœur signifiait non seulement qu'il les connaissait bien, mais qu'il désirait les mettre en pratique. Eprouvant cet amour pour son Père céleste, Jésus considérait comme une joie réelle de justifier le nom de son Père, en gardant son intégrité dans l'épreuve. Pour cette raison il abandonna joyeusement tout ce qu'il possédait afin de devenir le chef du Royaume qui justifiera complètement le nom de Jéhovah en exterminant tous ses ennemis (Job, chap. 1 et 2; Prov. 27: 11; Mat. 13: 45, 46; Phil. 2: 5–11; Héb. 12: 2). Donc, si faire la volonté divine impliquait des maux corporels et spirituels, voire une mort semblable à celle d'un criminel, Jésus persévéra néanmoins à l'accomplir avec joie. Jamais il ne murmurait, se plaignait ou critiquait, pas plus qu'il ne s'apitoyait sur lui-même.

L'AMOUR CONDUIT À LA JOIE

Imitons-nous l'exemple que Jésus nous a laissé en continuant avec joie à faire la volonté de Dieu? Lorsque nous entendîmes parler de la vérité pour la première fois, nous la trouvâmes si belle, si magnifique, si consolante, si satisfaisante, si nouvelle, si différente, si juste et si raisonnable que nous en fûmes littéralement amoureux. Ou bien, n'en fut-il pas ainsi? Aucun doute à ce sujet. Sous l'impulsion de ce premier amour (pas par crainte de tourments, ni par désir d'un gain égoïste) nous nous sommes voués à faire la volonté de Dieu, en disant comme Jésus: « Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté. » — Ps. 40: 9, *Sy*.

Mais à mesure que le temps passe, une question se pose: Avons-nous encore toujours ce chaleureux premier amour, cette même profonde appréciation, ce même enthousiasme, le même plaisir à faire la volonté de Dieu? Ou bien, perdons-nous notre appréciation, notre premier amour se refroidit-il? Pour préserver les Hébreux chrétiens de ce danger, Paul leur écrivit: « Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances. » — Héb. 10: 32.

Si, comme Jésus, nous possédons la loi de Dieu dans notre cœur et sommes disposés à obéir aux deux grands commandements, notre appréciation ne s'amoindrira pas et notre amour ne se refroidira pas. Et si nous avons saisi qui est vraiment Jéhovah Dieu, ce qu'il fit pour nous, fait et fera encore, notre reconnaissance nous poussera à faire avec plaisir la volonté divine. Le fait en lui-même d'avoir l'occasion d'exprimer notre appréciation et notre reconnaissance en faisant la volonté de Dieu, devrait nous remplir de joie. Ce qu'il demande de nous n'est pas pénible. — I Jean 5: 3.

La compréhension de ce que réalise l'accomplissement de la volonté divine nous aidera aussi à la faire avec joie. Songeons un peu a ceci: Notre grand Dieu Jéhovah, le Tout-Puissant, le Très-Haut, le Roi de l'Eternité, le Créateur de toutes choses et la Source de la vie, disant à chacun de nous, imparfaites créatures d'argile qui ne sommes que de petits points sur une petite tache dans l'univers: « Mon fils, deviens sage et réjouis mon cœur, afin que je puisse répondre à celui qui m'outrage. » — Prov. 27: 11, *Cr*.

L'amour envers notre prochain nous incite également à faire la volonté de Dieu avec joie, car si nous aimons notre prochain, nous nous ferons un plaisir de lui apporter la consolation dont il a tant besoin. Et si nous prenons en considération que par de persévérants et longs efforts et en usant de tact et de patience, nous pourrons amener notre prochain sur le chemin qui conduit à la vie éternelle dans un monde sublime, le monde nouveau de la justice, comment cela ne nous serait-il pas une joie de l'aider?

L'amour ne nous stimulera pas seulement à aider avec joie nos semblables, hommes de bonne volonté, qui ne se sont pas encore voués à Dieu, en leur faisant connaître Jéhovah Dieu et ses desseins, mais aussi à faire avec joie la volonté divine concernant notre prochain qui est pour ainsi dire sous le même joug que nous, prêchant la bonne nouvelle du Royaume. Notre joie à faire la volonté de Dieu augmentera dans la mesure où nous témoignons de la miséricorde et cherchons à être une aide véritable pour nos frères. Mais si nous entretenons une rancune peu charitable envers notre frère, cela nous enlèvera la joie de faire la volonté de Dieu et peut aussi amoindrir la joie du frère. — Lév. 19:18; Prov. 11:17; Héb. 12:15.

LA FOI EST AUSSI NÉCESSAIRE

La joie de Jésus à faire la volonté de son Père ne provenait pas seulement de son amour parfait pour Dieu et son prochain, mais aussi de sa grande foi. De tout temps, il eut une confiance inébranlable en son Père céleste. Il savait que Dieu le soutenait et le récompenserait pour sa fidélité (Héb. 5:7). Il en est de même pour nous. Afin de faire la volonté de Dieu avec joie nous devons, nous aussi, avoir une grande foi. Celle-ci manquait à la foule murmurante des Israélites dans le désert. Apparemment ils faisaient la volonté divine, mais le mauvais rapport des dix espions révéla qu'ils n'avaient pas de plaisir à la faire. L'absence de joie provenait de leur manque de foi en la puissance de Jéhovah Dieu. Par contre, Josué et Caleb croyaient que Dieu était avec eux et qu'ils pourraient prendre possession du pays. Ils firent la volonté de Dieu avec joie (Nomb. 13:21 jusqu'à 14:38). David, ayant foi en Dieu, manifesta sa joie de faire la volonté divine en allant à la rencontre de Goliath et, plus tard, en combattant contre les Philistins. Combien sa conduite était-elle différente de celle de l'infidèle roi Saül! (I Sam. 13:8–15; 15:4–35; 17:1–54; I Chron. 14:8–17). C'est seulement si nous avons une foi ferme que Jéhovah nous soutiendra et nous récompensera, que nous pourrons faire sa volonté avec plaisir. — Es. 54:17; I Cor. 10:13; 15:58; Héb. 11:6.

Oui, si nous avons une foi inébranlable en la justification du nom de Jéhovah et en son monde nouveau, nous prendrons plaisir à faire sa volonté. Alors nous ne regarderons pas avec regrets aux choses qui sont en arrière. Pensez à cela: Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas propre au royaume de Dieu. Regarder en arrière peut être fatal, comme dans le cas de la femme de Lot. Elle se rendit avec les siens sur le chemin pour fuir de Sodome et Gomorrhe, mais ne prenait aucun plaisir à obéir aux commandements de Dieu, car malgré son avertissement, elle regarda en arrière, ce qui la conduisit à la mort éternelle. — Luc 9:62; 17:32.

Pourquoi regarder en arrière? Que peut nous offrir le monde? Le monde reconnaît lui-même que chez lui « la familiarité engendre le mépris » et que « l'attente est plus grande que ce qu'apporte la réalité ». Celui qui suit sa voie sera certainement déçu. Il est hors de doute que plus on apprend à connaître ses entreprises commerciales, sa religion et sa politique, plus on les méprise. Animé de crainte et de désirs égoïstes, le monde n'a pas de vrai plaisir à son travail et cherche par conséquent à s'échapper à la réalité en courant aux plaisirs. Il raille la Bible comme étant peu pratique; mais peines et soucis saisissent ces assoiffés de plaisir et en conduisent un nombre toujours croissant dans des établissements d'aliénés ou dans une mort prématurée.

Leurs dictons ne peuvent cependant s'appliquer à la Théocratie, aux vérités, aux rapports et à l'organisation qui sont en accord avec les divins principes de vérité et de justice que nous trouvons dans la Bible. En servant Dieu nous sommes déjà maintenant récompensés au centuple, et la grandeur des bénédictions du monde nouveau réservées à ceux qui font la volonté divine avec joie ne peut être exagérée, car la réalité surpassera de beaucoup l'attente (Es. 65:17–25; Marc 10:29, 30). Plus nous connaissons la vérité, nos coserviteurs et l'organisation de Dieu, plus notre respect, notre appréciation et notre amour seront grands pour eux. Ainsi donc, ne manifestons pas une faible foi en détournant les yeux des choses précieuses de la Théocratie pour les porter sur les choses vaines de l'ordre de Satan et perdre ainsi notre joie de faire la volonté divine. — II Cor. 4:4, *NW*.

Croyons aussi aux dispositions miséricordieuses que Dieu a prises pour la rançon payée par le Christ, qui couvre nos péchés et nos manquements si nous prenons plaisir à faire la volonté divine. Nous ne pouvons pas toujours regarder à nos fautes passées, nous tourmenter en y songeant constamment et quand même nous attendre à pouvoir faire la volonté de Dieu avec joie. Si nous tombons, relevons-nous en priant Dieu de nous pardonner par les mérites du Christ. Puis, oubliant le passé, allons de l'avant en faisant le travail qui se présente (I Jean 2:1–3, *NW*). Ecartez l'orgueil et la vanité, faites en sorte que les pierres d'achoppement deviennent des moyens de progrès, et exercez la foi en la miséricorde divine!

CE QUE PROCURE LA JOIE DE FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU

La mesure dans laquelle nous prendrons part au service de Dieu dépendra beaucoup du plaisir que nous prenons à faire la volonté divine. Aujourd'hui des possibilités de service — les unes grandes, les autres petites — s'offrent constamment aux serviteurs de Dieu comme elles s'offraient à Jésus lorsqu'il était sur la terre. Si donc nous faisons la volonté divine avec joie, nous ne manquerons pas de voir les nombreuses occasions qui se présentent, ni ne sous-estimerons les plus petites. Prendre plaisir à faire la volonté de Dieu nous permettra d'être fidèle aussi dans les plus petites choses. — Luc 16:10.

La joie à faire la volonté divine augmentera non seulement la quantité mais aussi la qualité de notre service. Un artiste, un médecin, un avocat, qui a du plaisir à la profession de son choix, cherchera toujours à améliorer son habileté, sa capacité, et il en résultera que sa joie augmente. Il en est de même pour nous. Si c'est un plaisir pour nous de faire la volonté de Dieu, nous veillerons à améliorer notre service d'évangélisation, en nous servant de tous les moyens auxquels Jéhovah Dieu pourvoit par le truchement de « l'esclave fidèle et prudent », afin que nous puissions donner de bons commentaires dans nos réunions d'études et des témoignages efficaces dans le champ et nous acquitter du service qui nous est assigné sur l'estrade d'une manière qui glorifiera le nom de Jéhovah et édifiera les auditeurs.

Si nous manquons de joie à faire la volonté de Dieu, nous constaterons que nous sommes toujours prêts à trouver une excuse pour nous disculper. Nous laisserons alors le vent nous retenir de semer, les nuages nous empêcher de récolter, la crainte de rencontrer un lion sur la route nous rendre paresseux, et c'est ainsi que nous resterons à la maison (Prov. 22:13; Eccl. 11:4). Ainsi, à l'instar de la foule israélite qui murmurait dans le désert, nous aurons tendance à grossir chaque obstacle qui se présente sur notre chemin.

Si donc nous faisons la volonté divine avec joie, nous veillerons toujours à vaincre de pareils obstacles. Considérons nos frères dans les pays totalitaires! Ils ne se laissent pas facilement décourager. Des situations difficiles éprouvent leur intégrité, sondent leur foi et mettent leur amour à dure épreuve, pourtant ils trouvent le moyen de continuer à rendre témoignage. A mesure que le temps passe nous pouvons nous attendre à l'extension de pareilles difficultés et si ce n'est pas avec joie que nous faisons la volonté divine, nous perdrons certainement la partie.

Une épouse et mère qui accomplit ses devoirs domestiques sans joie, à contre-cœur et en s'apitoyant sur elle-même, fait vraiment la honte de son mari. En manquant de joie à faire la volonté de Dieu, en gémissant, en nous plaignant, en nous apitoyant sur nous-mêmes, en étant enclins à faire des comparaisons défavorables entre notre sort et celui d'un autre, nous aussi nous attirerons le blâme sur Jéhovah Dieu, notre bienfaiteur et protecteur. Au lieu de cela nous ferons bien de

reconnaître que nous nous sommes voués à Dieu, que nous sommes en rapport personnel avec lui, qu'il a pris connaissance de l'acte par lequel nous nous sommes voués à lui, qu'il sait et comprend tout, qu'il a de sages et bienveillants motifs pour laisser durer certaines conditions et que, malgré tout cela, nous devrions le servir avec joie.

C'est de notre propre volonté que nous nous sommes voués à Jéhovah pour le servir. Nous n'y avons pas été obligés ni forcés; non, nous ne nous sommes même pas laissé pousser. Nous avons témoigné que c'est pour nous une joie de faire la volonté de Dieu. Seul en persévérant à la faire avec joie serons-nous capables de l'accomplir dans toute sa plénitude et de la manière la plus efficace, malgré les tentations et les persécutions. Nous serons capables de conserver cette joie si nous reconnaissons vraiment ce que peut réaliser l'accomplissement de la volonté divine, si notre appréciation est fondée sur l'amour pour Dieu et notre prochain. Nous étant donc voués au service de Dieu en disant: « Je prends plaisir à faire ta volonté », persévérons avec joie dans cette voie, car seul en faisant maintenant la volonté de Dieu avec plaisir, Dieu nous accordera le privilège de faire sa volonté dans toute l'éternité.

QUAND LE ROYAUME DE DIEU VIENDRA-T-IL?

« Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur (avec, AS) les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme... On lui donna la domination, la gloire et le règne (un royaume, AS). »
— Dan. 7: 13, 14.

JÉHOVAH Dieu en créant l'homme l'a doué de la faculté de penser, de l'esprit, qui lui permet de raisonner. Il est à même de considérer les opinions d'autrui et de déterminer lui-même ce qui est juste et faux. Cela signifie qu'il est capable de progresser en s'instruisant et de rejeter de vieilles conclusions triviales s'étant avérées fausses. Pourtant, beaucoup de personnes se refusent à utiliser leur esprit pour laisser d'autres penser pour eux. Lorsque de nouvelles pensées sont émises, elles sont tout d'abord — et dans de nombreux cas toujours — repoussées. Au début du quatorzième siècle les humains vivaient, en comparaison de l'époque actuelle, dans une grande ignorance. Ils dépendaient de leurs professeurs et théologiens qui s'appuyaient eux-mêmes sur les découvertes d'hommes ayant vécu avant eux et dont beaucoup étaient dénuées de fondement. Lorsque de nouvelles idées étaient lancées, les théologiens de ce temps les rejetaient.

[2] En 1543 Copernic publia un ouvrage dans lequel il réfutait l'ancienne idée selon laquelle le soleil et toutes les étoiles tournaient autour de la terre comme leur centre, théorie enseignée jadis dans toutes les universités. Bien que sa conception fût juste, elle fut rejetée. Galilée prouva qu'Aristote avait pitoyablement tort sur plusieurs points, toutefois, on ne voulut pas le reconnaître. Ses œuvres choquèrent ceux qui avaient foi en Aristote. Les théologiens étaient parmi ceux-ci, et bien que Galilée eût raison, il fut déféré à l'Inquisition et quelques-unes de ses théories furent condamnées par les autorités ecclésiastiques. On lui infligea ensuite une peine de cachot, puis le plaça sous surveillance jusqu'à sa mort. Les gens approuvaient cela, ils vivaient et mouraient comme leurs ancêtres, rejetant les ouvrages prouvés et s'attachant aux vieilles idées fausses et rebattues.

[3] Aussi étrange que cela puisse paraître, une situation semblable règne aujourd'hui. De nombreuses personnes ne font pas usage de leur esprit, elles préfèrent laisser les autres penser pour elles. Lorsque des conceptions raisonnables, logiques, sont exposées, conceptions réfutant une théorie populaire ou des idées qui leur furent inculquées, elles les repoussent. Elles persévèrent dans le faux, de leur vivant et jusqu'à la mort.

[4] En jetant un regard autour de nous, nous nous rendons clairement compte de la situation générale de l'humanité. Dans chaque nation on discerne des signes notoires de crainte, de troubles et un ardent désir de vivre dans une ambiance paisible. Dans la chrétienté on parle déjà aux enfants en bas âge d'un royaume à venir, d'une meilleure forme de gouvernement, du royaume de Dieu. Depuis des générations la fin du monde a été prédite de bien des manières. De nombreuses personnes voulant se faire passer pour prophètes annoncèrent la fin du monde pour un avenir immédiat, ce qui poussa beaucoup de gens à abandonner leur foyer pour chercher refuge.

[5] L'attitude générale et l'intelligence relatives au royaume de Dieu sont en réalité choses fort confuses; on considère ce royaume comme faisant partie de l'abstrait. On possède des notions d'un « royaume », mais tout se borne là. Par exemple, en pensant au royaume de Dieu, certaines personnes espèrent aller au ciel et voient en cela l'accomplissement de la promesse d'un royaume. D'autres attendent que les hommes instaurent le Royaume sur terre, tandis qu'un grand nombre escomptent la conversion du monde à l'évangile, après quoi le royaume de Dieu serait établi. D'autres encore prétendent que le Christ paraîtra sous forme visible pour installer le royaume de Dieu ici-bas. Néanmoins, ces mêmes personnes croient qu'elles iront au ciel. Quelques-unes pensent que le royaume de Dieu se trouve au dedans de la créature humaine. En réalité, chacun ayant son opinion personnelle, un tableau confus, troublé se présente à nos yeux. Les hommes vivent et meurent en restant attachés à leurs propres idées, mais cela ne signifie pas qu'elles soient justes. Cela ne veut pas dire non plus que le Royaume n'existe pas, ni qu'il n'y aura jamais un tel royaume.

---

1 De quoi Jéhovah a-t-il pourvu l'homme? Quel usage quelques-uns ont-ils fait de cette disposition?
2 Comment les gens ont-ils réagi sur les idées de quelques érudits?
3, 4 Quel usage de nombreuses personnes font-elles de leur esprit? Quelles conditions règnent parmi les nations?

5 Quelle est l'attitude générale des hommes concernant le royaume de Dieu?

[6] Quelqu'un peut par exemple assister aux débats d'un procès et entendre le témoignage de plusieurs témoins au sujet d'un accident. L'un dit avoir vu la dame qui fut blessée monter dans l'autobus. Un autre affirme avoir aussi vu la personne blessée, elle ne montait pas dans l'autobus mais en descendait. Un troisième jure avoir tout vu, mais selon lui aucune dame n'est montée ou descendue de l'autobus et il ne s'agissait pas d'une femme mais d'un vieil homme. Tous prétendent avoir assisté à l'accident, néanmoins chacun en donne une version différente. La situation confuse qui en découle ne signifie pas que l'accident n'eut jamais lieu. Il se produisit réellement. La personne blessée en fournit une preuve indéniable. Il est évident que la difficulté est créée par l'interprétation que chacune des personnes donne de l'événement. Mais comment ces divergences peuvent-elles être éclaircies? En considérant tous les faits, en les examinant en vue d'arriver à une conclusion logique. Quelqu'un a tort, le témoignage de tous les témoins est peut-être inexact, mais il appartient au juge de tirer l'affaire au clair. Il est capable de le faire.

[7] Il en est de même du royaume de Dieu. Le tableau qu'en brosse la chrétienté est déconcertant. Cela signifie-t-il qu'un tel royaume n'existe pas? L'image confuse telle que la présentent les porte-parole de la chrétienté signifie-t-elle que la Parole de Dieu, la Bible, n'est pas vraie ou que le royaume de Dieu n'est pas venu? Non! Quelqu'un a tort, peut-être tous les porte-parole de la chrétienté, mais vous devez en juger vous-même. Vous êtes en mesure de le faire. Comment donc? En examinant les différentes assertions. En considérant les faits notoires d'un point de vue sain. En consultant la source de renseignements qu'est la Bible et en parvenant ainsi à une conclusion exacte et logique.

[8] En prenant conseil de la Bible nous nous rendons compte du nombre élevé d'hommes qui prononcent la prière du Seigneur sans en comprendre le sens réel. Qu'en est-il de vous? Priez-vous avec entendement? Etes-vous commerçant, peut-être agriculteur ou homme d'Etat, directeur ou ouvrier? Quelle que soit votre carrière, quelle signification revêt pour vous le royaume de Dieu? Quand viendra-t-il? Quel est le dessein de Dieu concernant ce Royaume? Comment envisagez-vous votre avenir du point de vue du Royaume? Comment vous adaptez-vous au dessein de Dieu relatif à son royaume? Que savez-vous de ce royaume?

[9] Un examen des saintes Ecritures nous apprend que l'homme fut créé et placé dans le jardin d'Eden. Dieu avait formé le dessein de lui accorder la vie éternelle dans des conditions parfaites. Mais l'homme pécha et la mort de tous les humains s'ensuivit, car tous naquirent dans le péché (Ps. 51: 7; Rom. 5: 12). Dieu décida de délivrer les hommes de cette condition. Mais comment le ferait-il? Par le Royaume. Dans la Genèse, chapitre 3, verset 15, Dieu parle de ce royaume et prédit la venue d'une « postérité » qui accomplira tout cela et apportera la paix à toute l'humanité. Il en est aussi question dans Genèse 12: 3, 7, où il est écrit: « Je bénirai ceux qui te béniront, et celui qui te maudira, je le maudirai, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. Jéhovah apparut à Abram et lui dit: « Je donnerai ce pays à ta postérité. » (*Cr*). Plus tard, dans Romains 1: 1, 3 et Galates 3: 16, *NW;* Jésus-Christ fut identifié comme cette postérité, « la postérité de David, selon la chair ». Ce Fils de Dieu sacrifia, par obéissance, sa vie selon la chair et fut ressuscité esprit.

[10] La Bible montre clairement que le Christ est ressuscité comme esprit. Qu'il suffise de dire à ce point de notre étude qu'il existe sur ce sujet de nombreuses affirmations contradictoires. Beaucoup de personnes font allusion à ses diverses apparitions sous forme visible. Mais ce sont précisément ces personnes qui ne comprennent pas ce qui suit: S'il était ressuscité selon la chair, pourquoi aurait-il utilisé un corps pour se matérialiser? Lisons le récit biblique: « Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, bien que les portes fussent fermées, et se présenta au milieu d'eux. » (Jean 20: 26, *NW*). Dites-nous, nous vous prions, comment Jésus pénétra dans la maison dont les portes étaient closes, s'il est ressuscité selon la chair. Le fait de s'être introduit dans une chambre à travers des portes verrouillées indique qu'il était un esprit et ne s'était revêtu d'un corps charnel que pour montrer à ses disciples qu'il vivait.

[11] Cela n'avait rien d'extraordinaire. Autrefois des anges s'étaient déjà matérialisés, mais nous ne disons pas d'eux qu'ils furent à cette époque des créatures humaines, mais qu'ils furent des créatures spirituelles (Gen. 19: 1–11; 32: 1, 2; Jean 20: 12). Il en fut de même de Jésus, sinon quelle chair aurait-il sacrifié? S'il était ressuscité selon la chair, aucune chair n'eût été immolée. Rappelons-nous qu'en sacrifiant sa chair le Christ fournit le prix de rachat de l'humanité. Mais que serait-il advenu de ce bénéfice de la rançon s'il avait repris sa vie comme homme de chair et de sang? Nous lisons dans I Pierre 3: 18 (*NW*) qu'il est réellement ressuscité comme esprit: « Mais vraiment, même le Christ est mort une fois pour toutes pour les péchés, un juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu; il a été mis à mort quant à la chair, mais rendu vivant quant à l'esprit. » Dans I Corinthiens 15: 50 (*NW*) il est dit que « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». Aucune érudition, aucun enseignement philosophique professé par nos critiques religieux ne saurait éliminer de la Parole de Dieu ces simples vérités intelligibles même pour un enfant.

[12] Le texte de Jean 6: 48–51 (*NW*) relate les propres paroles de Jésus sur ce point: « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai en faveur de la vie du monde », et « si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours ». Jésus exhorte donc ses disciples à manger sa chair; mais comment peuvent-ils la manger s'il ne l'a pas sacrifiée? Or il l'a immolée. Par conséquent il est évident qu'il fut ressuscité comme esprit.

QUELQUES OBJECTIONS

[13] En résumé, que signifie ce qui précède? Cela veut dire que la résurrection du Christ eut lieu selon l'esprit. Sa seconde venue doit donc s'effectuer également en esprit. Maintes personnes soulèveront peut-être des objections à ce sujet et se réfèreront au texte d'Actes 1: 11 (*NW*) conçu en ces termes: « Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui

---

6 Quel exemple est mentionné pour montrer comment les opinions diffèrent? Comment les divergences peuvent-elles être éclaircies?
7, 8 (a) Que signifie le tableau confus relativement au royaume de Dieu? Que peut-on faire contre cette confusion? (b) Quelles questions sont posées à tous les hommes?
9 (a) Quel était le dessein originel de Dieu en créant l'homme? Qu'arriva-t-il et quelle disposition Dieu prit-il pour l'avenir de l'homme? (b) Quelle est la « postérité » prédite et comment le savons-nous?
10 Quels faits relatifs à la résurrection du Christ sont ignorés par beaucoup de personnes? Qu'indiquent ces faits?
11 (a) Le fait de se matérialiser était-il quelque chose d'extraordinaire? Qu'aurait signifié sa résurrection selon la chair? (b) Quel témoignage apostolique indique le genre de résurrection dont le Christ a été l'objet?
12 Sur quoi le texte de Jean 6: 48–51 attire-t-il notre attention?
13 Quelle objection est soulevée par plusieurs? Comment peut-on la réfuter?

a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » Le récit déclare qu'il reviendra de la même manière. Jésus disparut à leurs yeux. Ils restaient sur place, regardaient au ciel et ne le voyaient plus. Il était parti, mais eux ne détournaient pas leurs regards fixés en haut. Alors les anges dirent en substance: Que regardez-vous? Ce même Jésus reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. Ils ne dirent pas qu'il reviendrait sous un aspect semblable. Ils ne parlaient point de la forme adoptée par Jésus, mais de la manière de son départ. Il quitta le monde tranquillement et sans être aperçu par lui. Le monde ne vit point son ascension; il reviendrait identiquement.

14 D'autres personnes font des objections en se référant à l'Apocalypse (1: 7), où il est dit: « Voici, il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. » Ce texte ne laisse-t-il pas entendre qu'ils le verront? Un examen de ces paroles nous obligera d'admettre qu'il s'agit d'expressions figurées. Par exemple, les religionistes l'ayant percé doivent aussi le voir venir. Il ne pourrait s'agir ici des religionistes morts et enterrés depuis longtemps; il en découle donc que cela ne saurait être fait à la personne du Christ elle-même. Le texte de Matthieu 25: 40 (*NW*) nous montre comment cette action de percer le Christ pourrait avoir lieu et aurait lieu, car il est écrit: « Dans la mesure où vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » Les religionistes prétendaient ne jamais avoir vu le Christ, ni trouvé ses frères dans un état tel qu'il le décrivait. Le fait est que les choses faites aux frères du Christ sont considérées par lui comme étant faites à lui-même. Les religionistes le « perçaient » donc en persécutant ses disciples ou en leur faisant du mal de quelqu'autre manière. Ainsi, les paroles d'Apocalypse 1: 7 (« l'ont percé ») doivent être entendus au sens figuré. Il en résulte que le mot « verra » ne signifie pas que quelqu'un verrait le Christ de ses yeux naturels. On le voit des yeux de la compréhension. Le texte d'Ephésiens 1: 18 (*NW*) dit ceci: « Il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle vous avez été appelés. » Ils voient en esprit le Christ présent ou discernent sa présence avec les yeux de la compréhension. Cela concorde avec le texte de Jean 14: 19 dont voici la teneur: « Encore peu de temps et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez. » S'il devait apparaître dans les nuages, qu'est-ce qui empêcherait le monde de le voir? Chacun le verrait. Il dit cependant que le monde ne le verrait plus, mais que seuls le verraient ceux qui l'ont suivi et l'ont servi ici-bas. Il en est bien ainsi, les faits le montrent. Les vocables « tout œil le verra » ont donc trait aux personnes reconnaissant sa présence invisible par suite de l'accomplissement des prophéties bibliques relatives à sa présence.

15 Mais quel rapport y a-t-il entre sa résurrection et sa seconde venue ou présence d'une part et le royaume de Dieu d'autre part? Un rapport extrêmement important, car les apôtres mettent la seconde venue du Christ en relation avec le Royaume et la fin du monde. Ils s'informèrent comme nous le lisons dans Matthieu 24: 3 (*NW*): « Quel sera le signe de ta présence et de la fin de l'ordre de choses? » Il leur promit de revenir et il est manifeste que ce retour devait avoir lieu en esprit. Et si sa présence est effective au moment où le Royaume est instauré, cela signifie que le Royaume ne saurait, lui non plus, être visible aux hommes. Absolument rien n'exige son retour en chair, car sa présence dans la chair a atteint son but. Il a sacrifié cette chair et point n'est besoin pour lui de s'humilier à nouveau, car il a été élevé à la gloire céleste. Nous lisons dans Philippiens 2: 5–11 (*NW*): « Ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, oui, jusqu'à la mort sur un poteau de torture. C'est pourquoi aussi Dieu l'a élevé à une position supérieure et, dans sa bonté, lui a donné le nom qui est au-dessus de tout autre nom. » Ayant été ainsi élevé, comment pourrait-il être en chair et être en même temps supérieur aux anges et occuper une position surpassant même celle qu'il avait avant de descendre du ciel sur la terre? Les anges étant des créatures spirituelles, chose admise par chacun, le Christ Jésus est assurément, lui aussi, un esprit.

ATTENDANT UN « SIGNE » VISIBLE

16 Vous disant chrétien, vous fondez votre adoration sur la Bible, n'est-ce pas? Vous vous intéressez par conséquent à ce qui arriva lorsque Jésus vint en chair sur la terre. Cela revêt une grande portée et est en rapport avec ce que nous examinons. Considérons brièvement les faits. La nation d'Israël existait encore en ce temps-là mais se trouvait sous le joug de l'empire romain. Elle pratiquait encore sa propre adoration, offrait des sacrifices et possédait ce que nous appelons les Ecritures hébraïques, nommées en général l'« Ancien Testament ». Les Israélites connaissaient sans aucun doute les textes relatifs à la venue du Messie. Ils citaient par exemple Daniel 7: 13 et 14, ainsi conçus: « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici sur (avec, *AS*) les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme. On lui donna la domination, la gloire et le règne (un royaume, *AS*). » Ce « signe » dans les cieux indiquerait la venue du Fils de l'homme avec les nuées et la première présence du Messie sur terre, ainsi pensaient les Israélites. Ils attendaient un signe visible conforme à leur propre pensée, interprétant faussement la prophétie de Daniel, laquelle a trait en réalité à la seconde venue ou présence du Christ.

17 Le récit de Matthieu 16: 1–4 (*Jé*) confirme que cette pensée était la leur: « Les Pharisiens et les Sadducéens s'approchèrent alors (de Jésus) et lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve, de leur faire voir un signe céleste. Il leur répondit: Au crépuscule vous dites: Il va faire beau temps, car le ciel est rouge feu; et à l'aurore: Mauvais temps aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Ainsi, l'aspect du ciel vous l'interprétez bien, et pour les signes des temps vous n'en êtes pas capables! Génération mauvaise et adultère! elle réclame un signe, et de signe, il ne lui sera donné que celui de Jonas. » Il était là, en effet, parmi eux et accomplit de multiples choses merveilleuses l'identifiant comme celui qui devait venir. Néanmoins, ils ne le reconnurent pas et attendaient toujours un signe particulier — dont l'échéance n'était pas arrivée — parce qu'ils interprétaient mal la prophétie. C'est

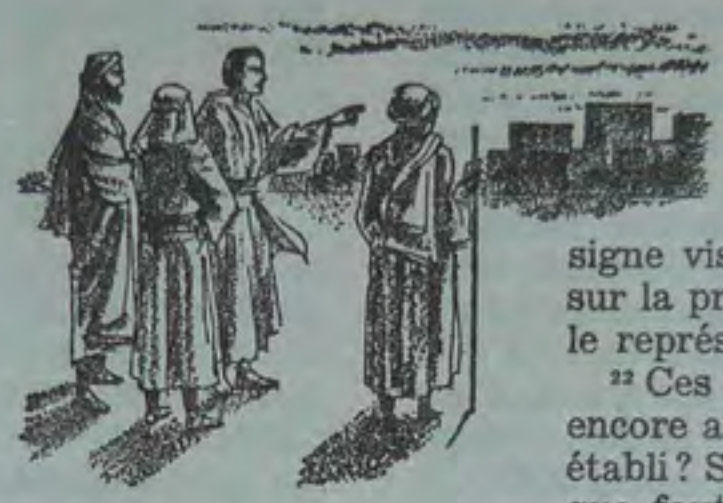
---

14 (a) Comment peut-on expliquer Apocalypse 1: 7 où il est dit que ceux qui l'ont « percé » le verront? (b) Comment certains « voient »-ils le Christ actuellement et avec quels autres textes cette conclusion s'accorde-t-elle?
15 (a) Quel rapport y a-t-il entre la résurrection du Christ et sa seconde présence d'une part et le royaume de Dieu d'autre part? (b) Comment le texte de Philippiens 2: 5–11 éclaire-t-il ce point?

16 Dans quelles conditions vivaient les Juifs au temps de Jésus? Comment comprenaient-ils la prophétie de Daniel relative au « signe »?
17 Comment le témoignage de Jésus dévoila-t-il leur erreur? Que ne pouvaient-ils pas faire par suite de leur attitude?

pourquoi Jésus leur dit: « L'aspect du ciel vous l'interprétez bien, et pour les signes des temps vous n'en êtes pas capables! » S'adressant aux Juifs, il n'est pas étonnant qu'il leur dit encore: « Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point. » — Jean 4: 48, *NW*.

[18] En dépit de leur refus d'écouter, Jésus et ses disciples allaient de lieu en lieu et prêchaient: « Le royaume des cieux s'est approché. » Ce message n'était-il pas étrange? Ils le considéraient comme tel en effet, mais il était pourtant véridique. Pourquoi? Parce que le représentant royal était là, parmi eux, et, dans ce sens, le royaume des cieux s'était approché. Les propres paroles de Jésus attestent qu'il en est ainsi: « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. » (Luc 17: 20, 21). Le royaume de Dieu ne devait par conséquent pas apparaître avec un signe visible, d'une manière à « frapper les regards », comme beaucoup l'attendaient. Non, Jésus était présent, il prêchait à juste titre que le Royaume était là en la personne de son Roi.



[19] Jésus parcourut le pays en tous sens et accomplit des miracles en grand nombre. Il guérit les malades, les paralytiques et effectua encore beaucoup d'autres choses merveilleuses (Mat. 12: 13, 22; 14: 14; Luc 14: 1–4). Les gens l'accueillaient tous avec joie, pourrait-on penser. Beaucoup agirent ainsi, mais d'autres cependant le rejetèrent (Mat. 12: 14, 15; Marc 11: 18; Jean 7: 19). Même les historiens ont parlé de cet homme et des œuvres extraordinaires accomplies par lui. Josèphe écrit: « A cette époque vivait Jésus, un homme sage, si on peut l'appeler un homme, car il accomplissait des exploits merveilleux et enseignait tous les hommes qui acceptaient la vérité avec joie. Il attirait de nombreux Juifs et beaucoup de païens. C'était le Christ. Bien que Pilate l'ait condamné à mourir sur la croix, à l'instigation des notabilités de notre peuple, ceux qui furent les premiers à l'aimer ne l'abandonnèrent pas. Il leur apparut le troisième jour, vivant, comme l'avaient prédit les prophètes envoyés par Dieu, de même qu'ils annoncèrent mille autres choses merveilleuses le concernant. » (Tiré des œuvres de Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques,* livre 18, chap. 3, § 3, éd. all.). Songeons donc: Il était au milieu d'eux, il était le représentant de Dieu auprès d'eux, et pourtant ils le rejetèrent, comme nous le lisons dans Jean 19: 14 et 15 (*NW*): « Et lui (Pilate) dit aux Juifs: Voyez, votre roi! Mais ils s'écrièrent: Ote-le! Ote-le! Empale-le! Pilate leur dit: Empalerai-je votre roi? Les principaux prêtres répondirent: Nous n'avons de roi que César. »

[20] Avec opiniâtreté ils attendaient un signe. Ils le reçurent et ne crurent cependant pas davantage. Quel était ce signe? Le « signe de Jonas », c'est-à-dire la mort et la résurrection de Jésus, exactement comme il le leur avait prédit: « A cette génération adultère il ne sera pas donné d'autre signe que celui de Jonas. » Leur insubordination leur valut l'anéantissement, mais ils ne virent jamais dans les cieux le signe visible tant attendu. Plusieurs disciples ayant cheminé avec Jésus et ayant été étroitement liés à lui l'abandonnèrent avant l'achèvement de son ministère. » A cause de cela plusieurs de ses disciples retournèrent aux choses abandonnées et n'allèrent plus avec lui. » (Jean 6: 66, *NW*). Un grand nombre toutefois le reconnurent et n'espérèrent pas un signe visible, céleste, car le récit de Jean 7: 31 (*NW*) déclare: « Cependant plusieurs parmi la foule crurent en lui et commencèrent à dire: Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de signes que n'en a fait celui-ci? » Certainement pas! Ils discernèrent qu'il était celui qui devait venir.

[21] Même après sa résurrection la génération vivant alors ne croyait pas, car des années plus tard l'apôtre relate, dans sa première épître aux Corinthiens, chapitre 1, versets 22 et 23 (*NW*), qu'ils attendaient toujours un signe visible: « Les Juifs demandent des signes et les Grecs cherchent la sagesse; nous, nous prêchons le Christ empalé, une cause de chute pour les Juifs et folie pour les nations. » Ils possédaient les preuves, les faits s'étant déroulés sous leurs yeux. Ils auraient pu accepter Jésus, mais ils le repoussèrent. Ils vécurent et moururent dans la confusion et dans leur état d'ignorance concernant le royaume de Dieu, attendant un signe visible dans les cieux et fermant les yeux sur la première présence du Christ Jésus qui fut le représentant royal de Dieu.

[22] Ces faits étant acquis, qu'espérez-vous voir encore afin de croire que le royaume de Dieu est établi? Son établissement étant un fait accompli, que faut-il pour que vous en soyez convaincu? Attendez-vous un miracle quelconque, un signe visible dans le ciel peut-être? Il y a tant d'opinions au sujet du royaume de Dieu. Quelle est celle qui est fondée? Examinez les faits évidents et jugez ensuite. Persuadez-vous vous-même. C'est votre droit, mais c'est folie que de repousser la vérité, car, ce faisant, vous sombrerez!

[23] Dieu savait que Satan, le méchant, chercherait à détourner l'attention des hommes du royaume de Dieu lorsque celui-ci serait instauré. Il en fut effectivement ainsi quand Satan fut expulsé du ciel et précipité sur la terre. Etant courroucé, il plongea les nations dans la première guerre mondiale. Il voulait distraire les humains de l'événement significatif qui se produisit alors et se mit aussitôt à l'œuvre de la manière la plus trompeuse. Il devait cependant se dépêcher! Pourquoi? Ecoutons le récit inspiré de l'Apocalypse (12: 9, 12, *NW*): « Il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, lui, appelé Diable et Satan, qui égare toute la terre habitée... Malheur à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

[24] Oui, l'adversaire sait qu'il ne lui reste qu'un court délai, aussi met-il tout en jeu pour empêcher les habitants de la terre de reconnaître le royaume de Dieu. Avez-vous remarqué que le récit divin dit: Satan « égare toute la terre habitée »? Le mot « égarer » contient la pensée de séduction ou tentation, d'induire en erreur. Qui contestera que « toute la terre habitée » s'est égarée et a été induite en erreur par de fausses conceptions relatives au royaume de Dieu? Dieu prédit ces choses et annonça également les conditions qui régneraient sur terre à cette

---

18 Quel message prêchaient Jésus et ses disciples? Pourquoi ce message était-il juste et de quelle manière viendrait le royaume de Dieu, selon les paroles de Jésus?
19 (a) Tout le peuple suivit-il Jésus en voyant ses œuvres? (b) Quel récit historique confirme les œuvres de Jésus?
20 (a) Quel « signe » reçut cette nation rebelle et quel signe ne vit-elle pas? (b) Quel texte montre que tous n'attendaient pas à cette époque-là un signe céleste?
21, 22 (a) Quelle fut l'attitude générale du peuple après la résurrection du Christ? (b) A quelles questions devons-nous tous répondre?
23 Qu'a révélé Dieu à son peuple au sujet des intentions de Satan?
24 Quelle lumière supplémentaire le terme « égarer » nous apporte-t-il? Pourquoi le présent est-il une époque inspirant l'effroi?

époque. Au cours de son ministère terrestre Jésus dit: « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes perdant connaissance dans la crainte et l'attente de ce qui surviendra pour la terre habitée; car les puissances des cieux seront ébranlées. » — Luc 21: 25, 26, *NW*.

» Cette prophétie a trait au temps de la fin du monde. Nous vivons actuellement à cette époque et cette prédiction divine concorde avec le texte susmentionné tiré de l'Apocalypse. Attendrez-vous donc un signe visible dans les cieux, comme ces Juifs rebelles aux jours de Jésus? Comptez-vous sur la réalisation littérale, dans les cieux, des événements décrits dans Luc, chapitre 21? Soyez prudent. Marchez avec circonspection, car tout en espérant un signe visible dans les cieux, vous pourriez ne pas discerner le signe véritable, important, celui qui est devant vous. La prophétie de Jésus relatée par Luc révèle que les nations ou peuples seraient dans l'angoisse, ne sachant que faire, les hommes s'évanouissant de peur. Pourquoi tout cela? Le récit dit: à cause du « bruit de la mer et des flots » et en raison des faits devant se dérouler sur la terre habitée, faits attendus par les humains. La « mer » représente ces millions d'hommes chancelants et éloignés de Dieu. Ils sont dans cet état pour ne pas avoir accepté la Parole de Dieu, de là leur inquiétude au sujet de l'état de choses actuel. Ils sont dans la crainte et dans les ténèbres.

[26] Il n'existe plus de prospérité parmi les hommes, mais plutôt la détresse. La domination des humains est en opposition au royaume de Dieu, c'est pourquoi elle s'avère inefficace, impuissante. Elle est pleine de méchanceté et de perversité, les méthodes totalitaires et la corruption en tous genres y foisonnent. Les gouvernements échouent, les projets rusés des hommes s'obscurcissent, personne n'est capable de remédier à cet état de choses et chacun est dans l'angoisse. Durant les six mille ans écoulés, l'homme s'est essayé à résoudre ses problèmes et a échoué. Malgré tout les masses se cramponnent à la lumière diffuse des soi-disant Nations unies, mais en même temps nous entendons retentir au loin le grondement croissant des voix réclamant quelque chose de meilleur, un gouvernement mondial. Beaucoup s'écrient actuellement que les Nations unies menacent la liberté du monde. C'est une preuve formelle que l'homme a échoué jusqu'à ce jour. Aussi, comme Jésus le déclare, les humains s'évanouissent de crainte ne sachant « que faire au bruit de la mer (des peuples chancelants, éloignés de Dieu) et des flots ». Les faits évidents confirment la réalisation de la prophétie annonçant que la domination des hommes subira un ébranlement général et fatal semblable à un tremblement de terre. — Héb. 12: 26–29, *NW*; Zach. 14: 3–5.

LES NATIONS « RASSEMBLÉES » ET LES PEUPLES « SÉPARÉS »

[27] Mais quelque chose d'une importance beaucoup plus grande devait se réaliser selon la Bible. Dans la même prophétie concernant la fin de cet ordre de choses et l'établissement du royaume de Dieu, Jésus prédit ceci: « Et alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel et alors... il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre extrémité. » (Mat. 24: 30, 31, *NW*). Si nous constatons la réalisation des choses prédites par la prophétie pour l'époque actuelle cela doit signifier que le royaume de Dieu est établi. La prophétie dit que des anges seraient envoyés avec des trompettes retentissantes. Pourquoi? Afin de rassembler sur toute la terre les élus ou ceux choisis par Dieu. Nous venons de considérer la situation troublante et perplexe du monde, qui est une réalisation de la prophétie. Que voyons-nous encore? Jésus parle d'une œuvre de rassemblement. Mais d'un rassemblement auprès de qui? Auprès d'une nation quelconque ou dans un certain endroit sur terre? Non! N'oubliez pas que des anges sont envoyés et laissent retentir la trompette. L'entendez-vous? Non! Vous ne devez donc pas non plus vous attendre à voir des anges! Ils sont envoyés afin d'accomplir une œuvre. Ils sont des messagers, donc porteurs d'un message. Les trompettes sont employées pour annoncer quelque chose. C'est pourquoi l'image des anges faisant retentir la trompette doit se rapporter à la prédication de l'évangile sous la direction d'anges. Cette prophétie parle d'une œuvre de rassemblement; par la prédication la bonne nouvelle est répandue, ce qui conduit premièrement au rassemblement du reste de ceux que Dieu choisit pour son Royaume céleste afin qu'ils soient avec le Christ Jésus. Ensuite les personnes de bonne volonté entendent la nouvelle concernant le Royaume comme si elles entendaient retentir une trompette, et elles donnent suite à l'appel. De cette manière ils sont tous rassemblés d'entre les nations troublées et perplexes.

[28] Pouvez-vous nier que cela se réalise? Notez les commentaires publiés dans *La Tour de Garde* de janvier 1921. Nous nous référons ici à des parties de l'article « L'Evangile du Royaume » afin de montrer que quelque chose de très important se passe depuis et que c'est une réalisation du « signe ». Pour quelques-uns cette citation peut sembler être sans importance, et pourtant c'est de l'histoire écrite prouvant la réalisation des prophéties. Les choses prédites s'accomplissent, et n'oublions point que nous considérons ici la preuve de cette réalisation. Vous êtes juge en cette matière. Dans cet article il est écrit: « Nous pouvons voir maintenant que cette date (1914) est clairement indiquée dans les Ecritures... La voie semble être maintenant ouverte pour continuer le travail du Seigneur. La première chose à faire est de s'occuper du message de vérité... Le 21 juin (1920) fut fixé pour commencer ce travail... Le moment semble donc opportun pour l'Eglise de proclamer partout cette bonne nouvelle dans la chrétienté... Nous demandons avec instance aux frères... de louer une salle bien située et populaire et d'annoncer une réunion publique en faisant beaucoup de publicité. » Aucun doute ne subsiste: Le reste rassemblé des hommes choisis par Dieu donna alors suite à cet appel et, en accomplissement de la prophétie dans

---

25 De quoi faut-il se garder de nos jours? Pourquoi le « signe » mentionné dans Luc 21 n'est-il pas à prendre au sens littéral?
26 Décrivez les conditions régnant actuellement sur la terre. Que prouvent ces faits?
27 (a) Qu'arrivera-t-il encore à la fin de cet ordre de choses comme une prophétie similaire le prédit? (b) Dans quel sens les personnes de bonne volonté sont-elles rassemblées?

28 Pourquoi se réfère-t-on à « La Tour de Garde » de janvier 1921 et que nous montre-t-elle?

Matthieu 24: 14, prit part à une activité organisée en annonçant « le royaume de Jéhovah ».

[28] Lorsque le Christ séjournait sur terre il envoya ses disciples prêcher. Aujourd'hui ses disciples prêchent la liberté aux hommes sous la direction du Christ et des anges désignés pour cela. Jésus et ses disciples annonçaient au peuple un message de consolation, un message unique. Il n'exigeait pas de mettre sa confiance dans les hommes, mais seulement dans le royaume de Dieu. Il en est de même aujourd'hui, et pour montrer que déjà en l'année 1919 la nécessité de prêcher fut reconnue, remarquez les commentaires suivants mentionnés dans *La Tour de Garde* anglaise du 15 avril 1919, page 129, paragraphe 1: « Le temps approche... où toute l'humanité obtiendra la liberté. Il y a des milliers de bonnes et sincères personnes qui croient que le socialisme leur apportera cette liberté; mais la liberté par ce moyen est impossible. Le bolchevisme menace maintenant la terre et de nombreuses personnes ont placé leur espérance en lui, croyant qu'il apportera la liberté et la bénédiction. Mais elles seront déçues. D'autres espèrent que l'anarchie améliorera leur sort, mais l'anarchie échouera comme toutes les autres tentatives humaines. L'enfant de Dieu n'est point surpris de voir régner ces troubles parmi les hommes. Depuis plus de six mille ans l'humanité se trouve dans l'esclavage du grand adversaire et dans la captivité du grand ennemi, la mort... La grande masse des humains ne comprend pas comment cette bénédiction viendra. Les chrétiens ont eu le privilège... de reconnaître que cette liberté sera réalisée pour l'humanité par le Fils bien-aimé de Dieu, le Christ Jésus. » N'oubliez point que cela fut publié il y a longtemps, en l'an 1919, dans un périodique qui fut distribué sur toute la terre. Depuis ce temps-là cette œuvre de prédication s'est toujours accrue et aujourd'hui ce sont des centaines de milliers qui annoncent le chemin de la liberté par le royaume de Dieu régi par le Christ. Les rangs de ces chrétiens se sont fortement accrus et les témoins de Jéhovah reconnaissent la réalisation des prophéties. — Ps. 68: 12; Es. 60: 1, 21, 22.

[30] Avez-vous lu le texte contenu dans Matthieu 25: 31, 32 (*NW*)? Le voici: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur son trône glorieux. Toutes les nations seront assemblées devant lui et il séparera les hommes les uns des autres comme le berger sépare les brebis des boucs. » Que signifie ce texte selon vous? Il y est parlé de la venue du « Fils de l'homme » en compagnie d'anges, d'une œuvre de rassemblement et d'une séparation des hommes en deux camps, en brebis et en boucs. C'est précisément maintenant que le Roi de Jéhovah, le Christ Jésus, est sur le trône et sépare les hommes. Il le fait par la prédication de l'évangile du Royaume (Ps. 2: 6–12). Journellement des centaines de personnes entendent ce message, l'acceptent et sont de ce fait séparées du monde. De cette façon les peuples sont séparés comme les brebis d'avec les boucs. Ainsi doivent s'accomplir les prophéties examinées, et cela lors de l'établissement du royaume de Dieu. N'oubliez pas le point suivant: Les choses — celles que nous venons de mentionner — que vous verriez se réaliser, que vous contempleriez, indiqueraient que le royaume de Dieu est instauré. On ne peut nier que cette œuvre est en cours. Le fait que vous ne « voyez » pas le Christ sous forme visible ne milite pas contre sa présence dans sa puissance royale et l'établissement de son Royaume.

[31] Dans Matthieu, chapitre 24, le Christ parle des multiples traits du signe qui se réaliseraient à la fin du monde; tous ces traits réunis montreraient qu'il est placé sur le trône. Souvenez-vous que la prophétie dit qu'il serait assis sur son « trône glorieux » et qu'il paraîtrait dans les « nuées ». Il est certain que son trône glorieux est au ciel, et les nuées désignent sa présence invisible qui se manifeste par l'œuvre qui s'accomplit en accord avec la prophétie. Ce serait outrager sa glorieuse position que d'admettre que le Christ devra renoncer à sa haute position à la droite de Dieu pour venir sur la terre dans un corps charnel. Contestons-nous le fait que Dieu dirige l'activité de son peuple sur terre? Non! Lorsque la Bible dit qu'autrefois Dieu visita les hommes pour les exterminer, cela signifie-t-il qu'il dut se rendre personnellement sur terre? Non! Cela ressort du livre des Actes 15: 14 (*NW*) où nous lisons: « Dieu tourna pour la première fois son attention vers les nations, afin de choisir du milieu d'elles un peuple pour son nom. » Ainsi, Jéhovah n'a qu'à diriger son attention sur une chose ou tourner son esprit vers elle pour la réaliser, et elle s'accomplit. Il en est de même de la « venue » du Christ. La puissance lui est donnée dans le ciel, et penser qu'il ne serait pas à même de conduire les affaires de ses serviteurs sur terre, par l'entremise de ses anges, pendant qu'il siège sur son trône glorieux, est un affront à sa puissance majestueuse (Ex. 32: 34; Es. 26: 14). Cela est la juste façon de voir, comme il ressort de ces paroles du Christ: « Désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance et venant sur les nuées du ciel. » (Mat. 26: 64, *NW*). Il est assis « à la droite » de Dieu et dirige l'œuvre grâce à cette « puissance ». De cette façon il est donc présent et vient ainsi « sur les nuées du ciel », ce qui dénote sa présence invisible. Bien qu'il ne soit pas présent corporellement, ses serviteurs voient pourtant, grâce à l'accomplissement de la prophétie, sa présence invisible. — Dan. 12: 1, 10.

RÉPONSE À LA QUESTION

[32] La grande question est cependant de savoir quand tout cela a commencé à se réaliser, car le commencement de ces choses doit se rapporter à l'établissement du royaume de Dieu. Les faits prouvent que les multiples événements dont il est fait mention dans Matthieu 24 et dans d'autres prophéties ont spécialement commencé à se réaliser depuis 1914. Dans cette publication il a été démontré que 1914 a marqué le début des nombreux aspects du signe. Mais si tel est le cas, comment se fait-il que les nations ne le reconnurent pas? La chrétienté ne le reconnut pas. Dans la prophétie de Jésus il n'est pas dit qu'elle le reconnaîtrait, mais au contraire que la venue du Royaume la rendrait furieuse. « Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ... Nous te remercions, Jéhovah Dieu, Tout-Puissant, qui es et qui étais, parce que tu as saisi ta grande puissance et commencé à gouverner comme roi. Mais les nations

---

29 (a) En quoi le message prêché aujourd'hui est-il semblable à celui prêché au temps de Jésus? (b) Qu'avait à révéler « La Tour de Garde » anglaise du 15 avril 1919, et pourquoi cette citation est-elle significative?
30 (a) Quel sens a Matthieu 25: 31, 32 concernant une œuvre de « séparation »? (b) Qu'indique la réalisation de ces choses et en vue de quoi pouvons-nous ne pas nier l'établissement du Royaume?

31 (a) Comment le Christ peut-il être assis sur son « trône glorieux » et pourtant paraître dans les « nuées »? (b) Quels faits supplémentaires montrent que le Christ n'a pas besoin de se présenter en chair, et comment Actes 15: 14 éclaircit-il la question de sa présence?
32 Quand toutes ces choses ont-elles commencé à se réaliser et pourquoi le monde ne reconnaît-il pas le signe?

étaient courroucées et ta colère est venue. » — Apoc. 11:15–18, *NW*.

» Nous nous référons encore à *La Tour de Garde*, cette fois-ci à l'édition anglaise du 1er janvier 1914 (pages 3 et 4), comme preuve que l'année 1914 fut reconnue d'une grande importance. « L'année 1914 semble de chaque point de vue être remplie de possibilités... Nous croyons que l'année 1914 nous apportera de plus grandes possibilités de servir la vérité que n'importe quelle année antérieure... Soyons donc plus que jamais prêts à saisir toutes ces occasions, afin d'être utiles dans le service de notre Roi. » Il est par conséquent clair qu'étant donné les événements survenus, l'année 1914 a marqué le début de la réalisation de la prophétie consignée dans le 12ème chapitre de l'Apocalypse. En ce temps-là Satan fut expulsé du ciel. Il fut abaissé jusque sur la terre. Personne n'affirmera que Satan est présent corporellement, et cependant nul ne prétendra qu'on ne puisse voir et sentir les effets de sa présence invisible. A cause de sa présence les douleurs et les peines se sont accrues sur terre après la première guerre mondiale de 1914. Concernant cette date Jésus dit: « Une nation s'élèvera contre une nation. » (Mat. 24:7). Tout cela fut provoqué par Satan courroucé, et ce fut un signe que le « Fils de l'homme » apparut dans le ciel avec toute sa puissance. Comme nous ne renions pas la présence de Satan, nous ne pouvons pas non plus renier la présence du Christ en puissance depuis l'année 1914.

» *La Tour de Garde* de juin 1925 a montré qu'« en cette année-là (1914) le Seigneur prit possession de son pouvoir et de son règne. Alors l'enfant mâle (la nation) qui devait gouverner les nations avec une verge de fer, naquit... En 1914 eut lieu la naissance de la nation. En 1914 aussi le combat dans les cieux commença et Satan et sa famille officielle furent précipités des cieux... La nouvelle nation est née! Sa gloire remplira toute la terre. Le royaume des cieux est là. » (Pages 120, 124). Notons que cela fut discerné et reconnu par le peuple de Dieu de ce temps-là. C'est de l'histoire écrite. Ceux qui le virent furent ceux qui possédaient cette profonde perception spirituelle (Es. 66:14–16). Depuis l'année 1914 les faits indiquent abondamment que le royaume de Dieu est venu et qu'il a été instauré dans les cieux au moment de l'intronisation du Christ! (Ps. 2:6–12) Vraiment un message surprenant à proclamer dans le monde entier! Mais est-il aujourd'hui plus étrange qu'il ne le fut au temps de Jésus?

[33] Que signifie tout cela? Jésus nous donne la réponse dans la conclusion de son discours adressé à ses disciples concernant toutes ces choses. Il dit: « En vérité, je vous le dis que cette génération ne passera pas, que toutes ces choses n'arrivent. » (Mat. 24:34, *NW*). Il entendait ce qu'il disait. La génération qui commençait à voir ces choses en 1914 sera témoin des jugements accumulés et définitifs de Jéhovah Dieu, bien que certaines personnes faisant partie de cette génération puissent mourir avant que la fin de l'ordre de ce monde n'arrive.

[36] C'est pour cette raison que ce temps est critique. Le monde en général ne reconnaît pas et n'acceptera jamais le fait que le royaume de Dieu est établi. La Jérusalem (la chrétienté) d'aujourd'hui continuera à dormir comme la Jérusalem d'autrefois, fermera ses oreilles au message qui « annonce le royaume de Jéhovah », persécutera ceux qui le prêchent, continuera à croire à de vieilles idées fausses, sans fondement, reniera l'intronisation du Christ et attirera ainsi sur elle et les hommes qui la suivent, les jugements de Jéhovah Dieu à Harmaguédon. En fait la Bible prédit cette voie présomptueuse de la chrétienté et annonce l'extermination de celle-ci. Cela ressemble-t-il à une conversion du monde? Evidemment pas! Il est donc clair que tous les hommes se trouvent en jugement: Quiconque soutient cet ordre de choses qui a fourni la preuve de sa fausseté, et rejette la vérité prêchée par les témoins de Dieu, renie l'établissement du royaume de Dieu.

EPOQUE DE DÉCISION

[37] Jésus annonça que ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours de la seconde présence du Fils de l'homme. Ne distinguons-nous pas le parallèle? Le monde n'attribue aucune signification aux particularités du « signe », bien que la proclamation du message s'accomplisse dans le monde entier, procurant à tous l'occasion de l'entendre. Rejeter le Roi de Jéhovah et son royaume tels qu'ils sont prêchés, c'est refuser d'en devenir le sujet. En d'autres termes, c'est choisir l'erreur au lieu de la vérité. Vous êtes juge, songez-y. Vous avez examiné les faits ou du moins les connaissez. Aucun doute ne subsiste: Bien des personnes possèdent de fausses conceptions ou avancent de fallacieuses assertions au sujet du royaume de Dieu. La situation confuse du monde ne prouve cependant pas que le royaume de Dieu n'est pas instauré. Il est instauré, et nous l'avons démontré par des conclusions scripturales et logiques. Comment agirez-vous dans ces circonstances? Vous engagerez-vous dans la voie suivie par ceux qui rejetèrent le Christ et le clouèrent au bois? Marcherez-vous dans le chemin que suivent des personnes qui ne veulent pas abandonner les fausses doctrines relatives au royaume de Dieu, repoussant ainsi son Roi intronisé? (Ps. 2:6–12; Actes 3:22, 23; 4:24–30, *NW*). N'accorderez-vous nulle importance aux faits notoires confirmant la réalisation de la prophétie et attestant sans laisser subsister le moindre doute la venue du royaume de Dieu? Serez-vous parmi les humains décrits dans II Pierre 3:3–7 (*NW*)? « Car vous savez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de sa présence? Car, depuis que nos ancêtres sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Par conséquent ce fait leur échappe, comme ils le désirent. » Vaines pensées provenant uniquement de leurs désirs! Oui! Il en était déjà ainsi aux jours de Jésus et il en est de même aujourd'hui. Parce qu'ils réclament absolument un signe visible du ciel et exigent que le Christ vienne de cette manière, ils marchent à tâtons et rejettent le royaume de Dieu instauré et se trouvant effectivement parmi eux. Un tel signe visible ne leur sera pas donné. Le seul « signe » qui leur est accordé est la réalisation continue de la prophétie de Jésus sur la fin du monde, y compris le message prêché dans le monde entier pour annoncer « le royaume de

---

32 (a) Comment « chaque œil » peut-il le voir? Comment « La Tour de Garde » du 1er janvier 1914 (ed. angl.) montre-t-elle que cela était bien ainsi? (b) Que montre la présence invisible de Satan? Comment les nations en subissent-elles les conséquences et qu'est-ce que cela prouve quant à la présence du Christ?
34 Qu'est-ce que « La Tour de Garde » de juin 1925 avait-elle à dire concernant le Royaume, et qu'est-ce que prouve le fait que la venue de ce Royaume avait déjà été reconnue alors?
35 Comment l'établissement du Royaume touche-t-il notre génération?
36 Dans quelle situation le monde se trouve-t-il en général? Quelle sera la fin de la chrétienté et que signifie le fait de soutenir cet ordre de choses?

37 (a) Quelle décision chaque personne doit-elle prendre? Comment le texte de II Pierre 3:3–7 décrit-il d'une manière appropriée la génération actuelle? (b) Que réclame absolument notre génération, mais que lui sera-t-il donné?

Jéhovah » et attester l'intronisation du Christ. — Mat. 24: 14; Luc 17: 21, *NW*.

[38] Tandis que le royaume de Dieu est maintenant établi dans les cieux, les chrétiens attendent qu'il se lance dans toute sa vigueur et sa puissance exterminatrice contre l'organisation visible et invisible de Satan. Cela se réalisera dans la bataille de Jéhovah, à Harmaguédon (Apoc. 16: 14–16; Es. 13: 4–9; Jér. 25: 32–38; Ezéch. 9: 2, 5–7; Ps. 46: 9–12). Jéhovah libérera alors la terre de toute méchanceté et de toute personne s'opposant à son royaume. Ainsi sera frayé le chemin pour l'ordre de choses équitable et intégralement nouveau promis par Dieu.

[39] Quel privilège de vivre à notre époque! Vous êtes disposé à accepter le royaume de Dieu qui vous conduira dans le monde nouveau créé par Dieu (Es. 65: 13–25; II Pi. 3: 13, 14). Dans Matthieu 25: 34 (*NW*) Jésus dit à ses autres brebis: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; héritez le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » Il ne s'agit pas ici d'une promesse de vie dans les cieux. C'est l'assurance formelle de vivre éternellement en paix et dans le bonheur — dans des conditions parfaites — sous l'équitable royaume des cieux. Comment ces brebis « héritent »-elles le royaume? Le royaume céleste, déjà instauré, étendra alors sa domination sur la terre entière. Les personnes jugées dignes de vivre deviendront les enfants du Christ, le Roi établi par Jéhovah, et hériteront ainsi un royaume. Les habitants de la terre seront alors les sujets du royaume céleste et les enfants de celui qui a donné sa vie pour eux. C'est aussi de cette manière que le Christ Jésus deviendra leur « Père éternel ». — Es. 9: 5, 6.

[40] Ceux de nos contemporains qui mettent ces dispositions à profit ont de merveilleuses perspectives. En réalité un sort béni les attend. Travaillez donc en vue de lui. Etudiez la Parole de Dieu. Remplissez votre esprit des vérités relatives au royaume de Dieu. Qu'y a-t-il encore dans ce monde qui fût d'une vraie valeur? D'autre part, essayez de vous représenter un monde nouveau, libéré de tout péché, de la méchanceté et de la mort. Ce monde nouveau vous offre tout. Il vaut la peine d'y aspirer, car c'est lui que le royaume céleste de Dieu est sur le point de créer. Ne rejetez pas les preuves évidentes. Soyez prudents et raisonnables! Vous avez entendu le témoignage de la Parole de Dieu, la Bible. Seul un peu de temps vous est nécessaire pour examiner ces choses avec soin. Que vous soyez catholique, protestant, juif ou appartenant à une autre religion, étudiez la Parole de Dieu, apprenez à connaître son dessein! Pourquoi se fier plus longtemps à des hommes? Leurs conceptions du royaume de Dieu se sont avérées fausses. Pourquoi s'en tenir à d'anciens enseignements triviaux et fallacieux que le monde et ses conducteurs religieux vous offrent? Utilisez l'esprit que vous avez reçu de Dieu et déterminez vous-même — à la lumière de sa Parole — ce qui est vrai et ce qui est faux (Ps. 119: 105; Jean 17: 17). Les opinions du monde sur le royaume de Dieu sont erronées. Son royaume est venu et les chefs du monde dorment par rapport à sa présence. Libérez donc votre esprit des nombreuses vues inexactes et portez votre attention sur les multiples faits réalisant les prophéties bibliques (Ps. 2; Dan. 2: 44). Où que vous habitiez, les témoins de Jéhovah vous prêteront volontiers aide afin que vous puissiez approfondir ces choses. Et lorsque vous en saurez plus au sujet du royaume de Dieu, manifestez votre amour envers votre prochain en lui parlant de ces choses, afin que lui aussi soit instruit. Si vous agissez ainsi, vous récolterez d'abondantes bénédictions sous le royaume de Dieu qui est venu et qui chassera bientôt de la terre entière l'organisation impie de Satan, tant sa partie visible qu'invisible. « Les yeux hautains du mortel seront abaissés, et l'orgueil de l'homme sera humilié, et Yahweh sera exalté, lui seul, en ce jour-là. » — Es. 2: 11, *Cr*.

38 Dans quel sens les chrétiens attendent-ils encore la venue du royaume de Dieu?
39 Que promet Matthieu 25: 34, et comment ces personnes « héritent »-elles un royaume?
40 Quel sage conseil est donné à tous les hommes? Que devraient-ils tous faire lorsqu'ils entendent parler du Royaume et dans quel dessein?

«La vérité vous affranchira»

LA NIGERIA, située dans l'Afrique occidentale, est un pays peuplé de nombreuses tribus dont chacune a ses propres coutumes et sa propre langue. D'une superficie égale au Texas et au Nouveau-Mexique combinés (ou égale à la France et à l'Allemagne), elle est peuplée d'environ 30 millions d'habitants, dont la moitié sont mahométans. Il y a quelque 13 000 témoins de Jéhovah dont la plupart travaillent dans la partie méridionale du pays où prévaut largement le christianisme nominal mais où le culte primitif juju et le paganisme sont aussi répandus.

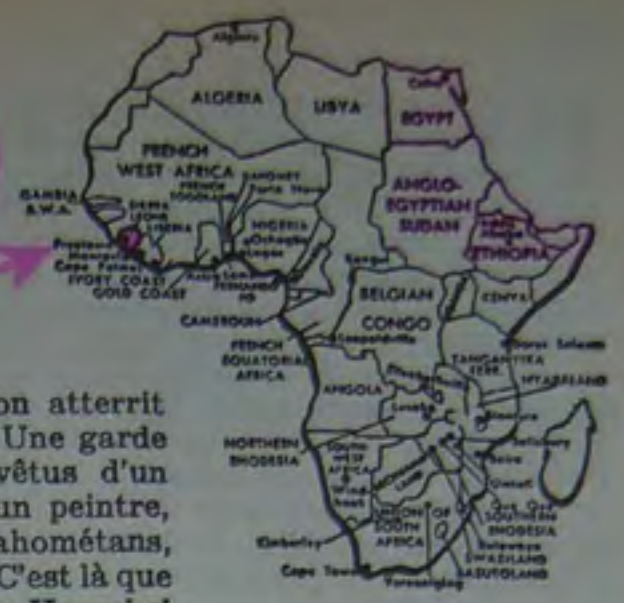
Bien que les sectes religieuses de la chrétienté aient travaillé depuis des années parmi ces populations elles n'ont pas réussi à ouvrir une seule brèche dans les croyances superstitieuses des indigènes. La plupart de leurs convertis restent attachés à leurs superstitions païennes, ils vont à l'église le matin, puis, le soir, s'en vont dans la forêt pratiquer le fétichisme. En revanche, lorsque la lumière de la vérité répandue par les témoins de Jéhovah pénètre l'esprit de l'Africain, la superstition et le culte démoniaque en sont bannis complètement, de telle sorte que les observateurs de cette transformation sont dans l'étonnement.

Un exemple: Dans un village une tempête brisa quelques branches d'un grand arbre qui, selon la croyance populaire, était habité par des esprits et était l'objet d'un culte régulier. Bien que la rue fût bloquée, pas un villageois n'osa toucher une seule branche de peur d'être foudroyé par le juju. Que firent-ils dans ces circonstances? Ils firent chercher les témoins de Jéhovah et les prièrent d'enlever les branches parce qu'ils savaient que le juju n'avait aucun pouvoir sur eux. De même, lorsque des processions juju déambulent à travers les villages et frappent la population de terreur, les témoins de Jéhovah marchent tranquillement dans la rue, alors que d'autres gens, effrayés, s'enfuient dans leurs demeures. On reconnaît dans tous les villages indigènes que le juju n'a aucun pouvoir sur les témoins de Jéhovah. Quelle éclatante réalisation des paroles de Jésus: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » — Jean 8: 32.

Eu égard à ce qui précède, qui porte la vérité libératrice à la population nigérienne, les sectes populaires de la chrétienté ou les témoins de Jéhovah impopulaires?

Compte rendu de N. H. Knorr, président de la Watch Tower Society, sur le voyage de service qu'il a fait avec son secrétaire, M. G. Henschel

VOYAGE EN AFRIQUE-
Sierra-Leone, première étape



ON PARLE beaucoup de l'Afrique ces derniers temps dans la presse, depuis celle du Nord — Tunisie, Maroc et Egypte — jusqu'à celle du Sud, c'est-à-dire l'Union sud-africaine. Des désordres, des émeutes, des actes de violence et des révoltes font ressortir le fait que nous vivons dans les derniers jours de l'ordre de choses de Satan. Le fait que les indigènes dans les colonies et les protectorats réclament toujours plus impérieusement le self-government, cause aux éléments dirigeants des nuits blanches et beaucoup de soucis sur la façon dont ils pourront satisfaire le peuple et continuer à le tenir en leur dépendance. Des troupes ont été dépêchées d'urgence en Afrique et la police y a été renforcée. La situation est tendue.

Des milliers d'Africains — les témoins de Jéhovah — savent que le self-government n'apportera pas la solution des problèmes mondiaux ou africains. Ils savent que la seule espérance consiste dans la résolution de Dieu d'épurer la terre de toute méchanceté et d'établir la domination juste de son Fils.

En automne 1947, le président de la Watch Tower Bible & Tract Society, N. H. Knorr, et son secrétaire, M. G. Henschel, avaient visité les proclamateurs du royaume de Dieu en Afrique. Presque cinq ans s'étaient écoulés lorsque, le 17 novembre dernier, ils prirent l'avion à l'aérodrome international de New-York pour visiter à nouveau cette contrée. Frère Knorr se rendit d'abord au Libéria et frère Henschel au Sierra-Leone.

Le jour du départ, un épais brouillard planait sur New-York. Mais même si le soleil avait brillé de tout son éclat, un point obscurcissait l'horizon africain parce qu'il ne fut pas permis à nos voyageurs de visiter des milliers de leurs amis de la Côte de l'Or et de la Nigeria. En effet, les fonctionnaires de ces deux territoires britanniques leur interdirent expressément l'entrée de ces pays.

La semaine qui précéda leur départ, une activité fébrile régna dans les bureaux de la Société. Des câblogrammes furent envoyés aux représentants dans les territoires britanniques les instruisant de prier les autorités de revenir sur leur refus d'accorder les visas nécessaires. On s'adressa au Département d'Etat et à l'Ambassade britannique à Washington qui prirent des renseignements auprès de leurs représentants en territoires africains. Le bureau des visas de New-York envoya également des câblogrammes. Les autorités africaines se virent néanmoins dans l'impossibilité de « changer leur décision ».

Il est clair que des préjugés religieux furent à l'origine du refus. En effet, un témoin de Jéhovah américain qui faisait, avec sa famille, un voyage autour du monde comme touriste, se vit refuser le visa pour la seule raison qu'il connaissait par hasard le représentant de la Société de la Côte de l'Or. Les milliers de témoins de la Côte de l'Or et de la Nigeria furent naturellement déçus, mais comme cette décision suscitera chez eux un désir de prêcher plus intense que jamais, le but de la persécution aura été déjoué. C'est avec ces pensées que nos voyageurs s'embarquèrent pour leur voyage en Afrique.

Après avoir pris à bord quelques passagers à Boston, nous survolâmes l'Atlantique en direction de Lisbonne où nous atterrîmes en plein jour. Pendant que l'avion faisait son plein d'essence, nous eûmes le plaisir de passer une heure en compagnie de quelques missionnaires de la Tour de Garde. Pendant la plus grande partie de notre voyage de Lisbonne à Dakar, nous traversâmes le désert du Sahara. Le crépuscule tombait lorsque l'avion atterrit à l'aéroport de Yoff. Une garde d'agents de police vêtus d'un rouge à faire rêver un peintre, probablement des mahométans, était au garde à vous. C'est là que je pris congé de frère Henschel qui se rendait au Sierra-Leone. Il y fit des expériences réjouissantes pendant la semaine qui suivit. En voici le rapport.

ARRIVÉE À FREETOWN

« Avant le lever du soleil, l'avion d'Air France s'envola en direction de Freetown, Sierra-Leone. La ligne côtière de la Guinée est très verte et de nombreux fleuves descendent en serpentant vers la mer. La période des pluies venait de se terminer. Après avoir atterri à l'aérodrome de Lungi, qui dessert Freetown et se trouve à une assez grande distance de cette ville, un autobus me déposa près des locaux de la douane. C'est là que m'attendait un missionnaire de la Tour de Garde qui travaille maintenant dans le Sierra-Leone. Les formalités de douane furent très vite accomplies.

» Pendant que l'autobus caracolait sur le chemin étroit et boueux qui mène au môle ou à la jetée — parce que Freetown se trouve de l'autre côté du fleuve —, je me rendis pleinement compte que j'étais en Afrique. Des hommes et des femmes, nus jusqu'à la taille, défrichaient des terres incultes et rassemblaient des bâtons en fagots, pendant que d'autres descendaient le chemin avec des fagots se balançant adroitement sur leurs têtes. De temps à autre, on apercevait des plantations de manioc. Qu'il soit dit en passant, la racine du manioc fournit une fécule nourrissante appelée cassave et dont on fait le tapioca. Enfin, des huttes de terre glaise aux toits recouverts de chaume étaient disséminées çà et là dans la campagne.

» A la jetée, un grand bateau nous attendait. Nous traversâmes le Sierra-Leone, un large fleuve, en direction de Freetown, et atteignîmes, en l'espace d'un quart d'heure, la ville qui se trouve au pied de montagnes. La traversée nous sembla relativement courte, car combien de choses attirèrent notre attention! Une chute d'eau descendait le versant d'une colline; des oiseaux blancs plongeaient à la recherche de poissons; en dehors du port, des bateaux avaient jeté l'ancre et leur cargaison était déchargée par des allèges, etc. Nous débarquâmes à une petite jetée et lorsque nous montâmes l'escalier, un jeune garçon indigène ayant chargé mes bagages sur sa tête, nous rencontrâmes quelques missionnaires de la Tour de Garde qui descendaient pour nous saluer.

» Pendant que nous cheminions à travers les rues en direction de la Salle du Royaume et du home de missionnaires, je fus très étonné de rencontrer une ville aussi moderne. Elle avait en effet l'air bien plus propre que beaucoup d'autres dans toutes les parties de la terre. Etait-ce bien là le « cimetière de l'homme blanc » dont tout le monde parle? Des routes pavées, des magasins où une vie fébrile s'agitait, des autos neuves et un courant sans fin de gens passaient devant nous. Là se dressait également le grand cotonnier, symbole puissant et ancien qui caractérise Freetown. C'est à cet arbre qu'étaient enchaînés autrefois les esclaves lorsque des chefs vendaient des prisonniers ou même des hommes de leur propre tribu qui ne leur plaisaient pas. Nous ne vîmes ni mouche ni moustique.

» Le soleil était brûlant et je fus heureux d'avoir seulement deux blocs de maisons à marcher depuis le cotonnier jusqu'au

home de missionnaires. Les missionnaires nous y préparèrent un excellent déjeuner. Puis nous nous réunîmes pour discuter leurs problèmes ainsi que le progrès de l'œuvre dans le Sierra-Leone. Ils nous entretinrent du progrès enregistré par le groupe de Freetown après que quelques fauteurs de troubles se fussent retirés et nous apprirent que, grâce au dur travail accompli par deux pionniers, un nouveau groupe s'était formé à Waterloo, situé à environ 32 km. Six autres proclamateurs se sont décidés à faire du service à temps complet. Un autre groupe important se trouve à Kissy, un peu en dehors de Freetown. Un autre groupe enfin tient des réunions à Wellington situé à quelques km de là. Dans le protectorat il y a des groupes qui sont sur le point d'être organisés pour les études bibliques. Il semblait donc que le territoire du Sierra-Leone était prêt pour l'extension de l'œuvre. Tout ce qu'il fallait c'était une meilleure organisation, un effort organisé pour prendre en mains la direction. Les missionnaires furent heureux d'apprendre que frère Knorr avait reconnu cette nécessité et leur avait fait parvenir, par mon intermédiaire, une lettre par laquelle un missionnaire était nommé serviteur de filiale pour le pays. Ils auront ainsi leur propre bureau et une attention plus grande sera réservée à l'œuvre.

» Deux des missionnaires vinrent nous rejoindre de la Nigeria où ils ont acquis beaucoup d'expérience pour ce qui est d'étendre l'œuvre en Afrique. Ils ont passé des mois dans la brousse, ont habité dans des villages indigènes et y ont prêché la Parole de Dieu. Ces expériences se révéleront d'une aide précieuse précisément en ce qui concerne l'amélioration de l'œuvre dans le Sierra-Leone.

» Le jeudi 20 novembre je visitai leur réunion de service hebdomadaire et l'on me pria de parler au groupe de l'endroit, un groupe accueillant composé de personnes de tout âge. Ce groupe accomplit du bon travail dans le champ, le tableau montrant qu'il avait atteint en octobre un maximum de 76 proclamateurs. Tous attendaient impatiemment les réunions de samedi et dimanche, car c'était la première fois qu'ils avaient un représentant de la Société du bureau central de New-York au milieu d'eux et c'était aussi leur premier congrès.

PREMIER CONGRÈS AU SIERRA-LEONE

» Le samedi matin nous nous rendîmes tous ensemble à la salle Wilberforce-Memorial, un immense bâtiment rouge situé sur une colline près des docks de la douane. Une petite brise amicale procurait aux visiteurs un peu de fraîcheur pendant qu'ils décoraient la scène de fleurs et de branches de palmiers. Ils tressèrent des branches de palmiers et y piquèrent çà et là des fleurs rouges et bleues ainsi que des feuilles claires. Cela contribua beaucoup à donner un aspect engageant à la scène qui n'était plus très présentable.

» Lorsqu'on procéda à l'appel pour le service dans le champ, 80 personnes étaient présentes, y compris des proclamateurs de Freetown, Kissy et Waterloo. Ils écoutèrent attentivement les communications concernant le service dans le champ et s'interrogèrent sur le baptême. Quelques-uns furent indécis et pensèrent qu'il serait préférable d'attendre encore quelque peu. Naturellement, ils avaient raison. On aurait en effet tort de se faire baptiser aussi longtemps que l'on ne sait pas avec certitude si l'on veut vraiment vouer sa vie à Dieu.

» Le baptême eut lieu sur la ferme Ecosse qui touche à la baie de l'Homme Blanc et que nous pûmes atteindre par un autobus de la ville. Un groupe de frères assista à la cérémonie et se réjouit de voir un frère et une sœur prendre leur baptême dans les eaux salées. Pendant que nous attendions à l'ombre d'un grand arbre l'autobus qui devait nous ramener, nous pûmes observer à loisir comme, à quelques mètres de là, des indigènes vaquaient à leur travail, c'est-à-dire nettoyaient du riz. Cinq jeunes femmes ainsi qu'une fillette travaillaient pendant qu'un homme était assis tout près de là sur un bloc de rocher. Comme le veut la coutume en Afrique, ce sont les femmes qui exécutaient le travail. Dans un mortier de pierre long et mince d'une hauteur d'environ 90 cm., une femme et une enfant jetaient du riz qu'elles broyaient ensuite avec un pilon en bois d'une longueur d'à peu près 1,20 m. Il faisait chaud et la sueur coulait le long de leur dos nu. A côté, une autre femme portait un petit enfant sur son dos pendant qu'elle pilait le riz. Il semblait impossible que le bébé pût dormir, mais il dormait vraiment. Après avoir observé cette scène pendant près d'un quart d'heure, l'autobus arriva et nous dûmes abandonner les lieux.

» Des frères de l'endroit ouvrirent la séance de l'après-midi. Six d'entre eux avaient été designés à cet effet et tous firent d'excellentes allocutions fondées sur la Parole de Dieu. Bien qu'il se soit agi de leur première réunion importante, ceux qui présentèrent les démonstrations et les pantomimes le firent également bien. Tout fut instructif et récréatif en même temps et montra aux serviteurs de l'évangile pourquoi ils devraient participer régulièrement au service et fréquenter les réunions du groupe. Des proclamateurs mûrs aidèrent les nouveaux et les faibles. Nous terminâmes notre journée avec ces sessions de l'après-midi parce que le soir la salle était louée pour quelque spectacle. Le premier jour avait fait la joie de 82 serviteurs de l'évangile. Et ils se réjouissaient déjà pour le lendemain!

» Beaucoup de gens à Freetown prennent leur dimanche au sérieux et c'est ainsi que, en se rendant le matin à la réunion, nous rencontrâmes beaucoup de personnes qui avaient mis leurs plus beaux atours. Quelques-uns portaient la redingote, le pantalon rayé et le faux-col. Chaud ou pas chaud: il convenait de s'habiller selon le bon ton!

» Le matin, 93 personnes étaient rassemblées dans la salle du congrès pour le festin spirituel. Un serviteur à temps complet de l'endroit prononça un excellent discours sur l'amour et deux missionnaires de la Tour de Garde parlèrent de la façon dont il nous faut accomplir la volonté de Dieu.

LE POINT CULMINANT DE L'ASSEMBLÉE

» La conférence publique traitait du sujet sur lequel frère Knorr devait parler dans toute l'Afrique. Comme il n'était pas là, je me réjouis d'avoir le privilège de tenir le discours. La question qui se posait était la suivante: Combien de personnes viendront l'entendre? Trois heures était en effet bien tôt pour les tropiques. La salle commença à se remplir vers cette heure et la conférence commença. Il y a beaucoup de mahométans dans le Sierra-Leone et beaucoup vinrent assister à la conférence. Lorsque la salle fut pleine, ceux qui devaient rester dehors purent, grâce à un haut-parleur, écouter sous les arbres. Une attention soutenue régnait et les signes des temps dans lesquels nous vivons et qui leur furent expliqués furent compris. Leur intérêt pour le message du Royaume a certainement été éveillé, et lorsque l'orateur annonça la pause à laquelle d'autres discours devaient succéder, 253 personnes sur les 400 personnes présentes restèrent, au grand étonnement de chacun.

» L'assemblée connut son point culminant pour les proclamateurs lorsque fut annoncé le programme d'expansion pour le Sierra-Leone: une nouvelle filiale sera ouverte, un serviteur de circuit sera nommé, des réunions de circuit seront tenues régulièrement, un nouveau groupe sera constitué à Kissy et l'expansion dans le protectorat, c'est-à-dire l'intérieur du pays, est prévue. Grâce à la collaboration de tous dans le service de maison en maison, auquel s'ajouteront des visites complémentaires et des études bibliques à domicile, on trouvera les prédicateurs nécessaires pour la réalisation du programme d'expansion. Leur joie ne connut plus de bornes. Ils reconnurent, comme jamais auparavant, combien l'organisation de Jéhovah est unie sur toute la terre et que la Société s'intéresse à eux autant qu'aux frères des pays plus grands. Ils firent connaître leur décision de faire leur part dans l'œuvre d'expansion. Et ils virent que beaucoup de personnes pourraient prendre part à ce travail. Ils purent également écouter les comptes rendus sur l'extension de l'œuvre en Nigeria que leur présentèrent deux missionnaires de là-bas pour les encourager. C'est ainsi que se termina une grande fête pour le peuple de Dieu, dans le Sierra-Leone.

» On les entendait répéter souvent le mot *kusheh* qui est très expressif et a le sens de « très bien ». Ils étaient dans un très bon état d'esprit. En petits groupes ils quittèrent la salle et s'en allèrent dans la nuit, et pendant que nous descendions la rue Westmoreland qui conduit au home des missionnaires, nous pûmes entendre des congressistes chanter des cantiques dans le lointain. Avec une aussi forte dose de gaieté dans le cœur, ils iront certainement de l'avant dans la bonne œuvre de la prédication de la bonne nouvelle dans les jours qui viennent.

» Lorsque, le mercredi matin du 26 novembre, je quittai le dock de Freetown pour me rendre à l'aéroport de Lungi, quelques frères et missionnaires de l'endroit étaient présents pour prendre congé. Tous tinrent à manifester encore une fois leur profonde appréciation pour la réunion et toutes les dispositions que la Société a prises pour eux et leur travail. Ils firent part de leur désir que le président de la Société veuille bien les visiter bientôt, visite qui serait marquée par une assemblée plus grande encore. Il sera intéressant d'observer les progrès que réalisera l'œuvre dans le Sierra-Leone. »

Pendant que frère Henschel servait ainsi les frères dans le Sierra-Leone, je me trouvais chez les frères du pays voisin, de la République de Libéria. Une édition prochaine de *La Tour de Garde* contiendra un rapport sur cette visite.

● Comment convient-il d'expliquer Luc 22: 44 concernant la sueur de Jésus, qui devint du sang? — L. G., France.

Dans le jardin de Gethsémané, Jésus était sous le coup d'une émotion intense et cet événement extraordinaire se produisit lorsqu'il priait. Dans Luc 22: 44 il est dit: « Etant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. » Il n'est pas dit que sa sueur devint littéralement du sang, mais « comme des grumeaux de sang ». Sous le titre « Gethsémané — Veiller et prier », on pouvait lire dans l'édition anglaise de *La Tour de Garde* du 15 février 1901: « Luc qui était médecin, dit qu'il (le Christ) était en agonie, qu'il luttait. Les mots employés dans le texte grec trahissent une lutte qui se renforçait et devenait de plus en plus violente, de telle sorte que sa sueur devint comme des grumeaux de sang; cette sueur sanguinolente n'est, à l'heure actuelle, pas inconnue des médecins, bien qu'elle s'observe très rarement. Elle caractérise une extrême tension des sentiments, une agonie proche de la mort. »

La science moderne nous apporte davantage de lumière sur ce que cela avait bien pu être; loin de contredire ce que la Bible dit à ce sujet, elle démontre que la sueur de Jésus a effectivement pu devenir « comme des grumeaux de sang ». Le périodique *Science News Letter* du 30 août 1952 rapporte par exemple ce qui suit: « Certaines personnes semblent réellement suer du sang. La couleur rouge de leur sueur provient d'un pigment, sécrété par certaines glandes (saprocrines). Ces glandes cutanées sécrètent normalement une quantité imperceptible de liquide laiteux, blanc, mais elles produisent parfois un pigment ou une matière colorante qui se mêle au liquide normalement incolore. Quand la sueur sèche, le pigment reste et attire l'attention... Le fait de suer rouge ou n'importe quelle autre teinte, est connu sous le nom de chromhidrose (maladie de la peau). Certains cas sont notoirement causés par des matières chimiques ou des drogues qui ont pénétré dans le corps. On sait depuis des centaines d'années que les ouvriers travaillant dans des mines de cuivre ont parfois une sueur verte, et que des malades peuvent présenter une sueur rouge après avoir pris certains médicaments. Dans ces cas cependant, la sueur colorée apparaît sur tout le corps, et l'origine de la coloration provenant de l'extérieur est connue depuis longtemps. La forme de la chromhidrose qui n'a pas encore été expliquée jusqu'ici, se limite à de petites surfaces du corps. On l'observe d'habitude au creux de l'aisselle, mais elle peut aussi se présenter partout ailleurs sur la peau. Elle n'atteint que les personnes adultes, souvent à la suite de fortes émotions. La sueur peut être verte, bleue, noire, jaune, brune ou rouge sang. Sous cette dernière forme, elle a parfois été considérée par des profanes comme étant littéralement une exhalation de sang. »

On ignore naturellement si cette explication correspond exactement au cas de Jésus. Mais elle renferme certainement des preuves scientifiques selon lesquelles la sueur peut être « comme des grumeaux de sang ». Cette communication scientifique démontre également que l'événement extraordinaire en question se produit « souvent à la suite de fortes émotions ». Il est certain qu'au moment où Jésus, en proie à la détresse, priait en Gethsémané, son émotion était suffisamment intense pour qu'il entrât en sueur « qui devint comme des grumeaux de sang ».

● Quelques savants prétendent que l'épître aux Ephésiens n'a pas été adressée aux habitants d'Ephèse, mais que cette épître était destinée aux Laodicéens, que c'est celle mentionnée dans Colossiens 4: 16 et que cette opinion se justifie en quelque sorte, dit-on, par le fait que les mots « qui sont à Ephèse », qui se trouvent dans Ephésiens 1: 1 dans plusieurs versions, seraient une adjonction au texte. Leur manière de voir est-elle exacte? — H. J., Chili.

Le passage dans Colossiens 4: 16 semble confirmer qu'une épître aux Laodicéens a réellement existé à une certaine époque. La possédons-nous aujourd'hui? Ou bien en possédons-nous une copie? Peut-être en avons-nous une, peut-être n'en avons-nous pas. Elle peut avoir été inspirée ou non. Mais si elle ne l'a pas été, cela ne signifie pas forcément qu'elle était fausse, pas plus que n'importe quelles déclarations que nous faisons aujourd'hui, uniquement parce qu'elles ne sont pas inspirées. Une déclaration peut être absolument véridique, même si elle n'est pas inspirée. Donc, si l'épître aux Laodicéens n'était pas inspirée, cela n'en ferait néanmoins pas une fausse épître. Le fait à lui seul qu'elle ne figure pas dans le canon biblique, ne démontre pas qu'elle était fausse. Si elle n'y a pas été introduite, c'est certainement parce qu'elle ne nous est pas nécessaire aujourd'hui; d'autres épîtres qui y figurent, peuvent traiter pour nous les mêmes sujets. En l'y introduisant, elle aurait peut-être inutilement fait double emploi.

L'idée d'un double emploi nous amène à une observation sur l'épître aux Ephésiens. L'introduction est libellée comme il suit: « Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Ephèse et aux fidèles en Jésus-Christ. » (Eph. 1: 1). Cependant, de nombreux manuscrits omettent l'expression « à Ephèse », et le texte grec n'indique que: « aux saints qui sont », sans nommer un lieu. *La Traduction du Monde Nouveau* (angl.) libelle ainsi ce verset: « Paul, apôtre du Christ Jésus, de par la volonté de Dieu, aux saints qui sont aussi des fidèles dans le Christ Jésus. » Elle omet « à Ephèse », et la note au pied du texte dit que les mots « qui sont », correspondent aux manuscrits suivants: le Sinaiticus, le Vaticanus nº 1209 et le Chester Beatty Papyrus nº 2, qui portent les symboles ℵ , B, P^{46}. Toutefois l'expression « qui sont à Ephèse », se trouve dans les manuscrits connus sous les noms de Alexandrinus, Bezae, Vulgate et Peschitta (version syriaque).

On a déduit de ces faits que l'épître aux Ephésiens était une formule de lettre et que Paul en avait fait établir plusieurs copies, ménageant un espace libre après les mots « qui sont _____ », espace dans lequel il fallait inscrire l'adresse à laquelle devait être envoyée une copie. Nous savons qu'à l'heure actuelle, de nombreux organismes, y compris la Watch Tower Bible and Tract Society, utilisent des formules de lettres, dans lesquelles un espace libre a été ménagé, qui doit être rempli suivant la destination de la lettre. Il se peut qu'une de ces formules d'épître ait été envoyée par Paul à Ephèse et qu'une autre ait été expédiée à Laodicée,

et comme l'épître à Laodicée était un double conforme à celui envoyé aux Ephésiens, il ne fut pas conservé comme pièce du canon biblique. C'est celui adressé aux Ephésiens qui fut conservé.

Ce qui précède est un exposé judicieux et explique certaines choses. Nous pouvons la considérer comme étant une possibilité intéressante. Nous croyons en tout cas que l'épître aux Ephésiens est précisément cela, et non celle à l'adresse des Laodicéens, mentionnée dans Colossiens 4: 16. L'épître aux Laodicéens a probablement été soit le double d'une formule d'épître, une répétition de sujets qui avaient déjà suffisamment été traités dans d'autres épîtres canoniques, soit une lettre non inspirée, soit une épître traitant une matière qui ne nous est pas nécessaire à l'heure actuelle. Elle peut avoir été, pour toutes ces raisons, omise dans le canon biblique inspiré.

Un avant-goût de l'unité du monde nouveau

LES chrétiens du premier siècle se distinguaient par les liens d'amour qui les unissaient. La chrétienté, elle, se charactérise par ses multiples divisions dues à ses nombreuses religions et à ses doctrines politiques qui créent la confusion. Si l'on peut y découvrir un semblant d'unité, celui-ci n'est pas dû à l'amour qu'ils se témoigneraient mutuellement mais à la crainte qu'ils ont les uns des autres. Jésus commandait à ses disciples de s'aimer les uns les autres. — Jean 13: 34.

Les chrétiens du vingtième siècle sont pénétrés de ce même esprit de l'amour les uns pour les autres et pour la vérité. Grâce à leur connaissance exacte de la vérité, les chrétiens primitifs éliminèrent de leur sein les dissensions si répandues dans le monde de Satan. Paul dit: Revêtez « l'homme nouveau... Là, il n'est plus question de Grec ou de Juif, de circoncision ou d'incirconcision, de Barbare (d'étranger, *NW*), de Scythe, d'esclave, d'homme libre; il n'y a que le Christ, qui est tout et en tout ». (Col. 3: 9–11, *Jé.*) De même, les témoins d'aujourd'hui ne sont pas divisés par les traditions nationales de ce vieux monde, par l'orgueil, les rivalités, les différences politiques et la position sociale. Leurs assemblées attestent ce fait. La paix, l'harmonie, l'affection fraternelle que les témoins de Jéhovah se témoignent mutuellement ont toujours été une source de surprise pour ceux qui s'efforcent de « stabiliser » le monde d'à présent. Cela fut évident lors de l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah en 1950 au Yankee Stadium à New-York.

Le contraste entre la chrétienté divisée et les témoins de Jéhovah unis est vraiment frappant. Ce contraste est peut-être plus frappant que celui existant entre le jour et la nuit, parce qu'il s'agit de la différence entre le genre de vie selon le vieux monde d'une part et le nouveau monde de l'autre. Huit jours entiers d'une vie selon l'unité du monde nouveau ont été le moyen d'amener beaucoup de personnes à une connaissance exacte de la vérité. Cette occasion nous est offerte de nouveau, du 19 au 26 juillet 1953, au Yankee Stadium. Ne la manquez pas!

PARTICIPER À LA PROSPÉRITÉ DU PEUPLE DE DIEU

Il n'existe nulle part parmi les nations une prospérité sûre et durable. En revanche, contrastant d'une manière frappante avec cet état de choses, l'organisation de Jéhovah Dieu jouit d'une abondante prospérité, de celle qui compte réellement, puisqu'il s'agit de la prospérité spirituelle qui nous apporte le salut. Quoi d'étonnant dès lors que le psalmiste se soit adressé à Dieu pour lui demander l'occasion de jouir de cette prospérité avec le peuple élu de Dieu (Ps. 106: 4, 5, *Jé*). Il est beaucoup de personnes de bonne volonté désireuses de participer, lorsqu'elles en ont connaissance, à la grande prospérité spirituelle du peuple de Dieu. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en juin trois livres reliés. (Contribution volontaire: 6 fr. en Suisse et 75 fr. en Belgique.) Avec chaque série de trois livres on remettra trois brochures à titre gracieux. Si vous pouvez le faire, allez dans des territoires éloignés et visitez les gens qui n'ont pas souvent l'occasion d'entendre la bonne nouvelle. Munissez-vous d'une bonne quantité de traités et utilisez-les en juin dans votre travail de prédication.

VACANCES DU BÉTHEL

Les bureaux de Bruxelles et de Berne ainsi que l'imprimerie dans cette dernière ville seront fermés du 18 juillet au 2 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Aussi, pour éviter tout retard, prévoyez ce dont vous aurez besoin et faites vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 26 juillet: Quand le royaume de Dieu viendra-t-il?, §§ 1–22.

Semaine du 2 août: Quand le royaume de Dieu viendra-t-il?, §§ 23–40.

Textes quotidiens pour juillet

16 Jérusalem, qui es bâtie comme une ville bien unie ensemble en elle-même! A cause de mes frères et de mes compagnons, je dirai: Que la paix soit en toi! — Ps. 122: 3, 8, Da. wF 1/1/53 7a
17 Rendez à Jéhovah, familles des peuples, rendez à Jéhovah gloire et puissance... Adorez Jéhovah dans de saints ornements (dans un ordre sacré, AS). — I Chr. 16: 28, 29, Cr 1905. wF 1/2/53 19
18 David reprit courage en Jéhovah, son Dieu. — I Sam. 30: 6, Cr 1905. wF 15/3/53 2, 4, 5a
19 Il ne reste à la disposition de Monseigneur que notre corps et notre terroir. Pourquoi devrions-nous mourir sous tes yeux? Acquiers donc nos personnes et notre terroir pour du pain, et nous serons, avec notre terroir, les serfs de Pharaon. — Gen. 47: 18, 19, Jé. wF 15/5/53 13a
20 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes,... docteurs (instructeurs, NW), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. — Eph. 4: 11, 12. wF 15/2/52 1, 2a
21 Ils bâtiront des maisons... ils planteront des vignes. — Es. 65: 21. wF 1/6/52 6a
22 Attribuez au SEIGNEUR la gloire de son nom. — Ps. 29: 2, RS. wF 1/2/53 8
23 Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce (bonté imméritée, NW) aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu. — Jacq. 4: 6, 7. wF 15/10/52 23, 24a
24 Fais une marque sur les fronts des hommes qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent au dedans d'elle (de Jérusalem). — Ezéch. 9: 4, Da. wF 15/9/52 4, 5
25 Afin de montrer dans les siècles (ordres de choses, NW) à venir l'infinie richesse de sa grâce (bonté imméritée, NW). — Eph. 2: 7. wF 1/11/52 27a
26 Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. — Ps. 84: 11. wF 15/1/53 10
27 Personne ne déchire d'un habit neuf un morceau pour le mettre à un vieil habit;... Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres. — Luc 5: 36, 37. wF 15/6/52 17
28 De même que Sodome et Gomorrhe... nous sont données comme exemple et comme avertissement, subissant la peine légale d'un feu éternel. — Jude 7, NW. wF 1/10/52 8, 9
29 Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler. — II Cor. 2: 6, 7. wF 1/7/52 23, 24a
30 Que je publie le décret de l'Eternel (Jéhovah, AS): C'est moi, moi qui ai établi mon roi sur Sion, sur ma montagne sainte. — Ps. 2: 7, 6, Mo. wF 1/9/52 6b
31 La parole prononcée par Jéhovah demeure éternellement... celle qui vous a été annoncée comme bonne nouvelle. — I Pi. 1: 25, NW. wF 15/4/53 20b

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

la TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1953 N° 13

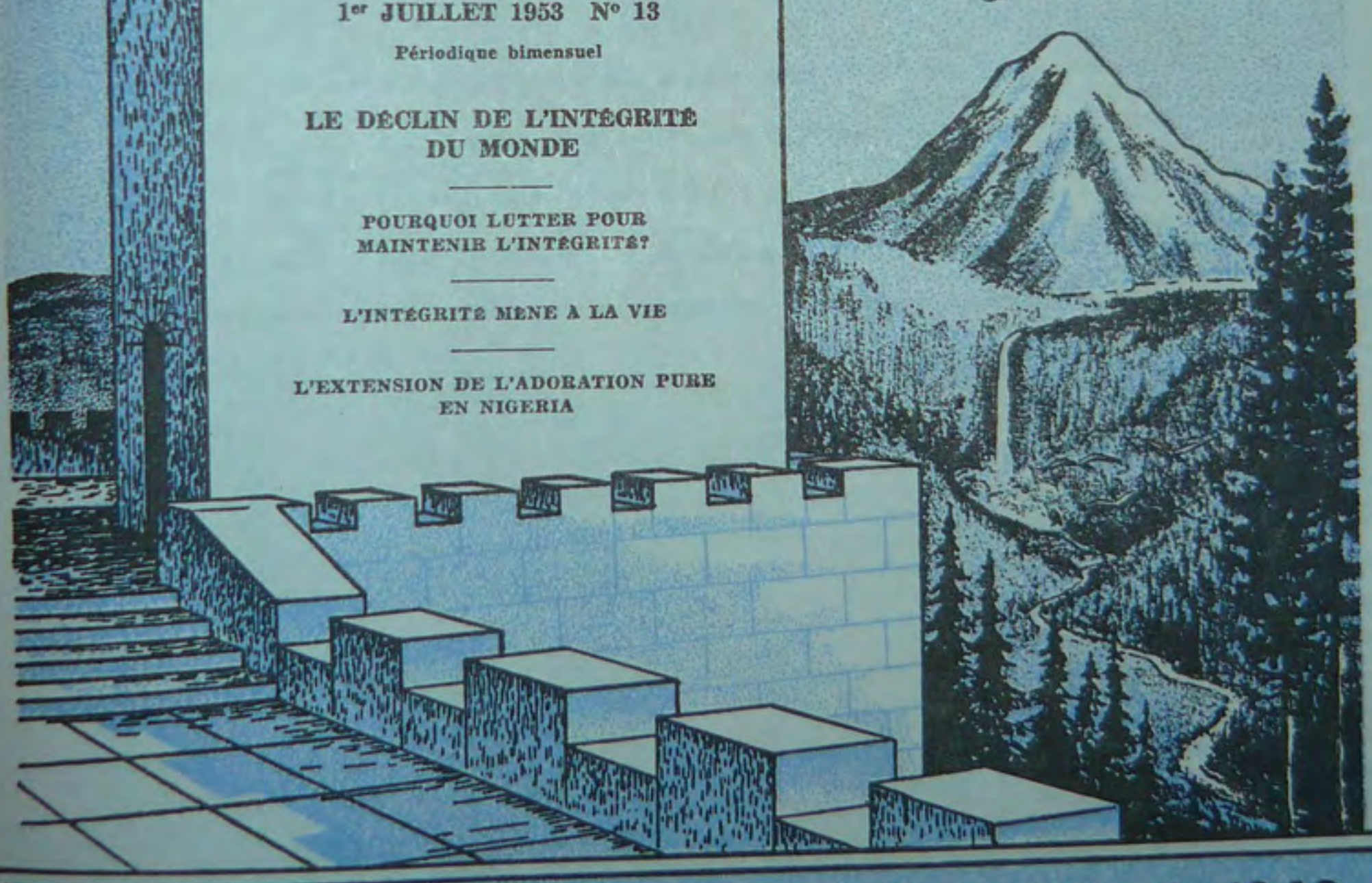
Périodique bimensuel

LE DÉCLIN DE L'INTÉGRITÉ DU MONDE

POURQUOI LUTTER POUR MAINTENIR L'INTÉGRITÉ?

L'INTÉGRITÉ MÈNE À LA VIE

L'EXTENSION DE L'ADORATION PURE EN NIGERIA



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le déclin de l'intégrité du monde	195
Pourquoi lutter pour maintenir l'intégrité?	196
L'intégrité mène à la vie	200
L'extension de l'adoration pure en Nigeria	205
Questions de lecteurs	206
Textes quotidiens pour août	208
Communications	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NW - New World Trans. (2e éd.)*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Juillet 1953 — № 13

LE DÉCLIN DE L'INTÉGRITÉ DU MONDE

EN Amérique comme en bien d'autres pays du monde, la presse quotidienne relate la corruption et les scandales de toutes sortes parmi les cercles dirigeants. Beaucoup de personnes paraissent tout à fait indifférentes à cet état de choses. C'est à peine si elles reconnaissent que notre génération doit faire face à la plus grande crise de tous les temps. Assurément il se trouvait déjà dans les temps passés, des hommes et des dominateurs corrompus, mais aujourd'hui la situation s'est de beaucoup empirée. Notre génération se caractérise par un manque de probité dans la vie publique, par la faillite de la morale et le crépuscule de l'honneur. A tous les échelons de la hiérarchie gouvernementale — du haut en bas, jusqu'à l'employé le plus insignifiant — un manque d'intégrité semble se manifester. L'entourage de l'ancien président des Etats-Unis, Harry S. Truman, était formé d'hommes qui vivaient sur un pied d'amitié avec des gens corrompus. Des membres de son cabinet faillirent être touchés par les feux de rampe dévoilant la corruption. Des membres du parlement américain furent mis en prison pour violation de la loi.

2 Nous pouvons aller de haut en bas de l'échelle. Durant notre génération il s'est trouvé des hommes qui n'étaient pas intègres dans les affaires judiciaires. La corruption existe dans des bureaux fédéraux, dans des administrations d'Etats et de communes. La police et le corps des sapeurs pompiers (U. S. A.) se font impudemment graisser la patte, pratiquent le chantage vis-à-vis des hommes d'affaires et ferment les yeux sur toutes sortes de jeux de hazard et de vices. Le mal prospère. Des percepteurs d'impôts acceptent ce qu'ils appellent des cadeaux et amassent ainsi d'importantes fortunes. Les immigrants aux Etats-Unis sont les victimes de certains inspecteurs de l'immigration. Oui, des fonctionnaires haut placés ou non, bien que s'étant engagés à être loyaux, à obéir aux lois du pays et à les défendre, se sont montrés infidèles à leurs engagements, prouvant ainsi qu'ils avaient pris ceux-ci avec une restriction mentale. A Washington une affaire des plus profitables est le trafic d'influence auquel se livrent des personnes ayant des accointances dans les ministères. Leurs clients se recrutent parmi les gens sans scrupules qui cherchent à couvrir leurs manquements et à éviter la punition. Les offices chargés de maintenir l'ordre et de réprimer la criminalité se sont, eux aussi, révélés de probité douteuse. Le F. B. I. (Federal Bureau of Investigation) tant vanté, le Département de justice, l'agent de police dans sa ronde, tous sont objets à suspicion.

3 Dans le *New York Times* du 3 mars 1952 parut le communiqué suivant: « Le député républicain Kenneth B. Keating de New-York dévoila que des investigateurs de la Chambre des représentants avaient découvert des cas où le Département de justice avait passé l'éponge sur des accusations portées contre d'influentes et puissantes personnalités politiques. Il est des cas, dit-il, où l'on fit semblant de poursuivre les coupables sans en fait leur toucher un cheveu, ou des affaires pour le règlement desquelles on fit de ridicules arrangements à l'amiable avec des personnalités influentes ou politiquement puissantes. Il ajouta qu'il est d'autres cas qui ne furent pas poursuivis en justice, des cas où des personnes chargées de l'administration de la justice avaient accepté de l'argent de sources désireuses de les gêner dans l'accomplissement de leur devoir.

4 Un rapport analogue parut dans le *Herald Tribune* de New-York du 20 juillet 1952: « Le député Kenneth B. Keating... annonça qu'en poursuivant l'enquête sur la corruption, des investigateurs de la Chambre des représentants révéleront bientôt de nouvelles liaisons entre des chefs du parti démocratique et le Département de justice pour ce qui est de la liquidation de certaines affaires. Dans une interview il prédit également que d'autres fonctionnaires haut placés du Département de justice démissionneront ou seront congédiés dans un proche avenir... Le procureur général J. Howard McGrath ainsi que trois de ses substituts et une demi-douzaine d'autres fonctionnaires ont démissionné ou été révoqués depuis que le comité a commencé ses recherches... Le député Keating dit sa conviction qu'il existait une certaine relation entre l'aide politique et l'abandon des poursuites judiciaires. »

5 En commentant le licenciement de Newbold Morris, nommé par le gouvernement préposé aux recherches relatives à la corruption, et la destitution du procureur général, J. Howard McGrath, *The Nation* du 12 avril 1952 écrit entre autres: « Un office permanent comme le F. B. I., chargé de veiller à l'observation des lois, ne devrait pas avoir à enquêter sur des cas de corruption dans une branche quelconque du gouvernement. Le F. B. I. est dépendant du Congrès pour ses dépenses. En outre, il se pourrait qu'on trouve dans ce bureau même des traces de corruption, sans parler du département dont il dépend. Truman a peut-être pensé à tout cela quand il a nommé Morris enquêteur indépendant. Mais le Président n'avait pas compté avec J. Edgar Hoover. Il est évident que dès le début Hoover désirait que son F. B. I. *prenne part* à chaque instruction, mais qu'il soit lui-même exempt de tout contrôle. »

6 *The Nation* montre de plus comment il se fait que J. Edgar Hoover, le chef du F. B. I., avec l'aide de trois sénateurs, mit tout en œuvre pour faire obstacle à l'instruction des cas de corruption dans les bureaux du gouvernement.

7 C'est ainsi que les politiciens continuent à vendre des charges, à accepter des cadeaux et des faveurs de personnes étant en relations d'affaires avec le gouvernement et à vendre ainsi leur influence à un prix élevé. Leur idée prédominante est qu'aussi longtemps que tout reste caché, cette manière d'agir est tout à fait normale. Ce manque d'intégrité n'est pas limité aux Etats-Unis. Nous le trouvons dans chaque partie du monde. Où que nous allions, en Amérique latine, en Moyen-Orient, en Europe, dans l'Extrême Orient, nous trouvons des gens disposés à se laisser corrompre et, pour un prix quelconque, à dire des mensonges et à vendre leur influence. S'ils peuvent s'en tirer, beaucoup d'entre eux sont souvent considérés comme de grands hommes. D'autre part, il fut un Adolf Hitler qui ne connaissait pas l'intégrité, ne respectait pas ses contrats d'amitié et d'aide réciproque et qui mentait en disant qu'il n'attaquerait pas ses voisins. Il aurait peut-être été salué comme grand stratège et diplomate s'il avait gagné

ses batailles, mais voilà: il fut un de ceux qui furent pris. Il est vraiment regrettable qu'un si petit nombre se fasse prendre.

9 Ce manque d'intégrité se fait-il sentir seulement au sein des gouvernements et des autorités de toutes sortes? Non. Les cas de tromperie, de déloyauté, de vol, de convoitise et de meurtre remplissent les pages des quotidiens. Même les étudiants — la génération montante — n'échappent pas à la décadence de ce monde. Les sportifs acceptent de l'argent pour jouer de telle sorte que la partie adverse gagne. Ce qui est pire, c'est l'attitude des étudiants trichant aux examens. A l'Académie militaire des Etats-Unis, laquelle est chargée de l'instruction des hommes qui auront pour mission de défendre leur pays, quatre-vingt-dix cadets furent surpris à tricher lors des examens.

9 Regardons du côté de la jeunesse des écoles supérieures du pays. Dans le *New York Times* du 9 avril 1952, parut un compte rendu sur une assemblée d'environ cent étudiants des écoles supérieures de Stamford et de Greenwich, Connecticut, disant: « Aussi longtemps que le gouvernement s'adonne à la corruption et à la tromperie, les étudiants ne voient pas pourquoi ils n'en feraient pas de même. C'est ce que déclarèrent les membres de la commission des étudiants. Les étudiants furent unanimes à reconnaître que 80 % trichent souvent, 10 % aussi souvent que possible et 10 % rarement ou pas du tout. Un étudiant déclara qu'il résultait d'une enquête faite dans tout le pays que seulement 1 % ne trichait pas. »

10 Dans toutes les couches sociales, depuis les hautes sphères politiques jusqu'à la gente écolière, tous préfèrent choisir dans leur manière de vivre, le côté profitable, plutôt que celui de la loyauté. L'Amérique ayant pris la direction des affaires mondiales, beaucoup de petites nations gravitent autour d'elle. Mais que voient-elles? Quand elles désirent atteindre le succès en imitant l'Amérique, elles constatent que celle-ci a seulement l'apparence extérieure du christianisme et que, pareille à la Rome antique, elle va au-devant d'une décadence morale qui conduit à la ruine.

11 Un ecclésiastique de New-York déclara récemment: « A moins d'avoir des citoyens meilleurs, nous allons à l'encontre de la ruine. En premier lieu nous avons besoin d'hommes intègres, d'hommes au sens moral sain. »

12 Les églises américaines, qui exercent une influence considérable sur le peuple, prétendent qu'il leur appartient de veiller sur sa moralité en lui enseignant les principes divins, les principes de la justice. Mais le programme qu'elles ont suivi et qu'elles suivent encore aujourd'hui ne produit pas de véritables chrétiens. Cela paraîtra exagéré! Pourtant c'est ce que le président du Conseil National Luthérien a admis dans une séance de ce Conseil à Atlantic City, New-York; il dit: « Le fait que la mauvaise foi et la tromperie sont dévoilées dans la vie américaine, indique que l'église a failli dans ses devoirs de christianiser la nation. » — *Herald Tribune*, 30 janvier 1952.

13 Les hommes manquent d'intégrité les uns à l'égard des autres, d'intégrité vis-à-vis de leur gouvernement; ils manquent à leur parole, oui, ils manquent d'intégrité vis-à-vis du Dieu tout-puissant. Nous nous demandons donc: Devrions-nous en ces mauvais jours et dans des conditions aussi déprimantes nous attendre que les hommes gardent leur intégrité et disent la vérité? L'influence pour le mal est si puissante. Les dominateurs des peuples nous ont donné un si mauvais exemple. La presse à sensation et le monde des plaisirs contribuent également à la ruine morale. En réalité, les hommes honnêtes d'aujourd'hui qui n'acceptent pas de cadeaux pour faire le mal sont regardés par beaucoup comme insensés. Ceux-ci pensent que la manière d'acquérir importe peu, pourvu que le but soit atteint. Ils disent: Vous êtes fou si vous ne prenez pas part à ce « jeu » pour partager le gâteau. Beaucoup d'hommes subissent même de sévères persécutions parce qu'ils font seulement ce qui est bien.

14 Est-il possible à des hommes de vivre dans l'intégrité devant Dieu? Quel avenir y a-t-il de nos jours pour la jeunesse qui aspire à la justice? Y a-t-il un espoir quelconque que la justice triomphe?

POURQUOI LUTTER pour MAINTENIR L'INTÉGRITÉ?

« Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, que l'homme qui a des lèvres perverses et qui est un insensé. » « Que Dieu me pèse dans des balances justes, et il reconnaîtra mon intégrité. » — Prov. 19: 1; Job 31: 6.

LES conditions inquiétantes et le manque d'intégrité qui règnent partout dans le monde ne sont pas dus au hasard. Ces choses font partie d'une campagne méthodique pour ruiner le genre humain. Une campagne de qui? demanderez-vous. Nous devons nous reporter dans l'antiquité pour y trouver la réponse. Une prophétie antique nous révèle ce qui arrivera à la première créature qui a renoncé à son intégrité. La Bible nous le dit. Cette révélation se trouve dans le livre d'Ezéchiel (28: 13–18):

1 « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu... Tu étais un chérubin protecteur aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre. »

1 Ces paroles furent adressées au roi de Tyr, mais elles

1-2 (a) Qui renonça le premier à son intégrité et comment cela est-il décrit dans la Bible? (b) Comment Satan chercha-t-il à réaliser ses plans pervers et quel en a été le résultat pour le genre humain?

sont une prophétie concernant celui que nous connaissons comme Satan le Diable. Il fut originellement le chérubin protecteur dans le jardin d'Eden. Dieu lui assigna une sainte charge de confiance, le plaça, muni des pouvoirs nécessaires, au-dessus des hommes, afin qu'il s'occupât de leurs besoins et leur procurât les choses nécessaires. Le chérubin protecteur ne maintint pas son intégrité dans cette sainte position de confiance. Comme l'Ecriture le montre il tint trop à sa personne. L'injustice fut trouvée en lui. Il pensait avoir droit à l'adoration qui revenait à Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, le Créateur. Ainsi il s'irrita et commença à faire le mal et cela en cherchant à éloigner de Dieu toutes les créatures en les attirant à lui. Il réussit à conduire le genre humain à la désobéissance. Adam et Eve furent les premiers hommes. Ils furent aussi les premiers sur terre qui corrompirent leur intégrité envers Dieu. Depuis ce temps-là, chaque créature humaine a été placée devant cette question: Serai-je à même de maintenir mon intégrité devant Dieu? — Genèse 3.

4 Satan est une force pour le mal qui s'est déchaînée sur la terre et dans les cieux. Par son action exécrable il a soulevé la question de savoir qui détient la puissance suprême. Il a cherché à accréditer son idée selon laquelle il serait à même d'amener tous les hommes à l'adorer et que Dieu serait incapable d'avoir des humains lui restant fidèles et le servant même dans l'épreuve. La question est donc: Jéhovah peut-il réaliser son dessein primitif consistant à peupler la terre de créatures justes? Ainsi donc la question essentielle a pour objet l'intégrité. Malgré que Dieu eût privé Satan de son pouvoir et de sa position de chérubin protecteur et l'eût chassé légalement, il ne fut pas banni de ce monde. Dieu fixa un délai au cours duquel le diable pourrait essayer de prouver son inique prétention. C'est ainsi que Satan a depuis lors exercé son influence sur les hommes et sur le développement de leur civilisation.

5 La clef qui nous permet de comprendre tout cela se trouve dans la Bible, dans le livre de Job. Dans Job 1: 6 à 12, *Sy*, nous lisons: « Or, un jour, les fils de Dieu (anges, *Mo*) se présentèrent devant l'Eternel (Jéhovah, *AS*), et Satan vint aussi au milieu d'eux. L'Eternel dit à Satan: « D'où viens-tu? » Satan répondit à l'Eternel: « Je viens de parcourir la terre et de m'y promener. » L'Eternel dit à Satan: « As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a pas d'homme comme lui sur la terre. Il est intègre et droit: il craint Dieu et il se tient éloigné du mal. » Satan répondit à l'Eternel: « Est-ce donc pour rien que Job craint Dieu? N'as-tu pas élevé comme une clôture tout autour de lui, autour de sa maison, et de tout ce qui lui appartient? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent tout le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient; on verra s'il ne te maudit pas en face!... » L'Eternel dit à Satan: « Eh bien, tout ce qui lui appartient est en ton pouvoir; seulement, ne porte pas la main sur sa personne. » Alors Satan se retira loin de la présence de l'Eternel. » Ce récit de l'Ecriture montre clairement que Satan le Diable a des intérêts terrestres. En ce temps-là il rôdait la terre et s'occupait de l'humanité déchue. Il était le suzerain invisible. Il avait des humains qui le servaient. Il organisa ces créatures sous diverses formes de gouvernement. Aujourd'hui il domine tous les gouvernements de la terre. Il commença l'exécution de ce programme avec Babylone du temps de Nimrod, et l'Ecriture nous dit qu'il est le « dieu du présent ordre de choses ». — II Cor. 4: 4, *NW*.

6 L'entretien qui, selon le livre de Job, eut lieu entre Jéhovah Dieu et Satan montre que Jéhovah garda sa position de Tout-Puissant, de Créateur. Satan ne pouvait pas agir à sa guise à l'égard de Job, car Jéhovah avait entouré Job de sa protection. Dieu fut en tout temps maître de la situation et avait décidé de liquider ce défi. Il était résolu de glorifier son nom sur toute la terre. Cela fut la raison pour laquelle il ne manifesta pas immédiatement sa grande puissance en exterminant Satan, mais le laissa subsister (Ex. 9: 16). Depuis le temps d'Adam et d'Eve l'épreuve de l'intégrité s'est poursuivie. Chaque créature humaine a choisi en réalité la vie ou la mort. Adam et Eve corrompirent leur intégrité envers Dieu. Ils choisirent donc la mort. L'histoire montre qu'ils moururent. — Gen. 5: 5.

7 Job était un homme dévoué à Dieu. C'est le cas frappant d'un homme qui a gardé son intégrité envers Dieu dans l'épreuve. Lorsque Jéhovah enleva la clôture de protection qui enveloppait Job, il subit de grandes pertes. Il subit la perte de son bétail, dont une partie fut détruite par une tempête et l'autre volée. Il perdit ses serviteurs qui furent tués par des maraudeurs. Ses enfants, sept fils et trois filles, étaient réunis lors d'un festin, lorsqu'une tempête se déchaîna, détruisant leur maison et les exterminant. Il ne restait plus rien des richesses et des possessions de Job. Mais il n'avait pas encore été atteint dans sa personne. — Job 1: 13–19.

8 Le récit du livre de Job dit dans le deuxième chapitre: « Un jour que les fils de Dieu étaient venus se présenter devant l'Eternel (Jéhovah, *AS*), Satan parut aussi au milieu d'eux pour se présenter devant l'Eternel... Et l'Eternel dit à Satan: « As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a pas d'homme comme lui sur la terre. Il est intègre et droit. Il craint Dieu et il se détourne du mal. Il persévère dans son intégrité, bien que tu m'aies excité à le ruiner sans motif. » Satan répondit à l'Eternel: « Peau pour peau! Tout ce que l'homme possède, il le donne pour sa propre vie. Mais étends ta main; touche à ses os et à sa chair; et on verra s'il ne te maudit pas en face!... » L'Eternel dit à Satan: « Eh bien, il est en ton pouvoir; seulement, respecte sa vie. » Satan s'éloigna de la présence de l'Eternel; et il frappa Job d'une lèpre maligne, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Job prit un tesson pour gratter ses plaies, et il était assis dans la cendre. Sa femme lui dit: « Quoi! tu persévères encore dans ton intégrité?... Maudis Dieu, et meurs! » — Job 2: 1–9, *Sy*.

9 Ainsi il fut mis à l'épreuve personnellement. Il souf-

---

4 (a) Quel est le grand litige en face duquel se trouve maintenant l'univers? (b) Quelle était la position de Satan après avoir renoncé à son intégrité envers Dieu?
5 Comment la Bible montre-t-elle que Satan est intéressé aux hommes et aux gouvernements sur terre, cherchant à détourner tous les humains de Dieu?

6 (a) Comment la suprématie de Dieu s'est-elle affirmée depuis la rébellion? (b) Quelle épreuve est venue sur tous les hommes depuis ce temps-là?
7 Quelles furent les pertes subies par Job dans l'épreuve de l'intégrité?
8–10 (a) Que fit Satan après avoir échoué dans ses premières tentatives d'ébranler Job dans son intégrité? (b) Quelle attitude Job adopta-t-il et avec quels résultats?

frit la douleur et l'affliction. Satan employa la femme de Job dans le dessein de lui faire renoncer à son intégrité et de le décourager, étant donné qu'elle lui dit de s'éloigner de Dieu et de mourir. Cela fut certainement une très grande épreuve. Ensuite trois de ses soi-disant amis entrèrent en scène. Ils ne le réconfortèrent pas non plus. Ils commencèrent à l'accuser de toutes sortes d'injustices. Job persévéra dans toutes les épreuves qui vinrent sur lui. Il garda son intégrité. Nous trouvons ses paroles dans le livre de Job (27: 5) : « Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon innocence (intégrité, *Martin*). »

[10] Il ne fut jamais chancelant, pas une minute, dans la foi et le dévouement envers Jéhovah. Dieu le conserva en vie et ne permit pas que Satan le détruisît. Il fit mettre par écrit les faits relatifs à Job, et ce récit a été conservé jusqu'à ce jour. Il montre que Jéhovah bénit Job à cause de son intégrité. Il est écrit: « L'Eternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis; et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Eternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. » — Job 42: 10, 12.

[11] Certains prétendront que Jéhovah a fait preuve de cruauté en laissant cet homme, un homme bon, tant souffrir. Est-ce qu'ils ont raison? Certainement pas. Ce n'est pas Jéhovah Dieu qui fit venir sur lui cette épreuve. Jéhovah n'était pas responsable des souffrances qui l'atteignirent. Il tolérait l'épreuve et Job en fut béni. Nous voyons que son expérience se termina de telle manière qu'il eut plus après qu'avant. Il en sortit victorieux parce qu'il jouissait de la faveur de Dieu. Il était un serviteur éprouvé de Jéhovah et la Bible parle favorablement de lui, ce qui lui assure une résurrection dans le juste monde nouveau de Dieu.

[12] Le cruel Satan provoqua ces souffrances. C'est par ces annales bibliques que nous devrions reconnaître que c'est lui qui fait venir toutes ces épreuves et souffrances sur la génération actuelle. Le récit de Job et ce qu'il endura nous est utile; ce récit nous permet de reconnaître la véritable question litigieuse. Si nous ne comprenons pas le grand litige existant entre Jéhovah Dieu et Satan, la question relative à la suprématie, alors nous ne comprendrons pas non plus la Bible. Le récit concernant Job nous aide aussi à reconnaître comment nous devrions garder notre intégrité et il nous montre ce qui en résulte pour ceux qui demeurent intègres.

EXEMPLES

[13] Devons-nous nous attendre que tous les humains doivent passer par une épreuve aussi difficile que celle de Job afin d'obtenir l'approbation de Jéhovah et la vie? Non, cela n'est pas le cas; mais quelle que soit l'épreuve à laquelle nous serons soumis, nous devrons prouver notre intégrité si nous voulons obtenir la vie. Nous devons persévérer dans une fidélité totale envers Dieu le Tout-Puissant. — Mat. 10: 22.

[14] Dans le 11ème chapitre de l'épître aux Hébreux nous trouvons une liste d'hommes fidèles qui ont persévéré. Ces humains conservèrent leur intégrité afin qu'ils pussent avoir part à la résurrection et obtenir la vie. Tous n'eurent pas les mêmes épreuves, mais tous demeurèrent intègres. Voyons ce que firent quelques-uns de ces hommes.

[15] Le premier mentionné est Abel, un homme de grande foi, qui adorait Dieu et garda son intégrité en offrant à Dieu un sacrifice agréable. A cause de sa foi et de l'adoration qu'il vouait à Dieu, il fut assassiné par son frère. Il garda son intégrité jusqu'à sa mort. — Gen. 4: 3–11.

[16] D'autres hommes qui vivaient avant le déluge sont mentionnés dans ce chapitre: Hénoc et Noé. Ces hommes vécurent au milieu de contemporains méchants beaucoup plus nombreux qu'eux. Ils étaient entourés de mauvaises influences, mais ils restèrent fermes dans la foi et l'irréprochabilité. Hénoc était un des prophètes et témoins de Dieu. Pour le garder, le protéger contre tous dommages et attaques de la part des méchants qui l'environnaient, Jéhovah l'enleva. — Gen. 5: 18–24; Jude 14.

[17] Noé marchait dans les voies de Dieu et croyait ce que Dieu lui avait dit. Il prouva sa foi en construisant une arche malgré que depuis la création de l'homme il n'eût jamais plu (Gen. 2: 5, 6). Il est probable qu'il fut continuellement outragé et ridiculisé par les gens de son temps, peut-être même persécuté à cause de son attitude. Malgré tout il garda son intégrité devant Dieu, et parce qu'il fit cela il fut l'un de ceux qui furent sauvés lors du déluge et fut encore en vie lorsque l'arche toucha terre. Noé était un prédicateur de la justice. — Genèse 6 à 9; II Pi. 2: 5.

[18] Puis nous lisons au sujet d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, d'hommes qui, éloignés de leur patrie, persévérèrent dans la foi. Abraham fut envoyé par Dieu dans un pays étranger, et il ne songea point à retourner dans son pays dans lequel il aurait pu jouir de certaines commodités. Parce que Dieu le lui avait ordonné, il s'en alla dans ce pays étranger. Là il fonda sa famille. Lorsque Dieu lui ordonna de sacrifier son fils, il fut disposé à se séparer de cet unique fils bien-aimé, parce que c'était la volonté de Dieu. Abraham lutta contre l'injustice. Constamment il priait le Dieu vivant. Il apprit à son fils Isaac à adorer Dieu et Isaac fut fidèle puisqu'il coopéra avec son père dans le service de Dieu. Dieu employa Abraham et Isaac pour créer certains tableaux prophétiques qui sont décrits dans la Genèse.

[19] Isaac à son tour apprit à son fils la juste manière d'adorer Dieu. Jacob, son fidèle fils, fut le père de la nation d'Israël. Lui aussi supporta des souffrances au cours de sa vie. Il souffrit beaucoup d'inconvénients à cause de son frère jumeau Esaü, lequel, à vrai dire, ne croyait pas en Dieu. Aussi Jacob s'en alla-t-il en Egypte et y vécut-il jusqu'à sa mort, sans jamais oublier les promesses de Dieu. — Gen. 27: 41; 48: 21.

[20] Joseph, le fils de Jacob, est aussi mentionné dans le 11ème chapitre de l'épître aux Hébreux. Sa fidélité et son intégrité lui assurent une résurrection. Il souffrit

---

11 Jéhovah a-t-il été cruel en laissant Job subir une telle épreuve?
12 Que comprenons-nous en considérant le récit concernant Job?
13, 14 Tous les hommes qui veulent obtenir l'approbation de Dieu, doivent-ils subir les mêmes épreuves que Job?
15, 16 Comment Abel et Hénoc ont-ils gardé leur intégrité?
17 Quelles furent les épreuves d'intégrité qui vinrent sur Noé et comment sa fidélité le conduisit-elle à la vie?
18, 19 Décrivez quelques-unes des expériences faites par Abraham, Isaac et Jacob en gardant leur intégrité.
20 Dans quel sens Joseph fut-il un exemple d'intégrité dans des temps de tribulations et de prospérité?

beaucoup mais garda toujours son intégrité envers Dieu, s'inspirant sans cesse de ses justes principes. Il fut vendu comme esclave par ses frères. Lorsqu'il servait comme tel en Egypte, la femme de son maître chercha à lui faire commettre un acte immoral, mais il s'y opposa. Cette femme fit en sorte qu'il fut jeté en prison. Là, il endura sa mauvaise fortune dans la foi. Le temps vint où Dieu le délivra de cet endroit et se servit de lui. En relation avec le rêve de Pharaon, Joseph adressa publiquement des louanges à Dieu. Dieu agit en sorte que Joseph reçut une position élevée parmi le peuple d'Egypte. Non seulement en prison mais encore dans sa très haute position en Egypte, il n'y eut jamais dans son esprit de doute sur la question de savoir qui détenait le pouvoir suprême ou sur la façon dont il convenait d'adorer Jéhovah. Jusqu'à sa mort il garda à l'esprit que Dieu occupait la première place dans sa vie. Ainsi il persévéra dans l'intégrité. — Gen. 39: 9; 41: 16; 50: 19–26.

21 Moïse avait une grande foi. Par la fille de Pharaon il fut élevé dans la splendeur de l'Egypte. Il aurait pu se tourner vers l'adoration des démons, la richesse, les joies de la cour royale, mais non, il resta du côté des enfants opprimés de Dieu, de la nation d'Israël, de sa nation. Il s'éloigna de la richesse et de la magnificence d'Egypte et risqua maintes fois sa vie pour s'être présenté devant le tyrannique Pharaon. Sans crainte il transmit les jugements divins destinés à l'Egypte, car il savait que Dieu était avec lui. Dieu le sauva de l'Egypte conjointement avec la nation d'Israël. Sa résurrection lui est assurée parce qu'il persévéra dans son intégrité et prit position du côté de Jéhovah dans le grand litige en l'exaltant publiquement. — Ex. 2: 10; 10: 28; 14: 13–26.

22 Dans le 11ème chapitre de l'épître aux Hébreux d'autres hommes sont encore mentionnés qui vivaient dans la Terre promise, tels que: Gédéon, Barak, Samson, Jephthé, David et Samuel. Ces hommes soutinrent tous l'adoration de Jéhovah, mais cela ne se passa pas sans opposition. Gédéon démolit les autels de Baal. Avec une petite troupe, mais avec l'aide de Jéhovah, les armées des Madianites furent anéanties. Le peuple désirait que Gédéon régnât sur lui comme roi, mais il s'y opposa en disant: « C'est Jéhovah qui sera votre roi. » (*Cr 1905*). Ainsi il exalta le nom de Jéhovah. — Juges 6: 1 à 8: 28.

23 Samson mit sa confiance en Jéhovah qui lui donna la force de lutter contre les adorateurs des démons et pour la libération du peuple de Dieu. Samson détruisit le temple du dieu-poisson des Philistins (Juges 16). De même Barak combattit un bon combat pour la véritable adoration en combattant, au risque de sa vie, contre une puissante armée de Cananéens (Juges 4). Ces hommes gardèrent leur intégrité devant Dieu. Jephthé et David en firent de même; en tout temps ils prirent position du côté de Dieu dans la question litigieuse et défendirent la véritable adoration. — Juges 11; I Sam. 17 et suiv.

---

21 Comment Moïse prouva-t-il son intégrité envers Dieu?
22, 23 Mentionnez d'autres hommes intègres en Israël et donnez des exemples de leur combat pour la cause de la justice.

24 Samuel était un prophète et non un homme de guerre; lui aussi défendit fidèlement la véritable adoration de Jéhovah. Il était encore jeune, un enfant, lorsqu'il entra dans le service de Dieu. Il supporta toutes les épreuves qui vinrent sur lui, vivant aux jours du premier roi, du méchant Saül, qui était un infidèle roi en Israël. Samuel réprimanda le roi à cause de la méchanceté et de la désobéissance dont il fit preuve. Samuel n'eut point honte des justes principes de Dieu. Ce prophète se leva et dit au roi qu'il était dans l'erreur; il n'avait pas peur. Lui aussi, jusqu'à sa mort, persévéra dans son intégrité envers Dieu. — I Sam. 2: 11; 13: 14; 25: 1.

25 Tous ces hommes fidèles des temps anciens travaillèrent en vue de la conservation de la véritable adoration de Dieu et demeurèrent intègres. Chacun était un modèle de persévérance. Il y en eut encore d'autres dont la Bible parle favorablement. Elle montre qu'ils persévérèrent dans des épreuves nombreuses, pas toutes les mêmes, et que, quelles qu'elles fussent, ils les endurèrent et gardèrent leur intégrité. Il est vrai qu'ils étaient peu nombreux proportionnellement à la grande population de la terre — une minorité. La plus grande partie des humains apostasièrent ou ne surent jamais rien de l'adoration de Jéhovah Dieu. Il en fut ainsi à cause de l'égoïsme, d'une mauvaise instruction ou de l'emploi de la force pour les mettre au pas et les maintenir sous la puissance de Satan. — Héb. 11: 33–39.

26 Même parmi le peuple d'Israël, le peuple de l'alliance de Dieu, il sévissait un manque surprenant d'intégrité. A l'intention de ce peuple, Dieu avait personnellement écrit avec son doigt sur des tables de pierre. Cela aurait dû inspirer de la crainte à ce peuple et le convaincre de la suprématie de Jéhovah. Il déclara vouloir obéir à la loi de Dieu et Dieu prit des dispositions pour qu'il pût le faire effectivement; c'est dans ce dessein que la loi fut conservée et transportée dans l'arche de l'alliance. Dieu prit aussi des dispositions pour la faire lire à des époques déterminées, c'est-à-dire lorsque le peuple se réunissait à Jérusalem. Selon l'ordonnance divine, le roi devait avoir une copie de la loi, la lire et la mettre en pratique. Ce peuple avait toutes les raisons d'observer la loi de Dieu et de conserver son intégrité, car il y avait consenti; mais comme nation il échoua. Il se rebella encore et encore. Finalement, étant donné que cette nation avait rejeté la Parole de Dieu et s'était refusée à garder son intégrité selon les instructions reçues, Jéhovah provoqua son anéantissement en l'an 607 av. J.-C. Seulement un petit reste demeura attaché à la véritable adoration de Dieu. Il servit d'instrument à Jéhovah pour conserver et continuer la véritable adoration de Dieu jusqu'au temps de Jésus-Christ. — Ex. 31: 18; 19: 8; Deut. 17: 18; 30: 15–20; 31: 11; Jér. 34: 12–22; 39: 1, 2.

---

24 Pourquoi la vie de Samuel est-elle un merveilleux exemple de persévérance et d'intégrité?
25 Quelles épreuves vinrent sur les hommes de foi mentionnés dans l'épître aux Hébreux (11: 33–39)?
26 (a) Pourquoi le manque d'intégrité chez la plus grande partie du peuple d'Israël est-il si surprenant? (b) Que leur arriva-t-il?

L'intégrité mène à la vie

NOUS considérons maintenant l'exemple le plus grand — celui de l'homme qui maintint son intégrité envers Dieu à travers les épreuves les plus difficiles. Dieu lui assigna une sainte charge de confiance et attendait de lui qu'il s'acquittât de toutes ses fonctions en gardant son intégrité. Il avait une œuvre à accomplir. Il vint sur la terre pour rétablir la pure adoration et poser le fondement du monde nouveau de justice. Jésus était un homme exemplaire, ayant voué sa vie à Dieu et maintenu son intégrité envers lui, et cela bien que Satan l'eût éprouvé dans une mesure beaucoup plus grande que ce qu'un homme peut supporter normalement. Jésus s'en tint sans cesse à la Parole de Dieu et vécut conformément à ses lois. Quand il subit la tentation il cita la Parole de Dieu, la plus puissante force terrestre incitant au bien. Quoique Satan — dominant toutes les nations de ce monde — offrit à Jésus leurs splendeurs, ce dernier défendit toujours la bonne cause relative au litige, en disant: « Va-t'en Satan, car il est écrit: C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré. » — Mat. 4: 10, *NW*.

[2] Jésus réprimanda les faux adorateurs, ceux qui introduisaient des traditions humaines et les plaçaient au-dessus de la Parole de Dieu (Mat. 15: 7–9). Il apprit aux hommes à adorer Jéhovah et leur montra lui-même comment ils pourraient maintenir leur intégrité. Il leur expliqua clairement l'éminente loi de l'amour de Dieu et du prochain comme étant une chose nécessaire exigée des personnes désirant vivre dans le monde nouveau. Jésus forma ses disciples afin qu'ils devinssent de véritables serviteurs de Dieu, des hommes qui prêcheraient la vérité de la Parole de Dieu. Relater tout ce qu'il fit en l'honneur du nom de Jéhovah exigerait des heures, mais vous pouvez lire les évangiles une autre fois pour vous en informer. De multiples épreuves s'abattirent sur lui. Finalement il fut faussement accusé de sédition et mis à mort d'une manière dégradante. Mais en cela même il défendit la suprématie de Dieu. C'est pourquoi Dieu le ressuscita et lui conféra l'immortalité. Il obtint la vie en maintenant son intégrité. Grâce à son sacrifice il fraya le chemin de la vie à d'autres personnes intègres. Pour Satan, le provocateur, ce fut en réalité une défaite. Il n'avait pas été à même de faire en sorte que Jésus se montrât impropre aux fonctions de Roi du monde nouveau. — Jean 19: 12, 15; Phil. 2: 5–11.

[3] D'autres lui obéirent. Les chrétiens qui le suivirent, les apôtres par exemple, gardèrent également leur intégrité. Jésus leur montra comment ils devaient suivre ses traces et agir comme il agissait lui-même, s'ils désiraient obtenir la vie. Ainsi ils soutenaient la pure adoration de Dieu. Ils s'opposèrent à toute immoralité et restèrent vertueux. Ils s'en tenaient à la Parole de Dieu, la vérité. Ils propagèrent la bonne nouvelle et enseignèrent l'adoration de Dieu en toute pureté. C'est pourquoi ils furent incarcérés, injuriés, battus et martyrisés. Ce ne fut certes pas un chemin facile. Satan cherchait à ébranler leur loyauté et à anéantir toute adoration de Dieu. Ces hommes restèrent néanmoins irréprochables, ils s'employèrent à poursuivre la vraie adoration en donnant des directives pouvant être suivies par d'autres. — Actes 8: 1, 4; II Tim. 4: 2; I Pi. 4: 3, 4.

[4] Les premiers chrétiens qui vinrent après furent, eux aussi, éprouvés quant à leur loyauté. Ils restèrent irréprehensibles. Ils allaient partout, parlaient de la suprématie de Dieu et propageaient la pure adoration comme Jéhovah l'avait ordonné. A cette époque l'adoration de Diane et de Vénus, c'est-à-dire le culte du sexe, était fort répandu parmi les peuples de l'empire romain. Il y avait aussi des ivrognes, adorateurs de Bacchus. Les Romains l'adoraient. Dans l'épître aux Romains (1: 24–31) Paul décrivit les conditions régnant à Rome. Cet état de choses empêchait les premiers chrétiens de participer à une fusion quelconque des croyances. Il n'y a qu'une seule adoration pure et ils y restaient attachés, car elle constituait la forme la plus élevée de l'adoration: l'adoration de Jéhovah Dieu. Ils furent durement persécutés pour être restés purs et avoir manifesté leur fidèle soumission à Jéhovah.

[5] Dans son *Livre des martyrs* (*Book of Martyrs*), le Dr John Fox explique pourquoi les premiers chrétiens furent persécutés si violemment. Il dit que les Romains avaient la réputation de ne persécuter personne pour sa religion. Toutefois presque dès le début de la propagation du christianisme les chrétiens furent persécutés impitoyablement. Se référant au Dr Mosheim, il dit qu'il faut l'attribuer à la position prise par les chrétiens d'alors. Ils refusaient de pratiquer les religions de l'empire ainsi que le culte des ancêtres ou de l'empereur. Ils s'éloignaient de tout cela et dénonçaient les absurdités du culte païen en montrant combien la pure adoration de Jéhovah Dieu était supérieure aux nombreuses sortes d'adoration répandues dans l'empire romain. Quelques chefs de l'empire songèrent d'abord à accepter le christianisme comme une partie de leurs religions privées — et ils en avaient beaucoup —. Mais, lorsqu'ils constatèrent que le christianisme se tenait à l'écart, qu'il était supérieur aux autres religions et ne voulait pas s'associer avec elles, ils s'en détournèrent promptement et commencèrent les persécutions. Le Dr Fox explique que cela fut le motif des persécutions. Un minutieux examen de la Bible montre cependant que Satan, le dieu de ce monde, cherchait à extirper la pure adoration de Dieu le Tout-Puissant, et ceux qui la pratiquaient étaient ses cibles. Cet état de choses engendra les hostilités. Toutes les autres formes d'adoration furent tolérées. Satan utilisa ses instruments terrestres — les souverains de cette époque — pour essayer de saper l'intégrité des serviteurs de Dieu. Mais ces derniers ne pouvaient se livrer à aucun accommodement. Ils recouraient à leur connaissance de la Parole de Dieu et soutenaient la suprématie de Jéhovah Dieu, même jusqu'à la mort.

[6] Pendant le moyen âge et jusqu'au vingtième siècle des hommes loyaux épris de justice, ont enduré la persécution et l'opprobre pour être restés attachés à la pure adoration de Dieu. De même que les Romains raillèrent

---

1 Comment Jésus fut-il le plus grand exemple d'intégrité?
2 Qu'accomplit Jésus ici-bas grâce à sa vie parfaitement intègre?
3 Comment et pourquoi les apôtres suivirent-ils l'exemple de Jésus?
4 Quelle voie suivirent les autres chrétiens primitifs?
5 (a) Dans quelles circonstances les premiers chrétiens maintinrent-ils leur intégrité? (b) Quel fut le vrai motif pour lequel ils furent persécutés?
6 Pourquoi l'intégrité des vrais chrétiens vivant après la chute de l'empire romain fut-elle éprouvée?

les premiers chrétiens parce qu'ils s'en tenaient aux enseignements du Christ et aux écrits de la Bible, n'avaient ni temples ni images, n'offraient nul sacrifice aux idoles, n'entretenaient pas d'ordres religieux et ne pratiquaient plus aucune de ces choses païennes, de même, depuis la fondation de l'église catholique romaine et durant les siècles écoulés, les puissants chefs religieux ont persécuté les véritables chrétiens pour être restés étroitement attachés à la Bible et à la pure adoration.

7 Vivant au vingtième siècle, pouvons-nous nous attendre à autre chose? Pouvons-nous attendre que les hommes soient plus civilisés, comme on le dit, qu'ils renoncent aux persécutions et commencent à mieux se conduire grâce à la grande lumière venue dans le monde? N'oubliez pas que nous nous trouvons encore dans l'ordre de choses de Satan. En réalité nous devrions encore attendre des conditions pires. Pourquoi? Parce que la Parole de Dieu le prédit. Nous nous approchons de l'apogée appelée dans la Bible la bataille d'Harmaguédon. Le litige relatif à la suprématie sera réglé durant ce combat. Le chapitre 12 de l'Apocalypse mentionne qu'une guerre eut lieu dans le ciel, prophétie qui s'est accomplie à partir de 1914. Une période de souffrances et de douleurs fut prédite pour la terre et la mer, « car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère », sachant qu'il n'a plus qu'un court laps de temps. Cela révèle que Dieu a limité la durée de l'existence de Satan, qu'il ne lui permet pas de poursuivre son œuvre pour un temps illimité et de mettre ainsi chaque jour l'intégrité des hommes à l'épreuve. Non, le moment est venu où les équitables jugements de Dieu doivent être exécutés. Toutes les nations et chacun en particulier sont examinés par le Roi de Dieu. — Mat. 8: 29; II Pi. 2: 3, 4; Apoc. 20: 1–3; Mat. 25: 31–33.

8 Satan sait qu'il ne lui reste que peu de temps, aussi cherche-t-il à dominer les hommes et à les inciter tous à l'adorer, les rendant ainsi impropres à l'obtention de la vie éternelle. S'il ne peut régner, il veut détruire. Cela est la raison fondamentale de l'accroissement de la violence et des crimes dans le monde, la raison pour laquelle les mœurs et la conduite des gens se relâchent aujourd'hui dans une si grande mesure, les lois sont violées, l'oppression domine, les hommes rompent leur parole, renient leurs engagements, la raison pour laquelle il y a tant de meurtres et la guerre. Cela explique aussi pourquoi la plupart des hommes ne prennent pas la Parole de Dieu au sérieux. Satan, par ses pièges, les occupe à maintes autres choses. — II Tim. 3: 1–7.

9 L'épreuve finale de l'intégrité est en cours. Voici quelques questions pertinentes: Qui vivra selon la droiture et l'intégrité? Qui résistera à ces attaques du diable, en ces derniers jours où il cherche à anéantir l'humanité? Qui survivra à cette crise mondiale? Comment pouvons-nous faire front à l'ordre de choses de Satan et tenir fermes contre la pression néfaste et la contrainte qu'il exerce sur nous? La clef de la victoire se trouve dans la Parole de Dieu et en ceci que nous reconnaissons l'origine de nos épreuves. *Satan est responsable.* Nous ne devrions jamais penser, pas même une minute, que Dieu le Tout-Puissant est responsable des souffrances qui se sont abattues présentement sur nous ou sur un homme quelconque. La Bible cite des exemples de personnes fidèles et infidèles. Elle montre comment des hommes et des femmes du passé ont résisté aux attaques de Satan et de son organisation impie et comment Jéhovah les a aidés à rester fermes. Par eux nous apprenons de quelle manière nous pouvons garder notre intégrité envers Dieu, car c'est ce que nous devons faire si nous désirons gagner la vie éternelle. — Héb. 12: 1–3.

10 Nous devons nous reposer sur Jéhovah pour être aidés. Nous devons nous adresser à lui par la prière. David, qui maintint son intégrité envers Dieu, écrivit dans le Psaume 26: 9–11 sa prière adressée au grand Dieu Jéhovah, le dispensateur de vie: « N'enlève pas mon âme avec les pécheurs, ma vie avec les hommes de sang, dont les mains sont criminelles et la droite pleine de présents! Moi, je marche dans l'intégrité; délivre-moi et aie pitié de moi! » Le jugement est entre les mains de Jéhovah, nous devons maintenir notre intégrité envers lui. Manifester son intégrité envers des employeurs, des conjoints ou amis est bien, mais cela ne saurait suffire pour obtenir la vie. « Avoir une vie réglée », comme les gens du monde le disent généralement, ne peut nous garantir la vie éternelle. Nous devons regarder plus loin. Nous devons garder notre intégrité envers Jéhovah Dieu et croire en son Fils. Il est nécessaire que nous agissions ainsi parce que nous aimons la justice et désirons faire ce qui est droit. Garder son intégrité ou simuler l'intégrité par orgueil ou par crainte de l'opinion de nos semblables, ne nous vaudra certainement pas l'approbation de Dieu. Nous devons aimer Dieu et ses principes équitables. En cherchant à lui plaire, nous pourrons gagner la vie éternelle.

11 Le chemin suivi par la majorité des hommes n'est pas celui qui conduit à la vie. Jésus le montre clairement. La voie menant à la vie exige l'observation de la divine Parole de vérité. Dans Matthieu 7: 13, 14 Jésus dit: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »

12 La tâche n'est par conséquent pas facile. Nous pouvons cependant l'accomplir, si nous apprenons avant tout ce qu'enseigne la Parole de Dieu, ce que contient ce livre, quel est le chemin qu'il faut suivre et si nous nous efforçons ensuite de nous y engager. Nous devons nous efforcer d'être de véritables chrétiens dans toute l'acception du terme. Est-ce à dire que nous devrions nous joindre à une organisation ecclésiastique de la chrétienté? Posez-vous cette question: Jésus-Christ, qui est pour nous un exemple et nous exhorte à le suivre pour gagner la vie, s'associa-t-il en son temps à une organisation ecclésiastique? Non, Dieu ne nous demande pas cela. Toutefois, il exige que nous l'adorions, que nous prêchions la bonne nouvelle du Royaume, que nous soyons des chrétiens, que nous suivions donc l'exemple donné par Jésus qui fit preuve d'une soumission inaltérable à la volonté de Dieu, que nous glorifiions Dieu, respectant sa suprématie et résistant à tous les efforts tentés en vue de nous faire abandonner la décence et la persévérance dans la foi. Nous possédons la Bible qui nous indique la voie droite. Pour gagner la vie éternelle

---

7 Pourquoi fallait-il s'attendre que les chrétiens fussent persécutés au vingtième siècle?
8 Quelle est la raison de l'accroissement de la violence et des crimes dans le monde?
9 Qui est responsable de l'épreuve de notre intégrité? Comment le savons-nous? Comment pouvons-nous obtenir la victoire en cette époque d'épreuve finale?
10 Envers qui devons-nous présentement garder notre intégrité? Quelle devrait être notre attitude?
11 La majorité des hommes est-elle sur le bon chemin, de sorte qu'on devrait les suivre?
12 Comment pouvons-nous trouver le chemin conduisant à la vie? Devons-nous nous joindre à une église?

il n'est certes pas nécessaire de devenir membre d'une église. — Jean 3: 16–18; 17: 3.

L'ÉCHEC DU CLERGÉ

13 Les chefs religieux reconnaissent qu'ils ont manqué de « christianiser » la population de l'Amérique, comme ils l'appellent, et ils n'ont pas eu plus de succès dans le reste du monde. Malgré l'accroissement de la population, les églises sont fort peu fréquentées, et cela sur toute la terre. Les hommes n'accordent plus leur confiance aux ecclésiastiques. Pourquoi? demanderez-vous. Les membres du clergé doivent en porter le blâme eux-mêmes. La religion prétend représenter Dieu. Dans le domaine de l'intégrité le clergé devrait donc donner le bon exemple. Il devrait enseigner la pure adoration de Dieu. Le Christ est son exemple aussi bien qu'il est le nôtre. En tout temps il devrait proclamer un message vrai, un message en harmonie avec la Bible, la Parole de Dieu. En cela le Christ est de nouveau notre exemple, il est aussi le sien. Jésus prêcha conformément à la Parole de Dieu et défendit toujours sa véracité. Mais qu'a fait le clergé? Quelle a été son œuvre? En tant que classe, il a renoncé à son intégrité envers une mission sacrée. Si ses membres affirment être des ministres de Dieu, ils devraient aussi prêcher les préceptes de sa Parole et lui obéir (Rom. 6: 16). Mais qu'enseignent-ils?

14 Ils enseignent un grand nombre de doctrines contraires à la vérité biblique. Ils parlent au peuple d'un lieu de tourments dans un enfer de feu dont la Bible, que vous le croyiez ou non, ne fait pas mention. Quelques-uns d'entre eux propagent le dogme du purgatoire, idée d'origine païenne de laquelle la Bible ne sait rien. Ils cherchent à inculquer la foi en une trinité composée de trois dieux égaux en un seul. La Bible dit cependant que Jéhovah est le Très-Haut, que Jésus-Christ ne lui est pas semblable mais qu'il est son Fils. Ils utilisent des images comme les païens. Ils ont annoncé que les chefs des nations occupent leur position par la grâce divine; cela signifierait que les dictateurs eux-mêmes eussent l'approbation de Dieu et eussent été institués par lui. Il existe aussi de nos jours une tendance reconnue — et les ecclésiastiques la suivent — elle consiste à professer la non-existence du diable. On enseigne que le diable n'existe pas du tout, c'est passé de mode que de croire au diable. *L'Encyclopædia Britannica* (neuvième édition), volume 7, page 138, donne un commentaire à ce sujet. Il dit que si on croit à l'existence d'un diable, cette croyance « n'est maintenue dans une partie quelconque de l'église chrétienne qu'en ne lui accordant que fort peu de crédit ». *L'Encyclopedia Americana* (édition 1942), volume 9, page 38 dit: « La tendance actuelle nous incite à considérer le diable en personne comme une partie de la mythologie des temps passés. » Les conducteurs religieux de la chrétienté sont responsables de cet abandon de la foi en ce que la Bible enseigne d'une manière formelle.

15 Certains ecclésiastiques n'ajoutent pas foi au sacrifice de rachat de Jésus-Christ. Plusieurs d'entre eux enseignent que la terre sera consumée et toute vie détruite. D'autres encore propagent la doctrine de l'évolution et non pas celle de la création relatée dans la Bible. Leur message est confus et rempli de contradictions. Un exposé classique révélant leur manière d'envisager les enseignements de la Parole de Dieu est celui fait le 29 mai 1952 par l'évêque de Bradford (Angleterre). En date du 30 mai 1952 le périodique *Press & Journal* d'Aberdeen (Ecosse) publiait ces propos de l'évêque de Bradford tenus lors d'une conférence diocésaine: « Nous avons renoncé à l'idée d'un enfer et perdu la foi en des cieux, nous pensons néanmoins que c'est une habitation meilleure, désirable, mais probablement fictive. » Et dire que ces paroles furent prononcées par un évêque de l'église anglicane!

16 On sera d'accord avec nous si, après avoir lu l'exposé de l'évêque de Bradford, nous sommes d'avis que l'église anglicane se trouve dans une situation précaire. L'hebdomadaire londonien *Everybody* (17 mai 1952) contenait un article sur sa situation critique, article intitulé « L'église anglicane est-elle à l'agonie? » Il se réfère à la situation fort périlleuse de toutes les églises d'Angleterre et relate que seul dix pour cent de la population de ce pays entretiennent des relations quelconques avec une église. Il mentionne l'indolence et l'indifférence des gens et se réfère aux enquêtes publiées par Rowntree and Lavers sous le titre « Vie et loisirs en Angleterre », dont il extrait ce qui suit: « Nous avons constaté une telle aversion pour les pasteurs de l'église anglicane et des églises libres qu'elle peut être appelée anticléricalisme. » L'article énonce les pensées de l'archevêque d'York sur les causes de la fréquentation toujours plus faible des églises. Il cite les critiques dévastatrices d'éminents écrivains qui n'ajoutent pas foi à la Bible et mentionne aussi la psychanalyse. Il existe des dieux de remplacement, dit-il: les dieux de Mammon ou de l'argent et la poursuite des richesses; la démocratie dont le peuple est le dieu, et le totalitarisme dans lequel l'Etat est élevé à la position d'un dieu. Il mentionne aussi la guerre comme une des raisons de cette situation. L'écrivain, M. Joad, critique l'analyse de l'archevêque d'York en ces termes:

« Je crois que la manière d'agir de l'église pendant la guerre a plus contribué à ternir sa réputation dans l'esprit de l'homme ordinaire que l'archevêque ne veut bien l'avouer. Si une guerre survient, les diverses églises nationales des Etats belligérants s'associent. Les chaires sont transformées en lieux de recrutement et les évêques bénissent les canons. Ces choses se réalisent au nom du Prince de la paix, qui renonça à la force brutale et ordonna à ses disciples de s'aimer les uns les autres...

» Tout cela peut paraître assez naturel,... cependant lorsque l'ivresse est passée et que la nation vit de nouveau en paix, l'église ne peut s'attendre que le peuple écoute ses sermons sur la religion, *une religion de paix,* avec tout le sérieux désirable.

» ... qu'est-elle en mesure d'offrir aux hommes que l'Etat ne pourrait mettre à leur disposition? »

17 En Amérique, des ecclésiastiques font des déclarations publiques telles que celle du coadjuteur Joseph F. Flannelly, administrateur de la cathédrale St. Patrick, qui s'exprima comme suit au sujet de la guerre de Corée: « Nos propres péchés nous ont indubitablement valu ce nouveau châtiment. » (*New York Times,* 24 juillet 1950). Ils cherchent ainsi à rendre Dieu responsable de ces guerres. Si l'opinion de l'évêque Flannelly s'avérait, les hommes devraient considérer les communistes comme des instruments dans la main de Dieu.

---

13 Quelles conditions règnent actuellement parmi les conducteurs de la chrétienté?
14, 15 Comment le clergé a-t-il montré par ses enseignements qu'il n'a pas gardé son intégrité envers Jéhovah?

16 Que nous est-il rapporté d'Angleterre concernant l'attitude prise envers la religion? Pourquoi?
17, 18 Montrez comment des ecclésiastiques américains ont manqué d'intégrité envers Jéhovah.

[19] Quelques semaines plus tard le contraire est prêché de la même chaire. Il n'est plus question de la guerre en tant que châtiment issu de Dieu, mais comme étant une bénédiction divine. Nous citons du *New York Times* du 11 septembre 1950: « Aux parents affligés, dont les fils ont été appelés sous les armes, il a été dit hier dans la cathédrale St. Patrick que la mort sur le champ de bataille faisait partie du plan de Dieu en vue de peupler le royaume des cieux. C'est une pensée à laquelle on ne songe pas toujours, continua-t-il (Mgr W. T. Green), cependant le premier devoir des parents consiste à faire ce qui est en leur pouvoir pour rendre leurs enfants à Dieu, quels que soient l'heure, le lieu ou les circonstances où Dieu les appellera pour en faire de véritables citoyens de l'éternel royaume des cieux. » Si la guerre est une partie intégrante du plan de Dieu pour peupler le royaume des cieux, pourquoi rechercher la paix et ainsi faire échouer le dessein de Dieu et laisser le ciel inhabité? La Bible ne contient aucune déclaration correspondant à celle de Green. La guerre de Corée n'est ni une bénédiction de Dieu ni une partie de son plan relatif au peuplement du royaume des cieux. Cette manière de prêcher rend Dieu le Tout-Puissant responsable des maux que Satan, l'adversaire, a amenés sur le monde et dévoile une absence totale d'intégrité envers Dieu.

[18] En s'efforçant de tenir la majorité des gens sous leur contrôle et de les contenter, les ecclésiastiques cherchent à plaire à chacun: aux gouvernements, aux généraux, aux commerçants, aux classes laborieuses, bref à tout le monde. Ils prêchent ce qui leur convient en dépit des enseignements de la Bible à ce sujet. En agissant ainsi ils n'obtiendront jamais la faveur divine, ni celle des chrétiens sincères. En réalité nous constatons que le clergé fait partie du monde. Les religions organisées de la chrétienté sont devenues à tel point une partie de ce monde dominé par Satan qu'elles n'ont ni la volonté ni ne sont en mesure de se tourner vers les voies de la pure adoration, voies clairement tracées et enseignées dans la Bible. Leurs chefs et membres sont inquiets lorsqu'ils subissent la pression des politiciens et de l'opinion publique. Ils ne manifestent pas une entière confiance en Dieu. Ils semblent être disposés à conclure des compromis avec qui que ce soit s'ils peuvent en tirer un gain matériel. Considérez attentivement le passé des églises catholique, luthérienne et orthodoxe de l'Europe orientale. Elles ne sont pas à même de faire front au communisme athée. Lorsqu'une contrainte est exercée sur elles, elles sont prêtes à collaborer au programme communiste en prêchant même le communisme du haut de leurs chaires. Elles sont aussi disposées à signer des accords pour coopérer avec les communistes. Si nous n'agissions pas ainsi, pensent ces ecclésiastiques, nos églises seraient fermées, ce qui, en effet, pourrait se produire. Le 17 août 1952, le département d'Etat à Washington publia une étude sur la tactique employée par les gouvernements communistes pour « attirer la jeunesse et attacher les églises à l'Etat dans leur campagne de suppression de toute religion ». « Ce but est partiellement atteint en Roumanie, en Albanie et en Hongrie », y est-il écrit. « En Tchécoslovaquie un certain progrès a été enregistré dans ce sens. En Pologne, le gouvernement n'a pas obtenu un succès marqué... »

« Lorsque des organisations ecclésiastiques sont placées sous le contrôle de l'Etat, est-il dit dans cette étude, les nominations à des postes au sein de l'église, du plus élevé au plus bas, sont faites par l'Etat ou par des associations reconnues par l'Etat.

» Seuls les prêtres ayant démontré leur loyauté ou leur sympathie envers le communisme ont quelque chance d'être élus. Souvent le thème des prédications et des conférences est fixé par l'Etat, lequel prescrit aussi la forme des autres rapports de ces églises avec leurs paroissiens. » — *Post*, Boston, 18 août 1952.

19 Quels faits et quelle attitude du clergé en général l'empêcheront d'obtenir la faveur divine?

CEUX QUI SE REFUSENT A TOUTE COMPROMISSION

[20] Tout autres sont les véritables ministres chrétiens. Les témoins de Jéhovah sont interdits dans tous les pays communistes de l'Europe de l'Est. Ils ne s'inclinent pas devant la domination des dictateurs et ne prêchent pas le communisme comme étant l'espoir du peuple. Ils s'en tiennent à la pure adoration de Dieu. Les politiciens peuvent interdire les témoins de Jéhovah et leur dire qu'il ne leur est pas permis de servir Dieu et de garder leur intégrité envers lui. Les témoins de Jéhovah, eux, restent inébranlables et ne se laissent point effrayer. Ni aujourd'hui ni jamais ils ne cesseront de prêcher le royaume du Dieu tout-puissant comme étant l'espérance du monde, à moins que Dieu ne les fasse cesser. La volonté des dictateurs ne saurait être placée au-dessus de la volonté de Jéhovah. Lorsque des dictateurs cherchent à souiller la véritable organisation chrétienne, les ministres de Dieu résisteront résolument et continueront à proclamer la vérité biblique, même s'ils doivent le faire clandestinement. Il s'agit d'un combat pour la justice. Nous l'attendons dès maintenant, car le grand litige de la domination mondiale doit être tranché. L'intégrité de chaque chrétien sera éprouvée à fond. — Apoc. 14: 6–12.

[21] Mais, demanderez-vous, comment les témoins de Jéhovah peuvent-ils prendre position de cette manière? Cela est possible grâce à l'exacte connaissance qu'ils possèdent de la vérité, à la grande foi qu'ils ont en Jéhovah Dieu, et uniquement avec l'aide que ce Dieu tout-puissant accorde à ceux qui se confient en lui et le servent. Un certain nombre de personnes du monde ne saisissant pas le litige se prononceront pour l'opportunisme en ces temps d'oppression, en disant que Dieu leur pardonnera parce que les difficultés sont si grandes. Mais où se trouve le texte scriptural appuyant un tel argument? Lorsque le Christ fut éprouvé, conclut-il des compromis aux dépens des principes divins? Ses apôtres ou les fidèles qui vécurent avant lui en firent-ils? Non! Comme le Christ, les vrais chrétiens suivent aujourd'hui la voie de l'intégrité. Ils aiment la vie et s'évertuent à être loyaux envers le Dispensateur de vie.

[22] Dans ce combat relatif à l'intégrité, Jésus-Christ défendait un point de vue qui tenait compte du lointain avenir, et ne recommandait pas un compromis procurant un gain égoïste momentané ou un soulagement dans l'épreuve. « Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir

20 Pour garder leur intégrité, quelle voie différente suivent les véritables ministres de Dieu?
21 Comment les témoins de Jéhovah sont-ils à même de prendre si fermement position pour la justice?
22 Pouvons-nous obtenir la vie éternelle en faisant des compromis? Que devons-nous faire?

deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne. » (Mat. 18: 8–10). Jésus démontra par ces paroles combien il est préférable de subir une perte matérielle, plutôt que de renoncer à son intégrité, même s'il fallait être dépossédé d'une chose aussi précieuse qu'un œil ou une main. Nous vivons à une époque où nous devrions apprécier sainement les choses. Il est temps de réserver à Dieu la première place dans notre vie. Ne cédons pas aux efforts — quelle qu'en soit la nature — visant à nous détourner de notre intégrité, soit par l'offre astucieuse de richesses en violation des principes éthiques, soit par des persécutions cruelles et douloureuses.

[23] De nos jours, les témoins de Jéhovah combattent avec confiance sous leur Chef et Maître Jésus-Christ et persévèrent dans leur intégrité. En agissant ainsi, ils ne se bornent pas à mener exclusivement une vie de concentration intérieure ou à se retirer dans la cellule d'un cloître. C'est le moment ou jamais de dire aux hommes de bonne volonté de se tourner vers Dieu le Tout-Puissant et vers son royaume dirigé par le Christ, de rechercher la justice et la vie. Voici venu le moment d'exercer une influence efficace en faveur du bien dans ce présent monde dégénéré. En maintenant notre intégrité, nous prouvons à d'autres qu'il est possible de le faire. Nous les encourageons à s'engager eux aussi dans le service de Dieu. En restant fidèles à Jéhovah, en prêchant la bonne nouvelle et en appuyant la suprématie de Dieu, nous pouvons aider d'autres à gagner la vie éternelle. Actuellement des millions d'hommes vivant au sein de la chrétienté tournent leurs regards vers la justice. Parmi les organisations ecclésiastiques certains cherchent une espérance, un chemin. Nous pouvons les aider. En cette période de la fin nous devons nous déclarer pour Dieu en ce qui concerne le grand litige. — Rom. 10: 13–15.

AIDE DIVINE ET DÉLIVRANCE

[24] Les faits démontrent que les témoins de Jéhovah gardent leur intégrité dans le monde entier à travers de grandes épreuves. La Parole de Dieu leur donne l'assurance qu'il est possible aux chrétiens de résister à toutes les difficultés et tentations dont ils sont l'objet, car il est écrit dans I Corinthiens 10: 13: « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » Dieu connaît les siens et ne les abandonne jamais. Bien que nous voyions comment les organisations religieuses échouent et comment les conditions mondiales empirent de plus en plus — état de choses auquel nous pouvions nous attendre, puisqu'il est prédit dans la Parole de Dieu — ceux qui croient en Dieu n'ont aucune raison de perdre tout espoir. Jéhovah est le Très-Haut et le Tout-Puissant, songez-y. Son dessein déclaré consiste à détruire Satan, toute son organisation impie et tous ceux qui ont introduit des pratiques pernicieuses sur la terre. De nos jours les méchants prospèrent comme jamais auparavant, mais la Parole infaillible de Dieu déclare: « Quand les méchants croissent comme l'herbe, et que fleurissent tous ceux qui font le mal, c'est pour être exterminés à jamais. Mais toi, tu es élevé pour l'éternité, Jéhovah! » — Ps. 92: 8, 9, *Cr 1905*.

[25] Pour quiconque vit sur la terre, cela signifie la fin de toute oppression, car ceux qui survivront à cette destruction vivront sous la domination du royaume des cieux et jouiront de ses nombreuses bénédictions. Jésus nous a enseignés à prier pour cette époque. Il nous exhorte à prier pour la venue du royaume de Dieu, parce que c'est par ce royaume que la volonté divine s'accomplira sur la terre. Il n'y aura plus de place pour la corruption, la violence, l'incertitude et les soucis. Il n'y aura plus de haine, d'abus de confiance, d'effondrement de la morale. Ces choses ne viendront plus à l'esprit de personne (Apoc. 21: 1–5). Ce sera un règne équitable, le règne de Dieu. Cette domination théocratique prouvera la suprématie de Jéhovah, sa bonté, son amour et sa pureté. Sous cette domination les fidèles qui avaient gardé leur intégrité et qui se trouvent dans les tombeaux, seront ramenés à la vie. Ainsi donc, ceux qui gardent leur intégrité maintenant — même s'ils devaient mourir à cause de cela — ont l'assurance de vivre éternellement dans le bonheur. Nombre de personnes de cette génération passeront à travers la bataille d'Harmaguédon et entreront dans le monde nouveau de joie véritable, de justice et de vie éternelle. — Jean 5: 29.

[26] Nous discernons aujourd'hui que grande est la récompense réservée à quiconque reste intègre. Aussi, prenez position aux côtés des témoins de Jéhovah. Etudiez la Parole de Dieu et, en y obéissant, fuyez l'apostasie de la chrétienté. Unissez-vous à ceux qui louent Dieu. Dévouez-vous entièrement, complètement, sans réserve ni limites à Jéhovah et ne cédez sous aucun prétexte aux tentations qui vous environnent. Croyez à la Parole infaillible de Dieu et suivez-la. Il est écrit: « L'intégrité des hommes droits les dirige, mais les détours des perfides causent leur ruine. » «Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. Lui qui n'a point commis de péchés et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude, lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. » « Ne crains rien de ce que tu auras à souffrir. Voici que le diable va jeter quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez mis à l'épreuve, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort (même en risquant la mort, *NW*) et je te donnerai la couronne de la vie. » (Prov. 11: 3; I Pi. 2: 21–23; Apoc. 2: 10, *Cr*). L'intégrité mène à la vie!

---

23 Comment pouvons-nous exercer une influence efficace en faveur du bien dans ce monde dégénéré?
24 Comment Jéhovah nous assure-t-il de son aide pour que nous puissions garder notre intégrité dans l'épreuve?

25 Comment l'équitable domination du royaume de Dieu apportera-t-elle des bénédictions à tous les hommes qui aiment la justice et gardent leur intégrité?
26 Que devrions-nous faire maintenant?

L'EXTENSION
de l'adoration pure en Nigeria

L'ŒUVRE des témoins de Jéhovah dans la Côte de l'Or et en Nigeria s'est trouvée être très féconde, et nombreux sont les chefs des différentes stations missionnaires dans ces colonies qui en ressentent la réaction, car c'est par milliers que les indigènes quittent leurs organisations et deviennent des témoins de Jéhovah. Cela est certainement la raison pour laquelle la Watch Tower Society a reçu, par l'intermédiaire de Washington, la communication aux termes de laquelle on semble avoir pris la décision d'interdire aux représentants de cette Société l'accès de ces régions. On constatera, en lisant l'exposé ci-après des expériences faites jusqu'ici, dans quelle mesure l'œuvre a porté ses fruits dans un de ces pays, la Nigeria. Cet exposé a été présenté à l'occasion du congrès des témoins de Jéhovah à Freetown, Sierra-Leone, par deux missionnaires de la Tour de Garde exerçant leur activité en Nigeria, exposé relaté ici par M. G. Henschel, le secrétaire du président de la Société.

« Les témoins de Jéhovah en Nigeria font preuve de zèle et d'esprit de décision. La plupart d'entre eux sont pauvres en biens de ce monde. Ils habitent des huttes en torchis. Leur nourriture est simple: du manioc et de l'igname et de temps à autre un morceau de poisson ou de viande. Mais ils possèdent et aiment la vérité. Ils savent qu'ils doivent la prêcher et ils le font avec joie. Ils ont fidèlement prêché et fait briller leur lumière. Et le résultat? La vérité s'est répandue dans plus de 400 villes et villages, ainsi que dans des douzaines de lieux écartés. Des groupes ont été organisés. Il y a là maintenant plus de 12 600 prédicateurs, et les témoins de Jéhovah sont représentés partout en Nigeria et même au Cameroun britannique.

» Une chose qui a aidé les frères à progresser dans leur mission comme prédicateurs de Dieu, c'est l'organisation de grandes assemblées. Une telle organisation exige, il est vrai, beaucoup de travail, car il n'y a pas de salles et les frères doivent aménager eux-mêmes les lieux des assemblées. Tout le monde se met en mouvement pour venir à un de ces congrès. Les frères arrivent par autobus, à bicyclette et à pied. Pour arriver au but, ils font parfois deux jours de marche ou voyagent pendant trois jours sur un fleuve en canot à rames.

» Le dimanche matin, quand tout le monde dort encore, c'est en masse qu'ils arrivent de tous côtés au village. En venant ils se servent de la méthode appliquée par Gédéon pour annoncer le discours public. Très peu de personnes possèdent une montre, c'est pourquoi, peu avant la conférence, intervient une dernière annonce. Un groupe de frères se rend en chantant dans une direction, puis dans une autre et annonce aux gens que la conférence va commencer. Ce qui s'est passé à Abiriba prouve à quel point cette méthode est efficace. Cette dernière invitation avait secoué à tel point la population que celle-ci, au nombre de 1734 personnes, accourut tout entière au lieu de réunion, bien que 300 frères seulement fussent présents.

» Pour démontrer l'effet qu'une telle assemblée peut produire dans un village, nous citerons la localité d'Akwete, où il n'y avait encore aucun témoin de Jéhovah. Les témoins durent parcourir une distance de trente-deux kilomètres pour venir procéder aux préparatifs. La population était inamicale et ne prêta son aide qu'à contre-cœur. Les frères eurent non seulement de grosses difficultés pour louer un terrain où devait se tenir l'assemblée, mais au lieu de pouvoir exécuter le travail eux-mêmes, ils durent payer d'autres personnes, à un prix fixé par les habitants du village, pour la construction de la hutte pour l'assemblée. Après son arrivée, le représentant spécial de la Société consacra deux jours à visiter les chefs, en vue de créer une bonne entente et de dissiper les craintes.

» Le vendredi matin, les témoins commencèrent d'arriver de toutes parts au nombre d'environ 400. Leurs visages rayonnants répandirent la joie dans tout le village et produisirent immédiatement un changement d'humeur. Les villageois commencèrent d'être mieux disposés. Ils ne voulaient d'abord rien avoir affaire avec les témoins de Jéhovah, puis, tout à coup, ils leur offrirent de les loger gratuitement. Le prix de construction de la cabane pour l'assemblée fut réduit. Les chefs eux-mêmes se mirent activement à la recherche de bancs. Tout Akwete bourdonnait d'une intense activité théocratique. Quel fut le résultat? Des centaines de personnes du village assistèrent à l'assemblée, deux d'entre elles furent baptisées et prirent part au service de prédication. Huit mois plus tard, Akwete possédait un groupe de 22 ministres. On pourrait raconter des douzaines d'expériences de ce genre.

» A Adagbrasa, le prêtre catholique européen organisa ses ouailles pour qu'elles fassent du bruit. Elles occasionnèrent alors un tel tumulte que le programme présenté le vendredi à l'occasion de l'assemblée de circuit fut complètement inintelligible. Cela irrita les chefs et la plupart des habitants du village à tel point que, le samedi matin à la première heure, les anciens firent publier un manifeste selon lequel chacun qui dérangerait les témoins de Jéhovah, serait puni d'une amende de cinq shillings et d'une bouteille de gin. Avant cette assemblée, il n'y avait point de témoins de Jéhovah dans le village. Peu après, il y fut organisé une étude de la Bible, à laquelle prirent part seize personnes, et ce chiffre ne tarda pas à doubler.

» Il arrive que les ecclésiastiques disent aux gens qui se plaignent: « Eh bien, si vous n'êtes pas contents, allez et ralliez-vous aux témoins de Jéhovah. » Et c'est précisément cela que font beaucoup de personnes, que ce soit ou non sur les conseils des ecclésiastiques, lesquels sont impuissants en présence de cette situation. Ceux qui cherchent loyalement la vérité, se joignent avec joie aux témoins de Jéhovah dans la vraie adoration.

» Au cours de l'assemblée à Ode Irele, il se passa ce qui suit: Dans une communauté harmonieuse, les frères construisaient une belle cabane pour leurs assemblées. Cette activité suscita parmi la population un vif enthousiasme. Ces gens n'avaient encore jamais vu une telle cabane, et encore moins la solidarité et l'entrain avec lesquels les frères se mettaient à l'œuvre. Les méthodistes de l'endroit tinrent une assemblée extraordinaire, pour examiner la situation. Non, il n'était pas question de faire opposition, mais plutôt de s'associer aux témoins de Jéhovah. Il fut décidé de percevoir de chaque membre cinq shillings et de verser cette somme aux témoins de Jéhovah à titre de cotisation des membres. Mais ils apprirent bientôt ce qui est exigé en réalité: connaître la vérité et devenir un proclamateur dévoué du royaume de Jéhovah. L'argent ne peut faire cela! Le jour de l'ouverture, 811 personnes étaient présentes, dont 400 seulement étaient des frères. Le deuxième jour, 937 personnes se rendirent à l'assemblée du soir. Elles emplirent la cabane jusque dans ses derniers coins et recoins, et stationnaient encore autour de celle-ci. Les habitants du village firent preuve du même enthousiasme que les frères. Le dimanche, 75 personnes symbolisèrent leur acte de dévouement par le baptême, dont trois étaient des habitants du village.

» Il y a environ deux ans, un frère ne sachant ni lire ni écrire vint se fixer à Emu. Il n'y avait là encore aucun témoin de Jéhovah. Son employeur catholique refusait d'écouter le message, mais un jour il dit: « Ce doit pourtant être la vérité. » Au bout de très peu de temps, cinq personnes se réunirent pour une étude de la Bible, et peu après ils en parlèrent à d'autres voisins. Lorsque la Parole commença de se répandre dans la contrée, habitée par des catholiques et des adeptes de la

communauté juju, des persécutions éclatèrent. Toutefois, un des chefs du camp adverse accepta la vérité. Un serviteur consacrant tout son temps au travail fut envoyé dans cette région et organisa un groupe. L'œuvre s'étendit de plus en plus. Récemment, un représentant spécial de la Société visita ce groupe, qui compte actuellement plus de cinquante ministres de l'Evangile, et rencontra 130 personnes à l'étude de *La Tour de Garde*. A l'heure actuelle, il n'y a plus qu'un seul adhérent de l'église catholique, et celui-ci prend également part aux études des témoins de Jéhovah. Les seuls adversaires ne sont plus que les adeptes de la communauté juju, mais eux aussi voient l'écriture tracée sur la muraille.

» Ntan Udom fournit un autre bon exemple. Depuis des temps immémoriaux, la Société Ekpo, une organisation juju, célébrait au cours des trois à quatre mois de sécheresse, ses fêtes traditionnelles accompagnées d'orgies. Ses membres se masquent et s'enivrent et parcourent dans cet état les villages, absolument libres de faire ce qui leur plaît. Pendant que, masqués, ils traversent le village en dansant, personne qui n'appartient pas à cette organisation ne peut, d'après la loi, se montrer en public ou hors de sa cour. Cette loi a toujours été scrupuleusement observée. Maintenant sont venus les témoins de Jéhovah qui ne reconnaissent que les lois qui sont en harmonie avec les lois de Dieu ; et comme il leur est ordonné de prêcher, peu importe si c'est la saison des pluies ou la saison sèche, que faire ?

» Les frères obéirent aux commandements de Dieu, ce qui eut pour conséquence que l'un d'eux fut grièvement blessé d'un coup de machette. Douze autres frères furent arrêtés et frappés d'une amende de 120 livres sterling. Plus de 500 personnes assistèrent aux délibérations du tribunal pour voir comment les gens de l'Ekpo liquideraient la société des témoins de Jéhovah et se débarrasseraient d'eux. Le ministre de leur assemblée se déclara prêt à mourir, mais exprima le vœu de pouvoir d'abord rendre un puissant témoignage.

» Le quatrième jour des délibérations, ce fut à son tour de parler. Il rendit un témoignage tellement efficace de la souveraineté de Jéhovah et de ses desseins, que le tribunal en fut ébranlé. Les chefs (juges) se mirent à trembler. La plainte fut déclarée non recevable. Un chef pria ce frère de le visiter dans sa maison et d'étudier la Bible avec lui. L'activité des témoins de Jéhovah a fini par briser complètement la puissance de la Société Ekpo. Ces quelques dernières années, elle n'a plus organisé ses traditionnels cortèges masqués. Les gens de ce monde ont exprimé leur reconnaissance pour la liberté dont ils jouissent maintenant à la suite de la victoire remportée par les témoins de Jéhovah.

» L'église d'Ecosse qui a également exercé une grande influence sur les gens de cette contrée, est en train de se désagréger. Vis-à-vis de la belle Salle du Royaume des témoins de Jéhovah, se trouve leur édifice délabré, dont un mur menace ruine. L'« Eglise du Seigneur », introduite il y a plus de sept ans dans cette contrée et qui avait célébré régulièrement la fête de Noël, avait cessé de le faire il y a deux ans. Le pasteur avait fait remarquer à cette époque : « Cette année nous ne célébrerons pas la fête de Noël. Pourquoi ? Parce que les témoins de Jéhovah ne fêtent pas Noël ! Et ce qu'eux font est bien ! »

» Les frères en Nigeria rendent, partout où ils vont, un bon témoignage. Ils constituent un bon exemple pour leur entourage. Dans certaines régions, aux conférences publiques il n'est pas difficile de discerner qui sont les témoins de Jéhovah et qui appartient au reste de la population. Les frères sont propres et vêtus, tandis que les autres sont le plus souvent nus et malpropres. Les témoins de Jéhovah ne gagnent pas davantage que les autres, mais ils vivent selon les préceptes de la Parole de Jéhovah et ne gaspillent pas leur gain pour de l'alcool et des femmes. Ils emploient ce qu'ils possèdent tout à l'honneur du nom de Jéhovah. Malgré l'analphabétisme et d'autres obstacles, les frères possèdent la vérité et progressent vers la maturité. Même les gens de ce monde sont à même de reconnaître la maturité des témoins de Jéhovah et voient en eux le peuple qui représente effectivement Dieu, le Très-Haut. »

● Galates 3: 17 montre que l'alliance de la loi a été conclue 430 ans après l'alliance avec Abraham. Exode 12: 40 dit que le séjour des enfants d'Israël en Egypte fut de 430 ans et qu'à la fin de cette période fut conclue l'alliance de la loi. L'alliance abrahamique fut toutefois conclue avec le patriarche des siècles avant que son petit-fils Jacob ou Israël entrât en Egypte avec ses descendants pour y séjourner. Comment la période qui s'est écoulée entre la conclusion des deux alliances pourrait-elle dès lors être la même que celle pendant laquelle ils séjournaient en Egypte ? — R. D., Maryland.

Si l'on consulte le « Tableau des principales dates historiques » paru dans *La Tour de Garde* du 1er janvier 1952, on trouvera qu'aux termes de citations de l'Ecriture, l'alliance avec Abraham a été conclue en l'année 1943 av. J.-C., année dans laquelle Abraham entra en Canaan et commença à y séjourner. Cet événement caractérisait le début de la période des 430 ans. Trente ans plus tard, lorsqu'Ismaël se moqua d'Isaac, commença la période d'oppression de 400 ans (Gen. 15: 13; 21: 8, 9; Actes 7: 6). En l'an 1728 av. J.-C., Jacob et toute sa famille s'associèrent à son fils Joseph en Egypte, pour vivre comme étrangers dans ce pays, et cela après une durée de 215 ans de séjour au pays de Canaan, qui avait débuté par Abraham. Puis s'écoulèrent 215 nouvelles années, avant qu'Israël fût délivré du séjour et de l'oppression en Egypte, ce qui eut lieu en 1513 av. J.-C. C'est à cette époque que fut faite l'alliance de la loi avec Israël. L'appui biblique de cette chronologie est contenu dans le tableau précité.

On reconnaît dès lors clairement dans le récit biblique que depuis la conclusion de l'alliance avec Abraham jusqu'à la conclusion de l'alliance de la loi, 430 ans se sont écoulés, ce que le récit contenu dans Galates 3: 17 confirme. De même, il en résulte clairement qu'il y eut une période de séjour passager d'une durée de 430 ans, une moitié de ce laps de temps en Canaan et l'autre moitié en Egypte. Or, cela semble être en contradiction avec Exode 12: 40, où il est dit : « Le séjour des enfants d'Israël en Egypte fut de quatre cent trente ans. » Mais on admet cette contradiction trop promptement. Le texte ne dit pas qu'ils ont habité pendant 430 ans en Egypte, mais que leur résidence temporaire avait cette durée. Ils ont habité l'Egypte pendant la deuxième moitié de cette période et non pendant la période entière. La façon dont la *Septante* reproduit ce texte, traduit l'idée exacte : « Et le séjour des enfants d'Israël, pendant lequel ils séjournèrent dans le pays d'Egypte et dans le pays de Canaan, était de quatre cent trente ans. »

La *Septante* est une traduction faite aux deuxième et troisième siècles av. J.-C. et l'Exode a certainement été terminée au cours du troisième siècle et se fondait sur des manuscrits hébraïques qui étaient plus anciens que ceux du texte massorétique hébraïque reconnu. C'est pour cette raison que dans beaucoup de ses leçons elle peut être plus précise que le texte massorétique. Le Pentateuque samaritain, un texte hébraïque transcrit en caractères samaritains et qui abonde en tournures de phrases samaritaines, fut élaboré au cinquième siècle av. J.-C. et il renferme également la remarque sur le séjour en Canaan et en Egypte. C'était donc le séjour en Egypte *et* en Canaan qui faisait au total 430 ans, et non la période passée en Egypte seulement. Le temps écoulé entre la conclusion des deux alliances (430 ans) n'était donc pas le même que celui de la résidence en Egypte (215 ans) ; il n'existe

dès lors aucune contradiction entre Galates 3: 17 et Exode 12: 40, quand ce dernier texte est correctement compris.

● Le livre *What Has Religion Done for Mankind?* (paru en anglais) dit à la page 211: « Que personne ne croie que la doctrine du purgatoire n'ait été découverte que par le pape Grégoire le Grand (595–604). » Puis, à la page 274: « Grégoire I (595–604) a été le premier à découvrir le purgatoire. » Comment peut-on concilier ces déclarations qui semblent se contredire? — D. F., New York.

A la page 211 il est expliqué que la doctrine bouddhiste enseignait le purgatoire de nombreux siècles avant que le système catholique romain ait été organisé au quatrième siècle après Christ. A la page 274 et aux pages précédentes, on indique comment diverses doctrines païennes furent introduites dans la religion catholique. Pour autant qu'il s'agit de la doctrine catholique, c'est Grégoire le Grand qui *découvrit* le purgatoire (pour citer ses propres paroles). Il le prétendait en se fondant sur des apparitions et des visions. Il était le premier qui l'introduisait comme doctrine « chrétienne » et l'incorporait dans les dogmes de l'église catholique romaine. Ces dogmes constituaient et constituent encore un christianisme apostat. Le contexte restreint dès lors l'étendue de la déclaration faite à la page 274, où il est question des papes et de leurs inventions, tandis qu'à la page 211, la déclaration a un caractère plutôt général, non limitée par son contexte, et conteste l'affirmation du pape Grégoire. Ces déclarations, si elles sont considérées correctement dans leur continuité, ne sont pas en contradiction l'une avec l'autre.

● Du moment que Jean-Baptiste vit l'esprit descendre comme une colombe et s'arrêter sur Jésus-Christ, et que c'était en harmonie avec le signe que Jéhovah lui avait ordonné de chercher des yeux pour reconnaître le Messie (Jean 1: 32–34), pourquoi envoya-t-il par la suite ses disciples pour apprendre de Jésus s'il était celui qui devait venir? — E. P., Bolivie.

Dans Matthieu 11: 2–6 il est dit: « Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples: Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute! »

Jean envoya chercher ce rapport, non parce qu'il doutait que Jésus fût le Messie, mais parce qu'il désirait une confirmation. Il savait que les prophéties avaient prédit certaines œuvres qu'accomplirait le Messie, et s'il obtenait un rapport sur ces choses qui s'accomplissaient, et cela de première main, ce serait pour lui, qui languissait en prison, d'un grand réconfort. Jésus ne considérait pas la requête de Jean comme la preuve d'un manque de foi, il lui fit encore moins administrer un blâme, mais il envoya un rapport encourageant sur ce qui se passait et qui prouvait que les prophéties telles qu'Esaïe 35: 3–6, s'accomplissaient tant au sens littéral qu'au sens spirituel. C'était donc une véritable demande de confirmation de la nouvelle que Jean avait d'abord annoncée concernant Jésus comme étant le Messie, et d'entendre un rapport aussi merveilleux sur la façon dont Jésus se conformait aux exigences du Messie, fut une consolation pour le prisonnier qui devait bientôt être décapité.

● Dans Jean 9: 1–3 nous lisons: « Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit: Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. » Ces versets peuvent-ils servir avec raison à indiquer une existence préhumaine ou une prédestination? — L. A., Alberta (Canada).

Les mormons utilisent ce texte pour prouver l'existence préhumaine. Ils disent que le simple fait de la question posée par les disciples de Jésus démontre qu'ils pensaient à la possibilité que l'homme ait péché avant sa naissance et qu'il ait été puni pour ses péchés en venant aveugle au monde. Ces disciples ne suivaient pas Jésus depuis très longtemps et n'avaient certainement pas encore été purifiés de toutes les fausses doctrines religieuses par l'eau de la vérité. Dans ce cas, leur question révélait sans aucun doute leur souillure par la doctrine païenne de la métempsychose, d'après laquelle les péchés commis au cours d'une vie antérieure déterminent le genre ou l'état des corps des futures réincarnations d'une âme immortelle qui suit la voie de la métempsychose.

Il est possible que la doctrine païenne du philosophe grec Pythagore ait contaminé ces disciples juifs de Jésus, car une idée analogue était enseignée par les pharisiens juifs. Josèphe dit à ce sujet: « Ils croient aussi que les âmes sont immortelles et que selon que l'homme ait été vertueux ou vicieux, elles reçoivent leur récompense ou leur punition sous la terre, de sorte que les vicieux sont condamnés à une détention perpétuelle dans une prison, tandis que les vertueux acquièrent le pouvoir de retourner à la vie. Ils disent en outre que l'âme serait complètement immortelle; mais que seule celle des hommes bons passe dans un autre corps, celle des vicieux étant punie éternellement. » — *Antiquités judaïques*, vol. XVIII, chapitre 1, al. 3; *la Guerre juive*, vol. II, chapitre VIII, al. 14.

L'hypothèse sur laquelle se fonde la question de savoir si l'homme a pu pécher avant sa naissance, est non conforme à l'Ecriture sainte. Selon la Bible, toute possibilité de pécher avant la naissance est exclue, car on peut y lire, par exemple à propos d'Esaü et de Jacob: « ...quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal,... » (Rom. 9: 11). Jésus confirme cette opinion dans sa réponse, en disant que cet homme n'avait point péché avant sa naissance. D'ailleurs, Jésus démontre aussi que les parents n'avaient pas péché, en ce sens qu'ils n'avaient rien fait de mal qui pût avoir pour conséquence que leur enfant soit né aveugle. Toutes les imperfections physiques, et la cécité de naissance en est certainement une, doivent être attribuées à la réprobation héritée par suite du péché d'Adam. Les créatures imparfaites ne pouvaient que susciter des descendants imparfaits (Ps. 51: 7; Mat. 7: 16–20; Rom. 5: 12; I Cor. 15: 22). Un malheur ne s'abat pas toujours sur une personne parce qu'elle a commis quelque péché (Eccl. 9: 11; Luc 13: 1–5). Mais c'est souvent ainsi que pensaient les Juifs du temps de Jésus. Job servit particulièrement de cible à Satan, pourtant ses critiques prétendaient que ses difficultés n'étaient pas une conséquence de sa droiture, mais une conséquence de ses péchés: « Cherche dans ton souvenir: quel est l'innocent qui a péri? Quels sont les justes qui ont été exterminés? Pour moi, je l'ai vu, ceux qui labourent l'iniquité et qui sèment l'injustice en moissonnent les fruits. » — Job 1: 8–12; 2: 3–9; 4: 7, 8.

Les personnes qui croient à la prédestination, utilisent ce texte pour étayer l'argument selon lequel la cécité de cet homme avait été ordonnée par Dieu, afin que celui-ci vienne ainsi en contact avec Jésus, qu'il soit instruit par lui, qu'il le suive et qu'il bénéficie de la sorte du salut qui lui était prédestiné avant la fondation du monde. C'est ainsi qu'elles raisonnent en invoquant la réponse de Jésus: « Afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. » Or, par ces paroles, Jésus n'entendait aucunement écarter ou annuler les textes de l'Ecriture cités à l'alinéa précédent, qui démontrent que la cause de ces imperfections est le péché hérité d'Adam. Ce cas de cécité par suite d'imperfection constituait une occasion de manifester les œuvres de Dieu, c'est-à-dire de les manifester à ceux qui virent la guérison miraculeuse et aussi l'homme guéri. Cela engagea l'intéressé à devenir un disciple de Jésus (Jean 9: 38). Mais en ce qui concerne la manifestation des œuvres de Dieu, ce cas n'était pas différent des autres cas, où des aveugles virent, des paralytiques marchèrent, des lépreux furent purifiés, des sourds entendirent et des morts ressuscitèrent. Tous ces cas manifestaient les œuvres de Dieu, accomplissaient la prophétie et étaient des signes qui confirmaient Jésus comme étant le Christ ou le Messie (Es. 53: 4; Mat. 8: 16, 17; 11: 2–6). Quel honneur cela eût-il fait à Dieu de rendre un homme aveugle, afin de pouvoir le guérir plus tard? Au lieu d'être digne d'éloge, ce n'eût été que la réparation d'une injustice, réparation différée pendant longtemps. Ce serait tout aussi hypocrite que si quelqu'un qui, après avoir érigé un homme de paille, l'abat uniquement pour offrir un spectacle. Non, Jéhovah Dieu, dont les œuvres sont parfaites, n'intervient pas pour créer n'importe quoi d'aussi imparfait qu'un enfant né aveugle. — Deut. 32: 4.

Même s'il le faisait, ce ne serait néanmoins pas un cas de pré-

destination, selon la définition que donnent de cette doctrine ses défenseurs les plus éminents, les presbytériens. La question de savoir si cet homme pouvait voir ou non, n'est pas essentielle en ce qui concerne la prédestination. La prédestination se rapporte strictement à la destinée finale, et non à des événements ou conditions quelconques survenant au cours de la vie terrestre. Il ne serait pas non plus suffisant de prétendre que la cécité a été prédéterminée pour mettre cet homme en rapport avec Jésus, aux fins d'être guéri par lui, puis d'obtenir du Christ quelques enseignements, de le suivre et finalement d'être sauvé. On ne peut dire que la cécité ait été le moyen de mettre en mouvement une série d'événements qui conduiraient cet homme à son salut prédestiné. Cela laisserait entendre que Jéhovah connaissait d'avance les événements qui se succéderaient et qu'il en avait créé les conditions en ordonnant la naissance de l'intéressé à l'état aveugle, tout cela afin que la prédestination divine se réalisât. Or, une telle interprétation n'est pas compatible avec la définition de la doctrine, car ses soutiens prétendent catégoriquement que la prédestination est complètement indépendante de n'importe quelles œuvres, circonstances, conditions ou causes connues ou provoquées d'avance. Ainsi, la cécité ne pouvait être ni une condition, ni une cause poussant cet homme vers sa destinée, car ils disent que cela « est indépendant d'une prescience due à la foi, ou de bonnes œuvres, ou d'une persévérance dans celles-ci ou bien encore de toute autre circonstance inhérente à la créature, telles que conditions ou causes qui la poussent à certaines choses ». — « Professions de foi », chapitre III, article 5, page 16 de *The Constitution of the Presbyterian Church in the United States of America*.

Par conséquent, Jean 9: 1–3 ne saurait être invoqué avec succès pour prouver, soit l'existence préhumaine, soit la prédestination.

LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU S'ASSEMBLE

Le mois de juillet sera un mois d'une grande activité pour les proclamateurs du Royaume sur toute la terre. L'assemblée mondiale des témoins de Jéhovah attirera l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la société du Monde Nouveau. En même temps la prédication de la bonne nouvelle continuera partout durant ce mois. L'offre consistera en trois livres (contribution volontaire: 6 fr. en Suisse, 75 fr. en Belgique) avec trois brochures offertes à titre gracieux. La société du Monde Nouveau s'accroît sans cesse, et il faut faire tous les efforts possibles pour attirer l'attention des peuples sur le grand litige qui va être tranché. Les personnes qui désirent avoir un puissant message sous forme serrée pour aider autrui à reconnaître l'importance des temps actuels peuvent nous commander le traité en deux couleurs « Réveillez-vous de votre sommeil! » Le message de ce traité de six pages est d'une telle efficacité qu'il réveillera les gens et leur fera reconnaître les occasions qui s'offrent à eux. Ces traités peuvent facilement être portés dans la poche ou le sac à main. 250 sont expédiés moyennant une contribution volontaire de 2 fr. en Suisse, et 200 exemplaires pour 25 fr. en Belgique. Commandez le traité « *Réveillez-vous de votre sommeil!* »

COMMANDEZ LE COMPTE RENDU DE 96 PAGES SUR L'ASSEMBLÉE MONDIALE 1953

La Société publiera un compte rendu de 96 pages sur l'assemblée mondiale des témoins de Jéhovah qui aura lieu au Yankee Stadium à New-York, du 19 au 26 juillet. Cette publication munie d'une couverture en deux couleurs relatera les points importants et beaucoup de détails de cette assemblée. Si vous n'êtes pas à même d'y assister, vous voudrez sans doute faire le nécessaire pour recevoir un exemplaire de ce rapport. Et si vous venez à New-York, vous pourrez revivre ces merveilleux événements en feuilletant cette publication. Parsemé de beaucoup de photographies, ce compte rendu vous sera d'une grande utilité par rapport aux personnes de bonne volonté avec qui vous étudiez. Tous les témoins de Jéhovah sont priés de nous faire parvenir leurs commandes par l'entremise de l'assemblée locale. Vous pouvez cependant, si vous le désirez, nous envoyer vos commandes directement. Nous recommandons que vous commandiez plusieurs exemplaires pour les écouler dans vos études bibliques. Indiquez clairement le nombre d'exemplaires du compte rendu sur l'assemblée mondiale 1953 que vous désirez recevoir en nous versant en même temps le montant de 1 fr. 50 par exemplaire en Suisse. Prière de dactylographier ou écrire lisiblement en caractères d'imprimerie votre adresse; et si votre adresse change avant le 1er octobre, ne manquez pas de nous en aviser.

VACANCES DU BÉTHEL

Les bureaux de Bruxelles et de Berne ainsi que l'imprimerie dans cette dernière ville seront fermés du 18 juillet au 2 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Aussi, pour éviter tout retard, prévoyez ce dont vous aurez besoin et faites vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

Textes quotidiens pour août

1 Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous. — Jean 17: 21. wF 1/5/53 6a

2 Jéhovah était Roi lors du déluge. — Ps. 29: 10, AS. wF 1/2/53 17, 18a

3 Dieu, dont la volonté est que des hommes de toute sorte soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. — I Tim. 2: 4, NW. wF 15/2/52 3a

4 La folie est attachée à l'esprit de l'enfant; la verge l'éloignera de lui. — Prov. 22: 15, Mo. wF 1/6/52 10

5 L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront. — Jean 5: 28, NW. wF 1/10/52 21a

6 Toute donation bonne et tout don parfait vient d'En-haut, descendant du Père des lumières. — Jacq. 1: 17, Li. wF 1/11/52 25a

7 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples. — Jean 15: 8. wF 1/1/53 4a

8 Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. — Gal. 6: 2. wF 15/1/53 11

9 Vos fils et vos filles prophétiseront. — Joël 2: 28. wF 15/8/52 20a

10 Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. — Rom. 16: 17. wF 1/7/52 12

11 Abattez l'arbre, coupez ses branches, secouez son feuillage... Toutefois laissez en terre... la souche avec les racines. — Dan. 4: 14, 15, Mo. wF 1/9/52 16a

12 Abraham engendra Isaac... et Isaac Jacob, et Jacob les douze patriarches. — Actes 7: 8, Li. wF 15/11/52 2

13 L'Eternel (Jéhovah, AS), ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouterez! — Deut. 18: 15. wF1/12/52 11

14 Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au fond de mon cœur. — Ps. 40: 9, Sy. wF 15/12/52 10, 11a

15 Soyez esclaves de Jéhovah. — Rom. 12: 11, NW. wF 15/5/53 8a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 9 août: Pourquoi lutter pour maintenir l'intégrité?; L'intégrité mène à la vie, §§ 1–5.

Semaine du 16 août: L'intégrité mène à la vie, §§ 6–26.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1953 N° 14

Périodique bimensuel

DES COMBATTANTS QUI CHANTENT

UNE LEÇON DE CHANT

« TES PÉCHÉS TE SONT PARDONNÉS »

QUE SIGNIFIE AGIR PRATIQUEMENT?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Que signifie agir pratiquement?	211
Des combattants qui chantent	213
Une leçon de chant	217
Indifférence et mépris pour la religion	220
« Tes péchés te sont pardonnés »	221
Questions de lecteurs	223
Textes quotidiens pour août	224
Communications	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	– American Standard Version*	Li	– Version de Liénart
AT	– An American Translation*	LXX	– The Septuagint Version*
Cr	– Version de Crampon	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NW	– New World Trans. (2e éd.)*
Dy	– Catholic Douay Version*	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 23 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 49 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI | 15 Juillet 1953 | № 14

QUE SIGNIFIE AGIR PRATIQUEMENT?

«POURQUOI ne faites-vous rien de pratique tels que des œuvres sociales, des actions de secours, l'établissement d'hôpitaux, et ne vous efforcez-vous pas d'améliorer ce monde en participant à l'activité politique et en introduisant des principes bibliques dans les institutions gouvernementales?" Souvent des gens honnêtes et bien intentionnés posent de telles questions aux témoins de Jéhovah.

Le succès qui résulte d'une chose sert de pierre de touche pour en apprécier la valeur pratique. Si elle atteint son but pour le plus grand bien de tous les participants et pour le bien d'autrui, elle est pratique.

Etant donné que Jéhovah Dieu est le Créateur et le Protecteur de toutes ses créatures, il est certainement la personne la plus pratique dans l'univers. Ce qu'il fait atteint son but, se termine avec succès et pour le bien le plus pratique et le plus durable de tous ceux qui soupirent après ce qui est juste (Es. 46: 11; 55: 11). Ce que des créatures, imparfaites comme nous le sommes, considèrent comme bien et utile peut, somme toute, ne pas susciter le plus de bien. Mettons-nous donc à son point de vue qui est beaucoup plus élevé et qui témoigne d'une prévoyance bien plus grande que la nôtre, afin de pouvoir contempler le monde selon sa sagesse, de sa position supérieure. — Es. 55: 8, 9; 40: 22.

Dès le commencement, alors que l'homme se laissa entraîner dans la triste condition où il se trouve aujourd'hui, Jéhovah lui donna une espérance de libération et lui exposa son dessein de délivrance. En même temps, il montra qu'une société universelle serait établie, société éloignée du droit chemin et qui existerait jusqu'à ce qu'elle fût détruite par le libérateur désigné par Dieu (Gen. 3: 15). C'est depuis ce temps-là qu'existe cette société. Pourtant, Dieu n'ordonna pas que des hommes fidèles dussent être soumis à cette société du vieux monde, ni qu'ils dussent tendre à la sauvegarder. Au contraire, il en fit sortir des hommes pour qu'ils accomplissent une œuvre librement et indépendamment d'elle, œuvre qu'il leur avait assignée. Bien que ces hommes n'eussent pas à établir un gouvernement eux-mêmes, cela ne signifiait pas, cependant, qu'il n'y aurait aucun gouvernement, car la société du vieux monde pouvait continuer à exister sans leur aide. Ils ne furent pas non plus chargés d'entraver ou de renverser des gouvernements de ce monde, ou de faire la tentative de rapiécer de tels systèmes en vue d'améliorer par eux le sort de l'humanité. Ils reconnurent qu'un effort tendant à cela conduirait à des déceptions. Bien plus, s'ils ne se tenaient pas à l'écart de ce monde, il en résulterait qu'ils assombriraient ou étoufferaient parmi les hommes la connaissance et l'espérance de la promesse divine d'un monde nouveau. Il était tâche impérieuse de se vouer entièrement à une œuvre qui est beaucoup plus grande, meilleure, plus durable et plus efficace. Qu'était-ce?

Ils devaient marcher avec Dieu, apprendre à connaître ses voies, étudier ses promesses révélées d'un monde meilleur et les prêcher à d'autres hommes qui avaient besoin d'une telle consolation. Les explications qu'ils donnaient concernaient la structure d'un gouvernement placé sous l'administration immédiate de Dieu, de Jéhovah, du Créateur et Souverain légitime. Cette domination serait établie tandis que la société du vieux monde prospérerait encore (Dan. 2: 44). Il n'y aurait point de compromis entre les deux. Dieu supprimera totalement la société du vieux monde et n'en acceptera aucune partie pour son monde nouveau. Bien que les fidèles attendissent le temps de Dieu où il établirait cette domination par sa propre puissance, ils ne devaient pas se croiser oisivement les bras. Non! Il fallait instruire, entraîner, organiser — cette œuvre d'éducation occupait tout leur temps de manière utile. Cette connaissance du dessein de Dieu devait être érigée comme un signal lumineux, capable d'être vu de tous les hommes de bonne volonté. — Hébreux, chapitre 11.

LA COURSE PRATIQUE DE JÉSUS

C'est alors que vint Jésus, le libérateur et Messie promis; lui, qui était le Roi désigné tandis qu'il était sur la terre. Condamnait-il les hommes qui s'étaient séparés du monde, ou emprunta-t-il un autre chemin qu'eux? En raison de son magnifique don d'organisation, il aurait pu être roi immédiatement, afin d'introduire « des principes bibliques dans les institutions gouvernementales », et cela de meilleure manière que ne pourrait le faire n'importe quelle organisation moderne ou n'importe quel groupe de chrétiens. Or que fit-il? Ecoutons la réponse de la Bible: « Jésus, comprenant qu'on allait venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau, tout seul, dans la montagne. » (Jean 6: 15, *Osty*). Plus tard il dit: « Mon royaume ne fait pas partie de ce monde », et (dans la prière) « je ne prie pas pour le monde ». (Jean 18: 36, *NW;* 17: 9.) Il prêcha la vérité. Il dépensa tout son temps, ses forces et ses moyens dans l'œuvre extrêmement importante de l'éducation pour le Royaume.

Que fit Jésus à l'égard du problème des pauvres et des malades? Grâce à ses forces miraculeuses, il eût pu nourrir le monde entier. Mais à ceux qui s'intéressaient le plus aux choses matérielles, telles que la nourriture et la guérison corporelle, il dit: « Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles (des signes, *NW*), mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera. » — Jean 6: 26, 27.

Il savait que les gens de Nazareth, son lieu d'origine, s'attendaient qu'il accomplisse parmi eux quelques-unes de ses grandes œuvres de guérison. Mais là, dans la synagogue, il les réprimandait à cause de leur esprit matérialiste en leur lisant, dans le rouleau du prophète Esaïe, son ordre reçu de Dieu, un ordre de prêcher (Es. 61: 1, 2; Luc 4: 17–19). Là, il montra que la mission de l'organisation chrétienne ne consiste pas à se concentrer sur des œuvres philanthropiques secondaires, telles que des œuvres sociales et des actions de secours, mais à exprimer le plus grand amour par des œuvres de guérison spirituelle en prêchant la bonne nouvelle du Royaume. Jésus reconnut que le problème des pauvres et des indigents ne serait pas résolu tant que ce présent ordre de choses existait. Il dit: « Vous avez toujours les pauvres

avec vous.» (Jean 12:8, *NW*). Il savait que l'aide matérielle ne pouvait être, au maximum, que passagère. C'est pourquoi il fit ressortir qu'en recherchant premièrement le Royaume on pouvait obtenir la protection de Dieu et être en sécurité, jouir d'une vision claire et de la certitude d'obtenir les choses qui sont nécessaires maintenant et, par surcroît, la vie éternelle dans le monde nouveau. — Jean 6:33; Ps. 37:25.

La course de Jésus fut-elle pratique? N'apportait-elle pas les plus grandes bénédictions à d'autres? Que l'on considère comme réponse l'héritage durable de la liberté et de l'éclaircissement que son ministère, qui ne dura que trois ans et demi, a apporté à tous ceux qui ont écouté sa parole, et même à beaucoup d'autres parmi les nations où ont habité des chrétiens. Une autre œuvre quelconque a-t-elle été comparable à la sienne, quant aux effets bénis?

La vérité incontestable reste valable: «L'homme doit vivre, non de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah.» (Mat. 4:4, *NW*). La vie éternelle, oui, la paix du cœur, l'appréciation et la jouissance de la vie dépendent maintenant de ce qu'on se pénètre de la connaissance du seul vrai Dieu, Jéhovah, et de celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17:3.

Ceux qui parlent d'un emploi pratique de leurs possessions et de leur temps ne donnent-ils pas quelque chose aux organisations ecclésiastiques pour les choses spirituelles? Eux-mêmes, ne croient-ils pas que l'argent utilisé pour l'instruction, la répression de la criminalité tant parmi les adultes que les jeunes servira à des fins pratiques? Ne mettent-ils pas, eux-mêmes, les valeurs intangibles au-dessus des valeurs matérielles? Précisément à l'heure actuelle on entend dire que les fonds et les efforts dépensés pour les émissions radiophoniques dans l'intérêt de la liberté, afin de renseigner les peuples derrière le rideau de fer, profitent plus à la paix que les immenses mesures de défense fondées sur de grandes armées et les bombes nucléaires atomiques et thermiques. — Eccl. 7:12; Ps. 127:1.

Que l'on compare la manière d'agir de Jésus-Christ, pour apprendre aux hommes les choses spirituelles de Dieu, avec la grande expérience des Etats-Unis par laquelle ils ont essayé de «nourrir le monde». Quel a été le résultat de leurs efforts? Après que des milliards de dollars ont quitté le pays à destination d'autres nations, il s'avère que beaucoup d'hommes appellent les Etats-Unis une «dictature capitaliste», se tournent vers le communisme athée et se servent de ce dont une démocratie les a approvisionnés pour lutter contre elle.

Quand Dieu, le Tout-Puissant, fait retentir un avertissement et charge son peuple de le répandre, les membres de ce peuple doivent le faire. Leur obéissance au commandement de prêcher sera certainement pour tous du plus grand profit. Ceux qui écoutent les serviteurs de Dieu et les aident dans leur œuvre obtiendront les plus riches bénédictions pour eux-mêmes, ainsi que la vie dans un monde nouveau de justice. Il est certain qu'il s'avéra, après le déluge, que Noé et ses fils avaient agi de la manière la plus pratique en quittant la société du vieux monde de leurs jours, et en consacrant tous leurs efforts à la prédication et à la préparation d'un refuge, avant le déluge. Les chrétiens du premier siècle agirent, eux aussi, de manière pratique lorsqu'ils firent retentir, jusqu'en l'an 70 apr. J.-C., l'avertissement avant la destruction de Jérusalem et qu'ils se retirèrent dans les montagnes avec tous ceux qui observaient leur avertissement en obéissance à la prophétie de Jésus, échappant ainsi à l'horrible carnage des Juifs quand l'armée romaine déferla sur Jérusalem. — Mat. 24:15, 16.

Oui, les apôtres et leurs compagnons firent une œuvre pratique. La plupart d'eux avaient bien peu d'argent, mais ils avaient un précieux message de vie qu'ils répandirent avec générosité (Actes 3:6). Ils consacrèrent tout ce qu'ils avaient comme temps, comme forces et comme possessions à l'œuvre de la plus haute importance vitale, à l'œuvre de la prédication du royaume de Dieu (Actes 4:32–35). En même temps, ils employèrent ces possessions dans une véritable bienveillance pratique pour aider leurs co-témoins à prêcher la bonne nouvelle. — Actes 11:29; II Corinthiens, chapitre 9.

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH AGISSENT PRATIQUEMENT AUJOURD'HUI

Voici donc ce que font les témoins de Jéhovah aujourd'hui. A l'exemple de Marie, qui avait été louée parce qu'elle aspirait à de meilleures choses que Marthe, ils apprennent aux pieds de Jésus (Luc 10:38–42). Jésus a donné un exemple pratique, exemple qui rapporte le plus grand succès si on l'imite de nos jours. En s'entraidant et en aidant les hommes de bonne volonté, ils consacrent tous leurs biens entièrement à porter la bonne nouvelle dans tous les coins de la terre. C'est avec vigueur qu'ils prêchent aujourd'hui au sein de 127 nations. Si certains de ces chrétiens sont libres de devoirs de famille, ayant ainsi la possibilité de consacrer tout leur temps à la prédication, ils ne s'abstiennent pas égoïstement de le faire. Ont-ils de l'argent? Ils l'emploient avec générosité et de bon gré pour appuyer l'œuvre missionnaire, pour créer des salles du Royaume et pour couvrir les dépenses qu'ils ont eux-mêmes et leurs collaborateurs en portant dans chaque pays l'avertissement dans le peu de temps qui reste avant que Dieu n'intervienne pour supprimer la société du vieux monde et introduire le monde nouveau. Ont-ils des maisons? Alors, ils n'hésitent pas à les ouvrir pour permettre de faire des études bibliques pour le voisinage, afin qu'il y ait un centre approprié pour l'étude de la Parole de Dieu, étude vitale mais tellement négligée. Ils ne se soucient pas de constater que les seuils de leurs portes s'usent parce que tant de pieds les franchissent, l'appartement servant, chaque semaine, de centre d'étude et étant utilisé comme rendez-vous par ceux qui se réunissent afin de prêcher la bonne nouvelle dans le voisinage. Possèdent-ils des automobiles? Ils ne craignent pas de devoir les mettre à la ferraille avant le temps parce qu'ils vont même dans des régions retirées pour rendre visite à des gens qui veulent étudier la Bible. Ils jugent que leurs voitures sont bien utilisées s'ils font des détours pour conduire leurs co-témoins à la réunion dans la salle du Royamue, aux études ou à la réunion de service.

Les témoins de Jéhovah voient maintenant des résultats pratiques découler de cette manière d'agir. Pour le temps employé, ils reçoivent le salaire bienfaisant de voir naître une lumière dans les yeux de ceux qui souffrent de la famine spirituelle de nos jours (Amos 8:11; Ez. 9:4). Pour l'argent qu'ils ont donné, ils ont la joie de lire des rapports montrant comment le bonheur a fait son entrée chez des personnes vivant dans le territoire qui s'étend du seuil de leur porte jusqu'aux extrémités de la terre, parce que ces hommes trouvent une nouvelle espérance, s'affranchissent du découragement et du désespoir, et deviennent des citoyens utiles d'une société du monde nouveau. C'est en se servant bien de leurs maisons et de leurs automobiles qu'ils se font de véritables amis, des relations agréables, et qu'ils obtiennent, au surplus, la reconnaissance des amis les plus précieux, Jéhovah et son Fils intronisé. — Marc 10:29, 30; Luc 16:9.

Cependant, participer à la justification du nom de Jéhovah vaut plus que tout salaire. Jéhovah lui-même y attache une si grande importance qu'il a fait appel à la création tout entière comme spectatrice. De plus, il a assigné aux légions d'anges la tâche de retenir les ennemis qui voudraient arrêter la prédication. Oui, les témoins de Jéhovah ont trouvé la voie pratique et progressiste montrant comment on peut vivre pendant ce temps passager de transition d'un vieux monde à un monde nouveau. Lorsque bientôt les merveilleux bienfaits de la guérison et du bien-être seront répandus sur les générations de la terre, grâce au mérite de la rançon du Christ, il n'y aura plus aucune nécessité d'entretenir des hôpitaux, ni ne faudra-t-il faire la queue pour se procurer du pain. Sous le règne de Jéhovah, exercé par le Christ, les hommes seront entièrement gouvernés selon les principes bibliques. Alors le communisme, les dictatures, le deuil, l'esclavage et l'oppression seront pour toujours choses reléguées dans le passé. — Apoc. 21:1–4; Es. 25:6–8; 65:17–25.

Des combattants qui chantent

« Béni soit Jéhovah, mon refuge, qui a dressé mes mains au combat, et mes doigts à la guerre... O Dieu, je te chanterai un cantique nouveau, je te célébrerai sur le luth à dix cordes. »
— Ps. 144: 1, 9, Cr 1905.

CHANTER et combattre — une combinaison étrange? En réalité cela n'est pas aussi incongru qu'il le paraît. Ces deux choses sont même souvent étroitement liées en ce qui concerne les batailles et combats de ce monde. Mais elles le sont encore davantage dans la conduite de la guerre tant historique que prophétique mentionnée dans la Bible, guerre livrée sous la direction de Jéhovah et avec son approbation. Et aujourd'hui c'est l'évidence même que les membres du peuple de Dieu sont à la fois chanteurs et combattants.

[1] Les marches militaires constituent une des musiques les plus entraînantes du monde — musique visant à mettre le sang en ébullition et à mouvoir les pieds dans un rythme de marche. De nombreux chants ont été intentionnellement composés et chantés dans le dessein d'éveiller l'esprit combatif et d'insuffler l'espoir d'une victoire. Il existe aussi une foule de chants et de morceaux de musique exprimant d'une manière appropriée les sentiments de triomphe des conquérants victorieux. Nous admettons cependant — eu égard spécialement au carnage des guerres modernes — qu'il n'a que rarement été opportun de chanter et combattre en même temps.

[2] Aussi nous intéressons-nous beaucoup plus à la connexion existant entre le chant et le combat, tels qu'ils sont décrits dans les saintes Ecritures, car nous nous rappelons que « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction », particulièrement « pour nous sur qui les fins définitives des ordres de choses sont arrivées ». (Rom. 15: 4; I Cor. 10: 11, *NW*.) Mais, avant de traiter ce sujet plus à fond il vaut la peine de se convaincre que le chant occupe une place vraiment importante dans le saint Livre. Jéhovah questionna Job sur une période qui s'est écoulée longtemps avant la création de l'homme: « Où étais-tu quand je fondais la terre?... alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? » (Job 38: 4, 7). En relation avec ce texte, mais nous reportant encore plus loin dans le passé, nous avons le récit extrêmement instructif sur l'unique Fils engendré de Dieu dans son existence préhumaine, parlant de lui comme de la sagesse personnifiée: « Jéhovah m'a possédée au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été fondée dès l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre. Lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, me réjouissant chaque jour, et jouant sans cesse en sa présence. Jouant sur le globe de sa terre, et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes. » (Prov. 8: 22, 23, 29–31, *Cr 1905*). La cordiale entente existant entre Jéhovah et lui et la joie qu'il éprouvait en sa présence furent sans aucun doute souvent exprimées dans de merveilleux chants célestes.

[3] Ces mentions de cantiques célestes font naître en nous cette question: L'Ecriture dit-elle quelque part que Jéhovah chante lui-même? La réponse est fort intéressante: Nous sommes étonnés d'apprendre qu'il n'y a qu'un texte de ce genre, texte figurant dans une prophétie en cours d'accomplissement et où il est aussi question de combat. Cela confère à notre époque un caractère unique et de haute actualité et nous lui accorderons au cours de notre étude toute l'attention qu'elle mérite.

[4] Le récit biblique omet de signaler si on chantait dans le jardin d'Eden lorsque tout y était parfait. On ne peut guère se figurer qu'il n'y eût pas de chants, surtout lorsque l'homme reçut son aimable compagne, son pendant, laquelle, accompagnée du chœur des oiseaux, pouvait lui répondre et se joindre à lui pour chanter dans ce cadre idéal. Il est hors de doute que le don de la musique et le talent pour la musique sont profondément enracinés dans la famille humaine, car parmi les premiers descendants d'Adam, Jubal est déjà mentionné comme « le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau ». (Gen. 4: 21.) Oui, ce talent semble avoir pris racine aussi profondément que ces autres dons merveilleux accordés par Dieu: ceux de parler et d'écrire. Jusqu'à ce jour les membres de la famille humaine manifestent partout un ardent désir de s'exprimer par le chant et la musique, bien qu'ils soient si imparfaits, si éloignés de leur Créateur et malheureusement aveuglés par le « dieu de ce présent ordre de choses ». (II Cor. 4: 4, *NW*.) Ce don, il est vrai, a souvent été profané et on en a abusé, cependant il existe encore! En ce qui concerne la musique de ce monde il y a vraiment un certain nombre de charmantes mélodies, mais il existe des choses beaucoup plus charmantes, plus grandioses et plus agréables dans la Parole de Dieu, où le nom de Dieu est mentionné en termes combien plus délicieux.

COMBATTRE ET CHANTER AU JOUR DE JÉHOVAH

[5] Arrivons-en au sujet principal de notre exposé et voyons ce que la Bible dit et ce que nous pouvons apprendre pour nous fortifier et nous orienter quant à ces deux points: chanter et combattre. Tout d'abord

1, 2 Existe-t-il en général une liaison étroite entre chanter et combattre?
3 A quelle époque lointaine est-il fait mention du chant dans l'Ecriture?
4 Quelle question est soulevée? Que nous est-il dit d'attendre au sujet de la réponse?
5 a) Comment le don de la musique est-il enraciné dans la famille humaine?
b) Où pouvons-nous trouver quelque chose de meilleur que la musique et pourquoi?
6 En suivant quel thème abordons-nous cet exposé?

nous expliquerons brièvement en quoi consiste le sujet et montrerons ensuite comment la Parole de Dieu le confirme fréquemment. Pour commencer: Depuis 1914 nous avons vécu dans la période la plus importante de tous les temps, en « ce jour », au « grand jour de Jéhovah ». (Es. 26: 1; Soph. 1: 14; 3: 8, *Cr 1905*) En ce jour de grands combats ont lieu, pour lesquels Jéhovah assume la responsabilité. En réalité c'est le Christ qui combat, il est mentionné dans la prophétie comme étant le « bras » de Jéhovah (Ps. 98: 1). Jésus-Christ peut disposer des forces célestes. Sur la terre, le peuple de Dieu a, lui aussi, un rôle à jouer. Par une série de victoires qui conduiront, dans la bataille d'Harmaguédon, au triomphe complet et définitif remporté sur tous les ennemis de Dieu, une délivrance grandiose et éternelle sera réalisée et se manifestera par l'instauration certaine « de nouveaux cieux et (d') une nouvelle terre » en faveur de tous ceux qui obtiendront la vie sans fin dans ce monde nouveau (Es. 65: 17). Cette merveilleuse délivrance, dont l'accomplissement a déjà commencé, est le sujet principal de notre chant, qui — retenons-le bien — rend tout honneur et gloire à Jéhovah, auquel ils appartiennent justement et qui réalise tout par son « bras saint » et puissant.

[7] La plupart de nos lecteurs sont familiarisés avec le grand nombre de preuves bibliques, examinées d'une manière détaillée dans ces colonnes, désignant l'année 1914 comme le début du jour de Jéhovah. C'est pourquoi, au lieu d'employer notre temps maintenant à fournir de telles preuves, nous nous proposons de traiter d'abord d'un des drames prophétiques créés sous la direction de Dieu au cours de l'existence de son peuple choisi, Israël, drame qui révèle avec force le présent litige dans lequel tant le combat que le chant jouent un rôle. Il s'agit de l'époque où Dieu visita l'Egypte afin de libérer et de sauver avec sa force toute-puissante les enfants d'Israël, comme cela est exprimé dans la question posée par David: « Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en former son peuple, pour se faire un nom? » (II Sam. 7: 23). Conformément à ce qui précède nous nous rappelons que Dieu engagea Moïse à informer Pharaon du point en litige dont il s'agissait dans cette bataille des dieux et à l'avertir comme nous le lisons en Exode 9: 16, cité en ces termes par Paul: « Car je t'ai laissé subsister à seule fin que par toi, je puisse démontrer ma puissance et que mon nom puisse être publié par toute la terre. » — Rom. 9: 17, *NW*.

[8] Notons en particulier comment cette parole s'est réalisée: En premier lieu par les hauts faits de Dieu, son combat pour son peuple, combat qui commença par les plaies en Egypte et atteignit son apogée lors de la sensationnelle destruction de toutes les armées de Pharaon dans la mer Rouge. Comme l'attestent Rahab et les Gabaonites, le résultat fut que le nom et la gloire de Jéhovah se répandirent au loin (Jos. 2: 10; 9: 9). Oui, mais ces événements grandioses n'identifièrent pas en eux-mêmes, par son nom, celui à qui en appartenait l'honneur. C'est pourquoi Moïse eut à entrer en scène, ainsi que tous les Israélites. Premièrement ce saint nom fut proclamé devant Pharaon et le litige soulevé (Ex. 5: 1, 2). Cela débuta par une dispute, une guerre froide. (Qui oserait prétendre que Moïse ne fut pas un combattant?) Après que le point culminant du drame eut été atteint, qu'Israël eut traversé la mer Rouge sain et sauf et même à pied sec, et put maintenant jeter un regard en arrière et être témoin de l'anéantissement complet des puissances ennemies, un chant de triomphe retentit à la gloire de Jéhovah. Moïse l'entonna avec ces mots d'introduction incomparables: « Je chanterai à Jéhovah, car il a fait éclater sa gloire: il a précipité dans la mer cheval et cavalier. Jéhovah est ma force et l'objet de mes chants; c'est lui qui m'a sauvé; c'est lui qui est mon Dieu: je le célébrerai; le Dieu de mon père: je l'exalterai. Jéhovah est un vaillant guerrier, Jéhovah est son nom. » — Ex. 15: 1–3, *Cr 1905*.

[9] Tandis que nous lisons les paroles de ce chant en Exode, chapitre 15, remarquons avec quelle intensité il y est appuyé sur le fait que toute gloire et toute louange doivent être rendues à Jéhovah pour cette grande délivrance. Constatons de plus la beauté et la puissance d'expression, le langage poétique, la note musicale, tels qu'ils sont exprimés en mots brefs et simples, bien que nous ne puissions pas les lire en hébreu, le texte original. Nous apprenons aussi comment « Marie, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit à la main un tambourin, et (que) toutes les femmes vinrent à sa suite avec des tambourins et en dansant. Marie répondait aux enfants d'Israël (en reprenant le refrain du cantique): Chantez Jéhovah, car il a fait éclater sa gloire: Il a précipité dans la mer cheval et cavalier. » (Ex. 15: 20, 21, *Cr 1905*). Peut-être continuèrent-ils à chanter et à danser jusque dans la nuit, et nous pouvons nous représenter la scène: Une imposante salle de danse en plein air sous un baldaquin de velours noir, parsemé d'étoiles, au-dessus de laquelle la lune décroissait. Ajoutons à cela le fond dramatique des sombres vagues dans les profondeurs desquelles s'engloutirent toutes les armées égyptiennes.

[10] Aujourd'hui nous voyons ce drame prophétique se réaliser devant nos yeux. Pharaon, ses puissants officiers et ses forces militaires représentent d'une manière frappante les ennemis de Dieu et du peuple de Dieu, c'est-à-dire Satan et ses principaux représentants, sa « postérité », et toutes les forces combattantes du vieux monde. D'autre part, Moïse et les enfants d'Israël, y compris Marie et toutes les femmes qui se joignirent à elle, sont une image impressionnante de Jésus-Christ (le prophète annoncé, plus grand que Moïse) et du peuple de Dieu, les forces terrestres du monde nouveau, comprenant tous ceux qui « chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau ». (Actes 3: 22, 23; Apoc. 15: 3.) De même que jadis Pharaon et ses armées — influencées par leurs dieux — bravaient Jéhovah et furent conduits à la catastrophe de la mer Rouge à cause de leur résistance accrue, de même aujourd'hui les « rois (gouvernants et chefs) de la terre habitée tout entière » bravent Jéhovah, son dessein publié et son avertissement et sont amenés vers Harmaguédon sous l'influence des démons (Apoc. 16: 13–16, *NW*). Si nous considérons le drame dans son ensemble, nous voyons que, en prenant position contre Pharaon, en s'opposant à ses exigences et à la pression qu'il exerçait, en proclamant le nom et le dessein de Jéhovah et en faisant finalement entendre ce merveilleux cantique de louanges, Moïse et les enfants d'Israël peuvent être appelés des combattants qui chantent, même s'ils ne luttaient pas avec des armes militaires. Le peuple de Jéhovah n'est-il pas de nos jours

7 Dans quel drame prophétique révélant un dessein spécial de Jéhovah le chant et le combat jouent-ils un rôle?
8 Comment le dessein annoncé de Dieu s'est-il réalisé, particulièrement par rapport au rôle joué par Moïse et les enfants d'Israël?

9 Quels points doivent être retenus du récit de l'Exode, chapitre 15?
10 Comment ce drame se réalise-t-il aujourd'hui devant nos yeux? Quelle conclusion en tirons-nous?

dans une situation identique et ne peut-il pas être décrit de façon semblable?

11 Nous entendons quelqu'un dire: Le fait que Moïse entonna ce chant après la destruction des armées égyptiennes dans la mer Rouge, ne signifie-t-il pas que nous devrions entonner en commun un chant de triomphe à la gloire de Jéhovah seulement après la bataille d'Harmaguédon et après la destruction de tous nos ennemis? Afin d'avoir une idée adéquate de cette importante question, examinons d'autres textes scripturaux relatifs à ce sujet.

LA CLEF DE LA SITUATION

12 Un regard jeté sur l'année 1914, que nous reconnaissons comme le début du jour de Jéhovah, nous rappelle que dans l'Apocalypse, chapitre 12, ce tournant dans l'exécution du dessein divin fut caractérisé par la naissance du Royaume, c'est-à-dire par l'engendrement de l'enfant mâle, par la femme symbolique, que « l'on vit... dans le ciel ». Immédiatement après « il y eut guerre dans le ciel ». Son résultat: Satan et ses anges en furent expulsés et précipités sur la terre (Apoc. 12: 3, 5, 7, *Botte*). Cela se termina vers 1918, comme nous l'avons expliqué maintes fois d'une manière scripturale dans ces colonnes. Ecoutons attentivement la teneur exacte de l'appel triomphal qui retentit en ce temps-là dans les lieux célestes: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne (le royaume, *Buzy*) de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. » — Apoc. 12: 10.

13 Nous avons ici la clef nous permettant de comprendre toute la situation. Ce fut la première d'une série de victoires apportant la délivrance de Sion et assurant l'instauration des « nouveaux cieux » et de la « nouvelle terre ». Nous ne confondons pas cette guerre dans les cieux avec la bataille d'Harmaguédon, mais, nous appuyant sur cette victoire du début et sur notre foi illimitée en Jéhovah et en Jésus-Christ, le Roi intronisé, nous savons sans l'ombre d'un doute que la victoire finale est garantie par ce héros « fidèle et véritable » (Apoc. 19: 11). Grâce à cette victoire, à notre foi et au don de notre vie fait à Jéhovah, nous avons la joie de constater que les paroles suivantes expriment notre propre expérience heureuse: « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leurs âmes en dépit du danger de mort. » Oui, il en est comme c'est écrit plus loin: « C'est pourquoi réjouissez-vous (et chantez), cieux, et vous qui habitez dans les cieux. » En l'occurrence, qui pourrait ne pas chanter? — Apoc. 12: 11, 12, *NW;* voir aussi I Jean 5: 4; Eph. 2: 6.

14 Quelqu'un demandera: Comment pouvez-vous posséder une telle assurance en ce qui concerne ces choses et affirmer que la guerre dans le ciel a déjà eu lieu? Nous répondons: L'évidence concrète que nous avons dans la préservation, la prospérité et l'accroissement du peuple de Jéhovah, servant dans l'unité depuis 1918 sous la direction de son organisation, malgré toute la haine et les persécutions subies de la part de ses ennemis, constitue une preuve aussi convaincante de l'issue favorable de cette guerre, que la diffusion du saint esprit à la Pentecôte prouvait que le sacrifice de rachat de Jésus fut accepté dans les lieux célestes.

15 Le peuple de Jéhovah, « qui observe les commandements de Dieu et qui est chargé de rendre témoignage de Jésus », est sans nulle doute engagé dans un conflit avec le « dragon », même si « les armes de notre guerre ne sont pas charnelles », pas militaires (Apoc. 12: 17; II Cor. 10: 4, *NW*). Avec l'aide de Jéhovah et des merveilleuses dispositions qu'il a prises par Sion, son organisation, ils prouvent constamment qu'ils sont vainqueurs et se réjouissent de la délivrance de Jéhovah. Qui niera qu'aujourd'hui les membres du peuple de Dieu peuvent être désignés avec raison comme étant des combattants qui chantent?

16 L'Ecriture sainte fournit tant de preuves attestant ce qui précède que nous avons quelque peine à choisir les textes convenant le mieux. Mais dirigeons maintenant notre attention sur ce personnage biblique — qui fut peut-être encore plus éminent que Moïse — connu en qualité d'aimable chanteur et de grand combattant, mais certainement plus illustre que lui en ce qui concerne le chant et le combat pris dans leur sens littéral. Nous pensons à David, naturellement, qui, sous inspiration, s'appela le « chantre agréable d'Israël ». En conformité de notre étude, observons qu'il rendit tout honneur à Jéhovah, qui lui apprit à jouer « avec art » de la harpe, car il poursuit en disant: « L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » Au sujet de son courage de combattant il écrit: « Béni soit Jéhovah, mon refuge, qui a dressé mes mains au combat, et mes doigts à la guerre. » — II Sam. 23: 1, 2; Ps. 33: 3; 144: 1, *Cr 1905*.

PSAUME 118

17 David écrivit la plupart des psaumes sous inspiration. Ils sont fondés principalement sur ses propres expériences et préfiguraient les expériences de Jésus-Christ et aussi celles de ses disciples en tant que classe. Ce ne sont pas seulement de beaux chants se composant de poèmes riches et sacrés, mais avant tout des prophéties, une partie des choses qui « ont été écrites pour notre instruction ». En gardant cette pensée à l'esprit, nous voulons examiner le Psaume 118. Il confirme remarquablement le fait qu'aujourd'hui, avant Harmaguédon, c'est le temps de chanter et de se réjouir, et, par suite de la délivrance dont nous avons été l'objet, de publier « les œuvres de Jéhovah ». — Ps. 118: 17, *Cr 1905*.

18 Le thème dont il est maintes fois question dans ce psaume est ainsi conçu: « Car sa miséricorde est éternelle. » Ces mots constituent la base du premier appel du psaume: « Rendez grâce à Jéhovah. » (Ps. 118: 1, *AS*). C'est par conséquent un psaume ou un chant d'actions de grâces, adressé non à une créature, pas même à David, utilisé dans une si large mesure pour soumettre les ennemis d'Israël, mais à Jéhovah, le véritable et puissant combattant et sauveur d'Israël. Cette pensée revient sans

---

11 Quelle question se pose par rapport à l'époque où le chant de Moïse doit être entonné?
12 a) Où dans l'Ecriture et de quelle manière est décrite la naissance du Royaume? b) Quelle proclamation précise retentit après la guerre dans le ciel?
13 Pourquoi cette proclamation est-elle la clef de la situation? A quoi aboutit-elle?
14 Y a-t-il des preuves convaincantes attestant que la guerre dans les cieux a déjà eu lieu?

15 Existe-t-il des raisons valables pour conclure que les membres du peuple de Dieu peuvent être désignés comme des combattants qui chantent?
16 Quel personnage biblique est éminent tant en ce qui concerne le chant que le combat? A qui est attribué l'honneur?
17 Qui a écrit la plupart des psaumes? Comme quoi devons-nous les considérer?
18 Quel est le thème du Psaume 118? Quel rapport a-t-il avec le texte d'Apocalypse 12: 10?

cesse dans le Psaume, tandis que David relate comment ses nombreux ennemis, « toutes les nations », cherchaient à le vaincre, lui, et le petit royaume d'Israël. Il dit avec tant d'à propos: « Elles m'environnaient comme des abeilles » et ajoute ensuite: « Mais Jéhovah m'a secouru. » Cela l'incite à prononcer cette parole particulière captivant notre attention: « Jéhovah est ma force (comme combattant) et l'objet de mes chants; il a été mon salut. » (Ps. 118: 10–14, *Cr 1905*). Cet appel correspondant exactement à celui contenu dans l'Apocalypse (12: 10).

[19] Remarquons aussi que, d'accord avec l'argumentation déjà présentée, la forte position qu'occupait David, sa supériorité sur tous ses ennemis, ne fut pas acquise par une victoire unique, écrasante, préfigurant celle d'Harmaguédon, mais par une série de succès. Il en est de même de Jésus-Christ, le David plus grand, dont il est dit: « Il partit en conquérant et pour terminer sa conquête. » (Apoc. 6: 2, *NW*). David n'attendit pas la victoire finale pour commencer à chanter. Le récit montre que la clef de la situation par rapport à la prospérité de David en qualité de roi d'Israël, désigne directement l'époque où il occupa la montagne de Sion, y établit son trône et y amena plus tard l'arche de l'alliance qui constituait le centre de la véritable adoration en Israël (Voir II Samuel, chapitres 5 et 6). Dès ce moment, tout en continuant à combattre, il eut du succès et chanta en même temps que Jéhovah était devenu son salut. Le récit dit: « David devenait de plus en plus grand, et Jéhovah, le Dieu des armées, était avec lui » jusqu'à ce que « Jéhovah lui eut donné du repos en le délivrant de tous ses ennemis à l'entour ». — II Sam. 5: 10; 7: 1, *Cr 1905*.

[20] Dès cette époque, depuis l'instauration certaine de Sion après une période de détresse, le Psaume 118 se réalise, tant en ce qui concerne les expériences de David que pour ce qui est de la réalisation prophétique de celles-ci. Ce qui dans ce psaume fixe d'une façon sûre le moment où cela se réaliserait de nos jours, c'est la déclaration suivante: « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. » (Ps. 118: 22). En liant ce texte à ceux d'Esaïe 28: 16 et de I Pierre 2: 6, 7, *La Tour de Garde*, dans son édition du 1er mars 1952, a fourni des preuves détaillées que, pour ce qui concerne la réalisation complète de cette prophétie, la pose de la pierre angulaire en Sion eut lieu en 1918, lorsque le Christ fut présenté en qualité de Roi, ce qui correspond à la réalisation en petit lors de sa première venue (Voir Matthieu 21: 4–9). Ce fut, en effet, une période toute spéciale ou un « jour » particulier. Par opposition à un jour de 24 heures, suivant naturellement celui qui le précède, ce jour prophétique a été créé à dessein par Jéhovah et suscite de grandes réjouissances et des chants, car il est dit: « Voici le jour que Jéhovah a fait; livrons-nous à l'allégresse et à la joie. » (Ps. 118: 24, *Cr 1905*) Constatons aussi que David ne parle pas uniquement pour lui-même en disant par exemple: « Jéhovah est *ma* force et l'objet de *mes* chants », mais il parle de tous les véritables Israélites comme jouissant des mêmes bienfaits que lui, lorsqu'il poursuit: « Des cris de triomphe et de délivrance retentissent dans les tentes des justes. » Soyons donc tous dans l'allégresse et célébrons par des chants la délivrance de Jéhovah, qu'il a opérée en Sion en ce jour, son propre jour. — Ps. 118: 14, 15, *Cr 1905*.

[21] Reconnaissant que Jéhovah a laissé briller pour nous la lumière de la vérité sur sa Parole, de sorte que nous pouvons non seulement la comprendre et en distinguer la réalisation en ce jour grandiose mais aussi avoir le privilège de participer à cet accomplissement, nous remercions joyeusement Jéhovah de sa bonté. De plus nous possédons un esprit combatif, nous sommes résolus à garder « les commandements de Dieu » dans l'œuvre consistant à rendre « témoignage de Jésus », et cela même « en dépit du danger de mort ». Nous nous vouons et nous attachons d'une façon désintéressée à cette manière d'agir. Ces pensées sont bien exprimées en ces termes: « Jéhovah est Dieu, il fait briller sur nous sa lumière. — Attachez la victime avec des liens, jusqu'aux cornes de l'autel. » — Apoc. 12: 11, 17, *NW;* Ps. 118: 27, *Cr 1905*.

[22] Avez-vous retenu spécialement la remarque relative à l'instauration de Sion « après une période de détresse » (§ 20) ? Il en est question dans le Psaume 118, verset 18: « Jéhovah m'a durement châtié, mais il ne m'a pas livré à la mort. » Mais consultons maintenant le chapitre 12 d'Esaïe et voyons comment chaque parole de cette brève prophétie confirme abondamment les points essentiels de notre étude. Comme il a déjà été expliqué souvent dans *La Tour de Garde*, la colère de Jéhovah s'abattit au début de « ce jour » sur son peuple parce qu'il ne s'était pas acquitté de sa mission de combattants qui chantent. Jéhovah, dans sa bienveillance et sa bonté, améliora la situation et consola son peuple en délivrant Sion. « Car il a fait des choses magnifiques: qu'elles soient connues par toute la terre! » (Es. 12: 5). Ainsi retentit à nouveau le refrain: « Car Jéhovah, Jéhovah est ma force et l'objet de mes louanges; il a été mon salut. Vous puiserez des eaux avec joie aux sources du salut. » Oui, comme l'a indiqué Jésus dans son entretien avec la Samaritaine, auprès d'une fontaine littérale, l'eau de la vérité, source de vie, peut être puisée gratuitement et avec joie pour les assoiffés désirant offrir un service sacré dans l'esprit de la vraie adoration. C'est pourquoi nous constatons aujourd'hui dans le monde entier une magnifique réaction devant cet ordre impérieux: « Poussez des cris, tressaillez d'allégresse, habitante de Sion, car le Saint d'Israël est grand au milieu de toi! » — Es. 12: 2, 3, 6, *Cr 1905;* Jean 4: 14, 23; Apoc. 22: 17.

[23] Vous vous rappelez enfin qu'au début il a été fait mention d'un texte des Ecritures qui dit que Jéhovah lui-même chante. Ce texte se trouve dans Sophonie 3: 14–17, *Darby*. Pour nous encourager en notre qualité de chanteurs l'ordre nous est donné de chanter, de pousser des cris de joie, de nous réjouir et d'être dans l'allégresse. Pourquoi? Parce que « Jéhovah a retiré les jugements

---

19 En relation avec quels événements particuliers David eut-il du succès comme combattant?
20 Eu égard à ces événements, comment le Psaume 118 révèle-t-il sa signification prophétique pour notre temps?

21 A quoi nous incite l'appréciation de ces vérités?
22 Quelle relation y a-t-il entre les textes d'Esaïe 12: 1–6 et notre étude?
23 Dans quel livre de l'Ecriture est-il parlé de Jéhovah comme chantant? Pour quelle raison chante-t-il? Quel encouragement cela constitue-t-il pour nous?

portés contre toi, il a détourné ton ennemi (les oppresseurs babyloniens et ceux semblables à Pharaon); le Roi d'Israël, Jéhovah, est au milieu de toi; tu ne verras plus le malheur.» Puis pour nous encourager en tant que combattants, il nous est donné ce commandement émouvant: «En ce jour-là, on dira à Jérusalem: Ne crains point, Sion, que tes mains ne s'affaissent point! Jéhovah, ton Dieu, est au milieu de toi, un vaillant Sauveur; il fera éclater sa joie à cause de toi; il se taira dans son amour; il tressaillira à cause de toi avec des cris de joie (avec chant de triomphe, *Da*).» (*Cr 1905*) Pourrions-nous terminer cette étude avec des accents plus stimulants, plus élevés? — Comparez avec le Psaume 132: 13–18, *Jé*.

Une leçon de chant

DÉJÀ maintes fois, et pourtant pas une seule fois de trop, le thème dominant de *La Tour de Garde* a été un appel invitant à louer Jéhovah. Dans notre étude précédente nous avons considéré les motifs de cet appel, en liaison avec la notion du combat, du point de vue de la collectivité. Maintenant nous scruterons la chose plutôt du point de vue de chacun en particulier afin de voir ce que vous personnellement pouvez tirer comme encouragement et directives de cette leçon de chant.

[2] Laissez-nous choisir comme note principale un point de départ se rapprochant de celui de l'article précédent, c'est-à-dire le dessein révélé de Dieu tel que son serviteur Moïse dut le communiquer à Pharaon et tel que le cite l'apôtre Paul: «Car je t'ai laissé subsister à seule fin que par toi, je puisse démontrer ma puissance et que mon nom puisse être publié par toute la terre.» (Rom. 9:17, *NW*). Cette fois nous voulons examiner cette expression du point de vue de l'apôtre et comprendre pourquoi il exprima ces paroles et pourquoi son argumentation constitue une excellente matière pour notre leçon de chant.

[3] Dans les cinq versets d'introduction du 9ème chapitre de l'épître aux Romains, Paul décrit le grand souci que lui causaient ses parents selon la chair, les Israélites, qui jouissaient de si merveilleux avantages et occasions sous la loi, mais qui les laissèrent échapper, ainsi qu'il le dit plus en avant dans son épître. Le peuple d'Israël selon la chair pensait qu'à cause de sa descendance d'Abraham et de ses œuvres sous la loi, il possédait seul le droit d'hériter la faveur de Dieu. Mais dans les versets 6 à 8 (*NW*) de ce chapitre Paul déclare que «tous ceux qui descendent d'Israël (selon la chair) ne sont pas Israël», c'est-à-dire le vrai Israël ou le peuple choisi de Dieu comme Jéhovah l'avait prévu dans son dessein et prédit dans sa Parole. Puis, après nous avoir rappelé que la postérité d'Abraham devait venir par la lignée d'Isaac, dont la naissance était la réalisation de la promesse de Dieu et aurait été impossible à vue humaine, l'apôtre dit que «les enfants selon la chair ne sont pas véritablement les enfants de Dieu, mais (que) les enfants selon la promesse sont tenus pour postérité». Par ces «enfants» il entend ceux qui deviennent membres de l'Israël spirituel, de la véritable assemblée dirigée par le Christ, la tête, et qui deviennent des enfants de Dieu uniquement grâce à la bonté imméritée et à la promesse de Dieu et non en raison de ce qu'ils ont fait ou hérité. — Veuillez comparer avec Galates 3: 16, 29; 4: 28.

[4] Quelle conclusion logique tire l'apôtre de cette argumentation? Ah! ici nous avons le premier principe biblique ou une vérité fondamentale qui exige notre profonde attention pour que nous puissions bien apprendre notre leçon. Nous servant des paroles de Paul, nous dirons que Dieu a disposé les choses «afin que fût maintenu le dessein de Dieu concernant son choix, lequel dépend non des œuvres, mais de Celui qui appelle (c'est-à-dire Dieu)... Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde». (Rom. 9: 11, 16, *NW*) Selon le principe énoncé ici Dieu a le droit absolu et incontestable d'accorder sa faveur à qui il veut.

[5] La leçon que nous devons en tirer est que nous dépendons totalement de Dieu. Ce n'est naturellement pas faux de manifester le désir d'obtenir la faveur et la miséricorde de Dieu ni de marcher sur le chemin que Dieu a prescrit pour son peuple. Le point c'est qu'on ne peut pas devenir un membre du peuple de Dieu parce qu'on en a le désir ou qu'on se décide pour cela. Nous ne pouvons pas non plus prétendre au droit à l'approbation divine en poursuivant un certain chemin. Cette erreur, Israël l'a commise. «Israël, bien que poursuivant une loi de justice, n'était pas parvenu à la loi. Pour quelle raison? Parce qu'il l'a poursuivie, non par la foi, mais comme si elle venait par les œuvres.» (Rom. 9: 31, 32, *NW*). Ne décidons pas nous-mêmes des choses. Examinons-nous nous-mêmes en tout temps avec soin afin d'assurer qu'au fond de notre cœur nous gardions toujours une vraie appréciation des dispositions que Dieu a prises et consignées dans sa Parole concernant les exigences auxquelles il faut satisfaire pour obtenir sa faveur. Cela est nécessaire, non seulement pour nous engager de la bonne façon dans la voie chrétienne, mais pour y persévérer, car il est possible de devenir négligent ou de se laisser prendre au piège. (Gal. 5: 7). Il est in-

---

1 Quelle est au fond notre responsabilité et comment cela doit-il être considéré?
2 Pour fit quelle citation révélant le dessein de Dieu par rapport à Pharaon?
3 Comment Paul développa-t-il l'exorde de son argumentation concernant le peuple d'Israël selon la chair?

4 A quelle conclusion l'apôtre arrive-t-il concernant un certain principe? Quel est ce principe?
5 a) Quelle leçon doit être apprise et pourquoi est-ce si important?
b) Quelles sont les conditions essentielles à remplir afin d'obtenir la faveur de Dieu?

téressant de constater que déjà au début du saint Livre, il est clairement fait mention et du principe énoncé ci-dessus, selon lequel Dieu opère le choix, et des exigences à satisfaire par celui qui désire être choisi. Car alors que Jéhovah dit à Moïse: « Je compatis à qui je veux, et j'ai pitié de qui bon me semble », il avait déjà fait connaître un peu plus tôt les conditions essentielles qu'il fallait remplir afin de pouvoir jouir de cette faveur et miséricorde: « Qui fais miséricorde, jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » — Ex. 33: 19, *Jé;* 20: 6.

[6] Après que Paul eut cité Exode 33: 19 et qu'il eut exprimé avec ses propres paroles le principe énoncé dans ce texte, il ajoute à son appui: « Car l'Ecriture dit à Pharaon: « Car je t'ai laissé subsister à seule fin que par toi, je puisse démontrer ma puissance et que mon nom puisse être publié par toute la terre. » (Rom. 9: 17, *NW*). Cela nous conduit à deux autres principes fondamentaux. L'un montre que personne ne peut s'opposer au dessein de Dieu ou le faire échouer, pas plus le hautain et puissant Pharaon que celui qu'il représente, Satan, « le dieu de ce présent ordre de choses ». (II Cor. 4: 4, *NW*.) L'autre principe est que Dieu est infiniment grand. Dieu est tout. C'est là le plus grand principe, et ainsi en sera-t-il après la réalisation complète de son glorieux dessein, car « alors le Fils lui-même sera également soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu puisse être toutes choses pour tout le monde ». — I Cor. 15: 28, *NW*.

PRÉCIEUSES LEÇONS

[7] Apprenons donc les précieuses leçons concernant la juste manière de chanter les louanges de Dieu. La première leçon nous montre qu'une réelle appréciation du premier principe mentionné inspire la confiance et la crainte de Dieu. Il y a aujourd'hui dans le monde des forces puissantes pour le mal, forces oppressives cruelles, qui pourraient déchaîner une troisième guerre mondiale. Ne les craignez point. Dieu dominera ces forces avec une main ferme et les manœuvrera de telle façon que rien n'arrive qui puisse en réalité faire du tort à une seule chose se rapportant aux intérêts du Royaume ou à un seul chanteur et combattant du Royaume. Nous pouvons donc nous permettre de chanter à la fois hardiment et agréablement. — Apoc. 7: 1.

[8] La seconde leçon est celle de la gratitude. Combien devrions-nous être reconnaissants lorsque nous recevons la miséricorde de Dieu, au lieu de nous raidir comme Pharaon. Cela est un puissant motif personnel pour que nous chantions les louanges de Jéhovah pour la délivrance à laquelle il a pourvu si aimablement dans sa miséricorde. « Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde. » — Tite 3: 4, 5.

[9] Aux termes de la troisième leçon, qui se fonde particulièrement sur le dernier principe mentionné, nous devrions reconnaître que tout honneur, par conséquent toutes les louanges, reviennent à Dieu, de qui dépend tout et en qui nous pouvons nous confier complètement. En d'autres termes: C'est une leçon d'humilité. C'est ainsi que Paul disait de lui et d'un autre frère: « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. » (I Cor. 3: 6). Conservons cette vision et ce point de vue dans notre esprit. Nous réserverons ainsi à Jéhovah la place à laquelle il a droit et resterons nous-mêmes à la place qui convient pour nous. Nous resterons en harmonie avec le Créateur et saurons chanter ses louanges convenablement. Nous resterons très humbles et reconnaissants, seule attitude sûre et propre dans laquelle nous pouvons louer Jéhovah d'une manière acceptable.

[10] Les circonstances dans lesquelles Moïse et David et d'autres serviteurs fidèles proclamèrent le nom et le dessein de Jéhovah furent souvent hautement dramatiques, ces personnes occupant le devant de la scène. En opposition à cela vous aurez peut-être péniblement conscience de vos capacités limitées et de la monotonie constante de votre vie quotidienne en qualité de simple maîtresse de maison, comme ouvrier dans une fabrique, etc. Vous pourriez être tenté de vous demander: « Oui — et moi. La seule « leçon de chant », je la reçois par le réveil tôt le matin. Je me sens si petit et indigne. » Nous sommes d'accord avec vous dans une large mesure. En effet vous êtes petit et indigne. Mais c'est ce qui est merveilleux, le fait que Dieu, qui a le droit incontestable d'accorder sa faveur à qui il veut, a pris des dispositions pour vous permettre d'avoir part, avec d'autres qui sont également petits et indignes, au grand privilège de servir, d'une manière directe, le Royaume sous la direction de son organisation, Sion. Quelle force et quelle consolation peuvent être puisées dans la façon dont Jéhovah procède pour lier ces deux principes opposés relatifs à sa grandeur et à notre petitesse! « Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. » — Es. 57: 15.

[11] En ce qui concerne le côté pratique de la leçon de chant, cela signifie qu'il n'existe pas la moindre nécessité de rechercher ou d'attendre une situation dramatique afin de chanter les louanges de Jéhovah. Au lieu de cela ne méprisez pas ou ne laissez pas passer la plus petite occasion, celle qui paraît insignifiante, de parler du Royaume. Vous n'avez point besoin de quitter votre pays et de visiter notre école biblique à Galaad avant de prendre part à la proclamation du nom de Jéhovah « sur toute la terre ». Non, car avec la bénédiction de Jéhovah, vous pouvez jouir d'une véritable part active à ce qui peut sembler être la « routine journalière » du travail habituel consistant à vous présenter chez les gens de la campagne environnante et dans les maisons privées ou locatives de votre lieu de domicile.

[12] Un autre point pratique. N'oubliez pas que pour chanter avec effet il ne faut pas seulement prendre garde à ce que l'on peut entendre, mais aussi à ce que l'on voit. Nous entendons par là l'aspect personnel, ce qui comprend l'habillement, la manière de vous comporter et

---

6 Quels sont les deux autres principes énoncés dans l'Exode (9: 16) tel que Paul le cite?
7 Comment pouvons-nous, pour notre temps, tirer une importante leçon du premier principe?
8 Quelle autre leçon peut-on apprendre et comment devrait-elle nous toucher personnellement?
9 Quelle précieuse leçon nous apprend la grandeur infinie de Dieu?

10 Quels sentiments pourrions-nous éprouver à l'égard de nous-mêmes en considérant Moïse et David? Comment la Parole de Dieu nous aide-t-elle sous ce rapport?
11 Comment devrions-nous, si nous possédons la juste manière de voir, considérer notre part au service du Royaume?
12 Pourquoi est-il nécessaire de prendre garde à notre aspect extérieur dans l'œuvre de Jéhovah?

surtout l'expression de votre visage et de vos yeux. Aussi modestes que puissent être vos ressources, vous pouvez faire en sorte d'être propre et convenable, mais vous pouvez surtout, par l'expression de votre visage et par un gentil sourire, faire rayonner et réfléchir l'esprit du message du Royaume porteur de joie, d'espérance et de paix (II Cor. 3: 18). Pour employer une expression musicale: Cela devrait être « un chant sans paroles »! Nous reconnaissons naturellement que notre message est de beaucoup plus important que notre tenue, mais nous n'oublierons pas que nos auditeurs ne sont pas de cet avis, du moins pas au début.

[12] Evitons tout ce qui est exagéré ou faux. Le meilleur chanteur n'est pas celui qui chante d'une voix constamment tremblante, se dandine, et fait des manières excentriques, même si du point de vue technique, il est considéré comme brillant. C'est au contraire celui qui simplement, directement, sait transmettre à ses auditeurs le réel message de son chant, devenant pour ainsi dire lui-même partie intégrante du chant en chantant du cœur et en donnant avec sincérité libre cours à ses sentiments. Il devrait en être exactement de même de chacun de nous à chaque occasion où nous chantons le message du royaume que Jéhovah a mis dans notre bouche comme témoignage à sa gloire. — Deut. 31: 19.

[13] Il y a encore une autre leçon sur laquelle nous voudrions attirer votre attention. L'humilité et la gratitude sont deux choses indispensables si nous voulons rester en harmonie dans notre service commun du Royaume, qui est un service de louanges. Après que Paul eut dit qu'il reconnaissait que lui et Apollos n'étaient rien en comparaison de Dieu, qui seul peut vivifier et faire croître la semence de vérité plantée dans l'esprit de l'auditeur, il continue en disant: « Celui qui plante et celui qui arrose sont un. » (I Cor. 3: 8, *NW*). En pratique cela signifie qu'aussi longtemps que nous restons conscients de notre petitesse et indignité, nous ne serons pas trop sensibles ou irrités s'il arrive que l'on nous traite d'une manière peu convenable ou si quelqu'un dans le groupe nous parle d'une façon peu aimable. En restant reconnaissants à Jéhovah et en pensant à sa grandeur, nous n'aurons que le désir de proclamer son nom dans tout notre entourage. Nous nous efforcerons de ne pas nous rendre personnellement coupables de traiter dédaigneusement un des petits de Jéhovah, afin qu'il n'y ait pas de malentendu. Jésus disait que chanter et faire retentir le message du Royaume en complète harmonie et unité serait pour le monde un des signes par lequel tous reconnaîtraient qui sont les vrais disciples que Dieu a choisis pour le représenter sur toute la terre. — Jean 17: 23.

[15] Au surplus, l'humilité et la reconnaissance vous aideront à supporter les contrariétés et les persécutions, qu'elles soient petites ou sérieuses, de la part de personnes avec lesquelles vous devez frayer dans le monde, que ce soient des membres de votre famille, votre patron ou des camarades de travail. Vous n'en ferez pas un grand cas, sachant que c'est réellement un privilège que de souffrir comme chrétien et que Jésus a prévenu ses serviteurs de ce qu'ils seraient certainement persécutés comme lui le fut (Jean 15: 20; I Pi. 2: 21). Persistant dans votre gratitude malgré tout, vous serez prêts à chanter les louanges de Jéhovah même dans des conditions invraisemblables et difficiles et pourrez peut-être ainsi tirer avantage des attaques de Satan, pour la cause de Dieu.

[16] Ainsi, si vous mettez ces précieuses leçons en pratique — car un bon chanteur doit continuellement s'exercer — nous sommes persuadés qu'il vous sera toujours possible de surmonter les difficultés et qu'ainsi vous pourrez vous présenter, à la fin de chaque jour, devant Jéhovah avec un chant de reconnaissance dans le cœur.

INSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT

[17] Jéhovah, notre grand Maître de chant, a pourvu à une instruction et un équipement tels qu'ils répondent pleinement à nos besoins. Il ne nous enseigne pas séparément, comme élèves individuels, mais il le fait à son « école de musique », son organisation, Sion. Elle se trouve sous la direction de son Fils bien-aimé, qui est le premier à chanter les louanges de son Père céleste, réalisant ainsi, comme le montre Paul, la parole prophétique du Psaume 22: 23: « J'annoncerai ton nom à mes frères. Je te chanterai au milieu de l'assemblée. » (Héb. 2: 12, *NW*). L'équipement procuré à tous ceux qui se trouvent en Sion en ce jour de Jéhovah est bien décrit dans ces quelques mots d'Esaïe (59: 21): « Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche... à jamais. »

[18] Afin de nous permettre de voir en détail comment Dieu fait accomplir cette prophétie, reportons-nous en esprit au temps où le Christ donna à ses disciples, peu après sa résurrection, l'émouvante leçon de chant bien connue. Découragés et perplexes, deux des disciples marchaient vers Emmaüs lorsque Jésus, sans être reconnu, se joignit à eux. Il conduisit la conversation sur le sujet désiré. Comment le compte rendu continue-t-il? « Et, commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » Et quel en fut l'effet? Après l'entretien ils se dirent l'un à l'autre: « Notre cœur n'était-il pas brûlant au dedans de nous, quand... il nous expliquait les Ecritures? » Ce même soir la leçon fut répétée devant les onze disciples et d'autres lorsqu'il, comme il est dit, leur « ouvrit (entièrement, *NW*) l'esprit à l'intelligence des Ecritures ». Puis il leur dit finalement qu'ils seraient envoyés comme témoins des choses qu'ils avaient vues et entendues, mais cela seulement après qu'ils auraient été « revêtus de la force d'en-Haut ». Ainsi, dans l'accomplissement en petit Dieu mit ses paroles dans la bouche de ses témoins et les munit de la force vivifiante et éclairante de son esprit. Aujourd'hui, dans l'accomplissement en grand, la même chose se réalise à l'échelle mondiale, le motif de notre chant étant « cette bonne nouvelle du royaume ». — Luc 24: 27, 32, 45, 49, *Jé;* Mat. 24: 14.

[19] Sachons tirer avantage de cet exemple parfait de Jésus et reconnaître que notre devoir essentiel consiste à aider ceux qui sont disposés à apprendre à chanter en ouvrant entièrement leur esprit à l'intelligence de l'Ecriture. Au surplus, la Parole de Dieu est notre recueil de cantiques, et si nous accomplissons correctement notre devoir, il en résultera que leur cœur *brûle* au dedans d'eux. Si, par exemple, vous avez le privilège de pronon-

---

13 Que peut-on apprendre du chant quant à un service efficace?
14 Comment l'humilité et la reconnaissance nous aident-elles à conserver l'harmonie et l'unité?
15, 16 Quels autres bienfaits découlent de ces deux qualités? A quel résultat cela conduit-il?
17 De quelle manière sommes-nous instruits pour le service divin et quel est notre équipement?
18 Comment Jésus instruisait-il et équipait-il ses disciples et avec quel résultat?
19 De quelle manière pratique pouvons-nous appliquer cela à nous-mêmes aujourd'hui?

cer une conférence publique, ne faites pas de trop longs citations et commentaires sur ce que des hommes du monde disent. Venez-en plutôt rapidement à vos preuves bibliques et expliquez clairement le sens des Ecritures et leur accomplissement. Paul suivait cette méthode. « Il s'entretint avec eux d'après les Ecritures, expliquant et exposant... » Notons aussi comment Apollos mit à profit une bonne instruction et un bon équipement: « D'esprit ardent il démontrait publiquement par les Ecritures que Jésus est le Christ. » (Actes 17: 2, 3, *La;* 18: 25, 28, *NW*). Ne manquez pas non plus de tirer avantage de l'instruction et de l'équipement que, dans nos temps modernes, nous pourrons acquérir par l'étude régulière de *La Tour de Garde* et d'autres publications de la Société, ainsi qu'en fréquentant l'Ecole du ministère théocratique qui nous aide d'une façon si pratique.

20 Mais avant tout n'oublions jamais l'importance de la bonne disposition du cœur. N'agissez pas de telle sorte que le Seigneur Jésus doive vous parler comme aux deux disciples marchant vers Emmaüs: « O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! » (Luc 24: 25). Ne vous faites pas des soucis si vous êtes quelque peu lent à saisir les choses et à vous exprimer. Si votre cœur est bien disposé, vous pouvez devenir un chanteur encore plus consciencieux et plus zélé que votre frère qui est conscient d'avoir l'esprit vif. N'oubliez pas ceci: C'est parce que ceux qui sont en Sion chantent « de tout cœur » que le cœur de Jéhovah se remplit d'une telle joie que lui aussi se réjouit à cause de vous avec chant de triomphe. Quel privilège merveilleux d'habiter dans cette glorieuse ville où Jéhovah habite personnellement, une ville remplie de cantiques combien plus doux que les sons les plus mélodieux d'un chant d'un chœur d'église entraîné, dont l'écho se fait entendre dans l'aile d'une cathédrale. — Soph. 3: 14, 17; Ps. 132: 13, 14.

21 Disons à titre de conclusion: Puissions-nous nous reconnaître comme étant ceux qui ont le privilège de prendre part à ce drame prophétique où le chant et le combat sont si étroitement liés, comme cela est décrit dans II Chroniques, chapitre 20! En ce temps-là les forces combinées des Ammonites, des Moabites et de ceux de la montagne de Séir vinrent contre Josaphat, roi de Juda. Ils représentent les forces combinées du monde de Satan d'aujourd'hui, qui menacent le peuple de Dieu et montent à l'assaut contre lui. Ce n'est pas sans raison que l'armée de Josaphat ne devait pas faire usage d'armes charnelles dans cette bataille. Prenons en considération l'ordre dans lequel les Israélites sortirent: Ils allèrent à la rencontre de l'ennemi selon les instructions théocratiques, précédés « des chantres qui devaient, revêtus d'ornements sacrés... célébrer Jéhovah », le leitmotiv de leur chant étant: « Louez Jéhovah, car sa miséricorde demeure à jamais! » Notons aussi la parole préliminaire prononcée par le roi: « Confiez-vous dans Jéhovah, votre Dieu, et vous serez inébranlables; confiez-vous en ses prophètes, et vous aurez du succès. » (II Chron. 20: 20, 21, *Cr 1905;* comparez avec Luc 24: 25). Déjà avant, sitôt que Jachaziel eut reçu l'encourageant message de Jéhovah, les Lévites se levèrent pour répondre à l'appel saisissant du roi, afin de « célébrer Jéhovah, le Dieu d'Israël, d'une voix forte et élevée ». — II Chron. 20: 19, *Cr 1905.*

22 Ainsi continuons de chanter et de lutter jusqu'au moment où Jéhovah interviendra lui-même comme « vaillant guerrier » et que par Jésus-Christ, le puissant « bras de Jéhovah », le combat sera poursuivi jusqu'à la victoire triomphale, jusqu'à ce qu'il ait « précipité dans la mer le cheval et son cavalier ». (Ex. 15: 1, 3; Es. 51: 9, *Cr 1905.*) Serrez vos rangs, suivez les instructions du Tout-Puissant et adorez ainsi Jéhovah « dans un ordre sacré ».

---

20 Pourquoi la bonne disposition du cœur est-elle si importante et quelles sont les bénédictions spéciales qui en découlent?

21, 22 Dans quel drame prophétique le chant et le combat sont-ils étroitement liés ensemble, quels points spéciaux sont mis en évidence et à quelle conclusion conduisent-ils?

Indifférence et mépris pour la religion

English Life and Leisure (La vie et les loisirs chez les Anglais), une étude par B. Seebohm Rowntree et G. R. Lavers sur la manière dont les Anglais et les Gallois passent leurs loisirs; cette étude donne quelques observations sur la religion, qui sont particulièrement intéressantes. Le *Manchester Guardian* du 14 juillet 1951 dit: « Les anciens recensements que M. Rowntree fournit sur la fréquentation des églises à York donnent une base statistique sur les changements survenus au cours d'un demi-siècle... Au cours du demi-siècle, la proportion de la fréquentation des églises par les adultes est tombée de deux tiers environ. En 1899, 35,5 pour cent de la population adulte (âgée de plus de 17 ans) assistaient au culte, en 1935, 17,7 pour cent, en 1948, 13 pour cent. »

Le commentaire en est bien étonnant: Tandis que les églises sont regardées avec tolérance et indifférence, les auteurs « ont trouvé une aversion tellement répandue pour les ministres de la religion des églises anglicane et libres qu'elle peut seulement s'expliquer comme de l'anticléricalisme ». Dans les 200 pages relatant des cas particuliers, on peut glaner ces détails: « M^lle K... est la fille d'un ecclésiastique défunt... Elle est agnostique et dit qu'elle a vu trop de choses dans la chrétienté professionnelle de son entourage, pour éprouver autre chose que du mépris à l'égard de l'église. » « M^me W. est hostile à l'église... Elle dit que l'église est du côté des « surprivilégiés ». » « M. L... Son intérêt majeur va aux problèmes sexuels;... fils d'un ministre méthodiste;... la religion, c'est de la sottise. » « M. J... pense qu'il n'y a aucun sens d'aller à l'église... La majorité des ecclésiastiques ne saurait gagner honnêtement leur vie s'ils essayaient. »

Signs of the Times (Signes des Temps, publication adventiste) donna le commentaire: « Si les faits pouvaient être découverts, nous trouverions vraisemblablement que beaucoup de personnes mentionnées dans l'étude ci-dessus se sont rebellées contre la religion parce qu'elles n'ont pas vu le christianisme dans la pratique. Elles n'ont vu rien d'autre dans la religion qu'un manteau pour l'hypocrisie. » Cela est vrai pour les systèmes cléricaux de ce vieux monde, car ils ont (comme le prouve leur déclin et leur échec) abandonné la vraie adoration, la vraie religion, pour adopter leurs propres théories défaillantes.

«Tes péchés te sont pardonnés»

«LÈVE-TOI, prends ta couchette et retourne chez toi.» Ces paroles prononcées si simplement et avec douceur, stupéfièrent la foule qui s'était rassemblée à Capernaüm pour y écouter prêcher Jésus. Certainement elle n'avait jamais vu chose pareille. Alors que tous les yeux étaient fixés sur ce paralytique auquel Jésus avait adressé ces paroles, «à l'instant même, il se leva sous leurs yeux, prit ce sur quoi il gisait et s'en alla chez lui en glorifiant Dieu. Tous furent alors saisis de stupeur et ils glorifiaient Dieu. Ils furent remplis de crainte et ils disaient: «Nous avons vu d'étranges choses aujourd'hui!» — Luc 5: 24–26, *Jé*.

Cette impression favorable n'était cependant pas partagée par tous dans cette foule. Les scribes et les pharisiens soulevèrent entre eux des objections et mûrirent dans leur cœur l'accusation que Jésus blasphémait Dieu. Comment pouvait-on être hostile à pareil acte de miséricorde? Leur point de vue était manifestement faux.

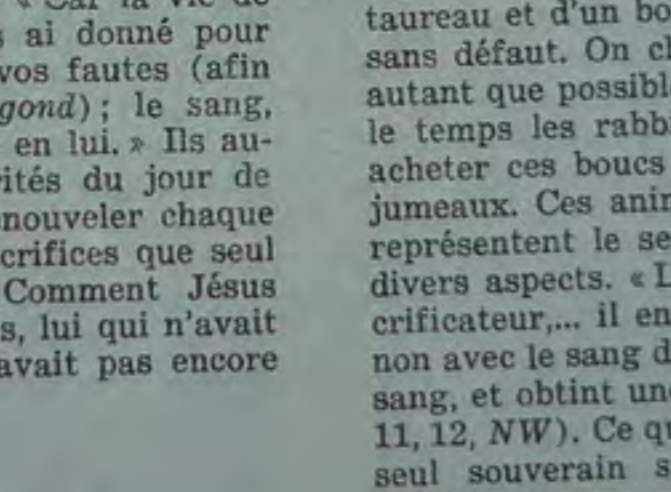
Luc, le narrateur, fait remarquer que c'est avec grand-peine qu'ils transportèrent le paralytique auprès de Jésus. «Voyant leur foi, Jésus dit: «Mon ami, tes péchés te sont remis.» Ah! voilà bien ce qui excitait à la contradiction ces conducteurs présomptueux et adorateurs de la fausse religion. «Les scribes et les pharisiens se mirent à penser: «Qui est-il celui-là, qui profère des blasphèmes? Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul?» Mais Jésus, se rendant compte de leurs pensées, prit la parole et leur dit: «Pourquoi ces pensées en vous-mêmes? Quel est le plus facile, de dire: «Tes péchés te sont remis, ou de dire: Lève-toi et marche? Eh bien! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur terre de remettre les péchés, je te l'ordonne, — dit-il au paralytique — lève-toi, prends ta couchette et retourne chez toi.» — Luc 5: 20–24, *Jé*.

Il est possible que quelques-uns de ces religionistes, qui mettaient en doute la légitimité du pouvoir de Jésus, aient eu en mémoire les paroles mêmes de Jéhovah, telles que nous les trouvons dans le Lévitique (17: 11, *Li*): «Car la vie de la chair est dans le sang, que moi je vous ai donné pour l'autel afin d'y faire par lui l'expiation de vos fautes (afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, *Segond*); le sang, en effet, opère l'expiation par la vie qui est en lui.» Ils auront peut-être pensé à toutes les particularités du jour de l'expiation dont les sacrifices devaient se renouveler chaque année pour la rémission de leurs péchés, sacrifices que seul le souverain sacrificateur pouvait offrir. Comment Jésus pouvait-il effectivement pardonner les péchés, lui qui n'avait pas offert d'animaux en sacrifice et qui n'avait pas encore répandu son propre sang en expiation?

LE JOUR D'EXPIATION

Nous trouvons la réponse dans la loi de Moïse, dans l'observation annuelle de ce jour d'expiation, le dixième jour du septième mois qui était le 10 de Tischri. C'était un jour d'expiation ou de pardon pour les péchés (Lév. 23: 27, 28). En ce jour-là plus qu'en tout autre, les Juifs devaient se souvenir de leurs fautes et de la nécessité d'avoir un rédempteur; car en ce jour, non seulement leurs péchés personnels étaient pris en considération, mais aussi les fautes de la nation entière étaient reconnues devant Jéhovah et expiées.

Au temps de Jésus, sept jours avant le jour d'expiation, le souverain sacrificateur allait habiter temporairement sa chambre, dans le temple du roi Hérode. Il devait y habiter avec les autres prêtres qui servaient dans le temple selon le tour de leur classe, jusqu'au moment où la fête fut passée. Durant toute cette semaine il prenait régulièrement part à l'offrande des sacrifices en aspergeant le sang, en brûlant l'encens, en allumant les lampes et en rendant d'autres services, afin que, s'étant ainsi habitué à accomplir ces travaux, il ne commit aucune faute dans l'offrande des sacrifices le jour de l'expiation, ce qui les aurait rendus inacceptables. Durant toute la soirée (commencement du 10 de Tischri) il veillait en lisant les saintes Ecritures, et à minuit on commençait les préparatifs pour la journée suivante. Jusqu'à ce moment tous les prêtres qui s'attendaient à y prendre part devaient s'être baignés dans les bains préparés pour eux, après quoi ils attendaient la venue inopinée du souverain sacrificateur. Il arrivait, frappait, et on lui ouvrait la porte; alors les prêtres qui s'étaient lavés étaient admis pour le service. On tirait au sort afin de désigner les prêtres pour les différents services à accomplir. Les préparatifs, tels que le nettoyage de l'autel et la mise en place du bois pour le feu, ayant été terminés aux premiers rayons du jour, on amenait l'agneau pour le sacrifice matinal journalier. Après que le dernier vantail de la grande porte du temple se fut lentement ouvert, trois coups de trompette (c'étaient des trompettes en argent) annonçaient à la ville que le sacrifice matinal allait être offert.



UN TAUREAU ET DEUX BOUCS

L'offrande journalière étant consumée, les services spéciaux du jour pouvaient commencer. Le souverain sacrificateur déposait ses vêtements sacerdotaux brodés d'or, se baignait, revêtait ses habits spéciaux de lin, puis passait aux différents services ordonnés par Dieu. C'est donc ici que commence l'image ou la préfiguration du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Jésus lui-même accomplit et le rôle du souverain sacrificateur et celui des victimes expiatoires. Cette offrande pour le sacrifice expiatoire se composait d'un jeune taureau et d'un bouc, les deux animaux devant être parfaits, sans défaut. On choisissait deux boucs qui se ressemblaient autant que possible, puis un des deux était tiré au sort. Avec le temps les rabbins se donnèrent beaucoup de peine pour acheter ces boucs le même jour et si possible un couple de jumeaux. Ces animaux choisis pour l'offrande pour le péché représentent le seul et unique sacrifice de Jésus, mais sous divers aspects. «Lorsque le Christ vint comme souverain sacrificateur,... il entra une fois pour toutes dans le lieu saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, et obtint une délivrance éternelle pour nous.» (Héb. 9: 11, 12, *NW*). Ce qui précède est aussi prouvé par le fait qu'un seul souverain sacrificateur fonctionnait pour l'offrande.

Tournons-nous maintenant vers l'institution de l'expiation comme elle nous est relatée dans le Lévitique, ch. 16. Il était ordonné à Aaron, le souverain sacrificateur, d'offrir le taureau, en sacrifice pour le péché, pour lui et pour sa maison, les Lévites (vv. 3, 6). Puis il devait jeter le sort sur les deux boucs (vv. 7–10). Dans le temple d'Hérode il était procédé de la manière suivante: Le souverain sacrificateur sortait d'une urne deux lots en bois de hêtre ou en or, puis il en prenait un dans chaque main, qu'il posait sur la tête des boucs. Un sort était marqué «Pour Jéhovah» et l'autre «Pour Azazel». Le bouc sur lequel était tombé le sort pour Jéhovah servait d'expiation pour les péchés de la nation, mais le bouc pour Azazel devait être mis à part afin de porter plus tard les péchés de la nation dans le désert où une mort certaine l'attendait. Cela est encore montré d'une façon plus convain-

cante par la manière dont procédaient les rabbins au temps de Jésus. Ils faisaient conduire le bouc à l'entrée du désert sur un rocher abrupt et précipiter dans le vide, de sorte qu'au milieu de sa chute il devait déjà être en pièces.

L'offrande du taureau et du bouc de Jéhovah comme sacrifices d'expiation illustre l'un des deux buts de la présence de Jésus sur la terre, celui de donner sa vie en rançon, mais en rançon en faveur de deux groupes différents; tandis que le fait d'envoyer le bouc « pour Azazel », illustre le deuxième but de sa vie terrestre, celui qui était en rapport avec la justification du nom de Jéhovah. Pour typifier ces choses, deux boucs étaient nécessaires, car il n'était pas possible de tuer le bouc de Jéhovah à titre d'expiation et en même temps le conserver en vie afin de préfigurer l'autre dessein de Dieu au sujet de Jésus-Christ. Pour cette raison les deux boucs devaient se ressembler le plus possible car, pour figurer les deux aspects de la mort de Jésus, deux boucs étaient nécessaires. D'autre part, le tirage au sort indique que les deux boucs, tout en se ressemblant réellement, préfiguraient le double but du ministère de Jésus: Grâce à son sacrifice nous pouvons obtenir la vie et en même temps il pouvait donner la réplique au défi de Satan.

Pendant que le bouc émissaire était laissé là en face du peuple, le souverain sacrificateur revenait auprès du taureau, et après avoir confessé ses péchés et ceux de sa maison sur sa tête, il l'égorgeait en recueillant le sang dans une coupe en or, qu'il remettait à un aide. Le souverain sacrificateur devait s'approcher convenablement de Jéhovah avant de pouvoir procéder à l'aspersion du sang en sa présence. Ainsi donc, pendant que l'aide remuait le sang afin d'en empêcher la coagulation, le souverain sacrificateur entrait pour la première fois en ce jour dans le lieu très saint, en portant un encensoir d'or plein de charbons ardents pris sur l'autel et, dans une coupe, deux poignées de parfum odoriférant. Ces choses étaient brûlées dans le lieu très saint, en présence de Jéhovah, dans une crainte respectueuse et avec des prières appropriées (vv. 11-13; Héb. 9: 4). Puis il sortait, prenait le sang du taureau, rentrait pour la deuxième fois dans le lieu saint et faisait de ce sang sur le devant du propitiatoire, sept aspersions. — v. 14.

Ces actes ordonnés par Dieu furent accomplis dans l'ordre prescrit. Cet ordre souligne l'importance de l'ordre des actes dans le sacrifice de Jésus. Le souverain sacrificateur égorgeant le taureau, cela représente Jésus se présentant pour le baptême au Jourdain en l'automne de l'an 29 de notre ère et affirmant sa disposition à abandonner à Jéhovah Dieu son Père son droit à la vie éternelle sur la terre, droit qu'il possédait en tant qu'homme parfait. Jésus étant autorisé à s'offrir en sacrifice, lequel fut accepté de Dieu, il fut oint de l'esprit de Dieu. Dès cet instant il eut la perspective, non plus de vivre sur la terre, mais d'être réuni comme Fils spirituel, à son Père dans le ciel. Mais auparavant, Jésus étant devenu, à proprement parler, le Christ, il dut prouver sa parfaite intégrité, en réplique au défi de Satan, et ainsi justifier le nom de Jéhovah. Brûler les parfums représente le zèle que Jésus mit à plaire à Jéhovah par le ministère qu'il accomplit en faveur de la maison de Dieu. L'aspersion du sang préfigure littéralement Jésus se présentant lui-même devant le trône céleste offrant le mérite de son sacrifice humain; et comme le sacrifice expiatoire du taureau effaçait les péchés de la maison et de la tribu d'Aaron, ainsi la valeur de la rançon s'applique-t-elle d'abord en faveur de l'épouse du Christ, des 144 000 oints qui seront ses cohéritiers dans son royaume. — Héb. 9: 11-14.

Puis la valeur de la rançon de Jésus s'appliquant au reste de l'humanité, qui reçoit par elle une espérance terrestre, est représentée par la mort du bouc de Jéhovah et par l'aspersion de son sang. C'est ce qu'accomplit le souverain sacrificateur, entrant pour la troisième fois dans le lieu très saint (v. 15). Voici encore une particularité en relation avec le sacrifice du bouc, laquelle fut déjà mentionnée et qui nous intéresse spécialement parce qu'elle montre comment Jésus pouvait légalement pardonner les péchés de cet homme, bien que son propre sang ne fût pas encore répandu. Nous voulons parler du bouc émissaire.

Au sujet de l'expiation il est rapporté ce qui suit: « Le bouc sur lequel sera tombé le sort pour Azazel, il le placera vivant devant Jéhovah, afin de faire l'expiation sur lui et le lâcher (pour l'envoyer, *Jé*) dans le désert pour Azazel. » (v. 10, *Cr 1905*). Cela signifie que l'expiation pour le bouc vivant, lequel égalait le bouc de Jéhovah qui venait d'être égorgé, provenait de ce dernier, et puisque le mérite expiatoire du bouc de Jéhovah lui était ainsi attribué, il pouvait être porteur de ce mérite comme si son propre sang avait été effectivement répandu, et cependant encore rester en vie et servir pour Azazel. — vv. 21, 22.

Il en fut exactement de même avec Jésus au Jourdain. Ayant sacrifié volontairement son droit à la vie terrestre comme homme, il fut regardé comme mort, bien que son sacrifice dût être consommé par sa mort, sur le bois de torture, trois ans et demi plus tard, le 14 de Nisan. C'est pourquoi, pareil au bouc « vivant », Jésus, quoique encore dans la chair, portait sur lui la valeur de son sacrifice, pendant tout son ministère dans le désert de ce monde de Satan, et, conjointement avec des louanges apportées à Dieu comme de l'encens, pouvait l'utiliser pour glorifier Jéhovah en démontrant le pouvoir et l'autorité qu'il avait reçus du grand Donateur de vie, Jéhovah Dieu.

Tout cela est évidemment une disposition du Très-Haut. Tandis que les humains guéris au temps de Jésus mouraient finalement, le temps est maintenant très proche où Jésus, comme maître du sabbat, accomplira des guérisons durables; il guérira donc les humains et les conduira sur le chemin de la vie éternelle. Tout cela sera rendu possible grâce au sacrifice expiatoire de Jésus et au pardon des péchés des hommes. — Voir l'article « Expiation en vue du monde nouveau » (3 parties), *La Tour de Garde* anglaise des 1er août, 15 août et 1er septembre 1942, paru dans *Consolation* de décembre 1943.

Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence; je me confie en Jéhovah, je ne chancellerai pas. Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur: Car ta miséricorde est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité. — Psaume 26: 1-3, Cr 1905.

● **La vaccination est-elle une transgression de la loi de Dieu, laquelle interdit d'introduire du sang dans notre organisme? — G. C., Caroline du Nord.**

La vaccination est une chose que chacun doit envisager soi-même, afin de résoudre la question en ce qui le concerne. Toute personne doit supporter les conséquences d'une attitude ou d'une action quelconque à propos d'un cas de vaccination obligatoire et elle doit le faire selon sa propre conscience et selon l'opinion qu'elle a quant à la question de savoir ce qui convient à sa santé et aux intérêts de l'œuvre progressive de Dieu. Notre Société ne peut ni se permettre d'être entraînée légalement dans cette affaire, ni endosser la responsabilité de l'issue d'un cas.

Après avoir examiné la chose, il ne nous semble pas qu'elle constitue une transgression de l'alliance éternelle établie avec Noé, telle qu'elle est consignée dans Genèse 9: 4, ni qu'elle soit en contradiction avec la loi analogue de Dieu dans Lévitique 17: 10–14. Il est certain qu'on ne peut prouver, raisonnablement ou en se fondant sur les Ecritures, qu'en se faisant vacciner, la personne mange ou boit du sang et l'absorbe comme nourriture, ou bien encore qu'elle reçoit une transfusion sanguine. La vaccination n'a aucun rapport et ne peut être comparée à cette union d'anges, de « fils de Dieu », avec des filles des hommes, telle qu'elle est énoncée dans Genèse 6: 1–4. Elle ne peut pas non plus être rangée dans la classe décrite dans Lévitique 18: 23, 24, texte qui interdit les rapports entre hommes et bêtes. Elle n'a rien de commun avec des rapports sexuels.

Il semble donc qu'on ne puisse soulever une objection quelconque à la vaccination en invoquant des raisons scripturales. La seule objection valable qu'on pourrait faire, serait que cette intervention risque de nuire à la santé, ou bien qu'on désire ne pas vicier son sang par une matière impure, de source étrangère, que celle-ci provienne d'une lésion faite à une bête ou à une personne humaine. La science médicale prétend au contraire que la vaccination augmente plutôt la vitalité du sang, pour lui permettre de résister à la maladie contre laquelle la personne a été vaccinée. Il s'agit naturellement d'une question que chacun doit trancher personnellement, selon ce qu'il considère être la volonté de Dieu pour lui.

Nous ne publions l'exposé ci-dessus que pour donner suite à un désir qui nous a été exprimé, mais nous n'endossons aucune responsabilité des décisions qu'un lecteur pourrait prendre et des suites qu'elles pourraient avoir.

● **Pourquoi les démons que Jésus chassa, lorsqu'il était sur la terre, désiraient-ils entrer dans un corps charnel? Par exemple, des démons qui avaient possédé certains hommes, demandèrent à une certaine occasion de pouvoir entrer dans un troupeau de pourceaux. Pourquoi? — T. C., Pennsylvanie.**

Le récit de ces deux démoniaques se trouve dans Matthieu 8: 28–32. D'autres détails sont contenus dans les récits de Marc et de Luc, bien que selon eux, il semble qu'il se soit agi d'un seul démoniaque, probablement parce que celui dont ils parlent se sera adressé à Jésus au nom des deux (Marc 5: 1–16; Luc 8: 26–35). Une partie du récit de Marc est ainsi conçue: « Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, et s'écria d'une voix forte: Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. Car Jésus lui disait: Sors de cet homme, esprit impur. Et il lui demanda: Quel est ton nom? Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. Et il le priait instamment de ne pas les envoyer hors du pays. Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons le prièrent, disant: Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux! Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer: il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer. » — Marc 5: 6–13.

Pourquoi la légion de ces démons ou esprits impurs voulait-elle entrer dans les pourceaux, au lieu de n'être que chassée? En entrant dans les pourceaux, leur expulsion du corps des hommes, d'une manière aussi violente, en présence d'observateurs, démontrerait le dommage que subissent les créatures charnelles, quand elles sont possédées des démons. Cela montrerait à ces observateurs humains la puissance de Jésus sur les démons et la puissance des démons sur les créatures de chair. Tout cela pouvait servir au but poursuivi par Jésus, et expliquer pourquoi il permettait aux esprits impurs d'entrer dans les pourceaux. Cela n'expliquerait cependant pas pourquoi les démons eux-mêmes voulaient entrer dans le troupeau de pourceaux. Ils n'avaient en effet aucun intérêt à rendre encore plus apparent le spectacle de la puissance que Jésus exerçait sur eux. Quelles pouvaient donc être les raisons de leurs prières?

Il est possible qu'ils en éprouvaient une jouissance perverse, sadique. Il n'était pas naturel pour des créatures spirituelles d'entrer dans un corps charnel, mais on voit qu'elles voulaient parfois le faire. Avant le déluge, aux jours de Noé, des créatures spirituelles qui s'étaient révoltées, s'allièrent avec Satan et se matérialisèrent, prenant forme humaine et cohabitant avec des femmes. Elles ne se matérialisèrent pas seulement d'une façon passagère, dans le dessein d'apporter aux hommes une révélation, ainsi que le faisaient parfois des anges fidèles, mais plutôt en permanence, afin de pouvoir s'adonner à des choses que Dieu ne leur avait pas destinées. En leur qualité de créatures spirituelles elles agissaient contre la nature et suscitèrent des descendants, dont le comportement terroriste avait un caractère sadique (Gen. 6: 1–4). Jéhovah mit subitement fin par le déluge à leurs aventures de débauche et à leur désobéissance, car il détruisit les corps humains, sous la forme desquels ils s'étaient matérialisés, et les contraignit à reprendre leur forme spirituelle par quoi ils assurèrent leur propre conservation.

Comme ils n'eurent par la suite plus le pouvoir de créer pour leur usage des corps charnels, il semble que ces créatures spirituelles déchues firent la première chose qui était encore en leur pouvoir, c'est-à-dire elles entrèrent dans les corps d'humains déjà existants. Elles pouvaient prendre possession de ces corps et s'en servir pour satisfaire leurs appétits sadiques et contre nature. C'était un genre de perversité analogue à celui dont sont atteints les hommes dégénérés, s'adonnant à la sodomie et qui préfèrent entretenir des rapports sexuels avec d'autres hommes plutôt qu'avec les femmes, ou qui satisfont même leur instinct sexuel avec des bêtes. Dans ce même ordre d'idées, les démons, ne pouvant plus rester dans les hommes, désirèrent pouvoir entrer dans les pourceaux.

On ignore quelle satisfaction cela leur procurait, mais il doit y avoir eu quelque chose qui leur apportait une satisfaction contre nature. Des bandes entières prenant possession de certains hommes, cela leur fournissait certainement l'occasion de tourmenter et de faire souffrir, de laisser libre cours à des désirs sadiques, et aussi de participer à un lâche esprit d'attroupement populacier. En effet, de nombreux esprits impurs entraient dans une seule personne, et cela non seulement dans le cas qui nous occupe, mais aussi dans d'autres cas (Mat. 12: 43–45). Des individus pervers et sadiques, sexuellement anormaux, éprouvent un plaisir maladif à des crimes sexuels et à d'autres actes de violence, tels que dans le cas de la concubine du Lévite et des hommes de Guibea, et dans celui des deux anges à Sodome, qu'un attroupement de populace voulait souiller (Gen. 19: 4–11; Juges 19: 22–25). Les créatures spirituelles qui ont abandonné leur Créateur, qui se sont souillées et qui se sont abaissées de concert avec Satan le rebelle, sont donc devenues perverses du fait qu'elles sont entrées dans des créatures charnelles. Elles devinrent certainement les prisonnières de leur déchéance et cela devint pour elles une habitude, du fait de la tendance qu'elles avaient de satisfaire les désirs de leur état déchu.

Il n'y a aucune raison d'admettre qu'aujourd'hui, elles ne pourraient plus prendre possession d'une personne. Or, cela ne veut pas dire que tous les aliénés soient possédés, car ce n'est pas le cas. Les aliénés peuvent cependant, à cause de leur débilité, constituer des cibles vulnérables pour leurs attaques et leur envahissement. Il existe chez certaines personnes des signes de possession démoniaque, alors que beaucoup d'autres ne présentent que des symptômes de simple aliénation mentale ou d'une dépression nerveuse. Nous devons, à l'heure actuelle, nous appliquer avec zèle à conserver un degré élevé de force spirituelle; nous empêcherons ainsi les démons de pénétrer en nous et les maintiendrons à distance. Nous sommes en sûreté, si nous revêtons et conservons « toutes les armes de Dieu ». — Eph. 6: 10–17.

Triompher de l'«impossible»

QUI pourrait jamais avoir l'idée de loger une baleine dans une boîte à sardines? Un problème de cet ordre de grandeur semblait se poser aux témoins de Jéhovah lorsqu'ils firent les préparatifs pour leur congrès 1950 au Yankee Stadium. Quelque 75 000 congressistes allaient demander un gîte. La ville de New-York était déjà pleine à craquer. Le manque de logements était aigu. Les gens étaient entassés dans les maisons locatives comme des œufs dans un panier.

Le Bureau des congrès et l'Association des hôteliers voulaient bien se charger de loger quelque 25 000 congressistes, mais où les autres 50 000 ou plus allaient-ils pouvoir dormir? Pour résoudre le problème, des milliers de témoins de Jéhovah consacrèrent des milliers d'heures à la recherche de chambres pour leurs visiteurs. Le 13 mai commença une des plus grandes campagnes dans l'histoire de la ville pour trouver des chambres propres et agréables. Que d'efforts pour monter les escaliers et interviewer les habitants! La plupart des familles habitant la ville de New-York furent visitées deux fois, et plusieurs trois et quatre fois.

Ce fut dans l'ensemble une très grande somme de travail. Mais Jéhovah bénit ces efforts. Au bout de dix semaines on avait trouvé 35 000 gîtes chez des particuliers. Avec les chambres d'hôtel et le camp de roulottes, nous disposions ainsi de bons lieux de repos en nombre suffisant pour ceux qui eurent la joie d'assister à l'un des plus grands congrès dans l'histoire du monde.

L'assemblée 1953, du 19 au 26 juillet, exige une répétition de cette campagne, laquelle a commencé, sur une plus grande échelle, le 26 avril. Nous avons toutes les raisons de croire que jusqu'au 19 juillet chacun aura reçu un logement correspondant à ses besoins. Pour être à même de vaincre ces « impossibilités » apparentes, tout honneur, toute gratitude et toute louange sont dus à Jéhovah qui peut rendre toutes choses possibles.

S'ASSEMBLER AVEC LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

A toutes les personnes qui croient au royaume de Dieu et aux bénédictions qu'il apportera il est commandé de ne pas déserter l'assemblée, mais de continuer à s'encourager mutuellement à la constance dans la profession de leur espérance (Héb. 10: 23–25). Le mois de juillet sera témoin d'une imposante démonstration de dévouement par les serviteurs de Jéhovah à l'occasion de l'assemblée mondiale des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium, du 19 au 26 juillet. Ce sera sans aucun doute une des plus grandes assemblées chrétiennes des temps modernes. Toute personne s'intéressant au progrès de la société du monde nouveau fixera son attention sur cette assemblée. Néanmoins tous les proclamateurs de la bonne nouvelle contribueront, durant le mois de juillet, à l'avancement de la vraie adoration en présentant partout l'offre de trois livres reliés. (Contribution volontaire: 6 fr. en Suisse et 75 fr. en Belgique.) Avec chaque série de trois livres on remettra trois brochures à titre gracieux. Vous pouvez présenter tels livres que vous choisirez.

COMMANDEZ LE COMPTE RENDU DE 96 PAGES SUR L'ASSEMBLÉE MONDIALE 1953

La Société publiera un compte rendu de 96 pages sur l'assemblée mondiale des témoins de Jéhovah qui aura lieu au Yankee Stadium à New-York, du 19 au 26 juillet. Cette publication munie d'une couverture en deux couleurs relatera les points importants et beaucoup de détails de cette assemblée. Si vous n'êtes pas à même d'y assister, vous voudrez sans doute faire le nécessaire pour recevoir un exemplaire de ce rapport. Et si vous venez à New-York, vous pourrez revivre ces merveilleux événements en feuilletant cette publication. Parsemé de beaucoup de photographies, ce compte rendu vous sera d'une grande utilité par rapport aux personnes de bonne volonté avec qui vous étudiez. Tous les témoins de Jéhovah sont priés de nous faire parvenir leurs commandes par l'entremise de l'assemblée locale. Vous pouvez cependant, si vous le désirez, nous envoyer vos commandes directement. Nous recommandons que vous commandiez plusieurs exemplaires pour les écouler dans vos études bibliques. Indiquez clairement le nombre d'exemplaires du compte rendu sur l'assemblée mondiale 1953 que vous désirez recevoir en nous versant en même temps le montant de 1 fr. 50 par exemplaire en Suisse. Prière de dactylographier ou écrire lisiblement en caractères d'imprimerie votre adresse; et si votre adresse change avant le 1er octobre, ne manquez pas de nous en aviser.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 23 août: Des combattants qui chantent.

Semaine du 30 août: Une leçon de chant.

VACANCES DU BÉTHEL

Les bureaux de Bruxelles et de Berne ainsi que l'imprimerie dans cette dernière ville seront fermés du 18 juillet au 2 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Aussi, pour éviter tout retard, prévoyez ce dont vous aurez besoin et faites vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

Textes quotidiens pour août

16 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. — Jean 15: 2. wF 1/1/53 5a

17 Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. — Hab. 2: 3. wF 15/4/53 17a

18 Consacrez-vous aujourd'hui à Jéhovah, puisque chacun de vous a été contre son fils et son frère, et vous recevrez aujourd'hui une bénédiction. — Ex. 32: 29. Cr 1905. wF 15/9/52 22

19 Voici, ils ont méprisé la parole de l'Eternel (Jéhovah, AS), et quelle sagesse ont-ils? — Jér. 8: 9. wF 15/4/53 12a

20 Et c'est ici son commandement: que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres. — I Jean 3: 23. wF 1/5/53 8–10

21 Cieux, prêtez l'oreille, et je parlerai; et que la terre écoute les paroles de ma bouche! Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu. — Deut. 32: 1, 3. Cr 1905. wF 1/2/53 1–3a

22 Jusqu'à cette heure... nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains. — I Cor. 4: 11, 12. wF 1/6/52 5a

23 Professant la vérité dans l'amour, (croissons) à tous égards en Celui qui est le chef, Christ. — Eph. 4: 15, Sy. wF 15/2/52 7a

24 Ne l'en empêchez pas... Qui n'est pas contre nous est pour nous. — Marc 9: 39, 40. wF 15/6/52 12

25 Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. — I Cor. 5: 11. wF 1/7/52 10, 15a

26 Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple, en disant: Voici le sang de l'alliance que l'Eternel a faite avec vous selon toutes ces paroles. — Ex. 24: 8. wF 15/9/52 25

27 Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres. — Marc 9: 50. wF 15/1/53 19, 20a

28 Nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations. — II Cor. 6: 4. wF 15/3/53 13, 11, 12

29 Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Luc 21: 28. wF 1/9/52 11b

30 Ton peuple s'offre volontairement, dans un ordre sacré, au jour de ta puissance. — Ps. 110: 3, AS. wF 1/2/53 21, 22a

31 Manoach fit cette prière à l'Eternel:... que l'homme de Dieu... nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra! — Juges 13: 8. wF 1/6/52 9

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1953 Nº 15

Périodique bimensuel

ACCOMPLIR L'ŒUVRE APPROUVÉE PAR DIEU

« PAS DE NONCHALANCE DANS VOS OCCUPATIONS »

MATTHIEU, DU PÉAGER A L'APOTRE

LA VÉRITÉ DE LA BIBLE AFFRANCHIT

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable. — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La vérité de la Bible affranchit	227
Reprise des rites	228
Accomplir l'œuvre approuvée par Dieu	229
« Pas de nonchalance dans vos occupations »	233
Eh bien, où un homme voudrait-il vivre?	237
Matthieu, du péager à l'apôtre	238
Questions de lecteurs	239
Communications	240
Textes quotidiens pour septembre	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	– American Standard Version*	Li	– Version de Liénart
AT	– An American Translation*	LXX	– The Septuagint Version*
Cr	– Version de Crampon	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NW	– New World Trans. (2e éd.)*
Dy	– Catholic Douay Version*	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Août 1953 — № 15

LA VÉRITÉ DE LA BIBLE AFFRANCHIT

COMMENT peut-on prétendre que la vérité de la Bible affranchit, alors que des étudiants dévoués, des prédicateurs et des défenseurs de la Bible languissaient en prison ou étaient exilés comme esclaves dans des pays païens?

La nation d'Israël en est un exemple typique. En tant que nation, elle fut la première à se faire le champion de la Bible, et, pourtant, elle fut réduite au servage par les hordes assyriennes et babyloniennes, qui n'avaient absolument aucun respect de la Bible. La vérité biblique fut-elle, en ce cas, un facteur libérateur? Si oui, dans quel sens? L'apôtre Jean acheva le canon des saintes Ecritures lorsqu'il termina la rédaction de son Evangile, des épîtres et du livre de l'Apocalypse, livres qui relatent, entre autres, l'émancipation du peuple de Dieu du péché et de la mort, pendant le règne du Christ. Néanmoins, Jean écrivit ce livre inspiré tandis qu'il était prisonnier dans l'île de Patmos, à un âge avancé. David, souvent cité comme homme selon le cœur de Dieu, écrivit grand nombre de psaumes qui louent Jéhovah en qualité de grand Berger et Libérateur. Malgré cela, David passa plusieurs années de sa vie dans des « cachettes » pour échapper à ses ennemis. Jérémie, prophète fidèle et écrivain biblique, raconte ses expériences faites dans un cachot limoneux. Daniel, prophète, étudiant consciencieux et observateur de la loi biblique, fut jeté comme proie à des lions affamés. Les apôtres Pierre et Paul écrivirent une grande partie des Ecritures grecques. Ils parlèrent de liberté, alors qu'ils étaient eux-mêmes dans des chaînes de fer et derrière des parois cellulaires. Jésus proclama la liberté aux captifs et l'ouverture des prisons à ceux qui étaient liés. Il devint lui-même prisonnier et fut finalement cloué au bois de torture. A la lumière des faits précédents, comment peut-on prétendre que la Bible et ses vérités nous affranchissent?

Il ressort nettement de ce qui précède que la Bible ne nous affranchit pas des prisons littérales ou des chambres de torture, ni de la pauvreté ou de la tentation. Jésus déclara en toute franchise que « le diable continuera à jeter quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez entièrement éprouvés, et que vous ayez une tribulation de dix jours. Prouve ta fidélité même en risquant la mort, et je te donnerai la couronne de vie ». (Apoc. 2: 10, *NW*.) « En fait, tous ceux qui désirent vivre avec un pieux dévouement, en association avec Christ Jésus, seront également persécutés. » (II Tim. 3: 12, *NW*). Il est donc tout à fait évident que la Bible ne nous affranchit pas dans un sens physique. Alors, comment le fait-elle? Elle nous affranchit mentalement — des soucis de ce monde, des craintes, des angoisses, des traditions, des superstitions et du désespoir. Toutefois, elle ne le fait pas miraculeusement.

La Bible n'est pas un livre « fétiche » ou une pièce « porte-bonheur » dont la possession seule écarterait le désastre ou introduirait le bonheur. La Bible, en termes simples, est la Parole de Dieu. Et comme telle, elle est un guide sûr à suivre. Elle n'a rien de mythique ou de mystérieux. Bien qu'elle soit un guide parfait pour les hommes, elle ne peut pas nous guider, à moins que nous ne nous laissions guider par elle; c'est-à-dire si nous laissons ses principes influencer notre vie. Tant que nous ne croyons pas et ne tenons pas à ses principes, le Livre est lui-même comme tout autre livre — inanimé. Si nous en faisons réellement une partie de notre vie, la Bible devient un facteur libérateur et une force immense pour le bien. Les vérités qui en émanent éclairent notre chemin, nous montrant les zones de danger et les décisions qu'il convient de prendre sur le chemin de la vie. C'est cette vérité qui nous affranchit. Jésus insista là-dessus lorsqu'il dit: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8: 31, 32). La liberté repose donc sur deux facteurs: connaître la Parole de Dieu et demeurer en elle. La conduite d'Israël est une puissante illustration de ce fait.

Le peuple d'Israël avait la Parole divine de vérité. Il en connaissait les principes. Les rois et les prêtres d'Israël étaient obligés de suivre la Parole de Dieu. Aussi longtemps que les Israélites restèrent en harmonie avec les principes de la Bible, ils étaient libres en tant que nation, mais quand ils abandonnaient ses principes pour suivre leurs propres voies, ils perdaient cette liberté et furent réduits à l'esclavage par leurs ennemis. Cependant, il y avait des individus parmi la nation d'Israël, tels que Jérémie, Daniel, les trois enfants hébreux et d'autres, qui restaient libres comme individus, quoiqu'Israël fût réduit au servage. Ils maintenaient leur liberté en ne faisant point de compromis en ce qui concerne les principes de la Bible. Leur liberté était mentale. Ils avaient la paix de l'esprit et la joie du cœur, signes que Dieu approuvait leur intégrité. L'apôtre Paul atteste ce fait en disant: « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos forces mentales grâce à Jésus-Christ. » (Phil. 4: 7, *NW*). C'est à cause de ce don de paix apaisant, rassurant et précieux, don qui « surpasse toute pensée », que des rédacteurs, des défenseurs et des prédicateurs de la Bible pouvaient dire qu'ils étaient libres, quoique languissants dans d'infectes prisons ou exilés dans des îles pour avoir prêché les vérités de la Bible. C'est cette même paix qui les fit tenir debout, sans crainte, devant les gouvernants et les rois, et en face de la mort, sans défaillir. Cette paix résulte de la connaissance de la Parole de Dieu, la Bible.

LA LIBERTÉ D'AUJOURD'HUI

Cette même paix existe dans le cœur de ceux qui, aujourd'hui, connaissent la vérité de la Parole de Dieu, alors que le cœur des hommes se brise de crainte et que la fin de toutes choses semble être proche. Cette vérité, avec la paix qui « sur-

passe toute pensée », se puise encore à la même source, la Bible. Elle continue à affranchir.

La vérité de la Bible fait, de nos jours, grandement défaut, car la vérité n'est plus acceptée comme telle. La théorie scientifique, la philosophie politique et les fausses traditions religieuses constituent les autorités reconnues dans le domaine de la connaissance. La vérité de la Bible tient le même rang que le roman, dans les bibliothèques. Mais les voies de l'homme n'ont pas apporté d'éclaircissements; au contraire, les ténèbres se sont posées sur la terre tout entière. Selon les paroles du prophète Job, les hommes « rencontrent les ténèbres au milieu du jour, ils tâtonnent en plein midi comme dans la nuit ». (Job 5:14.) Et comme Ésaïe énonça: « Les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. » (Es. 60:2). Le tâtonnement de l'humanité dans cette obscurité mentale a suscité une grande agitation et la crainte. Il n'y a qu'une issue pour l'humanité: la voie prescrite par Dieu, la Bible. L'humanité doit reconnaître que la Bible est la Parole de Dieu, l'étudier pour s'informer des instructions de Dieu, et elle doit les suivre jusqu'à ce que la liberté soit obtenue, finalement. Il n'y a point de raccourcis. Il n'y a aucune autre issue à cette impasse humaine.

Mais comment donc la Bible affranchit-elle quelqu'un qui a été esclave de ce monde mentalement et physiquement? En lui donnant une espérance fondée sur le message de vérité. « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15:4, *NW*). Cette espérance porte sur le proche monde nouveau de justice, où la justice habitera. Elle concerne la domination du royaume de Dieu qui supprimera la maladie, les guerres et la mort. Un étudiant de la Parole de Dieu est largement soulagé quand il lit des promesses telles que: « Il (Dieu) essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur; car les premières choses ont disparu » (Apoc. 21:4); et: « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » Et quand il lit des promesses disant que l'humanité ne travaillera plus en vain, ni n'aura des enfants pour les voir périr; que cette terre deviendra un escabeau glorieux sous les pieds de Dieu; que le peuple vivra sur la terre pour toujours, ne mourant jamais, mais au lieu de cela, vivant une vie parfaite sous un gouvernement parfait: de telles vérités bibliques stimulent le cœur du juste, font naître l'espérance et la vision, l'affranchissent des ténèbres de ce vieux monde actuel et des mornes perspectives, pour lui donner un coup d'œil nouveau, c'est-à-dire une vision du proche monde nouveau avec ses bénédictions (Es. 2:4; 33:24; II Pi. 3:13). Cette vérité a un effet salutaire. La vérité de la Bible affranchit aussi d'une autre manière.

LA LIBÉRATION DES FAUSSETÉS

Il y a, sans aucun doute, des millions d'humains sincères, appartenant à des organisations religieuses, qui croient que leurs parents ou amis décédés sont au purgatoire ou dans un enfer de tourment, conscients et souffrants, et qu'ils pourraient être aidés par les prières d'hommes restés sur la terre. De tels enseignements ont causé beaucoup de chagrin aux humains. Comment la Bible peut-elle affranchir de telles personnes? En révélant l'état des morts. Dieu, qui connaît la condition des morts et sait où ils se trouvent, décrit, dans la Bible, leur état exact par de simples phrases. Lorsque la vérité sur l'état des morts est apprise, cette vérité affranchit.

Par exemple, la Bible dit: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien. » Raisonnez un instant. Pour que les morts pussent souffrir, ils devraient le savoir. Ils devraient être conscients, connaître leur état. Mais la Bible nous dit: « les morts ne savent rien. » Il leur est impossible de souffrir parce qu'ils ne connaissent pas leur condition. Ils n'en sont pas conscients. Ils sont morts. En effet, la Bible poursuit: « il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans la tombe, où tu vas. » (Eccl. 9:5, 10). S'il n'y a ni œuvre, ni science, ni sagesse, comment peut-il y avoir de la souffrance? Impossible. Les morts sont où Jésus avait dit: dans leurs tombes, attendant une résurrection (Jean 5:28; Ps. 146:4; 115:17). Les morts ne souffrent pas dans un purgatoire quelconque parce qu'il n'existe pas de tel endroit. Ils ne sont non plus vivants dans un enfer de feu, conscients, endurant des tourments douloureux. La Bible déclare, avec toute clarté, que les morts sont morts, inconscients, dans leurs tombes et attendent un jour de résurrection. Lorsque de telles vérités sont apprises dans la Parole de Dieu, la prison des ténèbres s'ouvre, et nous sommes affranchis de la superstition, des enseignements païens et mythologiques, des traditions et du mensonge. La Bible affranchit réellement.

Il est de toute importance, en ce temps, pour tous de se tourner vers la Bible pour une étude de ses vérités et pour dire: « Voilà ce que la Bible enseigne quant à la détresse régnant dans le monde, la cause de la mort, l'avenir, le sort de l'humanité et notre seule espérance »; et non pas: « Voilà ce qu'enseigne mon église, ou ce que croit mon professeur, ou, ce que je pense est juste. » La manière de raisonner des hommes a conduit ce monde dans la condition actuelle, pleine de crainte, et périlleuse.

Reprise des rites

Le protestantisme reviserait ses rites, selon Cyril C. Richardson, professeur d'histoire ecclésiastique au Séminaire théologique de l'Union, à New-York, qui a dit le 28 janvier (1952) que beaucoup de dénominations reprennent l'usage des processionaux, des vêtements sacerdotaux, des litanies et des anciennes traditions. Il relate comment, au seizième siècle, les réformateurs protestants mettaient l'accent seulement sur l'instruction, mais que maintenant la tendance avait complètement changé, et que ce changement est suivi d'une pratique croissante de construire des édifices gothiques, pour « isoler » l'adoration religieuse des autres activités. Il dit: « L'espace peut exprimer la sainteté tout aussi bien que la Bible. » Voilà exactement ce à quoi s'opposaient les réformateurs. La religion n'est-elle pas déjà assez « isolée » du peuple? Ce n'est pas de l'espace qu'il faut pour exprimer la sainteté, mais une vraie connaissance de la vérité! Elle est tout aussi rare aujourd'hui qu'au seizième siècle, et le besoin de connaissance ne peut pas être remplacé par des rites et des cérémonies. Les sorciers guérisseurs païens peuvent en imposer à leurs peuples grâce à ceux-ci, mais ils ne donnent aucune connaissance de Dieu. L'instruction du Christ était différente: Allez et prêchez! — Mat. 10:7.

Accomplir l'œuvre approuvée par Dieu

« Pas de nonchalance dans vos occupations.
Soyez bouillants d'esprit. »
— Rom. 12: 11, NW.

JÉHOVAH hait la paresse. Les personnes indolentes et paresseuses lui sont certainement en horreur. Les indifférents et les nonchalants qui travaillent négligemment ne peuvent espérer la bénédiction et l'approbation de celui qui, dès l'origine de la création, a travaillé avec un zèle et une assiduité incomparables. « Mon Père travaille jusqu'à maintenant », dit Jésus, « et moi aussi je travaille. » (Jean 5: 17, *La*). Jéhovah ne se fatigue jamais de son travail. Il ne se lasse pas de faire ce qu'il a résolu d'accomplir. Jamais son œuvre ne l'ennuie. Il ne ralentit à aucun moment son activité et ne cesse pas de l'exercer avant d'avoir obtenu un succès complet. « Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu: Jéhovah est un Dieu éternel, qui a créé les extrémités de la terre, qui ne se fatigue ni ne se lasse. » Son nom révèle le Très-Haut et sublime Créateur comme un Dieu actif, un Dieu qui a un dessein, car ce nom dérive d'un verbe, il est la forme causative du verbe hébreu *havah*. Il dit: « Je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » Après des périodes incommensurables, nous voyons Jéhovah fidèlement attaché à son œuvre prodigieuse, en satisfaisant à ses graves responsabilités de Créateur de l'univers, dont il est le Maître souverain et le Seigneur éternel. — Es. 40: 28, *Cr 1905;* Es. 46: 11.

[1] Songez un instant à l'immense étendue de l'univers matériel du Créateur, c'est-à-dire à la partie limitée explorée par l'homme. Notre Voie lactée (galaxie), composée de pas moins de trois milliards d'étoiles, est si incompréhensiblement grande, qu'un rayon de lumière se déplaçant à la vitesse surprenante de 300 000 km. à la seconde, met plus de 33 000 années pour traverser son diamètre. Et pourtant, ce système planétaire ne remplit pas l'immense espace disponible. Dans le champ visuel des télescopes modernes, on distingue et on a photographié une grande armée d'autres mondes ou systèmes de voies lactées. Des merveilles stellaires qui déconcertent notre imagination! Il existe des étoiles si lourdes qu'un centimètre cube de leur substance pèse environ 55 tonnes, et des astres si grands que leur diamètre atteint une longueur 16 fois supérieure à la distance entre la terre et le soleil. De plus, il y a des étoiles se déplaçant à une très grande rapidité, elles se meuvent dans leurs orbites avec des vitesses dépassant 2 500 000 km. à l'heure. En outre, ces myriades de corps célestes ne sont pas disposés d'une manière incohérente, ni ne se meuvent dans le désordre, la confusion. Non, chaque étoile, chaque planète, chaque constellation et chaque voie lactée est dirigée par les lois du mouvement fixées par Jéhovah. Toutes suivent les voies qui leur ont été tracées. Toutes se déplacent selon un horaire précis, exact, et il en est ainsi depuis des centaines de millions d'années. Ce sont vraiment des exemples insurpassables de la maîtrise de Jéhovah dans son activité créatrice. « Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse. » — Ps. 19: 2; 104: 24, *Cr 1905;* Es. 40: 26; Rom. 1: 20.

[1] Représentez-vous quelle petite, toute petite place occupe notre terre dans l'étendue illimitée de l'espace. Et pourtant Dieu ne l'a pas perdue de vue, il n'a négligé aucun détail pour en faire un lieu de séjour agréable pour l'homme. Nous sommes entourés de toutes parts de spécimens de l'œuvre fine et artistique du Créateur tant de ses formes exprimant l'idée de petitesse (micro) que de celles exprimant l'idée de grandeur (macro), car tout ce qui s'offre à nos regards est une merveille inspirant un profond respect. Dieu n'a donc craint ni travail ni peine pour satisfaire aux besoins de chaque créature vivante, pour l'homme comme pour la bête (Gen. 1: 29, 30; 3: 21). « Jéhovah est bon envers tous, et sa miséricorde s'étend sur toutes ses créatures. Toutes tes œuvres te louent, Jéhovah... tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies de tes biens tout ce qui respire. » (Ps. 145: 9, 10, 15, 16, *Cr 1905*). Oui, toute la création animée et inanimée atteste le zèle infatigable, l'énergie et la précision du magistral Souverain de la création. Personne ne peut à juste titre critiquer son œuvre. Elle est parfaite. Il n'est ni lent ni indolent ni en retard dans l'accomplissement de son œuvre. Jéhovah exécute au moment précis tous les desseins qu'il a annoncés. — Deut. 32: 4; II Pi. 3: 9.

[1] Le travail, un travail agréable et sain, exigeant la coopération des sens et des muscles, fait également partie des miséricordieuses dispositions prises par Jéhovah envers les hommes (Gen. 1: 28; 2: 15; 9: 1, 7). Le commandement relatif au sabbat était lui-même davantage un commandement de travailler qu'un commandement de repos, car si Dieu avait voulu que l'homme passe la majorité de son temps à traînasser et travaille le moins possible, il lui aurait dit en substance: « Tu te délasseras six jours, mais le septième tu pourras travailler. » Non, rien de cela! Le temps et les forces de l'homme devaient être utilisés en grande partie pour un travail profitable, pour le bien de l'homme et la glorification de son Créateur. C'est pourquoi ceux qui espèrent obtenir l'approbation de Dieu doivent accomplir avec enthousiasme (avec un zèle inspiré par Dieu) l'œuvre qui leur est confiée. Ils doivent s'acquitter résolument et avec application de leurs services et persévérer dans ces choses, et cela en dépit des efforts conjugués de Satan, le diable, l'adversaire de Dieu et de l'homme, cherchant à ralentir leur marche, à les détourner de leur activité ou à les engager à la cesser. Combien sont heureux ceux qui continuent de travailler; car non seulement prospérité et succès leur seront finalement assurés, mais ils moissonnent aussi dès maintenant, chemin faisant, l'agréable fruit de leur travail, sous

---

1 Quel exemple Jéhovah donne-t-il en ce qui concerne le travail? Comment considère-t-il les paresseux et les négligents?
2 Citez quelques exemples insurpassables de la maîtrise de Jéhovah en qualité de Créateur.
3 De quelle manière Jéhovah a-t-il satisfait aux besoins de l'homme? Qu'atteste la création entière?
4 a) Quelle disposition Jéhovah prit-il concernant le travail de l'homme et pourquoi? b) Comment devrions-nous nous acquitter du travail dont Jéhovah nous charge, et pourquoi?

forme d'une joie débordante et d'un contentement sans mesure. Ce principe divin est bien illustré par l'exemple suivant.

[5] Dans son existence préhumaine, en qualité de *Logos* (c'est-à-dire de porte-parole ou parole de Dieu), Jésus-Christ, le Fils bien-aimé et seul engendré de Jéhovah, bénéficia avant tout du rare et unique privilège de coopérer avec son Père dans l'œuvre monumentale de construction de l'univers. « Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » (Jean 1: 1–3, 10, *NW;* I Cor. 8: 6; Col. 1: 16). Après que cet intime collaborateur du Créateur eut fidèlement accompli ce devoir, il fut envoyé sur la terre avec une triple mission particulière. A titre de créature humaine, il rendit témoignage à la vérité qui affranchit les hommes, offrit sa vie humaine parfaite comme prix de rançon pour racheter l'homme déchu et, en dépit de la pression la plus forte exercée par Satan, se montra digne d'être chargé de la réhabilitation de Jéhovah, digne aussi de s'asseoir sur le grand trône de Jéhovah comme Roi de l'équitable monde nouveau. — Jean 8: 32, 45, 46; 18: 37; Mat. 20: 28; I Tim. 2: 6; Tite 2: 14; Phil. 2: 5–11; Héb. 4: 15; 5: 8, 9.

[6] Sans murmure ni révolte, sans se plaindre ou critiquer cette mission qui signifiait sa venue sur la terre, l'homme Jésus alla de l'avant avec un zèle ardent, dévorant (Ps. 69: 10; Jean 2: 17). Nuit et jour il se dépensa sans compter, ne songeant ni à ses intérêts personnels, ni à ses commodités, ni à ses avantages et désirs. « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux », dit-il à son Père céleste. « Nous devons accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé tandis qu'il est jour; la nuit vient, où personne ne peut travailler. » « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'achever son œuvre. » (Mat. 26: 39; Marc 14: 36; Luc 22: 42; Jean 4: 34; 5: 30; 6: 38; 9: 4, *NW*). Ni les désagréments, ni les persécutions, ni l'opprobre, ni les sarcasmes, ni les inclinations ou les aversions personnelles ne détournèrent ou arrêtèrent Jésus dans l'accomplissement du juste dessein de Jéhovah le concernant. — Héb. 12: 2, 3.

[7] Labourer et moissonner sont des travaux pénibles exigeant de la force, de l'endurance et de la persévérance. Ce ne sont pas des travaux pour un paresseux. « Dès l'automne le paresseux ne laboure pas, à la moisson il cherchera, mais il n'y aura rien. » (Prov. 20: 4, *Les Moines de Maredsous*). « Celui qui amasse pendant l'été est un fils prudent, celui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte. » (Prov. 10: 5). Jésus fut un fils prudent qui ne jeta point d'opprobre sur son Père. Il savait pertinemment qu'une grande œuvre de moisson devait être réalisée, mais qu'il y avait peu d'ouvriers (Mat. 9: 37). Il parcourut le pays, à pied, bien entendu, visita les villes et les villages, guérit les malades et les souffrants, consola les pauvres et les opprimés, rassembla les personnes comparables au froment, les tirant du champ d'ivraie qu'était cette nation apostate (Mat. 4: 23, 24; 9: 35, 36; 14: 14; Marc 1: 38, 39). En réalité Jésus était un homme fort occupé! A peine trouvait-il un endroit solitaire pour s'y reposer; souvent il ne pouvait même pas prendre un repas en toute tranquillité (Mat. 14: 13; Marc 3: 20; 6: 31–34; Luc 4: 42, 43). En conséquence, Jésus, la veille de la Pâque de l'an 33, à l'époque précise prédite dans les anciennes prophéties, put dire à son Père: « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire. » Jésus accepta vivement la mission que Dieu lui confia, et en l'accomplissant avec persévérance, il put la mener à bonne fin, gagner la grande victoire et recevoir la précieuse approbation de Jéhovah. — Jean 17: 4; 19: 30; Mat. 17: 5.

5 a) De quels privilèges Jésus jouit-il dans son existence préhumaine?
b) Quelle triple mission accomplit-il sur la terre?
6 Avec quelle disposition d'esprit Jésus alla-t-il de l'avant pour accomplir l'œuvre de Dieu? Ce faisant, à quoi songeait-il?
7 Qu'exige la moisson? Que nous montre la voie suivie par Jésus?

FONDATION DE L'ORGANISATION DE SERVICE

[8] Jésus savait que dans les années à venir la pure adoration de Jéhovah devait s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre. Cela exigeait une organisation théocratique efficace. Aussi dès le début de son ministère rassembla-t-il autour de lui une troupe de disciples, à qui il donna un enseignement et des instructions spéciaux pour l'œuvre à accomplir. Remarquons quel genre de personnes il choisit en particulier comme étroits collaborateurs. Pas les aristocrates indolents et paresseux ou les pharisiens lâches, vrais parasites de cette époque. La plupart des disciples de Jésus furent pris au sein de la classe laborieuse: des pêcheurs rudes, des percepteurs travaillant beaucoup, des hommes et des femmes d'action, sur lesquels on pouvait compter pour ce qui est de l'accomplissement du devoir. C'était bien qu'ils étaient personnes ambitieuses et énergiques, car un grand travail fut exigé d'eux. De même que Jésus, ils devaient être des témoins et des instructeurs parmi les nations, des prédicateurs et des proclamateurs de la bonne nouvelle du royaume des cieux. De concert avec le « Maître de la moisson » ils devaient, eux aussi, travailler durement dans la moisson. — Luc 10: 2, *NW*.

[9] Pendant son ministère de trois ans et demi, Jésus donna à ses disciples de nombreux conseils oraux relatifs à la vraie adoration, au dévouement et au service à rendre à Dieu. Il leur enseigna aussi les lois fondamentales régissant l'organisation théocratique, c'est-à-dire les principes d'amour, de vérité et de justice. Cela était nécessaire, car durant toute leur vie passée, lorsqu'ils étaient éloignés de Dieu, l'esprit de ces hommes et femmes avait été façonné selon ce vieux monde. Maintenant ils furent appelés des ténèbres à la merveilleuse lumière, afin d'être des disciples de Jésus, suivant ses traces, se vouant comme lui à l'adoration pure et sans tache de Jéhovah Dieu. C'est pourquoi ils devaient renouveler leur esprit et abandonner leurs fausses idées et pratiques et leurs opinions préconçues s'appuyant sur des raisonnements, théories et traditions humains. Ils devaient constituer dorénavant une partie d'une nation sainte de rois et prêtres, entièrement dévoués à Dieu et à son équitable royaume administré par le Christ. Aussi ne reculaient-ils devant rien, mais offraient leur vie pour le service de Dieu en y consacrant tout ce qu'ils possédaient, cœur, âme, esprit, forces et biens. Dès lors ils devaient se laisser guider par une règle d'action absolument nouvelle, celle de l'amour. « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Cette transformation de leur esprit pour suivre une nouvelle voie n'était certes pas une chose facile, elle

8 Quelles personnes Jésus choisit-il pour son organisation de service? Pourquoi?
9 Quel genre d'instruction Jésus donna-t-il à ses disciples? Pourquoi cela était-il nécessaire et comment obéirent-ils?

exigeait de chacun beaucoup de peine et d'efforts. — Marc 12: 29–31; Jean 13: 34, 35.

10 Jésus n'instruisit ses disciples pas seulement oralement, il se fit accompagner par eux dans l'œuvre du témoignage et alla avec eux de maison en maison et de ville en ville, afin qu'ils apprennent, par la pratique, comment on prêche, comment on devient habile dans cette œuvre et consciencieux en travaillant son territoire. De temps à autre, ces témoins formés récemment, furent envoyés en mission afin d'acquérir une expérience précieuse, en appliquant dans le champ ce qu'ils avaient appris (Mat. 10: 1; Luc 10: 1–17). Pour Jésus, l'instruction donnée à ces autres membres de l'organisation théocratique constituait, cela va de soi, une charge supplémentaire, car il était souvent nécessaire de les enseigner en privé, après avoir prêché laborieusement à la foule, et cela pendant de longues heures. Néanmoins Jésus ne se plaignait pas. Il ne s'enquérait pas constamment de l'heure, ni ne travaillait sous l'œil critique d'un délégué d'un syndicat ouvrier, qui l'aurait fait punir pour avoir fait des heures supplémentaires sans obtenir une prime (Mat. 13: 1–16, 36–43; 24: 3). Parce que Jésus s'est efforcé de s'occuper de chaque détail, il eut du succès en fondant une bonne organisation de service, une société de ministres chrétiens composée de personnes qui non seulement travaillaient durement, mais se laissaient guider par les principes théocratiques, des personnes reconnaissant que Jésus-Christ dirigeait l'activité de l'organisation en vertu de sa nomination par Dieu, et cela, jusqu'à l'achèvement du présent ordre de choses. — Mat. 24: 14; 28: 19, 20.

11 Aucun doute ne subsiste: Le christianisme, vigne précieuse, fut planté dans une bonne terre. « Je suis le vrai cep », dit Jésus, « et mon Père est le vigneron. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15: 1, 5). L'esprit de Dieu ou force active a certainement reposé sur cette organisation théocratique, et aujourd'hui, après plus de 1900 ans, ce cep fertile et ses sarments toujours plus étendus, portent sans cesse et en abondance de bons fruits qui entretiennent la vie, les fruits du royaume, à la louange de Jéhovah Dieu, le grand vigneron. Où se trouve de nos jours une organisation aussi solide et féconde? Où se trouve une organisation théocratique dirigée par les autorités supérieures, Jéhovah Dieu et le Christ? Où y a-t-il en ce moment une association de véritables disciples du Christ, suivant ses traces, accomplissant l'œuvre approuvée par Dieu et étendant la pure adoration de Jéhovah jusqu'aux extrémités de la terre?

LES ŒUVRES DE LA CHRÉTIENTÉ DÉSAPPROUVÉES

12 Bruyamment et avec beaucoup d'arrogance les chefs de la chrétienté se vantent d'être cette organisation favorisée de Dieu. Toutefois, un rapide coup d'œil jeté sur ses œuvres et les fruits qu'elle porte devrait convaincre tout chercheur de vérité, et cela d'une manière absolue, que la chrétienté est tout sauf chrétienne. Lisons ses journaux et périodiques, écoutons ses programmes de radio et de télévision, considérons sa conduite en général. Quel abominable spectacle! Dans chaque branche et chaque division de ce système corrompu, « les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables ». — Gal. 5: 19–21.

13 Si l'apôtre Paul vivait aujourd'hui, il ne pourrait mieux décrire les œuvres de la chrétienté. Alors que d'une part la morale relâchée, l'impureté et la fornication se pratiquent toujours plus au sein de la classe des simples laïques des multiples organisations religieuses, il est d'autre part manifeste que nombre d'ecclésiastiques se sont rendus coupables en ce qui concerne leur attitude spirituelle. Leurs grands conducteurs religieux se sont livrés publiquement à la prostitution avec les chefs politiques, militaires et les magnats du commerce. Ils l'ont fait en donnant leur appui aux projets antichrétiens visant à dominer le monde (organisations telles que la Société des Nations et les Nations unies), en concluant des accords et des concordats avec des dictateurs barbares (Hitler, Mussolini), en prêtant serment de fidélité à des gouvernants impies de ce monde (aux maîtres communistes rouges derrière le rideau de fer), comme si de tels hommes du monde étaient les « autorités supérieures » auxquelles les chrétiens doivent obéissance. — Rom. 13: 1; Apoc. 17: 1, 2.

14 De plus, comme le déclare l'apôtre, toute forme d'idolâtrie est pratiquée au sein de la chrétienté. Les spirites, qui sont sans cesse en contact avec les démons malfaisants, invisibles, prospèrent dans toutes ses grandes villes. Les inimitiés, la discorde, l'envie et les emportements qui chez elle sont à l'ordre du jour engendrent souvent des guerres internationales et des millions d'innocents périssent dans les flammes de ces conflits insensés. Les disputes, les divisions, les sectes et les jalousies existant entre les factions catholiques, protestantes et orthodoxes sont trop nombreuses pour être énumérées. Et en ce qui concerne les beuveries, les orgies et les plaisirs étourdissants de la chrétienté, ils ont assurément fait chanceler et trébucher les habitants du pays, ivres du vin de la prostitution amené à fermentation par la Babylone moderne.

15 Prédisant la venue d'une société dégénérée en ces derniers jours du présent ordre de choses, Paul écrivit à Timothée: « Sache ceci, que dans les derniers jours apparaîtront des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, pleins d'ostentation, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, sans reconnaissance, sans sainteté, sans affection, sans esprit d'union, trompeurs, sans discipline, sans bonté, ennemis du bien, traîtres, téméraires, gonflés d'orgueil, amis du plaisir plus qu'amis de Dieu, ayant les dehors de la piété, mais en ayant renié la force. » (II Tim. 3: 1–5, *Li*). La chrétienté est évidemment corrompue jusqu'à la moelle, sinon elle ne produirait pas une telle moisson sauvage de

10, 11 a) Quelle instruction pratique Jésus donna-t-il à ses disciples? Qu'est-ce que cela exigeait de lui? b) Quelle organisation en résulta?
12-14 Quelles constatations faites par rapport aux chefs religieux et aux laïques prouvent que la chrétienté n'est pas le véritable cep?
15 Que montre la réalisation des textes de II Timothée 3: 1-5 par rapport à la condition de la chrétienté?

fruits pourris. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits », car « tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits ». — Mat. 7: 16, 17.

[16] La maladie dont souffre la chrétienté a été provoquée par une disette de nourriture spirituelle appropriée, disette due à son indolence, son indifférence et sa prédilection pour le sommeil. « La paresse fait choir dans la torpeur; l'âme nonchalante aura faim. Le paresseux plonge la main dans le plat, mais ne peut même pas la ramener jusqu'à sa bouche. » Si la chrétienté avait suivi les recommandations du Sage, elle aurait pu recevoir instruction de la menue fourmi. « Va voir la fourmi, paresseux! observe ses mœurs et deviens sage: elle qui n'a ni magistrat ni surveillant ni chef, durant l'été elle assure sa provende, et amasse, au temps de la moisson, sa nourriture. Jusques à quand, paresseux, resteras-tu couché? quand te lèveras-tu de ton sommeil? Ce n'est rien de dormir, rien de s'assoupir, rien de croiser les bras en s'allongeant! Mais, tel le rôdeur, te vient l'indigence, et la disette comme un mendiant. » — Prov. 6: 6–11; 19: 15, 24, *Jé*.

[17] La situation critique de la nonchalante chrétienté est aussi décrite avec pertinence dans d'autres sentences des Proverbes: Comme la porte tourne sur ses gonds, ainsi se tourne la chrétienté sur son lit de repos, lorsque la véridique Parole de Dieu la pique. Elle repousse le conseil de Jéhovah, est fort sage à ses propres yeux, orgueilleuse et arrogante à l'extrême. Toute sa maison est percée comme une passoire, en de nombreux endroits son toit s'affaisse sur elle, néanmoins elle est trop fainéante pour le réparer. Ses champs religieux sont couverts de broussailles, complètement étouffés par d'épineuses superstitions païennes, par des traditions engendrant la confusion et des pernicieuses doctrines de démons. Cependant, elle préfère dormir et rêver de ses anciens amants et de ceux d'aujourd'hui. « J'ai passé près du champ d'un paresseux, et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens. Et voici, les épines y croissaient partout, les ronces en couvraient la face, et le mur de pierres était écroulé. J'ai regardé attentivement, et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir!... et la pauvreté te surprendra comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes. » — Prov. 24: 30–34; 26: 14–16; Eccl. 10: 18.

[18] Les preuves sont écrasantes qui prouvent la déchéance de la chrétienté; elle n'est chrétienne que de nom, et est un cep dégénéré. Elle a eu toute occasion d'être une organisation fertile à la louange de Dieu, mais elle est indolente et paresseuse comme l'infidèle nation d'Israël. Son modèle, la nation d'Israël selon la chair, fut plantée comme une vigne précieuse, avec la mission de conquérir le territoire reçu de Dieu; les Israélites eurent du succès aussi longtemps qu'ils s'efforcèrent d'accomplir cette mission. Cela ne dura guère, ils ralentirent peu à peu leur œuvre, modifièrent leur attitude envers la tâche que Dieu leur avait confiée et cessèrent bientôt toute activité. Dans leur nonchalance ils argumentaient

16, 17 a) Quelle est la cause de la maladie de la chrétienté? b) Quels textes scripturaux décrivent avec pertinence sa disposition envers le travail?
18, 19 Sous quel rapport la voie suivie aujourd'hui par la chrétienté est-elle la même que celle dans laquelle s'engagea l'infidèle Israël?

ainsi: Il est plus facile de conclure des compromis avec les nations qui se sont établies dans le pays et qui adorent les démons, que de les chasser en les combattant. Ayant porté leur attention sur leurs intérêts personnels, égoïstes, ils éprouvèrent des revers et subirent échec sur échec. En tant que nation, ils ne persévérèrent pas dans la pure adoration de Jéhovah. En tant que nation, ils ne s'en tinrent pas aux justes lois de Jéhovah. En tant que nation, ils ne furent pas aux yeux des peuples environnants des témoins gardant fidèlement leur alliance envers Jéhovah.

[19] Il en est de même de la chrétienté indigne et pour des raisons identiques. Elle ne persista pas dans la pure adoration de Jéhovah; au lieu de cela elle conclut des compromis avec pour ainsi dire toutes les formes de démonisme. Elle a transgressé, modifié et violé chaque commandement et précepte divin. Il en est résulté que « la terre est profanée par ses habitants; car ils ont transgressé les lois, violé les règles, rompu l'alliance éternelle ». En cette époque de la fin, la chrétienté a laissé échapper le privilège d'être les témoins de Jéhovah. — Es. 24: 5, *Les Moines de Maredsous*.

IDENTIFICATION DE L'ORGANISATION APPROUVÉE PAR DIEU

[20] Malgré le misérable échec de la chrétienté, Jéhovah a ici-bas, de nos jours, une organisation véritable, fidèle à l'alliance et zélée, se composant de personnes suivant sans cesse l'exemple laissé par le Christ. De même que les premiers disciples de Jésus furent rassemblés et séparés de l'infidèle Israël pour former un peuple particulier pour le nom de Dieu, de même des hommes et des femmes de toutes conditions sociales et de multiples langues et nationalités ont été invités aujourd'hui à sortir des systèmes babyloniens de la chrétienté pour constituer une vraie société chrétienne, le noyau de la société du monde nouveau (I Pi. 2: 9). Ils sont encore dans ce vieux monde, il est vrai, mais n'en font pas partie, ils ne se mêlent pas de ses querelles politiques, de ses traités de commerce, de ses entreprises économiques ou de ses mouvements religieux (Jean 17: 16; Phil. 2: 15). Ils placent leur espérance et leur confiance dans le royaume de Dieu et prient ardemment pour que le succès et le triomphe qu'il remportera à Harmaguédon soient complets. Ils se laissent diriger par les principes théocratiques d'amour, de vérité et de justice. Ils observent les deux grands commandements, manifestent de l'amour envers Jéhovah et leur prochain et vont pour ces raisons parmi les hommes, consolant les veuves et autres survivants dans leur affliction et avertissant les méchants de la destruction imminente. Ils ont refusé et refusent toujours de conclure des compromis avec des dictateurs impies et des gouvernants corrompus de ce monde, se gardant ainsi, en face de cet ordre de choses satanique, purs de toute souillure. — Marc 12: 28–31; Jacq. 1: 27.

[21] Il n'est pas difficile de reconnaître et d'identifier l'organisation visible de Dieu, car il n'en existe pas plu-

20, 21 a) Quels faits prouvent que Dieu a une organisation sur terre qui suit la voie esquissée par Jésus-Christ? b) Par qui cette organisation est-elle dirigée et quel message proclame-t-elle?

sieurs, ni même quelques-unes, mais une seule organisation qui suit la voie esquissée ci-dessus, c'est-à-dire celle des témoins de Jéhovah. La Watch Tower Bible and Tract Society est inséparablement liée à cette organisation connue partout, elle en est la servante légale et l'instrument dirigeant. Seuls les témoins de Jéhovah et ceux qui s'unissent à eux portent les fruits du Royaume par la prédication (Héb. 13: 15). Eux seuls prêchent la bonne nouvelle selon laquelle le royaume de Dieu, dirigé par le Christ, est l'unique espérance de l'homme. Aucun autre groupement, corporation, association, société ou organisation n'annonce l'établissement du royaume de Dieu dans les cieux comme un fait accompli et que cette domination céleste transformera sous peu la terre en un merveilleux paradis, dans lequel la méchanceté et la violence feront place à la perfection et à la paix. Quel grand et insigne privilège que de pouvoir participer à une telle œuvre! Quel rare et inexprimable honneur que d'être lié à l'organisation de Jéhovah et d'accomplir l'œuvre approuvée par Dieu!

« Pas de nonchalance dans vos occupations »

JÉHOVAH Dieu, la cause première, le Créateur des cieux et de la terre, connu pour son exactitude et sa ponctualité, n'est jamais lent, ne se fatigue jamais et ne renonce jamais à son activité comme artisan suprême. Lorsque Jéhovah confie à des créatures certains travaux dans l'accomplissement de son dessein, il attend d'elles qu'elles s'en acquittent avec exactitude et un soin méticuleux. L'inexécution de tels ordres a pour le coupable des suites désastreuses. Jéhovah ayant prédit certains événements, il ne manquera pas de réaliser sa Parole. Celui qui vit éternellement et ne dort jamais veille diligemment à l'accomplissement de toutes choses conformément à son bon plaisir et à sa sainte volonté. Rien n'est laissé au hasard. — Nomb. 23: 19; I Sam. 15: 29; Es. 55: 10, 11; Mal. 3: 6; Tite 1: 2; Héb. 6: 18.

[2] Ces points sont puissamment mis en évidence dans la description des événements devant se réaliser lors de la consommation de l'ordre de choses existant et que nous trouvons dans la prophétie de Matthieu, chapitre 24. Jéhovah y déclare par la bouche de Jésus-Christ qu'il aurait sur la terre une classe d'hommes désignée « esclave fidèle et prudent », à laquelle il confierait tous les intérêts du Royaume (Mat. 24: 45–47, *NW*). Ce n'était donc pas un simple hasard lorsque dès l'année 1870 des hommes et des femmes furent appelés hors de l'infidèle chrétienté et rassemblés. Dieu voulait les organiser et les employer pour effectuer une double œuvre. Premièrement ils devaient proclamer que les temps des nations qui avaient débuté en 607 avant Christ devaient se terminer en l'année 1914, où Jéhovah prendrait officiellement possession de sa puissance et commencerait à régner dans les cieux par son Roi oint. Cette proclamation se fit effectivement pendant environ trente-sept ans avant 1914.* Cette œuvre fut en réalité préfigurée par celle qu'accomplit Jean-Baptiste, une œuvre consistant à préparer le chemin devant Jéhovah (Ps. 110: 1–3; Es. 40: 3; Mal. 3: 1–3; Mat. 11: 10; 25: 31–33; Jean 3: 28; I Pi. 4: 17). Ensuite, depuis que le Seigneur est parvenu à la puissance royale, cette même organisation fidèle et dévouée a été employée pour prêcher jusqu'aux extrémités de la terre la bonne nouvelle du Royaume établi (Mat. 24: 14). Il ne peut exister le moindre doute que Jéhovah Dieu, dans cette deuxième moitié du vingtième siècle, possède encore une pareille organisation de service sur terre, qui est reconnue pour telle.

[3] Le *Yearbook* (1951–52) *of International Organizations* (Annuaire des organisations internationales) fut rédigé en coopération avec la Commission économique et sociale des Nations unies. Il est publié par le Bureau de l'Union des associations internationales, Palais d'Egmont, Bruxelles (Belgique). Il contient une liste complète de toutes les organisations internationales connues, ainsi qu'une description de leur développement, de leurs buts et activités. Si nous parcourons cet épais volume de plus de 1200 pages, nous sommes profondément impressionnés en constatant qu'il n'y a qu'*une seule* organisation parmi les 1100 mentionnées qui se voue effectivement à l'œuvre que le Seigneur a confiée à son « esclave fidèle et prudent ». Cette organisation — le corps non légalement constitué des témoins de Jéhovah — est représentée par son instrument juridique, la Watch Tower Bible and Tract Society. Aux pages 314–316 de cette publication qui fait autorité, nous lisons:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

[4] « SON HISTOIRE. Fondée en l'année 1872 aux Etats-Unis d'Amérique. Constituée en corporation légale en l'année 1884 sous le nom de *Zion's Watch Tower Tract Society;* le nom actuel fut adopté en 1896. Est et a toujours été une société religieuse, de bienfaisance, non politique, sans but lucratif, non commerciale, se vouant uniquement à l'éducation biblique.

[5] » BUT. Agir dans le monde entier comme serviteur et instrument juridique dirigeant de la communauté des chrétiens connus sous le nom de témoins de Jéhovah; prêcher parmi toutes les nations l'évangile du royaume de Dieu gouverné par Jésus-Christ, comme un témoignage au nom, à la Parole et à la suprématie du Dieu tout-puissant Jéhovah; imprimer et distribuer des Bibles et disséminer les vérités bibliques en diverses langues moyennant l'impression et l'édition de publications contenant des éclaircissements et des commentaires concer-

* Voir *La Tour de Garde* du 1er septembre 1952, pp. 259–268.

1 a) Par quoi Jéhovah se distingue-t-il, et comment devons-nous accomplir les devoirs qu'il nous confie? b) Qu'y a-t-il à dire concernant ses desseins?
2 Quelle double œuvre a été faite en accomplissement de Matthieu 24: 45–47?
3 Quelle liste contient l'**Annuaire des organisations internationales** (angl.) et sous quel rapport les renseignements concernant la Société sont-ils uniques?
4, 5 Que dit cet **Annuaire** concernant l'origine et le but de la Société?

nant ces vérités bibliques et les prophéties relatives à l'établissement du royaume de Jéhovah dominé par Jésus-Christ; nommer des représentants, serviteurs, employés, instituteurs, instructeurs, évangélistes, missionnaires et ministres et les autoriser à prêcher sur toute la terre publiquement et de maison en maison et à enseigner les personnes disposées à écouter ces vérités bibliques, et cela, en leur laissant les publications en question et en faisant, sur la base de celles-ci, des études bibliques; élever le niveau spirituel et moral des hommes, des femmes et des enfants par ce travail missionnaire chrétien et par l'instruction bienfaisante et gratuite du peuple sur la Bible et sur des thèmes scientifiques, historiques et littéraires s'y rattachant; créer et entretenir des classes et écoles bibliques privées pour enseigner gratuitement les matières, la littérature et l'histoire bibliques; instruire, former, préparer et équiper des hommes et des femmes en qualité de ministres, missionnaires, évangélistes, prédicateurs, instructeurs et conférenciers... employer ou exploiter des stations radiophoniques pour la prédication de cet évangile du Royaume... (Les statuts de la Société).

6 » ACTIVITÉ. Les témoins de Jéhovah sont organisés selon la façon primitive, comme le fut l'église apostolique primitive, sans ces classes d'ecclésiastiques et de laïques, étant tous frères, chacun en particulier dévoué à Dieu, consacré et ordonné, sans conducteur humain, n'obéissant qu'à Jésus-Christ et n'étant responsable que devant Jéhovah Dieu pour le ministère qu'ils accomplissent pour lui. Ils ont des assemblées chrétiennes, vont sur toute la terre systématiquement de maison en maison, atteignant tous les hommes, tiennent des réunions et des études bibliques à domicile, prêchent dans des salles et en plein air, emploient la radio, les presses d'imprimerie et d'autres moyens modernes pour l'éducation biblique, et tout cela ils le font comme volontaires.

7 » La Société veut par son programme aider les témoins de Jéhovah à diriger l'attention de tous les hommes sur la Bible comme Parole divine de vérité, défendre l'adoration de Jéhovah Dieu, proclamer son Royaume de justice gouverné par Jésus-Christ comme étant l'unique espérance de l'humanité et enseigner à tous les justes principes fondamentaux de la Bible tels que: l'honnêteté, l'intégrité, l'unité, la moralité, la décence, la sincérité, le respect et la crainte de Dieu.

8 » En répandant ainsi des Bibles dans toutes les versions et langues, ainsi que des périodiques, brochures, livres et tracts comme aides pour l'étude de la Bible, en formant solidement des ministres pour l'activité missionnaire et en les soutenant dans les champs de mission, elle favorise réellement l'unité entre les hommes de toutes les nations.

9 » La Société a rétabli le ministère évangélique apostolique primitif, c'est-à-dire celui de maison en maison, et organisé des conférences, assemblées et congrès régionaux, nationaux et internationaux. Elle forme des missionnaires à *Galaad, l'école biblique de la Tour de Garde*. La station de radio WBBR, non commercialisée, est constamment en activité depuis le 24 février 1924. »

6-9 *Comment* cet **Annuaire** décrit-il l'organisation et l'activité des témoins de Jéhovah?

LA SOCIÉTÉ APPROUVÉE POUR SON SERVICE ZÉLÉ

10 Parmi tous les systèmes religieux de la chrétienté on ne peut trouver un autre groupement d'hommes ou une organisation s'occupant de l'œuvre de Jéhovah. Tel n'est pas le cas parce qu'ils n'en auraient jamais eu l'occasion, non, mais l'explication de ce fait réside dans ce que nous montre la parabole des talents: Lorsque le Seigneur Jésus fit rendre des comptes aux paresseux et indolents conducteurs de la chrétienté et constata qu'ils avaient caché les privilèges du Royaume qui leur avaient été confiés, il les condamna dans leur ensemble comme « esclave méchant et paresseux ». Ils furent privés de tous les privilèges de service par rapport à l'œuvre de Dieu, et ces privilèges furent remis à la société théocratique des témoins oints de Jéhovah, au « bon et fidèle esclave ». De plus, le Maître de la parabole ordonna: « Jetez l'esclave bon à rien dans l'obscurité du dehors. Là il aura ses gémissements et ses grincements de dents. » (Mat. 25: 14–30, *NW*). Par conséquent cela ne nous étonne pas de constater que les organisations religieuses sectaires de la chrétienté tâtonnent dans l'obscurité et que leurs conducteurs, dans la furie de leur haine aveugle, hurlent contre les témoins oints et approuvés de Jéhovah. D'autre part, les témoins de Jéhovah, grâce à leur industrie et leur habileté à défendre les intérêts du Royaume, sont sortis de l'obscurité et se tiennent maintenant dans une position honorable de service devant les autorités supérieures, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. « As-tu vu un homme habile dans son travail? il sera au service des rois, et non à celui des gens obscur. » — Prov. 22: 29, *Sy*.

11 Lorsqu'un danger menace, les paresseux préfèrent somnoler jusqu'à ce qu'il soit passé. Lorsqu'un lion rôde çà et là, les paresseux se cachent tandis que d'autres le chassent (Prov. 22: 13; 26: 13). Ainsi en a-t-il été depuis la première guerre mondiale. Pendant que des dictateurs sauvages et bestiaux parcourent la terre et engloutissent des nations entières, les paresseux de la chrétienté suivent une voie facile, le chemin des compromis et du moindre effort. Mais les témoins zélés de Jéhovah n'hésitent pas à s'opposer ouvertement à ces bêtes totalitaires voraces, advienne que pourra, et ils le font dans leur pur amour pour ce qui est vrai et juste et en raison de leur ardent dévouement à Dieu le Tout-Puissant. Cela est une raison de plus pour laquelle Jéhovah s'est penché sur son fidèle peuple avec un sourire approbateur.

12 Les preuves convaincantes que constituent les événements de ces dernières années montrent que l'organisation de Jéhovah, préfigurée par la vieille ville de Jérusalem, a pris à cœur l'ordre divin de ne pas laisser affaiblir (défaillir, *Sy*) ses mains. « En ce jour-là on dira à Jérusalem: Ne crains point, Sion, que tes mains ne s'affaissent point! Jéhovah, ton Dieu, est au milieu de toi, un vaillant sauveur! » (Soph. 3: 16, 17, *Cr 1905*). Par conséquent les mains du peuple de Jéhovah sont extrêmement occupées, faisant de toute leur force, avec

10 Pourquoi n'y a-t-il aucun autre groupe ou organisation d'hommes qui accomplissent aujourd'hui l'œuvre de Jéhovah?
11 Comment dans des temps périlleux l'œuvre des témoins de Jéhovah se laisse-t-elle comparer avec celle des paresseux de la chrétienté?
12 Quel ordre de Dieu le peuple de Jéhovah a-t-il pris en considération et cela malgré quelles circonstances?

un zèle sincère et une énergie dynamique, ce qu'il leur a confié, et cela grâce à l'aide du tout-puissant Jéhovah qui les assiste continuellement et les soutient par son saint esprit! Que les témoins de Jéhovah jouissent d'une certaine paix ou tranquillité ou qu'ils rencontrent la plus violente opposition, qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur des camps de concentration, travaillant ouvertement ou clandestinement, devant ou derrière des rideaux de fer ou de bambou, ils persévèrent néanmoins dans leur service et prêchent la bonne nouvelle du Royaume établi, jusqu'aux extrémités de la terre.

13 Naturellement il ne s'agit pas ici de se vanter vainement de ce que des créatures ont fait ou font actuellement. Toute louange, tout honneur et toute reconnaissance pour ce que cette organisation accomplit sont à juste titre offerts à Jéhovah et non à un homme ou à un groupement d'hommes. Pensez-y: C'est en relativement peu d'années, c'est-à-dire depuis que les membres du reste de « l'esclave fidèle et prudent » ont été libérés en 1919 de la captivité babylonienne, que leurs rangs ainsi que ceux de leurs compagnons de bonne volonté se sont grossis d'une manière phénoménale. Une simple poignée en cette année-là, ils atteignirent en 1952 un nombre maximum de 456 265 serviteurs de l'évangile travaillant dans le champ! Il en fut exactement comme Jéhovah l'avait prédit: « Le plus petit deviendra un millier et le moindre une nation puissante. Moi, Jéhovah, je hâterai ces choses en leur temps. » — Es. 60: 22, *Cr 1905*.

14 Jéhovah a rassemblé ses témoins de toutes les nations, de plus de 127 pays, territoires et îles. Leur activité dans le glorieux service du Royaume pendant ces années, transformée en heures vouées à la prédication, totalise plusieurs centaines de millions d'heures. Seule l'année dernière, ces ministres de Dieu rapportèrent plus de 68 700 000 heures de travail. Le nombre de Bibles, livres, brochures et périodiques qui furent imprimés par ces ministres et répandus en plus de cent langues s'élève à plus de 750 millions d'exemplaires. Réellement: pendant que le clergé de la chrétienté et les laïques ont somnolé, dormi et gaspillé leur temps avec les affaires de ce monde, la société des témoins de Jéhovah s'est occupée activement des choses de Jéhovah. « Les désirs du paresseux le tuent, parce que ses mains refusent de travailler; tout le jour il éprouve des désirs; mais le juste donne sans parcimonie. » — Prov. 21: 25, 26.

SERVITEURS DE L'ORGANISATION

15 De l'assemblée chrétienne primitive nous lisons que le Christ « a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement (la formation, *La*) des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ ». (Eph. 4: 11, 12.) De même en ce temps de la fin, la charge de l'œuvre est répartie et portée par divers serviteurs de l'organisation. La terre formant le champ est divisée en filiales, les filiales sont subdivisées en districts, les districts se composent de circuits et les circuits sont formés de groupes ou assemblées dont chacun possède un ou plusieurs centres d'activité. Au total il y a sur toute la terre environ 14 000 assemblées ou goupes organisés.

16 Le fait suivant est à relever: Dans l'organisation théocratique de Dieu il n'y a pas de soi-disant classes d'« ecclésiastiques » et de « laïques ». Il n'y a pas de motifs scripturaux pour de telles différences religieuses. En fait le Christ a expressément dit: « Ne vous faites pas appeler Rabbi (mon grand, mon excellent maître); car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » (Mat. 23: 8–12). Ne ressemblant point au clergé de la chrétienté, les serviteurs de l'organisation de Jéhovah ne se vêtent pas d'habits spéciaux honorifiques pour parader leur distinction. Point de salaires élevés ne leur sont payés pour les services rendus. Aussi n'agitent-ils pas de fouet d'autorité qui leur permettrait de dicter à l'assemblée, de la commander, l'intimider ou la dominer. Louons Jéhovah de ne point trouver de pareils usages antichrétiens parmi les témoins de Jéhovah! Comme esclaves de Jéhovah et serviteurs de leurs frères, ces surveillants du troupeau de Dieu, installés légitimement, se sentent bien plus poussés à servir par amour sincère et désintéressement. Ils sont chargés d'aider d'autres à devenir de meilleurs ministres de Dieu, de meilleurs prédicateurs de la vérité, de meilleurs chanteurs des louanges de Jéhovah. Ils sont, comme l'apôtre le dit, nommés « en vue de la formation des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ ». — *La*.

17 L'activité et les réalisations de l'organisation de Dieu représentent la somme totale de ce que chacun fait, et cela dépend en grande partie de l'exemple que donnent leurs surveillants et serviteurs. Cela fut illustré dans l'organisation théocratique typique qui existait parmi le peuple d'Israël et dans laquelle les Lévites étaient mis à part et chargés, comme surveillants, de veiller à l'accomplissement de certains devoirs. Les uns étaient prêtres, d'autres servaient comme employés, juges, portiers ou musiciens. Nous lisons comment des « hommes vaillants, au nombre de mille sept cents, avaient la surveillance d'Israël, de l'autre côté du Jourdain, à l'occident, pour toutes les affaires de l'Eternel et pour le service du roi ». (I Chron. 23: 1–5; 26: 29, 30.) Chacun avait son service déterminé, et suivant la mesure de fidélité avec laquelle chacun accomplissait ses devoirs, la nation prospérait. En revanche, si ces serviteurs en Israël devenaient indolents, paresseux et indifférents envers leurs privilèges de service, la nation entière subissait des contre-coups accablants.

18 Il en est de même aujourd'hui dans l'organisation théocratique antitypique. « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il l'a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps? Maintenant donc il

---

13 Quelle augmentation est à noter depuis 1919 et à la louange de qui?
14 Dans quelle mesure cette œuvre a-t-elle été accomplie en ce qui concerne le nombre de pays, le temps qui y fut voué et les écrits qui furent répandus?
15 Comment la charge de cette œuvre est-elle partagée et comment est-elle répartie parmi les divers serviteurs?

16 Quelle condition règne dans l'organisation de Jéhovah au lieu d'une classification entre ecclésiastiques et laïques?
17 Comment, dans l'organisation théocratique typique, la nécessité pour les surveillants de donner le bon exemple a-t-elle été démontrée?
18 Comment s'applique aujourd'hui I Cor. 12: 18–20?

y a plusieurs membres et un seul corps. Or, vous êtes le corps de Christ, et membres individuellement. » (I Cor. 12: 18–20, 27, *NW*). Un serviteur s'occupera du service de la publicité d'une communauté locale. Un autre serviteur prendra soin du territoire. Un autre encore aura la responsabilité comme serviteur de groupe adjoint. De la même manière, d'autres serviteurs auront d'autres devoirs à accomplir. Si chacun prend bien soin de son travail en s'y vouant avec zèle et en produisant des fruits, cherchant à plaire à Jéhovah et non à des hommes, alors l'assemblée prospérera et se développera sous la bénédiction et la conduite de Dieu (Eph. 6: 6–8). Mais si, d'autre part, les serviteurs d'un groupe sont indifférents et paresseux, ou se laissent entortiller dans les affaires de ce monde, à tel point qu'ils n'ont plus que peu ou pas de temps pour les affaires de Jéhovah, le groupe dans son ensemble languira, clopin-clopant, dans un état de stagnation.

RÉVEILLEZ-VOUS! PAS DE NONCHALANCE!

[19] Mort ou vivant, endormi ou éveillé, paresseux ou zélé — quelle condition est la vôtre? Il est grand temps d'être vivant, éveillé et de se mettre au travail avec zèle. « Vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de nous réveiller enfin du sommeil; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons embrassé la foi. » (Rom. 13: 11, *Cr*). Quiconque préfère l'inactivité verra son désir se réaliser, « car il n'y a (pas d')œuvre... dans le schéol (le tombeau, *de Saci*), où tu vas ». (Eccl. 9: 10.) Lorsque, dans un proche avenir, ce vieux monde sera englouti à Harmaguédon, la mort vous surprendra dans cet état de somnolence, d'oisiveté. « Il est proche, le grand jour de Jéhovah, il est proche, il se hâte. » C'est pourquoi retentit cet ordre: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple », ne perdez pas de temps, partez rapidement, fuyez pendant que vous en avez la possibilité! Comme Jéhovah déchaîna sa redoutable puissance contre l'ancienne Egypte et libéra son peuple d'une manière imposante et avec puissance, ainsi en est-il aujourd'hui. Si vous nourrissez l'espoir d'atteindre le rivage du royaume de Dieu promis, vous devez marcher de pair avec l'organisation de Dieu, dirigée par Jésus-Christ, le Moïse plus grand, tandis qu'elle sort de ce présent ordre de choses pour se diriger à travers les flots séparateurs et destructeurs d'Harmaguédon vers la liberté du monde nouveau. Quiconque marche d'un pas hésitant ou se traîne avec peine court le risque d'être rejoint par le diable et ses hordes de poursuivants égyptiens. — Soph. 1: 14, *Cr 1905;* Apoc. 18: 4.

[20] Fainéants, prenez garde! Il y a encore des personnes associées avec l'organisation, prétendant être dans la vérité, mais ne le prouvant pas par des œuvres. Si jadis elles avaient la foi, maintenant elle est morte (Jacq. 2: 14–26). En se vouant à Jéhovah, elles lui promirent de se dévouer et d'aller travailler dans sa vigne, mais elles ne le firent jamais. Jéhovah bénit actuellement ceux qui s'y rendent et non pas les paresseux ayant promis de travailler, mais qui n'ont pas tenu parole. « Ce que le vinaigre est aux dents et la fumée aux yeux, tel est le paresseux pour celui qui l'envoie. » De telles personnes feront bien de prendre à cœur cet avertissement: La négligence n'est pas permise dans l'organisation théocratique! Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. — Prov. 10: 26; Mat. 21: 28–31; II Thes. 3: 7–12.

[21] Il y a encore ceux qui commencent à travailler, mais se lassent de faire le bien, ralentissent peu à peu leur activité pour cesser tout à fait. Comme les ouvriers cités dans la parabole de la vigne et qui murmurèrent, quelques-uns parmi eux travaillent longtemps et supportent même la chaleur de maintes épreuves ardentes avant de se relâcher: « Celui qui se relâche dans son ouvrage est déjà le frère du dissipateur », et Dieu hait les dissipateurs (Prov. 18: 9, *Sy;* Mat. 20: 1–16). Ces personnes ont une disposition d'esprit identique à celle d'Adam, d'Esaü, de Saül et de Salomon, pour n'en citer que quelques-uns, car ils abandonnèrent leurs privilèges de service pour une raison ou une autre et cessèrent d'adorer Jéhovah dans un ordre sacré. « Souvenez-vous de la femme de Lot », car elle aussi agit de même (Luc 17: 32). Non, ceux qui délaissent leur travail ne sont jamais des vainqueurs. C'est pourquoi, pour nous encourager, l'apôtre écrit: « Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles... persévère dans ces choses. » Ne permets sous aucun prétexte que Satan détourne ton esprit du précieux service de Jéhovah d'une manière rusée ou captieuse, car « quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu ». — Luc 9: 62; Gal. 6: 9; I Tim. 4: 15, 16.

[22] Serviteurs dans l'assemblée de Dieu, vous à qui ont été confiés la surveillance et les plus grands privilèges de service, donnez le bon exemple en étant éveillés, zélés et toujours prêts à écouter et à suivre promptement les directives de l'organisation: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » (I Pi. 5: 2, 3). Ne demeurez pas en arrière, en pensant pouvoir pousser le troupeau. Il se compose de brebis, de brebis du Seigneur, et les brebis doivent être conduites. Aussi, prenez la direction des diverses activités de service dans le champ et elles vous suivront aussi longtemps que vous suivrez le grand Berger. — I Cor. 4: 16; 11: 1.

[23] Outre l'accomplissement de votre propre activité missionnaire, il est de votre devoir, en tant que serviteur, d'étudier les conditions locales et de chercher les moyens de faire progresser les intérêts du Royaume. Une étroite collaboration entre les serviteurs et les proclamateurs est également une exigence divine. En qualité de serviteurs, ne consacrez pas tout votre temps et votre attention aux proclamateurs forts et actifs, mais prenez aussi tendrement soin de ceux travaillant irrégulièrement, des malades, des personnes accablées, lentes, et des faibles: « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. » (Rom. 15: 1). Cela exige, il est vrai, beaucoup de travail, un travail pénible, mais il est nécessaire pour l'avancement de la pure adoration sur la terre. Songez à ceci: ceux qui travaillent diligem-

---

18 Pourquoi est-il grand temps d'être vivant, éveillé et actif?
20 Pourquoi les fainéants devraient-ils prendre garde?

21 Quelle est la disposition mentale de ceux qui abandonnent leur travail? Pourquoi ne devrions-nous pas les imiter?
22, 23 a) Quels devoirs l'Ecriture impose-t-elle aux serviteurs dans l'assemblée? b) Comment ces serviteurs devraient-ils agir pour satisfaire pleinement à leurs devoirs?

ment comme pour le Seigneur ont son approbation, car, aux yeux de Jéhovah « l'activité est un trésor précieux ». (Prov. 12: 27, *Zadoc Kahn;* Rom. 16: 12.) Ainsi donc, vous, serviteurs établis et futurs princes du monde nouveau, ne paressez pas! Travaillez durement et ne battez pas simplement l'air. Soyez dignes de confiance et diligents en déployant votre activité dans l'œuvre de Jéhovah! Si vous agissez ainsi vous pourrez dire avec Paul qui travailla si durement: « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » — I Tim. 4: 10; I Thes. 2: 9.

[24] Et vous, proclamateurs dans l'organisation, vous êtes certes une troupe d'hommes favorisés, car grâce à vos efforts, s'effectue l'œuvre confiée au « serviteur fidèle et prudent »: la bonne nouvelle est prêchée au peuple, les affligés sont consolés, ceux qui ont le cœur brisé sont guéris, les yeux des aveugles sont ouverts, on montre aux prisonniers le chemin de la liberté et le jour de vengeance de notre Dieu est proclamé. Quel grand privilège! Quel précieux trésor de service! (Es. 61: 1–3; Luc 4: 18, 19; II Cor. 4: 7). Que vous soyez un proclamateur de groupe travaillant une ou quatre-vingt-dix-neuf heures ou un pionnier prêchant plus de cent heures chaque mois, vous devriez travailler avec soin et précaution et avec le zèle intense propre à Jéhovah et à son organisation. Allez de l'avant dans l'œuvre, et ce faisant, rappelez-vous que les efforts seuls ne suffisent pas — les résultats comptent et on les obtient en travaillant d'une manière efficiente. Aussi faites des projets en vue d'une activité systématique. Soyez persévérants. Faites preuve de constance, d'assiduité. Réservez aux intérêts du Royaume la première place, non pas la seconde ou la dernière, — la première! Ainsi le dit l'apôtre: « Nul homme qui sert comme soldat ne s'occupe des affaires commerciales de la vie, de façon à avoir l'approbation de celui qui l'a engagé comme soldat. Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien. » A nouveau la Parole de Dieu « nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété... (comme) un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres ». — II Tim. 2: 4, 15, *NW;* Tite 2: 11–14.

[25] Oui, « nous sommes ouvriers avec Dieu », travaillons avec lui, constituons un peuple appartenant à Jéhovah et se dévouant à son service. « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » (I Cor. 3: 9; 15: 58; II Cor. 6: 1). Il n'y a pas de doute, en qualité de fidèles témoins de Jéhovah vous avez certainement fort à faire! C'est pourquoi: « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. » (Col. 3: 23, 24). Oui, Jéhovah rend « à chacun selon ses œuvres », car « Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints ». Pour cette raison et eu égard à la justice et à la fidélité de Jéhovah, l'apôtre vous exhorte à montrer « le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses ». — Ps. 62: 13; Jér. 17: 10; Rom. 2: 6; Héb. 6: 10–12.

[26] Si vous cherchez à vous soustraire au servage du présent ordre de choses de Satan, si vous êtes las des épines et des chardons du péché et de la corruption, si vous désirez marcher sur une route aplanie menant au royaume de Dieu, si vous désirez ardemment vivre à tout jamais dans un paradis parfait, alors évitez les sentiers que suivent les paresseux et les nonchalants. « La main paresseuse rend tributaire », « le chemin du paresseux est comme une haie d'épines », « le paresseux souhaite mais n'obtient rien ». (Prov. 13: 4; 12: 24; 15: 19, *Les Moines de Maredsous.*) Le présent n'est pas une époque pour lanterner ou hésiter. Le Roi est sur son trône céleste. L'« œuvre étrange » de Jéhovah s'achemine rapidement vers son heureuse conclusion. Le jour de la victoire finale, du triomphe du glorieux royaume de Jéhovah est là! Réveillez-vous! « *Pas de nonchalance dans vos occupations.* Soyez bouillants d'esprit. Soyez esclaves de Jéhovah. » — Rom. 12: 11, *NW.*

---

24 Quel grand privilège chaque proclamateur a-t-il dans l'organisation? Aussi, comment devrait-il travailler?

25 Comment les saintes Ecritures nous incitent-elles à travailler avec zèle?
26 Pourquoi le présent n'est-il pas une époque pour hésiter? Que ne devons-nous pas faire si nous désirons vivre éternellement dans un paradis parfait?

Eh bien, où un homme voudrait-il vivre?

Ce qui suit parut dans la rubrique « Try and Stop Me » (Essaie et arrête-moi) par Bennett Cerf, dans le *Telegram-News* de Lynn (Massachusetts, U. S. A.), le 25 avril 1951: « Que tous ceux qui désirent aller au ciel veuillent bien se lever », dit le pasteur d'une petite communauté du Maine (U. S. A.) — probablement pour s'assurer que personne ne dormait. Tous se levèrent promptement à l'exception d'un homme assis dans un banc des derniers rangs. « Mm-m-m », réfléchit le pasteur. « Si quelqu'un désire aller en hadès qu'il veuille bien se lever. » La communauté riait sous cape et jeta un coup d'œil furtif vers le membre qui était resté assis auparavant. Il ne bougea pas. Le pasteur s'adressa directement à lui. « Est-ce à dire, frère Caldwell, que vous ne voulez aller ni au ciel, ni ailleurs? » « C'est bien cela », fut la réponse. « Je me sens très bien ici. »

Matthieu, du péager à l'apôtre

QUI Dieu choisit-il comme apôtres pour son Fils Jésus-Christ? Est-ce les grands et les puissants de ce monde? Non, pas du tout. Au contraire, comme l'apôtre Paul le fait bien ressortir: « Dieu a choisi les choses folles du monde pour couvrir de honte les sages; et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour couvrir de honte les choses fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde, et celles qui sont méprisées, et celles qui ne sont pas, pour annuler celles qui sont; en sorte que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — Jean 17: 6; I Cor. 1: 27–29, *Da*.

« Les choses viles du monde, et celles qui sont méprisées » — comme ces paroles dépeignent bien les péagers du temps de Jésus! Manifestement ces péagers (ou « publicains » selon la *version de Segond)* ressemblaient fort aux percepteurs corrompus des revenus nationaux des États-Unis ou d'autres pays des temps modernes et méritaient ainsi leur mauvaise réputation. McClintock & Strong's *Cyclopædia* nous dit que « partout ils étaient malfamés à cause des impudentes exactions qu'ils pratiquaient. Ils étaient particulièrement détestés des Juifs parce que c'est précisément à cause des impôts que les chaînes romaines les vexaient; ils étaient la preuve visible de la dégradation de leur nation. En général seulement des hommes de basse condition acceptaient une fonction si impopulaire. C'est ainsi que cette classe s'attirait la haine avec laquelle les Juifs la considéraient ». Rien d'étonnant donc que les péagers aient été souvent mentionnés tout d'une haleine avec les prostituées et les publicains! — Mat. 9: 10, 11; 21: 31, 32.

Pendant que les chefs religieux de ce temps-là, qui affichaient leur propre justice, abhorraient les péagers, Jésus vint justement auprès de pareils malades d'esprit. Aussi dit-il aux pharisiens qui se plaignaient de ce qu'il était en relations avec des péagers et des pécheurs: « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez donc apprendre le sens de cette parole: C'est la miséricorde que je désire, et non le sacrifice. » — Mat. 9: 12, 13, *Jé*.

Matthieu, dont le nom signifie « don de Jah », était un de ces péagers. Il semble avoir dirigé la douane au lac de Galilée. Mais Matthieu se distinguait de la plupart des péagers de son temps. Il ne trouvait pas dans la carrière de percepteur d'impôts, sa complète satisfaction malgré le gain qu'il pouvait en retirer. Non, il était un de ceux que Jésus louait parce qu'ils étaient conscients de leur pauvreté spirituelle et qu'ils avaient faim et soif de justice. — Mat. 5: 3, 6.

La désignation de « brebis » peut vraiment être attribuée à Matthieu, car quand Jésus lui dit: « Suis-moi », il reconnut tout de suite la voix du bon Berger et « se leva et le suivit ». (Mat. 9: 9.) Oui, Matthieu quitta tout aussi vite son poste de péager, que les fils de Zébédée quittèrent les filets de pêcheur de leur père, pour suivre Jésus. Ou selon une autre illustration: Matthieu était comme une perle recouverte de limon. Tous ces religionistes imbus de leur propre justice ne voyaient que le limon du péager méprisé. Mais Dieu voyait la perle, son cœur sincère qui avait seulement besoin de l'eau de la vérité pour la faire briller d'un éclat merveilleux à l'honneur de son Créateur. — Jean 7: 24.

Après avoir raconté comment il suivit Jésus sur son appel, Matthieu mentionne une fête qui fut donnée dans la maison d'un péager. Jésus y fut invité, ce qui ne manqua pas de provoquer les murmures des pharisiens, comme nous l'avons déjà mentionné. Matthieu omet humblement de dire qui avait organisé cette fête. Mais Luc nous dit qui c'était: « Lévi (Matthieu) lui donna un grand festin dans sa maison, et un grand nombre de péagers et d'autres personnes étaient à table avec eux. » (Luc 5: 29, *Sy*). Quelle méthode efficace de faire rendre par Jésus à tous ses amis et connaissances du monde des affaires un si bon témoignage! Soit dit en passant, Matthieu est appelé Lévi par Marc et Luc, c'est le nom qu'il portait avant d'être apôtre; de même Pierre s'appelait auparavant Simon et l'apôtre Paul se nommait Saul. — Jean 1: 42; Actes 13: 9.

Quelle transformation cela signifiait pour Matthieu, ce péager méprisé! Au lieu de payer en sujet fidèle son tribut à César, il le payait au Roi de Jéhovah, Jésus-Christ. Et au lieu d'être un instrument d'oppression pour la cruelle et brutale Rome impériale, Matthieu se mit au service du royaume de Dieu en apportant aux affligés et aux opprimés, la consolation et l'espérance de la liberté.

Matthieu semble avoir joué un rôle de second plan parmi les douze apôtres, car les récits évangéliques relatent très peu de choses à son sujet. Nous savons qu'il était un des douze qui accompagnaient Jésus dans ses voyages de prédication et qui furent plus tard envoyés deux à deux pour prêcher. Il était auprès de Jésus le soir où son Maître institua le mémorial de sa mort, où il lava les pieds de ses disciples et les exhorta avec les paroles pleines de consolation que Jean a rapportées. — Matthieu 10; Luc 8: 1; 22: 28–30; Jean, chapitres 13 à 17.

Matthieu vit aussi le Christ ressuscité et reçut avec les dix autres disciples les recommandations d'adieux de Jésus. Il est aussi mentionné que Matthieu se trouvait dans la chambre haute, peu avant que le saint esprit fût répandu. — Mat. 28:16–20; Actes 1: 13; 2: 1–4.

L'EVANGILE SELON MATTHIEU

Le récit de Matthieu, lequel porte son nom, n'a jamais été sérieusement contesté comme n'ayant pas été écrit par lui-même. D'après les preuves existantes, il semble qu'il ait écrit son évangile dans les années 41 à 50 après Christ, quelques années avant que Marc et Luc aient rédigé les leurs. Apparemment il reconnut de bonne heure la valeur et la nécessité d'un tel rapport et ainsi le Seigneur se servit de lui pour subvenir à ce besoin avant que ses compagnons le fissent également.

Dans son compte rendu, Matthieu ne cherche pas à cacher sa vile occupation. En vérité il ne nous en parle pas seulement au moment où il fut appelé, mais de nouveau lorsqu'il énumère les douze apôtres, s'appelant lui-même « Matthieu le péager », tandis qu'il ne mentionne à cette occasion ni le métier ni l'occupation d'aucun des autres. Ni Marc ni Luc ne jugèrent nécessaire de le rapporter en énumérant les douze apôtres. — Marc 2: 14; 3: 18; Luc 5: 27–32; 6: 15, *Sy*.

Il semble que Matthieu ait écrit son récit d'abord en langue hébraïque et l'ait traduit plus tard en grec. Tout comme Paul, il semble avoir été désireux que ses

frères juifs reconnaissent en Jésus le Messie. Il prouve le droit légitime de Jésus à la promesse abrahamique ainsi qu'à l'alliance davidique pour le royaume, par Joseph, le père nourricier de Jésus. Il cite plus de cinquante passages des Écritures hébraïques, donc plus que Marc et Luc ensemble.

Les trois évangiles de Matthieu, Marc et Luc, font généralement les mêmes rapprochements, donnent des aperçus communs et traitent d'événements semblables; c'est pourquoi ils sont appelés évangiles « synoptiques », ce terme signifiant « vue semblable »; non qu'ils sont simplement des résumés de la vie de Jésus, car ils ne le sont pas. Chacun relate certains événements que d'autres ne mentionnent pas, et à ce point de vue, le rapport de Matthieu est beaucoup plus complet que celui de ses compagnons, notamment en ce qui concerne le sermon sur la montagne, les instructions que Jésus donna aux apôtres en les envoyant prêcher, les réprimandes qu'il adressa aux scribes et aux pharisiens, et la grande prophétie de Jésus concernant les signes de sa seconde présence. — Voir chapitres 5 à 7, 10, 23 à 25.

C'est sur le thème du Royaume que Matthieu s'étend spécialement. Pour lui, Jésus était le Roi prédicateur. Aucun autre écrivain ne rapporte autant de discours publics de Jésus; il nous transmet au moins dix paraboles concernant le Royaume, que les autres écrivains ne mentionnent pas. Il ne s'occupe pas de détails comme Marc, ni de précisions chronologiques comme Luc. Il se laissait emporter par le thème grandiose du Royaume.

Parmi les événements de la vie de Jésus, qui sont le propre du récit de Matthieu, mentionnons les soupçons de Joseph à l'égard de Marie, la visite des mages, la fuite en Egypte, le meurtre des enfants, le retour d'Egypte de la famille et le motif pour lequel elle s'établit à Nazareth. Seul Matthieu nous parle des trente pièces d'argent et comment elles furent finalement employées. Lui seul mentionne les douze légions d'anges que Jésus aurait pu demander, ainsi que le rêve de la femme de Pilate et comment ce dernier se lava les mains.

En lisant le récit de Matthieu sur la vie de Jésus, nous constatons combien il appréciait la miséricorde que Dieu lui témoigna. Sur ce point, il était comme Paul qui débordait de reconnaissance parce qu'à lui, « le moindre de tous les saints, cette bonté imméritée avait été accordée », savoir le privilège d'être un ministre de Dieu, un apôtre de Jésus-Christ (Eph. 3: 8; I Tim. 1: 12). Matthieu seul nous montre combien souvent Jésus fit ressortir que c'est la miséricorde et non le sacrifice qui est nécessaire; lui seul nous donne l'illustration de l'esclave impitoyable; c'est encore lui qui nous relate le conseil de Jésus à Pierre, de pardonner septante fois sept fois, ainsi que ces paroles regardées par quelques-uns comme étant les plus consolantes, à savoir: « Venez à moi, vous tous qui peinez et portez un fardeau accablant, je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. » — Mat. 9: 13; 11: 28–30, *Li;* 12: 7; 18: 21–35; 23: 23.

Matthieu, le péager méprisé, devint, par la bonté imméritée de Dieu, un apôtre honoré de Jésus-Christ. Content de jouer un rôle secondaire parmi les douze, il servit son Maître aussi bien en paroles écrites que verbales. Il n'eut jamais de motif de regretter d'avoir abandonné son « tout » au service de Dieu, car il reçut beaucoup plus en servant en qualité d'apôtre et il avait l'espérance certaine d'une glorieuse récompense céleste. — Mat. 19: 27–29.

Il peut nous venir cette pensée: Quel merveilleux privilège que celui de Matthieu d'être associé avec Jésus, lors de son pèlerinage terrestre! Assurément; mais ne pouvons-nous pas dire, au moins dans une certaine mesure, que nous possédons un privilège encore plus grand de pouvoir vivre maintenant au temps où le Christ est de retour et règne au milieu de ses ennemis? Nous voyons de nos jours beaucoup plus de prophéties s'accomplir, que du temps où Jésus et Matthieu étaient sur la terre (Matthieu, chapitres 24, 25). Si nous apprécions autant que Matthieu, la miséricorde que Dieu nous témoigne et si nous sommes autant que lui désireux de faire connaître la bonne nouvelle du Royaume, nous recevrons également une riche récompense aussi bien déjà maintenant que dans le monde nouveau de la justice!

● La réponse à la page 175 de *La Tour de Garde* du 1er juin 1953 semble émettre l'idée que c'est mal d'avoir des rapports sexuels, sans mettre au monde des enfants. Est-ce bien cela que ladite réponse veut dire? — H. M., New-Jersey.

Non, nous ne voulions pas émettre cette pensée, ainsi que le démontre le contexte. La question concernait la coutume pratiquée en Scandinavie par des couples fiancés, d'entretenir des rapports sexuels avant le mariage, et c'est ce qui nous a fait dire dans la réponse: « Le but de ces rapports sexuels ne saurait être celui du véritable lien conjugal, c'est-à-dire la procréation, sinon nous verrions de tels couples avoir des enfants pendant la période, parfois prolongée, de leurs fiançailles, avant que leur union ait été légitimée. » Ces personnes n'entretiennent guère des rapports en pensant aux enfants qu'ils désirent avoir, contrairement à un couple marié. Les fiancés craignent plutôt une conception, car ce serait une honte pour eux et leurs descendants souffriraient de leur illégitimité. Leur crainte part d'un sentiment de faute et ils reconnaissent par là ne pas encore avoir droit à des rapports sexuels, du moment qu'ils ne sont pas mariés. La naissance d'un enfant rendrait publique cette transgression.

Les personnes légalement mariées ne craignent pas d'avoir des enfants pour ces mêmes motifs, bien qu'elles évitent peut-être pour d'autres raisons, tout en ayant la conscience nette, de mettre au monde des enfants. Il se peut qu'elles se retiennent par égard à une épouse de santé délicate, dont la vie serait menacée par une naissance. Pour d'autres personnes, c'est la question économique qui les retient. Il se peut aussi que certains couples mariés ne veulent momentanément pas d'enfants, afin de pouvoir rester dans une place ou conserver certains privilèges qui leur prennent beaucoup de temps. Nous ne cherchons pas à porter un jugement sur tel ou tel motif invoqué dans chaque cas par les divers couples mariés, car chaque couple devrait connaître ses raisons et savoir si elles sont suffisamment fondées pour que sa conscience reste nette et qu'il puisse répondre de sa décision devant Jéhovah Dieu. Bref, la Société de la Tour de Garde maintient toujours le même point de vue qu'elle avait exprimé antérieurement. Pour être utiles

à ceux qui n'ont pas connaissance de cette réponse, nous en citerons ci-après le premier alinéa:

« Nous ne sommes autorisés ni par la loi du pays ni par la Parole de Dieu à donner des conseils relatifs aux procédés anticonceptionnels. La responsabilité de leur emploi en incombe à ceux qui décident qu'ils peuvent en toute conscience faire usage de ces moyens, et le jugement équitable de ces derniers doit dépendre du Dieu qu'ils servent et non pas de nous. Que des couples mariés, dans la vérité, désirent ou non des enfants, c'est à eux d'en décider et pas à nous. Chaque couple doit considérer son propre cas et quelles sont ses intensions, puis trancher la question, adopter une ligne de conduite et prendre devant Dieu la responsabilité d'une telle conduite et de ses conséquences. Mais nous maintenons clairement qu'aux yeux de Dieu, le but du mariage c'est la mise au monde d'enfants; par conséquent, si des couples mariés veulent des enfants maintenant, avant Harmaguédon, leur désir est tout à fait légitime et personne ne devrait les critiquer sur ce point et se mêler ainsi de leurs affaires. On ne devrait pas davantage critiquer quelqu'un n'ayant pas d'enfants ni s'intéresser à son motif de ne pas en avoir. Les affaires conjugales intimes ne regardent pas les étrangers.

● Dans cette rubrique de *La Tour de Garde* (angl.) du 15 novembre 1952, on dit: « Le conjoint fidèle n'aura pas d'entretiens religieux avec son conjoint apostat ou qui aura été exclu; il ne l'accompagnera pas non plus à l'endroit où il est en communion religieuse et ne participera pas à ces réunions. » Cela signifie-t-il qu'au cas où le chef de maison a été exclu, mais assiste aux réunions à la salle du Royaume, les membres fidèles de la famille ne peuvent pas profiter de l'automobile de la famille quand il s'y rend? — O. G., Kansas.

Non, ce n'était pas l'idée que *La Tour de Garde* émettait. On y expliquait qu'un membre fidèle de la famille « ne l'accompagnera pas à l'endroit où il est en communion religieuse » et ne participera pas non plus avec l'intéressé aux réunions ayant lieu à cet endroit. Du moment que la personne exclue n'a plus part aux réunions à la salle du Royaume et n'y a plus droit à une place de communion religieuse puisqu'elle est exclue, de sorte que si elle paraît dans la salle du Royaume, elle ne s'y trouve pas parce qu'elle y a été invitée ou parce qu'elle y est la bienvenue, *La Tour de Garde* ne pensait pas à sa présence aux réunions à la salle du Royaume, lorsqu'elle disait qu'il ne fallait pas l'accompagner à l'endroit où elle est en communion religieuse. Elle voulait dire que le fidèle n'accompagnera pas une personne exclue à un autre groupement religieux auquel cette dernière se joint de préférence, et aux réunions duquel elle tient à prendre part. C'est tout à fait dans l'ordre des choses que des membres fidèles de la famille utilisent la voiture d'une personne exclue pour se rendre à la salle du Royaume, mais après leur arrivée, les fidèles ne devraient pas se placer auprès d'elle dans la salle, ni être en communion avec elle. Ils ne devraient se joindre de nouveau à elle que pour rentrer à la maison.

IL Y A PLUS DE BONHEUR A DONNER
ACTES 20: 35.

C'est en donnant que l'on éprouve le plus de bonheur. Jéhovah Dieu est le donateur. Longtemps avant que nous existions ici-bas il donnait déjà et ses dons concouraient à notre bien. Il donna de sa grande puissance, de sa sagesse, de sa connaissance et de son amour. Il a donné constamment, et de telle façon que ses dons affectent aujourd'hui notre vie. Il donne encore. Il ne cesse de dispenser des bénédictions à ses créatures, les bénéficiaires des dons du « Dieu bienheureux ». (I Tim. 1: 11.) C'est de son abondance que Jéhovah donne. Il ne demande rien en retour, mais nous pouvons montrer notre reconnaissance en aidant à faire connaître le « Dieu bienheureux » dans le monde entier. C'est ce que font les témoins de Jéhovah, avec beaucoup d'enthousiasme, pendant le mois d'août, en distribuant trois livres reliés. (Contribution volontaire: en Suisse 6 fr., en Belgique 75 fr.) Trois brochures seront remises à titre gracieux. Désirez-vous montrer que vous appréciez les nombreuses bénédictions reçues de Jéhovah? Vous le pouvez, en adorant le vrai Dieu comme il nous l'ordonne dans sa Parole. Adoration signifie service, propagation des vérités bibliques qui glorifient le nom de Dieu et sont en bénédiction aux hommes sincères. Entrez en rapport avec des témoins de Jéhovah de votre localité ou écrivez à la Société, afin que, vous aussi, vous ayez l'occasion d'offrir ces trois livres pendant le mois d'août. Le secret du bonheur consiste à donner!

TROIS LIVRES PRÉCIEUX

Il est naturel de conclure que des livres, répandus en quelques années à plus de 16 millions d'exemplaires, doivent intéresser le public en général. C'est pourquoi nous invitons tous les lecteurs de *La Tour de Garde* à commander « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », « *Le Royaume s'est approché* » et « *La vérité vous affranchira* ». Plus de 16 millions d'exemplaires de ces trois livres, de plus de 300 pages chacun, ont été écoulés en tout et nous ne voyons pas encore poindre le terme de cette diffusion! Ils contiennent de riches renseignements sur les doctrines fondamentales de la Bible et de nombreux textes scripturaux en appuient les conclusions. L'histoire de la vraie et de la fausse religion y est traitée d'une manière détaillée. Les trois livres joliment reliés en vert, rouge et violet, sont complétés par un index des textes, deux ont en outre une table des matières. Veuillez commander ces trois livres aujourd'hui encore en mentionnant leur titre et en versant un montant de 6 fr. en Suisse et de 75 fr. en Belgique pour couvrir les frais.

Textes quotidiens pour septembre

1 Dès que Jésus eut été baptisé... il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. — Mat. 3: 16. wF 15/9/52 30

2 Voyez plutôt! Cette tristesse même éprouvée selon Dieu, quel empressement elle a produit en vous! Que dis-je! Quel souci de vous disculper! — II Cor. 7: 11, Li. wF 1/7/52 28a

3 Or, Jéhovah est l'esprit; et là où est l'esprit de Jéhovah, là est la liberté. — II Cor. 3: 17, NW. wF 1/11/52 16, 17

4 J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. — I Cor. 3: 6. wF 1/1/53 27a

5 Dieu est lumière et il n'y a nulles ténèbres en ce qui le concerne. — I Jean 1: 5, NW. wF 1/5/53 14

6 Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté (de parole, NW). — II Cor. 3: 12. wF 15/2/52 16-18

7 Car ceux qui sont selon la chair ont leurs pensées aux choses de la chair; mais ceux qui sont selon l'esprit, aux choses de l'esprit. — Rom. 8: 5, Da. wF 15/12/52 25, 26

8 Samarie et ses filles reviendront à leur premier état; et toi et tes filles, vous reviendrez à votre premier état. — Ezéch. 16: 55. wF 1/10/52 10, 11

9 Moïse et Élie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ (celui de Jésus) qu'il allait accomplir à Jérusalem. — Luc 9: 30, 31. wF 1/12/52 5, 6a

10 Enfants, gardez-vous des idoles. — I Jean 5: 21. wF 15/7/52 5a

11 Je l'exalterai, parce qu'il connaît mon nom; s'il m'invoque, je lui répondrai: Je suis avec toi! dans la détresse, je le sauverai et le glorifierai. — Ps. 91: 14, 15, Jé. wF 15/3/53 5, 6a

12 Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles (au fond de mon cœur, Segond). — Ps. 40: 7, 8, Da. wF 15/1/53 7, 8

13 Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés. — Apoc. 18: 4. wF 15/6/52 19a

14 Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement. — Héb. 10: 26, 27. wF 1/7/52 5, 6b

15 Détruis-les... Qu'ils sachent que Dieu règne sur Jacob, jusqu'aux extrémités de la terre! — Ps. 59: 14. wF 15/3/53 14, 15a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 6 septembre: Accomplir l'œuvre approuvée par Dieu.

Semaine du 13 septembre: « Pas de nonchalance dans vos occupations ».

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1953 N° 16

Périodique bimensuel

LE DIEU SANS ÉGAL

JÉHOVAH: ÉPOUX, PÈRE ET INSTRUCTEUR

LA BARRIÈRE LINGUISTIQUE ET LA LANGUE PURE

PRÊCHER LA BONNE NOUVELLE EN AFRIQUE DU SUD

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Prêcher la bonne nouvelle en Afrique du Sud	243
Le Dieu sans égal	245
Un maçon persévère dans la prédication	248
Jéhovah: Époux, Père et Instructeur	249
La Bible	252
La barrière linguistique et la langue pure	253
Le guide sûr	254
Questions de lecteurs	255
Textes quotidiens pour septembre	256
Communications	256

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros **avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 15 Août 1953 — № 16

Prêcher la bonne nouvelle en AFRIQUE DU SUD

Suite du rapport de N. H. Knorr, président de la Watch Tower Society, sur le voyage de service fait en compagnie de son secrétaire.

LES lecteurs de *La Tour de Garde* se rappelleront que je n'ai pas pu obtenir le visa pour la Côte de l'Or et la Nigeria. Il a donc été prévu que je prenne l'avion à Monrovia pour Johannesburg où j'étais attendu samedi, 22 novembre; mais, comme nous l'avons relaté dans un article précédent, cet avion ne faisait pas escale à Monrovia. Presque tous les 260 frères, qui m'avaient attendu pour me souhaiter la bienvenue, étaient là pour m'accueillir lorsque je suis arrivé cinq jours plus tard. Aussitôt après mon arrivée, nous nous sommes rendus à la nouvelle filiale à Elandsfontein, dans le district de Germiston, qui est à quelques kilomètres de Johannesburg, ville la plus importante de l'Afrique du Sud.

Lors de notre séjour en Afrique du Sud il y a cinq ans, frère Henschel et moi avons visité plusieurs terrains à bâtir pour décider où il convenait le mieux de construire un Béthel. Nous avions un bureau et une imprimerie au Cap, mais les frères ne pouvaient jouir de la vie en famille comme dans d'autres filiales. Après avoir choisi la propriété et avoir décidé de transférer la filiale du Cap à un emplacement près de Johannesburg, il a fallu de longues négociations avec les autorités de la ville pour tirer les affaires au clair. Il y a deux ans à peine que la construction a pu être réellement entreprise. Maintenant, la Société dispose d'un beau bâtiment de deux étages en briques et en stuc, sur un joli lopin de terre bien situé.

Au rez-de-chaussée de ce bâtiment neuf se trouve le bureau général, qui s'occupe du travail de la filiale pour l'Afrique du Sud et, en partie, du travail de traduction. A cet étage, se trouve également un service des expéditions et une belle imprimerie pourvue des machines les plus modernes permettant d'imprimer les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* en langues africaines.

Au premier étage, nous avons aménagé un réfectoire, une belle bibliothèque, un salon et bon nombre de chambres à coucher qui permettraient d'accroître la famille. Bien entendu, les autres besoins d'un home, telles que la cuisine, la buanderie, etc., ont aussi leur place dans le bâtiment. C'est ainsi que la construction a été conçue selon les besoins en Afrique du Sud et, certainement, elle constitue un grand pas en avant quant à l'avancement des intérêts du Royaume. Etant situé seul sur une colline, le bâtiment attire les regards de tous ceux qui parcourent la région.

Des dispositions ont été prises pour ma visite de Durban, les 29 et 30 novembre. Cette ville très moderne de 330 000 habitants est située sur la côte de l'océan Indien. Elle est la plus grande ville de la province de Natal. Durban est une des stations balnéaires les plus appréciées de l'Afrique du Sud et le centre de l'industrie du sucre qui est prospère. Bien que moderne, la ville a encore ses coureurs qui traînent leur pousse-pousse à deux roues. Ces coureurs sont Africains; ils sont affublés de plumes, de cornes et de peaux de toutes sortes, et si l'on ne savait qu'il sont civilisés, on prendrait peur en les voyant. Cependant, ils sont tout à fait inoffensifs.

SÉGRÉGATION RACIALE

L'un des grands problèmes de l'Afrique du Sud est celui de la ségrégation raciale, problème connu sous le nom de *apartheid*. Les lois exigent que les Africains, ceux de couleur (les métis) et les Européens (les blancs) se réunissent dans des salles particulières, et le gouvernement entreprend tout ce qu'il peut, afin de maintenir les trois séparés même dans les villes et les villages. Nous avons donc dû organiser trois réunions distinctes. Samedi après-midi, deux cents frères Européens se sont réunis dans leur section de la ville. Le serviteur de la filiale, frère Phillips, a pris la parole le premier et, ensuite, je leur ai parlé de la manière d'annoncer notre espérance en public. L'accent a été mis sur l'importance de participer à la proclamation de maison en maison et le besoin de progresser vers la maturité, afin d'avoir une pleine part dans les activités du Royaume, et il a été relevé que chacun devrait porter dans son cœur le désir de se vouer au service de Jéhovah, consistant à prêcher de maison en maison et à s'équiper pour conduire des études bibliques à domicile.

Le même soir, frère Phillips et moi, en compagnie de quelques autres frères, nous nous sommes rendus dans le quartier des métis de la province du Cap. Il y a beaucoup de Hindous dans la province de Natal, et il serait certainement bon d'avoir quelques frères hindous parlant le tamil qui feraient le service à temps complet. 69 métis du Cap et Hindous étaient présents à cette assemblée, et ils suivaient les allocutions avec grand intérêt.

J'étais bien frappé de voir 15 Hindous parmi les auditeurs, car il est particulièrement difficile d'intéresser au message du royaume de Dieu les Hindous vivant dans l'Inde. J'ai eu l'occasion de parler à quelques-uns d'eux après l'assemblée. Ils sont tous nés en Afrique du Sud, mais d'origine hindoue et, graduellement, ils se détachent de la foi hindoue ou mahométane de leurs ancêtres. Ils sont mécontents de leur religion avec ses pratiques. Très probablement, ils ont l'esprit plus ouvert, et il leur est plus facile d'accepter la vérité dans ce pays qu'à ceux vivant dans l'Inde, où ils seraient vraisemblablement frappés d'ostracisme. Il faut un courage intrépide pour renoncer aux pratiques païennes de ses ancêtres et participer à la vraie adoration du Maître souverain de l'univers, Jéhovah Dieu. Certes, il a été réjouissant de voir les frères hindous prendre fait et cause pour l'œuvre de Jéhovah Dieu.

Dimanche après-midi, 337 frères africains se sont réunis à Lamontville, commune fraîchement construite dans les abords de Durban. J'ai été supris de voir les beaux immeubles en briques construits par le gouvernement, pour loger ces

Africains. A coup sûr, ils ont là une meilleure communauté par rapport à leurs anciennes huttes rondes aux toits de chaume encore très répandues dans bien des parties du pays. Le gouvernement cherche à élever leur niveau de vie et, pourtant, il continue à les tenir séparés.

Les frères étaient assis en demi-cercle sur l'herbe d'une place libre, au centre de la ville. A l'aide d'un haut-parleur que nous avions apporté, ils ont tous pu entendre facilement. Le trafic continuait pendant le discours. Les paroles que j'adressais aux frères ont été interprétées en zoulou, mais nous nous sommes vite aperçus que beaucoup de frères comprenaient l'anglais, car ils applaudissaient souvent avant que l'interprète n'ait fait sa traduction.

Le chant était excellent. Les frères n'avaient pas d'instruments pour donner le ton ou le tempo. Ils se sont mis à chanter un cantique du Royaume, et il semblait qu'ils chantaient à plusieurs voix. Dans sa pleine harmonie, le chant résonnait comme un grand chœur. Après avoir parlé une heure et demie, il m'a fallu terminer mon discours précipitamment, car il commençait à pleuvoir. Les nuages noirs s'amoncelaient. J'ai été un peu déçu de ne plus pouvoir entendre chanter les frères à la fin de la séance.

Dimanche soir, la quatrième réunion a eu lieu. Elle avait été bien annoncée. Tandis que les frères de Durban n'avaient appris mon arrivée qu'une semaine auparavant, ils ont tout organisé avec soin. La salle qu'ils avaient louée pour l'occasion était comblée de 435 Européens.

C'était un week-end des plus réjouissants, quoique les frères des trois groupes aient dû se réunir séparément. Tandis que leur champ d'activité est restreint de ce fait, ils ne permettront pas que cela entrave l'œuvre du Royaume, car ils sont résolus à progresser dans la louange de Jéhovah et la prédication de la bonne nouvelle, dans les parties du territoire qui leur sont ouvertes.

Béthel Johannesburg

EN VISITE CHEZ LES ZOULOUS

Le lendemain, avant de retourner à la filiale par la voie des airs, nous avions un peu de temps libre le matin, pour aller dans un des beaux sites des environs de Durban, appelé la vallée des mille collines. Malheureusement il pleuvait de nouveau, mais nous avons pu voir une colline après l'autre à mesure que nous avancions le long de la route. Le fait de nous trouver au cœur même d'une réserve africaine à la frontière du Zoulouland était d'un intérêt particulier pour nous. C'est là que nous avons pu voir comment les natifs d'Afrique vivent réellement.

Je m'intéressais particulièrement à la manière dont ils construisent leurs huttes. La majorité de ces huttes aux toits de chaume pointus est construite en forme de cercle. Grâce à un frère qui parlait le zoulou, nous avons pu nous entretenir avec une famille devant une hutte et pu obtenir la permission d'entrer. J'étais bien surpris en voyant, à l'intérieur, un plancher tout brillant et propre. J'ai posé la question: « D'où prennent-ils l'asphalte dont ils enduisent le plancher? » Les frères africains riaient de ma question, et l'un d'eux s'est mis à m'expliquer que ce beau plancher était un mélange de terre et de bouse de vache. Ce mélange, répandu en premier, est recouvert de bouse de vache qui sert d'enduit. De cette manière, on obtient une surface très dure et lisse, et cette surface noire sera polie pour qu'elle brille bien. Dans cette demeure particulière, les habitants avaient tracé un dessin d'un genre unique, et, au centre, le plancher s'élevait de cinq à dix centimètres pour le foyer.

Le toit de chaume surplombe les murs circulaires; cependant, il reste beaucoup d'espace entre le mur et le toit pour l'aération. Le mur plein ne monte pas jusqu'au toit. Le toit reposant sur des supports courts qui dépassent le mur, il reste de l'espace pour la lumière et l'air. C'est ainsi que les Africains s'assurent la lumière, l'aération et, en plus, la protection contre la pluie. Ils dorment sur des nattes d'herbe qu'ils étendent chaque soir sur le plancher. Une famille entière vit dans une hutte à une pièce. Lorsque les fils se marient, ils ont coutume de construire leur propre hutte pour eux-mêmes et leurs femmes. La hutte est construite à proximité dans le même *kraal*. Un groupe de huttes constitue toujours un clan.

La nourriture est très simple puisqu'elle consiste en maïs (ou turquet), auquel ils ajoutent, parfois, un peu de viande et, de temps en temps, ils mangent du pain et de la sauce. Ces Africains ont l'air très pacifique et content, et je reconnais qu'ils vivent dans un paysage magnifique. Beaucoup d'entre eux possèdent de petites parcelles pour la culture du maïs, et ils ont tous du gros bétail ou des chèvres. On m'a raconté que l'Africain se dévoyait et devenait mécontent seulement après avoir pris contact avec la « civilisation ».

Peu importe où nous rencontrons des Africains, que ce soit dans des réserves, dans des villes ou dans des fermes, les témoins de Jéhovah ont la responsabilité d'entrer en contact avec eux et de leur parler du message du Royaume. D'ores et déjà, il y a de sept à huit mille frères africains dispersés dans toute l'Union Sud-Africaine, qui prennent régulièrement part à la prédication de la bonne nouvelle. Tandis que ces frères sont bien organisés pour l'adoration pure et sans tache, il reste encore beaucoup à faire jusqu'à ce qu'ils atteignent tous la maturité. Il faut affronter de grands problèmes dans la proclamation de l'Evangile, car les frères africains sont dispersés dans toutes les réserves.

CHERCHANT À FAIRE RECONNAÎTRE LA BONNE NOUVELLE LÉGALEMENT

Le deuxième jour après notre retour de Durban à Johannesburg, nous nous sommes rendus chez le haut commissaire de Sa Majesté la Reine pour le Bassouto, le protectorat du Betchouanaland et le Souaziland. Depuis 1941, les publications de la Société sont frappées de l'interdiction d'importation, dans ces trois protectorats. Maintenant, il y a un certain nombre de témoins de Jéhovah dans ces pays, parce que des Africains habitant ces territoires sont entrés en contact avec d'autres Africains vivant au dehors et ont ainsi fait entrer la vérité dans ces territoires. Puisque l'œuvre a pris pied dans ces trois territoires et qu'il y a 21 groupes comptant plus de 400 serviteurs de l'Evangile qui prêchent la bonne nouvelle, la Société a cherché, à plusieurs reprises, à faire lever cette interdiction, de sorte que des écrits puissent être envoyés dans ces territoires pour les études de nos frères. Sans publications, il est difficile d'atteindre à la maturité.

Nous avons présenté le problème au commissaire et fait la demande qu'il veuille bien lever l'interdiction. J'ai pu exposer notre cas pendant plus d'une heure et donner un témoignage concernant le Royaume et l'œuvre que la Société accomplit en encourageant l'étude de la Bible. Nous avons pu parler au secrétaire en chef du commissaire

et répondre à toutes les questions qu'il nous posait, et nous espérons sincèrement que le gouvernement de Sa Majesté la Reine entreprendra quelque chose dans ce sens. Si les restrictions étaient supprimées, une plus grande extension s'annoncerait sans doute dans ces territoires quant au rassemblement des « autres brebis ».

Dans l'intervalle, frère Henschel était arrivé de Freetown et de Monrovia. Maintenant que nous étions là les deux, une assemblée a été organisée par le groupe de Germiston à l'hôtel de ville de Germiston. Cependant, un grand nombre de personnes ont afflué des environs, si bien que 725 Européens étaient présents. Frère Henschel a pris la parole le premier et a traité le sujet: « Annoncer son nom ». Il a insisté sur la responsabilité qui incombe aujourd'hui aux témoins de Jéhovah en tant que peuple choisi pour porter son nom. Il a donné un rapport intéressant sur sa visite à Freetown et a raconté quelques expériences qu'il y avait entendues concernant l'œuvre dans la Nigeria.

J'ai parlé aux frères le deuxième et les ai conseillés sur le besoin de progresser vers une entière maturité en tant que serviteurs de l'Evangile. A l'instar des parents qui sont heureux en voyant leurs enfants grandir et avancer degré par degré jusqu'à être adultes eux-mêmes, Jéhovah prend plaisir à voir son peuple faire des progrès dans la maturité chrétienne. A cet effet, il est de toute importance pour nous de bien connaître les 66 lettres que Jéhovah a écrites pour nous, dans la Bible, de méditer sur ces choses, de suivre le conseil de la Parole de Dieu et d'annoncer notre foi en public.

Les jours suivants, frère Henschel et moi nous nous sommes efforcés d'instruire les frères à la filiale sur la manière de mieux s'acquitter des tâches qui leur sont confiées.

Le Dieu sans égal

« Nul n'est semblable à vous, Jéhovah.»
– Jér. 10: 6, Cr 1905.

JÉHOVAH n'a point d'égal. Jérémie reconnaît cela avec majesté et simplicité: « Nul n'est semblable à vous, Jéhovah; vous êtes grand, et votre nom est grand en puissance. Qui ne vous craindrait, Roi des nations! C'est à vous que la crainte est due; car parmi tous les sages des nations et dans tous leurs royaumes nul n'est pareil à vous. Mais Jéhovah est Dieu en vérité; Lui, il est un Dieu vivant et un Roi éternel... Il a fait la terre par sa force, affermi le monde par sa sagesse, et par son intelligence il a étendu les cieux... Les dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre seront exterminés de la terre et de dessous le ciel. » — Jér. 10: 6, 7, 10, 12, 11, *Cr 1905*.

1 Le fait que Jéhovah n'a point d'égal constitue une vérité vitale, et il est de toute importance que tous ceux qui cherchent à réaliser leurs désirs justes s'en rendent compte. Les faux dieux sont ordinaires. On les rencontre partout. Jéhovah n'en fait pas partie. Les peuples de la terre servent et adorent des dieux de toutes sortes. L'exercice d'une telle adoration, dans ses nombreuses formes, constitue l'exercice de différentes religions. Nous avons conscience de tous ces dieux nombreux. Nous savons qu'il y a des religions variées sur la terre entière, qui se réclament des dieux sans nombre des pays « chrétiens » et non chrétiens, avec leurs idoles, leurs images, leurs fétiches et leurs innombrables autres objets « saints » que l'on adore et à travers lesquels sont adorées des créatures, humaines et spirituelles. Pour bien des hommes, les corps de l'univers et les forces qui régissent la création naturelle sont des dieux. La richesse et la puissance sont des dieux pour bien des gens. Les leaders haut placés de la religion, de l'armée, de la politique, de l'économie, de la science et de l'art sont des dieux pour de nombreux humains. Quoique certains osent nier que ces leaders sont vraiment des dieux, on ne peut nier que toutes les choses mentionnées, et même des animaux sont adorés comme des dieux. Qui ou quoi adorez-vous? A qui ou à quoi vous soumettez-vous? — Ex. 20: 3–5; I Thes. 1: 9.

1 Comment Jérémie reconnaît-il que Jéhovah n'a point d'égal?
2 a) Pourquoi est-il important de comprendre que Jéhovah n'a point d'égal? b) Quelle est la question qui va au fond des choses?

2 Au-dessus et en dehors de cette foule de dieux dégénérés et de leurs dévots, il n'y a que Jéhovah qui, en qualité de Dieu sans égal, s'attire nos louanges sincères. Nous devons distinguer entre ce vrai Dieu et les faux dieux. Il est tout à fait indiqué de faire la différence entre Lui et tous les autres dieux. En effet, il nous faut faire cette différence. Les créatures injustes ne prennent pas plaisir au Dieu juste. Le Dieu de la droiture et de l'amour ne trouve pas de réaction favorable auprès des hommes injustes et remplis de haine. Si vous témoignez votre appréciation pour la bonté divine, quel n'est pas votre bonheur! — Mat. 5: 6–9.

3 Le prophète de Dieu cité plus haut parle de Lui comme de « Jéhovah ». « Jéhovah », c'est le nom du vrai Dieu. C'est le nom par lequel il se désigne et se fait connaître. « Dieu » est un titre, tel que « Seigneur », mais « Jéhovah » est un nom, *le* nom. C'est par ses créations, ses actes puissants et sa Parole de vérité, la Bible, que Jéhovah se manifeste comme le Dieu qui n'a point d'égal et se montre comme le vrai Dieu hors de qui il n'y a point d'autre. En conséquence, nous devons, en pratiquant notre foi chrétienne, faire la distinction entre le seul vrai Dieu et tous les autres dieux. — Ps. 145, *Cr 1905*.

4 La prophétie de Michée envisage, au chapitre quatre, les merveilleux « derniers jours » que nous vivons et qui seront marqués par la justification du nom de Jéhovah et l'établissement de son entière suprématie. Cette prophétie déclare: « Il arrivera à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera affermie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et les peuples y afflueront. Des nations nombreuses viendront et diront: « Venez, montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. »... Car tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu, et nous, *nous marchons au nom de Jéhovah notre Dieu*, toujours et à jamais. » — Michée 4: 1, 2, 5, *Cr 1905*.

3 a) Est-il indiqué de faire la distinction entre les dieux? b) Chez qui le vrai Dieu trouve-t-il de la reconnaissance?
4 Que nous demande la foi chrétienne à l'égard de Jéhovah?
5 Au nom de qui les peuples marchent-ils selon Michée 4, et quand?

⁴ Maintenant, au cours de ces « derniers jours », des hommes et des femmes, en prenant connaissance des vérités de la Parole de Dieu, la Bible, se tournent vers l'adoration et le service de Jéhovah. Quel est l'appel? Un appel véritablement unique; c'est l'attirance vers la justice. Les hommes qui aiment la justice sont sensibles aux bonnes doctrines et aux nobles principes de la Bible et, par conséquent, ils se soumettent au Dieu de la Bible. L'adoration des cœurs sincères est destinée au Dieu qui s'appelle Jéhovah. Les hommes qui sont épris de l'injustice, de la méchanceté et qui sont égoïstes, ne réagissent pas de cette manière. « Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » — Jean 3: 19–21.

⁷ Quelques hommes s'intéressent à l'adoration du vrai Dieu et ne sont pas contents de voir le nom de Dieu obscurci. Abraham, Isaac et Jacob étaient animés d'un tel intérêt. Genèse 13: 4 (*Cr 1905*) précise: « Abram invoqua le nom de Jéhovah. » Jacob fut nommé Israël par Jéhovah Dieu au moment où le Tout-Puissant confirma à Jacob l'alliance faite avec Abraham lorsque « les dieux étrangers » avaient été « ôtés » par tous les membres de la maison nombreuse de Jacob (Genèse, chapitre 35). Les descendants de Jacob, désormais nommé Israël, devenaient la nation d'Israël. En faisant de l'Egypte le théâtre de la justification de son nom, Dieu dit à Moïse: « Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération. » (Ex. 3: 15, *Cr 1905*). Moïse n'adorait pas les dieux d'Egypte, mais il adorait Jéhovah qu'il aimait.

⁸ Jéhovah fit dire plus tard par Moïse, son serviteur: « Car Jéhovah, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent. » (Deut. 10: 17, *Cr 1905*). Aujourd'hui, d'autres hommes glorifient le vrai Dieu et s'intéressent à l'honneur de son nom. Leur manière d'apprécier que Jéhovah n'a point d'égal est exprimée par ces termes: « Je veux te louer (je te rends grâce, *Jé*) de tout mon cœur, te chanter sur la harpe en présence des dieux. Jéhovah achèvera ce qu'il a fait pour moi. Jéhovah, ta bonté est éternelle, n'abandonne pas l'ouvrage de tes mains! » — Ps. 138: 1, 8, *Cr 1905*.

⁹ C'est au sujet de ce vrai Dieu et de ceux qui le servent, et au sujet des relations existant entre Dieu et ses adorateurs, que nous chercherons d'autres renseignements dans les Ecritures. Tout d'abord, nous allons voir quelques-unes des qualités par lesquelles Jéhovah, le vrai Dieu, se révèle à l'homme par l'intermédiaire de sa Parole.

6 a) Pourquoi beaucoup d'hommes se tournent-ils maintenant vers l'adoration de Jéhovah? b) Pourquoi beaucoup ne le font-ils pas?
7, 8 a) Sont-ils tous contents de voir le nom de Jéhovah obscurci? Qui ne l'est pas? b) Que dit Jéhovah à ce sujet?
9 Qu'est-ce qui demande notre attention dans cette étude?

LE CRÉATEUR

¹⁰ Jéhovah s'est révélé comme le grand Créateur. Partout, sa création rend témoignage de Lui, ce qui est résumé dans une phrase de la Bible: « Yahvé (Jéhovah, *Cr 1905*) Dieu fit la terre et le ciel. » (Gen. 2: 4, *Jé*). Toute l'humanité est consciente de l'existence d'une terre merveilleuse et des cieux, mais combien d'hommes ne cherchent pas à voir le Créateur au delà de la création. La saine attitude exprimée dans les Psaumes marque le contraste: « Jéhovah, notre souverain Maître, que ton nom est glorieux sur la terre, toi qui as revêtu les cieux de ta majesté! Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées, je m'écrie: Qu'est-ce que l'homme? » (Ps. 8: 2, 4, *Cr 1905*). La création inanimée de Dieu reste immuable dans la glorification de son Créateur et, au fur et à mesure que les hommes acquièrent de plus vastes connaissances sur cette partie de la création de Jéhovah, ils constatent que chaque fait prouvé par les sciences vérifie et appuie la vérité scripturale qui dit que Lui, Jéhovah, est le Créateur.

¹¹ Dans la création animée de Jéhovah, les hommes et tous les animaux rendent témoignage de leur Créateur par leur existence même. Genèse 2: 7 (*Cr 1905*) dit: « Jéhovah Dieu forma l'homme », et il en est ainsi. C'est de la création intelligente, y inclus la création humaine, qu'est issu le litige sur la suprématie de Jéhovah. On ne rencontre pas ce litige parmi les animaux inférieurs et certainement pas dans la création inanimée de la terre et des cieux, parce qu'ils louent tous le grand Bienfaiteur. Les hommes n'agissent pas automatiquement, selon des lois déterminées, à l'instar de la création inanimée, ni par instinct, à la manière des animaux inférieurs. L'homme est plus élevé, tel que l'indique la prophétie relative à Jésus qui fut fait homme: « Tu lui as donné l'empire sur les œuvres de tes mains; tu as mis toute la création sous ses pieds: Brebis et bœufs, tous ensemble, et les animaux des champs, oiseaux du ciel et poissons de la mer, et tout ce qui parcourt les sentiers de l'océan. Jéhovah, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre! » — Ps. 8: 7–10, *Cr 1905*; Héb. 2: 6–9.

¹² Chacun a l'occasion de prendre soi-même position pour ou contre Jéhovah Dieu, et il faut toujours se rappeler que l'amour de Jéhovah exige l'amour de la justice chez la créature, parce que Dieu est intégralement juste. En vérité, Jéhovah désavoue l'appui que prétendent lui donner tous ceux qui aiment l'injustice. Son Proverbe (8: 13, *Cr 1905*) spécifie: « La crainte de Jéhovah, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal et la bouche perverse, voilà ce que je hais. » En tant qu'hommes, nous sommes tous confrontés avec le litige sur la base du désir de notre cœur. « Mais chacun est tenté en étant attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle est devenue fertile, donne naissance au péché; à son tour, le péché, après avoir été accompli, enfante la mort. C'est pourquoi rejetez toute souillure et cette chose superflue, la corruption morale, et acceptez avec douceur que soit plantée en vous la parole qui peut sauver vos âmes. Cependant, mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous décevant vous-mêmes par de faux raisonnements. » (Jacq. 1: 14, 15, 21, 22, *NW*). Servez le Créateur!

10 Qu'est-ce qui contribue à la révélation de Jéhovah en qualité de Créateur?
11 Le litige concernant Dieu, le Créateur, est issu de quelle création?
12 a) Quel choix merveilleux pouvons-nous faire? b) Que nous demande l'amour de Jéhovah?

ORGANISATIONS

13 Le grand Créateur n'est pas seulement l'auteur de la création inanimée, du règne végétal et animal, mais outre toutes ces choses il établit aussi des organisations. Une organisation est un arrangement systématique de créatures en vue de réaliser un dessein commun à toutes les personnes qui en font partie. Elle permet d'unir les efforts pour l'accomplissement d'une œuvre. Il existe diverses sortes d'organisations avec des buts divers. Enumérons quelques-unes de celles que nous connaissons: les familles, les églises, les loges, les clubs, les maisons de commerce, les gouvernements, les armées. Lorsque plusieurs personnes ayant le même dessein s'unissent pour le réaliser, il en résulte une certaine organisation. L'existence d'un grand nombre de créatures intelligentes implique l'existence d'organisations.

14 Une organisation est en elle-même sous plusieurs rapports une unité, comme cela est démontré par le fait qu'une corporation est une « personne ». Le *Nouveau Dictionnaire International* de Webster (angl.), deuxième édition, dit que selon le droit anglais et américain une corporation est « un corps politique ou civil ayant la capacité légale pour agir comme une seule personne ». Elle est composée de plusieurs personnes mais constitue un seul corps. L'on parle d'une corporation, d'une compagnie légale, comme d'une personne individuelle. L'esprit qui provoque sa fondation peut être appelé son créateur. L'autorité publique qui la crée est également son créateur. Cette question pourrait être posée: Une organisation créée par des hommes peut-elle devenir « père » ou « mère »? Oui, dans les pays anglo-saxons on connaît la « parent corporation » (corporation-père ou mère; ailleurs il est plutôt question de société-mère), et le sens en est généralement connu. Une telle « société-mère » crée des « personnes » juridiques subsidiaires. L'expression « la naissance d'une nation » nous est familière; on entend par là un groupe de personnes qui, par un moyen ou par un autre, cause la formation d'une organisation dont on dit qu'elle est « née », née comme nouveau gouvernement ou nation.

15 Dans une organisation, l'*association* de ses membres est un des facteurs principaux. Privez-la de ses membres et elle n'existe plus. Associez des personnes qui ont un but commun et sont mues par un même esprit, et il en résultera une organisation.

16 Dans les organisations créées par Dieu il y a des créatures célestes justes. Tant dans le langage clair que symbolique de la Bible il en est montré ceci: elles se meuvent dans l'ordre, louent mutuellement Jéhovah, accomplissent un service en relation avec la communication de la vérité, luttent jusqu'à la victoire contre les malfaisantes forces démoniaques organisées du diable, refusent d'être adorées par les hommes et servent les chrétiens. Elles devaient jadis aider à conduire la nation d'Israël hors d'Egypte, et selon la Bible elles ont encore d'autres activités organisées (Ex. 14: 19; Esaïe, chapitre 6; Héb. 2: 14; Apocalypse, chapitre 8, 9, 16). Chacune de ces activités témoigne d'une organisation dans laquelle les fils célestes de Dieu servent d'un commun accord à sa louange.

17 Par conséquent nous constatons que Jéhovah a créé une grande organisation universelle. Il donne du travail à ceux qui s'y trouvent, à ses créatures qui sont ses serviteurs, qui se sont vouées à lui, lui sont dévouées et accomplissent le service dont elles sont chargées. C'est une organisation édifiée par Dieu, et il est de toute première importance pour les créatures qui s'y trouvent d'être unies à elle, de prendre part à ses activités et d'être dévouées à son Créateur.

18 Sur la terre, nous voyons que Jéhovah a créé des organisations composées d'hommes et de femmes qui l'adorent. L'assemblée chrétienne en est une. Des humains craignant Dieu furent rassemblés par l'enseignement de Jésus et ils s'organisèrent. Au début de l'existence de l'assemblée chrétienne, les apôtres constituaient une organisation pour la prédication. En Marc 3: 14, 15, *Sy*, il est dit: « Il (Jésus) en désigna douze, qu'il nomma apôtres, pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher, avec le pouvoir de chasser les démons. » De toute l'assemblée des disciples de Jésus-Christ il a fait une organisation pour le ministère dont il l'a chargée, ainsi qu'il ressort de ses paroles: « Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai ordonné. » Ce commandement n'est pas restreint à ceux auxquels Jésus s'adressa autrefois directement, mais est valable pour l'assemblée des chrétiens pendant toute son existence, même jusqu'à nos jours. Cela ressort de ses paroles finales: « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation de l'ordre de choses. » — Mat. 28: 19, 20, *NW*.

19 Aux membres de l'organisation, de l'église ou de l'assemblée chrétienne telle qu'elle existait au temps de l'ascension de Jésus au ciel, d'autres membres furent ajoutés immédiatement après la diffusion du saint esprit à la Pentecôte: « Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés; et trois mille âmes environ furent ajoutées ce jour-là. » Ajoutées à quoi? Au nombre des adorateurs du vrai Dieu auquel ils s'étaient voués, ainsi qu'à l'organisation ou assemblée des chrétiens. « Ils étaient appliqués à l'enseignement des apôtres et aux *réunions communes*, à prendre des repas et à la prière. » (Actes 2: 41, 42, *NW*). A une époque ultérieure de la vie de l'assemblée chrétienne primitive l'apôtre Paul écrivit à l'assemblée locale de Corinthe: « Il y a diversité de dons, mais le même esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. » (I Cor. 12: 4–6). Ces paroles démontrent une fois de plus la vérité selon laquelle c'est Dieu qui, par l'entremise de Jésus-Christ et l'intervention de son esprit, organise l'assemblée des chrétiens, ainsi l'« église » chrétienne n'est pas une organisation créée par des hommes. « Mais maintenant, Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il l'a voulu. » « Si un membre souffre, tous les autres membres souffrent avec lui; ou si un membre est glorifié, tous les autres membres se réjouissent avec lui. Or, vous êtes le corps de Christ, et membres individuellement. Et Dieu a placé chacun respectivement dans l'assemblée. » — I Cor. 12: 18, 26–28, *NW*.

20 L'assemblée des chrétiens est le corps chrétien dans son ensemble ou corps de Christ. C'est Jéhovah Dieu qui l'organise par Jésus-Christ, moyennant la prédication de

---

13 a) Que forme Jéhovah à part cela? b) Qu'est-ce qu'une organisation?
14 Sous quels rapports une organisation constitue-t-elle une unité?
15 Qu'est-ce qui est essentiel à une organisation?
16, 17 Citez des faits concernant l'organisation céleste, universelle de Jéhovah.
18 Comment fut créée l'organisation primitive des chrétiens?
19 a) Comment savons-nous que l'assemblée des chrétiens n'est pas une organisation formée par des hommes? b) Comment des membres lui ont-ils été associés?
20 a) Définissez et décrivez l'assemblée des chrétiens. b) Comment est-elle construite aujourd'hui?

la Parole de vérité qui attire les hommes à Dieu par le Christ et par la force ou saint esprit de Dieu. Cette grande assemblée chrétienne commença avec Jésus, son fondateur et chef, et s'étend jusqu'à l'époque actuelle, où elle est représentée par le reste de ses membres sur terre. En elle il y a par toute la terre de petites assemblées chrétiennes, c'est-à-dire dans tous les lieux où se trouvent des chrétiens. Ainsi il y a des groupes ou organisations ou assemblées au sein de l'organisation plus grande ou assemblée des chrétiens. C'est ce que nous montrent les paroles de l'apôtre Paul aux Philippiens: « Paul et Timothée, esclaves de Jésus Christ, à tous les saints dans le Christ, Jésus, qui sont à Philippes, avec les surveillants et les serviteurs. » (Phil. 1: 1, *La*) Cette organisation est-elle édifiée par l'inscription d'hommes et de femmes sur une liste de membres d'une organisation d'origine humaine? Non, mais elle est construite par l'association des personnes qui se sont vouées à Dieu, qui satisfont aux exigences de sa Parole et reconnaissent l'œuvre confiée par le Créateur de l'organisation aux chrétiens, œuvre à laquelle elles participent fidèlement en coopérant à la louange du nom de Jéhovah.

21 C'est à cette assemblée de chrétiens que l'apôtre Paul se réfère lorsqu'il parle d'elle comme d'une femme: « J'éprouve à votre égard une jalousie divine; car je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure. » (II Cor. 11: 2, *NW*) Ce langage montre qu'une organisation est une « personne ». L'assemblée des chrétiens est ainsi représentée comme une vierge, une femme chaste. Elle est aussi un enfant ou rejeton de la grande organisation universelle de Jéhovah Dieu à qui elle est soumise.

22 Avant la fondation de l'assemblée des chrétiens la nation d'Israël était une organisation établie par Dieu; en fait elle est nommée « église » ou assemblée (Actes 7: 38). Avant sa formation, Jéhovah révéla son dessein à son serviteur Abraham dans ce qu'on appelle l'alliance abrahamique, laquelle est mentionnée pour la première fois dans les neuf premiers versets du douzième chapitre de la Genèse. Cette alliance fut confirmée à Abraham ainsi qu'à son fils Isaac et son petit-fils Jacob (Gen. 18: 18; 22: 18; 26: 4; 28: 13, 14). Le nom de Jacob fut changé en Israël dont les fils avec leurs enfants formaient les douze tribus d'Israël (Genèse, chapitre 49). Finalement Jéhovah Dieu conduisit les tribus d'Israël hors du pays d'Egypte et fit une alliance avec la nation. Elles quittèrent l'Egypte d'une manière organisée, en formation. « Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en armes hors du pays d'Egypte. » (Ex. 13: 18) Une mesure qui fut prise plus tard dans l'organisation du peuple d'Israël est décrite dans le dix-huitième chapitre de l'Exode: « Et choisis d'entre tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes de vérité, haïssant le gain déshonnête, et établis-les sur eux, chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines, et chefs de dizaines. Et ils jugèrent le peuple en tout temps. » (Vv. 21, 26, *Da*) Après cela, Jéhovah Dieu donna au mont Sinaï, par Moïse, au peuple d'Israël sa loi et inaugura l'alliance; le récit émouvant s'y rapportant est consigné dans la Bible, dans les chapitres dix-neuf et vingt de l'Exode.

23 Ainsi, nous voyons que Jéhovah Dieu fit du peuple d'Israël une organisation nationale englobant aussi des non-Israélites qui s'associèrent à l'adoration de Jéhovah et satisfirent à ses exigences. La nation théocratique du royaume d'Israël était une servante de Dieu, car elle fut organisée et appelée à l'existence par Jéhovah qui se servit pour cela des créatures justes de son organisation universelle. L'organisation de cette nation était confiée aux anges (Gal. 3: 19). Jéhovah Dieu donna à cette nation sa Parole, mit son esprit sur les serviteurs de ce peuple et l'organisation elle-même opérait en faveur des membres individuels de la nation. Cela contribuait au bien de tous et fut à la louange du nom de Jéhovah. Les membres, les personnes formant la nation d'Israël, étaient des enfants de l'organisation d'Israël. — Amos 3: 1.

24 Ce qui précède montre dans une certaine mesure la suprématie de Jéhovah et ses dispositions bienveillantes comme Créateur, et nous conduit au sujet de ses rapports avec ses créatures, nous faisant voir comment elles vivent dans des organisations créées par lui. Concernant ce dernier point, voulez-vous que nous cherchions d'autres éclaircissements dans sa Parole? Voyez l'article suivant!

---

21 De quels points de vue l'organisation des chrétiens est-elle une « personne »?

22, 23 Démontrez en vous référant à la nation d'Israël: 1. comment Jéhovah crée une organisation et l'emploie pour son adoration, 2. la position de cette organisation à l'égard de l'organisation universelle de Dieu.

24 Quels cas ont été touchés et concernant quel point apprendrons-nous plus par la suite?

Un maçon persévère dans la prédication

Dans le nord-est de la Finlande, où règne la bigoterie religieuse, beaucoup d'intolérance et de préjugés ont été manifestés envers les témoins de Jéhovah. Les écoles publiques sont devenues de véritables bastions de la fausse religion et les témoins de Jéhovah n'ont pas pu louer des salles d'école pour organiser leurs conférences publiques sur la Bible. Récemment un prédicateur-pionnier a trouvé une solution au problème, du moins en ce qui concerne une de ces écoles.

De même que l'apôtre Paul faisait des tentes pour n'être à charge à personne, ainsi ce ministre de l'évangile se suffit à lui-même en exerçant le métier de maçon. Il lui fut offert du travail dans une école qui, à maintes reprises, avait refusé sa salle aux témoins de Jéhovah. Le prédicateur-maçon répondit qu'il s'acquitterait volontiers de ce travail à condition qu'on lui permette de faire une conférence biblique à la salle d'école. La commission scolaire se réunit, discuta l'affaire et conclut finalement que, puisque le maçon désirait prêcher la parole de Dieu, leurs traditions religieuses exigeaient qu'on lui en accorde la permission, en le laissant choisir lui-même le thème de sa conférence. Deux semaines plus tard, la salle contenant 200 places assises était bondée de gens de l'endroit, venus pour entendre le prédicateur-maçon développer son thème: « Pourquoi la Bible est-elle pratique pour notre temps? » On pouvait entendre à la fin de la conférence quelques auditeurs déclarer avec respect: « Et dire que ce jeune prédicateur est présentement le maçon de notre école! »

JÉHOVAH:
ÉPOUX, PÈRE ET INSTRUCTEUR

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel (Jéhovah), et la paix de tes fils sera grande. » — Es. 54: 13, Da.

PERSONNE n'apprécie les rapports du vrai Dieu avec ses créatures autant que Jéhovah lui-même. Il peut les décrire le mieux, et il le fait de diverses manières que nous pouvons comprendre. En nous adonnant à l'étude de la Parole de Dieu, nous pouvons apprécier toujours plus les rapports existant entre Jéhovah et ses serviteurs. — Jean 17: 15–21.

[1] Lorsque quelqu'un fonde une organisation, se consacre à ses buts, cherche à sauvegarder ses intérêts, lui est fidèle, s'occupe du bien-être de tous ses membres, lui accorde son temps et son attention, se réjouit de sa fécondité et est intimement uni à elle, ne peut-on pas dire avec justesse qu'une telle personne est « mariée » à cette organisation? Oui, car au figuré « mariage » signifie union étroite. Il est donc plausible et d'un parfait bon goût pour Jéhovah Dieu de se désigner lui-même comme époux de son organisation. Tout d'abord cela peut paraître étrange, mais comment pourrions-nous mieux décrire ces rapports si intimes? En voyant que Dieu lui-même se présente en qualité de mari ou d'époux, par exemple de la nation ou peuple d'Israël selon la chair, nous pensons à la bonne et bienfaisante institution du mariage parmi les adorateurs de Jéhovah.

[2] De quelle manière Jéhovah était-il un époux pour la nation d'Israël? Il l'était en agissant comme la personne mentionnée dans le paragraphe précédent à titre explicatif. En premier lieu il ne fut pas envers Israël un mari possédant de nombreuses femmes terrestres, au contraire il dit au peuple d'Israël: « Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre. » (Amos 3: 2). Jéhovah resta fidèle à Israël, mais cette nation viola la loi de Jéhovah et se détourna de lui, c'est pourquoi nous lisons dans Jérémie 3: 14 (*Lemaistre de Saci*): « Revenez, enfants infidèles, dit le Seigneur; parce que je suis votre époux (je vous ai épousés, *Da*). » Regardant dans les années à venir, après que la « femme » infidèle, Israël, eut été rejetée, Jéhovah dit prophétiquement: « Voici, des jours viennent, dit l'Eternel, et j'établirai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une nouvelle alliance, non selon l'alliance que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, mon alliance qu'ils ont rompue, quoique je les eusse épousés, dit l'Eternel. » — Jér. 31: 31, 32, *Da*.

[3] Cette union, la persévérance de Jéhovah en tant qu'époux, et le fait que ce fut à juste titre qu'il rejeta la nation devenue impie en ce qu'elle s'était tournée contre lui, toutes ces choses sont relevées prophétiquement par Osée: « Plaidez, plaidez, contre votre mère, car elle n'est point ma femme, et je ne suis point son mari! Qu'elle ôte de sa face ses prostitutions, et de son sein ses adultères! » (Osée 2: 4). Au verset neuf il est question de l'époux primitif en connexion avec cette dénonciation dévastatrice de l'organisation infidèle: « Elle poursuivra ses amants, et ne les atteindra pas; elle les cherchera, et ne les trouvera pas. Puis elle dira: J'irai, et je retournerai vers mon premier mari, car alors j'étais plus heureuse que maintenant. »

[5] Le fait pour Jéhovah d'agir en époux ne se limite pas à l'organisation d'Israël. Cette nation, rejetée depuis longtemps, était une image prophétique de choses plus grandes, durables. « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » (Gal. 4: 26; Rom. 15: 4; I Cor. 10: 11, *NW*). Il est certain que l'organisation universelle des créatures de Jéhovah est son épouse avec laquelle il entretient des relations affectueuses, de sorte que c'est à juste titre qu'il déclare être son époux. Se révèle-t-il encore à son organisation et à ses membres en une autre qualité? Oui.

EN QUALITÉ DE PÈRE

[6] Le sens général que nous attribuons au vocable anglais « parent » est confirmé par le *Nouveau Dictionnaire Internationale* de Webster (angl.), deuxième édition. Il désigne, comme substantif, « quelqu'un qui engendre ou donne naissance à des descendants, un père ou une mère, une source, un auteur, aussi une cause ». Comme adjectif il qualifie quelque chose comme « source primitive d'où jaillit ou découle une chose, ce qui soutient, protège ou contrôle d'autres comme subsidiaires, par exemple une organisation-mère ». Pouvons-nous dire que le Dieu qui a formé cette organisation et dont il est l'époux, est aussi le père des personnes issues de cette organisation de laquelle elles deviennent membres? Certainement, et Jéhovah se révèle en qualité de Père élevé.

[7] Ceux à qui il donne la vie sont ses enfants. Le Logos en est un exemple. L'Ecriture montre que le « Logos » ou la « Parole » est la création directe de Jéhovah et son agent exécutif dans la création d'autres fils spirituels de Dieu ainsi que de toutes les autres choses. « Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était un dieu. Celui-ci était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » — Jean 1: 1–3, *NW*.

[8] Les créatures engendrées par l'activité de son organisation et dont elles deviennent membres sont également ses enfants. Les fils spirituels de Dieu en sont des exemples. Ces anges, chérubins et séraphins, font partie des créatures de Dieu faites par le Logos. Il en est de même d'Adam. Luc l'affirme en disant: « ... Adam, fils de Dieu. » (3: 38). Comme mentionné ci-dessus, le Logos ne fut pas seulement l'unique Fils engendré, mais, lorsqu'il fut envoyé sur la terre et naquit comme un enfant humain, appelé Jésus, il était, selon l'Ecriture, la « postérité » de l'organisation de Dieu. Cette organisation avait été apparemment stérile parce qu'elle n'avait pas donné naissance à la postérité promise jusqu'au moment où naquit Jésus, l'enfant mâle. — Gal. 3: 16.

---

1 Qui montre le mieux les rapports existant entre Jéhovah et ses serviteurs? Comment pouvons-nous l'apprécier toujours plus?
2 Montrez comment il est propre que Jéhovah se désigne lui-même « époux » de son organisation.
3, 4 Dans le cas de la nation d'Israël, qui sert d'illustration, comment Jéhovah était-il un époux?
5 Donnez des preuves bibliques montrant que Jéhovah est semblable à un époux pour son organisation universelle.
6 En quelle autre qualité Jéhovah se révèle-t-il encore?
7, 8 Qui est compris parmi les enfants de Jéhovah?

[9] Les paroles de Jérémie (chapitre 31), auxquelles il a déjà été fait allusion, confirment le fait que les membres individuels de la nation d'Israël, les Juifs, étaient (dans un sens secondaire ou typique) des enfants de Dieu, parce qu'ils étaient des enfants de l'organisation d'Israël. « Ainsi parle Jéhovah: Si les cieux peuvent se mesurer en haut, et les fondements de la terre se sonder en bas, alors aussi je rejetterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit Jéhovah. » — V. 37, *Cr 1905*.

[10] Qu'en est-il des chrétiens? Ils sont enfants de Dieu d'une manière particulière s'ils sont membres du corps de Christ, de l'assemblée des chrétiens oints: « Dieu a envoyé son Fils né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, de par Dieu. » (Gal. 4: 4–7, *NW*). Ces paroles n'ont rien à faire avec cette fiction d'une « paternité universelle » de Dieu envers toute l'humanité, mais elles ont trait à des individus qui ne se trouvent plus sous l'alliance de la loi juive, — laquelle a cessé d'exister lors de la mort de Jésus en tant que disposition utilisée par Dieu, — mais qui ont été reçus, par Jésus-Christ, dans la nouvelle alliance comme membres du corps de Christ (Héb. 8: 7–13). Ceux-ci sont engendrés par la Parole de Dieu qui les incite à devenir des serviteurs de Dieu, par son esprit, qui est la force de Dieu et qui a transmis son message tel qu'il est révélé dans sa Parole, et par son équitable organisation dirigée par le Christ; ainsi ils sont les enfants de Jéhovah. Sur la base de toutes les perspectives de vie se fondant sur les dispositions de Dieu, d'autres chrétiens, les hommes de bonne volonté, associés avec les personnes se trouvant dans la nouvelle alliance, s'adressent à bon droit à Jéhovah en l'appelant Père, parce que par le Christ, le Père éternel, il deviendra leur « grand-père ». — Jean 10: 16; Es. 9: 6.

[11] Au temps de la nation d'Israël, qui se trouvait sous la loi donnée par Moïse, le fait pour une femme de ne pas avoir des enfants était un sujet de tristesse pour elle. La stérilité lui valait la honte et l'affliction. Les faits relatifs aux épouses de chair et de sang en Israël, s'appliquent également aux « femmes » symboliques ou organisations, lorsqu'elles sont ou paraissent être stériles, sans enfants, manquant de réaliser de l'accroissement et n'accomplissant pas ou apparemment pas leur but.

EN QUALITÉ D'INSTRUCTEUR!

[12] Dans cette édition de *La Tour de Garde,* nous avons examiné la position sans pareille qu'occupe Jéhovah. Nous avons appris qu'il a un nom et qu'il existe des créatures qui défendent son nom. Nous avons vu qu'il se révèle comme étant le grand Créateur, qu'entre autres choses il crée des organisations et se présente quelquefois à la sienne comme époux. Il est aussi un Père élevé pour les enfants de son équitable organisation. Nous allons maintenant considérer une nouvelle qualité par laquelle Jéhovah fait connaître la relation existant entre lui et son peuple: Il est le grand Instructeur.

[13] Son enseignement est sans pareil. Il possède les qualités du meilleur instructeur. Il possède toute connaissance et est familiarisé avec ses desseins. Les intérêts de ses créatures lui tiennent au cœur. Il a une patience parfaite et toutes les capacités pour instruire. Il reflète ces qualités par celui qu'il a établi comme son grand représentant, le Christ glorifié. — Héb. 1: 1–3.

[14] A aucune époque il n'a privé ses créatures des informations pouvant leur être utiles. Il donna sa Parole au premier homme. Il parla à Adam (Gen. 1: 28, 29; 2: 16, 17). « Il n'a pas épargné l'ancien monde, mais il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. » (II Pi. 2: 5). A cette époque, Jéhovah fit prêcher la justice par Noé. Noé et sa famille avaient la parole de Jéhovah et son esprit, ils constituaient son organisation terrestre et avaient Jéhovah pour instructeur. — Gen 6: 8–9: 29.

[15] Dieu donna sa Parole et sa loi à la nation d'Israël, il mit son esprit sur elle et la pourvut d'une organisation de prêtres et de prophètes, c'est-à-dire d'instructeurs, chargés d'assurer le bien-être de toute l'organisation du peuple. Jéthro dit à Moïse: « Maintenant écoute ma voix; je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi! Sois l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu. Enseigne-leur les ordonnances et les lois; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. » (Ex. 18: 19, 20). Et plus loin: « Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant. » — Ex. 20: 1.

[16] La manière d'agir de Jéhovah avec et par Jésus-Christ révèle aussi sa qualité d'instructeur. Il lui donna sa Parole et mit son esprit sur lui. Dans Jean, chapitre 12, nous lisons: « Or, Jésus s'était écrié: Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé. Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. » — Vv. 44–50.

[17] Nous sommes maintenant en 1953, et les jours d'Adam et de Noé, l'époque de la nation d'Israël et le ministère terrestre de Jésus appartiennent tous à un passé lointain. Que peut-on dire de nos jours de l'enseignement de Jéhovah, le grand Instructeur? Les circonstances présentes contiennent-elles pour nous une instruction quelconque de Dieu? Dans cette civilisation moderne, arrogante et impie, qu'y a-t-il à dire de l'enseignement de Jéhovah Dieu? Beaucoup! Nous pouvons le résumer par ces mots appuyés par les faits: *Jéhovah instruit les enfants de son organisation.*

[18] Le prophète Esaïe s'exprime à ce sujet comme suit: « Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel (Jéhovah), et la paix de tes fils sera grande. » (Es. 54: 13, *Da*).

---

9 Qui, parmi le peuple d'Israël, étaient les enfants de Dieu?
10 a) De quelle manière les membres du corps du Christ sont-ils les enfants du Père suprême? b) Qu'y a-t-il à dire d'autres personnes adorant Jéhovah?
11 Qu'est-il dit au sujet de la stérilité?
12, 13 a) Qu'est encore Jéhovah pour son peuple? b) Quelles sont ses qualités et en qui sont-elles reflétées?
14, 15 A qui Jéhovah a-t-il donné instruction?
16 Comment cela est-il montré dans le cas de Jésus-Christ?
17 Quelles questions sont posées et comment peut-on résumer les réponses?
18 Qu'est-ce que confirme le texte d'Esaïe 54: 13?

En lisant le contexte de ce verset on comprend qu'il est question de Sion (Jérusalem). Esaïe parla aussi bien de la désolation que du rétablissement d'Israël. Par conséquent il est facile de discerner que les paroles du 54e chapitre de la prophétie d'Esaïe ne s'appliquèrent et ne se réalisèrent pas seulement jadis sur une petite échelle, mais qu'elles s'accompliraient dans une plus grande mesure dans l'œuvre que Jéhovah Dieu exécuterait à une époque fort éloignée du moment où la prophétie fut donnée. — Rom. 15: 4; I Cor. 10: 11.

19 Jésus appliqua le texte d'Esaïe 54: 13 et le sortit ainsi du cadre nationaliste juif pour ce qui a trait à son accomplissement. Le récit de Jean, chapitre six, montre que Jésus se révèle comme étant celui dont Dieu se sert pour bénir les personnes désireuses de servir Jéhovah. Il mentionne aussi la nécessité, pour quiconque aspire à la vie éternelle, de manifester sa foi dans le Fils. « Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit: Je suis le pain qui est descendu du ciel. Et ils disaient: N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-il: Je suis descendu du ciel? Jésus leur répondit: Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes (Es. 54: 13): Ils seront tous enseignés de Dieu (Jéhovah). Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu; celui-là a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. » — Jean 6: 41–47.

20 Ce fut un message choquant pour les Juifs qui, depuis longtemps, avaient fait de leur prétendue adoration de Jéhovah Dieu une chose nationaliste. S'ils s'étaient laissé enseigner de Dieu par le Christ, bien que Juifs de nature, ils seraient restés ses disciples, ils auraient gardé son enseignement, ainsi qu'il le dit aux Juifs qui crurent en lui (Jean 8: 31, 32): « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » Jésus dit ces choses, en application d'Esaïe 54: 13, lorsqu'il était « dans la synagogue, enseignant à Capernaüm. Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui ». — Jean 6: 59, 66.

21 Cela montre entre autres le rejet de l'infidèle organisation juive, avec laquelle Jéhovah entretenait jadis des relations d'époux, et le fait que maintenant Jéhovah dispensait son enseignement exclusivement par l'assemblée chrétienne, dont Jésus-Christ était le chef. Ainsi le témoignage du 54e chapitre d'Esaïe est soutenu avec pertinence par l'application qu'en fit Jésus en montrant que la prophétie avait une portée dépassant de beaucoup les frontières de l'Israël selon la chair et que ce peuple n'était lui-même qu'une image de choses à venir. Il n'est donc pas surprenant que, dès le début, l'assemblée des chrétiens adopta les Ecritures hébraïques sans hésiter et s'en remit entièrement à elles. En vérité, de nombreuses prophéties se réalisèrent en Jésus-Christ, dans l'assemblée des chrétiens et dans la manière d'agir de Jéhovah à son égard. — I Pi. 1: 10–12; II Pi. 1: 19–21.

22 La prophétie d'Esaïe contenue dans le 54e chapitre fut couchée par écrit bien longtemps avant que l'apôtre Paul s'adressât à l'assemblée des chrétiens à Rome. Mais, au lieu d'atténuer la vigueur des prophéties d'autrefois, le temps écoulé attesta leur préservation par leur sublime auteur. En prenant sans équivoque fait et cause pour la Parole révélée de Dieu et en reconnaissant en Israël une image prophétique, Paul dit avec reconnaissance: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience (la persévérance, *Osty*), et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. » (Rom. 15: 4–6). Nous ne sommes pas laissés dans le doute quant à l'époque et à la manière de l'application et de la réalisation de la prophétie d'Esaïe, chapitre 54. L'Instructeur pourvoit à tous les besoins; son organisation produit les choses nécessaires au temps qu'il a fixé.

IL Y VA AUSSI DE LA DOMINATION

23 L'histoire et les événements actuels font ressortir que la sanctification du nom de Jéhovah, l'observation de ses justes lois du Royaume et l'accomplissement de sa parfaite et sainte volonté n'ont pas généralement été à l'ordre du jour ici-bas et ne le sont pas davantage maintenant. Non, l'adoration de Jéhovah n'est point une production de ce présent ordre de choses, cependant, le fait que les hommes en général ne font aucun cas de Jéhovah ne saurait être considéré comme une chose futile. La réhabilitation de son nom, qui apportera le règne de la justice et la bénédiction de ses adorateurs terrestres, est d'une telle importance insurpassable qu'elle est le sujet de maintes prophéties bibliques. La prophétie ne révèle pas seulement le dessein de Jéhovah d'accomplir sa volonté en ce qui concerne ces choses, mais les chrétiens en ont fait de tout temps l'objet de leurs prières, car ils désirent ardemment et de tout cœur que la volonté de Jéhovah se fasse. Ces choses revêtent une telle importance fondamentale dans la vie et l'espérance d'un chrétien, que Jésus-Christ les exprima en ces termes: « Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié; que ton royaume vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10, *NW*). Lorsque Jésus donna ce conseil au sujet de la prière, plus de 630 années s'étaient écoulées depuis qu'il y avait eu sur terre — sur une petite échelle — une domination de Jéhovah Dieu, celle qu'il exerça par l'organisation théocratique d'Israël, qui fut renversée en 607 avant Christ pour cause d'infidélité envers Dieu.

24 De la manière d'agir de Jéhovah avec les hommes il ressort qu'en tous temps l'adoration et la domination sont indissolublement liées, c'est-à-dire que les personnes qui adorent Dieu sont ses sujets; étant leur Dieu il est leur Souverain. Jésus reconnaissait ces choses et les prêchait. Il le fit en se fondant sur les prophètes. En croyant ce qui était écrit dans la loi et les prophètes relativement au rétablissement de la domination du royaume sur la terre, ceux qui étaient liés personnellement à lui attendaient qu'il déploie, d'une manière ou d'une autre, sa puissance royale. « Comme ils écoutaient

---

19 Quand et comment Jésus appliqua-t-il le texte d'Esaïe 54: 13?
20 Acceptèrent-ils tous l'enseignement de Jéhovah par le Christ?
21 Comment est-il montré que l'enseignement de Jéhovah par Jésus-Christ est dispensé exclusivement par l'assemblée des chrétiens?
22 La parole prophétique perd-elle sa force à mesure que le temps s'écoule?

23 Quelle nécessité essentielle est reconnue dans les anciennes prophéties et dans l'espérance des chrétiens?
24 Comment la domination de Jéhovah est-elle liée à l'adoration de Jéhovah?

ces paroles, il dit encore une parabole, parce qu'il était proche de Jérusalem et qu'ils pensaient que le règne de Dieu allait apparaître sur-le-champ. Il dit donc: « Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour recevoir le pouvoir royal et revenir ensuite. » — Luc 19: 11, 12, *Li*.

[25] Après avoir été cloué au poteau et être ressuscité des morts, Jésus maintint encore pendant quelque temps le contact avec ses disciples: « Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. » (Actes 1: 3). Nul doute ne subsistait que l'adoration de Jéhovah sur la terre entière et, inséparablement lié à elle, son règne moyennant son organisation royale, seraient établis finalement, mais la question se posait: Quand cela arriverait-il? « Alors les apôtres réunis lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » (Actes 1: 6, 7). Les paroles ci-après garantissent que ses compagnons et disciples acquerraient une meilleure compréhension des desseins de Dieu concernant ces choses: « Vous recevrez une puissance lorsque l'esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1: 8, *NW*). Après, Jésus monta dans les cieux, et l'église primitive eut la promesse de sa venue future. — Actes 1: 11.

[26] Après que Jésus fut monté au ciel, l'esprit de puissance de Dieu vint sur les membres de l'église primitive. Ils proclamèrent que l'organisation chrétienne qu'ils constituaient était l'instrument dont Jéhovah se servait. L'identification de cette organisation était certaine. Il était impossible de se méprendre sur le caractère de cette organisation du fait que ses membres prêchaient les vérités du Royaume et accomplissaient des signes par la puissance de Dieu. Le troisième chapitre des Actes des Apôtres contient un récit relatif à Pierre et à Jean à qui un mendiant paralysé demanda une aide matérielle. Pierre lui dit: « Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » (Actes 3: 6). Le paralytique guérit grâce à la puissance de Dieu, sujet d'étonnement et de surprise pour ceux qui assistèrent à cette guérison miraculeuse. Pierre rendit ensuite un merveilleux témoignage du Christ, médiateur de Dieu pour dispenser la vie, et aussi des prophéties se réalisant en lui, et dit encore à ces personnes: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur (Jéhovah, *NW*), et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » (Actes 3: 19–26). Les faux prêtres religieux, « mécontents » des enseignements de Pierre et de Jean, les firent emprisonner. Ils étaient la postérité du serpent ou les enfants du diable, de la race qui n'a jamais agi différemment. — Actes 4: 1–3.

[27] Cette puissante exhortation à la repentance, prononcée par Pierre, attire notre attention sur Jésus-Christ comme étant celui qui fut nommé par Jéhovah aux plus hautes charges. Elle montre que, désormais, les cieux devaient le garder jusqu'à une certaine époque, l'époque du rétablissement, et que Dieu avait parlé de ces choses par la bouche de ses prophètes, de tous ses prophètes, y compris Esaïe. Jésus étant un Roi céleste, il n'instaura naturellement pas un royaume terrestre. Le temps joue un rôle important, et il en est bien ainsi en ce qui concerne la réalisation d'Esaïe, chapitre 54. Le temps où Jéhovah règne est le temps de la fertilité de son organisation et de l'instruction des enfants de Sion. Mais quand, comment et par qui reçoivent-ils instruction? Les deux précédents articles serviront de base pour poursuivre l'étude de ce sujet dans notre prochaine édition.

---

25 Quelle confiance les chrétiens primitifs manifestèrent-ils? Quelle question soulevèrent-ils et comment cela est-il montré?
26 Comment, par la prédication et des signes, fut-il répondu à la question: Quand l'adoration de Jéhovah et son règne seront-ils rétablis complètement?

27 Pourquoi le temps est-il un facteur important en relation avec la fécondité de la « femme » de Jéhovah?

LA BIBLE

C'est le livre qui de tous les temps a été le plus vendu. C'est le livre du mois, chaque mois de l'année et chaque année du calendrier. Il est éternellement moderne, jamais suranné, et quel qu'en soit le prix, il est sans prix, car il a apporté consolation aux malades, réconfort aux affligés, force spirituelle aux forts. Il a donné de l'espoir aux pauvres, de l'humilité aux fiers. Il a touché le cœur des rois et des gens du peuple. Il a été écrit pour tous les peuples de toutes les nations de tous les temps. Il indique la voie de la richesse spirituelle qui ne sera jamais frappée d'impôts, et de dividendes spirituelles qui ne perdront jamais leur valeur. Il est le dispensateur de vie de ceux qui suivent ses conseils; il est un phare infaillible qui guide les hommes dans le monde nouveau de justice, où il n'y aura plus de larmes, plus de déception ou de mort. C'est le livre de la liberté, l'indicateur de la vie. Etudions ses enseignements, suivons ses conseils et vivons; car « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ».

La BARRIÈRE LINGUISTIQUE et la LANGUE PURE

UN DIMANCHE de l'été 1951, à une heure matinale, deux Américains se trouvèrent soudainement, à Paris, dans une situation qui nécessitait d'urgence un taxi. Finalement un de ceux-ci vint à passer et ils signalèrent au chauffeur de s'arrêter. Comme leur français était déplorable et que le chauffeur ne comprenait pas un mot d'anglais, ils indiquèrent du doigt leur montre pour marquer leur hâte et une rue transversale pour la direction. Le chauffeur ne donnait pas volontiers suite à ce langage par signes. Pourtant, à force de persévérance, nos deux Américains arrivèrent à bout des objections du chauffeur, qui descendit finalement la rue indiquée, jusqu'au point terminus. Après avoir payé la taxe et en continuant toujours leur pantomime, ils le quittèrent fort réjouis. Le chauffeur cependant s'éloignait en secouant la tête et en marmottant quelque chose en français.

Si déjà deux langues occasionnent un pareil embarras, quel problème à résoudre quand il s'agit de 2796 langues! Oui, d'après un linguiste il existe 2796 langues différentes qui se parlent aujourd'hui sur toute la terre, sans compter les différents dialectes. Il fut un temps où l'on ne parlait qu'une langue, et comme la Parole de Dieu l'indique, c'était l'hébreu. Cette langue était la seule qui fut parlée jusqu'à la construction de la tour de Babel, soit donc pendant environ 1800 ans. Puis Jéhovah Dieu confondit le langage des humains afin de faire échouer leur plan visant à unir l'humanité sous un super-État, au défi des desseins de Dieu.

Cette confusion des langues n'avait pas grande importance aussi longtemps que Jéhovah traitait avec la seule nation d'Israël. C'est lorsque Jésus-Christ donna le commandement de faire « des disciples parmi les personnes de toutes les nations », que la diversité des langues devint un problème (Amos 3: 2; Mat. 28: 19, *NW*). Comment Jéhovah a-t-il aidé ses serviteurs à le résoudre?

Tout d'abord en les inspirant à écrire les Ecritures chrétiennes en grec *koiné* ou en araméen, langue que parlaient les Juifs au temps du Christ, au lieu de l'hébreu qui fut employé pour écrire les saintes Ecritures précrétiennes. De quelle manière la langue grecque pouvait-elle être une aide pour vaincre la barrière linguistique? Cette langue grecque *koiné*, qui se distingue du grec classique byzantin et du grec moderne, était la langue internationale pendant plusieurs siècles, avant et après Christ. Ainsi, grâce à elle, le plus grand nombre d'humains furent atteints en un temps record. Remarquons en passant que, bien que Rome eût pris la place de la Grèce comme puissance mondiale, le grec *koiné* était toujours la langue internationale, ainsi que l'a exprimé un historien: La puissance militaire de Rome a conquis la Grèce, mais la culture grecque a conquis les Romains.

En plus de cela Jéhovah répandit, à la Pentecôte, son saint esprit sur ses serviteurs chrétiens, par lequel ils reçurent, parmi d'autres dons miraculeux, celui des langues. C'est ainsi que nous lisons dans les Actes (2: 7, 8, 11): « Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle?... comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? »

Cependant ce don des langues ne devait servir à l'assemblée chrétienne que dans son enfance, afin de lui donner, conjointement avec d'autres dons, un fondement de foi solide. N'est-ce pas aussi par ses miracles que Jésus-Christ lui-même s'est révélé comme étant le Fils de Dieu? Et Moïse, n'a-t-il pas fait des signes, pour convaincre ses concitoyens qu'il était envoyé de Dieu? Et ainsi, à titre d'adjonction au miracle de la résurrection du Christ, laquelle fait partie du fondement de foi chrétien, les apôtres reçurent le pouvoir d'opérer des miracles, comme par exemple de guérir des malades, de ressusciter des morts, ainsi que le don des langues pour s'en servir dans la diffusion de la bonne nouvelle.

Cependant de notre temps nous ne devons plus nous attendre que le don des langues nous soit octroyé, pas plus que les autres dons. Paul nous dit en effet que les langues cesseront (I Cor. 13: 8). Les croyants reçurent de pareils dons seulement à la demande ou en présence des douze apôtres (Actes 8: 12–23; 19: 6). Lorsque les apôtres et ceux auxquels pareils dons avaient été octroyés moururent, les dons surnaturels disparurent.

DE NOS JOURS LA BARRIÈRE LINGUISTIQUE EST SURMONTÉE

Cela signifierait-il que l'ordre prophétique de prêcher la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations du monde ne pourrait s'accomplir de nos jours? (Mat. 24: 14). Non, pas du tout. Remarquons en premier lieu que, comme au temps de la première présence de Jésus, Dieu fit répandre son message dans la langue internationale de son temps, soit donc en grec *koiné*, de même de nos jours il a eu soin de faire débuter son œuvre de prédication dans la langue internationale de ces temps modernes, c'est-à-dire en anglais.

Pour rendre accessible le message aux personnes parlant d'autres idiomes, Dieu a mis dans l'esprit de ceux qu'il emploie pour diriger son œuvre de prédication la pensée de faire traduire son message. C'est ainsi que nous constatons aujourd'hui que la bonne nouvelle concernant Jéhovah et son royaume est publiée dans une centaine de langues environ. *La Tour de Garde* à elle seule est imprimée régulièrement en 38 langues. Comme il n'est pas seulement nécessaire d'avoir des écrits imprimés, mais aussi des personnes qui les répandent, et de dispenser une instruction adéquate, la Société Tour de Garde a fondé une école à South Lansing (New-York) qui forme des missionnaires pour le service dans les pays étrangers.

Ces missionnaires sont allés dans de nombreux pays et y ont ouvert de nouveaux champs d'action pour le rétablissement de la véritable adoration. En plus de la langue étrangère qu'ils ont apprise à l'école de Galaad, ils ont dû en apprendre d'autres. Tout en étudiant jour-

nellement ces idiomes et en faisant tout de suite usage des connaissances linguistiques ainsi acquises, ils ont en relativement peu de temps appris des langues telles que: l'arabe, le siamois et les dialectes de l'Inde. Ils arrivent à pareil résultat non pas grâce à un « don » de l'esprit, comme ce fut le cas au premier siècle après Jésus-Christ, mais grâce au fruit de l'esprit qui est l'amour. — Gal. 5: 22.

La barrière linguistique n'existe pas seulement et ne doit pas seulement être surmontée à l'étranger. Non, chez eux-mêmes, par exemple aux Etats-Unis, de nombreux serviteurs de Jéhovah ont appris une langue étrangère, comme l'espagnol, afin de pouvoir prêcher dans leur secteur aux personnes de bonne volonté parlant cette langue. D'autre part, plusieurs de ceux qui avaient négligé d'étudier la langue du pays dans lequel ils ont immigré, ont maintenant appris la langue des autochtones, afin de pouvoir prêcher à leurs voisins. C'est ainsi qu'ils manifestent leur amour pour Jéhovah Dieu et leurs semblables. — Mat. 22: 37–39.

APPRENDRE LA LANGUE PURE

Outre que l'amour rend les témoins de Jéhovah capables de franchir avec succès les obstacles de la confusion des langues, ils sont encore à même de parler une « deuxième langue » qui est en réalité leur langue principale. Celle-ci les unit beaucoup plus efficacement et complètement que ne peut le faire l'anglais par exemple pour les peuples parlant cette langue. Quelle est donc cette langue? Ce sont les lèvres pures, l'« idiome épuré », la « langue purifiée » que Jéhovah promit de donner à son peuple à l'époque actuelle. — Soph. 3: 9, *Segond, Zadoc Kahn, Da.*

Cette langue pure est le message ou la vérité de la pure adoration de Jéhovah Dieu, « en esprit et en vérité », et elle incite les témoins de Jéhovah à le servir « d'un commun accord » (litt.: « d'une même épaule ») (Jean 4: 24). C'est un message exempt de traditions et de faux enseignements humains, exempt d'erreurs païennes et d'adoration de la créature. Elle produit une adoration fondée sur une exacte connaissance et compréhension de la Parole de Dieu, révélées par la lumière croissante. — Prov. 4: 18; Eph. 4: 13.

Oui, connaître et comprendre la question litigieuse la plus importante, celle relative à la justification du nom de Jéhovah, saisir l'importance qu'il y a d'en rendre témoignage, de se tenir séparé de ce monde, de savoir que le royaume de Dieu est l'unique espérance du monde, voilà les choses — pour n'en citer que quelques-unes — qui caractérisent ceux sachant parler cette langue pure. — Ps. 83: 19; Es. 43: 10–12; Dan. 2: 44; Mat. 6: 9, 10; Jacq. 1: 27.

Cette langue pure possède en outre son propre vocabulaire, et cela dans une telle mesure qu'un juge des Etats-Unis fit remarquer que les témoins de Jéhovah possédaient un idiome à eux. Le terme le plus important de cette langue théocratique est le nom « Jéhovah », mentionné 6823 fois dans les Ecritures hébraïques ainsi que dans certaines traductions, telles que celle de *Crampon* (éd. originale). D'autres expressions et mots marquants de cette langue pure sont: théocratie, royaume, justification, la Parole, se vouer à Dieu, fidélité, rendre témoignage, étude biblique, etc.

Avec la lumière grandissante, la langue pure se développe aussi. Par suite de la publication de la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* en langue anglaise des expressions nouvelles sont venues s'ajouter au vocabulaire des témoins de Jéhovah, par exemple: bonté imméritée, connaissance exacte, masse de rocher, terre habitée, souper du Seigneur, service sacré, saint mystère, déclarer juste, etc.* Et tandis que les colonnes de *La Tour de Garde* projettent toujours plus de lumière sur la Parole de Dieu, les témoins de Jéhovah constatent que leur vocabulaire s'enrichit et que la langue pure croît. Nous comprenons par exemple que le chérubin protecteur, devenu Satan à cause de son infidélité, fut mis hors de l'organisation de Dieu; comparée à la liberté absolue de Jéhovah, nous possédons une liberté « relative »; un « ravissement vertical » s'applique à une révélation surnaturelle de choses célestes existant au moment du ravissement, alors que le « ravissement horizontal » concerne des choses devant survenir dans un avenir lointain. — II Cor. 12: 1–4.

Durant les 18 premiers siècles de l'humanité, approximativement, il n'existait qu'une langue: l'hébreu. La confusion des langues eut lieu lors de la construction de la tour de Babel. Au temps de la première présence de Jésus la barrière constituée par les nombreuses langues fut vaincue par le miraculeux don spirituel des langues. De nos jours elle l'est par l'amour, fruit de l'esprit. Avec le rétablissement de la pure adoration et grâce à la lumière grandissante, nous avons été dotés d'un langage pur qui opère une unité encore plus grande dans le service.

* Comparer la *Traduction du Monde nouveau* (angl.) avec n'importe quelle autre traduction en ce qui concerne les textes suivants: Matthieu 16: 18; Ephésiens 4: 13; Matthieu 24: 14; I Corinthiens 11: 20; Romains 12: 1; Matthieu 13: 11; Romains 5: 1.

Le guide sûr

« Il ne suffit vraiment pas », dit le *Catholic Herald* de Londres, du 5 février, « de réfuter l'accusation que les catholiques n'ont pas le droit de lire la Bible par la réplique disant qu'il leur est permis de la lire et qu'ils sont encouragés à le faire. La réfutation sera seulement efficace lorsque les catholiques liront et aimeront la Bible et le prouveront par leur manière de penser, leur façon de parler et, avant tout, par l'appréciation intérieure de la doctrine et de la vie spirituelle, qui se développent le mieux lorsqu'elles sont nourries par la Bible. » Voilà un défi! Personne ne croira que les catholiques sont réellement encouragés à lire la Bible, tant qu'ils ne le feront pas. Néanmoins, cette étude ne leur fera pas toujours plaisir, car si elle est poussée, elle prouve que les religions d'aujourd'hui ont ajouté autant de choses à la vraie doctrine que les pharisiens aux temps anciens. Toutefois, cette étude permet de se libérer de la tromperie, de dévoiler les conducteurs aveugles et de prouver avec certitude si la doctrine est vraie.

● Comment un père ou une mère, un fils ou une fille qui a été exclu, doit-il être traité, dans la vie de famille, par les propres membres de la famille? — P. C., Ontario, Canada.

A l'heure actuelle, nous ne vivons pas au sein de nations théocratiques, où de tels membres selon la chair pourraient être exterminés pour avoir abandonné Dieu et son organisation théocratique, ainsi que c'était possible et ordonné chez le peuple d'Israël au désert du Sinaï et en Palestine. « Tu le feras mourir; ta main se lèvera la première sur lui pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple ensuite; tu le lapideras, et il mourra, parce qu'il a cherché à te détourner de l'Eternel, ton Dieu... Il en sera ainsi, afin que tout Israël entende et craigne, et que l'on ne commette plus un acte aussi criminel au milieu de toi. » — Deut. 13: 6–11.

Etant limités par les lois de l'Etat temporel dans lequel nous vivons, et aussi par les lois de Dieu données par Jésus-Christ, nous ne pouvons sévir que dans une certaine mesure contre les infidèles, c'est-à-dire prendre contre eux des mesures qui sont en harmonie avec les deux législations. La loi du pays et la loi de Dieu instituée par le Christ nous interdisent de tuer les infidèles, même s'il s'agit de membres de notre propre famille selon la chair. Cependant la loi divine exige de nous que nous reconnaissions le fait qu'ils ont été exclus. Cela devrait se faire, malgré que la loi du pays où nous vivons exige de nous, par suite de certaines obligations naturelles, que nous habitions sous le même toit avec ces infidèles et que nous ayons des rapports avec eux.

La loi divine ne permet pas à un conjoint de renvoyer son conjoint parce qu'il a été exclu ou parce qu'il a abandonné la foi. Dans la plupart des cas, la loi du pays n'admettra pas non plus le divorce pour de tels motifs. Le croyant fidèle et le conjoint qui a perdu la foi ou qui a été exclu devront, d'après la loi, continuer de vivre ensemble et de remplir leurs devoirs conjugaux. Un père ne peut chasser légalement son enfant mineur de la maison pour avoir abandonné la foi ou pour avoir été exclu, et un ou des enfants mineurs ne peuvent abandonner père ou mère, parce que l'un ou l'autre est devenu infidèle à Dieu ou à son organisation théocratique. Les parents sont tenus, par les lois divines et humaines, de remplir envers l'enfant ou les enfants leurs devoirs de parents, aussi longtemps qu'ils sont mineurs et qu'ils dépendent d'eux, et l'enfant ou les enfants doivent se soumettre, comme il se doit, à leurs parents, aussi longtemps qu'ils sont mineurs d'après la loi, ou bien aussi longtemps qu'ils ne sont pas autorisés par leurs parents à quitter la maison. Bien entendu, si les enfants sont devenus majeurs, ils peuvent partir et dissoudre les liens familiaux extérieurs, du moment que les liens spirituels sont déjà rompus.

Si des enfants majeurs continuent de vivre auprès d'un père ou d'une mère qui ont été exclus, du fait qu'ils bénéficient de lui ou d'elle d'un appui matériel, ils devront se demander à quel point leurs intérêts spirituels sont menacés en continuant la vie commune dans cette situation irrégulière et s'il ne leur est pas possible de pourvoir eux-mêmes à leur subsistance, une fois séparés de leur père ou de leur mère apostat. Le fait de continuer de bénéficier d'un appui matériel, ne devrait pas les inciter à un compromis, en oubliant que le père ou la mère ont été exclus. S'ils sont menacés du retrait de l'appui familial, parce qu'ils agissent en harmonie avec le groupe du peuple de Dieu qui a ordonné l'exclusion, ils devront être tout disposés à supporter de telles conséquences.

Satan cherchera, par l'intermédiaire d'un membre de la famille qui a été exclu, à engager le ou les autres membres qui sont dans la vérité, à se rallier au membre exclu, à faire cause commune avec lui dans sa conduite ou dans l'attitude qu'il observe à l'égard de l'organisation de Dieu. Il serait funeste d'agir ainsi, et le membre fidèle devra donc reconnaître l'ordre d'exclusion et s'y adapter. Comment cela est-il possible, lorsqu'on habite sous le même toit ou qu'on est journellement en contact personnel, physique, avec la personne qui a été exclue? De la façon suivante: En refusant d'entretenir des relations religieuses avec cette personne.

Le conjoint remplira convenablement, en se conformant aux lois du pays, ses devoirs conjugaux, tout en compensant équitablement les avantages matériels reçus et acceptés. Mais il n'entretiendra en aucun cas des relations religieuses avec une personne exclue. Le conjoint fidèle n'aura avec la personne ayant apostasié ou ayant été exclue, aucun entretien religieux; il ne l'accompagnera pas non plus au lieu où elle fréquente une communauté religieuse et ne participera pas avec elle aux assemblées qui s'y tiennent. Jésus a dit: « S'il refuse aussi d'écouter l'Eglise (qui a été obligée de l'exclure), qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain (pour la nation sanctifiée de Jéhovah). » (Mat. 18: 17) On ne serait toutefois pas autorisé à causer du dommage à une telle personne, mais on n'aura aucun rapport spirituel ou religieux avec elle.

La même règle s'applique aux rapports entre parents et enfants. Quelles que soient leurs devoirs naturels conformément aux lois humaines et divines, les parents fidèles ou l'enfant fidèle les rempliront. Mais il ne saurait être question pour les fidèles de faire davantage et d'entretenir des rapports religieux avec l'infidèle et porter ainsi atteinte à l'ordre d'exclusion prononcé par l'assemblée! Si le fidèle doit souffrir matériellement ou de toute autre manière, parce qu'il se conforme fidèlement à la loi théocratique, il supportera ces souffrances pour l'amour de la justice.

La raison pour laquelle il faut observer l'ordre d'exclusion est que la personne exclue soit amenée à reconnaître son erreur et qu'elle éprouve si possible de la honte, rentre dans la bonne voie et prenne souci de son propre salut, de la vie dans le monde nouveau, pour la justification de Dieu (II Thes. 3: 14, 15; Tite 2: 8). Du moment que vous êtes lié à la personne en question par des liens familiaux intimes, indissolubles, naturels, que vous faites partie du même ménage et que vous vivez sous le même toit, vous pourrez manger des aliments matériels et habiter avec elle; dans ce cas, I Corinthiens 5: 9–11 et II Jean 10 ne pourraient être appliqués; mais ne déjoue pas le but d'une exclusion ordonnée par l'assemblée en mangeant avec cette personne un aliment spirituel ou religieux, ou en la traitant avec bienveillance au point de vue religieux et en lui souhaitant prospérité dans sa voie d'infidèle.

● Luc 2: 39 est conçu en ces termes: « Lorsqu'ils eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. » Ce texte ne prouve-t-il pas, le massacre des petits enfants par Hérode ayant eu lieu au moins une année après la naissance de Jésus, qu'à l'époque de ce massacre, l'enfant Jésus se trouvait à Nazareth et que la fuite en Egypte intervint de Nazareth et non de Bethléhem, comme le déclarait une récente *Tour de Garde?* — R. B., New-York.

Les récits des Evangiles sont concis, et ce qui est omis par l'un est souvent relaté par l'autre. Nous ne pouvons pas admettre que Luc ait fait un récit complet des déplacements entrepris par Joseph et Marie et l'enfant Jésus, nous savons même avec certitude que Luc ne l'a pas fait, du moment qu'il ne mentionne pas même la fuite en Egypte. Luc 2: 39 ne comprend que la période entre l'accomplissement de la loi en ce qui concerne les nouveau-nés et le moment où Joseph et Marie retournèrent à Nazareth, sans essayer de raconter tout ce qui se passa dans l'intervalle.

Le récit de Matthieu nous fait connaître cependant des détails plus précis. Il montre que les mages furent envoyés par Hérode à Bethléhem, et comme il ne dit rien d'un changement de direction, nous devons admettre qu'ils y allèrent, et ainsi il était nécessaire que l' «étoile » apparût de nouveau pour les conduire, non pas cette fois-ci à Bethléhem, mais vers

la maison où se trouvait l'enfant. Puis le récit mentionne la fuite en Egypte, ce qui permit à l'enfant d'échapper au massacre ordonné par Hérode. On remarquera que cette tuerie d'enfants de deux ans et au-dessous se limitait à « Bethléhem et dans tout son territoire ». (Mat. 2: 1–16.) Le territoire de Bethléhem comprenait ses alentours qui ne s'étendaient pas même jusqu'à Jérusalem et certainement encore moins jusqu'à Nazareth dans la lointaine Galilée! Si l'enfant s'était trouvé à Nazareth, il n'aurait pas couru un si grand danger. Mais le massacre concernait la contrée où séjournait l'enfant, et c'est pourquoi l'avertissement donné par l'ange et la fuite en Egypte furent nécessaires.

Puis immédiatement après, Matthieu rapporte la mort d'Hérode, ce qui permit à Jésus et à ses parents de retourner en sécurité dans le pays d'Israël. Il paraît évident que Joseph comptait revenir en Judée pour habiter de nouveau Bethléhem, d'où il s'était enfui. Mais le fils d'Hérode régnait sur la Judée, et Joseph eut des craintes pour la sécurité de l'enfant. Il fut divinement averti en songe de ne pas retourner en Judée, et de se rendre dans le territoire de la Galilée. C'est là que s'établit la famille en accomplissement des prophéties (Mat. 2: 19–23). Tout cela indique clairement que Joseph avait l'intention de retourner là d'où il s'était enfui, soit en Judée et spécialement à Bethléhem, mais que ses projets subirent un changement ensuite d'une intervention divine pour la sécurité de l'enfant et en accomplissement de la prophétie. C'est ainsi qu'ils se rendirent à Nazareth, et nous revenons, dans le récit de Luc, au point mentionné dans la dernière partie de Luc 2: 39.

Nous croyons donc que *La Tour de Garde*, dans la réponse qu'elle a publiée dans son numéro du 15 octobre 1952 à la page 320, a correctement expliqué la chose.

● Pourquoi qualifions-nous des chrétiens d'esclaves du Christ, attendu qu'à l'heure actuelle il est si désagréable de parler de servitude? Jésus a dit qu'il ne nous appelle plus esclaves, mais amis. — M. S., Connecticut.

En effet, Jésus a dit, selon Jean 15: 15 (*La*): « Je ne vous dis plus esclaves, parce que l'esclave ne sait pas ce que fait son seigneur; mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » Jésus venait de terminer la célébration de la Pâque et d'instituer le Mémorial avec ses apôtres et c'était peu avant son arrestation et sa mort. A l'occasion de ce dernier encouragement et de ce dernier réconfort qu'il donna à ses apôtres, il était très familier avec eux, et pourtant il ne nia pas qu'ils étaient encore des esclaves. Cinq versets plus loin, il leur rappelle les rapports entre maître et esclave: « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: l'esclave n'est pas plus grand que son seigneur. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre. » Ainsi il n'exclut pas l'expression esclave, mais il montra que ses disciples, bien qu'esclaves, étaient néanmoins ses amis. Ce n'étaient pas les rapports froids, formels que le maître entretient d'ordinaire avec ses esclaves, car en plus de ces rapports légaux, ils étaient des amis intimes. Mais cette amitié n'excluait pas le fait que les chrétiens ne s'appartiennent pas à eux-mêmes, mais qu'ils ont été rachetés à un prix et qu'ils sont les esclaves du Christ. — I Cor. 6: 19, 20; 7: 23.

IL Y A PLUS DE BONHEUR A DONNER

On ne trouve certainement nul plaisir dans une vie sans bonheur. La Parole de Dieu déclare que, s'il y a du bonheur à recevoir, il y a plus de bonheur à donner, de façon désintéressée, de bonnes choses à autrui (Actes 20: 35). Jéhovah donne à l'humanité sa Parole et ses saintes promesses en abondance, outre les nombreux bienfaits matériels, et il doit éprouver une grande joie d'agir ainsi. Rien d'étonnant donc que ses serviteurs sur terre trouvent du bonheur en dispensant sa Parole de vérité, un bonheur dépassant même la joie qu'ils avaient en la recevant. Pendant le mois d'août les prédicateurs de la bonne nouvelle continueront à offrir une série de trois livres reliés, la contribution volontaire étant de 6 fr. en Suisse et de 75 fr. en Belgique; à chaque série ils ajouteront trois brochures à titre gracieux. Tout le monde est invité à prendre part à ce travail. Si vous désirez familiariser vos amis, vos voisins et d'autres personnes avec ce que croient et prêchent les témoins de Jéhovah, veuillez commander un petit paquet du tract intitulé « Quelles sont les croyances des témoins de Jéhovah? » 250 exemplaires sont expédiés contre un versement de 2 fr. en Suisse, et 200 pour 25 fr. en Belgique. Ces tracts sont de six pages, format portatif.

COMPTE RENDU DE 96 PAGES SUR L'ASSEMBLÉE MONDIALE 1953

Ce compte rendu annoncé dans plusieurs numéros de *La Tour de Garde* et qui coûtera 13 fr. en Belgique et 1 fr. 50 en Suisse, ne paraîtra qu'en anglais, mais comme il sera abondamment illustré il rendra certainement de bons services aussi aux frères ne connaissant pas cette langue.

VACANCES DU BUREAU DE BRUXELLES

Contrairement à ce que nous avons annoncé dans les éditions précédentes de *La Tour de Garde*, le bureau de Bruxelles sera fermé *du 8 au 25 août*. Ce n'est qu'après la réouverture du bureau que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 20 septembre: Le Dieu sans égal.

Semaine du 27 septembre: Jéhovah: Époux, Père et Instructeur.

Textes quotidiens pour septembre

16 La Loi, en effet, n'ayant qu'une ombre des biens à venir, et non l'image même des choses, ne peut jamais, par ces mêmes sacrifices que l'on offre sans interruption chaque année, sanctifier parfaitement ceux qui s'en approchent. — Héb. 10: 1, Cr. wF 15/8/52 1a

17 Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement, que cette liberté ne soit pas pour vous le prétexte de vivre d'une manière charnelle. — Gal. 5: 13, Sy. wF 1/11/52 1a

18 L'Eternel, le Dieu d'Israël, a donné à David la royauté sur Israël pour toujours, à lui et à ses fils, par une alliance de sel. — II Chron. 13: 5, Da. wF 15/1/53 21a

19 Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. — II Cor. 11: 3. wF 1/1/53 12, 13

20 Si vous demeurez dans ma parole... vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. — Jean 8: 31, 32. wF 15/2/52 13, 12

21 La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. — Prov. 22: 15. wF 1/6/52 23

22 L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. — Mat. 10: 36. wF 15/1/53 12, 14

23 Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? — I Cor. 1: 19, 20. wF 15/4/53 18b

24 En effet le Dieu qui a dit: Que du sein des ténèbres brille la lumière, est aussi Celui qui a fait briller sa lumière en nos cœurs, pour qu'y resplendisse la connaissance de la gloire de Dieu, qui est sur la face du Christ. — II Cor. 4: 6, Jé. wF 1/5/53 22, 23

25 Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. — I Cor. 7: 23. wF 15/5/53 11, 12a

26 C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit... sans savoir où il allait. — Héb. 11: 8. wF 1/2/53 6a

27 Rassemblez-vous auprès de moi — vous, mes hommes aux sentiments de bonté, qui avez célébré mon alliance sur le sacrifice. — Ps. 50: 5, Ro. wF 15/9/52 27, 28

28 Nous vous recommandons, frères,... de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre... Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. — II Thes. 3: 6, 7. wF 1/7/52 5

29 N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur. — I Tim. 5: 22. wF 1/10/52 15a

30 Satan lui-même se transforme en ange de lumière. — II Cor. 11: 14, Glaire. wF 1/11/52 10

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

La TOUR DE GARDE

1er SEPTEMBRE 1953 N° 17

Périodique bimensuel

ENSEIGNÉ DE JÉHOVAH

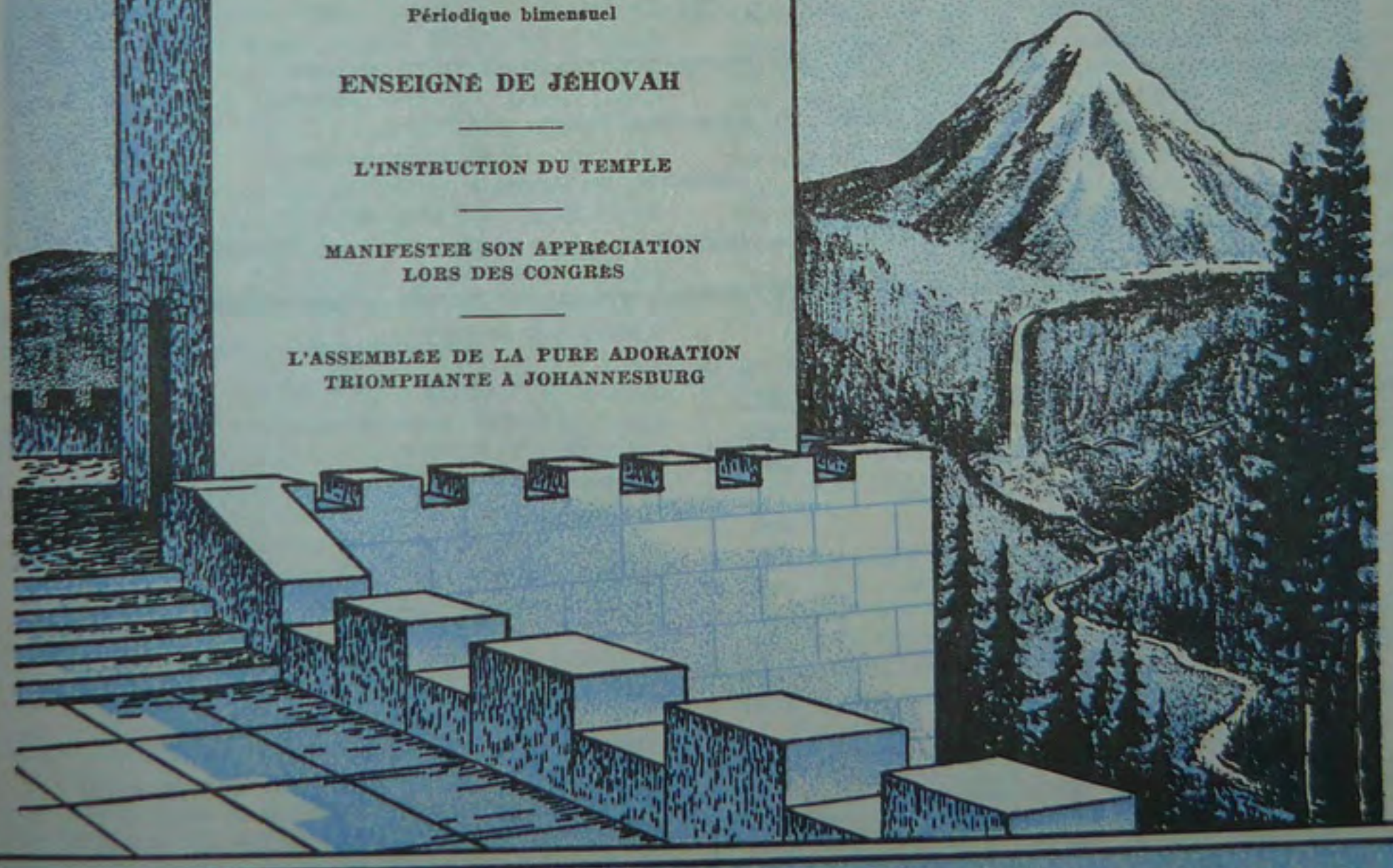
L'INSTRUCTION DU TEMPLE

MANIFESTER SON APPRÉCIATION LORS DES CONGRÈS

L'ASSEMBLÉE DE LA PURE ADORATION TRIOMPHANTE A JOHANNESBURG

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Manifester son appréciation lors des congrès	259
Enseigné de Jéhovah	261
L'instruction du temple	264
L'assemblée de la pure adoration triomphante à Johannesburg	268
Questions de lecteurs	270
Congrès du 18 au 20 septembre 1953 à Berne	272
Textes quotidiens pour octobre	272
Communications	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**Mo** – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 23, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

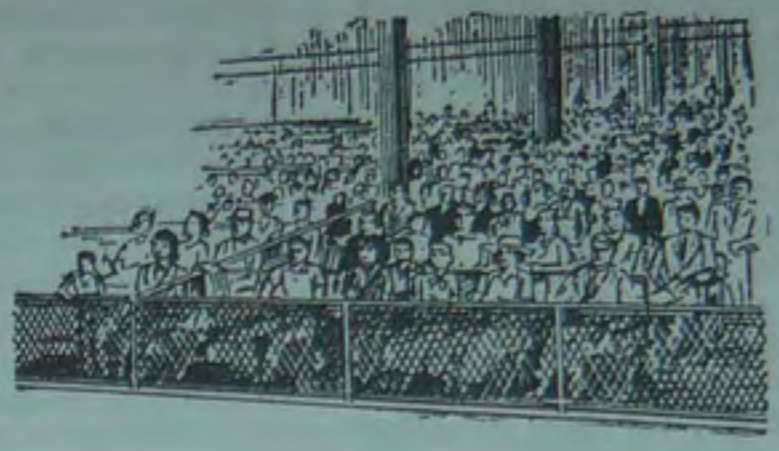
Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Septembre 1953 — № 17

Manifester son appréciation lors des congrès



S'IL EXISTE une période, un endroit ou une occasion où les dévoués serviteurs de Jéhovah d'aujourd'hui peuvent vraiment « goûter et voir combien Jéhovah est bon », c'est à l'occasion d'un congrès. Pendant une telle assemblée Jéhovah déverse de si nombreuses bénédictions qu'ils ne peuvent les absorber toutes. Il n'est donc pas étonnant que ses serviteurs éprouvèrent une grande joie lorsque la Société Tour de Garde leur dit en substance: « Allons à la maison de Jéhovah! », tandis qu'elle organisait un nouveau congrès international. Il eut lieu au Yankee Stadium, à New-York, du 19 au 26 juillet 1953. — Ps. 34: 9; 122: 1–3; Mal. 3: 10, *Cr 1905*.

Lors de tels congrès, Jéhovah répand toujours d'abondantes bénédictions. Aussi, le sachant, chacun de nous veut, si possible, y participer. Mais être présent pendant toute la durée de ces assemblées ne suffit pas, car la question qui se pose est celle-ci: Dans quelle mesure assimilons-nous ces bénédictions? Notre conduite montre-t-elle que nous les apprécions réellement? Ou notre attitude révélera-t-elle plutôt un manque de réflexion et de l'indifférence à l'égard des bénédictions dispensées lors d'un congrès?

Voici un exemple: Admettons qu'un ami, sachant combien nous aimons la musique, nous donne des billets d'opéra. Nous y rendrions-nous pour passer une grande partie de la soirée à circuler dans le foyer ou à s'entretenir avec d'autres au dehors, ou à manger au buffet, n'occupant nos places que pendant la moitié de la représentation pour entendre le chant mélodieux et la musique instrumentale émanant de la scène et de l'orchestre? Naturellement pas! Nous serions à nos places avant que l'orchestre commence à jouer l'ouverture ou le prélude. Et, si nous sortions pour prendre quelque rafraîchissement entre chaque acte, nous ferions en sorte d'être à nos places avant le début du prochain acte et y resterions jusqu'au dernier baisser du rideau. Nous ne voudrions rien manquer.

Mais, supposons que nous ne soyons pas seulement des dilettantes, des amateurs de musique, mais des chanteurs ou musiciens professionnels, dont la carrière est la musique. Nous aurions d'autant plus de raisons de ne pas faire défaut. Ayant une meilleure compréhension de la musique, ce que nous offre l'opéra aurait d'autant plus de valeur. Nous observerions de quelle manière chaque mesure est interprétée. Nous chercherions à discerner quels sont les idées et l'effet qui en ressortent, nous nous efforcerions de mieux saisir la musique, ce qui, pour nous professionnels, pourrait nous être utile. Oui, en cette qualité nous ne jouirions pas seulement davantage de l'opéra, mais, en l'entendant, nous apprendrions beaucoup.

Mettons donc cette image en pratique: A l'occasion des congrès nous entendons de la musique théocratique telle qu'elle n'a jamais pénétré dans nos oreilles. Nous ne nous sommes pas rendus là seulement comme amateurs de musique, mais aussi comme professionnels, comme des combattants qui chantent. En cette qualité, nous ne serons pas uniquement enthousiasmés par la beauté de la musique spirituelle, mais veillerons à saisir chaque note des nombreux et beaux sujets, les nouvelles pensées, les idées pratiques qui sont transmises et que nous pouvons appliquer dès notre retour dans notre lieu de résidence, et cela comme chanteur et combattant. Ne trouvez-vous pas?

Si nous apprécions ces choses, irons-nous, tandis que les divers points du programme sont traités, à l'aventure dans les couloirs ou les jardins avoisinants? Rendrons-nous visite à une ancienne connaissance ou ferons-nous un petit somme pendant les diverses assemblées? Agirons-nous ainsi?

TÉMOIGNER SON APPRÉCIATION ET DES ÉGARDS

Voici une autre comparaison: Admettons qu'un de vos amis vous invite à un repas de plusieurs services composés de vos mets préférés. Arriveriez-vous avec une demi-heure de retard et avaleriez-vous ces aliments tout en lisant un journal? Vous éloigneriez-vous avant le dessert pour écouter votre programme favori de radio, en laissant votre ami seul et ne le remerciant même pas d'avoir été un hôte si prodigue et attentionné? C'est inimaginable!

En qualité d'hôte magnanime et prévenant, Jéhovah prépare, à l'occasion des congrès, un festin de mets solides. Combien d'entre nous arrivent en retard pour entendre les divers points du programme? Combien

mâcheront un sandwich pendant ces fêtes spirituelles? Ou s'en iront avant que soit terminé le cantique final? Agirons-nous envers notre ami et hôte céleste comme il ne nous viendrait pas à l'idée de le faire envers un hôte terrestre?

Ou, que penserait-on d'un membre d'une famille constamment préoccupé avec les siens de s'assurer le meilleur de tout? Ou qui, aux repas, n'attendrait pas jusqu'après la prière d'actions de grâces pour saisir les morceaux de choix ou les plus grands? Ou qui avalerait son repas à la hâte pour occuper ensuite la meilleure place du salon pour voir le programme de la télévision? Ou qui se mettrait à courir chaque fois que la famille sort pour obtenir le siège avant dans la voiture? Comme c'est enfantin, quel manque de maturité! direz-vous.

Nous ne songerions naturellement pas consciemment à agir d'une manière si enfantine, et si égoïste, car un enfant ne pense instinctivement qu'à lui-même; il doit être instruit qu'il doit des égards à d'autres. Si souvent, lorsque nous nous réunissons à l'occasion des congrès, comme une grande famille, nous nous comportons de la sorte sans y réfléchir! Voulons-nous à tout prix avoir les meilleures places et les réservons-nous longtemps d'avance? Quittons-nous l'assemblée avant qu'elle soit terminée, pour être les premiers au buffet ou pour se procurer les nouvelles publications? Nous importe-t-il surtout de ne pas attendre, sans nous préoccuper combien de temps devront patienter ceux se trouvant derrière nous, pourvu que nous soyons avant eux?

Qu'en est-il de votre chambre? Que penseriez-vous d'un ami que vous auriez invité à passer un week-end avec vous, qui après avoir accepté, vous déçoit en ne venant pas? Ou qui arriverait un jour plus tard après vous avoir fait attendre en vain toute une soirée? Ou celui qui, après être venu et avoir jeté un coup d'œil sur votre demeure et votre chambre d'ami, dédaigne votre hospitalité et se rend à l'hôtel? Le considéreriez-vous encore comme votre ami?

Un grand nombre peuvent devenir nos amis: Les personnes disposées à accueillir des témoins de Jéhovah pendant nos congrès et à qui le comité du congrès annonce l'arrivée de quelqu'un pour loger. Quelle impression auriez-vous si la personne en question ne venait pas? Ou si elle arrivait avec un jour de retard? Ou si elle venait et s'en allait parce que la chambre ne lui plaît pas? Où est notre souci de l'impression que nous éveillons chez les personnes du dehors? Comment nous efforçons-nous de ne pas faire trébucher une « autre brebis »? En quoi agissons-nous envers eux comme nous aimerions qu'on agisse envers nous? — Mat. 7: 12; Luc 17: 1, 2; I Tim. 3: 7.

SURVEILLEZ LA CONDUITE DES ENFANTS

Voici encore quelque chose concernant les enfants: Pourriez-vous vous représenter une école dans laquelle les enfants pourraient se divertir à leur guise? Où ils entreraient et sortiraient selon leur désir? Où ils seraient autorisés à jouer ensemble ou à se quereller pendant que l'instituteur cherche à les éduquer? Ou bien pouvez-vous vous représenter le petit Samuel agir de la sorte, lorsque sa mère l'emmena dans le temple, afin d'y effectuer son service? Ou Jésus se comporter de cette manière lorsque ses parents le prenaient avec eux à Jérusalem à l'occasion des fêtes annuelles? — I Sam. 1: 23, 24; 2: 11; Luc 2: 46–52.

Les enfants ne pourront sans doute pas saisir certains points présentés par chaque conférencier, mais cela n'est pas une raison pour qu'ils ne se tiennent pas tranquilles auprès de leurs parents et cherchent à tirer le maximum du programme, afin que cela vaille la peine que leurs parents les aient pris avec eux. En écoutant attentivement ils se familiariseront avec les mots et expressions théocratiques. Bien qu'ils ne comprennent pas tout, ils peuvent profiter de la sincérité, du sérieux et de l'enthousiasme dont les orateurs font preuve. Les frères parlant une langue étrangère ne peuvent pas non plus comprendre chaque mot et pourtant il sera avantageux pour eux d'y assister. Les parents comprenant cela feront usage de leur autorité afin que leurs enfants tirent le plus grand bien possible de l'assemblée. — Ps. 34: 12.

La salle du congrès sera pendant la durée de l'assemblée des témoins de Jéhovah « la maison de Jéhovah », une gigantesque salle du Royaume. Vu la qualité des aliments spirituels qui seront offerts pendant ce temps, nous devrions témoigner pour leur présentation encore plus de respect que dans nos salles du Royaume locales. Ne reniflons pas sur tout ce qui nous est offert, ne disons pas que « la table de Jéhovah est chose vile », manifestant cette attitude en nous promenant dans les corridors, en discutant avec d'autres, pendant que nous devrions être à nos places et écouter ce qui se dit du podium. — Mal. 1: 7; 1: 13, *Cr 1905*.

Témoignons donc notre appréciation pour ce festin spirituel en lui accordant toute notre attention, en nous concentrant sur ce qu'il nous offre, en arrivant à l'heure et en restant jusqu'à la fin de chaque session. — Eph. 6: 6; I Tim. 4: 15.

Ayons des égards les uns pour les autres, ne nous préoccupant pas seulement de notre bien-être, mais aussi de celui des autres, nous rappelant que l'amour est patient et ne cherche pas son propre intérêt. — I Cor. 10: 24; 13: 4, 5.

N'oublions pas les devoirs et les privilèges envers les hôtes chez lesquels nous logeons. Quelle importance jouent quelques minutes de voyage ou quelques désagréments, comparés à l'occasion de conduire quelqu'un sur le chemin de la vie éternelle? Pensez aux inconvénients que doivent surmonter nos missionnaires pour trouver une occasion de rendre témoignage!

Songeons enfin à nos devoirs envers nos enfants. La Société nous recommande de les emmener avec nous, non pas pour leur procurer des plaisirs tels que ce monde en offre, mais afin qu'ils acquièrent un gain spirituel. Puisse leur présence à un congrès constituer une étape importante dans leur instruction pour la vie dans le monde nouveau!

Jeunes et vieux, gardons donc à l'esprit que « le royaume de Dieu n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint esprit ». Témoignons notre appréciation pour ce festin spirituel en donnant la première place à ce qui le mérite. — Mat. 6: 33; Rom. 14: 17.

Enseigné de Jéhovah

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. Ainsi, quiconque a entendu et reçu l'enseignement du Père vient à moi. »
— Jean 6: 45, NW; Es. 54: 13.

DANS le numéro précédent de *La Tour de Garde* nous avons examiné le 54e chapitre de la prophétie d'Esaïe. Nous continuerons maintenant l'examen des questions se rapportant à l'enseignement des enfants de Sion par Jéhovah Dieu. Qui sera enseigné, quand et comment? Cette instruction nous est-elle aussi destinée? Nous avons vu que la domination de Jéhovah et l'adoration que nous lui vouons sont directement liées. Jésus reconnut qu'un certain temps s'écoulerait jusqu'au moment prévu par Dieu pour la domination du Royaume. Dans Luc, chapitre 21, nous lisons ses paroles: « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps (fixés, *NW*) des nations soient accomplis. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Luc 21: 24, 32). De ce qui précède nous voyons que jusqu'au moment où le royaume de Dieu gouverné par Jésus-Christ fut établi, c'est-à-dire naquit, la grande organisation universelle de Jéhovah Dieu fut à juste titre représentée par une femme stérile, une femme n'ayant pas donné naissance à l'enfant désiré, une organisation n'ayant pas encore été productive quant au but qu'elle devait atteindre ici-bas.

2 Dans l'ancien Israël, Jérusalem était sa ville principale. Sion était la citadelle de Jérusalem, et ce nom fut aussi donné à toute la ville. Sion était la capitale de celle-ci et comme telle la capitale du royaume de Jéhovah qui dominait sur cette partie proportionnellement petite de la terre. Les rois d'Israël étaient assis sur le trône de Jéhovah (I Chron. 29: 23). A eux et par eux était promise une domination éternelle, et pourtant ce royaume, qui était typique, subit en l'an 607 avant Christ une fin violente (II Sam. 7: 12–16). Ce fut à cet infidèle royaume d'Israël typique et à ses impies souverains que s'adressa la parole de Jéhovah par son prophète Ezéchiel: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Parce que vous avez rappelé votre iniquité par vos transgressions manifestes, en faisant voir vos péchés dans toutes vos actions, parce que vous vous êtes rappelés au souvenir, vous serez pris avec la main. Et toi, profane, méchant prince d'Israël, dont le jour est venu maintenant que l'iniquité est à son terme. Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: La tiare va être ôtée et la couronne enlevée; tout sera bouleversé; ce qui est bas sera élevé, ce qui est haut sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine; cela ne sera plus, jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. » (Ezéch. 21: 29–32, *Cr 1905*). Ainsi débutèrent les « temps fixés des nations » qui auraient une durée fixée et se termineraient avec l'établissement du royaume théocratique éternel de Dieu, qui dominera sur la terre, avec la naissance de l'enfant mâle, du Royaume, par la grande organisation universelle de Jéhovah, Sion, son épouse légitime. Entre temps, jusqu'à la venue de cette époque, Sion serait comme une femme stérile.

3 Les colonnes de *La Tour de Garde* et d'autres publications de la Société Tour de Garde ont déjà antérieurement exposé les preuves, fondées sur la Parole de Dieu et les événements historiques survenus il y a plus de 2500 ans ainsi qu'au cours de notre époque moderne, indiquant l'année 1914 comme celle où les « temps fixés des nations » se terminaient et où avait lieu la naissance du royaume de Jéhovah Dieu. Pendant que Sion était stérile en ce qui concerne l'enfant mâle, le Royaume, le Roi oint de Dieu avait, si l'on peut s'exprimer ainsi, pris place et attendait. « Jéhovah a dit à mon Seigneur: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis! » — Ps. 110: 1, 2, *Cr 1905*.

4 Jésus-Christ ayant été intronisé comme Roi céleste de Dieu, sur la montagne sainte de la Sion céleste, il a été engendré par ou est né de Sion en cette qualité: « Je publierai le décret: Jéhovah m'a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Demande, et je te donnerai les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre. » (Ps. 2: 6–8, *Cr 1905*). Ainsi la naissance du Royaume dans les cieux est devenue une réalité en vertu du fait que le Roi céleste a pris sa puissance au temps fixé par Jéhovah. C'est une naissance opportune et couronnée de succès. Elle est à l'origine de la grande joie du Père, de la mère, du Roi de la domination nouvellement née et de tous ceux qui la reconnaissent et la défendent. Jésus-Christ avait les regards fixés sur cette époque, et l'apôtre Paul dit: « ... Jésus. Qui en vue de la joie qui lui était réservée souffrit sur le bois de torture, méprisa l'ignominie et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » — Héb. 12: 2, *NW*.

5 Le 12e et le 19e chapitres de l'Apocalypse parlent de la réalisation de cette joie. Que ceux qui lisent la prophétie contenue dans l'Apocalypse pensent à l'organisation de Dieu, son épouse, et à son enfant mâle, le Royaume. « Et un grand signe a été vu dans le ciel, une femme enveloppée du soleil, et la lune était sous ses pieds, et sur sa tête était une couronne de douze étoiles et elle était enceinte. Et elle criait dans ses douleurs et dans son supplice de l'enfantement. Et elle enfanta un fils, un enfant mâle, qui est destiné à paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Et j'entendis ce qui était comme une voix d'une grande foule, comme un bruit de beaucoup d'eaux et comme un bruit de tonnerres violents. Ils disaient: « Louez Jah, car Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi. Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et rendons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues, et son

---

1 Sous quel rapport l'organisation de Jéhovah fut-elle stérile?
2 Quelles furent les circonstances se rapportant à la domination d'Israël et les faits historiques qui, ensemble, confirment le début des « temps fixés des nations »?
3 Comme quoi les preuves de la Bible et de l'histoire désignent-elles l'année 1914?
4 Quelle naissance opportune confère à l'année 1914 de l'importance?
5 Comment l'organisation de Jéhovah, son épouse, est-elle décrite dans les 12e et 19e chapitres de l'Apocalypse et qu'accomplit-elle?

épouse s'est préparée. » (Apoc. 12: 1, 2, 5; 19: 6, 7, *NW*). Ainsi, la naissance de l'enfant mâle mit fin à la stérilité de la femme de Dieu, en ce qui concerne la domination royale de Dieu sur la terre. Sous l'organisation céleste du Royaume, il y a du travail à effectuer pour les chrétiens et toutes les personnes de bonne volonté et d'un cœur sincère qui peuvent devenir chrétiennes, c'est-à-dire qui peuvent se rattacher à ce qui devrait être maintenant à l'ordre du jour, soit: l'adoration de Jéhovah. Cette œuvre doit s'accomplir pendant qu'existe encore la méchante organisation de ce vieux monde.

[6] Tous ces événements et toutes ces actions de Dieu n'ont pas été prédits dans une seule prophétie, mais dans plusieurs qui toutes ensemble se confirment et contribuent à la glorification du nom de Jéhovah. Le prophète que Dieu employa pour écrire le 54e chapitre d'Esaïe rapporta en outre dans le 66e chapitre la naissance du rejeton de Sion en ces termes: « Clameur dans le temple: c'est le bruit de Jéhovah... Avant d'être en travail, elle a enfanté; avant que les douleurs lui vinssent, elle a mis au monde un enfant mâle. Qui a jamais entendu rien de pareil? Qui a jamais rien vu de semblable? Un pays naît-il en un jour, une nation est-elle enfantée d'un seul coup, que Sion, à peine en travail, ait mis au monde ses fils? Ouvrirais-je le sein, et ne ferais-je pas enfanter? dit Jéhovah; ferais-je enfanter, et empêcherais-je de naître? dit ton Dieu! Réjouissez-vous avec Jérusalem, et soyez dans l'allégresse à cause d'elle, vous tous qui l'aimez! Tressaillez de joie avec elle, vous tous qui pleurez sur elle, afin que vous soyez allaités et rassasiés à la mamelle de ses consolations, afin que vous savouriez avec délices la plénitude de sa gloire! Car ainsi parle Jéhovah: Je vais faire couler sur elle la paix comme un fleuve. » (Es. 66: 6–12, *Cr 1905*). Cette prophétie d'Esaïe montre incidemment, entre autres choses, en harmonie avec toute la Parole de Dieu, l'impossibilité absolue que la femme de Jéhovah Dieu fût la femme Marie, qui donna naissance à l'enfant Jésus.

[7] Qu'y a-t-il donc d'étrange dans la naissance de l'enfant mâle de Sion? Ceci: sa naissance précéda les douleurs de Sion. Au temps fixé par Dieu, en l'année 1914, son organisation, Sion, engendra le Royaume, en ce sens que Jéhovah intronisa son Roi Jésus-Christ afin qu'il domine au milieu de ses ennemis. « Qui a jamais entendu rien de pareil? Qui a jamais rien vu de semblable? » Personne! C'est une chose inouïe pour les nations. Au surplus, comme Esaïe le prédit, le Royaume naquit sans douleurs, celles-ci vinrent ensuite, pendant que Sion fit naître ses enfants, non pas l'enfant mâle, mais des enfants.

[8] Nous avons lu dans le 12e chapitre de l'Apocalypse, que la femme de Dieu était prête à enfanter le fils du Royaume et qu'en ce temps-là elle cria dans ses souffrances, dans les douleurs de l'enfantement. Le texte de l'Apocalypse montre que pour l'organisation universelle de Dieu le temps était venu d'accoucher le Royaume et que la naissance était inévitable. La naissance devait avoir lieu, car la femme est présentée comme ayant des souffrances et comme étant dans les douleurs de l'enfantement. Ainsi le déclare Jéhovah par l'entremise d'Esaïe: « Ouvrirais-je le sein, et ne ferais-je pas enfanter? » Jéhovah ne manque pas de faire naître.

6 Comment ce grand événement est-il décrit dans le 66e chapitre d'Esaïe?
7 a) Qu'y a-t-il d'étrange dans la naissance de l'enfant mâle de Sion?
b) « Qui a jamais entendu rien de pareil? »
8 Comment la preuve de la naissance du Royaume est-elle donnée en Apocalypse 12?

[9] Le 66e chapitre d'Esaïe nous montre dans quel ordre certains événements se déroulent. En 1914 le Royaume naquit, — sans douleurs ou avant les grandes douleurs et tribulations qui suivirent, — lorsque le Christ prit sa puissance souveraine. Ensuite vinrent, tant au ciel que sur la terre, des douleurs, de la détresse, des tourments et des souffrances sur l'organisation de Dieu. Qu'est-ce qui explique tout cela? 1° une guerre dans le ciel, 2° la persécution des chrétiens et 3° leur purification spirituelle.

[10] Tournant de nouveau nos regards vers le 12e chapitre de l'Apocalypse, nous lisons qu'après la naissance du Royaume « une bataille s'engagea dans le ciel: Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Celui-ci riposta, appuyé par ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et tous ses Anges furent jetés avec lui. Et j'entendis une voix clamer dans le ciel: « Désormais, victoire, puissance et royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ. » (Apoc. 12: 7–10, *Jé*). Les événements sur terre sont le contre-coup de ceux qui se sont déroulés dans le ciel. C'est pourquoi: « Se voyant rejeté sur la terre, le Dragon se lança à la poursuite de la Femme, la mère de l'Enfant mâle. Alors, furieux de dépit contre la Femme, il s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants (de sa postérité, *NW*), ceux qui obéissent aux ordres de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus (et ont la tâche de rendre témoignage à Jésus, *NW*). » — Vv. 13, 17.

[11] Cela est surprenant! Après la naissance du royaume de Dieu en l'année 1914 et l'offensive du Roi dans le ciel contre l'ennemi de Dieu, Satan, le Diable, le dragon provoqua d'amères persécutions contre tous ceux qui adorent Dieu et qui appartiennent à la postérité de l'organisation de Dieu ou deviennent ses enfants. Les faits, connus de ceux qui vécurent l'histoire des trente-neuf années écoulées, prouvent que chaque homme, chaque femme et chaque enfant qui a le courage de prendre position pour l'adoration du vrai Dieu Jéhovah et pour les justes principes de sa Parole, et qui prend fait et cause pour le Royaume soumis à Jésus-Christ, sera certainement exposé à la haine du dragon et aux attaques de son organisation, c'est-à-dire de l'organisation religieuse, politique, commerciale et militaire de ce monde.

[12] Des publications antérieures de la Société Tour de Garde ont traité à fond de la merveilleuse prophétie de Jésus consignée dans le 24e chapitre de Matthieu et dans des textes similaires. Cette prophétie décrit un grand signe se composant de plusieurs parties et s'accordant avec les faits et événements survenus depuis l'année 1914. Constatons que dans ce signe, qui témoigne du commencement de la domination de Jésus-Christ, il y a ceci: « Alors on vous livrera à la tribulation et l'on vous tuera et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. » Mais malgré cela il est écrit que: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie (la destruction définitive de l'organisation du monde méchant). » (Mat. 24: 9, 14, *NW*). En ce qui concerne le temps, nous

9 Comment se succèdent les événements prophétiques selon Esaïe 66?
10 Quelles « douleurs » suivirent la naissance du Royaume?
11 Que montrent les événements des trente-neuf années écoulées quant à la persécution des chrétiens?
12 Comment le grand signe contenu dans Matthieu, chapitre 24, a-t-il une relation avec les douleurs de Sion?

constatons donc que la naissance des enfants de Sion a lieu après la naissance du Royaume et après le début des tribulations venant sur les vrais chrétiens sur la terre. « Dès les premières douleurs Sion a enfanté ses fils. » — Es. 66: 8, *Les Moines de Maredsous*.

" « Il fait habiter la femme stérile dans une maison, joyeuse mère de fils. Louez Jah! » (Ps. 113: 9, *Da*). Lisons de nouveau Esaïe 54: 13, *Da*: « Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel (Jéhovah, *Cr 1905*), et la paix de tes fils sera grande. » Comme nous l'avons vu, ce texte se rapporte aussi aux enfants de Sion. Concernant ce point nous pouvons donc poser quelques questions appropriées, auxquelles nous sommes maintenant à même de répondre: Qui sont les enfants? Qui sont les parents, c'est-à-dire qui est le père et la mère? Le père serait naturellement un époux; mais alors, qui est cet époux? Comment les enfants sont-ils enseignés? Comment puis-je obtenir cet enseignement? Et quels sont les résultats de cette instruction? L'examen biblique qui précède nous permet de répondre brièvement à ces questions.

14 Jéhovah Dieu, le Créateur, est l'Epoux, mais aussi le Père mentionné dans la prophétie. La mère est la grande organisation universelle de Dieu. Les enfants sont ceux qui, du milieu des humains, l'adorent avec dévouement. Ils sont enseignés de Dieu sur la base de sa Parole et par le moyen de son esprit et de son organisation. Cette instruction ne peut être obtenue qu'en se vouant personnellement à Dieu. Les résultats en sont les bénédictions de l'adoration directe de Jéhovah dans la paix, ainsi que la perspective de la vie éternelle. Les faits mentionnés précédemment, concernant Jéhovah Dieu et ses rapports avec son organisation, nous aident, si nous les considérons à la lumière de la prophétie contenue dans ce 54e chapitre d'Esaïe, à comprendre comment nous pouvons personnellement jouir de cette très importante et heureuse relation avec Dieu, la préserver et recevoir ses instructions.

15 Les paroles suivantes ne sont naturellement pas adressées à une femme, individuellement, pas même à la nation d'Israël de jadis: « Pousse des cris de joie, stérile, qui n'enfantais pas! Eclate de joie et d'allégresse, toi qui n'as pas été en travail! Car les fils de la délaissée sont plus nombreux que les fils de celle qui avait un époux, dit Jéhovah. » (Es. 54: 1, *Cr 1905*). L'apôtre Paul joint encore d'autres preuves à la grande quantité de celles que nous avons examinées précédemment, en montrant que la prophétie contenue dans le 54e chapitre d'Esaïe se rapporte à l'organisation de Dieu. Il cite effectivement Esaïe 54: 1 dans sa lettre aux Galates. Nous lisons: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. Car il est écrit: Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantes point, éclate et pousse des cris, toi qui n'a pas éprouvé les douleurs de l'enfantement, car la délaissée a davantage d'enfants que celle qui a le mari. » (Gal. 4: 26, 27, *NW*). Cette organisation n'est pas d'origine humaine, mais elle est céleste et donne naissance au Royaume aussi bien qu'à des particuliers.

16 La Jérusalem mentionnée ici par Paul est aussi appelée « Sion », la « cité de David, qui est Sion ». (I Rois 8: 1.) « La montagne de Sion, où tu as habité. » (Ps. 74: 2, *Da*). « Car Jéhovah a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. » (Ps. 132: 13, *Cr 1905*). Sion, l'organisation de Dieu, semblait être stérile tant en ce qui concerne la domination de Jéhovah que son adoration, mais depuis qu'elle a engendré le Royaume, elle enfante des adorateurs. C'est pourquoi il est dit dans les versets deux et trois d'Esaïe, chapitre 54: « Elargis l'espace de ta tente; qu'on déploie les couvertures de ta demeure: Ne retiens pas! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux! Car tu te répandras à droite et à gauche; ta postérité envahira (possédera, *Sy*) des nations, et peuplera des villes désertes. » Rien de pareil n'arriva à l'ancien Israël, ni à Marie, la mère de Jésus, bien qu'elle eût des enfants à part Jésus, mais cela se réalise par rapport à la grande organisation universelle de Jéhovah.

17 Par ses propres paroles Jéhovah Dieu atteste qu'il est le créateur de l'organisation et son époux: « Ne crains point, car tu ne seras pas confondue; n'aie point honte, car tu n'auras pas à rougir; tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage. Car ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom; et ton Rédempteur est le Saint d'Israël; il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car Jéhovah te rappelle comme une femme délaissée et affligée, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. Pour un instant je t'ai abandonnée, mais avec une grande miséricorde je te rassemblerai. Dans une effusion de má colère, je t'ai caché un moment mon visage, mais avec un amour éternel j'ai eu compassion de toi, dit ton Rédempteur, Jéhovah. » — Es. 54: 4–8, *Cr 1905*.

18 Après le déluge Dieu exposa à Noé son point de vue sur la sainteté de la vie, il lui parla aussi des tendres égards qu'il a envers ses créatures terrestres. En relation avec cela, il fit savoir que l'arc-en-ciel est un signe, en disant: « J'établis mon alliance avec vous: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. Et Dieu dit: C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et (toutes les créatures vivantes) qui sont avec vous pour les générations à toujours: j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. L'arc sera dans la nue; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et (toutes les créatures vivantes), de toute chair qui est sur la terre. » — Gen. 9: 11–13, 16.

19 Dieu déclara: « Je le regarderai et me rappellerai le pacte perpétuel de Dieu avec toutes les créatures vivantes. » (*Zadoc Kahn*) De leurs divers lieux d'observation les hommes voient souvent des arcs-en-ciel. On dit qu'en survolant, en avion, des nuages à une grande hauteur et en regardant vers la terre, l'arc-en-ciel apparaît encore beaucoup plus distinctement qu'en regardant de la terre vers le ciel. Ainsi Jéhovah a donné une entière assurance à ceux qui croient en lui. De son poste d'observation élevé il peut sans cesse voir l'arc-en-ciel qu'il a donné comme signe, comme mémorial et promesse encourageante. La parole de l'alliance de Dieu nous donne l'assurance, non seulement que la terre ne sera pas submergée une seconde fois par l'eau, mais que, fait encore plus merveilleux, il n'abandonnera jamais son épouse, mais l'aimera toujours tendrement, elle et ses enfants. Il dit: « Il en sera pour moi comme des eaux de Noé, lorsque je jurai que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre: ainsi j'ai juré de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. Quand les montagnes se retireraient et que les collines chancelleraient, mon

---

13, 14 Mentionnez chacune des questions posées et donnez à chacune la réponse appropriée.
15, 16 a) Paraphrasez le texte d'Esaïe 54: 1-3. b) A qui s'adresse-t-il et que prouve cela? c) Qu'est-ce qui est engendré par Sion?

17 Quelle importance revêt le texte d'Esaïe 54: 4-8?
18-20 a) De quoi l'arc-en-ciel est-il un signe? b) Quelle assurance est donnée à Sion et à ses fils?

amour ne se retirera pas de toi, et mon alliance de paix ne sera point ébranlée, dit celui qui a compassion de toi, Jéhovah. » — Es. 54: 9, 10, *Cr 1905*.

[20] En termes admirables Jéhovah dispense ensuite consolation et confiance et parle des beautés spirituelles de sa précieuse organisation. « Malheureuse, battue de la tempête, sans consolation, voici que je coucherai tes pierres dans l'antimoine, et que je te fonderai sur des saphirs; je ferai tes créneaux de rubis, tes portes d'escarboucles et toute ton enceinte de pierres précieuses. » — Vv. 11 et 12, *Cr 1905*.

[21] Jéhovah s'est fait connaître en qualité de Père et Instructeur de ses fils devenus ses disciples. Ces enfants réclament actuellement notre attention. Le *Nouveau Dictionnaire International* (angl.) de Webster, deuxième édition, dit que le substantif « mère » désigne « quelque chose qui a produit ou nourri; une source de naissance ou d'origine ». Utilisé comme adjectif ou déterminatif le vocable « mère » montre ici « les rapports d'une mère, comme par exemple d'une église-mère ». Comme nous l'avons vu, l'organisation de Jéhovah Dieu est une telle mère. En s'associant à cette organisation, selon les voies prévues par son Créateur, des particuliers peuvent devenir des enfants de cette organisation. Les fils mentionnés au 54e chapitre d'Esaïe sont des adorateurs de Dieu parmi les hommes. Cette question se pose: Selon le langage de cette prophétie, quand sont-ils « enfantés »?

[22] Nous rappelant de nouveau en quelle occurrence Jésus cita cette prophétie, il dit qu'il « ressusciterait au dernier jour » ceux qui venaient à lui à cette époque-là (Jean 6: 41–47). Au moment où les premiers chrétiens descendaient dans la tombe, ils n'allaient pas au ciel. Ils ne ressuscitaient pas, mais dormaient dans la mort et attendaient leur résurrection jusqu'au temps fixé par Dieu. En ce qui les concerne, l'organisation de Dieu était sans eux comme fils, et cela jusqu'au moment où ils ressusciteraient. Nous arrivons ainsi à une partie réjouissante de la réalisation de la prophétie, partie qui sera traitée dans le prochain article.

21 Que peut-on dire actuellement des fils de Sion?

22 Expliquez la relation existant entre la résurrection, « le dernier jour » et la « stérilité » de Sion.

L'INSTRUCTION DU TEMPLE

« Jéhovah est dans son temple; que toute la terre fasse silence devant lui! » — Hab. 2: 20, Cr 1905.

L'ASSEMBLÉE des chrétiens est décrite comme étant un temple spirituel, une organisation vouée à l'adoration de Dieu pour sa gloire. Pierre s'exprime à ce sujet comme suit: « Vous-mêmes, également comme des pierres vivantes, êtes édifiés pour former une maison spirituelle, à l'usage d'un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, acceptables à Dieu par Jésus-Christ. » (I Pi. 2: 5, *NW*). L'apôtre Paul désigne aussi ces enfants de la maison de Dieu comme formant un temple, lorsqu'il dit: « Vous êtes... membres de la famille de Dieu, édifiés que vous êtes sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ lui-même est la pierre angulaire. C'est en lui que tout l'édifice bien ordonné s'élève, pour former un temple saint dans le Seigneur; c'est en lui que, vous aussi, vous êtes édifiés, pour être, par l'esprit saint, une demeure où Dieu habite. » (Eph. 2: 19–22, *Cr 1905*). Il va de soi que, pour édifier complètement cette organisation du temple, la résurrection de ses membres morts est nécessaire. La résurrection des membres du corps du Christ qui ont dormi dans la mort constitue l'édification du temple par le rassemblement de ses membres. L'apôtre Paul faisait partie de ces membres et dit à Timothée: « J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là, lui, le juste Juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront attendu avec amour sa Manifestation. » — II Tim. 4: 7, 8, *Jé*.

[2] Ces membres du corps du Christ ne ressusciteront pas comme créatures humaines, mais en qualité de créatures possédant un corps spirituel leur permettant ainsi d'être associés à leur chef dans les cieux. Nous lisons: « Il est semé un corps physique, il est ressuscité un corps spirituel. S'il y a un corps physique, il y en a aussi un spirituel. C'est pourquoi il est aussi écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam devint un esprit vivifiant. Le premier homme est tiré de la terre et fait de la poussière; le second homme est du ciel. Et de même que nous avons porté l'image faite de la poussière, nous porterons aussi l'image du céleste. Mais je vous dis, frères, que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et la corruption

1 a) Comment l'assemblée des chrétiens est-elle désignée, conformément à l'Ecriture, comme étant un temple spirituel? b) Pour que le temple soit complet, qu'est-il nécessaire par rapport à ses membres?

2 a) Citez des preuves bibliques se rapportant à la forme de vie dans laquelle les membres de l'organisation du temple ressuscitent. b) Les membres du corps du Christ doivent-ils tous dormir longtemps dans la mort?

n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un saint secret: Nous ne nous endormirons pas tous dans la mort, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, pendant la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. » (I Cor. 15: 44, 45, 47, 49–52, *NW*). Par ces paroles, Paul mentionne entre autres qu'un certain nombre des membres du corps du Christ dorment vraiment dans la mort. Tous doivent mourir, mais ceux qui meurent après la résurrection des membres ayant dormi dans la mort, bénéficient d'une résurrection instantanée.

[3] Le temple est une organisation céleste, dont les membres sont choisis parmi les hommes; leur espérance est céleste, elle devient une réalité à condition qu'ils demeurent fidèles (Apoc. 2:10). Nous savons qu'à l'époque où ressuscitent les membres endormis, quelques-uns faisant partie du temple sont encore sur la terre. Comme l'édification du temple, ou la production des enfants formant le temple, a lieu lors de la résurrection des membres endormis, la construction du temple est complétée par le rassemblement — dans la condition dite du temple, c'est-à-dire dans la condition de l'unité dans l'activité — des autres membres vivant encore sur terre et qui sont souvent appelés « le reste ». Ils demeurent ici-bas jusqu'à leur mort, jusqu'à la transformation de chaque membre de la classe du temple. Si, par conséquent, nous gardons à l'esprit que leur rapport avec Dieu et l'organisation ainsi que le fait de s'associer à elle, par ce rapport, constitue le facteur important pour déterminer s'ils sont membres de l'organisation du temple, nous constatons que l'édification de Sion est un fait. C'est une chose réelle, accomplie grâce au rassemblement de toutes les pierres, y compris celles se trouvant sur terre, qui gardent leur intégrité et sont réunies ou « enlevées », loin des choses de ce vieux monde, leur cœur et leur esprit étant dirigés vers le ciel.

[4] Remarquons de quelle manière merveilleuse ces choses furent dites aux Thessaloniciens: « Mais nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment dans la mort, afin que vous ne vous affligiez pas, comme le fait le reste de ceux qui n'ont pas d'espérance. Car si nous avons la foi que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, il en sera de même de ceux qui se sont endormis, en Jésus, dans la mort: Dieu les amènera avec lui. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole de Jéhovah: Nous, les vivants, qui serons encore là lors de la présence du Seigneur, nous ne devancerons aucunement ceux qui se sont endormis dans la mort. Car le Seigneur lui-même, avec un appel impérieux, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont en union avec le Christ ressusciteront les premiers. Ensuite nous, les vivants, qui serons encore là, nous serons emportés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » — I Thes. 4: 13–18, *NW*.

[5] Ces versets décrivent en termes symboliques l'œuvre de proclamation de la vérité, comme avec des trompettes, après la naissance du Royaume en 1914. Néanmoins, dans cette étude notre attention est dirigée surtout sur le fait que les membres vivants de son corps qui se trouvent sur la terre à l'époque où le temple est édifié, sont rassemblés à lui parce que, selon les paroles de Paul à Timothée, ils ont « attendu avec amour sa Manifestation ». (II Tim. 4: 8, *Jé.*) Lorsque Jésus monta au ciel, une nuée le cacha, de sorte que ses disciples ne pouvaient plus le voir de leurs yeux naturels, mais la nuée était pour eux la preuve de son ascension (Actes 1: 9). Les propres paroles de Jésus, contenues dans Matthieu 26: 64, confirment la pensée selon laquelle les nuées figurent sa présence. Les personnes rassemblées sont réellement « avec le Seigneur » et, si elles lui restent fidèles sur la terre, elles seront, après leur mort et leur résurrection, auprès de lui dans les cieux. C'est ce merveilleux acte de Dieu — la résurrection des membres décédés du temple et le rassemblement du reste terrestre — qui constitue l'édification du temple!

[6] De ce qui précède il ressort que les membres de la classe du temple qui ressusciteront en accomplissement de I Thessaloniciens 4: 13–18, sont ceux qui sont « morts en union avec le Christ », révélant ainsi leur rapport d'unité avec leur chef. En ce qui concerne les membres vivants sur la terre, ceux qui, lors de la résurrection de leurs compagnons défunts, forment les « vivants qui seront encore là », comment seront-ils « emportés... dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs »? Comme il a déjà été mentionné, cela se réalise en ce qu'ils sont séparés de ce vieil ordre de choses, rassemblés et élevés au-dessus de lui. Le texte d'Ephésiens 2: 1–7 relatif à une telle élévation, même en des lieux « célestes », décrit judicieusement la condition bénie des fidèles disciples de Jésus-Christ vivant sur la terre et servant dans l'assemblée de Dieu en union avec l'organisation et son chef: « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce (bonté imméritée, *NW*) que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en (union avec, *NW*) Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles (dans les ordres de choses, *NW*) à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. »

[7] Tous les membres de la classe du temple, dans les cieux et sur la terre, « dans les lieux célestes », parviennent à l'union avec le Christ grâce à un rapport nécessaire, légitime, par la foi, l'activité, l'association et l'organisation.

[8] Le jugement et la purification des membres du temple sur terre suivent nécessairement et sont illustrés par l'épuration du temple littéral, à laquelle Jésus procéda trois ans et demi après avoir été oint en qualité de Roi (Mat. 21: 13). Ainsi, lors de la réalisation en grand de la prophétie, le Royaume naquit dans la seconde moitié de 1914, et trois ans et demi plus tard, au printemps 1918, après l'œuvre préparatoire mentionnée dans Malachie.

---

3 Expliquez comment le temple peut être édifié complètement bien que quelques-uns de ses membres vivent encore sur terre.
4 Expliquez avec vos propres paroles le réjouissant exposé de ces choses contenu dans I Thessaloniciens 4: 13–18.
5 Comment donc le temple est-il édifié?

6 Comment les membres restés sur la terre sont-ils « emportés dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs »?
7 Comment parvient-on à l'union avec le Christ?
8 Comment eut lieu l'épuration spirituelle par le jugement et la purification des chrétiens? Comment cela fut-il illustré et prophétisé?

le Seigneur vint inopinément dans son temple: « Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel (Jéhovah, *Cr 1905*) des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois. Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées. Car je suis l'Eternel, je ne change pas; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. » — Mal. 3: 1-6.

[9] Les signes marquant la naissance du Royaume indiquent aussi un événement ultérieur: la venue du Seigneur dans son temple, l'édification du temple de Sion, comme il ressort du langage symbolique et prophétique de l'Apocalypse, chapitre onze: « Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il gouvernera comme roi aux siècles des siècles. » Et les vingt-quatre personnes d'un âge avancé, qui étaient assises devant Dieu sur leurs trônes, tombèrent sur leurs faces et adorèrent Dieu en disant: « Nous te remercions, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, car tu as saisi ta grande puissance et commencé à gouverner comme roi. Mais les nations se sont irritées, et ta colère est venue ainsi que le temps fixé pour juger les morts et pour donner la récompense à tes esclaves les prophètes et aux saints et à ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et pour ruiner ceux qui ruinent la terre. » Et le temple-sanctuaire de Dieu, qui est dans les cieux, fut ouvert et l'on vit l'arche de son alliance dans son temple-sanctuaire. » — Vv. 15–19, *NW*.

[10] Dans les circonstances créées par la première guerre mondiale, dans laquelle s'engagèrent les nations irritées, d'ardentes persécutions s'abattirent sur ceux qui proclamaient le royaume de Dieu. Tous les peuples auraient dû obéir à ce commandement prophétique: « Jéhovah est dans son temple; que toute la terre fasse silence devant lui! » (Hab. 2: 20, *Cr 1905*). Dieu procéda au jugement depuis le temple céleste: « Jéhovah dans son saint temple, Jéhovah, qui a son trône dans les cieux, — a les yeux ouverts, ses paupières sondent les enfants des hommes. » (Ps. 11: 4, *Cr 1905*). Voyez aussi le récit de Marc (11: 15–18) relatif à Jésus dans le temple.

[11] Le nombre des hommes déclarant pouvoir se reconnaître comme enfants spirituels de Sion, c'est-à-dire comme membres du reste du corps du Christ, est minime. En 1952, seulement 20 221 personnes sur la terre entière montrèrent publiquement qu'elles faisaient partie de ce reste en prenant les symboles, le pain et le vin, lors de la commémoration de la mort de Jésus. Sont-ce les seules personnes adorant Jéhovah sur la terre? Bien qu'enfants de Sion et recevant instruction de Jéhovah, sont-elles, elles seules, ses disciples, c'est-à-dire des gens qui s'instruisent? Vous direz peut-être: « Cela me concerne-t-il personnellement? Puis-je être enseigné de Jéhovah grâce à sa Parole, son esprit et son organisation? » Oui, cela vous regarde personnellement, individuellement.

[12] Jésus parla des brebis de son assemblée-temple et dit ensuite: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10: 16). Jésus, le bon Berger, est aussi désigné comme étant un agneau, « l'agneau de Dieu ». (Jean 10: 11–16; 1: 36.) Dans l'Apocalypse, chapitre 7, il est fait mention d'une grande foule servant dans le temple, outre le nombre limité de personnes appartenant à l'église ou assemblée et dont il est également question dans le même chapitre. Où servent-ils donc? Dans le temple; sur la terre à l'époque où le temple est édifié! Cela se réalise pendant le jugement de Dieu alors que les nations sont assemblées devant le Christ et séparées comme on sépare les brebis des boucs, pour employer la parabole ou l'image dont il s'est servi (Mat. 25: 31–46). Toutes ces personnes, se chiffrant aujourd'hui par centaines de milliers, adorent Jéhovah Dieu sur la terre entière. Le reste, ou ceux de la classe du temple qui sont « encore là », et les « autres brebis », tous dévoués au monde nouveau promis, forment ensemble la « société du monde nouveau » des adorateurs de Jéhovah, se nourrissent spirituellement à la table de Dieu et rendent aussi cette instruction du temple accessible à d'autres. — II Pi. 3: 13.

[13] Suffit-il de prétendre être un témoin de Jéhovah pour appartenir à cette société du monde nouveau et par conséquent être enseigné de Jéhovah et recevoir ses bénédictions? Non, ce n'est pas si facile. Du point de vue humain, cela est difficile, mais grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, aux multiples dispositions qu'il prend par Jésus-Christ, cela est possible. Se joindre à une organisation d'hommes, payer simplement des cotisations et être inscrit dans un registre est chose aisée. Mais on ne peut devenir membre de l'organisation de Dieu, un des enfants de son « épouse », et recevoir instruction de lui qu'en se vouant à lui et à la justice, et en vivant autant que possible selon les principes de sa Parole, la Bible. Ce que nous avons examiné met en évidence les exigences requises pour s'associer avec la société du monde nouveau. Nous devons être dociles, non arrogants, cela est clair. Nous devons accueillir favorablement sa Parole qui nous instruit et manifester un amour véritable pour la justice.

[14] Il ne s'agit pas de savoir si quelqu'un est maintenant un enfant du diable ou un enfant de Dieu. Non, il n'est pas question de cela. Aujourd'hui, chacun a la possibilité de choisir s'il veut servir le vrai Dieu Jéhovah ou non. Ainsi il peut faire son choix parmi les innombrables dieux, car c'est l'occasion que Jéhovah accorde aux hommes depuis la naissance de son Royaume en 1914.

[15] En parlant de ces choses avec les Juifs et les pharisiens de son temps, Jésus leur appliqua le principe qui

---

9 Comment savons-nous que les signes marquant l'activité du Royaume marquent aussi le jugement du temple et confirment l'année 1918?
10 Montrez comment les persécutions et la purification sont des signes en rapport avec le temple.
11 Quelles questions vitales surgissent du fait que si peu de personnes manifestent leur appartenance au reste des membres de la classe du temple encore ici-bas?

12 a) Comment Jésus répond-il à ces questions dans 1) Jean 10: 16; 2) Apocalypse, chapitre 7; 3) Matthieu 25: 31–46? b) Qu'est-ce que la « société du monde nouveau »?
13 Est-ce quelque chose de tout à fait particulier que d'être membre de la société du monde nouveau? Pourquoi?
14 Quel choix est possible actuellement?
15 a) Quel principe détermine notre qualité de fils? b) Qu'est-ce qui est nécessaire afin d'être enseigné de Jéhovah?

détermine si, en définitive, nous serons des enfants de Dieu ou des enfants du diable. Veuillez (si vous connaissez l'anglais) lire le huitième chapitre de Jean dans la *Traduction du Monde Nouveau*. Quel langage accablant! Ceux qui faisaient partie de l'organisation de ce monde méchant se vantaient en disant: « Nous sommes les descendants d'Abraham. » Jésus le savait. Néanmoins leur origine naturelle n'était pas l'essentiel. Si, en vérité, ils avaient été les enfants d'Abraham, ils auraient fait les œuvres d'Abraham, aimé Jésus-Christ et cru en lui. S'adressant non pas à tout le peuple, mais aux chefs se faisant passer pour les instructeurs et conducteurs de la nation, il leur dit: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » Ils n'avaient pas la foi d'Abraham, pas d'amour pour Jéhovah, pour Jésus ou pour la justice. Leur prétention à la sainteté était sans valeur. Ils étaient menteurs, meurtriers, ennemis de la vérité et de la lumière, destinés sans aucun doute à périr dans leurs péchés. Ils avaient opté pour le faux dieu et incitaient d'autres à faire de même. « C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. » (I Jean 3: 10–12). Ainsi, afin d'être enseigné de Jéhovah et de recevoir de nos jours l'instruction du temple, il est nécessaire d'exercer la justice fondée sur l'amour.

[18] La Watch Tower Bible and Tract Society (la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts) est-elle la femme de Dieu ou son organisation universelle? Nous répondons: Non. La religion pour laquelle nous prenons fait et cause est-elle constituée par les doctrines des témoins de Jéhovah? De nouveau nous répondons: Non. La Watch Tower Bible and Tract Society n'est qu'un instrument utilisé par la société du monde nouveau, instrument que nous aimons et qui a été merveilleusement béni en instruisant le peuple de Dieu. La religion que nous proposons aux hommes et prêchons est l'adoration de Jéhovah Dieu telle que l'enseigne la Bible! C'est seulement en faisant cela que vous pouvez devenir un enfant de Dieu, un serviteur et ami de la justice, et que vous pouvez être enseigné de lui. Aujourd'hui les hommes doivent combattre différentes choses: l'imperfection innée, l'entourage mauvais et les créatures spirituelles méchantes et trompeuses qui dominent ce monde impie. Etre délivré de ce vieux monde est quelque chose de miraculeux, pourtant nous pouvons l'être personnellement en étudiant la Bible, en y ajoutant foi et en vivant conformément à ses directives. Unissez-vous à ceux qui aiment la justice et ne vous laissez pas tromper par les coutumes et les normes de ce vieux monde. Elles conduisent à la mort, car elles violent de façon délibérée tous les principes de droiture et de justice de Jéhovah Dieu (Rom. 1: 32). Détournez-vous d'elles et tournez-vous vers Jéhovah et son peuple.

« FRUIT DE LA LUMIÈRE »

[17] « Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans (en relation avec, *NW*) le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. » (Eph. 5: 6–11). Si donc vous voyez ici-bas une organisation, un groupement, une association ou société dont tous les efforts tendent à maintenir bien haut la Parole de Dieu, joignez-vous à ces gens et étudiez cette Parole. Vous constatez qu'il existe un groupement de personnes qui ne diffament ni ne raillent le nom de Jéhovah, mais qui l'honorent et l'exaltent avec un entier dévouement. Associez-vous à cette organisation. Paul explique ici en quoi consistent les « fruits » que Dieu attend: « en toute sorte de bonté, de justice et de vérité ». Portez de tels fruits. Soyez bons, équitables et véridiques. Reconnaissez Jéhovah comme étant le seul Dieu bon, juste et vrai.

[18] Les pharisiens modernes vous diront: « Jéhovah » Dieu n'est que le petit dieu d'importance locale, assoiffé de sang, des tribus des anciens Hébreux. Mais c'est représenter Dieu sous un faux jour, c'est un mensonge prononcé intentionnellement ou non, mais qui, dans les deux cas, fait montre de méchanceté. Comme nous l'avons vu dans notre dernière édition, son nom est le nom du Dieu de Jésus-Christ. Il est le vrai Dieu, le Roi universel. De leur temps, les Juifs en Israël adoraient Jéhovah; il était leur Dieu. Eux et les non-Israélites qui s'étaient associés à eux, formaient l'unique peuple agissant de la sorte. Si ses ennemis insistent pour désigner Jéhovah Dieu seulement comme l'ancien Dieu des tribus des Juifs, parce que la nation d'Israël l'adorait autrefois, faites ressortir les conséquences découlant de leur assertion: Depuis l'édification du temple et le rassemblement des enfants de Sion et des « autres brebis » du Seigneur, Jéhovah est, suivant le même critère, le Dieu de toute la terre, parce que ses louanges sont chantées pour la première fois dans le monde entier, dans 127 pays, régions, territoires et îles de la mer, et cela par « toutes nations, tribus, peuples et langues ». (Apoc. 7: 9, *NW*.) C'est le Dieu que nous devons adorer, car en lui reposent, par Jésus-Christ, tous nos espoirs de vie et il est digne de notre entier dévouement.

[19] Récapitulons notre exposé contenu dans cette édition et la précédente, exposé selon lequel nous sommes enseignés de Jéhovah Dieu. Il est le Dieu sans pareil, le Dieu vrai et très-haut. En qualité de Très-Haut il est aussi le Créateur, la grande source de toutes les bonnes choses, dont la création rend un éloquent témoignage. Avec ses créatures fidèles il forme des organisations pour réaliser son dessein, et pour sa puissante organisation universelle il est un époux aimant, un guide sûr. En qualité de Père et d'Instructeur de tous ses enfants, il instruit les membres formés par son organisation et qui en constituent une partie, ainsi que les personnes vivant actuellement qui se sont vouées à Dieu et aiment la justice.

[20] L'instruction qu'il nous donne par Jésus-Christ nous concède une perspective de vie. A nous de choisir, car nous savons que nos espoirs de vivre dans le monde nouveau de la justice dépendent de notre dévouement à la justice, qui nous incite à nous vouer à Jéhovah.

---

16 a) Vers quoi devrions-nous nous tourner? b) Comment pouvons-nous le faire? c) Quel rôle 1) la Watch Tower Bible and Tract Society; 2) les témoins de Jéhovah; 3) la religion de l'adoration de Jéhovah; 4) la Bible, jouent-ils dans notre délivrance miraculeuse de ce vieux monde?
17 a) Pouvons-nous aussi porter des fruits en qualité d'enfants et de futurs enfants de Dieu? b) Quels fruits et comment?

18 Quelle est une des preuves que Jéhovah est le Dieu de toute la terre? De quoi cela nous persuade-t-il?
19 Veuillez résumer les points essentiels de cet article et de celui de l'édition précédente de « La Tour de Garde ».
20 a) Quelle est, personnellement, la sage manière d'agir? b) Que dit le texte d'Esaïe 54: 13, 17?

Sommes-nous seuls parmi les hommes à nous être engagés dans cette voie de la sagesse? Absolument pas, car la société du monde nouveau est une réalité, elle exerce la pure religion sur la terre entière. Laissez ce vieux monde — ce présent ordre de choses — poursuivre sa voie mauvaise jusqu'à la ruine à laquelle il est destiné. Nous n'avons pas besoin de le suivre, mais désirons plutôt, avec discernement et estime, bénéficier de la paix, de la sécurité et du juste héritage de ceux qui sont enseignés de Jéhovah: « Et tous tes fils seront enseignés de (Jéhovah, *Cr 1905*), et la paix de tes fils sera grande. Toute arme forgée contre toi sera sans effet, et toute langue qui s'élèvera pour contester avec toi, tu la condamneras. — Tel est l'héritage des fils de Jéhovah; telle est la justice que je leur donnerai. » — Es. 54: 13, *Da;* Es. 54: 17, *Cr 1905.*

L'assemblée de la pure adoration triomphante à Johannesburg

Rapport sur le voyage en Afrique de N. H. Knorr, président de la Société Tour de Garde

COMME nous le relations dans notre rapport précédent, frère Henschel et moi passâmes plusieurs jours dans notre nouvelle filiale de Johannesburg. Nous dispensâmes conseils et instructions afin que l'œuvre puisse être accomplie avec plus de soins encore. Là-dessus, le lundi 8 décembre, frère Phillips, le serviteur de filiale ou surveillant, et moi-même nous prîmes l'envol, à destination de Windhoek, capitale du Sud-Ouest-Africain. Sur cette terre qui s'étend au long de l'océan Atlantique sur une distance de 1600 km et qui a une superficie de 822 875 km², habitent à peine 50 000 Européens. Au sud la principale occupation est l'élevage des moutons (karakul), tandis qu'au nord on fait l'élevage du bétail à cornes. Le pays est très riche en minéraux, ce qui a seulement été reconnu récemment. Aussi les exploitations minières vont-elles bientôt occuper la première place dans les activités économiques du pays, reléguant l'élevage des moutons et du bétail à cornes à la seconde.

Les gens là-bas sont complaisants et indifférents; comme ils sont riches en biens de ce monde, ils ne sont pas enclins à attendre un monde nouveau. Beaucoup de publications sont répandues dans les trois langues principales: l'anglais, l'afrikaans et l'allemand. Etant donné qu'avant 1914 le Sud-Ouest-Africain était une colonie allemande, l'influence allemande y est très forte.

Windhoek même est une ville d'environ 10 000 Européens et 10 000 Africains. Les sources d'eaux chaudes de Windhoek qui attiraient d'abord les gens à cet endroit, livrent presque toute l'eau potable pour cette ville. L'eau chaude coulant directement des tuyaux, invite beaucoup de personnes à se baigner. Le climat dans son ensemble est sain, et Windhoek jouit durant l'année entière d'un temps idéal.

Depuis environ trois ans trois missionnaires y ont travaillé, et à l'occasion de cette première assemblée on a pu constater le fruit de leur travail. Seulement dix personnes assistèrent aux sessions générales de l'assemblée. Cela nous fit l'impression d'une rencontre entre amis sincères et avec lesquels on parle à cœur ouvert. S'ils n'étaient pas nombreux, ils venaient cependant de très loin. Tous étaient des hommes. Ce qui fait défaut, c'est un nombre suffisant d'études bibliques faites par des missionnaires ou des proclamateurs à temps partiel. C'est peut-être parce qu'aucune sœur n'appartient au groupe que les femmes se tiennent à l'écart de l'œuvre. Le soir 25 personnes vinrent à la conférence publique et les missionnaires en reconnurent la plupart comme s'intéressant au message. Comme bien des personnes n'aiment pas se réunir chez des particuliers, des dispositions furent prises en vue de se procurer une salle du Royaume et d'y tenir des réunions hebdomadaires.

Les habitants de ce territoire sont très honnêtes. Les missionnaires nous ont dit qu'ils ne ferment ni portes ni fenêtres. Durant les deux dernières années, ils ont laissé leurs bicyclettes dehors. Il y a même des gens qui partent en vacances pour plusieurs semaines en laissant leurs portes ouvertes. Cela est vraiment extraordinaire.

Le mercredi 10 décembre nous partîmes pour Prétoria, la capitale, et nous rendîmes au Département des affaires indigènes. Pour un motif encore inconnu, les autorités n'ont pas estimé devoir reconnaître comme corporation religieuse, la Société Tour de Garde ou les témoins de Jéhovah. Bien que cela n'empêche pas l'accomplissement de l'œuvre, celle-ci est gênée considérablement de ce fait. Souvent les représentants itinérants de la Société sont empêchés d'organiser des assemblées ou de tenir des conférences dans les districts miniers parce que la Société n'est pas reconnue ou inscrite comme organisation religieuse. Il y a quelques années une requête fut adressée aux autorités en vue d'obtenir la reconnaissance de la Société, mais cette requête n'ayant eu aucune suite nous priâmes à nouveau les autorités d'examiner la chose et eûmes l'occasion de leur rendre un bon témoignage de la vérité, de nos croyances et de notre œuvre.

RASSEMBLÉS DANS L'UNITÉ

Le plus grand événement suivant au cours de notre visite en Afrique du Sud fut la triomphante assemblée de la pure adoration qui eut lieu au stade de Wembley à Johannesburg. Le fait le plus marquant y fut que des Européens, des non-Européens et des Africains purent se réunir dans la paix et l'harmonie. Il n'y eut point de tumultes ni de malentendus. Les responsables du stade de Wembley furent vraiment surpris de voir les trois classes d'hommes ainsi que les membres de diverses tribus africaines s'entendre si bien.

Naturellement la séparation (*apartheid*) des races devait être prise en considération. Les Européens se trouvaient sur une tribune face au podium. Les non-Européens se trouvaient à côté de la tribune. Les Africains occupaient la plus grande partie des tribunes les plus éloignées. Nous étions heureux d'être tous ensemble dans le même stade pour adorer Jéhovah dans un ordre sacré. Une manifestation sportive ayant été fixée longtemps d'avance pour le vendredi soir, la session du

congrès prévue pour ce soir-là fut avancée d'un jour. Cela explique pourquoi le congrès commença en réalité le jeudi soir pour se terminer le dimanche soir, 14 décembre.

Le plus grand problème à résoudre en relation avec ce congrès fut probablement celui de procurer des passeports pour les frères africains habitant le Natal et le pays des Zoulous. Il leur fallait des permis de sortie pour quitter leur pays et, s'ils étaient âgés de plus de dix-huit ans, des permis les autorisant à entrer dans la ville de Johannesburg et à y séjourner plus de trois jours. Il fut possible de munir de passeports et de permis tous les frères africains qui pouvaient s'offrir le voyage.

La conférence publique fut annoncée en zoulou et en anglais. Les discours furent prononcés en des langues que tous les frères comprenaient. Le discours de bienvenue fut quelque chose d'extraordinaire. Frère Bartlett parla en anglais aux Européens. Dix minutes plus tard frère McLuckie parla en afrikaans. Ensuite frère Ngobese parla, du même podium, en zoulou, son visage tourné dans la direction de la grande foule des frères africains, de l'autre côté du stade. Les trois allocutions furent accueillies avec enthousiasme. Les Européens joignirent leurs applaudissements à ceux des frères africains lorsque l'orateur s'adressa à ces derniers. Certainement l'unité d'esprit régna dans cette assemblée.

Pour ce qui concerne les Européens, on les entendait souvent parler alternativement en afrikaans et en anglais. Il en fut de même des frères sur le podium. Parfois le président présentait l'orateur en anglais, puis ce dernier prononçait son discours en afrikaans. Durant tout le programme ces deux langues furent employées simultanément, parfois on se servit du zoulou et du sesouto.

Le jeudi soir frère Henschel parla à l'assemblée. Son allocution fut traduite en zoulou, de sorte que tous les congressistes purent le comprendre. Ses paroles furent accueillies avec enthousiasme et avec une véritable joie. Sur les 3492 personnes présentes à cette session, 2126 étaient Africains, 140 non-Européens et 1226 Européens.

La session du vendredi matin fut consacrée principalement aux frères africains, les Européens sortirent pour le service dans le champ. A onze heures je parlai au congrès pour la première fois, des interprètes me traduisirent en zoulou et en sesouto. J'appuyai sur l'importance de la maturité. L'urgente nécessité d'apprendre à lire et écrire leur fut démontrée ainsi que l'avantage qu'il y a d'acquérir soi-même la connaissance plutôt que d'être dépendant d'autrui pour la recevoir. Ils écoutèrent attentivement.

Les frères africains durent être nourris sur le terrain du congrès, par beau ou mauvais temps. Leur nourriture était simple: du maïs cuit avec viande et sauce. Chacun avait emporté sa poêle ou son plat. Ils firent la queue patiemment. Parmi eux se trouvaient beaucoup de femmes portant leurs enfants sur le dos. Malgré la pluie certains firent la queue pendant une heure, sans murmurer, avant d'être servis. Pour chaque participant ce fut une leçon de patience et d'appréciation pour ce qui avait été fait pour eux.

Les quatre jours du congrès passèrent rapidement. Les orateurs, membres de la filiale, missionnaires de Galaad ou serviteurs itinérants, firent des discours aussi substantiels l'un que l'autre. Qui ne comprenait pas une langue, restait tranquillement assis et écoutait, sachant que beaucoup d'autres étaient fortifiés spirituellement pour le service futur et la vraie adoration. Samedi soir 5441 personnes furent présentes. Ce même soir à 18 heures eut lieu le baptême. Il y eut en tout 339 immersions. Malgré de nombreuses averses durant ces quatre jours, les frères étaient tous très joyeux et il y avait assez de parties couvertes dans les tribunes pour les abriter tous de la pluie.

Le dimanche matin eut lieu la conférence publique à l'intention de ceux parlant le zoulou, sur le sujet « Il est temps de considérer les voies de Dieu ». Elle avait été largement annoncée et fut traduite pour les 5094 personnes qui y assistèrent malgré la pluie abondante qui tombait ce matin-là. A 16 heures la même conférence eut lieu en anglais devant 2173 auditeurs nouveaux. Tous les assistants du matin étant restés l'après-midi pour réentendre le discours, ce fut un total de 7267 Européens, non-Européens et Africains présents.

Etant donné l'unité et le bon esprit qui régnaient parmi le peuple de Jéhovah, on aurait désiré que les fonctionnaires du gouvernement fussent présents pour observer cette unité d'esprit et cette paix, eux qui ont tellement peur que la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans leurs protectorats ne soit nuisible. Ils auraient pu constater qu'il n'y avait pas lieu de se soucier. La mission que Jéhovah nous a confiée est de prêcher l'évangile du Royaume, d'enseigner des principes moraux élevés ainsi que la vraie adoration du Créateur, Jéhovah Dieu.

RAPPORT DU TRANSVAAL ORIENTAL

Parmi les expériences intéressantes que les serviteurs itinérants de la Société (serviteurs de district) nous ont relatées et qui montrent les progrès de l'œuvre parmi les Africains, citons la suivante:

« J'arrivai par train à la petite station la plus proche. De là un camion me transporta vers la mine éloignée de 20 km. Ce ne furent pas seulement vingt frères africains qui m'avaient attendu impatiemment, mais la nouvelle de mon arrivée était aussi parvenue aux autorités européennes. Au lieu d'exiger de ma part de longues explications sur notre mouvement ou œuvre religieuse, il me fut communiqué à ma grande surprise, que je pouvais entrer en toute liberté dans le district (compound) et que chaque jour je pouvais faire des conférences dans le théâtre en plein air, illuminé. La direction mit à ma disposition un joli bungalow et pourvut gracieusement à ma nourriture dans la cantine. Pourquoi cette aimable attitude? Par leur bon travail, leur propreté et leur obéissance, « les gars de la Tour de Garde » avaient gagné la confiance des Européens.

» Ainsi, au lieu de prononcer notre allocution sur la manière d'exercer le ministère, dans la hutte du ministre local ou en dehors du compound ou encore dans la salle du Royaume (cette dernière se trouvant dans une clairière dans le bush et se composant de quelques rangées de pierres blanchies), nous avons parlé dans le théâtre en plein air. Notre joie fut grande de voir que 202 personnes non invitées étaient venues entendre comment des adorateurs purs se libèrent de toutes les traces de vie païenne afin de vivre et de servir comme membres de la société du monde nouveau. Beaucoup restèrent après la conférence pour poser des questions et promirent de venir le lendemain avec leurs amis à la conférence publique.

» Après le brûlant soleil de la journée, la soirée du mercredi nous apporta la fraîcheur, et à l'agréable clair de lune, reposant sur ce paysage minier retiré, 354 personnes assistèrent à la conférence publique. Celle-ci attira tant de monde parce qu'elle fut traduite en shangaan, la langue parlée par la majorité des habitants du compound.

» Le vendredi soir, lors de l'ouverture de l'assemblée de circuit, le nombre des personnes de bonne volonté présentes dépassa de beaucoup celui peu élevé des témoins de Jéhovah, venus des différentes petites communautés du circuit. Les aimables garçons du compound suivirent attentivement les conférences et les démonstrations. Le nombre de 400 du vendredi soir s'accrut à plus de 550 personnes jusqu'au samedi soir.

» La conférence publique du dimanche avait été annoncée à fond. Mais à 15 heures, au lieu de trouver un auditoire impatient, il y avait là une troupe hurlante de danseurs africains du compound ainsi que des visiteurs d'une mine voisine. Quel bruit assourdissant produit par leurs piétinements, par les roulements des tambours et leurs sifflements stridents! Le représentant du compound désirait bien mettre le théâtre à notre disposition, mais il ne pouvait en chasser les danseurs et les visiteurs. Nous nous retirâmes donc dans la salle du Royaume sise dans la brousse en espérant qu'au moment où

nos courtes allocutions finales seraient terminées, nous pourrions de nouveau utiliser le théâtre pour notre conférence publique.

» A 17 heures le représentant du compound avait réussi à renvoyer ces danseurs ailleurs, et 707 personnes écoutèrent notre conférence publique malgré tout le bruit et les roulements des tambours lointains. Tout alla très bien jusqu'à la moitié de la conférence. C'est alors que nous entendîmes un tapage grandissant qui annonçait le retour de ces danseurs, maintenant complètement possédés. Bientôt apparurent des foules d'Africains vêtus légèrement, couverts de sueur, ils foncèrent directement sur nous, leurs yeux protubérants fixés sur nous, ayant à leur droite une lance dirigée en avant, ainsi qu'un bouclier à leur gauche. Quelle sensation lorsqu'une partie de cette multitude en folie s'avança dans l'étroit espace qui me séparait des auditeurs!

» Nous dûmes interrompre notre conférence lorsqu'ils tournèrent en cercle dans l'enceinte du théâtre et jusqu'à ce que leurs danses eussent atteint le point culminant. Cinq minutes plus tard, le groupe de visiteurs s'étant retiré et le bruit s'éloignant lentement, nous continuâmes notre conférence. Celle-ci terminée, nous eûmes encore longtemps à discuter avec de nombreux nouveaux intéressés qui étaient enthousiasmés et heureux d'avoir été éclairés sur le beau message du merveilleux monde nouveau de Dieu. Tous les frères étaient infiniment reconnaissants à Jéhovah de nous avoir bénis si richement et de nous avoir accordé pour notre assemblée de circuit, une aussi complète réussite. »

En effet, des expériences comme celle-ci nous montrent comment l'œuvre s'étend en Afrique du Sud. La construction du nouveau Béthel à Elandsfontein est une nouvelle preuve que la bénédiction de Jéhovah repose sur son œuvre. Les joies qui ont été les nôtres lors de l'Assemblée de la pure adoration triomphante au stade de Wembley le montrent. Et nos frères sud-africains qui travaillent à l'accroissement vont de l'avant par milliers.

● Pour quelle raison les Israélites observaient-ils des périodes de jeûne religieux? Certaines personnes en déduisent que les chrétiens devraient jeûner et citent comme preuve à l'appui Matthieu 9:15, 17:21 et Actes 13:2, 3. Ont-ils raison? — S. A., Argentine.

La loi mosaïque n'emploie pas le terme « jeûner », mais elle ordonne, en relation avec le jour des expiations: « Vous humilierez vos âmes. » (Lév. 16:29–31; 23:27; Nomb. 29:7). On comprend par là en général un jeûne, et cette manière de voir est appuyée par Esdras 8:21, Esaïe 58:3, 5 et Psaume 35:13. Bien que le jour des expiations fût la seule manifestation fixée expressément par Dieu comme jour de jeûne, il ordonna cependant le jeûne en d'autres occasions spéciales. Les Juifs établirent de nombreuses occasions de jeûner et observèrent à une certaine époque quatre jeûnes annuels, pour commémorer les malheureux événements de l'année tragique 607 av. J.-C. Lorsque Jésus était sur terre, il était d'usage que les pharisiens jeûnassent deux fois par semaine, soit le deuxième et le cinquième jour (Zach. 8:19; Luc 18:12). Ce jeûne devait servir à manifester du chagrin et de la repentance agréables à Dieu, pour des péchés commis (I Sam. 7:6; Joël 1:14; 2:12–15; Jonas 3:5). Le jeûne était aussi ordonné en cas de grand danger, ou lorsque la direction divine était d'une extrême urgence, ou bien encore au cours d'épreuves ou de tentations. — II Chron. 20:3; Esdras 8:21; Esther 4:3, 16; Mat. 4:1, 2.

Le véritable jeûne religieux ne consiste pas en une humiliation, en une mortification ascétique du corps par la faim, comme si la douleur et le malaise physiques étaient en eux-mêmes méritoires. C'est en réalité la conséquence naturelle d'une forte émotion. Lorsque des problèmes urgents préoccupent l'esprit, ou bien lorsque le cœur est remué par de profonds sentiments, le corps ne réclame aucune nourriture et se refuserait à digérer normalement celle qu'on prendrait néanmoins. Lorsque l'émotion est suffisamment forte, elle surpasse les besoins naturels du corps.

C'est sur cette base naturelle que repose le jeûne comme manifestation religieuse. Il livre à Jéhovah les sentiments intenses de celui qui jeûne. Il montre que l'esprit de l'intéressé ou sa vie intime, sont tellement chargés d'un sentiment de péché ou de soucis, que le corps refuse toute nourriture. Les capacités de l'esprit et du sentiment d'une personne peuvent à tel point être humiliées par des fautes commises, à tel point être envahies par le désir d'être pardonnée et à tel point être occupées par de nouvelles résolutions (afin d'éviter que les fautes ne se répètent), qu'il n'y a plus de place pour d'autres choses, telles que la nourriture. En période de soucis particulièrement graves et lorsqu'on éprouve un profond repentir, on n'a pas envie de prendre de la nourriture et il est même malsain de manger. Ou bien encore on se trouve en présence d'un grave problème qui exige beaucoup de réflexion, une sérieuse méditation et un examen concentré, afin de pouvoir fixer, dans cette affaire, la volonté de Jéhovah et ses directives. La glorification du nom de Jéhovah peut dépendre d'une décision prise ou de déclarations qu'on aura faites. Dans un tel état d'esprit, on ne songera guère à son estomac.

Mais que dire de quelqu'un qui verse des pleurs sur des fautes qu'il a commises, qui ne parle que de son désir d'être pardonné, de sa ferme résolution de se corriger, de prendre la décision qui convient en un moment critique, et qui pendant tout ce temps s'applique à se bourrer de nourriture? Son émotion ne saurait être profonde ni ses soucis véritables, malgré toutes les protestations qui sortent de sa bouche. Son excellent appétit dément ses prétendus graves soucis. C'est pourquoi le jeûne en lui-même peut n'être qu'une comédie, une pose.

Les Juifs, par exemple, avaient, en une certaine occasion, gravement péché, et pourtant leur repentir n'était pas sincère. Ils prétendaient adorer Jéhovah, mais ne le servaient qu'avec les lèvres et exécutaient des rites religieux pour la parade. Le jeûne était un de ces rites, et ils pensaient attirer ainsi l'attention de Dieu et obtenir sa grâce: « Que nous sert de jeûner (disaient-ils), si tu ne le vois pas, de mortifier notre âme, si tu n'y as point égard? » Jéhovah leur en donna la raison en leur reprochant de se livrer à leurs penchants et à leurs affaires le jour de leur jeûne, de traiter durement leurs mercenaires, de commettre des actes de violence et non de faire preuve, par un jeûne sincère, d'affliction et de repentir agréables à Dieu. Leur jeûne n'avait pas le pouvoir de faire entendre leur voix jusqu'à Dieu, bien que les lamentations qu'ils donnaient en spectacle fussent suffisamment bruyantes. Jéhovah blâmait leur attitude hypocrite: « Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, un jour agréable à l'Eternel? » — Es. 58:1–5.

Le jeûne annonçait la tristesse et le repentir, mais leurs œuvres contredisaient ce qu'ils prétendaient, elles démentaient les airs qu'ils prenaient. Pour qu'un jeûne fût acceptable, il fallait que les péchés commis par un jeûneur fussent redressés: « Voici le jeûne auquel je prends plaisir: Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile. Si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. » (Es. 58:6, 7). Ces Juifs avaient perdu la discipline spirituelle, qui est comprise dans le jeûne correct, ils avaient abandonné l'esprit de sincère repentir, qui devait trouver son expression par le jeûne. Ils considéraient le simple fait de jeûner comme moyen d'obtenir la faveur de Dieu, comme une base sur laquelle on pouvait revendiquer cette faveur, comme rançon pour la faveur divine, de la même manière que quelques-uns

considèrent à l'heure actuelle la prière à l'aide du rosaire, espérant, par un nombre déterminé de prières rituelles, abréger de tant et tant de jours les tourments auxquels, selon leur croyance, on est soumis dans un purgatoire. Ces Juifs pensaient que le désagrément en lui-même, qui accompagnait l'affliction de son âme, constituait un mérite, comme les ascètes l'admettent, de sorte qu'ils croyaient que Dieu était tenu de restituer la dette qu'il avait, de cette manière, contractée envers eux. Quand cette rétribution n'intervenait pas, ils la réclamaient auprès de Dieu comme un dû: « Que nous sert... de mortifier notre âme, si tu n'y as point égard? »

Les quatre jeûnes annuels, par lesquels la catastrophe de l'année 607 av. J.-C. était déplorée, étaient également des jeûnes sans sincérité, que les Juifs s'étaient imposés eux-mêmes. A ces manifestations, ils pleuraient et jeûnaient à l'égard de leurs propres souffrances, ils plaignaient leur propre sort et en éprouvaient une certaine satisfaction, mais, en réalité, ils n'étaient ni peinés ni humiliés à cause des péchés par lesquels ils avaient attiré sur eux ces calamités et la colère divine. Jéhovah leur reprochait que leur jeûne n'était qu'un spectacle, destiné à faire sensation, qu'il était une simple formalité qu'ils accomplissaient autant pour eux-mêmes, tout comme ils mangeaient et buvaient pour leur propre satisfaction. Il leur dit de cesser ce jeûne et de se réjouir du rétablissement de la vraie adoration de Dieu, ainsi que du rassemblement d'autres hommes pour servir Jéhovah (Zach. 7: 3–7; 8: 19, 23). Un tel jeûne, qui n'était pas accompagné de repentance, ne satisfaisait que le sentiment personnel de supériorité et d'égoïsme, ainsi que l'avait démontré Jésus dans le cas du pharisien qui jeûnait (Luc 18: 11, 12). Le fait de mortifier son corps avec fausse humilité et en se soumettant de son propre chef à un jeûne qui n'est qu'une formalité, ne constitue pas une lutte contre les désirs charnels et n'a pas l'approbation de Dieu: « Ces sortes de règles peuvent faire figure de sagesse par leur affection de religiosité et d'humilité qui ne ménage pas le corps; en fait elles n'ont aucune valeur pour mater l'insolence de la chair. » — Col. 2: 20–23, *Jé*.

C'est ainsi que jeûnaient les pharisiens. Parlant d'eux, Jésus disait à ses disciples: « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Mat. 6: 16–18). Les pharisiens jeûnaient pour s'offrir en spectacle, en prenant un air sombre, ténébreux, pour afficher une tristesse qu'ils n'éprouvaient pas, et c'est volontairement qu'ils exhibaient leur visage non lavé et tout défait. Ils voulaient être vus, et c'est aussi tout ce qu'ils obtenaient. La véritable piété leur faisant défaut, ils ne savaient comment l'exprimer. Leur hypocrisie sautait aux yeux. Personne ne devrait tenter de montrer plus que ce qu'il éprouve dans son for intérieur. Celui qui jeûne devant Dieu, ne devrait pas le faire devant les hommes.

Le texte ci-dessus ne démontre-t-il néanmoins pas que les disciples de Jésus devaient jeûner? Un jeûne correct serait dans l'ordre des choses, cependant ne perdez pas de vue que cela se passait encore sous la loi juive. Que dire de Matthieu 17: 21, mentionné dans la question du lecteur? Ce texte, de même que ceux contenus dans Marc 9: 29, Actes 10: 30, I Corinthiens 7: 5 et II Corinthiens 6: 5, ne renferment, selon les manuscrits les plus précis, aucune mention sur le jeûne. (Voir la *Version Synodale* et celles des *Moines de Maredsous*.) Matthieu 9: 15 n'ordonne pas aux chrétiens de jeûner. Lorsque le Christ était sur la terre, il ne convenait pas qu'ils le fassent. Lorsqu'il mourut, ils s'affligèrent et jeûnèrent. Mais ils n'étaient plus dans l'affliction après sa résurrection, et encore moins après la diffusion du saint esprit (Marc 2: 18–20; Luc 5: 33–35). Cependant les premiers chrétiens jeûnaient réellement en certaines occasions. Lorsque Barnabas et Paul furent envoyés en mission spéciale en Asie Mineure, on jeûnait et on priait. Il en était de même quand des serviteurs étaient nommés pour une nouvelle assemblée (Actes 13: 2, 3; 14: 23). La direction de Dieu était particulièrement nécessaire et, en ces occasions, le jeûne était indiqué. Les chrétiens ne sont néanmoins pas tenus de jeûner. — Rom. 14: 5, 6.

De même qu'au temps de la première présence du Christ, de l'Epoux, les disciples ne devaient pas jeûner, ils n'ont pas non plus besoin de le faire aujourd'hui lors de sa seconde présence. C'est un temps de joie et non d'affliction. Certains disent que le jeûne actuel des chrétiens consiste en une abstention de désirs charnels ou de nourriture impure pour l'esprit. Cependant cela ne peut guère correspondre au sens du jeûne. On jeûnait en s'abstenant momentanément de nourriture matérielle. Une nourriture spirituelle impure ou un comportement physique immoral ne sont jamais indiqués. Il faut toujours s'en abstenir. Il faut détruire ces choses à jamais; il faut les clouer au bois et ne jamais les reprendre, au contraire de la nourriture qu'on reprend après une période de jeûne (Gal. 5: 24; Col. 3: 5; I Pi. 2: 11). Cesser de s'abstenir de telles choses serait funeste (Héb. 10: 26, 38, 39; II Pi. 2: 20–22). Le refus de cesser un jeûne littéral serait funeste. D'ordinaire, le jeûne impliquait de l'affliction; or, l'abstention du mal ne produit que de la joie. Tracer un parallèle entre ces deux acceptions, équivaudrait à une définition complètement fausse du jeûne.

Si, aujourd'hui, l'organisation des chrétiens comme telle jeûnait, ce serait un jeûne qu'elle se serait imposée elle-même et non un jeûne ordonné par Dieu. Le jeûne ne serait plus dans l'ordre des choses, maintenant que l'Epoux est revenu et qu'il a rétabli la vraie adoration (Zach. 8: 19; Mat. 9: 15). Une personne pourra cependant décider de jeûner occasionnellement pour des raisons spirituelles. Si elle est sur le point de subir un interrogatoire spécial, ou si elle doit se charger, en service, d'une tâche astreignante, ou encore, si elle est profondément affligée à la suite d'une faute commise, ses soucis et son affliction se refléteront dans une abstention de nourriture. Elle préférera jeûner, afin que son esprit puisse se livrer à de profondes méditations, sans être distrait par des repas. Les chrétiens pourront de même s'abstenir de temps à autre de certaines choses, correctes en elles-mêmes, mais dont un excès pourrait les affaiblir spirituellement (I Cor. 7: 5, 29–31). Plus nous nous occupons de choses matérielles, moins il nous reste de temps pour les choses spirituelles. Ne vous abstenez jamais de nourriture spirituelle, dont font partie l'étude et l'accomplissement de la volonté de Jéhovah. — Jean 4: 34.

● Pourquoi Paul se désignait-il à l'égard des Corinthiens comme étant un père spirituel, si l'on considère les préceptes de Jésus contenus dans Matthieu 23: 9? Voir I Corinthiens 4: 15. — D. A., Illinois.

Paul écrivait aux Corinthiens: « Car eussiez-vous des milliers de Maîtres en Christ, vous n'avez pas plusieurs pères: c'est moi qui suis votre père en Jésus-Christ, par la prédication de l'Evangile. » (I Cor. 4: 15, *Stapfer*). Paul était le premier qui apportait à l'assemblée de Corinthe la vérité qui donne la vie; il était donc comme un père, il servait d'instrument au Père céleste. Les maîtres ultérieurs construisirent uniquement sur les bases vivifiantes que Paul avait fondées. C'est pourquoi il considérait parfois comme étant ses enfants, ceux auxquels il avait montré le chemin de la vie, pour manifester ainsi ses relations particulières, son intérêt, sa responsabilité et son affection cordiale. — I Cor. 4: 17; Gal. 4: 19; I Tim. 1: 2; II Tim. 1: 2; Tite 1: 4; Philém. 10; III Jean 4.

Néanmoins, Jéhovah est le grand Père, et il convient qu'il soit appelé Père par tous ceux qui le reconnaissent comme étant le dispensateur de la vie et leur protecteur. Pour les « autres brebis », le Christ deviendra le Père éternel (Mat. 6: 9; Es. 9: 5). Ces titres ne devraient être donnés à personne d'autre. Paul a employé l'expression « père », non comme un titre, mais comme illustration. Il s'est servi des rapports terrestres au sein de la famille humaine pour illustrer sa position à l'égard des chrétiens de Corinthe. Nulle part il est appelé Père Paul. Pierre l'intitule « notre bien-aimé frère Paul ». (II Pi. 3: 15.) Aucun des apôtres n'a jamais été qualifié du titre de Père ou de Pater. Dans le cas contraire, l'ordre donné par Jésus eût été enfreint: « Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre père, celui qui est dans les cieux. » Le contexte montre qu'il repoussait des titres flatteurs (Job 32: 21, 22; Mat. 23: 6–12). Le fait que Paul a utilisé l'expression « père » comme illustration, pour définir exactement ses rapports avec les assemblées chrétiennes et avec des particuliers, et non comme titre, par lequel une créature est élevée, ne constitue donc aucune infraction au précepte contenu dans Matthieu 23: 9.

Congrès du 18 au 20 septembre 1953 à Berne

OÙ HABITEREZ-VOUS lorsque vous assisterez au congrès national des témoins de Jéhovah de Suisse, qui aura lieu du 18 au 20 septembre 1953 dans le Hall des Fêtes, à Berne? Dans un hôtel ou chez un particulier?

Dans un hôtel on est naturellement plus indépendant, mais les occasions de rendre témoignage sont moins nombreuses. Les relations aimables et personnelles que nous nouons en logeant chez des particuliers ne peuvent être établies en occupant des chambres d'hôtel. L'atmosphère qui règne dans les hôtels n'est pas favorable à la prédication du Royaume. Chez les particuliers, par contre, on ne peut guère ne pas rendre témoignage. Le proclamateur voit son hôte face à face et les hôtes bernois ne sont pas seulement hospitaliers, mais ils aiment aussi entendre quelque chose. Ils désireront savoir de quelle contrée vous venez, quelles sont vos occupations, comment vous êtes devenu un témoin de Jéhovah, ce que croient les témoins de Jéhovah, etc. On ne saurait faire autrement, on doit rendre témoignage.

Plusieurs de ces personnes sont des hommes de bonne volonté ayant déjà fait quelques progrès dans la vérité, tandis que d'autres font leur premier pas pour mieux connaître les témoins de Jéhovah. Quelques-uns qui étaient des hôtes lors de précédents congrès sont aujourd'hui des proclamateurs du Royaume.

Pensons au nom que nous portons en qualité de témoins de Jéhovah en témoignant toujours de la considération chrétienne aux autres, en manifestant notre appréciation pour leur amabilité et l'hospitalité de nos hôtes, en les informant du jour et de l'heure de notre arrivée et des changements éventuels de notre voyage. Les hôtes consentent souvent des frais considérables et se donnent beaucoup de peine pour préparer une chambre. Quelques-uns font tapisser une pièce et achètent même de la literie. Ce serait une erreur que de ne pas accepter ces amabilités par motif personnel, mesquin. Ce serait injuste envers des hôtes qui ne vous veulent que du bien. Ce serait aussi porter préjudice au bon nom de Jéhovah et au renom de ses témoins, du comité des logements et des proclamateurs ayant passé bien des heures à la recherche de chambres et à remplir des formules. Faites donc preuve de sagesse dans votre choix, dans votre conduite et ayez des égards pour chacun!

AIDEZ LES CAPTIFS À OBTENIR LA LIBERTÉ
ROM. 8: 21

Les efforts des hommes en vue d'assurer la vraie liberté à eux-mêmes et à leurs enfants sont restés infructueux. Beaucoup de sang et des choses précieuses ont été sacrifiés sur les autels modernes de la liberté. Leurs nombreuses controverses et les guerres qu'ils ont menées au nom de la liberté se sont terminées ou sans les libérer de leurs chaînes ou en les frappant de restrictions encore plus sévères. Il en est exactement comme l'apôtre Pierre le dit: « Tandis qu'ils leur promettent la liberté, ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption. » (II Pi. 2: 19, *NW*). Les témoins chrétiens de Jéhovah qui sont répartis jusqu'aux extrémités du beau marchepied de Dieu, la terre, constituent le noyau de la société du monde nouveau à venir, d'une société d'hommes libres. Ils aiment la liberté et servent Jéhovah, le grand Dieu de la liberté, l'Auteur suprême de la liberté et le Souverain de l'univers. Ils se font les porte-parole de la véritable liberté auprès des personnes désirant ardemment en jouir. C'est pourquoi tous ces témoins chrétiens de Jéhovah agissent conformément au commandement de Dieu: « Pour dire aux captifs: Sortez! » (Es. 49: 9) en visitant pendant le mois de septembre leurs prochains dans leurs appartements et en les aidant, au moyen d'écrits expliquant la Bible, à acquérir la liberté. L'offre consiste en un livre relié quelconque avec une brochure remise à titre gracieux, la contribution volontaire étant de 2 fr. en Suisse et de 25 fr. en Belgique.

ASSEMBLÉE DE DISTRICT EN BELGIQUE

Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* en Belgique sont cordialement invités à assister à l'assemblée de district qui se tiendra aux lieu et dates suivants:

23, 24 et 25 octobre 1953
au HALL DES EXPOSITIONS
Charleroi, Ht.

Pour tous renseignements concernant l'assemblée prière de s'adresser à Pierre Bellemans, 5, rue Vauban, Charleroi, Ht.

Textes quotidiens pour octobre

1 La tête,... dont tout le corps, soutenu et harmonieusement assemblé par des jointures... croît de l'accroissement que Dieu donne. — Col. 2: 19, NW. wF 1/1/53 11a

2 O roi,... nous ne servirons pas tes dieux, et... nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. — Dan. 3: 18. wF 15/1/53 18a

3 Je ne prends point plaisir à la mort du méchant. — Ezéch. 33: 11, Cr. wF 1/4/53 46, 47

4 La voix de Jéhovah fait jaillir des flammes de feu. La voix de Jéhovah fait trembler le désert. Jéhovah fait trembler le désert de Kadès. — Ps. 29: 7, 8, AS. wF 1/2/53 15a

5 Je fus ravi en esprit (par inspiration, NW) au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises. — Apoc. 1: 10. wF 15/8/52 22, 24

6 Celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts (endormis dans la mort, NW). — I Cor. 11: 29, 30. wF 15/3/52 12

7 Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres. — II Tim. 3: 15. wF 1/6/52 10a

8 Prêche la parole. — II Tim. 4: 2. wF 15/2/52 12, 13a

9 Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. — I Cor. 2: 10. wF 15/12/52 13

10 Tu... enseigneras... tes enfants... quand tu demeureras en ta maison. — Deut. 6: 7, Martin. wF 1/6/52 13

11 Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. — Mat. 15: 14. wF 15/6/52 19

12 Repentez-vous donc et convertissez-vous (retournez, La), pour que vos péchés soient effacés. — Actes 3: 19. wF 15/9/52 1, 2, 4a

13 Vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. — Mat. 26: 64. wF 1/9/52 5b

14 Quiconque parlera contre le saint esprit, il ne lui sera (pas) pardonné. — Mat. 12: 32. wF 1/10/52 26a

15 A qui me comparerez-vous, pour le faire mon égal? A qui me ferez-vous ressembler, pour que nous soyons semblables?... car je suis Dieu. — Es. 46: 5, 9. wF 1/11/52 26a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 4 octobre: Enseigné de Jéhovah.

Semaine du 11 octobre: L'instruction du temple.

La TOUR DE GARDE

15 SEPTEMBRE 1953 N° 18

Périodique bimensuel

PRÉDESTINATION OU CHOIX INDIVIDUEL — LEQUEL DES DEUX?

LA VRAIE ADORATION DANS LE NYASSALAND ET LA RHODÉSIE DU SUD

COMMENT NOUS POUVONS LOUER DIEU AVEC NOTRE ARGENT

ÊTRE JEUNE N'EST PAS UN OBSTACLE POUR LE MINISTÈRE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Etre jeune n'est pas un obstacle pour le ministère	275
Prédestination ou choix individuel — lequel des deux?	276
Qui faut-il blâmer pour le communisme?	284
Comment nous pouvons louer Dieu avec notre argent	285
La vraie adoration dans le Nyassaland et la Rhodésie du Sud	286
Questions de lecteurs	288
Textes quotidiens pour octobre	288
Communications	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	**Li**	Version de Liénart
AT	An American Translation*	**LXX**	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	**Mo**	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	**NW**	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	**Ro**	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	**RS**	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	**Sy**	Version Synodale
La	Version de Lausanne	**Yg**	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI | 15 Septembre 1953 | № 18

Être jeune n'est pas un obstacle pour le ministère

UN MINISTRE est un homme qui sert. Jésus le démontrait clairement par l'enseignement qu'il donnait sur l'humilité, à la suite de la supplication de la femme de Zébédée qui lui demandait que ses deux fils, Jacques et Jean, puissent occuper les places les plus élevées aux côtés de Jésus, dans son royaume. « Quiconque veut devenir grand parmi vous, doit être votre serviteur, et quiconque veut être le premier parmi vous, doit être votre esclave. De même que le Fils de l'homme est venu, non pas pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon en échange de plusieurs. » — Mat. 20: 20–28, *NW*.

Un ministre de Dieu est par conséquent celui qui sert Dieu. Quel âge faut-il avoir pour devenir un ministre de Dieu? Plus d'un fonctionnaire a regardé d'un mauvais œil, un serviteur de l'évangile se présentant a lui en déclarant qu'il s'était voué à son Créateur alors qu'il était encore un jeune homme et que depuis qu'il a pris cette résolution il a toujours été un ministre. Un enfant peut-il être un ministre de Dieu ou sa jeunesse l'en empêche-t-elle automatiquement? Que montrent les Ecritures et les faits?

Notons dès l'abord que Samuel commença à servir au temple dès qu'il fut sevré. Et quand Dieu voulait adresser à Israël un message l'avertissant de malheurs imminents, il envoyait ses anges non pas auprès d'Elie chargé d'ans, pas plus que vers ses fils adultes mais menant une vie dissolue, mais vers le jeune Samuel. — I Sam. 2: 12 à 3: 19.

Et que dire de Jérémie? Lorsque Jéhovah lui dit: « Je t'ai établi prophète des nations », il répondit: « Ah! Seigneur Jéhovah, je ne sais point parler, car je suis un enfant! » Dieu accepta-t-il l'excuse de Jérémie? Non, il lui répondit: « Ne dis pas: Je suis un enfant, car tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. » — Jér. 1: 5–7, *Cr 1905*.

Oui, les Ecritures hébraïques contiennent beaucoup d'exemples de jeunes serviteurs de Jéhovah Dieu. Citons par exemple David, Joseph, Josias, Daniel et ses compagnons. On peut en dire autant des Ecritures grecques chrétiennes, qui nous montrent naturellement comme premier et suprême exemple, notre Seigneur Jésus-Christ. A l'âge de douze ans seulement, ils le trouvèrent « dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et leur posant des questions; et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses ». (Luc 2: 46, 47, *Jé.*) Mais si quelqu'un argumente qu'en tant que Fils de Dieu il était une exception, nous demandons: Que dire de Timothée? Il devait être très jeune lorsqu'il commença à prêcher, car une dizaine d'années plus tard, Paul jugea encore nécessaire de lui écrire: « Que personne ne méprise ta jeunesse. » — Actes 16: 1–3; I Tim. 4: 12.

Aussi les ministres de Jéhovah ont non seulement des antécédents bibliques qu'ils peuvent invoquer comme justifiant leur service de prédication dès leur jeunesse, mais les annales de l'histoire empêchent aussi leurs critiques d'ergoter sur le sujet. Jean Calvin par exemple fut reconnu chapelain à l'âge de douze ans. Le pape Paul III éleva son petit-fils (oui, son *petit-fils*) Alessandro Farnese au rang de cardinal à l'âge de quatorze ans. Le pape Léon X devint abbé à l'âge de huit ans et cardinal à treize ans. Le pape Sixte V (1585–1590) nomma cardinal son petit-neveu Alessandro à l'âge de quatorze ans.

De nos jours nous trouvons aussi des cas de jeunes prédicateurs enseignant du haut de la chaire. Le cas le plus sensationnel a été peut-être celui d'un enfant âgé de quatre ans, fils d'un ecclésiastique de Californie, qui prêchait dans les années 1948 et 1949. En fait, parce que ce ministre-enfant officia lors d'un mariage, un projet de loi fut proposé à l'assemblée législative du Missouri, lequel défendait à un ministre de moins de dix-sept ans d'officier lors d'une cérémonie nuptiale. Mais ce projet fut repoussé sous prétexte qu'il portait atteinte à la liberté de religion.

Que faut-il de nos jours pour être un ministre de Jéhovah? Se vouer à lui, connaître sa Parole, avoir le désir et la capacité de la faire connaître à d'autres et être fidèle malgré l'opposition. Le rapport suivant reçu d'un représentant itinérant de la Société Tour de Garde à la Côte de l'Or, nous montre qu'il n'est pas nécessaire d'être adulte pour être qualifié pour ce service:

« A mon arrivée dans la petite ville côtière de Senya Beraku, je rencontrai un jeune frère de treize ans environ; un de ces yeux était rouge de sang. Quand je lui en demandai la cause, il me raconta son expérience. Il entra en contact avec la vérité il y a deux ans en suivant un camarade d'école plus âgé que lui à la salle du Royaume des témoins de Jéhovah. Après quelque temps, ce camarade perdit l'intérêt pour la vérité, mais non lui. Bientôt il se joignit aux frères dans la prédication de maison en maison. Sa mère étant morte et son père absent (il travaillait à la Côte d'Ivoire), il habitait chez sa grand-mère et chez une tante qui le battaient souvent pour lui faire abandonner son activité, mais en vain. Deux fois on lui cacha ses habits afin de l'empêcher d'assister à un congrès des témoins de Jéhovah, où il avait voulu se faire baptiser. Le jour où je le vis, il s'était préparé à participer à la prédication en groupe, lorsque sa tante le surprit, le fit terrasser et rouer de coups par quelques garçons. Après la bastonnade, il leur demanda si c'était tout ce qu'ils savaient faire, après quoi il les quitta pour rejoindre les proclamateurs. Son œil meurtri provenait des coups reçus.

» Les gens se moquent de ce qu'il va de maison en maison et l'appellent *asempfo*, ce qui signifie « porteur de bonnes nouvelles ». Il leur répond tranquillement qu'il apprécie ce nom, car c'est ce qu'il est vraiment, puis leur demande pourquoi eux-mêmes ne désirent pas devenir des *asempfos* ou porteurs de bonnes nouvelles.

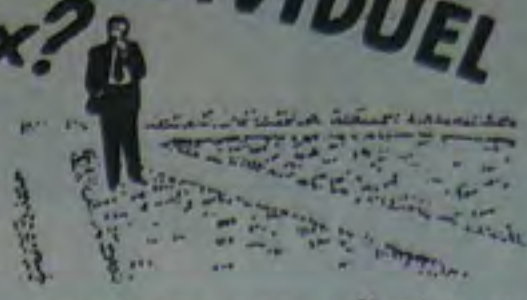
» Ils rétorquent qu'il ferait bien mieux d'aller à l'école au lieu de prêcher ainsi; par sa réponse il leur montre l'urgence du message. Le fait est que malgré son activité dans la prédication il est le premier de sa classe. Ses réponses si pleines de tact et d'intelligence font naître chez certains du dépit, tandis que d'autres manifestent leur étonnement de ce que ce jeunet puisse donner de pareilles réponses. Il est si petit que sa serviette remplie d'écrits bibliques traîne presque par terre, quand il va de porte en porte.

» Nous le baptisâmes le dimanche matin de bonne heure, et vous pouvez vous représenter sa joie d'avoir enfin pu symboliser publiquement son abandon à Jéhovah. »

Combien de soi-disant ministres chrétiens qui sont mûrs en années, montrent une pareille compréhension, un tel zèle et une si grande intégrité? En vérité, ce n'est pas l'âge mais ce sont les fruits qui déterminent si quelqu'un est un ministre de Dieu! L'âge n'est pas un obstacle pour embrasser le ministère.

PRÉDESTINATION OU CHOIX INDIVIDUEL
-lequel des deux?

« Dieu ne fait point acception de personne, mais en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. »
— Actes 10: 34, 35.



JÉHOVAH est un Dieu de justice et d'amour. En exerçant cette qualité de l'amour, il ne néglige jamais les exigences de la justice. Toutes deux agissent en parfait équilibre et ne s'étouffent pas l'une l'autre. Par suite du penchant de l'homme au péché, hérité d'Adam, tous sont à juste titre condamnés à mort; cependant, grâce au sacrifice du Christ, l'occasion de vivre est offerte avec amour à tous les hommes. « Le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. » (Rom. 6: 23, *NW*). L'occasion de recevoir la vie, un don de l'amour, ne se limite pas à quelques personnes choisies, de sorte que la condamnation à mort, justifiée, demeurerait irrévocablement fixée sur la grande majorité des autres. Dieu ne choisit pas certaines personnes pour leur donner la vie, quelle que soit leur attitude personnelle, simplement pour faire connaître son amour, pas plus qu'il n'en condamne arbitrairement d'autres à l'anéantissement pour faire valoir sa justice. Cette manière d'agir révélerait un parti pris. Chez Jéhovah il n'y a pas de « partialité », il ne fait « pas acception de personne ». (Deut. 10: 17; II Chron. 19: 7, *Li.*) Il use sagement de son amour et de sa justice, et « la sagesse d'en Haut » ne fait pas de différences partiales. Chez Dieu il n'existe absolument pas de « partialité ». — Rom. 2: 11; Jacq. 3: 17, *Osty.*

[1] Or, nombre de religionistes, en prêchant la prédestination et en déclarant que le sort de chacun en particulier est déjà fixé par Dieu avant sa naissance, affirment la partialité de Dieu. Au lieu de tirer son origine de la Bible, cette doctrine a vu le jour dans le paganisme et a été nourrie par la tradition. La prédestination est dans un certain sens mentionnée en Deutéronome 4: 19, où Jéhovah avertit son peuple de l'alliance: « De peur que, levant tes yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois entraîné à te prosterner en leur présence et à leur rendre un culte. » Parmi les religions païennes d'autrefois, faire des dieux des corps célestes, les adorer et prétendre que le sort de l'homme était dirigé par ces dieux ou corps célestes, était une coutume fort répandue. Cela est démontré d'une manière frappante par les paroles de Jéhovah aux astrologues babyloniens: « Tu t'es fatiguée à force de consulter: Qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver! » (Es. 47: 13). Ils divisaient le ciel en douze parties, une pour chaque mois, et le cours de la vie d'un homme était déterminé suivant le mois ou la position des étoiles lors de sa naissance. Ils croyaient que leurs dieux-étoiles déterminaient plus ou moins d'avance leur vie. Les religions païennes des Grecs comme des Romains considéraient les corps célestes comme des dieux, et les noms actuels des planètes proviennent de la mythologie romaine.

[2] Avant leur captivité à Babylone, les Juifs furent souvent victimes de ces cultes des idoles (II Rois 17: 16; Jér. 44: 17; Ezéch. 8: 16). Après leur retour à Jérusalem ils évitèrent l'idolâtrie ouverte, évidente, mais tombèrent dans des pièges plus subtils. Ils commencèrent à établir une multitude de traditions et des sectes religieuses virent le jour. Une d'entre elles était la secte des pharisiens. Ils ne croyaient pas à la prédestination comme étant fixée par les dieux stellaires des païens, mais pensaient que Jéhovah déterminait ainsi la vie des hommes. Par leur tradition, ils attribuaient à Jéhovah une doctrine païenne et annulaient sa Parole, selon laquelle « tout dépend... du temps et des circonstances » et non pas d'événements fixés d'avance (Eccl. 9: 11). L'éminent historien juif Josèphe nous dit: « Les pharisiens... attribuent toutes choses au destin (ou providence) ainsi qu'à Dieu; et cependant ils admettent qu'agir droitement ou pas dépend principalement de l'homme, bien que le destin intervienne dans chaque action. » « Ils attribuent au destin tout ce qui arrive, sans toutefois ôter à l'homme le pouvoir d'y consentir; en sorte que tout se faisant par l'ordre de Dieu, il dépend néanmoins de notre volonté de nous porter à la vertu ou au vice. » (*La Guerre juive* (édition allemande), tome II, chapitre VIII, par. 14; *Antiquités judaïques* (édition française), tome 18, chapitre 2, par. 2). Croire à la prédestination et tenir simultanément ferme à l'idée selon laquelle l'homme jouit de son libre arbitre, a toujours été — jadis et aujourd'hui — un problème délicat pour les adeptes de cette doctrine. Personne ne peut harmoniser logiquement ces deux préceptes. A défaut de quelque chose de raisonnable, certains adoptent de nos jours la soi-disant solution des pharisiens. Prétendre qu'une créature a la possibilité d'agir selon la libre détermination de sa volonté, d'une volonté créée intentionnellement de telle façon qu'elle suive la voie prévue d'avance par Dieu, c'est comme si l'on disait qu'une machine possède son libre arbitre mais fonctionne seulement de la manière prévue par son constructeur.

[4] Suivant les traces des pharisiens, Augustin, l'éminent saint catholique romain, affirme que « la grâce est un secours divin intérieur octroyé à ceux qu'il veut sauver en leur accordant non seulement la force, mais aussi la volonté de faire le bien. Il attribua à Dieu le fait que certains seront sauvés et d'autres perdus. C'est pourquoi il enseigna la prédestination absolue, la rédemption des particuliers et la grâce particulière et irrésistible. Le rejet ou *réprobation* — avoua-t-il — se fonde sur une faute prévue d'avance, mais ne se rendant pas compte apparemment de cette contradiction, il nia l'applicabilité

---

1 Comment la justice et l'amour agissent-ils ensemble et comment n'opèrent-ils pas?
2 Comment l'astrologie est-elle apparentée à la prédestination?
3 Que croyaient les pharisiens et dans quel problème délicat furent-ils engagés?
4 Quelle était la position de l'église catholique à l'égard de la prédestination?

du même principe à l'élection. En l'an 529 les thèses d'Augustin furent adoptées comme doctrine de l'église par le synode d'Arausio (Orange), cependant la réaction suscitée contre son dogme strictement logique, mais de nature essentiellement immorale, n'a jamais cessé de se manifester. » « Quatre cents ans s'écoulèrent encore jusqu'au moment où vint un homme assez audacieux pour compléter la théorie d'Augustin en expliquant que de même que Dieu a souverainement et immuablement élu pour la vie quiconque lui plaît, indépendamment de la foi et de l'obéissance probables, ainsi, selon son bon plaisir, il a, librement et inaltérablement, prédestiné qui il veut à la détresse éternelle, sans rapport quelconque à un péché ou une faute connu d'avance de la personne en question. Ce précurseur de Calvin était un moine saxon nommé Gottschalk (Gothescalcus). Cette nouvelle opinion lui valut non seulement la censure ecclésiastique mais aussi la persécution. » Les conciles ecclésiastiques de 848 et 849 le condamnèrent, il fut fouetté et, jusqu'à sa mort, qui survint environ vingt ans plus tard, retenu prisonnier dans un monastère de moines. — *Cyclopœdia* de M'Clintock and Strong, volume VIII, p. 499.

5 Pendant la même période une autre religion enseignait le fatalisme et la prédestination et citait des textes à l'appui de ses dires: « Personne ne meurt sans la permission de Dieu, selon le terme de la vie fixé dans le livre. » « Dieu conduisit quelques-uns d'entre eux dans la voie droite, d'autres étaient destinés à l'erreur... Dieu ne conduit pas celui qu'il veut induire en erreur. » « Aucun malheur ne vous arrive ou arrive sur terre, qui n'ait été écrit dans un livre, avant que « nous » le laissions arriver. Dieu peut facilement réaliser de telles choses. » « Ceci constitue un réel avertissement: Quiconque le désire s'engage dans la voie menant à son Seigneur. Vous ne sauriez toutefois le désirer, à moins que Dieu ne le veuille, car Dieu est instruit et sage. Il témoigne sa miséricorde à qui il veut. » (Sure 3: 139; 16: 38, 39; 57: 22; 76: 29–31, *Rodwell,* angl.). Ces textes ne sont pas, cela va sans dire, inspirés et tirés de la Parole de Dieu, la Bible, mais sont pris du Coran, le saint livre des Mahométans. La *Cyclopædia* de M'Clintock and Strong, volume I, p. 499, lie la prédestination et l'astrologie et montre l'intérêt que manifeste le mahométisme pour les deux, avec ces paroles: « Par cette dernière (l'astrologie critique) on prétendait pouvoir prédire des événements dépendant de la volonté humaine, comme par exemple certaines actions, la paix, la guerre, etc. L'astrologie s'accorde bien avec les doctrines de la prédestination de l'Islam et fut par conséquent pratiquée avec ferveur par les Arabes du septième au treizième siècle. Quelques-uns des premiers pères de l'église chrétienne se prononcèrent contre les doctrines de l'astrologie, d'autres les acceptèrent avec certaines modifications. L'église romaine a plusieurs fois condamné publiquement ces thèses, néanmoins bon nombre de zélés hommes d'église les étudiaient et les aimaient. Du cardinal d'Ailly, célèbre docteur, surnommé l'« Aigle de la France » (mort en 1420), il est dit qu'il a tiré l'horoscope de Jésus-Christ et prétendu que le déluge aurait pu être prédit par l'astrologie. »

6 Pendant l'effervescence de l'époque de la Réformation le sujet de la prédestination fut ravivé. De 1530 à 1560 environ Jean Calvin occupait le devant de la scène en qualité de défenseur de la prédestination absolue, non seulement de celle concernant les personnes devant être sauvées, mais aussi de celle ayant trait aux humains voués à la perdition. L'église romaine condamna encore une fois ces idées, comme elle l'avait déjà fait sept cents ans auparavant, lors de l'intervention en leur faveur du moine saxon Gottschalk. Cent ans plus tard le synode connu sous le nom de Synode de Westminster, publia une Confession de Foi essentiellement calviniste, laquelle fut adoptée en 1646 par le Parlement britannique, pour devenir le credo de l'église anglicane et la base doctrinale de presque toutes les églises presbytériennes actuelles. Les puritains propagèrent l'enseignement de la prédestination dans toute la Nouvelle-Angleterre; par l'église réformée hollandaise et d'autres groupements presbytériens il fut répandu dans la plupart des Etats centraux et occidentaux de l'Amérique. Aujourd'hui, les défenseurs les plus éminents de cette doctrine sont presbytériens, bien que plusieurs corps ecclésiastiques modernes de cette confession de foi aient modifié leurs opinions et mitigé leur rigide enseignement.

7 Ce qui précède montre dans quelle large mesure on ajoutait et ajoute encore foi à cette doctrine, à laquelle des astrologues de l'antiquité, des religionistes païens, des pharisiens, des mahométans, presbytériens et catholiques romains étaient ou sont encore attachés à des degrés divers. Le fait de mentionner ces derniers peut surprendre beaucoup de personnes et plusieurs le contesteront. C'est la raison pour laquelle nous citons ce qui suit de la brochure *Pourquoi* (angl.), de juillet 1951, rédigée par le « Père » Richard Félix, O. S. B., et publiée avec l'approbation de l'église par les pères bénédictins, à Benet Lake, Wisconsin: « Dieu prédestine certaines âmes au ciel. Il ne prédestine aucune âme à l'enfer. Le Concile de Trente condamna officiellement l'hérésie de Calvin, soutenant que par un décret absolu de Dieu une partie des hommes était prédestinée à l'enfer. La prédestination des élus pour le ciel est un acte positif de Dieu; le rejet (réprobation) des méchants n'en est pas un. » Ce texte réaffirme les enseignements prédestinatiens d'Augustin concernant les hommes destinés au salut, et laisse automatiquement tous les autres se perdre sans espoir, qu'ils soient expressément prédestinés à être anéantis ou non. Les vues prédestinatiennes du catholicisme apparurent dernièrement dans la presse, lorsqu'elle rapporta l'enterrement d'une fillette de dix ans tombée d'une sortie de secours. A cette occasion, selon le communiqué, un prêtre catholique dit dans une église de Brooklyn: « Dieu désirait avoir un ange de plus, il appela Dorothée. Dieu avait décidé que Dorothée resterait chez ses parents seulement jusqu'à maintenant. Le temps fixé écoulé, il l'a rappelée à lui afin qu'elle le serve pendant cette fête de Noël. » — *Daily News,* New-York, 19 décembre 1952.

PRÉDESTINÉS EN TANT QUE CLASSE

8 Cependant, les églises presbytériennes sont au premier rang des défenseurs de la doctrine de la prédestination, c'est pourquoi nous dirigeons notre attention sur leur point de vue. D'après leurs propres paroles ils enseignent: « Selon son dessein éternel et immuable, son conseil secret et sa sainte volonté en Christ, Dieu a choisi avant la fondation du monde, les hommes prédestinés

5 a) Par quelle autre source l'enseignement fut-il appuyé? b) Comment l'astrologie est-elle liée à cela?
6 Dans quelle mesure l'influence de Calvin s'est-elle fait sentir? Comment cette doctrine a-t-elle été propagée?

7 Par quoi sont révélées les vues actuelles de l'église catholique sur la prédestination?
8 Qu'enseignent en réalité les presbytériens?

à la vie dans une gloire éternelle, et cela par grâce et amour purs, indépendamment de la foi, des bonnes œuvres ou de la persévérance éventuelles dont ils feraient preuve, ou de quelque autre chose inhérente à la créature, telles que les circonstances ou causes qui l'incitent à cela, tout à la louange de sa grâce merveilleuse. En ce qui concerne les autres hommes, il a plu à Dieu, selon l'arrêt insondable de sa propre volonté, par laquelle, si bon lui semble, il manifeste ou non sa miséricorde à la gloire de sa souveraine puissance sur ses créatures, de les laisser de côté et de les vouer au déshonneur et à la colère à cause de leurs péchés, à la louange de sa glorieuse justice. »*

* Les presbytériens affirment pouvoir faire remonter cet enseignement à l'apôtre Paul. Ils sont peut-être à même de le faire remonter à Paul le pharisien, mais non pas à Paul l'apôtre. Tandis que Saul de Tarse était un pharisien connu sous ce nom et comme un violent persécuteur des chrétiens, il peut avoir cru à la prédestination. Toutefois, quand il abandonna cette secte, il ne chercha pas à sauver une de ses doctrines traditionnelles, au sujet desquelles Jésus dit aux religionistes: « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. » (Mat. 15: 6). Paul ne souilla pas les enseignements chrétiens avec la doctrine pharisienne de la prédestination des particuliers. Néanmoins les adeptes de cette doctrine cherchent à prouver aujourd'hui que l'apôtre Paul enseignait la prédestination, en citant le texte de Romains 8: 29 et 30: « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. »

[10] Peut-on logiquement déduire de cela que certaines personnes en particulier ont été prédestinées, appelées, justifiées et glorifiées, afin de régner pendant mille ans avec le Christ dans les cieux, en qualité de créatures spirituelles? Remarquons que dans ce texte, les personnes appelées et justifiées sont d'abord prédestinées, et, comme la prédestination divine ne peut pas échouer, aucune d'entre celles ayant été appelées et justifiées ne pourrait manquer d'être finalement glorifiée avec le Christ. Cette vue s'impose lorsqu'on applique ce passage à des particuliers. D'autres textes, que nous examinerons plus tard, montrent cependant que des personnes appelées et justifiées ou déclarées justes peuvent apostasier et être anéanties. Ce qui est prédestiné avec une certitude absolue selon Romains 8: 29, 30, doit donc être une classe et non pas les individus formant cette classe. Jéhovah a fixé par anticipation ou ordonné par avance les exigences auxquelles doit satisfaire cette classe: ses règles de conduite, son œuvre sur terre, son service dans les cieux avec le Christ, sa place dans l'arrangement divin, et même le nombre de personnes dont elle sera composée. — Apoc. 14: 1-4.

[11] Quelques-uns objecteront peut-être que s'il s'agissait d'une classe le pronom personnel « la » (au singulier) aurait été employé et non pas « les » comme c'est le cas. Mais il n'en est pas nécessairement ainsi. Nous nous servons souvent de pronoms personnels au pluriel pour parler d'une classe et non pas des membres qui la composent. Par exemple: Deux collèges se mesurent dans une compétition sportive. Une jeune fille du collège vainqueur dit: « Nous les avons battus. » Le vocable « nous » se rapporte au collège gagnant en tant que groupe et non pas à tous les étudiants en particulier, car ils ne battaient pas l'autre collège en qualité d'individus et la jeune fille n'avait assurément pas remporté cette victoire par elle-même. Elle n'était même pas de la partie. Seuls ceux appartenant à l'équipe battaient les autres. Le pronom « les » n'a pas trait à tous les étudiants du collège vaincu, car tous ne jouaient pas personnellement et ne subissaient pas une défaite sur le terrain de sport. « Les » se rapporte au collège vaincu comme groupe, et non pas comme individus. De même, le pronom « les » dans Romains 8: 30 désigne une classe et non pas des particuliers. Ce n'est que de cette manière que le texte s'harmonise avec d'autres passages scripturaux.

[12] Si Jéhovah Dieu prédestinait des individus au salut, y appellerait-il ou inviterait-il des personnes non prédestinées à cette délivrance, des personnes à qui il serait impossible d'y atteindre? Une telle invitation ne serait-elle pas hypocrite à l'extrême, ne constituerait-elle pas une amère ironie et un cruel persiflage envers ceux qu'il aurait voués d'avance à un échec? Cela signifierait qu'un Créateur tout-puissant tourmente sadiquement des créatures faibles et abandonnées. Ce serait la négation des qualités divines de la justice et de l'amour. Jéhovah Dieu ne saurait agir d'une façon aussi impitoyable, injuste et hypocrite. En répandant son saint esprit ou force active sur des personnes, il les appelle ou les invite à devenir membres de la classe céleste, sans déterminer d'avance s'ils atteindront leur but ou échoueront. Quelques-uns des appelés deviennent infidèles et sont éliminés. D'autres sont appelés à les remplacer. Un nombre suffisant est appelé afin que finalement le chiffre prédestiné puisse être choisi, malgré le grand nombre de ceux qui apostasient après avoir été appelés. C'est pourquoi Jésus dit: « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Si la prédestination (des individus) s'avérait, le nombre des appelés devrait être identique à celui des élus. — Mat. 22: 14.

[13] Les adeptes de cette doctrine dirigent notre attention sur le texte d'Ephésiens 1: 4 et 5: « En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ. » Ici il est à nouveau question d'une classe, et l'emploi du pronom personnel « nous » et de l'adjectif possessif « ses » ne change rien à cela, comme il a été dit plus haut. Ce texte dit cependant que cette classe était prédestinée ou préordonnée « avant la fondation du monde ». Cela n'indiquerait-il pas qu'avant de créer Adam et Eve, Jéhovah savait qu'ils succomberaient au péché et donneraient le jour à des descendants imparfaits et pécheurs, rendant nécessaire la venue du Christ comme Rédempteur ainsi que la classe prédestinée du Royaume, afin qu'elle règne avec lui pendant mille ans pour rendre la perfection à l'humanité déchue? Les pres-

---

* *La Constitution de l'Eglise presbytérienne aux Etats-Unis d'Amérique* (angl.) publiée en 1952. Citation tirée de la *Confession de foi*, chap. III, §§ 5, 7, pp. 15-17.

---

9 Peuvent-ils faire remonter cette doctrine à Paul? Comment cherchent-ils à y parvenir?
10 Pourquoi, selon Romains 8: 29 et 30, une classe est-elle préordonnée et non pas des individus?
11 L'emploi de pronoms personnels au pluriel signifie-t-il que le texte se rapporte à des individus plutôt qu'à une classe?
12 Comment le texte de Matthieu 22: 14 exclut-il la prédestination?
13 Quelles questions sont soulevées par le texte d'Ephésiens 1: 4 et 5? Comment les presbytériens y répondent-ils d'une manière engendrant la confusion?

bytériens répondent affirmativement par ces paroles: « La toute-puissance, la sagesse insondable et la bonté infinie de Dieu se manifestent si loin dans sa providence qu'elle s'étend jusqu'à la première chute ainsi qu'à tous les autres péchés des anges et des hommes, cela non pas par une permission pure et simple, mais par une permission conditionnée par des limites très sages et très puissantes, les ordonnant et les gouvernant, grâce à une dispensation variée, pour réaliser ses saints desseins. »* Et plus loin: « De toute éternité Dieu a ordonné, librement et immuablement, tout ce qui arrive, par le conseil le plus sage et le plus saint de sa propre volonté. »** Cependant ils prétendent que, bien que Dieu ordonne, règle et administre immuablement tout ce qui arrive, la créature humaine jouit d'une entière liberté et que Dieu ne saurait être blâmé pour ce qu'il décrète irrévocablement. Cela est fort déconcertant.

14 En réalité il n'existe pas la moindre preuve que Jéhovah aurait préordonné la chute d'Adam et d'Eve. Pourquoi alors préordonnait-il « avant la fondation du monde » les dispositions concernant le Christ et la classe du Royaume, les chargeant de libérer l'humanité obéissante des conséquences de la chute d'Adam? Parce que le monde ayant débuté avec la création d'Adam et d'Eve n'est pas le même que celui avant la fondation duquel cette classe fut prédestinée. L'apôtre Pierre parle de trois mondes: de l'« ancien monde », qui commença lorsqu'Adam pécha et fut détruit plus tard par le déluge du temps de Noé, du présent monde mauvais dont l'avènement eut lieu après le déluge et qui finira dans l'ardente destruction d'Harmaguédon, et du monde nouveau promis où la justice habitera. Le fondement du monde nouveau a été posé à la mort de Jésus, car sa mort sacrificatoire constitue la base sur laquelle les humains seront libérés du péché et de la mort, et grâce à elle un certain nombre d'entre eux sont rendus capables de régner avec lui comme membres des nouveaux cieux, tandis que d'autres vivront à tout jamais sur ce globe comme une nouvelle « terre » obéissante. Jésus est par conséquent désigné comme étant l'agneau qui a été immolé dès la fondation du monde. — Héb. 9: 25, 26; II Pi. 3: 5–7, 13; Apoc. 13: 8.

15 Jésus fut-il immolé, c'est-à-dire cloué au bois de torture avant la création d'Adam? Certainement pas, mais plus de quatre mille ans plus tard, en l'année 33! Mais avant que le fondement du juste monde nouveau fût posé, par la mort, la résurrection et l'ascension du Christ dans les cieux avec le mérite de son sang versé pour l'offrir à Jéhovah, le Christ et la classe du Royaume étaient prédestinés. Mais cette prédestination eut lieu après qu'Adam et Eve eurent péché. Après leur chute, le Christ fut promis comme la postérité qui opérerait la délivrance, postérité à laquelle s'associeraient de fidèles créatures pour devenir les nouveaux cieux du monde nouveau (Gen. 3: 15; 22: 17, 18; Es. 65: 17; Gal. 3: 16, 29). Si nous comprenons que c'est le monde nouveau avant la fondation duquel (en l'an 33 de notre ère) la classe du Royaume fut prédestinée, il n'existe plus de base pour argumenter que Dieu détermina d'avance la chute d'Adam et la condition pitoyable de ses descendants. Si Jéhovah avait ordonné d'avance la chute d'Adam, l'épreuve de son obéissance et de celle d'Eve en Eden n'eût pas constitué une épreuve équitable, mais seulement un simulacre, une mauvaise plaisanterie, une farce! Jéhovah n'aurait pas entrepris une œuvre condamnée à l'insuccès et où la vie éternelle de l'homme eût dépendu d'une balance fausse! — Lév. 19: 36; Deut. 25: 13–16; Prov. 20: 10.

NOMS DANS LE LIVRE DE VIE

16 Les prédestinatiens ont encore d'autres arguments. Certains textes scripturaux parlant de noms écrits dans un livre de vie, ils en concluent que les noms de ces particuliers y furent inscrits avant le début du monde, ce qui démontrerait qu'ils étaient prédestinés au salut. Comme cela a été expliqué, les textes d'Apocalypse 13: 8 ou 17: 8 ne peuvent toutefois pas être invoqués pour prétendre qu'avant l'origine du monde primitif, lors de la création d'Adam, divers noms furent écrits dans le livre de vie et d'autres omis. En ce qui concerne les passages de Luc 10: 20, Philippiens 4: 3 et Apocalypse 21: 27, quelle que soit la manière ingénieuse de les tordre, il est impossible de leur faire dire que les noms des particuliers furent inscrits avant leur naissance. En réalité, si les prédestinatiens jettent dans la controverse l'argument du livre de vie, ils lancent un boumerang. Pourquoi? En voici la raison: Si le fait de figurer dans le livre de vie signifie que la personne en question est prédestinée au salut, on peut démontrer que cette prédestination échoue, et si tel est le cas, la base elle-même de cette doctrine s'effondre. A ceux qui prouvent leur fidélité Jésus dit: « Je n'effacerai point son nom du livre de vie. » (Apoc. 3: 5). Ce texte révèle la possibilité de rayer des noms. Si celle-ci n'existait pas, la promesse de Jésus serait vide de sens. Qu'une telle chose est possible ressort du Psaume 69: 29: « Qu'ils soient effacés du livre de vie. » Que Jéhovah est bien résolu à faire disparaître les personnes devenues infidèles, c'est ce que montre l'incident où le peuple d'Israël adorait le veau d'or à la montagne de Sinaï. Après avoir supplié Dieu de pardonner au peuple d'Israël, Moïse dit: « Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit. » Jéhovah répondit: « C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. » — Ex. 32: 32, 33.

17 Prétendre que les noms sont des noms littéraux inscrits avant la naissance de ces personnes, revient à dire que Jéhovah aurait donné des noms à tous ces bébés, et non pas les parents. Or, quelques-uns de ces noms sont même imités des dieux-démons. Jéhovah donna-t-il réellement de tels noms odieux à ses serviteurs prédestinés? Abandonnons tout point de vue étroit et reconnaissons que les noms ont une portée beaucoup plus grande que le fait de désigner littéralement des personnes. Dans la Bible les noms revêtent une importance particulière et désignent les conditions, l'activité ou les qualités de quelqu'un. Dans plusieurs cas un nom a été changé du vivant d'une personne, remplacé par un nom ayant une signification plus étendue, afin d'en décrire le porteur encore mieux à la suite d'un changement personnel ou après que ses conditions s'étaient modifiées. Dans ce large sens

---

* Ibid., chap. V, § 4, p. 22.
** Ibid., chap. III, § 1, p. 13.

---

14 Comment le « monde » mentionné dans Ephésiens 1: 4, 5 est-il identifié d'une manière scripturale?
15 Pourquoi la prédestination de la classe du Royaume avant la fondation du monde ne signifie-t-elle pas que Dieu avait prévu la chute d'Adam?
16 Comment les prédestinatiens arguent-ils du livre de vie? Comment cet argument retourne-t-il à eux à la manière d'un boumerang?
17 Concernant les noms, quelles remarques conviennent ici?

les noms expriment certains principes, qualités ou actions, et sur la base de telles choses les noms peuvent être bons ou mauvais, craints ou honorés, renommés ou mal famés. De tels noms, qu'on se fait pendant son vivant, déterminent en quelque sorte si on sera inscrit dans le livre de vie de Dieu, et non pas des désignations littérales octroyées lors de la naissance et auxquelles on attache trop d'importance.

18 Dans le livre de vie sont inscrites les justes exigences à satisfaire pour obtenir la vie. Là sont décrites les qualités approuvées telle que: la douceur et l'humilité, la justice et la droiture, l'amour et la miséricorde, le zèle et la fidélité, l'endurance patiente et l'obéissance dans le service. Si nous nous faisons un nom comme des personnes moralement pures, gardant leur intégrité, étant de zélés proclamateurs, aimant leur prochain, nous figurerons dans le livre de vie de Dieu, car c'est là que ces choses sont mentionnées avec approbation. Le livre de vie contient les noms et les réputations auxquels nous devons nous conformer, si nous désirons y figurer et constater que nous y sommes décrits. Si, par notre conduite, nous nous sommes fait un nom répondant aux exigences divines fixées dès le début par Jéhovah, qui ne change pas, et approuvées par lui, alors notre nom est conforme aux exigences du livre de vie de Dieu. Si nos noms sont en faveur des choses que soutient le livre de vie, ils y sont inscrits. Le livre de vie n'est point un livre littéral, un livre tel que les hommes en font et dans lesquels ils écrivent, pas plus que les noms qui y sont inscrits ne sont les noms littéraux d'hommes, qui leur ont été donnés à leur naissance. Le livre de vie est l'ensemble des justes exigences de Jéhovah auxquelles les créatures doivent satisfaire pour pouvoir vivre. Les noms qui y figurent sont des noms qui soutiennent ces exigences et s'y conforment.

19 Nous pouvons faire en sorte que nos noms soient inscrits dans ce livre ou en soient effacés. Tous naissent sous la colère et ne se trouvent pas dans le livre (Jean 3: 36). Nous pouvons suivre pendant des années cette voie du péché et la quitter ensuite pour accomplir de bonnes choses grâce auxquelles nous pouvons être reconnus dignes de vivre, choses décrites dans le livre de vie. En nous adonnant à de telles choses nous serons inscrits dans le livre de vie. Il parle de nous en approuvant les bonnes choses que nous faisons actuellement. Ces choses ont été arrêtées dès le début, mais nous ne nous y conformions pas. Notre nom et notre réputation ne correspondaient pas à elles. Mais, si nous changeons et nous faisons un nom correspondant à ces bonnes choses, nous parvenons dans les catégories ou classes des personnes mentionnées avec approbation dans le livre de vie. Mais qu'arrive-t-il si, par la suite, nous devenons infidèles, cessons de vivre selon notre bon renom, le perdons, nous faisons une mauvaise réputation pour immoralité, paresse, commérages, jérémiades, calomnies ou orgueil? Si nous nous faisons un nom à cause de ces choses, nous ne serons plus trouvés dans le livre de vie, car de telles choses n'y sont pas mentionnées, n'y sont pas décrites comme exigences, par conséquent nos œuvres ne montrent plus que nous sommes inscrits dans ce livre. Le bon renom dont nous jouissions une fois a disparu et la mauvaise réputation que nous pourrions nous faire n'est pas contenue dans le livre de vie. Les noms de telles personnes méchantes seront effacés de la mémoire de Dieu en ce qui concerne une résurrection ou une délivrance pour la vie. L'ancien renom qu'une personne s'était fait pour son amour de la justice est oublié quand la méchanceté le remplace par une mauvaise réputation. — Prov. 10: 7; Ezéch. 33: 12–16.

20 Comme Jésus l'a dit, confesser son nom devant les hommes signifie bien davantage que de le répéter littéralement (Mat. 7: 21). Pour le confesser correctement ou faire preuve de foi en lui, nous devons faire connaître sa signification, sa gloire, ce qu'il représente et vivre en le prenant pour modèle (Mat. 10: 32; Marc 8: 38; Luc 12: 8). D'une manière semblable, quand le Christ confesse à Dieu, dans les cieux, les noms de ses disciples, il ne mentionne pas seulement leurs noms littéralement, mais rend témoignage aux titres d'intégrité qu'ils se sont acquis par leur fidèle service (Apoc. 3: 5; 14: 13). Ni Jéhovah ni le Christ ne nous donnent notre nom personnel à notre naissance, mais ils assignent des noms à certaines classes de fidèles serviteurs. Il est nécessaire de vivre selon ces noms (Es. 43: 10–12; 62: 2–4; Apoc. 2: 17; 3: 12). Ainsi donc il ne s'agit pas simplement d'inscrire des noms littéraux dans un livre littéral dans les cieux, mais de la formation d'une individualité qui correspond aux exigences de Jéhovah. C'est par nos fruits que nous sommes identifiés (Mat. 7: 20). Si nos fruits sont identiques à ceux décrits dans le livre de vie, celui-ci nous identifie, nous reconnaît et nous englobe dans son contenu. Que notre conduite — par laquelle nous nous faisons un nom — soit conforme à celle décrite dans le livre de vie! De cette manière nous serons trouvés dans ce livre.

21 Ce point de vue relatif aux noms écrits dans le livre de vie n'est pas arbitraire, mais est appuyé par des cas analogues mentionnés dans la Bible elle-même. Les Ecritures hébraïques identifient-elles le Messie? Certainement. Par son nom personnel? Non, là, le nom de Jésus n'est pas lié à celui du Messie. Mais le fait que le nom personnel n'est pas cité dans les Ecritures hébraïques, ne signifie pas que Jésus n'y est pas mentionné comme Messie. Plusieurs noms dépeignant le Messie y figurent, noms décrivant ses qualités, sa conduite, son service, sa position. Il est appelé Emmanuel, et Jésus fut celui qui vécut selon ce nom (Es. 7: 14; Mat. 1: 22, 23). Il est appelé Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel et Prince de la paix, et Jésus correspond à tous ces noms (Es. 9: 5). Beaucoup d'autres noms furent encore donnés au Messie, et Jésus les réalisa, comme par exemple: postérité de la femme et postérité d'Abraham (Gen. 3: 15; 22: 17, 18; Gal. 3: 16; Héb. 2: 14), serviteur et lumière des nations (Es. 42: 1, 6; Mat. 12: 18; Luc 2: 32; Actes 26: 23), directeur et témoin (Es. 55: 4; Mat.

---

18 Quelles sortes de noms figurent dans le livre de vie?
19 Comment nos noms peuvent-ils être inscrits dans ce livre ou effacés?
20 Qu'englobe le fait de confesser le nom de quelqu'un? Comment vit-on en se conformant à certains noms?
21 Comment Jésus est-il appelé dans les Ecritures hébraïques, bien que son nom personnel n'y figure pas?

23: 10; Apoc. 3: 14), rédempteur, libérateur (Es. 59: 20; Rom. 11: 26), pierre éprouvée, pierre angulaire et sûr fondement (Ps. 118: 22; Es. 28: 16, *Da;* Mat. 21: 42; Eph. 2: 20; I Pi. 2: 4, 6–8). Les Ecritures hébraïques contiennent des centaines d'autres détails décrivant le Messie. Ils se réalisèrent tous en Jésus et l'identifièrent comme étant le Messie promis. C'est ce que Jésus expliquait à ses disciples (Luc 24: 27, 44, 45). La vie et l'activité de Jésus étaient conformes à tous les noms donnés au Messie dans les Ecritures hébraïques. Si tous ces noms descriptifs s'appliquent à Jésus, comment peut-on raisonnablement avancer l'opinion qu'il n'est pas mentionné dans les Ecritures hébraïques simplement parce que le nom personnel « Jésus » n'y figure pas en relation avec la mention du Messie? Une telle conclusion est impossible.

» Il en est de même de ceux qui sont désignés dans un autre livre, le livre de vie. Ses pages écrites en langage symbolique décrivent des personnes qui se font un nom par leur zèle, leur fidélité, leur chasteté, leur intégrité, etc. Si notre conduite est conforme à ces noms descriptifs, nous figurons dans le livre de vie. De même que nous trouvons Jésus dans les Ecritures hébraïques, en qualité de Messie, quoique son nom personnel n'y figure pas, de même nous pouvons être inscrits dans le livre de vie comme des personnes ayant les qualités requises, bien que nos noms personnels, terrestres, ne soient pas consignés dans un quelconque livre littéral se trouvant dans les cieux. Et de même que Jésus aurait perdu son identité comme Messie, si sa vie et ses activités n'avaient pas été conformes aux noms messianiques descriptifs figurant dans les Ecritures hébraïques, de même nous perdrons notre bonne réputation comme chrétiens et serons effacés du livre de vie, si nous ne maintenons pas un renom qui soit conforme aux exigences divines. Nous ne sommes nommés par description dans le livre de vie qu'aussi longtemps que nous persévérons à nous conformer aux noms descriptifs qui y sont donnés à ceux qui seront sauvés, en faisant de ces noms les nôtres.

DES PERSONNES RACHETÉES, JUSTIFIÉES, SANCTIFIÉES, ÉLUES, PEUVENT ÉCHOUER

» Nous penchant maintenant sur d'autres arguments présentés par ceux qui croient à la prédestination, nous nous occuperons de leur prétention selon laquelle ceux qui ont été délivrés ou rachetés par le Christ, ne peuvent plus faillir par la suite. Nous avons déjà démontré au cours de notre article que des appelés peuvent tomber, nous référant pour cela aux paroles de Jésus en Matthieu 22: 14 qui confirment que beaucoup sont appelés mais qu'en définitive il n'y en aura que peu qui seront élus. Ce texte porte un coup mortel à leur doctrine, aussi s'efforcent-ils d'esquiver la difficulté en prétendant que les appelés qui tombent n'avaient pas été appelés avec « efficacité ». Aucun texte biblique ne les autorise à cette interprétation, mais l'existence de leur doctrine l'exige. Nous mentionnons cela pour souligner l'importance qu'ils attachent au mot « efficacité ». En l'employant, ils éliminent la possibilité d'un échec. Ils en font usage en relation avec ceux qui sont rachetés par le Christ: « A tous ceux pour qui le Christ a fourni le prix de rachat, il applique celui-ci sûrement et avec efficacité et le leur communique: en intercédant en leur faveur et en leur révélant, par la Parole, les mystères du salut; en les convainquant efficacement, par son esprit, de croire et d'obéir; en dirigeant leur cœur par sa Parole et son esprit et en vainquant tous leurs ennemis par sa toute-puissance et sa sagesse, de la manière et par les voies les plus conformes à sa merveilleuse et insondable dispensation. »*

» Ce qui précède montre qu'ils enseignent ceci: ceux pour lesquels la rédemption a été acquise ne peuvent échouer, la rédemption leur est appliquée de façon efficace, ils sont persuadés efficacement et tous les ennemis sont vaincus. Par quel moyen sont-ils rachetés ou délivrés? Pierre répond: « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » (I Pi. 1: 18, 19; Eph. 1: 7; Col. 1: 14; Héb. 9: 12; Apoc. 5: 9). Avec son sang le Christ les rachète et ils lui appartiennent. Il est leur propriétaire. A eux sont adressées ces paroles: « Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. » (I Cor. 6: 19, 20; 7: 23). Selon l'enseignement de la prédestination, si le Christ les a rachetés, délivrés, et est devenu leur propriétaire, ils ne pourraient jamais apostasier. Mais la Bible dit que cela est possible et que certains tombent: « Précisément ceux-ci introduiront secrètement des sectes pernicieuses et renieront même le propriétaire qui les a achetés, attirant sur eux un anéantissement soudain. Et plusieurs se détourneront de la voie et les suivront dans leurs dérèglements. » « Le jugement depuis longtemps prononcé contre eux ne paresse pas, et leur anéantissement ne sommeille pas. » — II Pi. 2: 1–3, *NW*.

» Continuant à traiter des rachetés qui par la suite renient leur propriétaire Jésus-Christ, l'apôtre Pierre dit: « En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance (exacte, *NW*) du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu (exactement, *NW*) la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue (exactement, *NW*), du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » (II Pi. 2: 20–22). Après avoir été purifiés par l'eau de la vérité et le sang de Jésus, ils retournent aux péchés de leur malpropreté d'autrefois. L'anéantissement de ceux-là ne sommeille point mais vient au temps prévu par Dieu.

» L'apôtre Paul écrit dans le même sens: « Il est impossible pour ceux qui ont été éclairés une fois pour

---

* Ibid., chap. VIII, § 8, p. 40.

---

22 Comment les fidèles sont-ils nommés de manière semblable dans le livre de vie?
23 De quel mot les presbytériens se servent-ils pour limiter la puissance du texte de Matthieu 22: 14 et que disent-ils concernant les rachetés?
24 Dans quel sens le texte de II Pierre 2: 1–3 porte-il un coup à la doctrine de la prédestination?
25 Qu'est-ce qui montre encore que des rachetés peuvent tomber?
26 Comment Paul montre-t-il que des rachetés peuvent apostasier et qu'est-ce qui élimine pour eux un rétablissement?

toutes et ont goûté au libre don céleste, qui ont eu part au saint esprit et qui ont savouré la juste parole de Dieu et les puissances de l'ordre de choses à venir, et qui pourtant sont tombés, de les amener à une nouvelle repentance, puisqu'ils empalent de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu et le bafouent publiquement. » Héb. 6: 4–6, *NW*). Les humains mentionnés ici, qui ont apostasié sans aucune possibilité de rétablissement, bénéficiaient des bienfaits du sacrifice de la rançon, ils avaient été achetés par le sang de Jésus. Si tel n'avait pas été le cas, ils auraient pu en bénéficier pour leur délivrance. Mais ils avaient déjà fait usage des bienfaits du sacrifice et étaient ensuite tombés, clouant volontairement le Christ à nouveau au poteau en le rejetant personnellement et en n'attribuant à son sacrifice pas plus de valeur que celle de la mort d'un brigand. Le Christ mourut une fois pour eux; il ne viendra pas sur terre afin de mourir de nouveau pour eux. « Cela il l'a fait une fois pour toutes. » « Et ce n'est pas non plus pour qu'il doive s'offrir fréquemment, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le lieu saint avec du sang qui n'est pas le sien. Autrement, il devrait souffrir fréquemment depuis la fondation du monde. Mais maintenant il s'est manifesté une fois pour toutes à la consommation des ordres de choses pour éloigner le péché par le sacrifice de sa propre personne. » — Héb. 7: 27; 9: 25, 26, *NW*.

[27] Par rapport aux personnes justifiées ou rendues justes les presbytériens enseignent: « Elles ne peuvent jamais tomber de leur état de justification. »* Par quel moyen les hommes sont-ils justifiés? « Ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ », ou « justifiés par son sang ». (Rom. 3: 24; 5: 9.) Dans des paragraphes précédents nous avons cité des textes montrant de façon concluante que des personnes peuvent tomber et tombent effectivement après avoir été sauvées et achetées par le sang du Christ et que leur renouvellement n'est plus possible. La justification venant par la rédemption ou délivrance, si cette rédemption est compromise, la justification n'existe plus. Les presbytériens reconnaissent que des personnes justifiées peuvent pécher et encourir la colère divine, mais ils ajoutent qu'elles peuvent, par une humble confession et en sollicitant le pardon de Dieu, « renouveler leur foi et leur repentir ».** Pourtant un texte mentionné précédemment dit qu'il est impossible, lorsqu'ils « sont tombés, (qu'ils) soient encore renouvelés et amenés à la repentance ». — Héb. 6: 4–6.

[28] Les presbytériens disent que les personnes sanctifiées sont en sûreté: « Ceux que Dieu a acceptés en son Bien-Aimé, qu'il a effectivement appelés et sanctifiés par son esprit, ne peuvent tomber totalement ou définitivement hors de l'état de grâce; mais ils y persévéreront certainement jusqu'à la fin et seront sauvés pour toujours. »† De cette même classe, dont il est parlé dans Hébreux 6: 4–6 et II Pierre 2: 20–22, il est aussi question dans Hébreux 10: 26–29: « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance (exacte, *NW*) de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu (une jalousie ardente, *NW*) qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins; de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'esprit de la grâce (de la bonté imméritée, *NW*) ? » De telles personnes méprisent le sang de Jésus, qui a rendu valable la nouvelle alliance, dans laquelle elles avaient été accueillies. C'est pour cette raison qu'elles seront consumées, mais par un anéantissement éternel qui entraînera une disgrâce et une honte beaucoup plus grandes que celles qui frappèrent ceux qui furent tués sous l'alliance de la loi mosaïque. Mais le point capital qu'il s'agit de noter ici, est que ces adversaires étaient autrefois sanctifiés. Néanmoins ils tombèrent.

[29] Ceux qui entrent en ligne de compte pour régner avec le Christ sont appelés dans la Bible les « élus » ou l'« élection ». Les personnes qui croient à la prédestination prétendent que ceux-là ne peuvent faillir. Dans Marc 13: 22 (*Segond*) il est dit: « Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'*il était* possible. » Les mots écrits en italiques ne se trouvent pas dans le grec original, avec cette adjonction le lecteur peut avoir l'impression qu'une séduction des élus est impossible. D'autres traductions modernes sont plus exactes: « en vue d'égarer, si possible, les élus » (*Li*), « afin, si possible, de séduire les élus ». (*Stapfer*.) Ils peuvent en égarer quelques-uns, et d'autres pas. Paul supportait certaines choses à cause des élus, afin de les aider à obtenir le salut (II Tim. 2: 10). Cela aurait été inutile, si les élus ne peuvent tomber. Si Dieu avait ordonné l'élection comme définitive, il n'aurait pas été nécessaire d'exhorter les élus à la rendre durable. Mais Pierre dit: « Appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. » (II Pi. 1: 10). Il est clair que Pierre leur dit ici qu'ils trébucheront s'ils ne consolident pas leur élection par leurs propres efforts diligents. Et s'ils ne peuvent se perdre, pourquoi les jours de détresse devaient-ils être abrégés pour les sauver? — Mat. 24: 22.

[30] Selon la doctrine de la prédestination, ceux qui sont rachetés, justifiés, sanctifiés et élus, ne peuvent jamais apostasier; pourtant les textes examinés prouvent d'une façon concluante le contraire. Une fois sauvé ne signifie pas l'être pour toujours. Ceux qui sont vainqueurs avec le Christ ne doivent pas seulement être appelés et élus mais doivent être « appelés, élus et fidèles ». Fidèles pendant combien de temps? « Prouve ta fidélité même en risquant la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » Il ne faut pas seulement l'avoir mais aussi la garder: « Garde fermement ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. » Afin de rester en union avec le Christ, les élus ne doivent pas devenir tièdes, car à ceux qui se sont refroidis il dit: « Je te vomirai de ma bouche. » (Apoc. 2: 10; 3: 11, 16; 17: 14, *NW*). Afin d'avoir part au royaume céleste avec le Christ, ils doivent persévérer jusqu'à la fin: « En réalité nous ne devenons participants du Christ que si nous retenons inébranlablement jusqu'à

---

* Ibid., chap. XI, § 5, p. 50.
** Ibid., chap. XI, § 5, p. 50.
† Ibid., chap. XVII, § 1, p. 65.

---

27 Que disent les presbytériens concernant les personnes justifiées, mais que dit la Bible?
28 Quelle contradiction relève-t-on entre les presbytériens et la Bible concernant les personnes sanctifiées?

29 Qu'est-ce qui montre que des élus peuvent tomber contrairement à la doctrine de la prédestination?
30 Au surplus, qu'est-ce qui prouve qu'il est possible d'être rejeté de la fidèle classe préordonnée?

la fin, dans toute sa solidité, notre confiance initiale. » (Héb. 3: 14, *NW*). Pour remporter la victoire, la course doit se poursuivre jusqu'à la fin, le combat doit être combattu jusqu'à son achèvement (Mat. 10: 22; 24: 13; II Tim. 4: 7, 8). Il est certain que l'apôtre Paul appartenait à la classe prédestinée, la classe des élus, appelés, rachetés, justifiés et sanctifiés, lorsqu'il écrivit sa première lettre inspirée aux Corinthiens; et pourtant sa désapprobation et sa réjection auraient été possibles: « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » (I Cor. 9: 27). Il ne se sentait sûrement pas individuellement prédestiné, de telle manière qu'il n'y avait pour lui aucune possibilité de tomber. C'est seulement lorsque la mort était proche et le combat terminé qu'il parla avec assurance de la couronne. — II Tim. 4: 6–8.

LES PARTICULIERS CHOISISSENT LEUR PROPRE DESTIN

31 Selon la doctrine de la prédestination Dieu aurait fixé la destinée de toutes les personnes avant leur naissance, les unes prédestinées au salut et les autres vouées à la colère divine, et cela sans savoir d'avance comment chacun agirait (par. 8). Si Jéhovah avait ainsi décidé du sort de l'homme avant sa naissance, de telle façon qu'un choix futur quelconque de la part de l'homme ne serait qu'une dérision, Moïse n'aurait jamais dit au peuple d'Israël, sous inspiration: « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour t'attacher à lui: car de cela dépendent ta vie... » (Deut. 30: 19, 20). De même Josué n'aurait pas dit: « Si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, soit les dieux des Amorrhéens dont vous occupez le pays. Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah. » (Jos. 24: 15, *Cr 1905*). En outre il est écrit: « Car quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé. » (Joël 2: 32; Rom. 10: 13, *NW*). La prédestination individuelle n'existant pas, quiconque le désire peut obtenir la vie: « L'esprit et l'épouse continuent à dire: Viens! Et que quiconque entend dise: Viens! Et que quiconque a soif vienne; que quiconque le désire prenne de l'eau de la vie gratuitement. » (Es. 55: 1; Apoc. 22: 17, *NW*). Jéhovah dit: « Tu les avertiras de ma part. Que celui qui voudra écouter écoute, et que celui qui ne voudra pas n'écoute pas. Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Eternel. Convertissez-vous donc, et vivez. Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. » — Ezéch. 3: 17, 27; 18: 32; 33: 11.

32 Quel appel hypocrite ce serait si ceux à qui il est adressé étaient impuissants à faire leur choix. Jéhovah prédestinerait-il un certain nombre d'humains à la mort, pour leur dire ensuite qu'il aimerait les voir se détourner de cette prédestination divine et vivre? Quelle stupidité de penser ainsi? Et le Christ aurait-il dit que c'était son ardent désir de rassembler les enfants de Jérusalem, s'ils avaient été prédestinés par Dieu à se perdre? Naturellement pas, et le récit montre que ces gens le voulaient ainsi, contrairement au désir de Jésus: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » — Mat. 23: 37, 38.

33 La vie éternelle ne peut être obtenue par une prédestination incontrôlable des hommes, mais en acquérant la connaissance concernant Jéhovah et le Christ, en nous efforçant d'être des ouvriers approuvés qui dispensent la vérité, en travaillant à notre salut avec crainte et tremblement, en prêchant pour nous sauver nous-mêmes tout en sauvant d'autres, en étant des prédicateurs de la Parole et non seulement des auditeurs, en faisant la volonté de Dieu et en ne rendant pas seulement un service du bout des lèvres (Mat. 7: 21; Jean 17: 3; Phil. 2: 12; I Tim. 4: 16; II Tim. 2: 15; Jacq. 1: 22). Ce n'est pas pour un nombre restreint de personnes prédestinées au salut que Jésus a pourvu à la rançon, mais il « est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel ». (Héb. 5: 9, *NW*.) Les humains sont libres de choisir qui ils veulent servir et d'agir selon leur désir, ainsi ils décident de leur propre sort qui peut être la vie ou la mort. — Rom. 6: 16.

34 Si la doctrine de la prédestination était juste, pourquoi Jéhovah aurait-il alors donné sa loi au peuple d'Israël et pour quelle raison ferait-il prêcher la bonne nouvelle du Royaume aux nations? Pourquoi aurait-il fixé des périodes de jugement afin de déterminer la destinée des hommes sur la base de leur conduite, les jugeant « chacun... selon ses actes », récompensant chacun « selon ses œuvres » et disant: « Je leur ferai selon leur voie, et je les jugerai par leurs propres jugements. » (Ezéch. 7: 27, *Da*; Rom. 2: 6; Apoc. 20: 13, *Les Moines de Maredsous*). Pourquoi séparer les brebis d'avec les boucs sur la base de leur attitude à l'égard du message et des messagers du Christ? (Mat. 25: 40, 45). Pourquoi tout cela, si le sort des hommes était fixé avant la naissance? Ce n'est pas Dieu, mais bien l'homme qui est responsable de son sort. Ce n'est pas selon ce que Dieu a décidé préalablement, mais selon ce que l'homme sème qu'il moissonnera. Afin de gagner la vie, l'homme ne doit jamais cesser de semer ce qui est bon: « Chacun portera son propre fardeau de responsabilité. Ne vous y trompez pas: Dieu ne se laisse point ridiculiser. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » (Gal. 6: 5, 7–9, *NW*). Dieu n'est partial envers personne en prédestinant quelques-uns à la vie tandis que d'autres seraient désavantagés en les prédestinant à la mort ou aux tourments. L'évidence nous oblige d'arriver à cette conclusion « que Dieu ne fait point acception de personne, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable ». — Actes 10: 34, 35.

31 Quels textes rejettent la prédestination et démontrent un choix individuel?
32 Qu'est-ce qui met à nu la folie de la doctrine prédestinatienne?

33 Qui peut obtenir le salut et comment?
34 Sous quels rapports la prédestination n'est-elle pas en accord avec la manière d'agir de Jéhovah? Sur la base de quoi l'homme moissonne-t-il?

[35] Personne ne devrait conclure de ce qui précède que nous pourrions nous sauver par nos œuvres. Si nous le pouvions, nous gagnerions le salut comme notre droit, mais il n'en est pas ainsi. On le reçoit par la bonté imméritée de Dieu (Rom. 11:6; Eph. 2:8, 9; II Tim. 1:9). Cependant, par l'étude nous obtenons la foi et par les œuvres faites en harmonie avec notre connaissance nous prouvons notre foi et notre obéissance (Rom. 10:14, 17; Jacq. 2:18–26). Nous devons effectuer ces œuvres afin de prouver notre obéissance, car la rançon est ou sera appliquée aux obéissants. Sans de telles œuvres le salut est impossible.

[36] Notons aussi que dans les années 1902–1903 l'église presbytérienne des Etats-Unis d'Amérique a ajouté deux chapitres à sa Confession de foi, accompagnés d'une déclaration (Declaratory Statement). Par ces articles supplémentaires on voulait apparemment adoucir la sévérité de la doctrine de la prédestination et la rendre compatible avec les textes bibliques qui démontrent un choix individuel et la nécessité de faire de bonnes œuvres. Mais le résultat de cette tentative est que ces articles supplémentaires contredisent en réalité les textes plus anciens. En ajoutant ces chapitres, les presbytériens auraient dû, pour éviter des contradictions, supprimer d'autres plus anciens. Mais s'ils avaient supprimé ce qui est nécessaire, ils auraient totalement radié les textes relatifs à la prédestination. Dans leur embarras ils ont conservé les deux, se contredisant eux-mêmes et contredisant la Bible. Ils se trouvent dans un dilemme qu'ils se sont créé eux-mêmes. Les nouveaux textes ne concilient pas la doctrine de la prédestination avec les Ecritures; d'autre part, la tentative d'adaptation de la doctrine à la Bible a abouti à démentir la prédestination. Ces nouveaux textes tempèrent la doctrine de telle façon qu'il n'en reste plus rien. Au surplus, ils ont fait tant de concessions aux dépens de cette doctrine qu'elle est complètement vidée de sa substance. Par exemple, il est dit dans le chapitre X, paragraphe 3, page 45: « Des enfants élus, qui meurent dans leur enfance, sont régénérés et sauvés par le Christ grâce à l'esprit. » Mais la Déclaration dit à la page 125 que cela « ne doit pas être compris dans ce sens que quiconque meurt dans son enfance est perdu. Nous croyons que tous ceux qui meurent dans leur enfance sont compris dans l'élection ». La Bible ne soutient pas ce point de vue. — Ezéch. 9:6.

[37] L'examen de ce sujet ne peut pas être clos à ce point de notre étude, car nous n'avons pas encore répondu à certaines questions importantes. Les adeptes de la prédestination ne cherchent-ils pas à mettre en harmonie leur doctrine avec le libre arbitre de l'homme? Qu'y a-t-il à dire d'Esaü et de Jacob, du Pharaon, de Samson, de Jérémie, de Judas et même de Jésus? La Bible ne montre-t-elle pas qu'eux et d'autres encore furent prédestinés? Ces questions constituent un défi, mais la place ne nous permet pas d'en traiter ici. Nous y répondrons dans notre prochaine édition.

35 Concernant les œuvres, qu'est-ce qu'il ne faut pas oublier?
36 Comment les presbytériens ont-ils cherché à se dégager de leurs difficultés? Avec quel résultat?

37 A quelles questions provocantes n'avons-nous pas encore répondu, mais de quel examen pouvons-nous nous réjouir?

Qui faut-il blâmer pour le communisme?

LA PAROLE de Dieu dit que « ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi ». (Gal. 6:7.) Le journal *Evening News* (Edimbourg, Ecosse) du 26 décembre 1952 a publié les considérations suivantes sur la question de savoir qui a contribué à semer la semence dont les nations moissonnent maintenant le produit sous forme de la menace bien connue à la paix mondiale, le communisme international:

« L'arme du communisme n'a pu être créée qu'à cause de l'échec de l'Ouest de vaincre ses propres maux. C'est ce que déclare un article de fond paru dans l'édition de janvier de *Life and Work,* le périodique de l'Eglise d'Ecosse. L'arme communiste — une arme d'idées — fut un credo occidental dû au fait que le monde occidental n'avait pas su faire disparaître la pauvreté des masses, un credo conçu en Allemagne et proclamé en Angleterre. C'est une arme volée, la preuve permanente de l'Est, semble-t-il, selon laquelle l'Ouest est incapable de prouver sa puissance et sa volonté de résoudre le problème de la misère et de la faim des millions d'hommes de l'Orient.

» Nous souvenons-nous de ce que la Russie avait été la victime d'agressions de la part de puissances occidentales siècle après siècle et qu'elle était venue à considérer l'Ouest avec suspicion à cause de son hostilité séculaire? Quand nous parlons aujourd'hui d'agression communiste, combien d'entre nous se rendent compte que, considérée à la lumière du passé, cette agression est défensive, qu'elle est la détermination de se libérer d'une menace qui a rarement été absente de l'esprit russe? Nous nous rendons coupables d'une façon de penser superficielle lorsque nous disons que nous ne pouvons comprendre comment la Russie peut se considérer comme menacée aujourd'hui par les armements « purement défensifs » de l'Ouest. La Russie soviétique conserve dans son esprit, comme des personnes souffrantes le font toujours, une longue histoire faite de crainte; elle ne regarde pas seulement le cernement dont elle est actuellement l'objet.

» La bataille chrétienne

» C'est parce que nous avons manqué de percevoir les racines de cette vieille crainte et une nouvelle espérance qu'à l'époque actuelle nous avons vu l'initiative passer de l'Ouest à l'Est en ce qui concerne les armes idéologiques par opposition aux armes matérielles. Nous pouvons peut-être contenir la Russie par la menace d'armes atomiques, mais par ces armes nous ne pouvons gagner la bataille chrétienne du monde, et c'est précisément cette bataille qui est maintenant devant nous. Une des questions était de savoir ce que nous avions résolu dans nos cœurs de faire pour nos peuples voisins, affamés, mal vêtus, malades, qui constituaient les deux tiers de la famille humaine. Nous étions jugés selon notre attitude, notre volonté, notre désir, notre sollicitude. »

Comment nous pouvons louer Dieu avec notre argent

Les contributions aux « Bonnes Espérances » constituent une aide financière pour l'expansion

JÉHOVAH fait de nos jours accomplir sur terre une œuvre immense, une œuvre de prédication de la bonne nouvelle de son Royaume établi, afin que les personnes de bonne volonté qui gémissent à cause des abominations qui sont commises dans le pays, soient à même de sortir de cette Babylone moderne et de chercher abri dans l'ordre de choses de Jéhovah, c'est-à-dire dans l'« arche » moderne (Ezéch. 9: 4; Mat. 24: 14–16, 37–39; Apoc. 18: 4). Cette œuvre est une œuvre d'avertissement effectuée avant la destruction imminente qu'entraînera la bataille d'Harmaguédon (Ezéch. 3: 17; Apoc. 16: 14–16); mais elle constitue avant tout une œuvre de louange à l'égard de Dieu dans ce sens que son nom sera lavé des outrages subis et que la vérité à son sujet, c'est-à-dire sur sa personne et ses desseins, sera proclamée. — Ex. 9: 16; Ps. 83: 19; Es. 43: 10–12.

Pendant l'année écoulée, près de 456 000 proclamateurs ont participé à cette œuvre, plus de 18 000 ayant travaillé 100 à 200 heures par mois et même plus. Cette œuvre a été accomplie en plus de cent langues et dialectes différents et cela dans 127 pays ainsi que dans des îles.

Les serviteurs de Jéhovah ont passé en 1952 près de 70 millions d'heures dans l'exercice de ce travail. Ce n'est ni par la puissance ni par la force humaines mais seulement par l'esprit de Jéhovah qu'ils ont été capables d'accomplir tout cela (Zach. 4: 6). Son esprit qui est venu sur eux à la suite de leur étude de la parole de Dieu et de leur contact étroit avec son organisation, les a incités à rendre témoignage à chaque occasion: aux gens qui les visitèrent, à leurs relations d'affaires, à leurs compagnons de voyage, etc. Pour susciter d'autres occasions, ils se sont postés dans les rues et ont offert à des passants des périodiques bibliques ainsi que des invitations à des conférences. Ils sont allés de logis en logis et ont fait à tous ceux qu'ils rencontraient la proposition de leur enseigner les merveilleuses vérités concernant Jéhovah et son royaume. Ils ont fait à peu près 22 millions de visites complémentaires, tenu mensuellement près de 280 000 études bibliques aux domiciles des personnes intéressées et donné environ 240 000 conférences publiques, sans mentionner les nombreux millions de publications qu'ils ont mis en circulation.

L'EXPANSION ENTRAÎNE DES DÉPENSES

Il est sans doute inutile de relever que pour mener à bien, d'une manière harmonieuse et systématique, une œuvre aussi immense, une organisation est nécessaire. Celle-ci entraîne des dépenses. Dans beaucoup de pays, des filiales sont maintenues. Des instructions sont données aux ministres de l'évangile aussi bien par des imprimés que par les visites des représentants itinérants de la Société. Des assemblées de circuit, de district, nationales et internationales sont organisées pour instruire et encourager les ministres et donner un témoignage en faveur de la vérité sur Jéhovah. Des ministres à temps complet, des missionnaires ainsi que des serviteurs connus sous le nom de « pionniers », sont pourvus de publications contre des contributions qui sont de beaucoup inférieures aux frais d'impression. En fait, les frais d'envoi à eux seuls dépassent souvent le montant que ces ministres versent pour les écrits bibliques qu'ils reçoivent aux fins de mise en circulation. Plus de 2000 ministres de l'évangile ont été appelés de toutes les parties de la terre pour recevoir une solide formation biblique à l'école de Galaad de la Tour de Garde. La plupart d'entre eux servent Dieu dans leur pays et à l'étranger en diverses qualités spéciales, mais tout particulièrement dans des homes de missionnaires qui sont mis sur pied et maintenus par la Société. Des cas judiciaires sont soumis aux tribunaux dans toutes les parties de la terre dans le dessein de donner à la bonne nouvelle une base juridique légale et de la défendre. De plus, dans de nombreux pays les serviteurs de Jéhovah sont pauvres en biens matériels et de ce fait incapables de supporter le fardeau financier qu'entraîne dans leur pays la proclamation toujours plus étendue de l'évangile du Royaume. Dans d'autres parties de la terre, il n'y a qu'une poignée de témoins et beaucoup d'obstacles doivent être surmontés. Dans d'autres pays enfin, nous avons recours à la T. S. F. et, au bureau central de Brooklyn, New-York, nous avons une station de radio qui est entièrement consacrée à la prédication de la vérité de la Parole de Dieu.

Nous ne pouvons pas y échapper: l'exécution d'une œuvre de témoignage aussi puissante occasionne de nombreuses dépenses. Mais il en a toujours été ainsi. Le fait de construire l'arche et d'y accumuler de la nourriture et d'autres provisions qui devaient pourvoir aux besoins de huit personnes et de nombreux animaux pendant plus d'une année, ne représentait pas une petite mise à contribution des quatre couples qui portèrent à cette époque le poids de l'accomplissement des commandements de Dieu. Nous ne pouvons cependant pas imaginer qu'ils le firent à contre-cœur et qu'ils auraient préféré accumuler des richesses dans l'ordre de choses du monde d'alors; ils savaient en effet que la fin viendrait et cela très prochainement.

A l'époque où la tente d'assignation fut construite dans le désert et que son équipement ainsi que celui des personnes qui y servaient devaient être mis sur pied, Moïse transmit l'ordre de Jéhovah: « Prélevez, sur ce qui vous appartient, une offrande pour l'Eternel. Tout homme au cœur bien disposé apportera cette offrande à l'Eternel. » (Ex. 35: 5, *Sy*). Quand vint le moment de construire le temple de Salomon, le roi David donna le premier le bon exemple en contribuant environ 81 millions de dollars en or, après quoi il demanda: « Qui est celui d'entre vous qui se disposera volontairement à offrir aujourd'hui libéralement à l'Eternel? » — I Chron. 29: 5, *Martin*.

Quand Jésus fut sur terre, cette question de pourvoir aux frais relevant de l'expansion de la vraie adoration fut aussi considérée comme importante, et c'est pour cela que nous lisons que certaines femmes « les assistaient de leurs biens ». (Luc 8: 2, 3, *Osty;* voir aussi Jean 12: 6.) L'apôtre Paul également mentionnait à plusieurs reprises le rôle que jouaient, dans son apostolat, les contributions volontaires. — II Cor. 11: 8; 12: 13, 14; Phil. 4: 10, 15, 17.

LA VOIE SCRIPTURALE

Comment devons-nous nous procurer les moyens nécessaires de nos jours au bon fonctionnement de l'œuvre? Est-ce en prélevant une taxe pour certains services religieux? En faisant circuler une assiette pour la collecte? En organisant des jeux de loto ou autres, des bazars ou encore des fêtes de carnaval? En sollicitant des promesses et en envoyant chaque mois un extrait montrant la somme qui est encore à verser?

Y a-t-il de semblables exemples dans la Bible? Non, pas du tout! Lorsque Moïse fit connaître que des contributions étaient nécessaires, le peuple suivit son appel avec une telle bonne volonté qu'il fallut donner l'ordre de ne plus apporter de dons (Ex. 36: 5–7). Une générosité semblable se fit jour du temps de David, ce qui l'incita à s'écrier: « Qui suis-je, en effet, et qui est mon peuple, pour que nous soyons capables de te consacrer de telles offrandes? » (I Chron. 29: 14, *Sy*). Il n'était pas nécessaire de séduire, importuner, embarrasser

ou humilier les serviteurs de Jéhovah, afin que des contributions fussent faites à la cause de Jéhovah. Il suffit d'attirer leur attention sur le fait qu'une occasion leur était donnée de faire parvenir des dons volontaires à l'œuvre de Dieu, et spontanément ils répondirent à l'appel, conformément à leurs possibilités personnelles. — II Cor. 8: 12.

Il en est de même de nos jours. Tout comme la Société attire notre attention sur le privilège que nous avons de pouvoir participer à l'expansion de la vraie adoration en lui vouant notre temps et notre force, de même, une fois par an, les colonnes de *La Tour de Garde* nous rappellent notre privilège de pouvoir honorer Jéhovah avec notre argent, comme nous le faisons avec la force de notre voix. Nous sommes encouragés à informer la Société de nos intentions à ce sujet. — Prov. 3: 9.

Il ne s'agit dans aucun sens du mot d'une promesse car, à la fin de l'année, la Société ne fait aucune comparaison entre la somme que chacun a versée et celle qu'il nous avait communiquée. Pourquoi nous réclame-t-elle alors cette communication? Est-ce uniquement à cause de l'effet psychologique qu'elle provoque chez le donateur? Non, la Société ne se laisse pas guider par une semblable sagesse de ce monde. Elle désire recevoir ce renseignement uniquement pour pouvoir faire des projets pour l'année à venir; elle sait, de cette façon, combien d'argent elle peut attendre, car l'expansion, dans une grande partie, dépend des dons volontaires.

Pour atteindre chaque mois la quote-part d'heures fixée, le missionnaire ou prédicateur pionnier est obligé de répartir son temps d'une manière intelligente. De même, les personnes qui ne se trouvent pas dans une situation particulièrement favorable en ce qui concerne le temps disponible pour la prédication, mais qui ont le privilège de pouvoir servir Jéhovah avec leurs biens, devraient établir un budget pour ce qui est de leurs finances. Cette manière d'agir est conforme au conseil que donne l'apôtre Paul: « Que chaque premier jour de la semaine, chacun de vous mette à part chez lui quelque chose, en accumulant ce qu'il a pu gagner. » — I Cor. 16: 2, *Stapfer*.

Ce privilège n'est pas particulier à ceux qui sont richement bénis en biens de ce monde; il appartient aussi à ceux qui ne possèdent que les quelques « pites de la veuve » de très peu de valeur, car le service dans le champ, lui aussi, n'est pas seulement ouvert à ceux qui peuvent lui vouer tout leur temps, mais également à ceux qui ne peuvent lui consacrer qu'une ou deux heures par mois (Marc 12: 41-44). Et comme nous ne nous laissons pas influencer par rapport à notre ministère chrétien à exercer dans le champ, par ce que d'autres personnes peuvent penser, de même, en ce qui concerne les dons de choses matérielles, que « chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie ». (II Cor. 9: 7.) En faisant un bon emploi de nos biens matériels, de « nos richesses injustes », nous pouvons faire de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ des amis et être assurés de demeures éternelles, lorsque ce vieil ordre de choses s'écroulera. Il n'est pas inconvenant de faire remarquer que là aussi, « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». — Actes 20: 35.

Toute personne désireuse de contribuer à cette œuvre, est priée d'écrire à la filiale du pays où elle habite. Aux Etats-Unis, les cartes ou lettres sont à adresser à la Watch Tower Bible and Tract Society, Treasurer's Office, 124 Columbia Heights, Brooklyn 1, New-York. Quiconque écrira concernant ces « Bonnes Espérances », peut s'exprimer à peu près comme suit: « Au cours des douze prochains mois, j'espère être en mesure de donner à l'œuvre de la glorification de Jéhovah la somme de ..... francs, contribution que j'échelonnerai suivant la prospérité que m'accordera la bonté imméritée de Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. [Signature] » Il est recommandé de garder un double de cette carte ou de cette lettre à titre de référence. A la page 274 vous trouverez l'adresse de plusieurs filiales.

En reconnaissant que tout dépend de la direction et des bénédictions de Jéhovah, ses serviteurs s'uniront dans la prière pour recevoir ces choses. — Ps. 127: 1.

La vraie adoration dans le Nyassaland et la Rhodésie du Sud

Suite du rapport de N. H. Knorr, président de la Watch Tower Society, sur son voyage à travers l'Afrique

APRÈS avoir quitté Johannesburg, nous nous sommes arrêtés à Blantyre, première ville commerciale du Nyassaland. Grâce à beaucoup de routes fraîchement pavées et à de nouveaux bâtiments, l'aspect général de Blantyre s'est considérablement amélioré, depuis notre dernière visite, il y a cinq ans. Cependant, pour ce qui est de faire progresser le message du Royaume, les problèmes restent les mêmes. Il manque des frères européens pour aider les Africains à acquérir une connaissance plus claire des Ecritures et de l'organisation de leurs activités, et c'est pourquoi la Société a cherché à envoyer plus de frères européens dans ce pays, au cours des dernières années. Quoiqu'il n'ait pas été possible de le faire jusqu'ici, l'œuvre a fait de beaux progrès, le nombre des témoins ayant bondi de 4918 à 11 244.

Le 18 décembre, différentes assemblées ont commencé dans le Nyassaland. Frère Henschel a servi les frères réunis à Limbe, qui est aux abords de Blantyre, tandis que moi, en compagnie de frère McLuckie, serviteur de la filiale, j'ai pris l'avion pour Lilongwe où une autre assemblée se déroulait.

A Lilongwe, les frères avaient construit un toit en dos d'âne de plus de cent mètres de long et de trente mètres de large, pour se protéger du soleil et un peu de la pluie. 2500 frères étaient présents, et ils ont passé des moments pleins de joie. Quelques-uns avaient parcouru de longues distances, et d'autres étaient même venus de la frontière de la Rhodésie du Nord. Ils étaient très disciplinés et attentifs. Les témoins de Jéhovah du Nyassaland sont paisibles et ne font pas d'émeutes. Ils ne se mêlent nullement de politique, mais mettent tout leur espoir dans le royaume de Dieu.

Pendant que je faisais deux discours devant les frères de Lilongwe, frère Henschel s'adressait à environ 4000 auditeurs à Limbe, dans un joli bocage de manguiers. Pour cette assemblée, les frères n'avaient abrité que la tribune, qui reposait sur des poteaux de bambou à quelque deux mètres cinquante au-dessus du sol. Les témoins étaient assis sur le sol, en ovale. Il faut relever que le chant était un délice exceptionnel aux deux endroits.

Après avoir parlé à l'assemblée de Lilongwe, il me fallait retourner en hâte à la conférence publique de Limbe qui était fixée pour cinq heures. Tandis que le voyage du retour avait eu un peu de retard à cause d'un orage, le temps avait été beau

toute la journée, à Limbe, et maintenant 5000 auditeurs étaient réunis en plein air pour écouter la conférence publique. Plus tard, dans la soirée, j'ai donné la même conférence à l'hôtel de ville pour le bien des Européens, dont 35 étaient présents. Aux deux assemblées, les auditeurs ont fait preuve d'un vif intérêt pour le sujet traité, c'est-à-dire pour le fait que le peuple a grandement besoin de considérer la voie de Dieu.

Le lendemain, j'ai donné des conseils aux frères de Limbe, alors que frère Henschel a pris l'avion pour Lilongwe, afin d'y donner une conférence publique devant 3000 auditeurs. Voilà que plus de 8000 auditeurs avaient écouté les conférences publiques dans le Nyassaland. Pendant l'assemblée, les frères ont été encouragés à aller de l'avant dans l'œuvre et les analphabètes ont été poussés à apprendre à lire et à écrire. Quoiqu'il y ait des frères analphabètes, leur nombre est inférieur à la moyenne du pays.

Dans le Nyassaland, j'ai eu l'occasion de parler aux autorités gouvernementales, à Zomba, au sujet d'une plus grande surveillance européenne et du droit de faire entrer quelques missionnaires dans le pays. Il est difficile de dire quelle en sera l'issue; mais, quoi que fasse le gouvernement, s'il a l'intention d'empêcher le peuple d'apprendre la vérité ou de ralentir le zèle des témoins de Jéhovah, il échouera. En cinq ans, le nombre des témoins a plus que doublé, et nous attendons un accroissement correspondant pour les prochaines cinq années.

Afin d'arriver à Blantyre, en premier lieu, il nous a fallu louer un petit avion, et nous nous sommes servis de ce même avion pour nous rendre à Salisbury, dans la Rhodésie du Sud, notre prochaine étape. Le pilote, n'ayant jamais été dans le Nyassaland auparavant, ne connaissait pas le relief du pays, et comme les nuages étaient très bas, il s'est décidé à suivre la route sinueuse. C'était comme si nous roulions en voiture, à cent soixante kilomètres à l'heure, faisant tous les lacets.

Le pays montait, mais non pas les nuages. A quelques kilomètres devant nous, nous pouvions voir que les nuages touchaient le sol. Après avoir rasé les cimes des arbres pendant un bon moment, avec les nuages qui passaient par dessus l'avion, il ne nous restait rien d'autre à faire que de retourner à l'aéroport. C'était 30 minutes de vol effréné. Vers 9 h. 30, une heure plus tard, le vent et le soleil avaient fait monter les nuages. Nous sommes repartis une seconde fois en avion. En empruntant une autre route et en volant entre deux couches de nuages, il nous a été possible d'aller jusque dans la Rhodésie du Sud.

ASSEMBLÉES DANS LA RHODÉSIE DU SUD

Quand nous sommes arrivés à Salisbury, l'assemblée avait déjà commencé. Notre joie a été très grande en voyant 163 auditeurs, tous Européens. Lors de notre réunion à Salisbury, il y a cinq ans, seulement huit Européens avaient été présents. Récemment encore, il avait été bien difficile d'intéresser les Européens à l'œuvre des témoins de Jéhovah. Cependant, même le beau pays qu'est la Rhodésie du Sud connaît des inquiétudes qui ébranlent ceux qui ont le cœur sincère, et ils se mettent à rechercher une espérance. La population se compose de 120 000 Européens et de 2 000 000 d'Africains.

A peine étais-je arrivé à cette assemblée qu'il était l'heure de me rendre à la réunion des Africains où je devais prendre la parole. Il nous a fallu faire environ huit kilomètres pour arriver à Harari, ville des indigènes. Les frères étaient assis sur un grand terrain, en plein air, et écoutaient trois orateurs. Le premier parlait le cinyanja, le deuxième le chishona et le troisième le zoulou; chacun donnait les mêmes explications, à son tour. Quoique je n'aie pas compris ce qu'ils disaient, j'ai pu sentir que l'esprit de Jéhovah était parmi eux.

Lorsque j'ai pris la parole, à mon tour, j'ai vu que l'ancienne coutume — qui veut que les sœurs soient assises à la gauche de l'orateur et les frères au milieu et à droite — était peu à peu abandonnée par les témoins de Jéhovah et que les femmes s'asseyent près de leurs maris. Quel beau coup d'œil que ces 7 300 frères africains qui étaient venus de tous les coins de la Rhodésie du Sud et qui jouissaient pleinement de leur assemblée. Nous avons eu le beau temps au cours de toute l'assemblée.

Dimanche, 280 frères africains ont été immergés dans une rivière et 17 frères européens dans une piscine, à Salisbury. Tandis que frère Henschel parlait à un auditoire de frères européens, dans la matinée, j'ai donné la conférence publique devant 11 000 Africains. Plus tard dans la journée, lorsque frère Henschel et moi avons parlé aux Africains, au moins 15 000 auditeurs s'étaient réunis.

Dimanche après-midi, la conférence publique a été donnée pour les Européens; et 250 assistaient à cette conférence, ce qui était magnifique. Chacun était enchanté des résultats obtenus, car presque la moitié des auditeurs africains et environ 100 Européens étaient venus à la conférence publique, parce que les conférences avaient été annoncées avec grand soin.

Le fait de voir des Africains de différentes tribus venus de tous les coins du pays, là, réunis sur le même terrain, sans se quereller, ni se combattre, ni verser du sang, a laissé une profonde impression chez les Africains, la police et les Européens qui ont regardé l'assemblée africaine des témoins de Jéhovah. Trop d'entre eux, qui n'étaient pas témoins de Jéhovah, croyaient que c'était chose incroyable.

Dans la Rhodésie du Sud, beaucoup d'Européens se rendent compte qu'il est une bonne chose que d'embaucher des témoins de Jéhovah africains. Par exemple, le contremaître d'un frère africain, qui est ingénieur des chemins de fer, cherchait à se débarrasser du frère, et l'affaire a été portée à l'attention du chef de gare. La seule raison pour laquelle l'ingénieur voulait le renvoyer était que le frère était témoin de Jéhovah. Le chef de gare a soumis le cas au commissaire des chemins de fer et lui a demandé ce qu'il devait faire. Le commissaire a répondu: « Nous avons des centaines de témoins de Jéhovah qui travaillent chez nous à Bulawayo. Ce sont nos meilleurs ouvriers. Ne renvoyez pas cet ouvrier. » C'est ainsi que le frère a pu rester, et il a été placé sous les ordres d'un autre contremaître.

A Shabani, les frères donnent un magnifique témoignage de la vérité. Le directeur en chef d'un compound a dit: « Il y a un an, je n'aurais pas permis aux représentants de la Watch Tower d'entrer dans les compounds, mais maintenant, je me rends compte que les vôtres sont nos meilleurs ouvriers. Peu à peu, nous leur confions les postes de grande responsabilité. » Le directeur d'une mine a récemment adressé un communiqué à tous les employés européens, disant que tous les témoins de Jéhovah africains, qui travaillent sous leurs ordres, doivent avoir du temps libre pour aller à leurs réunions et même s'ils travaillent en équipe. Il suffit de comparer les 10 315 témoins qui vivent aujourd'hui dans la Rhodésie du Sud aux 3 044 en 1947 pour se rendre compte du grand accroissement opéré dans ce pays.

L'œuvre avance si rapidement dans ce pays qu'il nous a semblé opportun d'acheter une maison dans un beau quartier de Salisbury qu'on pourrait appeler la ville-reine de l'Afrique centrale, pour loger les missionnaires et la filiale. Nous avons pris des dispositions pour permettre aux frères européens d'accorder une plus large surveillance personnelle aux groupes africains, ainsi qu'une instruction plus approfondie aux représentants itinérants africains de la Société, connus sous le nom de serviteurs de circuit. Tandis qu'une paix remarquable et l'unité règnent parmi les témoins de Jéhovah, nos frères africains sont très soucieux de faire des progrès. Les perspectives de l'extension théocratique sont pleines de promesses dans la Rhodésie du Sud.

● Sur quelle base pouvait-on faire une distinction avant le déluge de Noé, entre animaux purs et impurs, donc avant que l'homme mangeât de la viande et avant que la loi mosaïque fût promulguée? — E. M., Nigeria.

Il ressort de Genèse 7: 2 que cette distinction fut faite: « Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle; une paire des animaux qui ne sont pas purs, le mâle et sa femelle. » Cette distinction n'a pas pu être faite sur la base de ce qu'on pouvait manger et de ce qu'on ne devait pas manger, car on ne mangeait pas de viande avant le déluge. Ce n'est qu'après le déluge que la viande animale fut ajoutée comme nourriture aux aliments végétaux. Et même à ce moment-là il n'existait aucune restriction en ce qui concerne le genre d'animaux que l'homme pouvait prendre comme nourriture, tous pouvaient lui servir d'aliments, à son choix (Gen. 1: 29, 30; 9: 2–4). En ce qui concernait l'alimentation, les désignations « pur » et « impur » ont été introduites par la loi mosaïque et sont devenues sans objet avec la fin de celle-ci (Actes 10: 9–16). Il semble qu'avant la loi mosaïque, la distinction ait été faite en vue de préciser ce qui pouvait convenir à Jéhovah comme offrande pour son adoration. Abel paraissait savoir que des animaux étaient propres à servir d'offrande. Les bêtes qu'il choisit d'après le récit, se trouvèrent être des animaux « purs ». La manière d'agir de Noé sitôt après avoir quitté l'arche à la fin du déluge, prouve qu'il considérait que cette distinction entre animaux « purs » et « impurs » concernait les offrandes et non les aliments: « Noé bâtit un autel à l'Eternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs et il offrit des holocaustes sur l'autel. » — Gen. 8: 20.

● Pourquoi, selon Lévitique 27: 28, 29, tout ce qui était dévoué par interdit, que ce fût une personne ou un animal, ne pouvait être racheté, mais devait être mis à mort? — G. B. Espagne.

Nous lisons dans Lévitique 27: 28, 29, *Cr 1905*: « Rien de ce qu'un homme aura voué par anathème à Jéhovah, dans tout ce qui lui appartient, que ce soit un homme, un animal ou un champ de son patrimoine, ne pourra ni se vendre, ni se racheter; tout ce qui est voué par anathème est chose très sainte, appartenant à Jéhovah. Aucune personne vouée par anathème ne pourra être rachetée: elle sera mise à mort. » Le mot hébreu *chérem*, qui a été traduit dans ce texte par « vouée par anathème », se rapporte à une chose ou à une personne vouée à l'extermination ou consacrée à un usage sacré et, de ce fait, soustraite à un usage profane.

Par exemple, un champ pouvait être sanctifié puis racheté plus tard; cependant dans certaines conditions il devenait « champ voué (consacré) » et ne pouvait plus être racheté. Il devenait la propriété du sacrificateur et était dévoué pour usage sacré (Lév. 27: 20, 21). Les bêtes et les hommes ainsi dévoués par interdit étaient condamnés à l'anéantissement et ne pouvaient donc pas être rachetés. Le roi Saül fut envoyé pour « vouer par anathème » les Amalécites ou pour les « exterminer », mais, transgressant l'ordre de « vouer par anathème », il épargna le roi Agag, ce qui irrita Samuel, de sorte que Samuel dévoua effectivement Agag par interdit en le tuant (I Sam. 15: 18, 33). Dans I Rois 20: 42, il est question d'un homme que Jéhovah avait « voué à l'anathème » (*Cr*). Un cas analogue se trouve dans Esaïe 34: 5 (*Cr*), où il est fait mention du « peuple que j'ai voué à l'anathème ». Parfois des villes entières étaient vouées à l'extermination, ainsi qu'il est exposé dans Deutéronome 13: 12–17. Les exterminateurs ne devaient rien emporter des choses « dévouées ». Jéricho était destinée à être dévouée par interdit, et seules Rahab et sa maison furent épargnées. Lorsque Acan enfreignit cet ordre en conservant certaines choses vouées à l'extermination, tout Israël en souffrit jusqu'au moment où Acan fut exterminé. — Jos. 6: 16; 7: 18.

Il y a de nombreux autres cas où le même mot hébreu est employé pour indiquer qu'une chose est vouée à l'extermination, mais l'exposé ci-dessus suffit pour démontrer pourquoi ce qui était ainsi dévoué (consacré), des bêtes ou des hommes, ne pouvait se racheter.

AIDEZ LES CAPTIFS À OBTENIR LA LIBERTÉ
ROM. 8: 21

Les efforts des hommes en vue d'assurer la vraie liberté à eux-mêmes et à leurs enfants sont restés infructueux. Beaucoup de sang et des choses précieuses ont été sacrifiés sur les autels modernes de la liberté. Leurs nombreuses controverses et les guerres qu'ils ont menées au nom de la liberté se sont terminées ou sans les libérer de leurs chaînes ou en les frappant de restrictions encore plus sévères. Il en est exactement comme l'apôtre Pierre le dit: « Tandis qu'ils leur promettent la liberté, ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption. » (II Pi. 2: 19, *NW*). Les témoins chrétiens de Jéhovah qui sont répartis jusqu'aux extrémités du beau marchepied de Dieu, la terre, constituent le noyau de la société du monde nouveau à venir, d'une société d'hommes libres. Ils aiment la liberté et servent Jéhovah, le grand Dieu de la liberté, l'Auteur suprême de la liberté et le Souverain de l'univers. Ils se font les porte-parole de la véritable liberté auprès des personnes désirant ardemment en jouir. C'est pourquoi tous ces témoins chrétiens de Jéhovah agissent conformément au commandement de Dieu: « Pour dire aux captifs: Sortez! » (Es. 49: 9) en visitant pendant le mois de septembre leurs prochains dans leurs appartements et en les aidant, au moyen d'écrits expliquant la Bible, à acquérir la liberté. L'offre consiste en un livre relié quelconque avec une brochure remise à titre gracieux, la contribution volontaire étant de 2 fr. en Suisse et de 25 fr. en Belgique.

ASSEMBLÉE DE DISTRICT EN BELGIQUE

Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* en Belgique sont cordialement invités à assister à l'assemblée de district qui se tiendra aux lieu et dates suivants:

23, 24 et 25 octobre 1953
au HALL DES EXPOSITIONS
Charleroi, Ht.

Pour tous renseignements concernant l'assemblée prière de s'adresser à Pierre Bellemans, 5, rue Vauban, Charleroi, Ht.

Textes quotidiens pour octobre

16 Béni soit Jéhovah, Dieu d'Israël, d'éternité en éternité! Et que tout le peuple dise: Amen! Alleluia! — Ps. 106: 48, Cr 1905. wF 15/5/53 25
17 Les sacrifices de Dieu sont un esprit brisé. O Dieu! tu ne mépriseras pas un cœur brisé et humilié. — Ps. 51: 17, Da. wF 1/7/52 27, 28a
18 J'ai obtenu miséricorde, parce que, n'ayant pas encore la foi, j'agissais par ignorance. — I Tim. 1: 13. Les Moines de Maredsous. wF 1/10/52 18a
19 Je recommande... qu'on fasse des requêtes... pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité. — I Tim. 2: 1, 2, Sy. wF 15/10/52 17a
20 Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté; tu as corrompu ta sagesse par ton éclat (splendeur, AT; Ro). — Ezéch. 28: 17, AS. wF 1/1/53 10
21 Tuez tout, les vieillards, les jeunes gens, les vierges (et) les petits enfants. — Ezéch. 9: 6, Martin. wF 1/6/52 22
22 Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. — Rom. 12: 14. wF 15/1/53 16
23 Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. — II Cor. 7: 1. wF 15/3/53 6
24 Annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux. — Es. 41: 22, 23. wF 15/4/53 2b
25 Jéhovah est Roi pour toujours. — Ps. 29: 10, AS. wF 1/2/53 19a
26 Il y a un seul corps et un seul (esprit), comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur. — Eph. 4: 4, 5. wF 15/2/52 27
27 En outre, si ton frère commet un péché, va, expose sa faute entre toi et lui seul... S'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations. — Mat. 18: 15–17, NW. wF 1/7/52 7, 8b
28 Car ce témoignage lui est rendu: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. — Héb. 7: 17. wF 15/9/52 31
29 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu... Mais qu'il la demande avec foi, sans douter. — Jacq. 1: 5, 6. wF 15/6/52 12a
30 Hommes de sang, éloignez-vous de moi! — Ps. 139: 19. wF 15/3/53 11, 12a
31 Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. — Rom. 15: 3. wF 15/1/53 5a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 18 octobre: Prédestination ou choix individuel — lequel des deux? §§ 1–18.

Semaine du 25 octobre: Prédestination ou choix individuel — lequel des deux? §§ 19–37.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1953 N° 19

Périodique bimensuel

LA PRÉDESTINATION ET LA PRESCIENCE DE JÉHOVAH

LA PRESCIENCE COMPATIBLE AVEC LE LIBRE ARBITRE

GARDEZ-VOUS DES PHARISIENS!

LES PROGRÈS DU CHRISTIANISME EN RHODÉSIE DU NORD ET EN ÉTHIOPIE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les progrès du christianisme en Rhodésie du Nord et en Ethiopie 291
La prédestination et la prescience de Jéhovah 293
La prescience compatible avec le libre arbitre 296
Gardez-vous des pharisiens! 302
Questions de lecteurs 303
Textes quotidiens pour novembre 304
Communications 304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NW	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
Kj	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 80.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Octobre 1953 — № 19

Les progrès du christianisme en Rhodésie du Nord et en Ethiopie

Suite du rapport sur le voyage en Afrique du président de la Watch Tower Society, N. H. Knorr, et de son secrétaire

DEPUIS le 17 novembre dernier, date de notre départ de New-York, nous visitâmes le Sierra-Leone, le Libéria, l'Afrique du Sud, le Nyassaland et la Rhodésie du Sud pour arriver enfin, le 24 décembre, à Lusaka, la capitale de la Rhodésie du Nord. Une réunion fut prévue pour les frères européens et dix-sept y assistèrent ce soir-là. Ce fut une assez belle augmentation comparativement à notre dernière visite d'il y a cinq ans, où un seul Européen manifestait de l'intérêt. Le 26 au matin nous prîmes l'envol de Lusaka à Ndola. Nous nous rendîmes ensuite, en Auto, à Kitwe, située à une distance de 64 km, dans la région des mines de cuivre de la Rhodésie du Nord, où devait se tenir le congrès régional du 26 au 28 décembre.

A proximité de Nkana, camp minier, un grand terrain fut mis gracieusement à notre disposition par la société minière. Comme il était impossible de loger chez des particuliers les milliers de personnes attendues, les frères construisirent dix-sept abris, dont quelques-uns avaient une longueur de 210 m. A mesure que l'heure du congrès approchait, il devenait évident que cela ne suffirait pas. Etant donné qu'on ne pouvait plus obtenir de matériaux pour la construction d'abris recouverts de chaume, on confectionna pour trois de ces abris une seconde « couche » sous forme de tables de bambou qui occupaient toute la longueur des abris. De cette manière 8004 personnes trouvèrent un gîte, un nombre égal fut logé chez les frères et chez les particuliers. Les sept huttes servant de dortoirs ressemblaient aux rayons d'une immense roue dont le moyeu était l'arène avec les places assises.

Des bancs de bambou furent fabriqués avec plus de 18 000 places assises. Ils furent disposés en hémicycle et divisés en secteurs. Un magnifique podium fut érigé sur une grande fourmilière abandonnée laquelle fut aplanie et recouverte d'un toit de verdure. Le texte annuel des témoins de Jéhovah pour 1953 était écrit en langue civemba sur le fond du podium: « Adorez Jéhovah dans un ordre sacré ». On bâtit aussi des abris pour les divers départements du congrès.

Un si grand projet de constructions exigea la fourniture d'environ 30 000 bottes de chaume, 3500 grandes perches et 16 camions de cannes de bambou. En plus de cela, 60 camions amenèrent des perches fourchues devant servir à l'installation de sièges. Beaucoup de matériaux furent amenés à bicyclettes par les frères, alors que les sœurs en transportaient sur leurs têtes. Les frères cherchant ces matériaux dans les forêts voisines, les frais en furent négligeables. Tout ce travail fut récompensé, car le congrès se révéla être le plus heureux que les témoins aient jamais tenu dans la Rhodésie du Nord. En vérité, ce fut le plus grand jamais organisé en Afrique du Sud.

Les frères y vinrent à pied, à bicyclette, en camion, en autobus ou en train. Quelques-uns habitant le nord du territoire, à une distance de 800 km, firent le voyage à bicyclette en deux semaines. Des frères amenèrent leurs femmes et leurs enfants sur leurs bicyclettes, à travers la brousse et par de mauvais chemins. Quelques-uns venant du sud-est marchèrent quatre jours à travers une contrée peuplée de fauves et voyagèrent ensuite encore deux jours dans de primitifs autobus, pour atteindre le congrès. Du sud-ouest ils firent le voyage en cinq jours, en partie par bateau sur le Zambèze et le reste en train. Les frères de la tribu de Machusa au Tanganyika, dont le voyage durait une semaine pour l'aller et autant pour le retour, vendirent leurs vaches pour sept livres sterling afin de pouvoir se rendre au congrès. Sachant que celui-ci était préparé par l'organisation de Jéhovah, les frères étaient résolus d'y participer. Rien ne pouvait les retenir. Tous les chemins conduisaient à l'assemblée théocratique.

LES ASSEMBLÉES DE KITWE

Quelles bénédictions attendaient ces frères au congrès! Ce fut un coup d'œil inoubliable lorsqu'après avoir traversé les arbres on se trouvait subitement devant l'assemblée. La grande foule de témoins africains était assise à ciel ouvert, les chapeaux bigarrés des sœurs ressemblant à un jardin de fleurs de toutes nuances. Ils respectaient l'ordre et écoutaient très attentivement toutes les allocutions, afin de n'en perdre aucune parole. N'avaient-ils pas parcouru beaucoup de km expressément pour suivre cette assemblée?

Cependant une chose qui fit une impression plus grande encore sur un visiteur de cette assemblée, fut le chant. Celui-ci, dirigé par un chœur de 1010 chanteurs, était si grandiose qu'il fit venir des larmes aux yeux, tellement c'était émouvant. On n'avait pas besoin d'instruments de musique; ils auraient même été déplacés. Sur un signe du directeur le chant commença, un chant à plusieurs voix qui semblait difficultueux mais fut enlevé magistralement. L'harmonie était exquise, les sons se répandant d'abord comme le bruissement des arbres au vent, puis allant croissant jusqu'au point culminant où ils retentirent comme les voix de mille tuyaux d'orgues. Bien qu'ils eussent eux-mêmes composé beaucoup de mélodies et rédigé en partie les textes (fondés sur des textes bibliques), tous leurs chants exaltaient la pure adoration de Jéhovah, comme le font les cantiques des témoins de Jéhovah dans les autres parties du monde.

L'assemblée débuta le 26 décembre devant un auditoire de presque 14 000 personnes. En ce jour-là 1195 personnes se firent baptiser, symbolisant ainsi leur résolution de faire la volonté de Jéhovah. Le samedi matin il y eut 16 000 participants et à l'heure de la conférence publique, 20 000 personnes remplissaient complètement l'arène et se répandaient encore aux alentours. Grâce à l'aide aimable d'un Européen de l'endroit, les hauts-parleurs fonctionnèrent pour ainsi dire sans accrocs et la foule assemblée put saisir facilement chaque mot de la conférence « Il est temps de considérer les voies de Dieu ».

Les frères vinrent à l'assemblée afin de connaître la pure adoration ainsi que pour apprendre comment vivre ensemble comme membres de la société du monde nouveau. Ils ont laissé derrière eux les nombreuses superstitions de ce vieux monde. Par exemple: Dans certains districts, lorsqu'un homme meurt, il est interdit à ses frères de se laver durant trois mois. En d'autres lieux, afin de chasser les mauvais esprits après un décès, les habitants de la localité restent debout toute la nuit, se lamentant et battant le tambour. Ailleurs, lorsque le chef du village meurt, tous les habitants quittent l'endroit, délaissant leurs habitations et leurs jardins, et vont habiter d'autres lieux afin que l'esprit du chef mort ne revienne pas les troubler. Un autre usage superstitieux consiste à appliquer une certaine drogue sur la lèvre supérieure d'un nouveau-né, afin que les dents de la mâchoire supérieure percent premièrement, sans quoi l'enfant risquerait de devenir un crocodile! Les témoins de Jéhovah rejettent pareils usages insensés et démoniaques.

A Kitwe il se tint aussi une assemblée pour les frères européens. Elle fut pour nous une agréable surprise, car lorsqu'il y a cinq ans nous visitâmes ce pays il ne pouvait être question d'y tenir une assemblée de frères européens, pour la simple raison qu'en Rhodésie du Nord il n'existait pas de groupes de témoins de Jéhovah européens. Aujourd'hui, à la conférence publique, il y eut 145 assistants, 92 étant le chiffre le plus élevé pour les autres réunions. Sept Européens se firent baptiser.

Aux deux assemblées la deuxième édition du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » fut libérée pour la diffusion, à la grande joie des frères. La première édition ayant été interdite, elle n'avait jamais pu être expédiée aux frères.

Un fait remarquable en relation avec ces assemblées fut la coopération des fonctionnaires avec qui l'on eut affaire. Leur attitude était bien différente de celle d'il y a cinq ans, lorsque la seule mention des « témoins de Jéhovah » provoqua de l'antagonisme chez la plupart d'entre eux.

En Rhodésie du Nord il y a des milliers de gens qui désirent devenir témoins de Jéhovah. Nous leur reconnaissons cependant cette appellation seulement lorsque, après un examen, nous sommes certains qu'ils connaissent les enseignements du Christ et les desseins de Jéhovah. Puis, après qu'ils se sont voués à Jéhovah pour faire sa volonté et l'ont symbolisé par le baptême, nous leur permettons de porter le nom de témoins de Jéhovah.

A TRAVERS LE KENYA JUSQU'EN ÉTHIOPIE

Le lundi matin, 29 décembre, nous partîmes pour Ndola où nous primes l'envol à destination de l'Ethiopie. Nous dûmes changer d'avion à Nairobi où nous passâmes la nuit, étant les hôtes d'un des témoins de Jéhovah. De 18 h. 45 à 00 h. 30 nous eûmes une réunion avec huit frères et sœurs. Deux d'entre eux avaient parcouru des centaines de kilomètres par des chemins poussiéreux, pour assister avec les autres frères à cette réunion à Nairobi. Nous répondîmes à leurs nombreuses questions et leurs donnâmes d'intéressants renseignements sur l'œuvre de Jéhovah et son organisation ainsi que sur le travail qui, selon notre avis, devrait s'accomplir dans le Kenya et l'Ouganda.

Le lendemain matin de bonne heure nous quittâmes Nairobi par les Ethiopian Airlines et traversâmes bientôt le massif du Mont Kenya dont l'altitude est de 5195 m. En dessous de nous s'étendaient les plaines et la jungle du Kenya. Nous vîmes aussi beaucoup de lacs entre Nairobi, la capitale du Kenya, et Addis-Abeba, celle de l'Ethiopie. Vue de l'avion, l'Afrique offre vraiment de beaux panoramas.

A l'aéroport d'Addis-Abeba nous fûmes salués par des frères et nous fîmes une agréable promenade jusqu'au cœur de la ville. Celle-ci compte environ 300 000 habitants et est située à une altitude de 2400 m. En elle une civilisation moderne s'édifie parallèlement à l'ancienne. Nous avons aussi vu de nombreuses constructions commencées par les Italiens après leur conquête du pays, mais qu'ils ne purent terminer à cause de leur départ précipité.

L'Ethiopie se situe dans la partie orientale de l'Afrique, sa partie méridionale étant à environ 400 km au nord de l'équateur. La plupart des villes et villages sont situés sur de hauts plateaux, dont le climat est un éternel printemps. Le premier missionnaire de la Tour de Garde arriva en Ethiopie, en septembre 1950. Maintenant ils sont onze dans le pays et trois groupes y ont été fondés. Parce que le gouvernement demande aux missionnaires de prêter leur concours dans l'instruction de ses citoyens, la Société dirige actuellement deux écoles élémentaires, à Harrar et à Diré Daoua, ainsi qu'une école du soir à Addis-Abeba.

La langue que parlent les indigènes, l'amharique, pose un grand problème. C'est une langue très ancienne et elle ressemble en quelque sorte aux langues hébraïque et arabe. Son alphabet se compose de 276 lettres, dont chacune se prononce avec un son particulier, lequel ressemble, soit à une expression explosive étrange, soit à un gloussement.

Une assemblée de quatre jours fut organisée. Pendant sa durée l'école fut fermée. Les élèves furent invités à y assister. A l'ouverture de l'assemblée, les missionnaires qui avaient séjourné au pays (l'un d'eux cinq mois et demi) furent heureux de voir comment un des leurs assura la présidence et prononça avec enthousiasme le discours de bienvenue. Les frères amhariques furent spécialement réjouis.

Ce soir-là frère Henschel, avec l'aide d'un interprète, développa le thème « Intégrité » devant un auditoire de 61 personnes. Il repartit le samedi, 3 janvier, à destination du Caire, afin d'y prononcer quelques allocutions, cependant que je restais ici jusqu'au lundi. Samedi et dimanche, je parlais plusieurs fois aux frères. Un point intéressant de cette assemblée fut l'immersion. Elle eut lieu dans une petite rivière dont il fallut arrêter le cours pour la rendre suffisamment profonde pour l'immersion. Six personnes symbolisèrent par le baptême le fait de s'être vouées à Dieu.

LES ÉTHIOPIENS MANIFESTENT UN GRAND INTÉRÊT

Les missionnaires racontèrent quelques expériences très intéressantes. Peu de temps après l'arrivée de ceux de Diré Daoua, des hommes de bonne volonté groupant quelquefois jusqu'à 15 personnes se présentaient à leur demeure pour les prier d'étudier la Bible avec eux. Au début cela prit de telles proportions qu'il fut impossible d'étudier avec tous. Au lieu de faire des études les missionnaires donnèrent alors chaque soir durant un mois des conférences publiques.

Les hyènes sont si nombreuses dans cette contrée que beaucoup de personnes craignent de sortir le soir. En conséquence peu d'études sont tenues le soir. Ceux qui néanmoins se risquent dehors, se munissent d'un gros gourdin pour se protéger.

Le plus grand nombre de participants à une étude dans un après-midi fut de cinquante. Il s'agissait d'étudiants de la mission suédoise qui venaient dans le home pour poser des questions. De prime abord ils furent critiques, mais les promptes réponses qu'ils reçurent les étonnèrent de telle façon que bientôt ils laissèrent les missionnaires continuer tranquillement à leur parler du monde nouveau. Lorsque l'allocution fut terminée, l'esprit sarcastique avait fait place à la douceur et à l'humilité.

Beaucoup d'autres expériences pourraient être relatées montrant combien les gens sont désireux de connaître la vérité. L'introduction d'études bibliques est chose facile; tous les missionnaires ont beaucoup plus d'études bibliques qu'ils n'en peuvent conduire. Nous attendons un grand accroissement dans ce pays, bien que les frères, outre la charge de l'enseignement de la vérité relative au royaume de Dieu, doivent encore enseigner à l'école. Ce fut une joie que d'être parmi eux.

La prédestination *et* la prescience de Jéhovah

« Dieu connaît son œuvre de toute éternité. »
— Actes 15:18, Lemaistre de Saci.

JÉHOVAH possède le pouvoir de la prédestination et la faculté de la prescience. Ce qu'il prédétermine se réalise parce qu'il en a décidé ainsi quoi que fasse une créature quelconque dans l'univers pour l'empêcher ou l'arrêter. Ce qu'il stipule d'avance se réalise parce que sa perception concernant l'avenir est infaillible. Par l'exercice de cette faculté de la perception il ne fait en aucune manière violence au libre arbitre d'aucune créature. Il s'agit en général, en ce qui concerne la prédestination, de classes ou de groupes et d'événements sans que les personnes en particulier appartenant à ces classes ou étant mêlées à ces événements aient été prévues d'avance. D'autre part, la prescience de Dieu ne se limite pas à des groupes ou événements mais désigne fréquemment des individus qui y joueront un rôle.

[1] Notre édition précédente a posé un solide fondement pour la thèse selon laquelle les Ecritures grecques, lorsqu'elles parlent de la prédestination relative à ceux qui régneront avec le Christ dans le ciel, en font mention en tant que classe et non pas en qualité de particuliers. Il en est de même au sujet du dessein de Jéhovah d'avoir une nation sainte. Dans l'antiquité, Israël devint la sainte nation typique, car Jéhovah lui dit: « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » « Car tu es un peuple saint à Jéhovah, ton Dieu. Jéhovah, ton Dieu, t'a choisi pour être son peuple particulier parmi tous les peuples qui sont sur la face de la terre. » (Ex. 19:6; Deut. 7:6, *Cr 1905*). C'était une nation élue appelée « Israël, mon élu ». — Es. 45:4.

[2] Mais le simple fait qu'elle était une nation élue, n'inclut pas automatiquement chaque Israélite en particulier comme définitivement élu. Jéhovah lui-même en détruisit beaucoup pendant leur voyage au désert et plus tard et permit en plus de cela que les ennemis réduisent leurs rangs à cause de leur infidélité. Lorsque le Christ vint, un reste seulement des Juifs l'acceptèrent, de sorte que des non-Israélites furent appelés pour compléter le nombre prévu d'avance de « l'Israël de Dieu ». (Gal. 6:15, 16; Eph. 2:11–22). Il ne suffirait pas de n'être Juif qu'au dehors, selon la chair. Les membres de l'« Israël de Dieu » devaient être des Juifs intérieurement, selon l'esprit (Rom. 2:28, 29; 9:6). Lorsqu'un trop petit nombre d'Israélites selon la chair acceptèrent le Messie, Dieu dirigea, pour la première fois, « son attention vers les nations pour en tirer un peuple pour son nom ». Quand les branches naturelles d'Israël ne portèrent pas des fruits conformes à la volonté divine, elles furent retranchées et des branches sauvages prises parmi les païens furent entées à leur place. C'est ainsi que, lorsque la capacité de perception de nombreux membres de l'Israël selon la chair concernant leur devoir s'était émoussée, Dieu choisit des païens pour compléter le nombre fixé d'avance de l'Israël spirituel ou « Israël de Dieu »: « c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé. » — Jean 15:1–8; Actes 15:14, *NW;* Rom. 11:17–21, 25, 26.

[3] La sainte nation typique de Dieu, l'Israël selon la chair, préfigurait l'Israël spirituel, lequel doit être composé en partie de païens. Cela est démontré par la manière dont Pierre applique Exode 19:6 et Deutéronome 7:6 aux membres du corps du Christ, qui se composent de Juifs et de païens: « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple spécialement acquis, afin que vous annonciez les mérites de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Car autrefois vous n'étiez pas un peuple mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. » (I Pi. 2:9, 10, *NW*). La totalité de ceux qui règnent avec le Christ est fixée à 144 000 (Apoc. 14:1–4). Selon Apocalypse 7:4–8 ce nombre se compose des douze tribus d'Israël, et puisque c'est le nombre complet et qu'il comprend des païens, cet Israël dont il est question ici doit être l'Israël spirituel. La « grande multitude, qu'aucun homme ne pouvait compter, de toutes nations, tribus, peuples et langues », que l'on voit ensuite, ne pourrait pas appartenir à la classe céleste, car cela porterait le nombre prévu d'avance — 144 000 membres — à un chiffre beaucoup plus élevé (Apoc. 7:9, *NW*). En réalité, le parallèle se réalise totalement. De même qu'autrefois, lorsque le peuple typique d'Israël, en quittant l'Egypte, était accompagné d'un « peuple mélangé » de non-Israélites, de même dans la réalité d'aujourd'hui, lorsque l'Israël spirituel se sépare de ce vieux monde conduit par Satan, une grande multitude, en comparaison de l'Israël spirituel une multitude de gentils, s'allie à l'Israël spirituel. Ils obtiennent le salut par le sang rédempteur du Christ. — Apoc. 7:10, 14.

[4] Que révèle tout cela quant à la prédestination? Cela montre que bien que l'Israël selon la chair fût élu en tant que nation, beaucoup de membres de cette nation tombèrent et que seul un reste demeura fidèle. L'ancien Israël ayant préfiguré l'Israël spirituel, cela montre que l'Israël spirituel est choisi comme classe ou nation sainte et non pas chacun en particulier de ceux formant le nombre, car plusieurs apostasièrent et seul un reste du total de ceux qui furent appelés, sanctifiés, justifiés, rachetés et élus, demeure fidèle. Au surplus, ce qui précède montre que le rachat par le sang du Christ ne se limite pas à l'Israël spirituel élu qui régnera avec le Christ dans le ciel, mais que les bienfaits salutaires de la rançon s'étendent aussi à une grande multitude dont le nombre n'est pas fixé d'avance ou préordonné. Les presbytériens, principaux défenseurs de la prédestination, nient cela en déclarant: « Outre les élus nul n'est racheté par le Christ. »* En prétendant que seuls les élus qui règnent avec le Christ seront sauvés, les prédestinatiens se posent encore un autre dilemme: Etant donné que les élus deviennent, avec Jésus-Christ, une partie de la postérité abrahamique, quelles sont les familles et nations de la terre qui doivent être bénies par cette postérité? (Gen. 12:3; 22:18; Gal. 3:16, 29). C'est en fait une classe terrestre dont les membres sont choisis dans toutes les nations et dont la partie existant

1 En quoi diffère la prédestination de la prescience?
2 Qu'était la nation d'Israël?
3 Tout en étant membres d'une nation élue, en quoi les Israélites pouvaient-ils échouer individuellement?

* *La Constitution de l'Eglise presbytérienne aux Etats-Unis d'Amérique* (angl.), chapitre III, § 6, p. 17.

4 Qu'est-ce qui montre que l'Israël spirituel comprend des gentils et où voyons-nous la « grande multitude » dans le type et l'antitype?
5 Que dévoile tout cela par rapport à la prédestination?

aujourd'hui devient la « grande multitude » mentionnée en Apocalypse 7: 9.

PRESCIENCE CONCERNANT DES INDIVIDUS

[6] Cherchant à prouver leur thèse selon laquelle Dieu prédestine généralement des individus, les adeptes de cette doctrine mentionnent des personnes telles que Samson, Jérémie, Cyrus, Esaü et Jacob, Jean-Baptiste, Judas et aussi Jésus. Il est exact que Jéhovah savait déjà avant leur naissance que Samson commencerait à libérer Israël, que Jérémie serait un prophète pour les nations et que Jean-Baptiste effectuerait une œuvre semblable à celle d'Elie en préparant le peuple pour la venue du Messie (Juges 13: 3–5; Jér. 1: 5; Luc 1: 13–17). Cependant ces cas ne s'accordent pas avec l'enseignement de la prédestination. Selon cette doctrine le sort définitif de chacun est décidé d'une manière immuable dès avant l'époque d'Adam et d'Eve; or, rien ne prouve qu'il en ait été ainsi en ce qui concerne les personnes ci-dessus. Rien ne montre que la prescience de Dieu, concernant ces personnes en particulier, existait longtemps avant le moment de leur conception. En outre, cette prescience semble se rapporter à leur activité plutôt qu'à leur sort définitif; or la prédestination se rapporte au sort définitif, « indépendamment de la foi, des bonnes œuvres ou de la persévérance éventuelles dont ils feraient preuve, ou de quelque autre chose inhérente à la créature ».* La prescience de Dieu qui se révèle dans ces cas est absolument différente de la prédestination.

[7] La déclaration concernant les jumeaux Esaü et Jacob ne fut pas faite avant la création d'Adam et d'Eve, mais pendant qu'ils étaient encore dans le sein de leur mère; elle ne se rapportait pas non plus à leur sort définitif, mais avait la teneur suivante: « L'aîné servira le plus jeune. » Cela signifiait que le plus jeune, contrairement à la manière d'agir habituelle, devait obtenir le droit d'aînesse, qui revenait généralement au premier-né. Grâce à ce droit il devenait, après la mort de son père, le chef de la maison de son père et ses autres frères devaient lui être subordonnés. Tout cela se réalisa, « avant que les enfants fussent nés et qu'ils eussent rien fait de bon ou de mauvais, afin que le propos de Dieu selon l'élection demeurât, non point sur le principe des œuvres, mais de celui qui appelle ». Un de ces jumeaux devait obtenir le droit d'aînesse, auquel, dans ce cas, la promesse abrahamique était rattachée. Etant donné que Jéhovah fit son choix avant la naissance, avant qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, il montra que le choix de ceux qui ont part à la promesse abrahamique ne dépend pas des œuvres. Cela contrastait avec l'alliance de la loi qui engageait les Juifs à souligner l'importance des œuvres. Cela accentuait la bonté imméritée ou grâce ainsi que l'esprit. Le choix était ainsi l'affaire exclusive de celui qui appelle des candidats pour ces bénédictions, c'est-à-dire de Jéhovah. Son libre choix dans ce cas, totalement indépendant de toute coutume ou manière d'agir communes aux hommes, telles que celle consistant à octroyer le droit d'aînesse aux premiers-nés, est encore mis en évidence par le fait qu'il choisit le cadet au lieu de l'aîné. Ainsi, en agissant comme il le fit dans le cas d'Esaü et de Jacob, Jéhovah n'obéissait pas à un caprice mais rendit plus clair son dessein concernant son alliance. — Gen. 25: 23–26, *La;* 27: 29, 37; 28: 13, 14; Rom. 9: 11, *Da.*

[8] La décision de Jéhovah de donner le droit d'aînesse à Jacob ou de permettre qu'Esaü, l'aîné, devienne passagèrement l'esclave du cadet, ne signifiait pas qu'Esaü était prédestiné à la réprobation éternelle, comme les prédestinatiens doivent prétendre. Le fait qu'Esaü occupait une position subordonnée ne lui interdisait pas de rechercher l'approbation de Dieu. Quelques Cananéens, bien que se trouvant sous une malédiction inspirée les obligeant de servir les descendants de Sem, ne s'attachèrent-ils pas à Israël et n'obtinrent-ils pas ainsi la bénédiction de Jéhovah? (Gen. 9: 25–27; Jos. 9: 27). Et en ce qui concerne le droit d'aînesse, le posséder n'est pas indispensable pour être sauvé. Autrement seuls les fils aînés seraient sauvés et tous les autres automatiquement condamnés. Et que dire de cette déclaration de Jéhovah: « J'ai aimé Jacob, et j'ai eu de la haine pour Esaü »? (Mal. 1: 2, 3; Rom. 9: 13). Le récit ne dit pas expressément que ce jugement fut rendu lorsque Rebecca portait les enfants dans son sein, que, pour le rendre, Jéhovah n'attendait pas pour voir quelle serait leur attitude comme hommes. Mais si ce jugement a été rendu avant leur naissance, le pouvoir de prescience de Jéhovah a pu lui dévoiler la voie que chacun des jumeaux prendrait et lui fournir les motifs nécessaires pour aimer l'un et haïr l'autre. Sa capacité de lire les penchants innés d'enfants qui ne sont pas encore nés ne peut être mise en doute. Esaü eut certainement un tel penchant et le garda malgré la bonne instruction religieuse qu'il reçut de ses parents. Contrairement à la fidélité de Jacob, Esaü était un chasseur sans égards, il choisit ses épouses parmi les maudites femmes païennes et manifesta du mépris pour la promesse abrahamique en vendant son droit d'aînesse à Jacob, et cependant plus tard il chercha par la tromperie à priver Jacob de ce droit qui lui appartenait tant par achat que comme don de Dieu. Esaü fit tout cela de sa propre volonté et s'attira ainsi la haine de Jéhovah. — Gen. 25: 27–34; 26: 34, 35; 27: 34–36, 46; I Sam. 16: 7; Job 31: 15; Eccl. 11: 5.

[9] Jéhovah Dieu prophétisa que Jésus serait trahi par un de ses apôtres, mais le traître n'est pas mentionné par son nom (Ps. 41: 10; 109: 8). Rien ne prouve que Jésus savait, lorsqu'il choisit Judas Iscariot, que celui-ci serait le traître. Cependant la puissance que Jésus reçut de Jéhovah le rendit capable de percevoir les pensées et les intentions de l'esprit et du cœur de l'homme, et sitôt que Judas se laissa entraîner dans cette direction-là Jésus s'en aperçut. Afin de montrer qu'il était le Messie il annonça cette trahison d'avance: « Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis. » (Jean 2: 24, 25; 6: 64, 70, 71; 13: 11, 18–30; Apoc. 2: 23). Les prédictions qui identifiaient personnellement Judas comme étant le traître vinrent après qu'il avait grandi spirituellement, après qu'il fut devenu un apôtre. Il en est de même de celles concernant Pierre, qui prédirent qu'il renierait le Christ, qu'il se ressaisirait et comment il mourrait (Marc 14: 30; Luc 22: 31, 32, 34; Jean 21: 17–19). Rien de tout cela ne pourrait être appelé prédestination, une détermination des destinées de particuliers avant la fondation du monde primitif. En ce qui

* Ibid., chap. III, § 5, p. 16.

6 Les cas de Samson, Jérémie et Jean-Baptiste soutiennent-ils la prédestination?
7 Pourquoi le cas d'Esaü et de Jacob ne soutient-il pas la prédestination? Pourquoi Jéhovah agit-il ainsi?
8 Pourquoi cela ne signifiait-il pas la condamnation éternelle d'Esaü? Pourtant comment la prescience de Jéhovah fut-elle réhabilitée par sa conduite ultérieure?
9 Pourquoi les cas de Judas, Pierre et Cyrus ne prouvent-ils pas l'enseignement de la prédestination?

concerne Cyrus, la puissance prophétique de Jéhovah concernant l'avenir lui permettait de le nommer par son nom comme celui qui renverserait Babylone et libérerait les prisonniers israélites, et cela environ deux cents ans avant que ces événements n'arrivent. Mais la prédestination presbytérienne ou calviniste n'y a rien à voir. Elle ne fixa pas le destin définitif de Cyrus. Il ne devint pas un véritable adorateur de Jéhovah mais servait beaucoup de faux dieux et ne devint jamais un membre de la classe des élus de Jéhovah. — Es. 45: 1–4.

10 En ce qui concerne Jésus, sa course terrestre et sa destinée définitive comme postérité de la femme de Dieu et Roi du monde nouveau, ne furent pas fixées avant la fondation du monde primitif. Seulement après la chute du premier couple humain des prophéties furent données concernant le Christ (Gen. 3: 15). Les Ecritures hébraïques l'identifient comme l'élu de Jéhovah (Es. 42: 1). Il était connu avant la fondation du monde nouveau au temps de sa mort et fut « livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu ». (Actes 2: 23; I Pi. 1: 20; Apoc. 13: 8.) Sans prédéterminer les personnes qui agiraient contre lui lorsqu'il serait sur terre, les prophéties mentionnèrent plusieurs événements d'avance: « En effet, contre ton saint serviteur Jésus que tu as oint, se sont vraiment assemblés Hérode et Ponce Pilate avec les nations et les peuples d'Israël, pour faire les choses que ta main et ton conseil avaient d'avance déterminé devoir arriver. » (Actes 4: 27, 28, *La*). Que le cas de Jésus soit appelé prédestination ou prescience, le fait est qu'il fut tout à fait exceptionnel et ne prouve nullement une prédestination individuelle de toutes les personnes dès avant le temps d'Adam et d'Eve.

11 En vérité, tous les cas mentionnés ci-dessus, dans lesquels Dieu exerça sa prescience concernant la voie suivie par des personnes en particulier, sont très exceptionnels. Ces personnes jouaient un rôle spécial dans les desseins de Jéhovah, car elles servaient de types ou de modèles, constituaient l'accomplissement de prophéties ou furent employées d'une autre manière pour contribuer à éclairer le peuple de Jéhovah ou proclamer la puissance de Dieu. Jéhovah peut diriger certains événements dans leur vie, et il le fait effectivement, de sorte que tout se réalise en conformité de sa prescience. Mais ces quelques cas exceptionnels, dans lesquels la prescience de Jéhovah était manifeste, ne peuvent pas être employés pour prouver avec succès qu'il s'est servi d'un même degré de prescience dans le cas de chaque humain.

12 Pour prouver un tel emploi complet de la prescience, certains mentionnent Actes 15: 18 (*Ostervald*): « Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité. » La *Traduction du Monde Nouveau* rend les versets 17 et 18 comme suit: « Jéhovah, qui fait ces choses qu'il a connues de toute antiquité. » Une note marginale dit: « Celui qui a fait connaître ces choses depuis l'antiquité. » Quelle que soit la version qu'on consulte, il est clair que Jéhovah montre ici que ses œuvres lui étaient connues d'avance. Il n'est pas dit qu'il connaît à l'avance les œuvres de chaque personne. On ne peut pas non plus se servir de Romains 8: 28 comme preuve que Dieu connaissait d'avance tous les événements ou faits des hommes. « Nous savons... que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » Une traduction plus exacte montre que ce sont les œuvres de Dieu et non pas les actions des hommes (lesquels peuvent même être des persécuteurs) qui contribuent au bien de ses serviteurs: « Nous savons que Dieu fait concourir toutes ses œuvres au bien de ceux qui l'aiment. » (*NW*) Jésus montra qu'il n'est pas juste de rendre responsable le fatalisme ou la prédestination, lorsque des hommes sont victimes de la force brutale ou d'accidents, mais qu'il faut plutôt chercher l'explication dans le fait que « le temps et l'adversité les atteignent tous ». — Eccl. 9: 11, *Li;* Luc 13: 1–5.

13 Peut-on dire que Jéhovah savait d'avance que le chérubin protecteur qu'il plaça au-dessus d'Adam et d'Eve en Eden se rebellerait? Ou que Jéhovah savait d'avance qu'Adam et Eve succomberaient aux tentations de ce rebelle? Pareil point de vue ne peut être soutenu ni par l'Ecriture ni par la logique. La Bible montre que Jéhovah exerce sa prescience par rapport à ses œuvres, mais la rébellion du chérubin ainsi que la transgression d'Adam et d'Eve ne furent point des œuvres de Jéhovah. Il ne s'est pas servi de sa faculté de prescience pour s'ingérer dans les affaires de ces créatures. Il n'est pas un Dieu soupçonneux, suspectant toujours ses créatures, cherchant à trouver dans leur esprit et leur cœur des taches afin de leur créer des difficultés. Il attend et leur permet de manifester leurs manquements. Un homme peut suivre la voie droite jusqu'à ce qu'il se trouve devant une tentation spéciale, et alors des taches se montrent dans son intégrité. Ainsi en fut-il apparemment du chérubin. Après qu'il eut reçu sa position et qu'Adam et Eve furent créés, ces nouvelles circonstances devinrent une tentation pour le chérubin. Non pas une tentation de la part de Jéhovah, mais une tentation que le chérubin s'attira lui-même par de faux désirs et pensées. (Jacq. 1: 13–15; I Jean 2: 15–17). Il vit le couple humain, connaissait leur pouvoir de se multiplier et le commandement reçu de Dieu de le faire, et vit d'avance la terre remplie de créatures humaines. Il voulait être adoré par eux et se mit à détourner ce premier couple de l'adoration de Jéhovah. Tout ce que Jéhovah avait décidé d'avance, dans cette affaire, c'était que l'obéissance signifierait la vie et la désobéissance la mort, et il en informa Adam et par lui Eve. — Gen. 2: 16, 17.

14 S'il n'existe donc absolument aucune preuve biblique que Jéhovah connaissait d'avance les transgressions de ce trio, sur quoi peut-on se fonder pour soutenir le contraire? Sur aucune base raisonnable. Il n'avait pas besoin de prévoir la rébellion de ces trois pour lui tenir tête. De même il n'avait pas besoin de connaître d'avance les œuvres des démons et des hommes de ce temps pour accomplir son dessein, pas plus que l'homme qui veut détruire les mauvaises herbes sur un terrain pour faire un jardin, n'a besoin de savoir d'avance ce que font les insectes qui ont leur demeure dans le fouillis des mauvaises herbes. Quoi que fassent les insectes, ils seront aussi peu capables d'empêcher l'homme de détruire les mauvaises herbes que l'homme est incapable d'empêcher Dieu d'accomplir ses œuvres. De même que l'homme n'a pas besoin de prévoir la présence des insectes désagréables, de même Dieu n'a point besoin de connaître d'avance l'opposition de l'homme (Es. 40: 22). Dans les deux cas le dessein formulé peut être réalisé sans se préoccuper de l'opposition, car elle est insignifiante en comparaison de la puissance de celui qui poursuit un dessein. — Es. 46: 11; 55: 11.

---

10 Malgré le caractère exceptionnel du cas de Jésus, qu'y a-t-il à en dire?
11 Pourquoi Dieu usa-t-il de sa prescience dans les cas susmentionnés?
12 Pourquoi les prédestinatiens ne trouvent-ils aucun appui dans les Actes des Apôtres (15: 18) et Romains 8: 28?

13 Pourquoi ne pouvons-nous pas dire que Jéhovah connaissait d'avance la chute du chérubin protecteur et d'Adam et d'Eve?
14 Pourquoi Jéhovah n'avait-il pas besoin de connaître d'avance leur rébellion pour lui tenir tête?

La prescience compatible avec le libre arbitre

« Je connais les dispositions qui l'animent (je sais où leur tempérament les conduira, AT) dès aujourd'hui, avant même que je les aie fait entrer dans le pays que je leur ai promis par serment. » — Deut. 31:21, Cr 1905.

LES ADEPTES de la doctrine de la prédestination ne contestent pas que les hommes sont des créatures moralement libres, cependant leurs enseignements le nient sans contredit. Les déclarations ci-dessous, tirées de leur publication, n'enlèvent-elles pas toute signification à leur prétention selon laquelle les hommes sont libres de vouloir le bien? « L'homme, par suite de sa chute dans un état de péché, a perdu toute capacité de vouloir le bien au point de vue spirituel tel que l'exige le salut. » Mais si Dieu intervient pour convertir un pécheur abandonné, il « le rend apte à vouloir et accomplir ce qui est spirituellement bien ».* Dieu promet « de donner son saint esprit à tous ceux qui sont destinés à vivre, pour les disposer à croire et les rendre capables de croire ».† Ainsi donc les personnes non prédestinées ne posséderaient pas le libre arbitre ni ne seraient capables de croire. De la même manière Dieu « renouvelle et détermine leur volonté avec force et énergie », afin de les rendre « dociles et capables » de répondre à son appel.‡ Même après s'être engagés sur la voie droite « la persévérance des saints ne dépend pas de leur propre volonté, mais de l'immutabilité du décret d'élection ».° Et où se trouve donc le libre arbitre des individus dans l'assertion selon laquelle Dieu « gouverne toutes ses créatures, les dirige et ordonne toutes leurs actions »?¤ Si Dieu « a décrété invariablement tout ce qui arrive », si, pour manifester à l'égard de certains hommes sa suprême puissance, il « les a voués au déshonneur et à la colère », et si, pour manifester sa grâce envers d'autres, il les a prédestinés à la vie « indépendamment de la foi ou des bonnes œuvres », comment peut-on soutenir qu'il n'est pas fait « violence à la volonté des créatures »? Tel est pourtant le calibre de la logique prédestinatienne. Rien d'étonnant s'ils renoncent à raisonner sur leur doctrine et en parlent comme de « ce grand mystère de la prédestination ».▲

▪ Dieu est supposé avoir de toute éternité décrété ce qui arrive et avoir fixé le sort de tous les hommes et anges, soit pour vivre éternellement ou subir à tout jamais la mort, sans cependant, pour ce faire, utiliser sa prescience ni faire violence au libre arbitre d'une créature quelconque.• Pour qu'il pût en être ainsi, Jéhovah aurait dû créer chaque personne de telle sorte qu'elle accomplisse automatiquement ce qu'il avait prévu pour elle. Cela place les prédestinatiens dans le bateau doctrinal des pharisiens sur lesquels Josèphe écrivit: « Ils attribuent au destin tout ce qui arrive, sans toutefois ôter à l'homme le pouvoir d'y consentir; en sorte que tout se faisant par l'ordre de Dieu, il dépend néanmoins de notre volonté de nous porter à la vertu ou au vice. »* De ce qui précède il ressort clairement que les protestations des prédestinatiens en faveur du libre arbitre individuel ne peuvent pas être prises au sérieux, d'autant moins que doctrinalement ils le nient sous tous les rapports.

COMMENT JÉHOVAH NOUS FORME

▪ Quelques-uns prétendent que Jéhovah Dieu forme l'homme de telle sorte qu'il soit contraint d'agir d'une certaine manière, faisant ainsi violence à sa liberté d'action ou de choix et réalisant de la sorte les choses selon la prédestination divine. Ils citent le texte qui parle de Jéhovah comme du grand Potier et de l'homme comme étant l'argile sans appui qui doit être modelé selon ce qui lui convient. Ils mentionnent aussi l'époque où Dieu endurcit le cœur de Pharaon, endurcissement qui provoqua l'anéantissement de Pharaon dans la mer Rouge. Ces cas peuvent-ils être mis en harmonie avec le libre arbitre individuel? Oui, et pour poser un fondement sur lequel vous pourrez donner de bonnes réponses, considérons quelques points concernant la transformation ou modification de l'esprit humain.

▪ Les hommes savent bien des choses au sujet de l'esprit, mais il y en a beaucoup plus qu'ils ne connaissent pas. Cependant des faits et de la théorie résulte cette vue fondamentale de la fonction de l'esprit: Lorsque la lumière pénètre l'œil, elle est transformée en électricité au moment où elle atteint la substance grise corticale. Lorsqu'un son entre dans l'oreille il atteint la matière grise en tant qu'impulsions électriques. De façon semblable des messages parviennent au cerveau par les sens de l'odorat, du goût et du toucher, pour accéder à la substance corticale du cerveau comme des courants électriques. A l'intérieur de la substance grise de l'écorce se trouve la matière blanche du cerveau; à travers elle la matière grise envoie des messages électriques pour établir des contacts avec d'autres cellules ou groupes de cellules se trouvant dans diverses sections de la substance grise. Ainsi donc, si la section visuelle aperçoit un danger, elle envoie au plus vite des messages à la section motrice afin de déclencher l'activité musculaire nécessaire, que ce soit pour combattre ou pour fuir. Nous voyons donc que dans chaque processus mental la matière grise se met en contact avec ses diverses parties en créant des circuits à travers la matière blanche.

▪ Chaque pensée, chaque acte est enregistré dans la matière grise comme une trace électrique. S'il s'agit d'une vieille idée ou d'un acte fréquent, il utilise le circuit formé auparavant, le renforçant et l'approfondissant. C'est pourquoi, par la répétition, des pensées se fixent fermement dans l'esprit et des faits répétés deviennent choses habituelles. On les accomplit facilement et on ne les abandonne qu'avec peine. De nouvelles pensées et de nouvelles actions exigent l'établissement de circuits nouveaux, ce qui est plus difficile. Lors de la naissance le cerveau de l'enfant est presque blanc, car il n'y a que quelques-uns de ces circuits, tels que l'instinct de succion et quelques autres choses fondamen-

---

* Ibid., chap. IX, §§ 3, 4, p. 41, 42.
† Ibid., chap. VII, § 3, p. 30.
‡ Ibid., question 67, p. 166, 167.
° Ibid., chap. XVII, § 2, p. 65.
¤ Ibid., question 18, p. 140.
▲ Ibid., chap. III, §§ 1, 5, 7, 8, p. 13-17.
• Ibid., chap. III, §§ 2, 3, p. 14, 15.
* *Antiquités judaïques* (éd. française), tome 18, chap. 2, § 2.

1 Comment les doctrines des presbytériens démentent-elles le libre arbitre de l'homme?
2 Dans quel sens les presbytériens bavardent-ils comme les pharisiens?
3 Que prétendent quelques-uns et comment appuient-ils leur assertion?
4 Comment les messages des cinq sens atteignent-ils le cerveau et qu'arrive-t-il alors?
5 Qu'est-ce qui jette encore de la lumière sur les merveilleuses fonctions du cerveau?

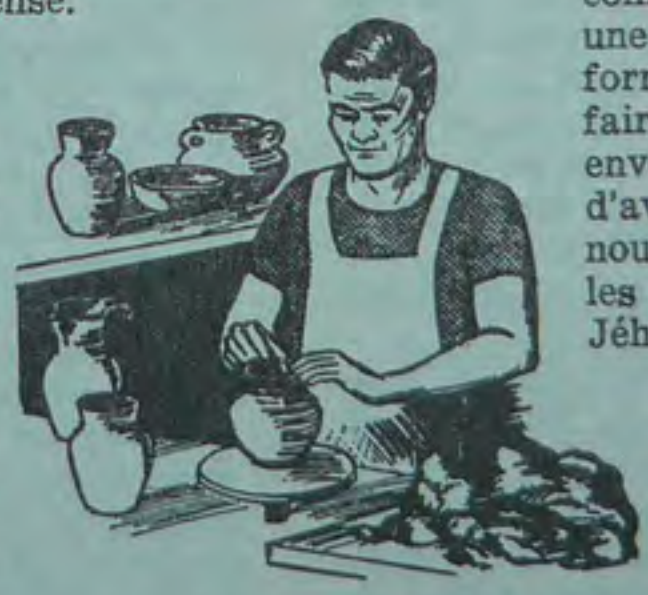
tales, indispensables à la vie. Il ne reste toutefois pas longtemps blanc. Des cinq sens des messages arrivent en foule et avec les années se forme un étonnant labyrinthe de circuits, des circuits plus nombreux, selon les estimations de savants, que tous les réseaux, centrales et récepteurs téléphoniques existants. Un érudit estimait que « le cerveau humain est capable d'emmagasiner cinquante fois plus de connaissances que ne contiennent les sept millions de volumes de la Bibliothèque du Congrès (U. S. A.) ». Oui, l'homme est « une œuvre souverainement merveilleuse ». (Ps. 139:14, *Li.*) Aussi combien devrions-nous nous efforcer d'avoir des pensées convenables, d'accomplir des actions justes, d'établir des circuits propres, afin que nos fils mentaux ne se croisent et ne s'emmêlent à cause de mauvaises pensées et d'actions!

6 Si au lieu de jouir du libre arbitre notre voie était tracée d'avance, nous n'aurions pas la possibilité de modeler notre esprit selon notre volonté, selon les pensées choisies par nous-mêmes et enregistrées dans notre cerveau. Nous serions plutôt des créatures agissant par instinct, semblables aux bêtes. Leur cerveau, lors de leur naissance, n'est pas aussi blanc que celui des hommes. La majorité de leurs circuits existent déjà et ils ne peuvent en ajouter que quelques-uns par la suite. A la naissance ils sont plus près de l'état de la prédestination que les hommes. Ils suivent avant tout l'instinct que Dieu leur a donné. L'homme, par contre, forme lui-même ses pensées. Et comme chacun le fait différemment, chacun est une personne particulière, une personnalité distincte. Les pensées et les actions d'une personne en font ce qu'elle est. Jéhovah Dieu s'exprime ainsi à ce sujet: « Car il est tel que sont les pensées dans son âme. » (Prov. 23:7). C'est du cœur, souvent employé comme synonyme de l'esprit, que viennent les paroles et les actes (Mat. 12:34; 15:19). Ainsi donc, ce qu'une personne pense, dit et fait est dans une large mesure le fait de l'esprit. Pour se changer, se transformer, il doit modifier ses pensées, car il est tel qu'il pense.

7 Les pensées, les paroles et les agissements des hommes dans ce vieux monde moribond sont mauvais. De tels incrédules sont des vases de colère destinés à la destruction. Par conséquent, s'ils ne veulent pas être brisés comme des vases d'argile, à Harmaguédon, par la verge du Roi, il est nécessaire qu'ils soient transformés en vases d'honneur pour Jéhovah. C'est pourquoi leur est adressé ce commandement de la plus haute importance: « Cessez de vous conformer à cet ordre de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit. » (Jean 3:36; Rom, 12:2, *NW*). S'ils renouvellent leur esprit, ils sont des hommes transformés, car ils sont tels que sont leurs pensées. Ils doivent faire disparaître les anciens circuits tracés dans leur cerveau par les projets et la propagande, les convoitises et l'immoralité du vieux monde, en n'en faisant plus usage, et les remplacer par des circuits nouveaux qui peuvent être créés par la bonne façon de penser et d'agir, tel que cela est recommandé par le monde nouveau de Jéhovah. En procédant ainsi ils sont transformés et deviennent une nouvelle personnalité: « Vous devez vous dépouiller de votre ancienne personnalité, correspondant à votre vie passée, qui se corrompt par vos convoitises trompeuses... vous devez être renouvelés par la force émanant de votre esprit et revêtir la nouvelle personnalité créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la bonté véritables. » « Dépouillez-vous de votre ancienne personnalité et de ses habitudes et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte, selon l'image de celui qui l'a créée. » — Eph. 4:22–24; Col. 3:9, 10, *NW*.

8 Ainsi, en acquérant une connaissance exacte de Jéhovah et du Christ, des créatures humaines formées de poussière ou argile peuvent être transformées de vases de colère en vases propres à recevoir la miséricorde de Dieu (Jean 17:3). Cet éclaircissement, au lieu de transformer tous les hommes nés sous la colère et la condamnation en vases d'honneur, en endurcit quelques-uns encore plus en tant que vases de colère et les incite même au meurtre (Jean 8:37–45; Actes 7:54–60; II Tim. 3:8). Où se trouve donc le témoignage qui ou endurcit les vases de colère ou les transforme en vases propres à la miséricorde? Dans la Parole de Dieu, la Bible. Par elle Jéhovah rend certaines personnes encore plus obstinées dans leur méchanceté ou bien les transforme et fait d'elles de glorieux serviteurs, et cela sans exercer aucune contrainte sur la créature, mais en lui laissant toute liberté. Prenons pour exemple la personne qui reçoit une lettre qui lui fait changer d'opinion, de sorte qu'elle dise: « L'auteur de cette lettre m'a déterminé à changer d'avis. » Il n'y avait pas de pression, la personne en question a changé son opinion de sa propre volonté.

9 C'est avec cette manière de voir qu'il y a lieu d'examiner Romains 9:21–24: « Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil? Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens. » Jéhovah n'a-t-il pas le droit de faire connaître son message à tous les hommes, issus du même lieu, de la poussière de la terre, et de permettre que ce message les forme, soit pour ou contre lui, suivant qu'ils réagissent librement à la proclamation du message? Certainement, et il a montré d'avance dans sa Parole qu'une classe s'endurcirait et constituerait les vases de colère, tandis qu'une autre s'assouplirait en entendant la vérité, l'accueillerait avec joie et transformerait son esprit afin d'être en harmonie avec elle et devenir ainsi des vases de miséricorde. Le texte de II Timothée 2:20–22 déclare formellement que chacun en particulier, suivant une voie conforme à la volonté de Dieu, peut devenir par lui-même, « un vase d'honneur »: « Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre;



6 Dans quelle mesure les hommes et les bêtes diffèrent-ils dans ce domaine? Qu'est-ce qui fait de l'homme ce qu'il est?
7 Quel ordre est donné aux hommes et pourquoi? Comment peuvent-ils le prendre à cœur?

8 Pourquoi peut-on dire que Jéhovah peut changer des hommes sans exercer de contrainte?
9 Comment faut-il comprendre Romains 9:21–24? Quel autre texte montre la justesse de cette manière de voir?

les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » L'assertion selon laquelle Jéhovah contraindrait les hommes à être de bons ou de mauvais vases est antibiblique. Il nous façonne par sa Parole, et si nous le laissons faire, ce sera pour notre bien.

[10] Considérons maintenant le texte controversé contenant ces paroles de Jéhovah: « Et moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d'Egypte. Pharaon ne vous écoutera point. » (Ex. 7: 3, 4). En réalité Jéhovah n'endurcit pas le cœur de Pharaon, lui enlevant son libre arbitre. Son cœur s'endurcit à cause du message que lui prêchèrent Moïse et Aaron. C'est lui qui le fit agir avec obstination et colère. Mais comme le message proclamé par Moïse et Aaron était en réalité le message de Jéhovah, le récit dit que Dieu endurcit son cœur. Après lui avoir fait maintes fois miséricorde en suspendant les plaies l'une après l'autre, le souverain égyptien ne se montra pas plus conciliant, mais comme c'est le cas des despotes et tyrans, cette longanimité rendit Pharaon encore plus insupportable et fit ressortir davantage ses caractéristiques terroristes. Le résultat du relâchement est relaté dans Exode 8: 11: « Pharaon, voyant qu'il y avait du relâche, endurcit son cœur. » Et de nouveau, après avoir fait cesser une des plaies: « Pharaon, cette fois encore, endurcit son cœur. » (Ex. 8: 28). Dans I Samuel 6:6 il est dit: « Les Egyptiens et Pharaon ont endurci leur cœur. » N'est-il pas écrit ici que Pharaon endurcit son cœur? Oui, car tel fut effectivement le cas. S'il est dit que Jéhovah le fit, c'est parce que ce fut le message de Jéhovah qui provoqua une telle réaction chez Pharaon. Faire preuve de miséricorde envers des hommes si arrogants ne sert qu'à accumuler encore plus de colère contre eux (Rom. 2: 4, 5). Souvent des méchants voient dans la patience de Jéhovah un signe de faiblesse et se raidissent dans leurs mauvaises actions en pensant que le règlement des comptes ne viendra jamais: « Parce que la sentence contre les actes mauvais n'est pas exécutée sur-le-champ, le cœur des hommes s'emplit du désir de faire le mal. » (Eccl. 8: 11, *Les Moines de Maredsous*). Pharaon avait décidé dans son cœur d'agir ainsi.

[11] L'accusation selon laquelle cette manière de voir concernant l'endurcissement du cœur de Pharaon est une interprétation particulière ne saurait être prouvée, car la Bible elle-même explique ainsi une déclaration semblable. Dans Esaïe 6: 10 Jéhovah dit à Esaïe: « Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. » Dieu n'ordonna pas à Esaïe d'aller auprès des Israélites pour insensibiliser réellement leur cœur, endurcir leurs oreilles et boucher leurs yeux pour empêcher un repentir quelconque, mais il annonça d'avance que le message qu'Esaïe devait leur faire connaître les inciterait à fermer leurs yeux, à ne pas entendre avec leurs oreilles et à endurcir leurs cœurs, donc à ne pas se repentir et se tourner vers Jéhovah pour obtenir une guérison spirituelle. Le message proclamé rendit ces rebelles durs d'oreille, car il ne leur plaisait pas, et parce qu'Esaïe le prêchait il fut dit de lui qu'il leur fit ces choses. Une autorité aussi grande que celle de Jésus lui-même révèle qu'ils agirent de leur propre volonté car, lorsqu'il mentionna cette prophétie et montra qu'elle se réalisait dans les gens rebelles de son temps, il dit: « Le cœur de ce peuple s'est épaissi, et avec ses oreilles il a écouté avec ennui, et il a fermé ses yeux. » Des années plus tard Paul cita le texte avec les mêmes paroles. Bien qu'il soit dit dans la prophétie d'Esaïe qu'il le fit lui-même, Jésus et Paul montrent cependant que les gens agirent de la sorte et non Esaïe. — Mat. 13: 14, 15; Actes 28: 25–27, *NW*.

[12] Un cas identique est celui où il est ordonné aux serviteurs de Dieu: « Faites des sentiers droits à vos pieds », alors qu'ailleurs il est dit de Jéhovah: « Il aplanira tes sentiers. » (Prov. 3: 6; Héb. 12: 13, *Da*). Qui aplanit les sentiers? Les prédestinatiens affirment que c'est Dieu et non pas les hommes. Ils cherchent à le prouver en citant Jérémie 10: 23: « La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » L'homme ne peut le faire par lui-même, mais Jéhovah s'en acquittera pour lui, non pas par la prédestination, mais par sa Parole: « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se gardant selon ta parole. » « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Ps. 119: 9, *Cr;* 119: 105). Vous devez vous faire vous-mêmes « des voies droites pour vos pieds » (*NW*) et cela de par votre propre volonté, mais puisque vous ne pouvez le faire qu'en prenant à cœur la Parole de Dieu, il est juste de dire que Jéhovah « aplanira tes sentiers », au moyen de sa Parole.

LA PRESCIENCE NE FAIT PAS VIOLENCE AU LIBRE ARBITRE

[13] Jéhovah Dieu peut pénétrer les pensées les plus profondes de l'esprit et connaître d'avance la voie dans laquelle s'engageront non seulement des individus mais aussi des classes (I Sam. 16: 7; Eph. 3: 20; Héb. 4: 12). Il a créé l'esprit qui conduit l'homme, il en connaît les fonctions compliquées, il peut découvrir instantanément l'inclination de l'esprit humain et sait où elle conduira en définitive. C'est ainsi qu'avant le déluge du temps de Noé, il sonda l'esprit des hommes et découvrit qu'il était incorrigible (Gen. 6: 5). Avant l'entrée des Israélites dans le pays de Canaan, Jéhovah témoigna contre eux afin de pouvoir s'y rapporter plus tard et montrer qu'il savait où leur disposition spirituelle les conduirait et qu'ils avaient été avertis d'avance: « Je connais les dispositions qui l'animent (je sais où leur tempérament les conduira, *AT*) dès aujourd'hui, avant même que je les aie fait entrer dans le pays que je leur ai promis par serment. » (Deut. 31: 21, *Cr 1905*). Il savait aussi et décrivit d'avance, pour nous avertir, la méchanceté des hommes de ce vieux monde en ces derniers jours, ainsi que la présence d'une « grande foule » qui le servirait (II Tim. 3: 1–5, 13; Apoc. 7: 9, *NW*). Ainsi, Jéhovah savait par anticipation que la majorité des hommes d'aujourd'hui sera exterminée avec Satan, à Harmaguédon, et que seule une minorité se mettra de son côté et vivra (Es. 24: 6; Jér. 25: 33). Par conséquent il connaît

10 Comment Dieu endurcit-il le cœur de Pharaon sans faire violence à son libre arbitre?
11 Comment la Bible interprète-t-elle un état de choses semblable, prouvant ainsi que ce point de vue n'est pas une interprétation particulière?

12 Qui aplanit les sentiers de l'homme, l'homme ou Dieu?
13 Qu'est-ce qui montre que Jéhovah possède la faculté de prescience?

d'avance le sort de millions de personnes comme classe et, en comparaison de cela, il n'est rien d'étonnant qu'il puisse aussi prévoir la fin d'une personne en particulier. En général cependant il limite sa prescience à des classes plutôt que de s'en servir par rapport aux individus.

14 La prescience, lorsqu'il n'existe pas des conditions préalables sur la base desquelles on pourrait logiquement en déterminer le résultat, revient au même que la prédestination. Les prédestinatiens ont une autre opinion, car ils disent que la prédestination ne s'appuie pas sur des œuvres connues d'avance des particuliers en question, ce qui ferait dépendre leur sort d'œuvres futures, ce qu'ils ne reconnaissent pas. D'autres continuent de prétendre que le fait que Dieu sait d'avance que certaines personnes, étant donné une certaine condition intime, échoueront, les contraint à un échec, afin que cette prescience soit confirmée. De même, selon les défenseurs de la prédestination, la prescience de Dieu, d'après laquelle la majorité périra à Harmaguédon, élimine la possibilité d'une conversion d'un grand nombre à la piété. Leur analyse ne va pas jusqu'au fond des choses. Il est certain que le seul emploi de sa prescience, fondée sur certaines conditions régnantes, ne provoque pas les événements prévus. L'exercice de sa faculté de prescience constitue un précieux service pour les hommes, car il rend possible les avertissements que nous trouvons dans sa Parole. Comme ils ont trait avant tout à des classes, sans déterminer le sort des particuliers, il leur donne la possibilité de se placer dans la classe des survivants formant la minorité et d'éviter le groupement composé de la majorité et destiné à être anéanti. Pour obtenir le salut, les particuliers n'ont pas besoin d'être « ordonnés pour la vie éternelle », comme il est écrit dans la Bible de *Lausanne,* mais, selon une version moderne, ils doivent être « bien disposés pour la vie éternelle », disposition qui n'est pas affectée par la prescience (Actes 13: 48, *NW*). Les pensées les plus intimes d'une personne, sa disposition de cœur et ses actes constituent la base sur laquelle elle sera jugée et dont dépendra sa destinée (Apoc. 2: 23). Sinon pourquoi Jéhovah éprouverait-il les humains, pourquoi le Diable rugirait-il comme un lion cherchant à dévorer les fidèles? La question de l'intégrité n'aurait plus aucun sens.

15 Pour illustrer comment la simple utilisation d'une telle prescience conditionnelle n'empêche pas l'action indépendante, considérons des exemples de l'usage limité qu'en font les hommes. Un astronome peut prévoir le moment où une certaine comète traversera le ciel ou quand aura lieu une éclipse de soleil ou de lune. Son savoir sur l'apparition de la comète ou de l'éclipse occasionne-t-il la réalisation de ces choses? Un ingénieur peut construire des ponts, constater la fragilité d'un pilier et savoir qu'au passage d'un train de marchandises le pilier cédera et le pont s'écroulera. Est-ce que le simple fait pour lui de connaître où se trouve le point faible entraîne-t-il la chute du pilier et l'écroulement du pont? Grâce au rayons X un machiniste découvre une fêlure cachée dans l'acier d'une machine et sait ainsi que cette partie se brisera sous l'effet de la tension à laquelle elle sera soumise pendant son fonctionnement. Cette partie ne se rompra-t-elle pas, que le machiniste le sache ou non? Nous savons que le soleil se lèvera demain, cependant ce n'est point ce savoir qui le fera se lever!

14 Citez quelques affirmations se rapportant à la prescience. Qu'est-ce qui montre qu'il n'est pas porté atteinte au libre arbitre des individus?
15 Quelles illustrations se rapportant à des choses inanimées montrent que la prescience ne provoque pas des actions?

16 Choisissons maintenant des choses animées comme illustrations. Nous savons qu'un chat joue avec une souris et qu'un chien poursuit un lièvre. Nous le savons parce que nous connaissons les chiens et les chats. Mais notre connaissance seule ne leur fait pas faire ces choses. Si nous ignorions complètement comment se comportent les chats et les chiens en présence des souris et des lièvres, leur jeu cruel et leur chasse effrénée n'en continueraient pas moins. Vous connaissez peut-être un alcoolique et savez que l'argent qu'il mendie sera dépensé pour acheter de l'eau-de-vie. Que vous soyez informé de cela ne l'incite toutefois pas à s'adonner à ce vice. Quiconque a des amis intimes et connaît leurs maniérismes et tendances mentales ou particularités peut parfois prévoir comment ils agiront dans certaines circonstances. Mais le fait pour vous de connaître leurs personnalités les contraint-il à agir ainsi? Ne continuent-ils pas à procéder selon leur libre arbitre, sans être dirigés ou contraints par votre prescience? Vous pouvez savoir comment réagiront les nations belligérantes de l'est et de l'ouest dans certaines circonstances. Mais vous considéreriez comme injuste qu'à cause de ce savoir on vous reproche leurs disputes, n'est-ce pas?

17 Pourquoi donc rendre Dieu responsable de ce que sa prescience lui révèle? Il sait ce qui occupe l'esprit de l'homme, comment il agit, et connaît ses penchants pour le bien ou le mal. Mais le simple fait qu'il peut lire les pensées de l'homme et discerner le chemin qu'il suivra ne le rend pas responsable de ce que renferme cet esprit, pas plus que nous ne sommes responsables de ce que nous lisons dans un livre. L'auteur du livre est responsable de son contenu et la personne qui nourrit des pensées injustes en porte également la responsabilité. Dieu ne lui a pas inculqué ces pensées, pas plus que nous n'avons inséré dans le livre que nous lisons les pensées qui y sont imprimées. Comme nous pouvons lire le livre ou nous en abstenir, de même Jéhovah peut sonder notre esprit ou y renoncer. Il peut prévoir la voie vers laquelle nos pensées nous dirigent ou rejeter une telle connaissance. De toute façon nous avons été créés en tant qu'hommes moralement libres et usons de cette liberté selon notre bon plaisir.

ADAM CRÉÉ « TRÈS BON »

18 Quelques personnes désirant opiniâtrement rejeter la faute sur Dieu, le critiquent pour avoir fait l'homme avec le libre arbitre et prétendent que s'il n'avait pas agi ainsi, l'homme n'aurait jamais pu faire fausse route. Leurs conclusions sont dépourvues de sens. Jéhovah créa l'homme pour son plaisir et ceux qui sont fidèles lui procurent de la joie (Ps. 35: 27; 147: 11; 149: 4; Apoc. 4: 11). Le libre arbitre dont jouit l'homme contribue dans une grande mesure à la joie de Dieu. Cela est illustré par le domaine de l'homme, à qui fut confiée la domination de la terre, comme Dieu la possède sur l'univers. La créature humaine est capable de faire un chien mécanique, de le remonter et d'observer comment il sautille. Il sait certainement ce que le chien fera. Ce dernier ne possède aucune volonté et est limité par son mécanisme. Il peut divertir un certain temps, mais ne procurera jamais autant de plaisir qu'un chien vivant.

16 Quelles illustrations relatives à des choses animées appuient le même point de vue?
17 Pourquoi est-ce illogique de blâmer Dieu de ce qu'il lit dans l'esprit de l'homme?
18 Pourquoi Jéhovah créa-t-il l'homme? Quelle illustration montre que ce dessein se réalise mieux du fait que l'homme jouit de son libre arbitre?

Le chien vivant a la possibilité de choisir et, si nous exerçons notre autorité sur lui et le formons, nous récoltons de la joie. Le chien peut être entraîné, on peut lui faire faire certains tours d'adresse ou rendre un précieux service, par exemple en devenant chien de berger. Cela nous fait plaisir parce que le chien ne nous obéit pas seulement parce qu'il doit et ne pourrait agir autrement. Nous avons du plaisir quand il obéit de son plein gré, nous témoignant ainsi son attachement. S'il s'insurge contre notre dressage, comme le font parfois les chiens de bergers en se mettant à tuer, nous n'éprouvons aucune joie et sommes contraints de le tuer parce qu'il a mésusé de sa faculté de choisir.

[19] Lorsque l'homme fait un sage emploi de son libre arbitre, il réjouit Dieu. Jéhovah a créé maintes choses ne possédant pas de libre arbitre, telles les étoiles et les planètes qui obéissent automatiquement à ses lois du mouvement et se meuvent dans leurs orbites. De même les petits animaux, surtout les insectes, exercent une activité plutôt mécanique car ils se dirigent davantage par l'instinct que par la raison. L'homme devait être différent, plus élevé, quelque chose pouvant être placé à juste titre au-dessus du reste de la création pour exercer sur elle une autorité équitable en qualité de fidèle serviteur de Jéhovah. Afin qu'il fût « très bon » pour remplir cette tâche, Jéhovah le créa à l'image de Dieu avec les qualités de justice, d'amour, de sagesse et de puissance (Gen. 1: 26–31). Un homme mécanique — c'est ce que serait une personne ne possédant pas son libre arbitre — pourrait, il est vrai, posséder de la puissance, mais les autres qualités divines lui feraient défaut. La justice implique la faculté de choisir entre ce qui est juste et injuste. La sagesse renferme entre autres l'intelligence nécessaire à faire un choix judicieux. L'amour se manifeste par l'obéissance aux commandements du Créateur; il doit, pour être sincère et procurer du plaisir à son bénéficiaire, être exprimé librement et avec joie (I Jean 5: 3). Dieu conféra ces qualités à l'homme, lui dispensa aussi des directives afin d'en user bien, et lui donna même une conscience pour le diriger au cas où des doutes surgiraient quant à ce qui est juste ou faux (Rom. 2: 12–16). Mais, si l'homme se révolte, il est anéanti comme le chien de berger qui commence à tuer. Oui, au lieu d'un homme Jéhovah aurait pu créer un robot, cependant ce dernier ne lui aurait pas procuré plus de plaisir que ne nous procure un chien mécanique. Comme nous préférons les chiens vivants aux chiens mécaniques, de même Jéhovah désirait des hommes jouissant de leur libre arbitre plutôt que des hommes mécaniques. Remarquons en passant que si Jéhovah créa toutes les choses, y compris les hommes, pour sa joie et s'il ne prend pas plaisir à la mort des hommes, il n'aurait certainement pas destiné un grand nombre d'entre eux à mourir avant même de les avoir créés. De telles créatures ne lui auraient causé aucune joie et auraient violé son principe selon lequel il crée seulement pour son plaisir. — Ezéch. 18: 23, 32; 33: 11.

19 a) Pourquoi l'homme a-t-il été créé agent moral libre, et qu'est-ce qui fut une sauvegarde pour lui? b) Comment la doctrine de la prédestination calviniste est-elle réfutée par le fait que Dieu crée pour sa joie?

[20] Les gens qui se lamentent parce que l'homme a été pourvu du libre arbitre n'aimeraient pas qu'il en soit autrement. Ils ne veulent être ni une machine, ni même un insecte vivant conduit uniquement par son instinct, réagissant mécaniquement sur son entourage, sans intelligence, incapable de prendre une décision ou de faire face à des changements inattendus des circonstances. En qualité d'hommes ils n'aimeraient pas la perte partielle de leur libre arbitre, comme cela se produit quand quelqu'un est mis en prison et ne décide plus que dans une faible mesure de ses mouvements, de son travail, de son genre de vie, etc. Les gens du monde de Satan sont également gênés dans leurs mouvements et, dans une certaine mesure, leur libre arbitre est resteint. Ils sont esclaves d'un système corrompu, leur esprit est formé par une propagande de démons, ils sont aveuglés spirituellement par de fausses religions, liés physiquement à un bureau ou à la chaîne dans une usine, toujours tenus par le travail afin de satisfaire à leurs obligations financières et à une foule d'autres responsabilités sous un système qui manœuvre l'humanité en vue d'en faciliter l'exploitation. Les hommes combattent et meurent pour la liberté. Ils désirent jouir de la liberté de croyance bien que certains d'entre eux protestent parce que Dieu l'accorda à Adam et Eve. Ce couple abusa de sa liberté, c'est pourquoi quelques-uns disent qu'elle n'aurait jamais dû lui être accordée. Beaucoup mésusent aujourd'hui de la liberté de croyance. Est-ce là une raison valable pour la refuser à tous?

[21] Nous sommes des hommes moralement libres — que Dieu soit loué! Nous ne sommes pas des automobiles avec Dieu au volant pour nous diriger dans la bonne ou la mauvaise voie sans que nous puissions nous y opposer. Il ne nous dirige pas par un système céleste téléguidé, comme les hommes conduisent des voitures, des bateaux ou des avions à distance. Nous ne sommes pas prédestinés à suivre cette voie-ci ou celle-là, comme des poupées de bois sur lesquelles Dieu régnerait et qu'il ferait mouvoir selon son caprice. Il a fait de nous des hommes et non pas des marionettes ou des machines. Au lieu de nous irriter et d'en ergoter avec Dieu, nous devrions nous efforcer d'user judicieusement du libre arbitre, conformément aux exigences divines, et nous assurer ainsi la vie éternelle.

[22] Lorsque Jéhovah déclara que sa création terrestre, l'homme y compris, était « très bon », il entendait par là qu'elle était parfaite. « Ses œuvres sont parfaites. » (Deut. 32: 4). Cependant certains allèguent: Si Adam et Eve avaient été parfaits, ils n'auraient pas fait un mauvais usage de leur liberté de volonté et de choix. Mais il n'en est pas nécessairement ainsi. Une machine peut être bien construite, avec un matériel sans défaut, un travail excellent, accompagnée d'instructions claires sur la sorte de carburant avec lequel elle fonctionnera le mieux, ainsi que d'une mise en garde concernant l'emploi de carburants de qualité inférieure. Si malgré les instructions dé-

20 En dépit des critiques invétérés, qu'est-ce qui montre que l'homme ne désire pas être autre chose qu'une créature jouissant du libre arbitre?
21 Pour quoi devrions-nous être reconnaissants et que devrions-nous faire avec zèle?
22 Que disent les critiques? Quelle illustration montre qu'ils ont tort?

taillées du constructeur on utilise intentionnellement un carburant ne convenant pas, qui encrasse la machine et la rend inutilisable, peut-on accuser le fabricant d'avoir construit une machine de moindre qualité? Pas avec justesse! Il en est de même d'Adam et d'Eve. Leur esprit était parfait. Leur corps était parfait. La nourriture prévue pour le corps et l'esprit était parfaite. Ils étaient instruits sur ce qu'ils devaient absorber ou rejeter comme nourriture spirituelle et matérielle. Par le serpent, Satan proposa ensuite un autre produit pour leur subsistance, prétendant que celui-ci leur donnerait plus de force, les élèverait et les rendrait comme des dieux. Eve prit de cette mauvaise nourriture et se souilla. Elle en donna à Adam qui se souilla à son tour. Aucun d'eux ne pouvait être rétabli, car ils avaient violé délibérément les instructions. Cette parole s'applique à eux: « Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours. » — Gen. 2:16, 17; 3:1-6; Eccl. 7:29.

[23] Si Adam et Eve n'avaient pas pu faire un mauvais emploi de leur libre arbitre, ils n'eussent pas été réellement libres. Dieu leur fit subir une petite épreuve afin de constater quel usage ils en feraient, pour déterminer leur sainteté. C'était une question de sainteté et non pas de perfection physique. Dieu savait qu'ils étaient parfaits, et si cette perfection les avait empêchés de tomber, il ne les aurait jamais mis à l'épreuve, sachant que grâce à leur perfection ils ne pouvaient échouer. Le chérubin protecteur était parfait jusqu'au moment où l'iniquité fut trouvée chez lui (Ezéch. 28:15). Sa perfection n'empêcha pas sa chute, mais son manque de sainteté la provoqua. Aujourd'hui, certains hommes agissent droitement et servent Dieu dans la sainteté; cela ne les rend toutefois pas parfaits. Inversement, Adam et Eve firent le mal et devinrent impies, ce qui ne signifie pas qu'ils étaient imparfaits dès le début. Cela veut simplement dire qu'ils étaient des hommes moralement libres, capables de choisir. L'utilisation convenable de cette capacité n'est pas une question de perfection mais de sainteté. Ainsi donc l'épreuve en Eden servit de mesure non pas pour la perfection ou l'imperfection mais pour démontrer la sainteté ou l'impiété.

[24] Dans ces derniers jours où la méchanceté règne, les membres du peuple de Jéhovah doivent faire preuve de sainteté. Ils ne doivent pas souiller leur esprit avec l'immonde nourriture spirituelle présentée sur les tables de propagande de ce vieux monde, mais doivent se nourrir des mets solides offerts au festin préparé par Jéhovah (Es. 25:6; 28:8). L'esprit doit être purifié et transformé. Les circuits mentaux façonnés par la manière de penser et d'agir du vieux monde doivent disparaître pour être remplacés par des circuits conformes aux exigences du monde nouveau. En étudiant personnellement et régulièrement, en assistant à toutes les réunions et en prenant régulièrement part à toutes les branches de l'œuvre de prédication, les circuits mentaux s'approfondiront, ces activités salutaires deviendront des habitudes et n'exigeront pas des efforts tels qu'ils sont nécessaires quand ces circuits mentaux sont faibles et indistincts pour n'avoir été utilisés qu'occasionnellement. Rendons-les forts pour nous-mêmes et pour d'autres! — I Tim. 4:16.

[25] Les autres, pour le bien desquels nous devons prêcher avec zèle, sont les personnes se trouvant dans nos territoires. Comment réagiront-elles lorsque le message les atteindra? Leur esprit se laissera-t-il impressionner par la vérité comme de l'argile malléable, se laissera-t-il transformer par elle et s'harmoniser avec les justes principes bibliques, pour se tourner vers des voies conduisant à la sainteté envers Jéhovah? Ou le message se heurtera-t-il à un esprit qui lui résiste, s'endurcit contre lui, le combat, le raille et le méprise dans un vain étalage de supériorité mondaine? L'argile est une illustration frappante car pour en faire d'exellents vases, il faut avoir une bonne sorte de terre: finement moulue, ne laissant apparaître aucun gravier et dans laquelle ne se trouvent pas de morceaux durs, une argile qui, saturée d'eau, se laisse facilement modeler, garde sa forme, ne la perd donc pas, et ne se brise pas lorsqu'elle est cuite au four. De même les personnes doivent être d'une nature bienveillante, ni grossières ou rudes dans leur attitude, n'ayant pas des traits durs ou repoussants, rassasiées de l'eau de la vérité, d'une fine texture, agréables, souples, indulgentes, se laissant facilement modeler, afin de permettre une transformation complète selon l'image du Christ, puis elles ne doivent plus jamais retourner en arrière ou tomber et reprendre leur ancienne forme ou s'écrouler lors des ardentes épreuves qui ne manqueront pas de venir par la persécution (Mat. 13:23; Héb. 10:39; I Pi. 2:21; 4:12). Par sa Parole, qu'il fait proclamer par ses témoins, Jéhovah modèlera aussi bien les vases de colère que les vases d'honneur. Lorsqu'un témoin dit à quelqu'un à une porte que les tourments éternels n'existent pas, l'interlocuteur répondra peut-être: « Vos paroles me réconfortent. » A la porte suivante la personne s'exclamera: « Vous me rendez fou! » Leurs réactions diverses proviennent du message. C'est lui qui fait des témoins une bonne odeur pour les uns et une mauvaise odeur pour les autres, qui forme les uns en vases de colère et les autres en vases de miséricorde. — II Cor. 2:14-16, *NW*.

[26] Nous sommes tous certains d'une chose: Ou nous permettrons à Dieu de nous transformer ou de nous rendre informes. Nous deviendrons des vases de miséricorde et nous soumettrons à l'influence transformatrice de sa Parole, ou nous nous endurcirons et deviendrons des vases de colère qui seront changés en déblai informe par la verge de fer de son Roi (Ps. 2:6-9). La question qui se pose à chacun est celle-ci: Désiré-je rester un vase de colère ou être transformé en un vase de miséricorde? Nous sommes des agents moraux libres, capables de répondre comme nous le désirons, sans être gênés par la doctrine de la prédestination ni contraints par la prescience.

---

23 De quoi l'épreuve en Eden devait-elle être une mesure ou que devait-elle démontrer?
24 De quelle manière le peuple de Jéhovah doit-il faire preuve de sainteté?
25 Quelles réactions la proclamation du message dans le champ suscite-t-elle? Pourquoi l'argile constitue-t-elle une illustration appropriée?
26 De quoi sommes-nous certains? Quelle question se pose à chacun de nous?

Gardez-vous des PHARISIENS!

«ALORS Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit: Les scribes et les pharisiens se sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent, mais n'agissez pas selon leurs œuvres, car ils disent mais ne font pas.» — Mat. 23: 1-3, *NW*.

Ces paroles de Jésus-Christ, le Messie et prophète dont Moïse avait parlé, identifient les pharisiens clairement comme les hommes qui s'étaient arrogé l'autorité. Ils se sont assis dans la chaire de Moïse. Jéhovah Dieu donna la loi à Moïse, afin qu'elle serve de guide et de règle au peuple d'Israël. Car si les pharisiens s'étaient assis dans la chaire de Moïse, cela signifiait qu'ils se déclaraient être les docteurs de la loi de Dieu, de la loi écrite, transmise par Moïse et contenue dans les Ecritures hébraïques. Cela voulait dire qu'ils auraient dû attirer l'attention du peuple d'Israël sur Jéhovah leur Dieu.

Si les pharisiens et le peuple s'en tenaient à la loi venant de Dieu, un tel peuple serait béni à coup sûr, et serait en accord avec la volonté et le dessein de Jéhovah. Mais était-ce le cas? Les faits et le récit de la Bible montrent que la nation d'Israël ne fut pas bénie par Dieu sous les pharisiens et leurs enseignements. Les paroles de Jésus nous disent que le peuple ne pouvait pas avoir confiance en ces docteurs de la loi. Pourquoi pas? Qui étaient ces pharisiens? Comment pouvaient-ils «s'asseoir dans la chaire de Moïse»? Pourquoi Jésus avertissait-il le peuple et ses disciples en leur disant de ne pas suivre les pharisiens?

Un bref historique de ces hommes nous permettra de voir le cadre dans lequel se déroula l'action entre eux et Jésus, lorsqu'il était sur la terre. Le nom de *pharisien*, qui signifie «séparé», donne la note dominante pour ce groupement d'hommes religieux. C'est au cours du IIe siècle av. J.-C. que ce corps prit naissance, en qualité de champion de l'exclusivisme juif. Beaucoup d'historiens les rattachent aux Assidéens, décrits comme étant des «hommes puissants d'Israël, tous ceux qui étaient volontairement dévoués à la loi». Ce fut au début du même siècle qu'Antiochus Epiphane, prince séleucide de Syrie qui contrôla la Palestine, proscrit le judaïsme et chercha à le remplacer en imposant aux Juifs les us et coutumes grecs populaires. En vérité, il empêcha les Juifs, sous peine de mort, d'observer une ou toutes les pratiques religieuses ordonnées dans la loi de Moïse, et même de célébrer le sabbat. Tandis que quelques Juifs se plièrent à cet édit et se tournèrent vers les coutumes hellénistiques, d'autres se révoltèrent. A cette révolte, appelée les guerres des Macchabées, se joignirent ceux qui observaient strictement la loi. Nombreux furent les Juifs zélés qui préférèrent mourir plutôt que de violer la loi sur le sabbat. Leur fidélité à la loi correspondait à celle des scribes en Israël qui avaient été et qui étaient les hommes influents dans les décisions portant sur des matières de loi, et sur les nombreuses traditions qu'ils imposaient au peuple juif.

Ce n'est qu'au temps du prince macchabée juif, Jean Hyrcan, vers la fin du IIe siècle av. J.-C., que les pharisiens furent connus sous ce nom. Les pharisiens n'étaient pas d'accord avec l'influence hellénisante que tant de Juifs avaient subie. Ils étaient résolus, même s'ils étaient seuls, à ne pas se laisser contaminer par la civilisation, la littérature et le commerce des Grecs. Ils se séparèrent complètement de toute influence de ce genre. Ils devinrent très exclusifs. D'après leur attitude, ils avaient l'air d'être meilleurs que les autres; ils devinrent formalistes et trop pharisaïques. Ils donnaient à la loi des interprétations minutieuses et des entorses. Ils exagéraient les espérances d'accomplissement des prophéties, prêtaient une attention littérale et des plus strictes à de triviaux actes d'adoration, à des rites externes et à des cérémonies, au delà des exigences de la loi, accordant ainsi une même place aux traditions des anciens influents qu'aux Ecritures inspirées. Au lieu de marcher avec les temps et de parler la langue universelle d'alors, le grec, ils restaient fidèles à l'araméen, langue que les Juifs avaient apprise dans la captivité babylonienne beaucoup d'années auparavant.

Ce séparatisme rendit les pharisiens peu populaires auprès de beaucoup de Juifs, et après la mort d'Hyrcan, le fils Alexandre Jannée les persécuta ouvertement comme une secte, et alla même jusqu'à les faire passer au fil de l'épée. C'était au cours de son règne, en tant que souverain sacrificateur macchabée des Juifs, que le peuple fut déchiré par des luttes intestines livrées par les deux partis, les pharisiens et leurs adversaires, les sadducéens. Mais la chance sourit aux pharisiens lorsqu'en 78 av. J.-C. Alexandra, femme et successeur d'Alexandre Jannée, accorda sa faveur aux pharisiens. Avec ruse, elle comprit que la force physique était impuissante contre la conviction religieuse professée avec zèle, et c'est pourquoi elle les reconnut officiellement. Cela permit aux pharisiens de consolider leur pouvoir et, à partir de ce temps, ils jouaient une part supérieure et influente dans la vie religieuse du peuple d'Israël.

TRADITION QUI ENVELOPPE

La modeste mesure d'indépendance dont jouirent les Juifs sous les Macchabées ne fut, cependant, que de courte durée. En 63 av. J.-C., les légions romaines frappèrent aux portes de Jérusalem, pour entrer dans la ville en qualité de conquérants. Dès lors, jusqu'au jour de l'apparition de Jésus, les Juifs s'appesantissaient sur la perte de leur liberté politique. Leur fierté nationale avait été blessée une fois de plus. Ils étaient enclins à se détourner de la réalité du jour et à se rappeler les gloires du passé, lorsqu'ils étaient encore une nation puissante. Peu à peu, ils développaient une exaltation intérieure d'eux-mêmes et une fierté spirituelle qui les faisaient mépriser tout ce qui n'était pas juif et qui ne correspondait pas à leur loi traditionnelle. En particulier, les pharisiens continuaient à embourber le peuple dans la loi orale et la tradition qu'ils avaient élaborées. Les Romains, qui les gouvernaient par des gouverneurs locaux ou des rois, ne se souciaient, ni ne cherchaient à se mêler de la religion juive. Ils ne comprenaient pas les Juifs et s'efforçaient seulement de maintenir la *Pax Romana* ou paix romaine de leur mieux.

Ce sont donc ces pharisiens-là qui s'étaient assis dans la chaire de Moïse. Ils connaissaient la loi. Ils étaient les hommes influents dont quelques-uns siégeaient à la Cour suprême, le sanhédrin (Actes 23: 6). Grand nombre des hommes instruits de l'époque étaient dans leurs rangs et jouissaient d'une grande estime auprès du peuple: «Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, estimé de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin.» (Actes 5: 34). Etant très en vue et ayant la confiance du peuple, les pharisiens occupaient une position excellente pour prêcher la Parole de Jéhovah au peuple. Mais au lieu de le faire, ils s'éloignaient de la vérité; et lorsque le temps fut venu où Jéhovah Dieu envoya son messager, Jean-Baptiste, afin de préparer la voie pour le plus grand Moïse, Jésus-Christ, ils rejetèrent l'avertissement et le conseil de Jéhovah. «Mais les pharisiens et les docteurs de la loi méconnurent le conseil de Dieu à leur égard et ne furent pas baptisés par lui [Jean].» (Luc 7: 30, *NW*). Aussi ne faut-il pas s'étonner que Jésus ait dit à ses disciples plus tard: «Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.» — Mat. 5: 20.

Il est nettement montré en Marc 7: 1-13 pourquoi les pharisiens méconnurent le conseil de Dieu: «Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent au-

près de Jésus. Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées. — Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé plusieurs fois les mains conformément à la tradition des anciens; et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain. — Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent: Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures? Jésus leur répondit: Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. »

Certes, il n'y a pas de loi dans la loi de Moïse qui stipule qu'un homme doive se laver les mains avant de manger. Il s'agissait, en l'occurrence, d'une tradition ou d'un commandement de la religion des pharisiens et non d'une loi de Jéhovah Dieu. Alors, pour démontrer comment les pharisiens religieux avaient anéanti la loi de Dieu pour leur propre doctrine, Jésus dit encore: « Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Car Moïse a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites: Si un homme dit à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. »

Les paroles précédentes de Jésus montrent avec éloquence que les pharisiens s'intéressaient au « don » qui était dédié à Dieu (c'est-à-dire, au temple des pharisiens). La Bible dit que ces hommes aimaient l'argent; et c'est ainsi que Jésus eut de nouveau l'occasion de s'adresser aux pharisiens en des termes qui n'étaient pas équivoques: « Malheur à vous, conducteurs aveugles! qui dites: Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. Insensés et aveugles! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or? — Mat. 23: 16, 17; Luc 16: 14.

En matière de jugement et de fidélité, la Parole de Jéhovah exigeait de ceux qui se disaient être les conducteurs et les maîtres qu'ils fussent justes et loyaux. Les pharisiens étaient tristement en défaut dans ces choses, et Jésus les prit à partie pour cela: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité. » — Mat. 23: 23.

DOCTRINE DANGEREUSE

En considération de ces choses dévoilées par Jésus et de tant d'autres choses qu'il révéla touchant les pharisiens, quelle avait été l'influence de leur conduite sur le peuple en général? Jésus donna encore la réponse suivante: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. » (Mat. 23: 13) Il y eut bien quelques notables qui crurent en Jésus et ce qu'il annonçait, mais ils craignaient les pharisiens qui pouvaient les favoriser ou les ruiner dans la société. « Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. » — Jean 12: 42, 43.

Les preuves données dans la Bible quant aux pharisiens permettent de conclure qu'ils étaient dangereux. Ils étaient doublement dangereux parce que, d'une part, ils s'empêchaient d'avoir la faveur de Jéhovah Dieu et, d'autre part, ils firent prendre le chemin de la destruction à des milliers et des milliers d'hommes. Les pharisiens disaient qu'ils enseignaient la vérité. Jésus-Christ dit que ce qu'ils enseignaient était faux et meurtrier (Mat. 23: 27, 28, 33). Jésus avertit donc ses apôtres et ses disciples: « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. » Les disciples n'arrivant d'abord pas à comprendre ce qu'il voulait dire, le Maître le leur expliqua. « Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens. » — Mat. 16: 6, 12.

Jusqu'à ce jour, beaucoup d'hommes se sont donné pour des docteurs de la Parole de Dieu et, pourtant, ce qu'ils enseignent est contraire à la vérité. Grâce à un seul moyen, on peut déterminer qui a l'intérêt de Dieu à l'esprit. Ce moyen est décrit en Esaïe 8: 20 (*Sy*): « A la loi et au témoignage! Si le peuple ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour lui! » Si, aujourd'hui, des hommes n'enseignent pas le monde nouveau de justice promis par Jéhovah Dieu comme seule espérance pour l'humanité; s'ils n'exposent pas l'ordre de choses actuel comme étant celui de Satan le diable, son dieu, et n'avertissent pas les personnes éprises de la justice de quitter ce système et de fuir dans l'organisation de Dieu, alors ils n'enseignent pas la vérité et la lumière. Gardez-vous d'eux et de leur enseignement. Le fait de rester avec de tels conducteurs aveugles peut seulement entraîner la mort et la destruction. — Mat. 15: 14.

● Selon les accusations contenues dans un tract dirigé contre les témoins de Jéhovah, le premier président de la Société aurait mené une vie immorale, aurait profité de la vente, à raison de $ 65 le boisseau, d'un froment au nom mystérieux, et aurait fait un parjure lorsque le juge lui aurait demandé s'il savait lire le grec. Ces accusations sont-elles vraies? — C. W., Caroline du Nord.

Non. Ce sont des mensonges manifestes. Aucun acte immoral n'a jamais été relevé contre le premier président de la Société de la Tour de Garde, Charles Taze Russell. Dans un procès relatif à la pension alimentaire, après sa séparation, l'avocat de Mme Russell déclara: « Nous n'intentons aucune action en adultère », et Mme Russell, qui fit tout ce qu'elle put pour discréditer son époux (elle protesta notamment contre le fait qu'il ne la laissait pas s'occuper des lignes directrices du périodique *La Tour de Garde*), déclara formellement qu'elle ne l'accusait pas d'immoralité. Lorsque des critiques qui ne le connaissaient pas, croyaient pouvoir tirer certains faits du procès pour noircir sa bonne réputation, il déclara sous serment: « Je ne me suis jamais rendu coupable de n'importe quelle immoralité à l'égard de n'importe qu'elle personne... Je n'ai du reste jamais désiré le faire. » Ceux qui le connaissaient personnellement avaient une haute opinion de son intégrité. J. F. Rutherford, convaincu de l'importance de l'œuvre chrétienne accomplie par frère Russell, voua également sa vie à cette œuvre, y consacra ses moyens et succéda à Russell en qualité de président de la Société. Il déclara lors de l'ensevelissement de Russell: « On peut dire en vérité que le caractère du pasteur Russell fut et est sans tache. »

Les faits en ce qui concerne le « froment miraculeux » ont également été dénaturés. Frère Russell s'intéressait à tout ce qui avait trait aux prédictions bibliques, par exemple celles annonçant que le désert fleurira comme une rose et que la terre donnera ses produits. Or, quand la presse parla d'une variété nouvelle et

extraordinaire de froment, appelée « froment miraculeux » par son premier producteur, frère Russell en fit mention dans *La Tour de Garde*, où il publia aussi un rapport du gouvernement à ce sujet. Quelques lecteurs de *La Tour de Garde* se mirent en rapport avec ce producteur, lequel n'était en aucune façon lié à la Watch Tower Society, et lui achetèrent de ce froment. Lorsque ce froment fournit une récolte, ils l'offrirent à la Société comme contribution volontaire. Le producteur initial vendait la semence au prix de $ 1.25 la livre, et ils pensèrent pouvoir évaluer leur contribution à raison de $ 1.00, et tout l'argent qui rentrerait serait versé à la Société. La Société n'a fait aucune déclaration fondée sur des expériences qu'elle aurait faites avec ce froment, bien que cette nouvelle variété ait été dotée de prix importants à la State Fair (Foire d'Etat), avant de tomber en désuétude. Frère Russell ne lui a pas donné de nom, et il n'en a retiré aucun profit. L'argent fut versé comme don à l'œuvre missionnaire chrétienne. Lorsque cette vente souleva des critiques, tous ceux qui avaient fourni une contribution furent avisés que s'ils n'étaient pas contents, on leur rembourserait l'argent. A cette fin, les fonds furent conservés pendant une année. Or, personne ne demanda une restitution. Les seuls critiques étaient ceux qui avaient été mal informés. Il s'agissait d'une vente en donation en faveur de la Société, et qui se fit publiquement, tout comme n'importe quelle vente de pâtisserie à l'occasion d'un bazar organisé par une église.

Il n'y a pas eu d'action intentée en « parjure ». Cette accusation inqualifiable a été faite ultérieurement dans un tract rédigé par un calomniateur, contre lequel frère Russell avait déposé une plainte au sujet d'un écrit diffamatoire. L'acte officiel de cette cause (Tribunal de police de la ville de Hamilton, Ontario, 17 mars 1913) renferme ce qui suit: « *Q.* Vous ne déclarez donc pas que vous connaissez la langue latine? R. Non, Monsieur le juge. *Q.* Ou bien la langue grecque? R. Non, Monsieur le juge. » Puis on lui demanda s'il connaissait les caractères grecs, ce qui donna lieu aux questions concernant ses connaissances du grec. Cette fausse accusation d'avoir fait un « faux serment » a été répétée par de nombreuses personnes qui ne se sont jamais rendues dans cette ville canadienne pour consulter le dossier de la cause, afin de se rendre compte si elles répandaient la vérité ou des mensonges. La question qu'elles « citent » a non seulement été rédigée en d'autres termes, mais frère Russell avait déclaré formellement ne pas connaître la langue grecque.

Une autre publication montre à quel point certains critiques falsifient volontairement des citations. On y prétend en effet que les témoins de Jéhovah nient la rançon et on tente d'appuyer cette affirmation par une citation extraite du vol. 5, page 122, des « Etudes des Ecritures »: « Les souffrances de Jésus ne paient pas la dette du péché. » Or, nous reproduisons ce qui est effectivement dit dans ce livre: « Le salaire du péché n'est pas la souffrance, mais la mort; dès lors les souffrances de notre Seigneur n'auraient pas suffi à elles seules à payer notre dette: il était nécessaire qu'il souffrit la mort pour tous. » C'est exactement le contraire de ce que la dite publication prétend.

Les critiques se condamnent eux-mêmes par de tels mensonges et par une pareille altération des faits. Ils se refusent à être rangés parmi ces gens ultramodernes qui accusent Jésus d'être né illégitime, mais ils s'avilissent tout autant par leurs propos à l'égard d'autres hommes désintéressés dont la vie a été dépensée au service de Dieu.

RÉVEILLER CEUX QUI DORMENT
Eph. 5: 14.

Il existe un grand besoin pour toutes les personnes de connaître le signe des temps. Les prophéties bibliques se réalisent par les événements survenant sur terre au cours de cette génération. La mission de *Réveillez-vous!* consiste à publier des informations — éclairées par la lumière de la Parole de Dieu — qui pousseront à la réflexion sur les affaires mondiales. *Réveillez-vous!* perce courageusement les grosses ténèbres de la fausseté qui couvrent de nombreux sujets affectant la destinée de millions d'hommes. Ce périodique suit le précepte selon lequel la vérité est un bien pour tous, il s'efforce de présenter la vérité de telle façon que ceux qui dorment sous le fardeau de la propagande de ce vieux monde puissent être réveillés et se rendre compte du sérieux des temps actuels. Pendant le mois d'octobre les témoins de Jéhovah offriront partout *Réveillez-vous!* de maison en maison sur la base d'une contribution de 5 francs en Suisse et de 60 francs en Belgique pour l'abonnement annuel (24 numéros), avec remise de 3 brochures à titre gracieux. Pourquoi ne pas vous abonner?

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 1er novembre: La prédestination et la prescience de Jéhovah; La prescience compatible avec le libre arbitre, §§ 1–6.

Semaine du 8 novembre: La prescience compatible avec le libre arbitre, §§ 7–26.

Textes quotidiens pour novembre

1 Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité. — Ps. 119: 142. wF 1/11/52 13, 15a

2 Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant. — Eccl. 10: 16. wF 1/6/52 2a

3 C'est par la foi qu'il [le patriarche Abraham] vint s'établir dans la terre promise... Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. — Héb. 11: 9, 10. wF 15/11/52 18

4 Car cette fois je vais déchaîner tous mes fléaux sur toi, tes serviteurs et ton peuple, afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre. — Ex. 9: 14, Li. wF 1/10/52 13a

5 C'est après l'Eternel, votre Dieu, que vous irez, c'est lui que vous révérerez, ce sont ses commandements que vous observerez, c'est à sa voix que vous obéirez, c'est lui que vous adorerez et c'est envers lui que vous serez loyaux. — Deut. 13: 4, Mo. wF 15/1/53 1a

6 Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi. Vous n'êtes point à l'étroit au dedans de nous; mais vos entrailles (vos tendres affections, NW) se sont rétrécies... élargissez-vous aussi! — II Cor. 6: 11-13. wF 1/1/53 12a

7 N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous. — I Cor. 5: 12, 13. wF 1/7/52 13, 15a

8 Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance (exacte, NW) du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait. — Eph. 4: 13. wF 15/2/52 4a

9 Aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'aucun mouvement particulier; car la prophétie n'a point été autrefois apportée par la volonté humaine. — II Pi. 1: 20, 21, Martin. wF 15/6/52 11, 10a

10 Et Satan répondit à l'Eternel (Jéhovah, AS): Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas protégé, lui. — Job 1: 9, 10. wF 1/9/52 18

11 Tous ceux qui étaient bien disposés pour la vie éternelle devinrent des croyants. — Actes 13: 48, NW. wF 15/9/52 5a

12 Pierre et les apôtres répondirent: Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. — Actes 5: 29. wF 15/10/52 5a

13 Car les jours de mon peuple seront aussi longs que les jours des arbres, et mes élus verront vieillir l'œuvre de leurs mains. — Es. 65: 22, Sy. wF 1/11/52 28a

14 Oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant... quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne. — Phil. 3: 13–16, Jé. wF 1/1/53 9; 1a

15 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges... ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. — Rom. 8: 38, 39. wF 15/12/52 15a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1953 N° 20

Périodique bimensuel

LA DOMINATION
DE LA MORT COMME ROI

LA DOMINATION DE LA MORT COMME ROI
EST BRISÉE

LE CHEMIN ÉTROIT MÈNE À LA VIE

LA VRAIE ADORATION PROGRESSE
DANS L'AFRIQUE DU NORD ET
LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La vraie adoration progresse dans l'Afrique du Nord et la péninsule Ibérique 307
La domination de la mort comme roi 308
La domination de la mort comme roi est brisée 312
Proclamer aux coins des rues 316
Le chemin étroit mène à la vie 317
Questions de lecteurs 319
Textes quotidiens pour novembre 320
Communications 320

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NW	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Slamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

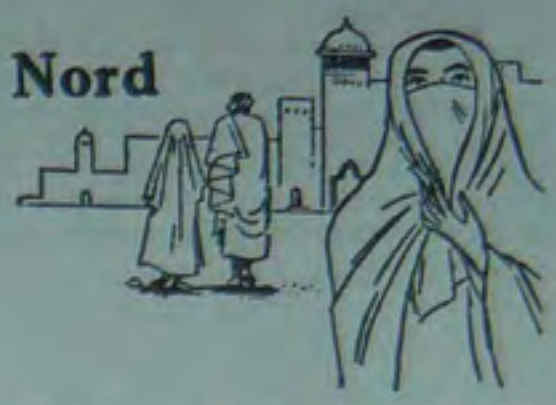
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 15 Octobre 1953 — № 20

La vraie adoration progresse dans l'Afrique du Nord et la péninsule Ibérique



Fin du récit du voyage en Afrique du président de la Watch Tower Society, N. H. Knorr, et de son secrétaire

UN GROUPE heureux restait là, lorsque je quittai l'Ethiopie pour me rendre en avion au Caire. En cours de route nous dûmes nous arrêter une heure en Erythrée pour réparer des moteurs. Lors de mon arrivée au Caire, mon secrétaire, frère Henschel, était déjà parti pour visiter Tripoli en Libye. Pendant son séjour au Caire il avait parlé à 92 témoins de Jéhovah réunis en congrès et fait une conférence publique à laquelle assistèrent 182 personnes.

Je devais aller à Alexandrie afin de parler aux frères. A 18 heures les divers groupes d'Alexandrie, français, arabe et grec, se réunirent et je leur parlai par l'entremise de deux interprètes, dont l'un parlait le grec et le français, l'autre l'arabe. 257 personnes étaient présentes, c'est-à-dire un nombre beaucoup plus élevé que celui que j'avais servi cinq ans auparavant. Le lendemain, nous retournâmes au Caire par chemin de fer. Le soir 116 frères prirent part à l'assemblée principale et de nouveau le discours fut traduit en trois langues.

Je me rendis ensuite à Alger via Paris où j'avais un arrêt de douze heures, ce qui me permit d'examiner les problèmes du bureau de Paris avec le frère responsable, le serviteur de filiale, qui m'accompagna ensuite en Algérie. L'œuvre de propagation de la véritable adoration vient de débuter à Alger. La Société a récemment envoyé quelques missionnaires et serviteurs à temps complet dans cette capitale de l'Algérie, afin de voir ce qui peut être fait, et ils font du bon travail. La partie arabe de la ville, nommée *la casbah*, se trouve dans l'ancienne ville arabe, la vieille ville d'Alger. Comme la ville s'est agrandie, cette partie est devenue, plus ou moins, la partie centrale.

Ces missionnaires trouvent très intéressant de rendre témoignage à ces Arabes. Lorsqu'ils frappent à la porte d'un mahométan, la femme regarde qui est là. S'il s'agit d'un Arabe, la femme mahométane se voile avant de lui parler; mais s'il s'agit d'un Européen, elle ne le fait pas. Personne ne semble savoir exactement pourquoi. On peut observer qu'une Arabe, qui achète quelque chose dans un magasin, enlève son voile lorsqu'elle parle à un Européen; si un Arabe entre, elle se voile tout de suite.

C'était la première fois qu'une assemblée de témoins de Jéhovah avait lieu dans la ville d'Alger. La Watch Tower Society avait écrit à tous ceux qui s'intéressent à son œuvre pour les informer de la visite du président et de l'assemblée qui devait avoir lieu. Le samedi matin 13 personnes se rassemblèrent et prirent part au service dans le champ. Une petite salle avait été louée pour l'assemblée de l'après-midi, et à notre grand étonnement 39 personnes étaient présentes. Un grand intérêt fut manifesté et à la fin de l'assemblée plusieurs questions furent posées. Le dimanche, la conférence publique eut lieu à 9 h. 30, 30 personnes étaient présentes.

En ce moment 10 ministres à temps partiel aident les 8 ministres à temps complet dans l'œuvre consistant à faire connaître le message du Royaume aux Algériens. Pendant les quelques mois écoulés depuis que les frères à temps complet ont été là-bas, un bon travail a été effectué, et si cela continue ainsi il y aura d'ici peu un excellent groupe organisé de ministres de Jéhovah.

D'Alger je me rendis en avion à Madrid où je rencontrai frère Henschel et les frères qui poursuivent leur activité dans le territoire ibérique. Concernant la Libye, où frère Henschel s'était rendu après sa visite au Caire, il communiqua ce qui suit:

LIBYE

« Ce pays avait été occupé autrefois par l'Italie, mais les Anglais et les Nations unies ont essayé d'aider les Libyens à former leur propre gouvernement. C'est une tâche majeure, car peu de Libyens s'y connaissent en pareille matière. Un roi a été intronisé et l'arabe est devenu la langue officielle. La religion islamique domine.

» En même temps que cette nouvelle nation s'est élevée pour occuper une place parmi les nations, la proclamation du message du Royaume y a été commencée. La semence de la vérité répandue en 1950 porte de bons fruits. Les frères du groupe de Tripoli manifestent un grand enthousiasme pour l'œuvre. L'an passé un maximum de 19 serviteurs de l'évangile ont pris part à l'œuvre de prédication. Le groupe local est italien. Bien que l'œuvre ne puisse pas être effectuée aussi librement que dans quelques autres pays, l'œuvre missionnaire étant officiellement regardée avec déplaisir, la vérité se répand pourtant de plus en plus. Quelques-uns de ceux qui ont pris part à l'assemblée de Tripoli habitent dans des fermes dans le voisinage de la ville. Ils nous ont relaté entre autres l'expérience qui suit, il s'agit d'une sœur et de son prêtre:

» A l'occasion de la venue d'un nouveau prêtre catholique dans leur commune il visita ses paroissiens et prit des dispositions pour manger chez eux. Etant donné que notre sœur était aussi membre de cette paroisse, il lui fit savoir qu'il se rendrait dans sa famille le jeudi. Cependant il vint le mercredi, trouvant la famille à table mangeant des haricots. Il fut invité à prendre part au repas, s'il aimait les haricots. Cela l'offensa au plus haut degré, il exigeait de la viande et des œufs, ce qu'ils ne possédaient pas. Irrité, il quitta la maison et, le dimanche suivant, décria la famille à l'église, pour avoir osé offrir au prêtre des haricots. Ce fut leur dernière visite à l'église.

» Pendant ma visite des réunions eurent lieu à la Salle du Royaume, 27 personnes assistèrent à la conférence publique. Mon départ de Libye fut retardé à l'aéroport, ce qui me fit manquer à Rome la correspondance pour Barcelone. Je passai le temps disponible avec les frères de Rome qui se réjouirent d'avoir atteint en Italie un maximum de 2150 proclamateurs du Royaume.

ESPAGNE

« Le 10 janvier j'arrivai à Barcelone via Madrid et commençai immédiatement à discuter avec les frères les problèmes d'organisation. Des efforts spéciaux concernant le service dans le champ étaient en cours, et de nouveaux ministres prirent pour la première fois part à l'œuvre de prédication. Ce soir-là je prononçai une allocution devant 50 personnes dans une maison privée.

» Le jour suivant eurent lieu deux autres assemblées dans des immeubles privés, et ce fut une joie d'y trouver 193 personnes, soit presque le double de l'année précédente où 100 personnes étaient présentes. Cette assistance devait être attribuée en partie

à la visite des frères de Barbastro et de Palma de Majorque. L'activité de prédication et les nombreuses réunions révélèrent chez les frères d'Espagne un esprit inconnu jusqu'alors. Il y a maintenant de nombreuses études bibliques à domicile, et les perspectives de progrès sont excellentes.

» Quelques frères de Barcelone, qui désiraient prolonger les joies du congrès et rencontrer le président et des frères d'autres parties de l'Espagne, m'accompagnèrent le mardi matin en avion à Madrid. L'après-midi nous nous réunimes à Madrid dans l'immeuble d'un témoin où 26 personnes étaient présentes. Le soir il y en eut 32 dans une autre maison. »

Pendant que frère Henschel parlait à ces frères, j'arrivai d'Alger en avion. Naturellement il y eut maint problème qui exigeait mon attention. Depuis des années la péninsule Ibérique est un coin sombre de l'Europe, où il n'y a aucune réelle liberté d'adoration. Depuis la seconde guerre mondiale, une petite poignée de proclamateurs du Royaume persévèrent dans la véritable adoration en Espagne où domine le culte des saints et des vierges.

Le jour suivant deux réunions séparées eurent lieu l'après-midi, auxquelles prirent part 46 personnes, je m'adressai à l'une et frère Henschel à l'autre. Le même soir, je parlai en termes très explicites à 50 frères et nouveaux intéressés qui étaient réunis dans une maison privée et leur fit voir la nécessité de progresser. Je leur montrai de quelle manière ils pouvaient le faire.

PORTUGAL — DERNIER ARRÊT

Depuis l'Espagne nous nous rendîmes au Portugal en avion, et déjà quelques heures après notre atterrissage nous parlions à un groupe de 43 frères au lieu de réunion central des témoins de Jéhovah à Lisbonne. Le même soir nous traversâmes la rivière pour nous rendre à Almada où nous eûmes avec 53 personnes une réunion semblable. Ce fut le début d'une semaine de grande activité évangélique et les frères furent enthousiasmés du fait de leur participation au service du Royaume et à l'adoration. Le dimanche, tous se réunirent à Almada, et malgré la pluie l'on comptait 73 frères et personnes de bonne volonté.

Mardi matin de bonne heure nous quittâmes l'Europe pour retourner à New-York. Nous attendions le moment du lever du soleil et pouvions observer comment la lumière croissait de minute en minute, jusqu'au moment où le soleil, à travers de petits nuages cotonneux, brilla dans toute sa splendeur. Exactement de la même manière jaillit la lumière de la vérité, car à chaque minute elle luit de plus en plus clairement sur la terre à travers l'obscurité spirituelle du présent ordre de choses de Satan. Nous venions d'avoir le privilège d'observer la grande extension de l'œuvre en Afrique et dans l'Europe méridionale, constatant que des milliers de ministres de la bonne nouvelle de plus que lors de notre précédent voyage laissent maintenant luire leur lumière. Quel privilège indescriptible de pouvoir servir Jéhovah!

« Cependant la mort a régné (la mort a dominé comme roi, NW) depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. »
— Rom. 5: 14.

LORSQU'ON dirige ses regards de long en large sur cette belle terre, sur les monts et les vallées, partout où la vie se manifeste, on aperçoit aussi des monuments funéraires. Dans les environs de chaque ville, de chaque village et de chaque bourgade, le long de belles chaussées, votre regard tombe sur des plaques commémoratives, des croix ou des tombes, attestant la domination de la mort comme roi. A part cela, il y a des milliers de défunts non comptés, dont personne ne se souvient, aucune pierre ni statue ne désignant l'endroit où ils reposent. Ils sont soit dans un champ de bataille, un désert, un champ de neige ou l'étendue infinie de la mer. Ceux qui les connaissaient ne sont plus parmi nous pour nous le dire. Le séjour des morts est réellement une des trois choses qui n'est jamais rassasiée (Prov. 30: 15, 16). Mais considérons en outre la durée apparemment illimitée de la domination de ce souverain. Nos ancêtres reconnaissaient tous sa royauté. En remontant au premier couple humain nous constatons que de son temps la domination de cet indésirable gouvernement royal fut reconnue et vit le jour.

[1] Toutefois, le dessein du Créateur ne consistait pas à ce que la mort balaie le pays et que ses proies soient toujours plus nombreuses. Il ne trouve aucun plaisir à la mort, mais préférerait que même le méchant se détourne de sa voie et vive (Ezéch. 18: 32; 33: 11). Les larmes, les angoisses, les familles déchirées, le tout engendré par les maladies, les plaies, les famines et l'épée, n'auraient jamais existé sans ce funeste conspirateur et ses deux complices. Si on avait obéi au sage commandement du Créateur et si ses enfants terrestres avaient gardé dans leur cœur leur amour envers Jéhovah, le monde d'aujourd'hui serait composé d'hommes et de femmes heureux, sains et mûrs. Ils trouveraient leur plaisir à instruire de joyeux enfants, aucune trace de péché, de tristesse, de souffrance, de mort et d'imperfection n'existerait. Comment savons-nous ces choses? Le livre le plus ancien et le plus véridique du monde, les saintes Ecritures, révèle que tel était le dessein du Créateur. Il déclare: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1: 27, 28). Il a décidé que la terre serait habitée à tout jamais. « Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. » (Es. 45: 18, *Cr 1905*). Son dessein se réalisera. — Es. 66: 1; 60: 13; 11: 9.

[2] Mais, demandera quelqu'un, qui donc provoquait le changement de la condition idéale et parfaite en le lamentable chaos tel qu'il existe aujourd'hui dans le monde? Satan le Diable, le funeste conspirateur, qui est à l'origine du mal, ne prévit pas les conséquences définitives de ses actions iniques. Il résolut de satisfaire ses ambitions illégitimes et égoïstes et de montrer à

1 Quelles preuves y a-t-il de la domination de la mort? Quand débuta-t-elle?
2 Quel est le dessein de Jéhovah à l'égard de l'homme et de la terre?
3 Qui est responsable de la domination de la mort? Quel désir ambitieux poursuivit-il?

d'autres ce dont il était capable. Cette ambition, cette cupidité extrême, l'a dévoré et a fait d'une créature parfaite qu'il était à l'origine une créature ne se souciant point des souffrances et de la misère occasionnées par son avidité. Le moment vint où, au lieu de représenter loyalement son Créateur et d'utiliser sa haute position pour inciter les créatures terrestres — qui lui étaient soumises — à l'obéissance et à la juste adoration de Jéhovah, il décida de les amener à lui rendre leurs hommages. Sottement vaniteux, il raisonnait selon sa sagesse corrompue, pensant que sa propre beauté, don de son Créateur, méritait une telle reconnaissance. Désirant ardemment être admiré et adoré il jura qu'il se ferait l'égal du Très-Haut. — Ezéch. 28: 14–17.

4 Pour atteindre son but Satan était disposé à devenir un calomniateur, un trompeur, un adversaire de Jéhovah et un dévorateur, comme il ressort des noms Diable, serpent, Satan et dragon. En tirant avantage de sa position élevée, en agissant avec une extrême finesse et en communiquant son message par le serpent visible, il promit à la première femme qu'en suivant ses conseils elle obtiendrait beaucoup plus que ce que lui avait donné un dieu sur lequel on ne saurait compter. Si elle s'indigna ou non lorsqu'on lui donna à entendre qu'elle devrait se méfier du Père céleste, est sans importance et le récit n'en dit rien. Ce qui importe c'est qu'elle céda à l'attrait du prix qu'elle espérait recevoir et viola le commandement. Le disciple Jacques écrit: « Mais chacun est tenté en étant attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle est devenue fertile, donne naissance au péché; à son tour, le péché, après avoir été accompli, enfante la mort. » (Jacq. 1: 14, 15, *NW*). Il est évident qu'Eve ne réfléchit pas mûrement à la question de savoir si l'autorité qui lui faisait cette promesse était digne de confiance, elle ne questionna pas non plus Adam, son chef, à ce sujet. Ses agissements prouvent son manque d'amour. Enchantée par la perspective qui s'offrait à elle, elle résolut de saisir le fruit défendu et d'inciter son mari à en faire de même.

5 Après avoir réussi auprès d'Eve, l'astucieux adversaire en fit son instrument pour saper l'intégrité d'Adam. Elle était os de ses os et chair de sa chair. Lorsqu'elle invita Adam à manger du fruit, d'un seul coup il se rendit probablement compte des conséquences de la désobéissance de sa compagne. Il ne fut pas trompé. Quelles mesures son Créateur prendrait-il? Perdrait-il immédiatement sa compagne humaine? Pourquoi l'avait-elle enfermé dans pareil dilemme? Lui céder signifiait désobéir à son Dieu. Il s'agissait de choisir entre l'amour et le devoir dus à Jéhovah d'une part et l'affection qu'il éprouvait pour sa compagne d'autre part, entre le Créateur et la créature, entre le fait de diriger sa vie selon des principes, c'est-à-dire selon les qualités dont Dieu l'avait doué, d'une part, et la passion, l'impérieux désir des sentiments humains, d'autre part. Adam, lui aussi, ne témoigna pas d'amour véritable pour son Créateur et prit une mauvaise décision. N'éprouvant ni reconnaissance ni appréciation pour Dieu, les deux premiers humains devinrent les complices du grand conspirateur. Satan réussit à jeter l'opprobre sur Jéhovah, dont la gloire est au-dessus de la terre et des cieux. Le Diable remplaça la vérité par le mensonge et fit disparaître de la terre la pure et véritable adoration. Jésus dit de lui: « Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. » — Jean 8: 44.

6 Considérons un instant la tactique employée dès le début par Satan. En prononçant ces paroles mensongères: « Vous ne mourrez point », il implanta le doute, la méfiance et l'incrédulité dans l'esprit des premiers humains et abaissa ainsi l'incomparable et glorieux nom de Jéhovah, nom digne de louanges, au rang d'un vil exploiteur. Il accusa Dieu d'être un trompeur délibéré qui cherchait à tenir les hommes de court, raison pour laquelle on ne saurait lui faire confiance. Ces agissements révélèrent ce qu'il était devenu. Les enfants humains du Père céleste, entourés de tant de marques de son amour, de sa bonté et de sa sollicitude, rejetèrent-ils ces fallacieuses accusations? S'écrièrent-ils: « Serpent, il ne t'est pas permis d'appeler mon Père de cette façon »? Le récit ne nous permet pas de penser qu'il en fut ainsi. L'œuvre du trompeur fut accomplie avec une telle dextérité, il fit appel dans une si grande mesure à leurs intérêts personnels, qu'ils oublièrent leur meilleur ami et lui tournèrent le dos. Bien que n'ayant pas la moindre raison de mettre en doute la parole de Jéhovah, ils ne manifestèrent pas la foi nécessaire pour plaire à Dieu. Se voyant offrir une voie où ils pourraient jouir d'une liberté absolue, à proprement parler pratiquer la licence, ils s'y précipitèrent et commencèrent à devenir eux-mêmes des images de leur maître. Ayant choisi la voie d'un transgresseur, la mort devint leur roi. Il a été un souverain dur, inexorable, et tous les essais tentés par l'homme en vue de briser sa puissance ont été vains.

7 Mais nous aussi, vous et moi, devons choisir entre la loyauté envers Jéhovah et la soumission à l'ennemi mortel, Satan le Diable. Par notre manière d'agir nous soutenons l'un ou l'autre de ces deux maîtres. Il en est ainsi parce que nous jouissons du libre arbitre. Obéir à Jéhovah signifie la vie; céder à son ennemi mène finalement à la mort. Soyons sur nos gardes afin de ne pas plaire à la chair et ne devenons pas des instruments de l'adversaire prêts à enlacer d'autres personnes dans son filet. L'apôtre Paul nous exhorte en ces termes: « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. » — Rom. 8: 13; Gal. 5: 16, 17; Rom. 8: 5–8.

8 Constatons comment la durée de la vie de l'homme alla en décroissant, après qu'il se fut privé intentionnellement de la bonté imméritée de Dieu. Habitant le pays où la mort étendit son ombre, ni Adam, ni aucun de ses descendants ne vécut un jour complet de mille ans. La longévité diminua de plus en plus et de brusques variations apparurent dans la durée de la vie de l'homme. Après les dix premières générations, d'Adam à Noé, plus personne n'atteignit neuf cents ans. Sem, qui vint après Noé, ne vécut que six cents ans. Les trois générations suivantes parvinrent à un âge variant entre quatre cents et cinq cents ans. Puis suivit une nouvelle et rapide diminution, réduisant de moitié — au cours de cinq générations — la durée de la vie de l'homme. Pendant les quatre générations qui se succédèrent jusqu'à Joseph,

---

4 Comment le Diable mit-il son dessein à exécution? Qu'est-ce qui incita Eve à céder?
5 a) Quelle décision Adam fut-il contraint de prendre et qu'est-ce qui l'incita à en prendre une mauvaise? Qu'accomplit le conspirateur en détournant Adam et Eve du droit chemin?

6 a) De quelle façon Jéhovah fut-il calomnié par les mensonges de Satan? b) Comment Adam et Eve auraient-ils dû se comporter? Comment agirent-ils et pourquoi?
7 Quelle décision devons-nous prendre personnellement? Pourquoi? Et en vue d'atteindre quel but?
8 Comment la durée de la vie de l'homme alla-t-elle en décroissant, lorsqu'il fut privé de la bonté de Jéhovah?

le fils de Jacob, la durée de la vie humaine fut de cent ans au maximum (Genèse, chapitres 5, 7 et 11). Depuis Adam jusqu'à Moïse la mort régna comme roi, et l'étincelle de vie qui animait l'homme devenant de plus en plus faible n'était plus que tel un nuage qui passe et disparaît. Le grand conspirateur avait été capable d'introduire, par la transgression, la mort parmi les hommes, mais il n'avait pas le pouvoir de donner la vie, car Jéhovah seul tient dans sa main le souffle ou force vitale de toute l'humanité. — Jacq. 4: 14; Job 12: 10.

[9] Il est déraisonnable de dire que les années au cours desquelles vécurent les patriarches n'étaient pas aussi longues que celles de nos jours, mais peut-être aussi courtes que les mois d'aujourd'hui, car Dieu avait placé des luminaires dans le firmament pour mettre les hommes à même de déterminer les jours et les années. Bien que ne pouvant calculer leurs années à une fraction de jour près, il n'y avait pas d'erreur concernant les saisons, car Jéhovah dit: « Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point. » — Gen. 1: 14; 8: 22.

LA CONDITION DE MORT DE L'HOMME

[10] Depuis six mille ans les hommes meurent et cependant, aussi étrange que cela puisse paraître, la majorité d'entre eux ne sait rien de ce qu'est réellement la condition des morts. Ceux qui ne possèdent pas la Bible croient ou leurs théories personnelles ou leurs livres saints. Et les personnes nanties d'une Bible sont dans une grande confusion provoquée par les traditions humaines. La conception religieuse la plus répandue est que la mort est séparation ou éloignement de Dieu. Quelques-uns disent que pour l'âme perdue la mort signifie que le ciel lui est fermé. Comme ils admettent que l'âme est immortelle et doit vivre éternellement, et qu'une existence heureuse ou le ciel lui est refusé, il s'ensuit qu'elle doit passer l'éternité dans la détresse. Ces conclusions ont généralement été celles des traditions païennes, de la philosophie humaine, de la littérature et des centres d'éducation du monde.

[11] Pour notre propre bien et afin de trouver une réponse conforme à la vérité, consultons la Parole de Dieu. Relatant ce qui se passe au moment où l'homme meurt, le Psaume 146: 4 dit: « Leur souffle (esprit, *Glaire et Vigouroux*) s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins (pensées, *Glaire et Vigouroux*) périssent. » Lorsque les pensées sont abolies, la connaissance et tout sentiment disparaissent certainement avec elles. Cela est confirmé par le texte d'Ecclésiaste 9: 5: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. » Le prophète Job décrit la condition de mort en ces termes: « Là ne s'agitent plus les méchants, et là se reposent ceux qui sont fatigués et sans force, les captifs sont tous en paix, ils n'entendent pas la voix de l'oppresseur; le petit et le grand sont là, et l'esclave n'est plus soumis à son maître. » (Job 3: 17–19). « Mais l'homme meurt, et il perd sa force; l'homme expire, et où est-il? » (Job 14: 10). Aucune activité n'est exercée dans la condition de mort. « Ce ne sont pas les morts qui louent Jéhovah, ni ceux qui descendent dans le lieu du silence. » « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » — Ps. 115: 17, *Cr 1905*; Eccl. 9: 10.

[12] Les preuves notoires attestent donc que la mort met fin à l'existence d'une personne. C'est une mort physique et il est antiscriptural de chercher à établir une différence entre cette mort et une mort soi-disant spirituelle. L'homme meurt physiquement et spirituellement en même temps. L'esprit du défunt est incapable de fonctionner, ses yeux ne voient pas, ses oreilles n'entendent pas, ses lèvres ne parlent pas. Pour l'homme la mort est semblable à celle à laquelle sont exposées les créatures animales inférieures (Eccl. 3: 19–21; Ps. 104: 29; 145: 20). Remarquons avec quelle clarté Dieu expliqua ces choses à l'époque où fut prononcée la première condamnation à mort. Dieu conclut sa sentence contre Adam en disant: « Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (Gen. 3: 19). Il devait retourner dans l'état de non-existence d'où il venait. L'homme ne possédait pas en lui une part de la Divinité devant rester en vie.

[13] En outre, le récit ne dit nullement qu'Adam ou ses descendants ont été dépossédés du ciel. Il ne fut promis ni à Adam ni à ses descendants, et pour eux de prétendre avoir droit au ciel aurait été fort présomptueux. « Les cieux sont les cieux de Jéhovah, mais il a donné la terre aux fils de l'homme. » (Ps. 115: 16, *Cr 1905*). Le simple fait d'avoir été créés ne leur donnait pas le droit à une vie sans fin et inconditionnelle sur la terre et encore moins à une existence spirituelle ou céleste. Seul l'adversaire leur promit qu'ils deviendraient comme des dieux, mais il ne put tenir sa promesse selon laquelle ils ne mourraient pas. Dieu, lui, exécuta la peine de mort en agissant à la suite de sa parole: « Empêchons-le maintenant d'avancer sa main,... d'en manger, et de vivre éternellement. » C'est pourquoi Jéhovah Dieu chassa l'homme du jardin d'Eden et chargea des chérubins avec une épée flamboyante de garder le chemin de l'arbre de vie. — Gen. 3: 22–24.

[14] La vie et la mort et non pas la vie dans le bonheur par opposition à une vie de misère constituent les contrastes bibliques. Cela ressort de la déclaration de Moïse aux enfants d'Israël: « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. » (Deut. 30: 19). Dans les Proverbes (8: 35, 36) il est dit: « Car celui qui me trouve a trouvé la vie... tous ceux qui me haïssent aiment la mort. »

[15] La domination de la mort en qualité de roi réfute l'assertion selon laquelle les tourments éternels ou une vie future misérable constituent le sort réservé à Adam et à ses descendants. Les tourments éternels ne commencèrent pas à régner en tant que roi, ils n'étaient pas ce qui fut réservé à l'humanité. Adam et par lui ses descendants furent privés du privilège d'accomplir le mandat divin, de se reproduire et de multiplier, de remplir la terre et de l'assujettir. Il perdit la domination sur les oiseaux du ciel, le bétail, les poissons et encore sa propre

---

9 De quoi ressort-il que les années du temps des patriarches étaient aussi longues que celles d'aujourd'hui?
10 Quelles sont les diverses théories antiscripturales au sujet de la condition de mort?
11 Que disent les saintes Ecritures au sujet de la condition de mort?
12 Quels faits attestent la conception scripturale relative à la condition de mort? Comment cela est-il confirmé par la sentence prononcée contre Adam?
13 Comment savons-nous qu'Adam n'était pas immortel et qu'il n'était pas destiné au ciel?
14 Quelles sont les deux choses que Dieu présenta aux créatures?
15 a) Que perdit Adam pour lui-même et ses descendants? b) Qu'est-ce qui prouve que Dieu n'avait pas formulé le dessein de tourmenter éternellement l'humanité déchue?

vie. S'il lui fut permis d'exister pendant 930 ans, sa vie fut une suite de chagrins et de peines, sans la paix et la bénédiction de Dieu. Nous avons hérité l'imperfection de nos premiers parents. La Parole de Dieu dit que « par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché ». (Rom. 5: 12.) Tous étaient représentés dans leur ancêtre Adam, par sa postérité non encore née, et ils péchaient en lui d'une manière représentative. Par conséquent il n'y a pas de juste, pas même un seul. Pour cette raison aucun descendant d'Adam n'était à même de libérer ses semblables du règne de la mort, car comment un esclave pourrait-il en affranchir un autre? Il est écrit: « Un homme ne peut racheter son frère, ni payer à Dieu sa rançon. » (Ps. 49: 8, *Cr 1905;* Rom. 3: 10). Les tourments éternels ne sont pas le salaire du péché, car nous lisons: « Le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. » — Rom. 6: 23, *NW*.

16 La domination de la mort ne s'exerce pas seulement sur le corps, mais aussi sur l'âme des hommes. L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra (Ezéch. 18: 4, 20). A la mort, l'âme va dans la tombe d'où elle est délivrée par la résurrection. Dans le Psaume 88: 49 il est écrit: « Quel est le vivant qui pourrait échapper à la mort, ou qui pourrait soustraire son âme à la puissance du séjour des morts? » (*Les Moines de Maredsous, Segond,* Ps. 89: 49). Dans le Psaume 49: 16 nous lisons: « Mais Dieu rachètera mon âme de la puissance du schéol (séjour des morts, *Segond*), car il me prendra avec lui. » (*Cr*). Dans le Psaume 116: 8 il est dit: « Oui, tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute. » Voici encore quelques textes prouvant que l'âme meurt ou peut être détruite: Ps. 30: 4; 78: 50; Es. 55: 3; Mat. 10: 28; Marc 14: 34; Luc 2: 35 et Apoc. 16: 3, *La*.

L'ÂME HUMAINE

17 Qu'est-ce que l'âme, demanderez-vous peut-être? Ce n'est pas quelque chose d'insaisissable, de mystérieux, que personne n'a jamais vu. Le texte de Genèse 2: 7 nous dit plus explicitement ce qu'est l'âme: « Dieu (Jéhovah) forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante. » (*Darby*). Chaque personne est une âme. La respiration de vie ou esprit de vie — grâce auquel Dieu anima l'organisme humain, le rendit vivant ou lui donna des forces — et le corps de l'homme formèrent la première créature vivante ou âme humaine. Par conséquent, l'existence de l'homme peut également être appelée âme. Avant la création de l'homme il y eut sur la terre des poissons, des oiseaux et des animaux qui tous furent des âmes, comme l'indiquent les notes marginales des Bibles *Crampon* et *Glaire et Vigouroux* relatives au texte de Genèse 1: 20, 30. Dans ces annotations l'expression « âme vivante » figure à la place des vocables « êtres vivants », « animal » ou « tout ce qui se meut » (*Li, La, Segond*).

18 Dès le début le grand adversaire de Dieu a fait en sorte que soit enseigné partout le mensonge selon lequel l'homme a une âme immortelle, une âme assurée contre la mort, une âme qui ne meurt pas. D'après cette tradition humaine chaque homme possède une seule âme, tandis qu'en Exode 1: 5 (*Da*) il est dit: « Et toutes les âmes issues des reins de Jacob étaient soixante-dix âmes. » Comment soixante-dix âmes peuvent-elles provenir des reins de Jacob, si la tradition enseigne que Dieu donne une âme à chaque corps lors de sa naissance? Le vocable âme a manifestement et uniquement trait aux soixante-dix descendants vivants de Jacob. Selon Lévitique 5: 1, 2, note marginale de la version de *Lausanne*, les âmes peuvent entendre, voir, parler, toucher quelque chose et pécher. Peut-il vraiment être difficile pour quiconque de comprendre ce que doivent être les « âmes » dont il est question ici, étant donné que seul l'homme vivant peut faire toutes ces choses? Ne suivons donc pas plus longtemps les traditions erronées des hommes, par lesquelles Dieu est outragé et qui mènent à la mort, alors qu'il est si facile de connaître la vérité qui conduit à la vie.

19 Quelqu'un pensera peut-être qu'il n'est guère possible que des millions d'hommes aient tort, n'est-ce pas? Pour recevoir une réponse, consultons de nouveau les saintes Ecritures. Elles montrent que Satan a trompé ou séduit le monde entier. Dans le douzième chapitre de l'Apocalypse il est question de Michel faisant la guerre au dragon et à ses anges. Au verset neuf il est dit: « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre. » L'apôtre Jean écrivit: « Nous savons que nous sommes de Dieu, et le monde entier se trouve sous la puissance du méchant. » (I Jean 5: 19, *NW*). Le prophète Jérémie prévit que des hommes de bonne volonté reconnaîtraient avoir suivi l'erreur et fuiraient dans l'organisation de Jéhovah pour y trouver un refuge. Il écrivit: « Eternel, ma force et mon appui, mon refuge au jour de la détresse! Les nations viendront à toi des extrémités de la terre, et elles diront: Nos pères n'ont hérité que le mensonge, de vaines idoles, qui ne servent à rien. » — Jér. 16: 19.

20 Qu'en serait-il donc si les morts ne ressuscitaient pas? Selon la tradition des hommes, les âmes, dépouillées de leur enveloppe terrestre, subiraient l'affreux sort de rester éternellement dans cet état. Mais, d'après l'argumentation logique de l'apôtre Paul, tous les morts auraient péri (I Cor. 15: 18). Cet apôtre ne nourrissait aucun doute à l'égard de la résurrection, mais il l'expliquait clairement et l'enseignait sans crainte. Il évitait les fables et les interprétations particulières. Il ne formulait pas des définitions privées comme le font quelques-uns, disant: « Le salaire du péché c'est la mort — une mort dont on ne meurt pas », car, ce faisant, on falsifie la Parole de Dieu. Il ne soutenait pas que « détruire » ne signifie pas « détruire » mais veut dire « conserver en vie dans les tourments », car prétendre une chose pareille c'est tordre les Ecritures, par quoi on s'attire l'anéantissement (Ps. 145: 20). Paul reconnaissait Dieu pour vrai même si tout homme devenait menteur.

21 Pendant la domination de la mort en tant que roi, deux classes d'hommes se sont manifestées. Les uns ont ajouté foi à la promesse de Dieu selon laquelle, au temps fixé, la postérité de la femme écrasera la tête du serpent. Cette classe a cherché à plaire à Jéhovah. L'autre classe, à l'instar du premier couple humain, désirait suivre son propre chemin et persécutait les personnes approuvées de Dieu. Bientôt après la transgression en Eden l'esprit

---

16 Prouvez par les Ecritures que la mort ne règne pas seulement sur le corps de l'homme, mais aussi sur l'âme.
17, 18 a) Qu'est-ce que l'âme? b) Quels textes scripturaux réfutent les fausses doctrines concernant l'âme humaine?

19 Comment est-il possible que tant de personnes soient dans l'erreur au sujet de l'âme et de la condition de mort?
20 Comment la possibilité d'une résurrection prouve-t-elle ce qu'est la condition de mort?
21, 22 a) Quelles sont les deux classes qui se manifestent et quelle est l'espérance de ceux qui croient? b) Comment peut-on mettre en harmonie des textes paraissant se contredire?

de l'auteur de la mort portait des fruits et Caïn assassina son frère Abel. A tous ceux qui furent persécutés de la même manière Jéhovah promit, non pas qu'ils iraient immédiatement au ciel mais qu'ils auraient part à la résurrection des morts. Des milliers d'années plus tard l'espérance de la résurrection était toujours l'espérance des hommes approuvés de Dieu, comme Jésus le montrait en disant à Nicodème que jusqu'à ce jour « personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme ». (Jean 3: 13.) Dans la vision de l'Apocalypse, écrite soixante-six ans après le début du ministère de Jésus, l'apôtre Jean vit les âmes de ceux qui avaient été assassinés à cause de la Parole de Dieu et de l'œuvre de témoignage qu'ils accomplissaient, et ces âmes n'étaient pas encore dans les cieux. Il écrivit: « Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? » (Apoc. 6: 10). Leur récompense définitive ne leur fut accordée qu'au jugement qui commença en 1918. — Apoc. 11: 18.

22 Les textes paraissant contredire les conclusions ci-dessus peuvent facilement être mis en harmonie. L'apparition de Moïse et d'Elie sur la montagne de la transfiguration n'était pas une réalité physique, car Jésus dit à ses disciples: « Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. » (Mat. 17: 9, *NW*). L'enlèvement d'Hénoc et celui d'Elie marquaient la fin de leur ministère et leur mort, mais non pas la réalisation de la promesse que Dieu leur avait faite, comme cela est montré dans Hébreux 11: 39 (*NW*): « Et cependant tous ceux-ci, bien qu'un témoignage leur eût été porté par leur foi, n'obtinrent pas l'accomplissement de la promesse. » Au lieu d'aller dans un ciel littéral, ces fidèles de jadis avaient les yeux fixés sur l'époque où Dieu, le Tout-Puissant, qui habite dans les cieux, établirait sa domination et son autorité sur la terre.

23 Abraham et d'autres hommes fidèles avaient les yeux fixés sur une ville ou futur gouvernement dont Dieu serait l'architecte et le constructeur. Comme cette ville serait d'origine céleste, l'apôtre Paul l'appelle une cité céleste (Héb. 11: 8–10, 13–16). Grâce à la résurrection ils espéraient avoir part à ses bénédictions et, pour ce motif, déclaraient publiquement être des étrangers et n'habiter le pays que provisoirement. Ils saluèrent ce royaume de loin, royaume dans lequel la volonté de Dieu se fera sur la terre comme au ciel, où les productions de la terre seront pour tous et où celle-ci sera remplie de la connaissance de la gloire de Jéhovah comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent (Eccl. 5: 9; Hab. 2: 14). A ce moment-là la mort ne possédera et n'exercera plus sa toute-puissance sur l'humanité. Elle ne sera plus. Le Christ et son épouse gouverneront le monde nouveau pendant mille ans et Satan sera lié.

24 Combien la connaissance de la vérité devrait délier nos langues pour exprimer notre reconnaissance d'avoir été délivrés par Jéhovah des chaînes de l'ignorance et de la superstition! Combien elle devrait susciter en nous le désir de la transmettre à des millions d'humains, afin qu'à leur tour ils puissent se libérer de la servitude de Satan! Jésus dit à ses disciples qu'ils devaient prêcher sur les toits ce qui leur avait été dit à l'oreille. Pourrions-nous agir autrement, nous qui sommes libres, après avoir été autrefois esclaves du péché et de la mort? Dites aux prisonniers: Sortez et adorez Jéhovah dans un ordre sacré!

23 Sur quel genre de gouvernement et de domination Abraham et d'autres hommes fidèles avaient-ils les yeux fixés?
24 Quel effet cette connaissance devrait-elle avoir sur nous?

LA domination de la mort comme roi n'a pas seulement ruiné l'humanité corporellement mais aussi spirituellement et moralement. A part des membres noueux, des dos voûtés, des nerfs attaqués et des centaines de maladies qui ont pour résultat que des milliers d'hôpitaux sont pleins à craquer, il existe un manque de maîtrise de soi-même, l'injustice et l'immoralité se pratiquent et l'on constate un déséquilibre général dans les attributs de l'homme. Satan a fait en sorte que le désir instinctif de l'homme d'adorer se détourne du Créateur pour se reporter sur la créature. « Puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. » (Rom. 1: 21–23). Selon le niveau de leur civilisation des hommes adorent toujours des choses telles que le soleil, le feu, des images, l'argent, les richesses ou eux-mêmes ainsi que des organisations humaines. A la place d'un amour sans restriction envers Jéhovah et, en second lieu, de l'amour envers le prochain, Satan a semé l'égoïsme, la crainte, la cupidité et la haine. Par un coup de maître l'adversaire, en poussant nos premiers parents au péché, a fait dominer le péché comme un roi, conjointement avec la mort. Dès ce moment-là tous ont été pécheurs, tous ont été privés de la gloire de Dieu et ont manqué le but d'une parfaite obéissance. Jéhovah est saint, totalement dévoué à la justice, parfait. Il ne saurait accepter ce qui ne répond pas à la sainteté, à l'obéissance parfaite que rien n'entache.

2 Quelle différence y a-t-il donc entre la violation d'Adam et celle de ses descendants jusqu'à Moïse, selon ce que Paul écrit: « Cependant la mort a dominé comme roi depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait

1 Quelle ruine morale et spirituelle la mort a-t-elle provoquée au sein de l'humanité?

2 Quelle différence y a-t-il entre l'offense d'Adam et celle de ses descendants?

venir »? (Rom. 5:14, *NW*) Adam fut créé parfait, il n'existait aucune tache, aucune faiblesse dans son organisme. Il avait reçu la loi de Dieu, il était capable d'en comprendre et d'en apprécier l'importance et avait en lui la possibilité d'obéir d'une manière parfaite. Malgré tout cela il devint un rebelle. Il désobéit intentionnellement et volontairement. Mais en ce qui concerne les descendants d'Adam il en fut autrement. Ils ne possédaient ni la perfection d'Adam ni la possibilité d'obéir scrupuleusement. Bien qu'inexcusables pour toute action mauvaise, ils n'ont pourtant pas eu le même degré de responsabilité.

3 La responsabilité dépend du degré de la connaissance de la volonté de Dieu qu'une personne peut posséder et possède réellement. Après la désobéissance d'Adam, Dieu ne donna pas immédiatement une loi formulée exactement, ordonnant ce qu'il attendait de l'humanité et prononçant la punition des désobéissants. Il est écrit: « Où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression. » (Rom. 4:15). C'est pour cette raison que Dieu n'exécutait pas Caïn pour avoir tué Abel, bien qu'il ne le tînt pas pour innocent, mais le laissait vivre sous une malédiction, l'anéantissement ultérieur lui étant réservé. Les générations vivant d'Adam à Moïse ne possédant pas la loi mosaïque, n'étaient pas tenues de l'observer.

4 La voie descendante suivie par les hommes méchants sous le règne de la mort fut très rapide. La puissance éternelle et la divinité du Juge suprême furent visibles pour eux tant sur la terre qu'au ciel. Par conséquent ils furent inexcusables pour avoir étouffé la vérité et donné suite à l'injustice. Ne possédant pas de Dieu un recueil de lois, ces hommes commencèrent à rédiger des lois pour leurs familles, et les souverains firent de même pour leur nation. Désirant échapper au jugement divin, quelques-uns prétendaient ignorer la volonté de Dieu et ce qu'est le péché, et ainsi naquirent diverses religions qui renient l'existence du péché. Ils ne peuvent expliquer son origine, le salaire qu'il reçoit ainsi que les dispositions prises par Dieu pour l'éliminer de l'univers. Leur manque de connaissance du péché ne les libère pas de sa condamnation, mais le péché les enchaîne d'autant plus. Car quiconque commet le péché transgresse aussi la loi, car le péché est la transgression de la loi (I Jean 3:4, *NW, Osty*). Toute injustice est péché.

LA DOMINATION DE LA MORT COMME ROI

5 Ici un autre roi nous est présenté. C'est le péché personnifié, le péché qui domine comme roi. Et quel roi le péché n'a-t-il pas été! Regardons à tous ses sujets terrestres défigurés! Pendant que la force autoritaire, la criminalité, la corruption et l'hypocrisie augmentent constamment sur toute la terre, des millions de personnes qui préfèrent le péché et étouffent leur conscience payent journellement leur tribut à ce roi. Le régiment mondial du roi péché, qui domine conjointement avec l'autre roi, la mort, auquel aucun homme vivant n'échappe, prouve que son origine remonte à nos premiers parents. Afin d'éveiller la conscience de l'homme en ce qui concerne le péché et lui apprendre à mettre sa confiance dans le salut de Dieu, celui-ci pourvut son peuple élu d'un recueil de lois bien ordonné. Ce recueil lui fut remis 2512 années après la création, par le prophète Moïse. Selon ces lois Dieu imputait désormais le péché au délinquant. Aucun code humain ne pouvait révéler à l'homme la façon dont Dieu considérait le péché et le bien et le mal, ainsi que son dessein relatif à un moyen de réconciliation. Les lois de Dieu définissaient clairement le péché, et les services sacerdotaux qu'elles prescrivaient préfiguraient que le péché ne pouvait être supprimé que par un prix de rachat approprié. La délivrance viendrait par la postérité promise de Dieu. « Pourquoi donc la Loi? Elle fut ajoutée pour rendre manifestes les transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite. » — Gal. 3:19, 24, *NW*.

6 Quel est celui qui devait venir selon les paroles de Paul? C'est celui qui libère de la mort comme roi, la postérité d'Abraham, le prophète comme Moïse. La mort étant venue comme conséquence du péché, il fallait quelqu'un sans péché pour nous en libérer et être victorieux de la mort. C'est Jésus-Christ, le seul homme sans péché jamais né d'une femme. Il naquit saint et sans tache, non parce que sa mère aurait été sans péché, car elle était une vierge juive qui descendait d'Adam, mais parce qu'il fut engendré par un père parfait, sans péché, Jéhovah Dieu. Dans le cas de la reproduction par un couple humain la semence vient du père, cette semence féconde l'œuf maternel, après quoi la mère produit le corps de son descendant. Lorsque le temps fixé par Dieu pour la naissance de Jésus était venu, sa vie parfaite fut transférée du ciel dans l'ovule de la vierge Marie. Ainsi Jésus-Christ reçut la vie humaine non pas du pécheur Adam mais obtint seulement un corps humain par Marie, la descendante d'Adam. Afin de pouvoir naître d'elle, il dut renoncer à sa gloire et à sa position célestes. Pendant des millénaires innombrables il avait été chez son père, associé à lui dans l'œuvre de la création. Il était le premier-né et unique Fils engendré de Dieu par lequel Jéhovah créa toutes choses visibles et invisibles (Jean 1:1–3; Col. 1:15–18; Apoc. 3:14). Lorsque le temps fixé par Dieu pour sa naissance était venu, Dieu envoya son Fils; il naquit d'une femme et fut soumis à la loi pour racheter ceux qui étaient sous la loi et faire de nous des fils adoptifs (Gal. 4:4, 5). Jésus naquit comme Israélite sous la loi de Moïse, mais cette loi ne le condamna point car il était l'unique homme qui la tint parfaitement.

7 En quoi consiste la ressemblance du premier Adam avec le Christ? Evidemment pas dans la manière d'agir que suivit le premier Adam, par laquelle Jésus serait devenu un pécheur de plus. Non, pas en cela. L'apôtre Paul reconnut ce qui suit: Le parfait Adam de jadis étant devenu le père de toute une race dont tous les membres étaient pécheurs, le rédempteur ou libérateur de l'un quelconque de ceux-ci devait être un homme parfait tel qu'Adam le fut, afin de pouvoir leur procurer l'acquittement ou la remise de la dette. La ressemblance réside dans le fait que l'égal doit être donné pour l'égal (Deut. 19:21). Adam avait été un homme parfait, sans péché, sans tache, non pas partiellement homme et partiellement Dieu; et il devait en être de même du Fils de Dieu. Si cela n'avait pas été nécessaire il aurait pu se matérialiser, c'est-à-dire prendre une forme humaine visible comme le firent des anges dans de précédentes occasions lorsqu'ils apparurent à Abraham, à Lot et

3 Qu'est-ce qui marque le degré de responsabilité? Donnez des exemples.
4 Pourquoi les hommes méchants sont-ils sans excuse? Le manque de connaissance peut-il les excuser?
5 a) Quel effet le régiment du péché comme roi a-t-il eu? b) Pourquoi Jéhovah donna-t-il une loi à Israël?
6, 7 Comment était-il possible que Jésus fût sans péché? Quels pas Jésus dut-il faire pour procurer la rançon?

à d'autres encore. Mais comme un corps humain parfait était nécessaire comme sacrifice pour répondre aux exigences de la justice, Jésus naquit d'une vierge et était semblable aux hommes. Il est écrit: « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps », et « puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même ». — Héb. 10:5; 2:14.

8 L'acquittement du genre humain par Jéhovah, acquittement relatif au péché et à son salaire, ne pouvait avoir lieu qu'en accord avec son attribut de la justice et devait nécessairement être un don librement consenti. Il est lent à la colère et riche en bonté, pardonnant l'injustice et la transgression, mais n'accorde point l'impunité au coupable (Ex. 34:6, 7). Le sacrifice indispensable fut préfiguré par le sacrifice qu'offrit Abel qui tua une bête de ses troupeaux et en répandit le sang. Il fut aussi illustré par l'agneau pascal d'Israël et ses sacrifices annuels d'expiation ainsi que par l'offrande qu'Abraham fit de son fils. Jésus vint pour réhabiliter le nom de son Père et pour être ce sacrifice. Il dit: « Le Fils de l'homme est venu, non pas pour être servi, mais pour servir et donner son âme en rançon en échange de plusieurs. » (Mat. 20:28, *NW*). Bien qu'étant le principal Agent de la vie, il fut tué, cependant Dieu l'éleva comme Sauveur afin qu'Israël puisse se repentir et obtenir le pardon des péchés. Le péché avait entraîné la mort; l'agneau de Dieu vint afin d'enlever le péché du monde; non pas le péché du vieux monde qui est appelé à être détruit, mais le péché de ceux qui formeront le monde nouveau de justice (Actes 3:15; 5:31; Jacq. 1:15; Jean 1:29). La domination de la mort comme roi ne pouvait être brisée que de cette manière.

9 Comment pouvons-nous donc obtenir les bienfaits des dispositions miséricordieuses de Dieu et ne pas périr? Non pas en ignorant le péché et ses conséquences, pas plus qu'en observant l'alliance de la loi. Paul déclare: « Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi. » (Rom. 2:12). Par conséquent tous périraient. Personne ne serait sauvé. Les Juifs comme tous les autres sont pécheurs. « Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. » (Rom. 3:21, 22). Si nous croyons au sacrifice de la rançon, la bonté imméritée de Dieu devient notre partage, nous obtenons librement une position de non-condamné devant son Fils. Si nous acceptons la délivrance grâce au prix de rachat payé par Jésus-Christ et nous vouons à Jéhovah en le servant fidèlement, nous avons l'assurance d'être déclarés justes par lui. De cette manière nous recevons les bienfaits de ses bienveillantes dispositions et ne périrons pas.

10 Les dispositions de Dieu sont si imposantes, généreuses et miséricordieuses, que les mots font défaut pour les décrire. Sa propre justice est dévoilée et rendue manifeste par le fait qu'il a pardonné les péchés commis dans le passé, lorsqu'il pratiquait l'indulgence, et déclaré justes ceux qu'il a choisis de toutes les nations afin d'être un peuple pour son nom. Ces dispositions englobent ceux qui professent une foi identique à celle d'Abraham, qu'ils soient Juifs ou des nations. Ceux-ci pouvaient dire: « Par conséquent, maintenant que nous avons été déclarés justes à cause de la foi, jouissons de la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous aussi nous avons eu accès par la foi à cette bonté imméritée dans laquelle nous nous trouvons, et nous voulons nous glorifier sur le fondement de l'espérance de la gloire de Dieu. » (Rom. 5:1, 2, *NW*). Les membres de la classe de l'église espèrent hériter de la gloire céleste. Les autres brebis de Jéhovah attendent, lorsqu'elles auront été déclarées justes, la gloire terrestre de l'image et de la ressemblance de Dieu dans laquelle Adam fut jadis créé.

11 Mais il existe un contraste entre la transgression qui eut la mort pour conséquence et le don gratuit de Dieu. Le don gratuit de Dieu accomplit tant de bien pour nous qui pratiquons la foi, qu'il fait plus que compenser tout dommage que nous pouvons avoir subi comme descendant du pécheur Adam. Car si par la violation d'un seul homme beaucoup sont morts, la bonté imméritée de Dieu et son don gratuit ainsi que la bonté imméritée venant d'un seul homme, Jésus-Christ, surabondent en faveur de beaucoup d'humains (Rom. 5:15, *NW*). Nous avons aujourd'hui un aide auprès du Père, Jésus-Christ, un juste. C'est un sacrificateur de bonté, sans fraude, sans tache, séparé des pécheurs et capable d'agir avec douceur avec les hommes ignorants et égarés. Nous avons la Parole de Dieu rendue plus ferme, nous en avons une meilleure connaissance et avons son esprit et son organisation. Nous jouissons d'une nouvelle relation avec lui par son Fils. Nous avons l'exemple de beaucoup d'hommes fidèles et intègres ainsi qu'un glorieux trésor de service. Cela ne devrait-il pas nous mettre en état de briser la puissance du roi péché dans notre vie?

12 La surabondance de la bonté imméritée de Dieu se manifeste dans le fait que tandis qu'une seule transgression entraîna la condamnation, le don a pour conséquence de nous déclarer justes ou de nous libérer non pas d'une mais de plusieurs transgressions. Qui parmi le genre humain pourrait prétendre n'avoir jamais, par sa manière d'agir volontaire ou involontaire, commis aucune transgression et jeté le blâme sur le nom de Jéhovah? Par conséquent, quelle satisfaction nous donne cette promesse: « Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! Heureux l'homme à qui Jéhovah ne tient aucun compte du péché. » (Rom. 4:7, 8, *NW*). En 1918 les membres du peuple de Dieu avaient manifesté une impureté de leurs lèvres et la crainte des hommes en négligeant de glorifier Jéhovah publiquement. Mais quel ne fut pas leur bonheur lorsque leur œuvre de témoignage fut revivifiée, lorsque Dieu leur accorda de nouveau sa faveur et qu'il rejeta tous leurs péchés!

13 Considérons donc les merveilleuses choses prévues par Jéhovah et qu'il résolut de réaliser. Au début il avait créé un monde libre du péché et de la mort, et son dessein consiste toujours à instaurer un monde sans péché et sans mort, lorsque tous ses ennemis auront été anéantis. Des hommes et des femmes, parfaits de corps et d'esprit, qui ne pèchent ni ne commettent d'injustice, sans taches ou infirmités de quelque sorte que ce soit, habiteront pour toujours la terre. Comme des rois ils auront de nouveau la domination sur les poissons de la

---

8 a) L'acquittement du genre humain doit correspondre à quel attribut de Dieu? Comment le sacrifice indispensable fut-il préfiguré? b) Comment la domination de la mort pouvait-elle être brisée?
9, 10 a) Comment pouvons-nous bénéficier des dispositions que Dieu a prises pour la vie? b) Que révèlent ces dispositions concernant Jéhovah Dieu et qui englobent-elles?
11 a) Quel contraste y a-t-il entre l'offense et le don gratuit de Dieu? b) De quels bienfaits jouissons-nous grâce à ce don?
12 En quoi se manifeste la bonté imméritée de Dieu pour ses créatures?
13 Quelles choses magnifiques Dieu a-t-il prévues pour la terre et résolu d'accomplir? De quel moyen se servira-t-il pour cela?

mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout ce qui vit et se meut sur la terre. Ce merveilleux résultat sera obtenu grâce au règne de mille ans des nouveaux cieux. Les nouveaux cieux ou les nouvelles puissances régnantes invisibles se composeront de ceux qui ont reçu une grande mesure de la bonté imméritée de Dieu en association avec Jésus-Christ et qui ont eu part à ses souffrances. Ainsi le dit l'apôtre Paul: « Car, si par l'offense d'un seul homme, la mort a régné par le moyen de ce seul, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la bonté imméritée et du don de la justice, régneront-ils dans la vie par le moyen du seul Jésus-Christ. » — Rom. 5: 17, *NW*.

14 La justice parfaite de Jéhovah se manifeste clairement dans tous ses actes. Personne ne peut exactement comprendre sa façon d'agir s'il ne reconnaît pas que la justice est le fondement de son trône. Avec une logique qu'on ne trouve que dans la Bible, l'apôtre Paul montre comment la condamnation est annulée par le Christ, que Dieu a présenté comme sacrifice d'expiation et dont le mérite nous est accessible par la foi en son sang. Il dit: « Ainsi donc, comme par une seule faute la conséquence fut, pour les hommes de toutes sortes, la condamnation, de même, par un seul acte de justification, la conséquence est, pour les hommes de toutes sortes, qu'ils soient déclarés justes pour la vie. Car comme par la désobéissance du seul homme beaucoup furent constitués pécheurs, de même aussi par l'obéissance de la seule personne beaucoup seront constitués justes. » — Rom. 5: 18, 19, *NW*.

LA BONTÉ IMMÉRITÉE RÈGNE COMME ROI

15 Mais regardez! un autre roi se lève, un roi qui défie la domination du péché comme roi et neutralise sa puissance. C'est le roi de la « bonté imméritée ». Le péché a dominé concurremment avec la mort. La bonté imméritée donne la vie. Le péché a été un aiguillon pareil à celui du serpent venimeux qui répandit le mensonge sur Jéhovah et sa Parole. La vérité nous affranchit de sa puissance. Paul écrit: « L'aiguillon qui cause la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. » (I Cor. 15: 56, *NW*). Tout ce que la loi dit, elle l'a adressé à ceux qui étaient sous la loi, afin que toute bouche soit fermée et que tout le monde soit reconnu coupable et sujet à la punition par Dieu. Considérant ce fait, combien miséricordieuse est la disposition de Jéhovah qui dit: « Or la loi est intervenue pour faire abonder l'offense; mais là où le péché abonde, la bonté imméritée abonde encore davantage. Pourquoi? Afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la bonté imméritée régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ, notre Seigneur. » — Rom. 3: 19; 5: 20, 21, *NW*.

16 Quelle ne peut pas être notre joie! Bien que le péché domine encore dans les hommes de ce monde, les conduisant à la mort, la bonté imméritée peut dominer en nous comme roi et nous conduire à la vie. « Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme réellement morts par rapport au péché, mais comme vivants par rapport à Dieu par Jésus-Christ. C'est pourquoi ne laissez pas dominer plus longtemps le péché comme roi dans votre corps mortel, de sorte que vous obéissiez à ses convoitises; et ne présentez plus vos membres au péché comme des instruments d'injustice, mais présentez-vous vous-mêmes à Dieu comme de morts devenus vivants, et vos membres à Dieu, comme des instruments de justice. » — Rom. 6: 11–13, *NW*.

17 Cher lecteur, de quelle façon vous présentez-vous? Quelles sont les règles régissant votre vie? Sont-ce des principes, l'attachement aux vérités fondamentales ou la passion? Est-ce l'obéissance aux commandements de Dieu ou la satisfaction de la chair? Avez-vous voué votre vie à Jéhovah? Avez-vous goûté la joie d'assister régulièrement aux réunions du groupe et aux études bibliques des témoins de Jéhovah? Votre maturité est-elle déjà telle que vous vous présentez pour le service comme les trois cents qui constituaient la petite armée de Gédéon, desquels il est dit qu'ils se tenaient chacun à sa place? Nous sommes esclaves soit du péché, avec la mort en réserve, soit de l'obéissance avec la justice en perspective.

18 Nous devons choisir entre l'oppresseur et le libérateur. Soutenir les mensonges de Satan, vivre immoralement ou pratiquer l'idolâtrie, signifie soutenir les rois péché et mort et recevoir leur salaire. Servir Jéhovah nous libère maintenant des chaînes et nous assure le don de Dieu, la vie éternelle. Voulez-vous participer à la proclamation de cette délivrance? Si vous ne l'avez pas encore fait, mettez-vous maintenant du côté des gagnants. Nos fruits, dans le passé, se composaient de choses desquelles nous avons honte aujourd'hui, car la fin définitive de ces choses c'est la mort. « Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. » (Rom. 6: 22, *NW*). « Par lui, offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. » (Héb. 13: 15, *NW*). Alors nous aussi nous serons persuadés que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les gouvernements, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

19 La domination des rois péché et mort a été pour l'humanité une sombre nuit de larmes. Le commencement de la domination de la bonté imméritée ressemble à l'aube d'un nouveau jour. « La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. » « Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. » (Rom. 13: 12; I Thes. 5: 5, *NW*). Afin de rester dans la lumière nous devons marcher dans l'amour fraternel en observant le nouveau commandement selon l'exhortation de l'apôtre Jean, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà (I Jean 2: 8). Si nous continuons à marcher dans cette lumière, nous remporterons la victoire sur le roi péché.

20 Réfléchissez quelques instants au triomphe final de la bonté imméritée de Jéhovah sur la mort comme roi. Satan, l'auteur de la haine, déclara qu'on ne pouvait se fier ni à Jéhovah ni à sa Parole, et toute la création céleste en était témoin. Qui sur terre réfuterait cette assertion, prouverait que le Diable est un menteur et serait capable d'anéantir le Diable, réhabilitant ainsi la Parole et le nom de Jéhovah? Non pas le premier Adam,

---

14 Comment la justice parfaite de Dieu se manifeste-t-elle dans ses dispositions pour délivrer l'humanité?
15, 16 a) Quel roi défie la domination du péché et de la mort? b) Par quel moyen et avec quel résultat?
17 Quelles questions pertinentes devrions-nous nous poser quant à notre manière d'agir?
18 Quel choix devons-nous faire et qu'est-il exigé de nous afin que nous soyons du côté des gagnants?
19 Que devons-nous faire pour marcher dans la lumière?
20, 21 a) Quelle accusation le Diable souleva-t-il contre Jéhovah et qui prouva que ce fut un mensonge? b) Qui aura part avec Jésus-Christ à son œuvre de justification et à sa victoire sur la mort comme roi?

car il se joignit à la conspiration diffamatoire contre le Créateur. Ainsi il ne restait sur terre aucun homme parfait pour défendre la cause de Jéhovah. Mais par la bonté imméritée de Jéhovah le « Fils de l'homme » vint sur terre et prouva ses aptitudes en qualité de second Adam. « C'est pourquoi il est aussi écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam devint un esprit vivifiant. Le premier homme est tiré de la terre et fait de la poussière; le second homme est du ciel. » (I Cor. 15: 45, 47, *NW*). Car nous savons « que le Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui ». « Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. » (Rom. 6: 9; Actes 2: 24, *NW*). Le Christ montra que le Diable est un menteur, et prouva son aptitude pour ses fonctions. La loi majestueuse de Jéhovah ne pouvait pas le garder dans la mort, étant donné qu'il était innocent; c'est pourquoi Dieu le ressuscita comme celui qui, par sa mort, se montra digne de détruire celui qui possède le moyen de causer la mort, c'est-à-dire le Diable. Le Christ victorieux s'écrie: « J'étais mort, et voici, je suis vivant pour l'éternité. J'ai les clés de la mort et de l'Hadès. » — Héb. 2: 14; Apoc. 1: 18, *NW*.

" Considérons encore de quelle façon aimable Dieu a fait en sorte que d'autres aient part avec le Christ à l'œuvre de la justification. Parlant de l'espérance de la résurrection des 144 000 élus, fidèles sous-prêtres consacrés, l'apôtre Paul dit: « Et quand ce qui est corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce qui est mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie pour toujours. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? » (I Cor. 15: 54, 55, *NW*). Ceux-ci obtiennent la victoire par Jésus-Christ, et Satan sera d'ici peu écrasé sous leurs pieds. La victoire par le Christ sera aussi la part des hommes de bonne volonté, des fidèles autres brebis qui ont l'espérance de la vie éternelle sur terre. Qu'ils obtiennent la vie par la résurrection ou qu'ils survivent à Harmaguédon afin de vivre toujours dans le monde nouveau, ce sera une victoire sur la mort, car ils auront part aux bénédictions éternelles du Royaume. « Et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apoc. 21: 4, *NW*). La domination de la mort comme roi sera pour toujours remplacée par la domination de la vie comme roi, lorsque l'épreuve finale de l'humanité sera passée.

Proclamer aux coins des rues

C'EST sous ce titre que le périodique *Episcopal Churchnews* du 15 mars publia l'article que nous allons citer avec l'aimable permission de la rédaction du périodique:

« On les rencontre partout, dans les endroits les plus animés des grandes villes. Lors de l'Assemblée générale, à Boston, ils se tenaient là où il y avait le plus d'ecclésiastiques, pour présenter *La Tour de Garde* patiemment et poliment. Plus d'un d'entre eux a cédé à la curiosité et a acheté un périodique qu'il a glissé dans sa poche pour le lire plus tard.

» Cependant, les témoins de Jéhovah se font mal voir en refusant de saluer le drapeau et en acceptant d'aller en prison plutôt que de faire la guerre. Nous avons tendance — en tant que gens raisonnables et respectables que nous sommes — de les ignorer sciemment, de murmurer qu'ils sont des « rêveurs » et de nous verser une deuxième tasse de thé ou un second cocktail.

» Or, supposons que nous donnions un coup d'œil à un exemplaire de *La Tour de Garde* et que nous regardions un peu comment ces « gens spéciaux » voient le monde, eux qui sont tout aussi prêts à proclamer aux coins des rues qu'à aller en prison pour leur foi. Nous y lisons, tout d'abord, qu'il n'est pas nécessaire de connaître l'anglais pour obtenir le salut que les témoins proclament. *La Tour de Garde* est publiée en trente-huit langues y compris l'indonésien, le tagalog, le silozi, le tvi et le yorouba (nous n'avons pas inventé ces noms). Nous serions heureux de pouvoir en dire autant de notre *Episcopal Churchnews*.

» En lisant *La Tour de Garde*, quel terme décrit le mieux le sentiment qui se dégage de tous les articles? Peut-être est-ce le terme « urgence ». Les témoins de Jéhovah croient que le Christ est revenu en 1914 et qu'il règne maintenant, invisiblement; que nous vivons à midi moins cinq et que l'histoire va atteindre visiblement son point culminant; que maintenant ou jamais, il faut choisir Dieu pour prendre part à la résurrection des justes; renier Dieu signifierait perdre la vie et être anéanti.

» Les témoins de Jéhovah sont pressés. Ils croient que le temps qui reste est très court et que chacun doit prendre une décision qui consiste à dire franchement oui ou non; que le oui est le mot de passe pour la vie éternelle et le non une invitation à l'extinction.

» Ils ont bien raison sur ce point-là. Nous, les membres de l'Eglise épiscopale, nous ne cherchons pas à connaître l'horaire de Dieu; nous n'oserions pas faire la moindre prédiction quant à l'instant précis du retour du Christ. Mais nous avons sa promesse qu'il reviendra *sans faute*. Et pour l'homme, chaque seconde de la vie actuelle est grosse de conséquences éternelles, comme le disent les témoins. Nous faisons notre choix maintenant, ce jour même, en ce moment; nos grandes et nos petites décisions s'additionnent pour donner notre décision finale.

» Lorsque nous serons imprégnés de cela jusqu'à la moelle des os, peut-être verrons-nous quelque chose de nouveau sur la face de la terre: des épiscopaliens (laïques ou ministres) se tenir aux coins des rues avec des tracts dans les mains. Et ils verront, de l'autre côté de la rue, des vendeurs de *Tours de Garde* qu'ils salueront d'un geste amical. Quelles que soient leurs différences de doctrine, ils sont membres de la Fraternité des gens pressés. »

LE CHEMIN ÉTROIT MÈNE À LA VIE

Gardez-vous des impasses!

CERTAINES gens pensent que la religion n'a en réalité qu'un but, celui de rendre les gens meilleurs. Leur point de vue est: « Tout ce qu'on attend de nous c'est que nous soyons sincères en pratiquant notre religion. » D'autres considèrent la religion comme un calmant contre la détresse spirituelle ou comme un secours pour les personnes en détresse. Ils disent: « Toutes ces religions correspondent aux besoins de certaines gens; si elles agissent dans le sens du bien, c'est parfait! » D'autres encore, pensant qu'il suffit de porter le nom de « chrétien », s'expriment ainsi: « Il existe plusieurs chemins, mais tous conduisent au même endroit. » C'est pourquoi on propose souvent de fondre ces divers chemins en une voie large, en unissant toutes les religions. Ce point de vue a été défendu par le Dr Norman Vincent Peale, en juin 1948, dans le périodique *American*, où il est dit que « pour l'homme moyen d'aujourd'hui » les différences doctrinales « ne revêtent que peu d'importance » et « pas un parmi 50 protestants d'aujourd'hui ne sait en quoi les enseignements des méthodistes diffèrent de ceux des baptistes ou ceux des presbytériens de ceux des congrégationalistes ».

Certains ecclésiastiques, comme par exemple Peter Ainslee, ancien président de la Conférence nationale des Disciples du Christ, recommande de passer sur ses enseignements. Il dit: « Que les communautés qui confèrent le baptême par l'immersion continuent d'agir selon leur croyance... Que les défenseurs d'une profession de foi continuent de s'en tenir à leurs professions de foi... Qu'ils renoncent toutefois, parmi les activités qui leur sont chères, à créer des communautés. » Il semble qu'il s'intéressait plus à garder les hommes dans son organisation qu'à ce qu'ils pratiquent la vraie adoration. Or, la vraie adoration et la juste doctrine sont d'une importance vitale. Le prophète donnait cet avertissement: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai. » — Osée 4: 6.

Cette connaissance ne découle pas des idées des hommes, lesquelles ont causé les divisions des religions actuelles, mais de la Parole de Dieu. Le psalmiste dit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » Tous ces chemins religieux sont des impasses parce que n'étant pas éclairés par cette Parole. Sa lumière ne se répand pas de telle sorte qu'elle puisse englober les nombreuses doctrines contradictoires de nos jours, car le « Christ a dit: « Entrez par la porte étroite. Car large et spacieux est le chemin qui mène à l'anéantissement, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et il en est peu qui le trouvent. » — Ps. 119: 105; Mat. 7: 13, 14, *NW*.

La sincérité seule ne suffit pas pour obtenir la vie. « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » « Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'Eternel. » (Prov. 14: 12; 21: 2). Etre simplement un « homme bon » ne suffit pas. Cette question fut posée à Jésus: « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? » Il lui répondit: « Observe continuellement les commandements. » L'interrogateur dit qu'il s'y était conformé, n'ayant ni tué, ni volé, ni commis adultère, n'étant pas envieux, n'ayant pas rendu de faux témoignage, et ayant honoré ses parents. Il était un homme bon, cependant il demanda: « Que me manque-t-il encore? », à quoi il lui fut répondu: Vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres « et *suis-moi* ». — Mat. 19: 16–22, *NW*.

Quiconque enseigne une autre doctrine ne suit pas le Christ. Il suit sa propre volonté ou un autre homme. De nos jours, les centaines de religions diverses qui se propagent avec leurs doctrines contradictoires devraient prendre à cœur cet avertissement de Jésus: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12: 30, *NW*). Ils suivent une voie large, spacieuse, sur laquelle toutes les croyances trouvent une place. Elles ne sont évidemment pas toutes de son côté.

Si un voyageur désirant visiter un pays voisin demandait le chemin à 200 personnes et recevait 200 réponses qui toutes lui indiqueraient des directions absolument opposées, les unes vers le nord ou le sud, les autres vers l'est ou l'ouest, que ferait-il? Prendrait-il conseil de quelqu'un que son grand-père avait déjà consulté ou d'une personne habillée de la façon la plus étrange ou de celle ayant la voix la plus suave ou de celle qu'écoute son ami le plus intime ou son conjoint ou de celle qui parle dans le bâtiment le plus imposant ou se trouvant à proximité? Dirait-il qu'il ne parle pas des différentes directions comme d'autres ne discutent pas de la religion? Non. Un voyageur intelligent se procurerait une carte géographique, comparerait les chemins et discernerait pour quelle raison ils divergent tant.

LES MAUVAIS CONDUCTEURS

La Bible est le livre de route ou guide pour tout ce qui a trait à la vraie adoration. Cependant l'ignorance des hommes au sujet de ce guide est particulièrement grande de nos jours. L'évêque Wells du diocèse du Missouri occidental de l'église épiscopale dit: « La situation est telle que 90 pour cent des membres de notre église — non pas les chefs, mais l'homme moyen — ne savent pas réellement ce qu'ils croient et pourquoi ils le croient. On pourrait les appeler: analphabètes religieux. De nombreuses personnes ne connaissent pas la Bible. » (*Star*, Kansas City, 31 janvier 1951). Mais cela concerne-t-il seulement « l'homme moyen », comme il le laisse entendre? La réponse est négative selon l'enquête faite par le Dr George Herbert Betts de l'Université du Nord-Ouest, qu'il publia dans un opuscule intitulé « The Beliefs of 700 Ministers » (Les croyances de 700 ministres). Il voulait déterminer ce qui suit: « Tout formalisme religieux mis à part — que croient donc les ministres de nos églises? Au sein d'une même confession sont-ils d'accord dans leurs points de vue doctrinaux? Les confessions s'harmonisent-elles entre elles quant aux grandes questions fondamentales de la foi chrétienne? Nous qui appartenons aux masses, trouvons-nous chez nos chefs spirituels des opinions religieuses précises justifiant notre confiance en leur jugement? » Pour répondre à ce qui précède il envoya 56 questions, ayant trait aux enseignements fondamentaux, à 1500 ecclésiastiques représentant de nombreuses confessions et à des étudiants en théologie. 700 d'entre eux donnèrent une réponse. Voici en pour cent les chiffres de ceux qui répondirent aux questions sélectionnées:

	Oui	Pas sûrs	Non
Croyez-vous:			
que les prophètes de l'Ancien Testament étaient inspirés?	67	5	28
à la doctrine de la trinité?	80	7	13
au récit de la création?	47	5	48
aux miracles bibliques?	68	8	24
à un diable littéral?	60	7	33
à la naissance de Jésus par une vierge?	71	10	19
que le ciel est un endroit?	57	15	28
à l'enfer?	53	13	34

Le Christ dit que le chemin est étroit, mais eux l'ont passablement élargi. Quelques-uns enseignent certainement de fausses doctrines, car ou la Genèse est véridique ou elle ne l'est pas, des miracles eurent lieu ou il n'y en eut pas,

Jésus est né d'une vierge ou la Bible ment. A de telles questions il n'y a pas deux réponses, mais une seule. Non pas qu'il soit impossible de comprendre la Bible, mais trop d'hommes ne se préoccupent que fort peu de son contenu et s'appuient sur leurs propres idées en suivant des hommes au lieu de Dieu. En s'attachant à leurs propres théories, ils se sont détournés de la pure adoration aussi certainement qu'Adam et Eve qui ont été incités à la désobéissance par Satan. En comparant ces fallacieux enseignements à du levain, l'apôtre nous met en garde en disant qu'un peu de levain fait lever toute la pâte.* — I Cor. 5: 6.

* Dans la mention ci-dessus de l'enquête du Dr Betts il est question de toutes les dénominations dans leur ensemble. Ci-dessous on trouvera la réponse, confuse, des ecclésiastiques des différentes dénominations sur les questions concernant le Diable et le récit de la création de la Genèse. Y sont mentionnés la dénomination, le nombre des ecclésiastiques ayant répondu et le pourcentage de ceux qui croient, ne sont pas sûrs ou ne croient pas à un point donné.

Dénomination		Croient à l'existence du Diable?			Croient au récit de la création?		
	Réponses	Oui	Pas sûrs	Non	Oui	Pas sûrs	Non
Baptistes	50	68%	0	32	63%	7	30
Congrégationalistes	50	17	10	73	12	0	88
Episcopaliens	30	46	21	33	11	4	85
Evangélistes	49	71	10	19	53	2	45
Luthériens	104	97	2	1	89	4	7
Méthodistes	111	35	11	54	24	9	67
Presbytériens	63	55	11	34	35	7	58
13 autres	43	77%	0	23	60%	8	32

Une telle confusion ne régnait pas dans l'église primitive. Le Christ conduisit les apôtres sur un chemin resserré, le chemin étroit menant à la vie. Pourriez-vous vous représenter l'apôtre Pierre allant en Galatie et disant que Jésus n'était pas le Messie, tandis que l'apôtre Paul à Ephèse affirmait qu'il l'était? L'apôtre Paul allant à Corinthe et parlant de la nécessité de se faire baptiser alors qu'un autre apôtre réfutait ses assertions? Timothée ordonnant aux chrétiens de Thessalonique d'étudier avec zèle les écrits des prophètes, tandis que quelqu'un d'autre dirait aux habitants de Bérée sur ces prophètes cités abondamment par le Christ: « C'est l'Ancien Testament, donc de la mythologie, de l'imposture et de la tromperie, de la bonne littérature mais rien de plus »? Naturellement pas! Ils *savaient* que Jésus était le Messie, que le baptême était nécessaire, que ce que dirent les prophètes était vrai.

L'EXEMPLE DES APÔTRES

Comment les apôtres parvinrent-ils à une telle unité? Non pas parce qu'ils ne formaient qu'un petit groupe, mais parce qu'ils avaient la bonne doctrine, s'en tenaient strictement à la vérité, ne se laissaient pas contaminer par la fausse adoration, refusaient de s'unir avec ceux qui enseignaient des doctrines fallacieuses. Les chefs religieux d'aujourd'hui avec leurs voies larges et leurs plans visant à l'interconfessionnalisme accuseraient Jésus et ses apôtres d'étroitesse de cœur parce que ces premiers chrétiens n'auraient jamais toléré parmi eux une confusion semblable à celle qui règne actuellement dans la « chrétienté » nominale. Que le clergé de nos jours le sache ou non, le peu d'intérêt qu'il manifeste pour la vraie doctrine pourrait l'amener dans la classe des Juifs qui avaient rejeté la vérité et à qui Jésus dit: « Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » — Jean 8: 44, *NW*.

Les apôtres reçurent cette vraie doctrine parce qu'ils obéissaient à la Parole de Dieu, se laissaient discipliner par la vérité, rejetaient leurs propres idées et se laissaient dominer par la vérité. Sinon, tout en accomplissant les œuvres de Satan ils auraient prétendu que Jéhovah était leur Père, et l'avertissement ci-après eût été approprié: « Si vous êtes sans la discipline à laquelle tous ont part, vous êtes en fait des enfants illégitimes et non des fils. » (Héb. 12: 8, *NW*) L'unité règne parmi les fils légitimes de Dieu parce qu'ils ont la ferme foi chrétienne fondée sur le rocher inébranlable qu'est la Parole de Dieu. Elle rectifie des pensées erronées d'autrefois. « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. » (II Tim. 3: 16, *NW*) La discipline n'est pas toujours agréable, mais elle est nécessaire à une bonne éducation, et si le vrai chrétien se laisse corriger, instruire et reprendre par rapport aux fausses doctrines des religions de ce vieux monde, il est aussi disposé à conformer ses pensées à cette Parole. Il parvient ensuite à l'unité de la doctrine avec tous ceux qui suivent vraiment le chemin étroit de la vérité.

LA SOURCE DE L'UNITÉ

L'ignorance à laquelle sont dues les nombreuses scissions religieuses d'aujourd'hui, n'existerait pas si, comme le disent les Ecritures, le dieu pervers de ce présent ordre de choses n'avait pas aveuglé l'esprit des incrédules pour la vérité (II Cor. 4: 4). A cause de leurs divisions ils ont perdu leur force dynamique, ils ont changé, modifié, corrompu et falsifié la vérité. Ils se sont laissé séparer par de futiles différends et par des rivalités nationales, ils ont créé de nouvelles doctrines selon leur bon plaisir, en ont accepté d'autres et cherché ensuite quelques textes scripturaux en vue de les prouver, au lieu d'abandonner leurs idées pour étudier les mille pages de la Bible et comprendre ce qu'est en réalité la véritable adoration. En peu de temps une telle étude leur aurait montré la différence entre les enseignements des religions actuelles et ce que dit la Bible.

Prenons par exemple la doctrine de la trinité. Elle fut enseignée par le païen Platon, par les Egyptiens, les Babyloniens, les partisans de Zoroastre, les Hindous, les taoïstes et buddhistes, tous païens, mais non pas par les apôtres, comme cela a été démontré d'une manière détaillée dans l'édition anglaise du 1er janvier 1953 de ce périodique. Selon Hérodote, historien grec païen, la doctrine de l'immortalité de l'âme provint de l'Egypte païenne. D'après la *Jewish Encyclopedia*, les Juifs l'apprirent des païens. Mais, quiconque examine attentivement la Bible, constatera qu'elle enseigne d'une manière irréfutable que l'âme peut mourir, qu'elle n'est donc pas immortelle (Ezéch. 18: 4, 20; Actes 3: 23, *Da*). La doctrine apparentée du feu de l'enfer a également été enseignée par les bouddhistes, Egyptiens, Babyloniens, Perses, Phéniciens et Grecs, mais non par la Bible qui dit simplement: « Les morts ne savent rien » et montre que l'espérance d'une vie future repose sur la résurrection, comme récompense pour ceux qui auront fait le bien. La Bible ne connaît pas une vie future dans les tourments éternels.

Le dictionnaire est reconnu comme autorité pour ce qui est de l'uniformité de l'orthographe. La Bible constitue cette autorité dans les questions de religion. Elle montre ce qu'était la vraie adoration avant qu'elle ne fût corrompue par toutes ces doctrines païennes. Les doctrines de la trinité, de l'immortalité et de l'enfer figurent parmi celles sur lesquelles les ecclésiastiques d'aujourd'hui, selon l'enquête du Dr Betts, ne s'accordent pas. Mais nous savons que l'unité doctrinale est possible parmi tous ceux qui acceptent l'autorité de la Parole de Dieu. Mais si ces doctrines très répandues sont fausses, comment se fait-il que la religion les a adoptées? En s'efforçant, par une fusion des croyances, d'établir l'unité dans l'organisation au lieu de l'unité dans la doctrine et en élargissant leur organisation de telle sorte qu'elle puisse accueillir toutes sortes de doctrines n'ayant jamais fait partie du vrai christianisme. Frank S. Mead l'explique fort simplement dans son livre *See These Banners Go:* « Ce que nous appelons l'église est une boule de neige en mouvement. Elle commença dans le territoire de Césarée de Philippe,... roula vers l'occident et s'amplifia grâce à tout ce avec quoi elle entra en contact, l'absorba, fut colorée par ces choses et colora tout. En Grèce elle fut hellénisée, à Rome romanisée. Elle recueillit des lois, des philosophies, des penseurs, des filous, des soldats, des saints et des diables. Avec le temps, les professions de foi et les catéchismes, les convictions et les conceptions, les coutumes sociales et économiques, toutes ces choses accumulées firent d'elle un léviathan tourbillonnant. Elle s'est puissamment modifiée tant dans sa forme que dans sa grandeur et sa structure. » En

s'égarant sur cette voie large pouvant englober toutes sortes d'adorations, elle a rejeté l'essence du vrai christianisme, et le Christ a prédit que la voie large suivie par la multitude mène à l'anéantissement.

JOIGNEZ-VOUS AU PETIT NOMBRE

Si de nombreuses gens sont d'avis que Dieu accepte ces doctrines et formes d'adoration contradictoires, c'est pour une raison fort évidente. Ils ne peuvent pas admettre que Dieu condamne toute ces personnes à l'enfer simplement parce qu'elles sont dans la fausse religion, et c'est ainsi qu'ils pensent qu'on ne saurait prendre au sérieux ce que Dieu dit dans sa Parole sur le chemin étroit. Par la puissance des chiffres ils espèrent pouvoir le contraindre à les accepter presque toutes. Leur raisonnement contient une lacune. La Bible ne dit nullement que le salaire du péché est le feu de l'enfer, mais que c'est la mort, et que le don de Dieu pour la justice est la vie éternelle. « Le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. » (Rom. 6: 23, *NW*) Dieu ne bénit pas en leur accordant une vie future, les indifférents et les insouciants qui pensent qu'il leur doit quelque chose, mais plutôt ceux qui, pleins de reconnaissance, s'efforcent vraiment de trouver le chemin étroit qu'il a tracé et de le suivre. Les autres ne se sont pas montrés dignes de la vie et ne ressusciteront pas, ils resteront donc toujours dans la mort. Seules huit personnes ont mérité de survivre au déluge; à Sodome on ne trouva pas même dix justes; quelques centaines d'hommes seulement acceptèrent Jésus en son temps; la grande majorité de ceux qu'on appelle aujourd'hui chrétiens ne le sont que de nom. Le Christ avait raison en disant que seuls quelques-uns suivraient la voie étroite dont la récompense est la vie. — Gen. 6: 1 à 7: 7; 18: 23–33; Mat. 23: 37, 38; I Cor. 1: 22, 23; Mat. 7: 13, 14.

Etudiez! Exigez des preuves absolues pour toutes les doctrines — non seulement les « textes-preuves » que toutes les religions possèdent, mais tout le tableau, tout ce que dit la Bible sur un sujet donné. Examinez toutes choses pour vous assurer de leur valeur. Sortez de ce labyrinthe de doctrines répandues sur ces routes larges qui conduisent à la mort. En harmonie avec la Parole inspirée de Dieu, le Livre qui seul constitue le fondement de l'adoration véritable, unie, suivez strictement le chemin étroit qui mène vraiment à la vie!

● Dans Exode 4: 11 on lit: « L'Eternel lui dit: Qui a fait la bouche de l'homme? et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle? N'est-ce pas moi, l'Eternel? » Sur la base de ce texte, Jéhovah peut-il être rendu responsable de tous les cas de mutité, de surdité ou de cécité? — J. C., Ontario, Canada.

Ce texte ne saurait raisonnablement être utilisé comme argument selon lequel Jéhovah Dieu serait responsable de tous les cas de mutité, de surdité et de cécité sur cette terre. Il y a plusieurs points de vue susceptibles d'expliquer ces choses. Jéhovah Dieu, le Créateur, a donné à l'homme la faculté de parler, d'entendre et de voir, il peut donc aussi lui reprendre ces facultés, tout comme il peut également les lui rendre, s'il les a perdues. Ses anges, par exemple, frappèrent les hommes de Sodome d'aveuglement, lorsqu'ils voulurent pénétrer dans la maison de Lot. Le Fils de Jéhovah, Jésus-Christ, frappa Saul pendant trois jours de cécité pour lui faire abandonner ses actes de persécution, puis la vue lui fut rendue par la puissance de Dieu. L'apôtre Paul dit au magicien Elymas qu'il serait rendu aveugle pendant un certain temps par la main de Dieu, et il en fut ainsi. — Genèse 19: 11; Actes 9: 8, 9, 17, 18; 13: 8–11.

Les hommes qui accompagnaient Saul de Tarse lorsqu'il fut frappé d'aveuglement, devinrent sourds en ce qui concerne les paroles que Jésus adressa à Saul, ils entendaient bien la voix, mais ils étaient sourds quant aux termes exacts (Actes 9: 7; 22: 9). Dieu dit à Ezéchiel qu'il serait privé momentanément de la parole, mais que plus tard il lui ouvrirait la bouche (Ezéch. 3: 26, 27; 24: 27). De même, Zacharie, le sacrificateur, fut frappé de mutité pour avoir été si lent à croire, puis il recouvra la parole lorsque son fils Jean fut né, qu'il fut circoncis et qu'un nom lui fut donné (Luc 1: 20, 22, 62–64). Jéhovah déclare aussi qu'il frappera ses ennemis à Armaguédon, que « leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et (que) leur langue tombera en pourriture dans leur bouche ». — Zach. 14: 12.

Dans ce qui précède, nous avons donné des exemples concrets sur la façon dont Jéhovah a effectivement frappé des individus de mutité, de surdité et de cécité, infirmités dont il les a ensuite délivrés. Le texte ne dit certainement pas que chaque cas d'infirmité de ce genre provient de Jéhovah. Il ne ressort aucunement de ce texte que des hommes nés aveugles, sourds ou muets étaient atteints d'une telle infirmité parce que Jéhovah était intervenu directement, ainsi que certains l'admettent. Il est cependant exact que l'effet de certaines lois naturelles de Jéhovah donne lieu à des infirmités de ce genre. Par suite de la rébellion du premier homme, le péché et la mort s'emparèrent de toute l'humanité, et il s'ensuivit une dégénérescence physique. Des parents peuvent pécher et être frappés d'une certaine maladie, et l'infraction qu'ils ont commise aux lois de Jéhovah peut se manifester dans une prédisposition de contracter une maladie ou dans une infirmité corporelle, pouvant se transmettre aux descendants à leur naissance. Lorsqu'un tel cas se présente sous l'effet des lois naturelles de Jéhovah, ou bien en punition de l'infraction à ses lois, Dieu peut être considéré comme en étant à l'origine, sans toutefois qu'il y ait de sa faute. — Exode 20: 5.

Un troisième point de vue possible à propos de cette question, serait le point de vue spirituel. Les oreilles qui entendent le message de Dieu, mais qui manquent d'en saisir l'importance, sont spirituellement sourdes. Les yeux qui voient se produire des événements prédits, mais qui manquent d'y apercevoir l'accomplissement de la prophétie, sont spirituellement aveugles. Les langues qui prononcent les paroles de Dieu, transcrites dans la Bible, mais qui sont incapables de les appliquer et de fournir des explications précises, sont spirituellement muettes. Ainsi des oreilles qui entendent, des yeux qui voient et des langues qui parlent, peuvent néanmoins être sourdes, aveugles et muettes, en ce qui concerne les desseins de Jéhovah. Jéhovah opère parfois ces choses à cause de l'indignité de ceux-ci. Lorsqu'il envoya Esaïe rendre témoignage à Juda, il dit au prophète: « Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; vous verrez, et vous ne saisirez point. Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. » (Es. 6: 9, 10). On a dit d'Esaïe que c'est lui qui leur a fait ces choses, ayant prononcé les paroles qui eurent pour effet d'inciter le peuple rebelle à se boucher yeux et oreilles en présence du témoignage. Or, ce témoignage venant de Dieu, on peut dire de Dieu que c'est lui-même qui a provoqué cette attitude. Ce peuple égoïste n'était pas prêt à entendre et à être guéri par le témoignage de Dieu, et c'est pourquoi il se montrait sourd, muet et aveugle à son endroit.

Afin de maintenir de tels gens indignes dans cet état de ténèbres spirituelles, Jésus s'adressait à eux en paraboles et en images, ainsi qu'il le déclarait à ses disciples, lorsqu'ils lui demandèrent pourquoi il parlait en paraboles: « C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'ac-

complit cette prophétie d'Esaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse.» (Mat. 13:13-15). Ce peuple égoïste n'était pas intéressé au message de Dieu, il ne l'était même pas suffisamment pour s'enquérir du sens des images que Jésus employait. En rendant témoignage sous cette forme, il excluait ces gens indignes, et seuls les débonnaires, avides de connaître quelque chose de Dieu, persévérèrent et questionnèrent Jésus sur le sens des paraboles. De cette manière, Jéhovah fit en sorte que quelques-uns devinrent spirituellement sourds, muets et aveugles, tandis que d'autres, éclairés spirituellement, purent voir, entendre et parler.

Certains n'éprouvent aucun amour pour la vérité, «aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge». La traduction moderne fait ressortir le sens d'une manière plus précise et montre que Jéhovah ne les trompe pas à dessein, mais qu'il ne fait que permettre à Satan de les tromper, car le mensonge et l'injustice leur plaisent mieux que la vérité et le salut: «L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. (C'est pourquoi Dieu laisse une puissance d'égarement opérer parmi eux, *NW*), pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.» (II Thes. 2:9-12). Jéhovah permet que Satan, le dieu de ce monde, les rende aveugles en ce qui concerne les choses spirituelles. — II Cor. 4:4.

Jéhovah rend certains humains spirituellement sourds, muets et aveugles, tout comme il en délivre d'autres de la surdité, de la mutité et de la cécité spirituelles. Esaïe a prédit cette ère de lumières divines: «Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie.» (Es. 35:5, 6). Il maintient aujourd'hui dans cet état les orgueilleux et les arrogants atteints de ces infirmités spirituelles, mais il en délivre les humbles et les petits.

Nous constatons donc que Jéhovah Dieu réalise le texte contenu dans Exode 4:11 tant au point de vue physique que spirituel, mais non au sens d'être responsable de l'état de tous ceux qui sont physiquement sourds, muets et aveugles.

● Y avait-il des personnes qui vivaient avant Adam? D'où Caïn a-t-il pris sa femme? — G. B., Alberta, Canada.

Adam et Eve étaient les premières créatures humaines; toutes les autres descendaient d'eux. Il est dit d'Adam dans Genèse 5:4: «Il engendra des fils et des filles.» L'une de ces filles se maria avec Caïn. Aucune d'entre elles ne fut citée dans le récit au moment de sa naissance, toutes furent mentionnées seulement à la fin du récit de la vie d'Adam. La Bible annonce rarement la naissance d'une fille seule. Déjà avant Genèse 5:4, il est question d'autres hommes qui ont eu des femmes et engendré des descendants. On ne trouve cependant aucune mention sur la naissance de ces femmes. A cet égard, le cas de Caïn ne fait pas exception (Gen. 4:16-26). Soit dit en passant, même les savants évolutionnistes en général sont d'avis qu'il n'y eut primitivement qu'*un seul* couple et que ses descendants se marièrent entre eux, entre frère et sœur.

RÉVEILLER CEUX QUI DORMENT

N'est-il pas étrange qu'en dépit des puissants moyens d'information dont dispose notre monde moderne, des millions de personnes restent endormies pour ce qui est des problèmes vitaux auxquels l'humanité doit faire face? Le périodique *Réveillez-vous!*, qui s'inspire des principes de l'Ecriture sainte, et qui s'efforce de publier la vérité sans se soucier où elle frappe, est en mesure de vous réveiller pour vous faire voir la réelle signification de ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. *Réveillez-vous!* rassemble les faits et, sans craindre aucun boycottage commercial ni les menaces du côté religieux, vous présente un tableau véridique du pourquoi des événements présents et passés (Eph. 5:14). Pendant le mois d'octobre les témoins de Jéhovah iront, dans le monde entier, de maison en maison, offrir, contre la somme de 350 fr. en France, 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse, un abonnement d'un an au périodique *Réveillez-vous!* (24 numéros par an), avec trois brochures remises à titre gracieux. Joignez-vous à cette bonne œuvre et aidez vos amis et voisins à rester éveillés en lisant *Réveillez-vous!* Ecrivez-nous si vous désirez prêter votre concours dans cette campagne d'abonnements.

ASSEMBLÉE DE DISTRICT EN BELGIQUE

Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* en Belgique sont cordialement invités à assister à l'assemblée de district qui se tiendra aux lieu et dates suivants:

23, 24 et 25 octobre 1953
au HALL DES EXPOSITIONS
Charleroi, Ht.

Pour tous renseignements concernant l'assemblée prière de s'adresser à Pierre Bellemans, 5, rue Vauban, Charleroi, Ht.

Textes quotidiens pour novembre

16 Les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu. — II Pi. 3:7. wF 1/10/52 22, 23a
17 La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. — Prov. 29:15. wF 1/6/52 1a
18 La voix de Jéhovah est puissante, la voix de Jéhovah est pleine de majesté. — Ps. 29:4, AS. wF 1/2/53 13, 9, 11a
19 Car c'est avec le cœur que quelqu'un exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche quelqu'un fait une proclamation publique pour le salut. — Rom. 10:10, NW. wF 1/1/53 3a
20 Celui qui est fidèle dans les plus petites choses est aussi fidèle dans les grandes. — Luc 16:10, Sy. wF 15/1/53 6a
21 Ne redoute pas ce que tu vas avoir à souffrir... Prouve ta fidélité même en risquant la mort. — Apoc. 2:10, NW. wF 15/3/53 7a
22 Rendez donc à César ce qui est à César. — Luc 20:25. wF 15/10/52 4a
23 Détournez-vous d'eux. Car de tels hommes sont les esclaves, non point de notre Seigneur Jésus-Christ, mais de leur propre ventre; et, par le moyen de bonnes paroles et de beaux discours, ils séduisent les cœurs des gens sans malice. — Rom. 16:17, 18, La. wF 1/7/52 2, 14a
24 L'un d'eux, se voyant guéri,... tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces. — Luc 17:15, 16. wF 1/2/53 4, 5a
25 Vous, maris, pareillement, continuez à vivre avec [vos femmes] selon la connaissance, leur accordant de l'honneur comme à un vase plus faible, c'est-à-dire féminin, puisque vous aussi vous êtes, avec elles, héritiers de la faveur imméritée de la vie. — I Pi. 3:7, NW. wF 1/11/52 6a
26 Beaucoup de gens proclament leur bonté; mais un homme fidèle, qui le trouvera? — Prov. 20:6. wF 15/1/53 2, 3a
27 Que Dieu soit reconnu pour vrai, bien que tout homme soit reconnu menteur, ainsi qu'il est écrit: Afin qu'il soit prouvé que tu es juste dans tes paroles et que tu puisses triompher lorsque tu es jugé. — Rom. 3:4, NW. wF 15/4/53 17b
28 Ne hais-je pas, Jéhovah, ceux qui te haïssent? — Ps. 139:21, AS. wF 15/3/53 10a
29 Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses. — I Tim. 4:16. wF 1/1/53 22a
30 La voix de Jéhovah brise les cèdres; oui, Jéhovah réduit en pièces les cèdres du Liban. Il les fait bondir comme des veaux, et le Liban et le Sirion comme de jeunes buffles. — Ps. 29:5, 6, AS. wF 1/2/53 14a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE»

Semaine du 15 novembre: La domination de la mort comme roi.
Semaine du 22 novembre: La domination de la mort comme roi est brisée.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1953 N° 21

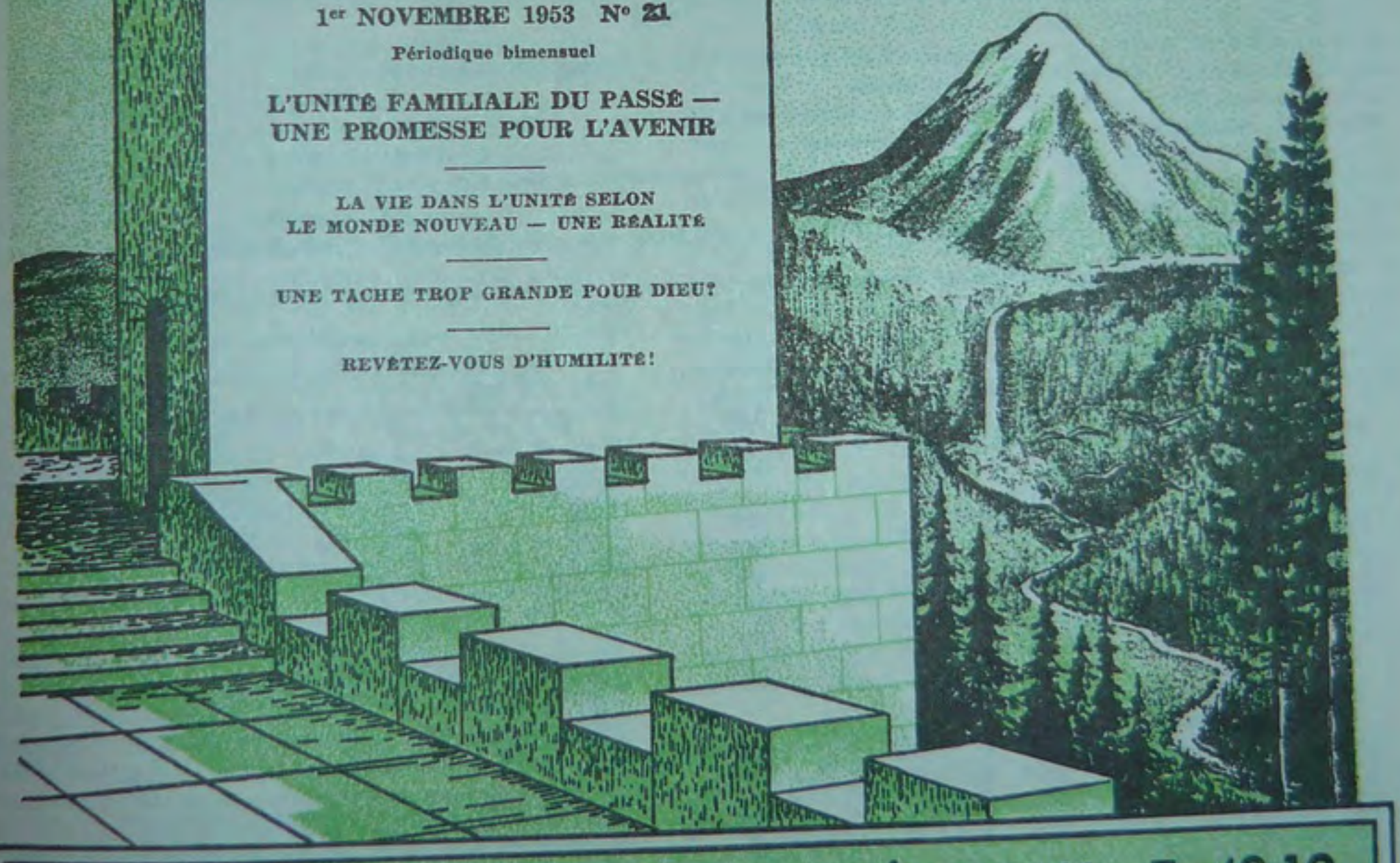
Périodique bimensuel

L'UNITÉ FAMILIALE DU PASSÉ —
UNE PROMESSE POUR L'AVENIR

LA VIE DANS L'UNITÉ SELON
LE MONDE NOUVEAU — UNE RÉALITÉ

UNE TÂCHE TROP GRANDE POUR DIEU?

REVÊTEZ-VOUS D'HUMILITÉ!



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Une tâche trop grande pour Dieu?	323
L'unité familiale du passé — une promesse pour l'avenir	325
La vie dans l'unité selon le monde nouveau — une réalité	328
Un prêtre suisse ne parvient pas à intimider un témoin de Jéhovah	332
Revêtez-vous d'humilité!	333
Apprécier « La Tour de Garde »	334
Questions de lecteurs	335
Textes quotidiens pour décembre	336
Communications	336

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**Mo** – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Novembre 1953 — № 21

UNE TÂCHE TROP GRANDE POUR DIEU?

LE THÈME provocateur d'une allocution prononcée il y a peu de temps par le « Révérend » M. R. Nelson de Minneapolis était: « Une tâche trop grande pour Dieu ». Tout en déplorant la lamentable situation prévalant dans la politique, la rapide extension des loteries, le grand nombre des ivrognes, la morale relâchée, etc., le pasteur dit: « Les modifications qui devraient être faites sont pour Dieu seul une tâche trop grande... Améliorer la vie est pour Dieu seul une tâche trop grande. » Cette allocution fut accueillie avec enthousiasme par une grande assemblée. Il semble donc que la croyance selon laquelle le Dieu tout-puissant n'est plus aussi puissant qu'on le croyait se répand de plus en plus. Dieu dépend-il vraiment des hommes? Peut-il réellement y avoir une tâche qui serait « trop grande pour Dieu seul »?

Il fut un temps où Dieu était seul. Mais sans aucune aide il créa la Parole ou Logos qui, plus tard, devint le Christ. En qualité de puissante créature spirituelle le Logos devint « le commencement de la création de Dieu » et « toutes choses ont été faites par (lui) ». (Apoc. 3: 14; Jean 1: 3.) Par la puissance de Dieu cet artisan créa des myriades de créatures spirituelles et de corps inanimés. Il accomplit toutes ces choses avant de produire l'homme. Pour créer la planète qui est notre demeure, Dieu ne sollicita pas les conseils de l'homme. Jéhovah proclama lui-même sa complète indépendance de l'homme en ces termes: « Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Noues-tu les liens des Pléiades, ou détaches-tu les cordages de l'Orion? Fais-tu paraître en leur temps les signes du zodiaque, et conduis-tu la Grande Ourse avec ses petits? Lances-tu les éclairs? partent-ils? te disent-ils: Nous voici? » — Job 38: 4, 31, 32, 35.

La Bible ne fait aucune allusion à une tâche qui eût été trop difficile pour Dieu. La puissance de Jéhovah surpasse tout et n'a pas de limites. « Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe. » (Ps. 33: 9). Chaque fois que Dieu manifeste sa puissance, apparaît l'absolue insignifiance de l'homme. Le déluge du temps de Noé anéantit tous les hommes sauf ceux qui croyaient aux promesses et à la puissance de Jéhovah. Cette puissance suprême fut encore manifestée par le feu et le soufre lorsque Jéhovah dévasta Sodome et Gomorrhe, leurs incorrigibles et méchants habitants ne posant pas un trop grand problème pour Dieu. En réalité Jéhovah n'envoya que deux anges à Sodome, qui déclarèrent: « Nous allons détruire ce lieu, parce qu'un grand cri s'est élevé de ses habitants devant Jéhovah, et que Jéhovah nous a envoyés pour le détruire. » (Gen. 19: 1, 13, *Cr 1905*). L'anéantissement de Sodome constituait-il jadis un grand travail pour Dieu? Non! deux anges seulement furent envoyés pour exécuter la besogne. Or Jéhovah a à sa disposition toutes les armées célestes avec au moins 200 000 000 de membres! — Apoc. 9: 16, *Jé.*

LE CHRIST CONFIRME LA PUISSANCE DE DIEU

A maintes reprises Jéhovah a révélé son dessein de créer, au temps fixé, de meilleures conditions de vie pour l'homme. Par les guérisons miraculeuses opérées par le Christ, Jéhovah démontra comment sa puissance agira dans le monde nouveau en faveur de son peuple. Il est intéressant de constater que les miracles accomplis par le Christ, tels qu'ils sont relatés dans les quatre évangiles, sont si nombreux que près d'un tiers du livre de Marc en contient des descriptions. Les récits de ces miracles sont si intimement liés au texte, qu'on ne saurait les en écarter sans nuire à l'ensemble. Les trois quarts environ des miracles faits par le Christ ont trait à des guérisons. Aucune maladie ni aucune infirmité ne fut pour le médecin envoyé par Jéhovah un problème impossible à résoudre: « Et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et il les guérissait. » (Mat. 4: 24). Les lunatiques guérissaient donc sans psychiatres, les malades sans pénicilline! Lorsque le Christ ressuscita Lazare, la puissance ne lui fit pas défaut. — Jean 11: 17, 40–44.

Après avoir été trahi par Judas et alors que la foule s'avançait pour le saisir, Jésus posa cette question provocatrice: « Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? » (Mat. 26: 53). Délivrer Jésus de la populace

eût été une grande tâche pour ses disciples, cependant il leur fut clairement montré que sur le simple désir de Jésus une puissante armée céleste était prête à intervenir. Le vocable « légion » n'a plus aujourd'hui la même importance, mais pour les anciens Romains et leurs populations soumises ce terme éveillait sur-le-champ des images de catapultes et d'autres actions militaires puissantes, car il signifiait une troupe de soldats comprenant, suivant l'époque, 4500 à 6000 hommes. Par conséquent, les disciples de Jésus n'avaient-ils pas compris que s'il l'avait demandé à son Père, une armée de plus de 72 000 anges eût été à ses ordres? Rappelons-nous de nouveau que seuls deux anges de Jéhovah furent nécessaires pour détruire Sodome et Gomorrhe!

Comment les saints anges exaltent-ils la puissance de Dieu? Voici le témoignage de l'ange Gabriel: « Car rien n'est impossible à Dieu. » (Luc 1: 37). Quelle puissance incommensurable! Nous n'avons aucune raison de mettre en doute la véracité de l'explication de Gabriel disant: « je me tiens devant Dieu. » Son message à la vierge Marie relatif à l'imminente naissance de Jésus se réalisa comme prédit. — Luc 1: 19, 26–38; 2: 1–21.

Avons-nous besoin d'un témoignage plus authentique que celui de Jésus-Christ « qui est descendu du ciel » et dit: « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu »? (Jean 3: 13; Luc 18: 27.) Le Fils de Dieu révéla ainsi que certaines tâches sont trop grandes pour les hommes, mais jamais pour Dieu.

POURQUOI CETTE THÉORIE DE L'IMPUISSANCE DE DIEU?

Avec sa toute-puissance et sa sagesse infinie Jéhovah est capable d'arrêter la marche du temps dans l'univers. Pour lui le temps n'a pas de limites. Pour l'homme il est limité, si limité même qu'il dit constamment: « Je n'ai pas le temps pour ceci ou cela. » Ce n'est pas étonnant car il est écrit: « Les jours de nos années s'élèvent à soixante et dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans. » (Ps. 90: 10). C'est pourquoi l'homme veut tout faire en hâte. Il pense rarement que pour Dieu le temps est calculé sur une autre base que la journée de 24 heures, qui est la nôtre. « Pour Jéhovah un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » (II Pi. 3: 8, *NW*). Parce que Dieu accomplit tout en son temps, l'homme myope considère cela comme une marque de faiblesse, une preuve que certaines tâches sont trop grandes pour Dieu.

Pensons par exemple à l'accroissement de l'organisation visible de Dieu, qui paraissait autrefois impossible. Il n'était pas irréalisable, mais devait s'accomplir au temps fixé par Dieu. En 1938 il n'y avait que 47 143 personnes proclamant dans le monde entier la bonne nouvelle du royaume de Dieu, mais jusqu'en 1952 ce chiffre monta à 456 265! « Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante. Moi, Jéhovah, je hâterai ces choses en leur temps. » — Es. 60: 22, *Cr 1905*.

Comment l'homme a-t-il été avili à un tel point que son relèvement constitue une tâche aussi formidable? N'est-ce pas parce que l'homme n'a pas vécu selon les principes exposés dans la Parole de Dieu, la Bible? Si l'homme avait suivi l'excellent conseil du Maître, nous n'aurions pas un monde dont la moralité baisse toujours plus et où foisonnent des humains cupides, impitoyables et souillés de sang: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » (Mat. 7: 12). Tracassés par la misérable situation dans laquelle se trouve le monde, quelques-uns disent: « Pour Dieu seul c'est une trop grande tâche. » Ils omettent de nouveau d'écouter cette règle scripturale: « (La) sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement. » — Eccl. 8: 11.

La besogne à accomplir n'est donc pas trop grande pour Dieu, mais l'homme n'est pas en mesure de l'accomplir. Ses succès scientifiques lui sont montés à la tête, il a une « tête gonflée ». Mais, pour Dieu, cette tête n'est pas grande, pas plus grande que celle d'une sauterelle. « Ne le savez-vous pas?... C'est lui (Jéhovah) qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles. » (Es. 40: 21, 22). Que comprend une sauterelle de la puissance de Dieu? « Nous ne saurions parvenir jusqu'au Tout-Puissant, grand par la force. » — Job 37: 23.

Lorsqu'un homme prétend qu'un travail est trop grand pour Dieu, c'est qu'en réalité il est imbu de son importance. Aujourd'hui les lumières politiques de soixante pays se rassemblent périodiquement à l'O. N. U., à New-York, et s'efforcent d'établir ici-bas la paix et la sécurité. Quelques jours avant l'entrée en fonction du général Eisenhower, le président Truman dit: « Si nous pouvons établir la paix et la sécurité dans le monde, sous l'égide des Nations unies, les choses se développeront avec une telle rapidité que nous ne reconnaîtrons plus le monde dans lequel nous vivons maintenant. » Et dans son discours d'ouverture le président Eisenhower appela l'O. N. U. le « signe vivant de l'espoir de paix de tous les hommes ». Mais le temps approche où Jéhovah fera avorter les efforts conjugués des nations: « Jéhovah renverse les desseins des nations; il réduit à néant les pensées des peuples. » « Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra. » (Ps. 33: 10, *Cr 1905;* I Thes. 5: 3). La subite destruction à Harmaguédon transformera l'O. N. U. en ruines et la terre sera couverte « des tués de Jéhovah ». — Jér. 25: 33, 34, *Cr 1905*.

En dernier lieu le Christ, « le Roi des rois » de Jéhovah, s'acquittera aisément de la plus grande de toutes les besognes: la destruction de Satan le Diable. Le Christ saisira simplement le Diable et le jettera dans l'abîme (Apoc. 20: 1–3). Par cette effrayante manifestation de l'incomparable puissance de Jéhovah un monde nouveau sera instauré, monde qui sera témoin de la restauration complète de l'humanité (Apoc. 21: 1–4). Il ne viendra plus jamais à l'idée de quelqu'un de dire qu'une tâche est trop grande pour Dieu. Au contraire, tous les vivants comprendront le sens précieux des paroles du Très-Haut adressées à Abraham: « Y a-t-il rien qui soit impossible à Jéhovah? » — Gen. 18: 14, *Cr 1905*.

L'unité familiale du passé— une promesse pour l'avenir

« En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personne, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. »
— Actes 10: 34, 35.

QUICONQUE se conforme fidèlement aux justes exigences de Jéhovah ne saurait éprouver au sein du peuple de Dieu un sentiment d'infériorité ou penser ne pas être à sa place. Les principes d'équité et d'impartialité régnant dans l'assemblée chrétienne avaient été établis par Jésus-Christ avant que le premier groupe de témoins de Jéhovah commençât son activité, ce qui fut le cas immédiatement après l'effusion de la force active de Dieu sur les cent vingt disciples assemblés à la Pentecôte de l'an 33, à Jérusalem. Sous ce rapport comme sous bien d'autres, les peuples de la chrétienté ont fait de l'adoration de Dieu une chose vaine en créant une classe particulière d'ecclésiastiques instruits qui réclament une position élevée dans l'organisation, qui élèvent, par l'exemple qu'ils donnent, d'autres personnes influentes et abaissent la majorité, de sorte que de nombreux hommes sincères ont l'impression d'être indésirables.

2 Cette situation ne se limite pas à la chrétienté. Dans le monde entier des barrières ont été érigées dont certains pensent qu'elles désuniront l'humanité pour toujours. Une famille est placée au-dessus d'une autre famille, un groupement au-dessus d'un autre; les classes sont divisées en sous-classes et au sein de certaines nations des castes ont été formées qui déterminent d'une manière fataliste les relations d'un homme et règlent sa vie dès sa naissance. Comment remédier à cette situation? demanderez-vous. Il est évident qu'on ne peut en espérer aucune amélioration au cours de notre génération! « Ne vous y trompez pas: Dieu ne se laisse point ridiculiser. » (Gal. 6: 7, *NW*). Le dessein de Jéhovah de créer dans le monde entier l'unité et la concorde dans les relations familiales se réalisera certainement, et ceux qui se reposent sur l'accomplissement de son dessein insistent fort pour que l'impartialité et l'égalité en toutes choses, telles qu'elles existent déjà dans ses véritables assemblées modernes, soient sauvegardées comme aux premiers jours de son peuple.

UNE ANCIENNE DISPOSITION PERMET DE RECONNAÎTRE LE DESSEIN DE DIEU

3 En Eden, Adam et Eve avaient la perspective de fonder une famille qui, un jour, remplirait la terre entière. La faculté de procréer conférée par Jéhovah, leur Père magnanime, prouvait en effet que l'unité devait régner parmi tous les membres de cette grande famille humaine. Car ce premier homme ne pouvait-il pas dire en vérité que toute chair formée sur terre à l'image et à la ressemblance de son grand Dieu et Père, sortirait de son propre corps? Son épouse et partenaire dans ce vaste projet de procréation, n'avait-elle pas été formée d'une de ses côtes, de sorte qu'elle était os de ses os et chair de sa chair? Et de cette union, autorisée par Jéhovah Dieu pour eux et leurs descendants, de ces premiers parents donc devaient naître des centaines, des milliers, des millions même de leur espèce qui tous seraient apparentés, tous étant enfants d'Adam et fils de Dieu. — Gen. 1: 28.

4 Quelle tragédie qu'Adam, avant qu'ait pu naître son premier bébé mignon en l'honneur du Créateur, rejeta volontairement son droit légal à l'héritage de la vie éternelle offerte par Dieu et fut littéralement exclu de la grande organisation familiale de Dieu! Et combien le dessein de Jéhovah fut tourné en ridicule, lorsque le premier fils d'Adam, qu'il conçut dans son amertume, fut appelé ambitieusement Caïn par sa mère qui, pleine d'espoir, dit: « J'ai acquis un homme de par Yahvé (avec le secours de Jéhovah, *Cr 1905*). » (Gen. 4: 1, *Jé*). Mais il se montra véritablement un fils de son père charnel lorsque, après avoir accompli un acte d'adoration impropre, il se leva et brisa brutalement ce qui subsistait de l'unité de la famille d'Adam en assassinant odieusement son propre frère. « Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » — I Jean 3: 12.

5 Quelque mille cinq cent vingt-six ans plus tard, au temps de Noé, Dieu fit clairement connaître que son dessein de peupler la terre devait toujours s'accomplir grâce à l'institution de la famille. Le récit divin est ainsi conçu: « Voici la postérité des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Il leur naquit des fils après le déluge. C'est par eux qu'ont été peuplées les îles des nations selon leurs terres, selon la langue de chacun, selon leurs familles, selon leurs nations. » (Gen. 10: 1, 5). L'ordre de procréer, donné à nouveau à Noé, dans un sens symbolique, se réalisa d'une manière figurée par les soixante-dix familles mentionnées dans ce dixième chapitre de la Genèse, lesquelles furent organisées en une société patriarcale. Huit cent cinquante-sept années après, ce point fut derechef mis en évidence par le fait que Jéhovah organisa les descendants du chef de famille Abraham en une nation, les divisa en tribus et les fit enregistrer « d'après leurs familles, selon la maison de leurs pères ». (Nomb. 1: 18, *Osterwald*.) Oui, les relations familiales ont sans contredit été créées par Dieu, qui a déversé ses riches bénédictions sur ceux qui reconnaissent ses dispositions en faveur de ce puissant lien et les apprécient à leur juste valeur. Le psalmiste l'exprime en ces termes: « Il relève l'indigent et le délivre de la misère, il multiplie les familles comme des troupeaux. » — Ps. 107: 41.

1, 2 a) Quelle situation régnant dans la chrétienté a fait de son adoration de Dieu une chose inefficace et vaine? b) Quelle condition identique subsiste chez les païens, toutefois quel dessein de Dieu s'accomplira certainement?
3 Quel vaste dessein de Dieu fut révélé par la faculté de procréation conférée à Adam?
4 Quelle fut la conséquence du dédain d'Adam pour le dessein de Dieu? Comment Caïn aggrava-t-il la situation?
5 Comment le dessein de Dieu de peupler la terre par des familles se manifesta-t-il ensuite?

6 Mais, objectera quelqu'un, cela ne prouve-t-il pas la validité d'une société divisée en castes, c'est-à-dire que Dieu autorisa non seulement le système des castes familiales mais l'institua en fait dans les cas mentionnés ci-dessus? Pareille division ne susciterait-elle pas la désunion, ne créerait-elle pas finalement des distinctions de classe ayant pour conséquence qu'une famille, grâce à une supériorité reconnue ou acquise par la force, fût élevée au-dessus d'une autre? Non, répond l'apôtre Paul, qui était bien versé dans l'histoire des relations de Dieu avec son peuple. Lorsqu'il se trouvait à l'Aréopage parmi les Athéniens et devant une nombreuse assistance de visiteurs étrangers, il fit, avec tact mais vigueur, la déclaration suivante en faveur de l'égalité des classes: « (Dieu) a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant. » (Actes 17: 26, 27). Paul n'établit pas un nouveau principe sous ce rapport, car environ quatorze ans auparavant Pierre, en reconnaissant le premier chrétien incirconcis issu des païens et que Dieu acceptait, dit: « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personne, mais que dans chaque nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10: 34, 35, *NW*). Pierre, qui était Juif selon la chair, répéta ainsi, inspiré par la force active de Dieu, ce que Moïse lui-même, en sa qualité de médiateur de Dieu pour la nation juive, avait rappelé aux Juifs au début de leur histoire: « Car Jéhovah, votre Dieu, est le Dieu des dieux... qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent. » (Deut. 10: 17, *Cr 1905*). Lorsque le fidèle roi Josaphat établit des juges sur la nation, il les avertit en ces termes: « Prenez garde à ce que vous ferez, car ce n'est pas pour les hommes que vous rendrez des jugements, c'est pour Jéhovah, qui sera avec vous quand vous les rendrez... veillez sur vos actes, car il n'y a chez Jéhovah, notre Dieu ni iniquité, ni acception des personnes, ni acception de présents. » (II Chron. 19: 6, 7, *Cr 1905*). Quelle que soit la façon dont Jéhovah réalisera son dessein, nous voyons clairement que les principes d'équité et d'égalité qu'il a établis dès le début de ses rapports avec l'humanité, et qui ont été immuablement couchés par écrit en tant que portion de ses saintes sentences, ne lui permettent pas de favoriser des particuliers par suite de relations familiales, ni ne l'autorisent à donner la préférence à une certaine élite de groupes de familles. La désunion et les distinctions de classe dont souffre actuellement le monde ne découlent pas des dispositions prises par Jéhovah envers l'humanité, mais sont les conséquences de certains efforts conjugués, dirigés contre la volonté et le dessein de Dieu.

7 La véracité de cette conclusion ressort du récit de la résistance opposée, après le déluge, aux dispositions divines touchant la société patriarcale. Comme nous l'avons déjà dit, Dieu avait pris, par Noé, des mesures pour peupler la terre dans un sens symbolique par les soixante-dix chefs de familles, les descendants de Noé. En tant qu'organisateur perspicace, Noé connaissait les pièges dans lesquels l'homme imparfait et ambitieux pouvait tomber, aussi se refusa-t-il à placer une famille au-dessus d'une autre ou à permettre que quelqu'un, lui-même y compris, devienne roi et domine sur ses frères. L'homme, il le savait, n'avait pas besoin d'autre puissance unificatrice que de reconnaître Jéhovah comme Souverain suprême et d'accepter sa loi comme juste règle d'action. Il montra par sa sage manière d'agir qu'en se tenant fermement à ces principes, les nombreux peuples et familles qui devaient tout naturellement se développer à partir de ce début, seraient à même de vivre dans la paix et l'unité sur toute la surface de la terre. Le même tableau nous montre que toute élévation arbitraire d'une classe quelconque briserait cette harmonieuse société. Quels événements ultérieurs devaient prouver la véracité de ce qui vient d'être dit? Noé vécut assez longtemps pour être témoin d'une tentative faite dans cette direction.

LES PROJETS RELATIFS À UNE « RACE DE MAÎTRES » PROVOQUENT LA RUINE

8 De la lignée de Cham, son cadet, naquit un autre parvenu qui, comme Caïn, ambitionnait une position éminente. Le fameux Nimrod, dont le nom est encore aujourd'hui lié à la destruction sans frein d'animaux, voulait, pour défier Jéhovah, réaliser tout seul son projet de construction d'un monde. Au lieu de s'en tenir au principe de l'unité de la famille, établi et reconnu à cette époque, ainsi qu'au programme de migration des familles jusqu'aux extrémités de la terre, programme établi par Noé sous la direction de Dieu, il se mit à travailler dans une direction opposée et à réaliser d'autres buts. La réalisation de son programme visant à exalter un gouvernement humain centralisé et à soumettre le peuple par la violence prit évidemment de l'ampleur, car de ses adeptes il est écrit: « Ils dirent encore: Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, *afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.* » Pour montrer que ce n'était pas dans ce dessein qu'il avait fait diviser les hommes en familles, et dévoiler qu'il désapprouvait une telle attitude relative à la « supériorité d'une classe », Jéhovah réalisa son propre projet en confondant tout simplement leur langage. « C'est ainsi que Jéhovah les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. » (Gen. 11: 4, *Seg.*, 8, *Cr 1905*). Une défaite ignominieuse mit fin aux premiers efforts organisés de l'homme tendant à établir, au défi de Jéhovah, un système fondé sur une « caste » supérieure.

9 Cela ne devait pas être la dernière tentative des hommes. Ce qu'ils apprirent de cette amère leçon ne suffit pas à empêcher une autre nation de faire des efforts encore plus grands et plus violents pour devenir une « race de maîtres ». Poussée par l'obstination héritée d'Adam et par l'insatiable désir de dominer ses frères, l'Egypte, la première puissance mondiale, se fit le champion de la « supériorité raciale ». Craignant que les Israélites, dont ils avaient fait des esclaves, ne se multiplient et ne se tournent contre eux en temps de guerre, ils dressèrent et mirent à exécution un plan visant à exterminer les Israélites en tant que nation. « Alors Pharaon donna cet ordre à tout son peuple: Vous jetterez dans le fleuve tout garçon qui naîtra, et vous laisserez vivre toutes les filles. » (Ex. 1: 22). Les Egyptiens concluaient qu'en exterminant les descendants mâles, les filles des Israélites seraient obligées d'épouser des Egyptiens, entraînant ainsi, peu à peu, la disparition de la race et

6 Comment peut-on montrer que Dieu n'a pas institué un système de castes familiales?
7 Comment les nombreuses unités de familles créées par Noé seraient-elles capables de préserver l'unité? Comment cette unité serait-elle compromise?

8 Quels furent les premiers efforts organisés tendant à établir un système de castes? A quoi aboutirent-ils?
9 Quels efforts semblables la première puissance mondiale fit-elle? Quel en fut le résultat?

écartant le danger d'être renversés par les Israélites. Mais ils comptaient sans la puissance et le dessein de Jéhovah ou sans la foi inébranlable des Israélites eux-mêmes. Jéhovah entendit le cri de son peuple et lui suscita un libérateur; par la force de son bras il le conduisit hors du pays à la vue de toute l'Egypte et brisa la puissance du premier empire mondial. Le programme de l'Egypte relatif à une « race de maîtres » provoqua sa ruine parce que Dieu l'avait condamnée dans une nouvelle et incontestable manifestation de son attitude relative à la question de la supériorité d'une classe ou d'une race.

10 A notre époque Jéhovah Dieu a également démontré qu'il était contre ceux qui voulaient se faire passer pour une « race de maîtres ». Des pages de l'histoire moderne découle le même esprit d'intolérance et la même manie des grandeurs en la personne d'un Hitler et de ses efforts visant au génocide. Les faits prouvent incontestablement qu'il haïssait le peuple élu de Dieu de notre temps, les témoins de Jéhovah. Et pour avoir été jadis le peuple choisi de Dieu, les Juifs ont toujours servi de cible aux attaques de Satan et de ses dupes. Il n'est donc pas étonnant qu'eux aussi éprouvèrent cette main de fer oppressive et que dans les pays dominés par les nazis ils furent presque exterminés. Mais, après avoir maltraité les fidèles témoins de Jéhovah et violemment combattu le message du Royaume, ce dément et sa « race de maîtres » furent abattus. Puissent ces faits servir d'avertissement à tous les « esprits dominateurs »!

11 Quelqu'un pourrait à nouveau faire une objection. En établissant les Israélites comme son peuple choisi et en l'élevant au-dessus de tous les autres, Jéhovah ne démontra-t-il pas lui-même qu'il ne s'opposait pas à ce principe? Ne pourrait-on pas dire que Jéhovah a favorisé la supériorité d'une race en connexion avec la nation juive? Nous nous tournons une fois de plus vers les sentences divines qui répondent par un non catégorique! Jéhovah n'induisit pas les Israélites en erreur quant à la raison qui l'incita à les choisir: « Jéhovah, ton Dieu, t'a choisi pour être son peuple particulier parmi tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Si Jéhovah s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas que vous surpassiez en nombre tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. Mais, parce que Jéhovah vous aime et parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, Jéhovah vous a fait sortir par sa main puissante et vous a rachetés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Egypte. » (Deut. 7: 6–8, *Cr 1905*). La supériorité de cette nation dépendait sans contredit de ce qu'elle était et restait un peuple destiné à exalter le nom de Jéhovah, car le psalmiste dit: « Mais il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance. » — Ps. 106: 8.

12 Dieu dit, il est vrai, qu'il voulait tenir le serment qu'il avait fait à leurs pères. Ce qui se produisit dans le désert la deuxième année après leur sortie d'Egypte prouve qu'il ne s'engagea pas à garder invariablement *toute* la nation comme son peuple. Après que dix des douze espions envoyés pour explorer le pays de Canaan eurent fait un rapport défavorable, inspiré par la crainte, Jéhovah s'irrita contre cette nation à cause de son manque de foi. « Et Jéhovah dit à Moïse: Jusques à quand ce peuple me méprisera-t-il? jusques à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui? Je le frapperai par la peste et je le détruirai (je le *déposséderai, Jé)*, et *je ferai de toi* une nation plus grande et plus puissante que lui. » (Nomb. 14: 11, 12, *Cr 1905*). Des siècles plus tard Jean-Baptiste rendit témoignage de ces choses en condamnant certains descendants naturels d'Abraham: « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. » (Luc 3: 7, 8). Cela montre clairement que Jéhovah ne s'intéressait pas à un peuple simplement par égard pour ce peuple ou à cause d'une prétendue « supériorité » que lui conférait sa position auprès de lui. Il ne créa pas non plus une « race de maîtres » qui, en considération de l'amitié de Dieu pour Abraham, leur ancêtre, pouvait prétendre occuper à tout jamais une position privilégiée. Jéhovah Dieu ne modifie jamais ses justes principes et s'en est toujours droitement tenu à l'attitude qu'il avait adoptée en Eden.

L'ISRAËL TYPIQUE — UNE FAMILLE UNIE

13 Il n'est donc pas surprenant de constater que dans l'organisation d'Israël régie par la loi il n'y avait point de place pour les distinctions de classe. Jéhovah ne créa pas non plus un système de castes lorsqu'il institua la prêtrise en tant que corps d'officiants et comme un moyen pour les Israélites de s'approcher de Dieu. Jéhovah faisant constamment ressortir la condition pécheresse des Juifs, il était nécessaire de prendre des dispositions leur permettant d'avoir accès auprès de Jéhovah par l'adoration. Les prêtres consacrés et sanctifiés pour ce service pouvaient créer ce moyen d'approche par les divers sacrifices et les oblations prescrits selon les termes de l'alliance de la loi. Mais bien que les prêtres reçussent ce privilège particulier, Jéhovah continua d'insister sur le fait qu'il était le Dieu de *tout* Israël. « En ce temps-là, dit Jéhovah, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. » — Jér. 31: 1, *Cr 1905*.

14 Du reste, ce ne sont pas les Lévites qui, à l'origine, furent choisis par Dieu. Lorsque l'ange de Jéhovah parcourut le pays d'Egypte et frappa tous les premiers-nés des Egyptiens, les premiers-nés de toutes les familles d'Israël furent sanctifiés par Jéhovah et devinrent sa propriété en raison du fait qu'ils furent laissés en vie. Ainsi toutes les familles étaient également représentées comme lui appartenant. Selon la coutume qui existait dans l'antiquité, les fils aînés auraient de toute façon, avec le temps, servi en qualité de prêtres. Mais quand Jéhovah, en vertu de son droit d'agir indépendamment, établit sa prêtrise nationale, il choisit les Lévites à leur place. « Jéhovah parla à Moïse, en disant: J'ai pris les Lévites du milieu des enfants d'Israël, à la place de tout premier-né qui ouvre le sein de sa mère parmi les enfants d'Israël, et les Lévites sont à moi. Car tout premier-né

---

10 Quel programme moderne d'une « race de maîtres » suivit le même exemple?
11 Pour quelles raisons ne peut-on pas dire qu'en élevant Israël Jéhovah a favorisé la supériorité d'une race?
12 Pourquoi Dieu ne garderait-il pas immuablement la nation d'Israël en tant que peuple en raison de l'amitié qui le liait à Abraham?

13 Comment Jéhovah fit-il ressortir que la prêtrise ne constituait pas une caste particulière?
14 Comment la tribu de Lévi obtint-elle sa position de faveur?

est à moi; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, je me suis consacré tout premier-né en Israël, tant des hommes que des animaux: ils sont à moi. Je suis Jéhovah.» (Nomb. 3: 11–13, *Cr 1905;* voyez aussi les versets 44–51). C'est ce qui explique pourquoi Jéhovah, en instituant l'alliance de la loi, dit à toutes les familles d'Israël: «Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un *royaume de prêtres* et une nation sainte.» (Ex. 19: 5, 6, *Cr 1905*). Il est donc évident que Jéhovah n'établit pas avec les Lévites une prêtrise jouissant d'une position particulièrement élevée ni ne créa une distinction de classe.

15 Le fait que le mariage entre membres de diverses tribus était autorisé, sauf dans les cas où cela aurait entraîné, par un héritage, le transfert de terres à une autre tribu, prouve que les familles en Israël ne furent pas mises en évidence de façon particulière (Nomb. 27: 5–11; 36: 1–12). Bien que le mariage avec des étrangers fût défendu, il était cependant permis, dans certaines circonstances, d'épouser même une prisonnière de guerre (Deut. 21: 10–13). Rappelons-nous que Rahab, une ancêtre du Christ, fut la bienvenue dans la tribu de Juda en raison de son mariage avec Salmon; il en fut de même de Ruth qui devint la femme de Boaz (Mat. 1: 2–5; Jos. 6: 23, 25; Ruth 4: 10, 13). Au sujet du mariage il est aussi intéressant de constater qu'il était permis à un homme, même serviteur, d'épouser la fille de son maître (I Chron. 2: 34, 35). Il apparaît donc que les serviteurs occupaient une position très avantageuse en Israël. L'esclavage était toléré, il est vrai, mais Jéhovah ne déclara-t-il pas clairement que la nation d'Israël tout entière était son esclave? (Lév. 25: 55). On ne tolérait cependant pas qu'un fils naturel d'Abraham fût vendu à ses frères pour rester esclave involontaire à perpétuité (Ex. 21: 2–8; Lév. 25: 39–55; Deut. 15: 12–18). De plus, les serviteurs ne devaient en aucun cas être opprimés, mais devaient être traités avec égards. S'ils subissaient des torts de la part de leurs maîtres, ces torts devaient être reconnus et punis comme tels, ou il fallait y remédier, les sanctions à prendre pouvant aller jusqu'à la libération du serviteur lorsqu'il s'agissait de la perte d'un œil ou d'une dent (Ex. 21: 20, 21, 26, 27, 32). Les salaires ne devaient pas être retenus, ils devaient toujours être payés promptement (Lév. 19: 13; Deut. 24: 14, 15). Bien qu'apparussent certaines classes en Israël, la loi ne tolérait pas qu'un groupe ou des particuliers fussent traités différemment à cause de leur condition sociale. Seuls les ennemis de la nation furent frappés d'ostracisme. — Deut. 7: 1–3.

16 Ici se manifeste cependant à nouveau la miséricorde de Dieu. Bien que l'ordre eût été donné d'exterminer toutes les personnes séjournant illégalement dans le pays donné en héritage aux Israélites, Jéhovah prit des dispositions pour les étrangers bien intentionnés envers les Juifs. S'ils étaient prêts à se laisser circoncire et à observer toutes les lois d'Israël, on les acceptait comme membres de la nation et ils recevaient, de même que les Juifs indigènes, les bienfaits de Dieu (Nomb. 15: 14–16). La nation d'Israël offre donc à tous points de vue une belle illustration de l'unité telle qu'elle existe aujourd'hui dans les groupes du peuple de Jéhovah, la même loi pour les indigènes et les étrangers en Israël représentant bien l'ensemble des conseils théocratiques destinés également au «petit troupeau» des oints et aux «autres brebis» qui forment «un seul troupeau» et vivent ensemble comme une famille libre de toute division.

15 a) Qu'est-ce qui montre que les familles israélites n'ont pas été l'objet d'une distinction injustifiée? b) Comment a-t-on prévenu la discrimination?

16 Qu'illustre le fait que la même loi fut donnée aux indigènes et aux étrangers?

La vie dans *l'unité* selon le monde nouveau – UNE RÉALITÉ

LA VIE de famille joue un rôle important dans la structure théocratique de l'assemblée chrétienne. Il en est ainsi parce que Jéhovah Dieu a fixé l'ordre familial de façon théocratique, comme il le fit au début avec Adam et plus tard dans la nation d'Israël. Bien qu'il soit avéré que, d'une part, les Israélites étaient Juifs de naissance et que, d'autre part, les chrétiens sont aujourd'hui des témoins de Jéhovah en raison d'un choix et de par leur association, nous voyons toutefois que l'ordre familial règne dans toute l'organisation. Lorsque quelqu'un quitte la société du vieux monde et se sépare de la famille qui meurt, de celle qui est sujette à la condamnation d'Adam, il doit nécessairement, s'il désire obtenir la vie, s'associer avec la société du monde nouveau et devenir un membre de la famille de Dieu. Il devra donc accepter pour père Jésus-Christ, à la place d'Adam, et, si Dieu le reçoit, ou il le justifie et en fait son fils spirituel, ou le destine à la vie éternelle sur terre en le déclarant juste à la fin du règne de mille ans du Christ.

2 Même pour le choix de ceux qui, dans un groupe, doivent exercer les fonctions de surveillants et assumer de ce fait de grandes responsabilités, on prend en considération, s'ils sont mariés, la manière dont ils dirigent leur propre famille (I Tim. 3: 4, 5). Et pour expliquer la juste manière d'agir de ceux qui occupent de telles positions, Paul s'en réfère à l'association familiale. «Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté.» (I Tim. 5: 1, 2). Ainsi donc l'organisation théocratique est en réalité une famille et Dieu exige que les personnes qui ont part à l'activité et aux bienfaits de la famille en assu-

1, 2 Comment peut-on voir que dans la structure théocratique la vie de famille joue un rôle important?

ment aussi conjointement les responsabilités et agissent dans l'intérêt de la famille.

FAUSSE FIERTÉ FAMILIALE — UN PIÈGE

4 Certains pourraient conclure que, Dieu ayant établi la famille humaine, cette relation est inviolable et exige une loyauté absolue envers les liens de la chair, qu'il faudrait éviter tout ce qui est de nature à compromettre la paix ou l'unité de la famille et que tout ce qui la menace — quelle qu'en soit l'origine — devrait être combattu par tous les moyens nécessaires pour conjurer le danger. Les personnes professant de telles pensées possèdent au plus haut degré « l'esprit de famille » et veillent avec un zèle jaloux et à n'importe quel prix au nom de famille, parfois même en violant de justes principes. Ils froncent les sourcils lorsqu'il s'agit d'une relation ou d'un mariage avec une personne qui n'est pas de « leur rang » et construisent ainsi quelque chose qui concourt à l'établissement d'une classe distincte, d'une caste formée par eux-mêmes. Mais ce qui conduit à une telle façon d'agir n'est pas fondé sur les principes raisonnables et inchangeables du Très-Haut. Paul écrivit à Timothée de « recommander à certaines personnes... de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi ». (I Tim. 1: 3, 4.) Quiconque s'intéresse davantage aux aïeux qu'au message vital de la foi devrait bien considérer ce point: Toutes les généalogies remontent à Adam. Or, à quelle « supériorité » réelle ou prétendue peut-on prétendre du fait d'être apparenté à lui? La seule chose d'une réelle valeur qu'on puisse hériter, c'est-à-dire la vie éternelle, il ne peut la donner. Ainsi, aucun de ses descendants, quelque « éminent » qu'il soit dans les affaires du monde, ne peut prétendre à une supériorité personnelle quelconque ou prouver que ceux qui lui sont apparentés en retirent des avantages durables.

5 On trouve un exemple frappant de fierté familiale chez les scribes et les pharisiens du temps de Jésus. Mais, pourrait-on raisonner, si un scribe ou un pharisien quelconque pouvait se justifier d'un tel orgueil, il ne le pouvait qu'en raison des rapports qui liaient sa nation à Dieu par son ancêtre Abraham. Cependant, il a déjà été exposé dans l'article précédent (paragraphe 12) qu'en elles-mêmes ces relations n'étaient pas une raison de s'enorgueillir et que la communauté familiale des Juifs, dont ils jouissaient du fait d'être des descendants d'Abraham, ne pouvait leur assurer le salut (Jean 8: 31–36). Si quelqu'un désire être un enfant d'Adam ou de ses descendants et se vanter de tels liens charnels, qu'il se rende alors compte qu'en agissant ainsi il renonce de façon absolument certaine à l'héritage durable de la vie éternelle, en faveur d'une vie passagère se terminant dans la mort.

6 D'autre part, le chrétien se gardera de l'autre extrême consistant à prétendre qu'il ne doit aucun respect à ses parents selon la chair. Aucun doute n'est possible sur ce point quand on considère ce que Paul écrivit aux Ephésiens: « Enfants, obéissez à vos parents, en union avec le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère, tel est le premier commandement avec une promesse: pour que tu t'en trouves bien et aies une longue vie sur la terre. » (Eph. 6: 1–3, *NW*). N'oublions cependant pas, en ce qui concerne ce point, que Paul dit que l'on doit l'obéissance aux parents « en union avec le Seigneur ». Cela signifie-t-il alors que les enfants croyants ne sont pas responsables envers des parents incrédules? Non, dans les choses normales de la vie ils sont certainement obligés d'obéir à leurs parents aussi longtemps qu'ils dépendent d'eux et de les respecter même s'ils ne sont pas dépendants d'eux. Mais dans le cas où surgit un différend concernant la véritable adoration de Dieu ou le saint service divin, il est hors de doute qu'il faut suivre la règle contenue dans les Ecritures: « Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29, *NW*). Mais — direz-vous — cela peut créer des différends dans la famille et même la division! Peut-être, mais Jésus déclara très clairement que: « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. » (Mat. 10: 37). En fait, il dit encore d'une manière plus positive: « Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère. » — Mat. 10: 35.

7 N'est-il pas surprenant, argumenteront certains, que Dieu qui a établi l'organisation familiale, permette qu'elle soit rompue de cette façon? Nous répondons de nouveau par un non! Rappelez-vous ceci: A cause d'Adam toutes les familles sont maintenant rejetées de la grande famille de Dieu, mais on ne peut pas raisonnablement s'attendre que *tous* les membres d'une famille désirent rester rejetés. D'autre part, si quelques-uns désirent entrer dans la famille de Dieu, on ne peut pas logiquement en conclure que ce désir rende aussi tous les autres acceptables. Ainsi il y aura donc séparation. Mais notons que Dieu ne sépare pas indifféremment des familles. Cette séparation est plutôt le résultat du refus de certains membres de la famille de se conformer aux exigences requises et de se joindre à ceux qui sont « pris » pour être en harmonie avec Jéhovah (Luc 17: 34, 35). Dieu ne faisant pas acception de personne, ne reconnaissant pas les distinctions de classe et n'ayant pas formé une société de castes, a fait en sorte que ceux qu'il « prend » puissent entrer dans sa propre famille qu'il s'est choisie et y trouver la paix: « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personne, mais que dans chaque nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable. » « Et quiconque aura quitté maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou terres, à cause de mon nom, recevra beaucoup plus et héritera la vie éternelle. » (Actes 10: 34, 35; Mat. 19: 29, *NW*). Quelle conclusion tirons-nous de cela? Nous reconnaissons que Dieu a créé la famille dès le début de l'humanité et qu'il a lui-même sa grande organisation familiale, mais qu'il n'a ni établi ni autorisé l'établissement de familles ou de nations en castes et ne se considère pas lié par les diverses classes existantes simplement parce qu'elles ont été créées par des hommes animés d'un esprit de partialité. Tout cela fait ressortir combien il est important de reconnaître et d'apprécier pleinement notre relation avec Dieu, de comprendre qu'elle est plus importante que les

---

4 Quelle attitude certains adoptent-ils par rapport à leurs ancêtres et pourquoi cela est-il peu sage?
5 Quelle prétention les scribes et les pharisiens élevaient-ils, et pourtant que signifiait cela pour eux en réalité?
6 Quelle est la responsabilité d'enfants croyants à l'égard de parents incroyants?

liens humains les plus intimes et qu'elle est l'unique voie de salut.

LE CLERGÉ CRÉE DES DISTINCTIONS DE CLASSE

7 Qu'y a-t-il à dire de la position que prend le clergé de la chrétienté? La position proéminente que les ecclésiastiques se sont attribuée dans l'assemblée n'est pas seulement une violation des justes principes de Dieu, mais elle fut expressément interdite par Jésus-Christ lui-même, le fondateur de l'assemblée. Lorsqu'un différend survint parmi ses disciples concernant leur position future dans le Royaume, il les appela et leur dit: « Vous savez que les chefs des nations leur commandent en maîtres et que les grands usent d'autorité sur elles. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous; mais quiconque veut devenir grand parmi vous, doit être votre serviteur, et quiconque veut être le premier parmi vous, doit être votre esclave; de même que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir. » Puis, en relation avec la réprimande piquante qu'il adressa aux scribes et aux pharisiens dans son dernier discours, il donna à ses disciples et à toute la foule qui l'écoutait un grave avertissement: « Mais vous, ne vous faites pas appeler « Rabbi »; car un seul est votre Maître, et tous vous êtes des frères. Ne vous faites pas davantage appeler « directeurs »; car un seul est votre Directeur, le Christ. Mais le plus grand parmi vous doit être votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » (Mat. 20: 25–28, *NW;* Mat. 23: 8, 10–12, *NW*). Les conducteurs religieux des Juifs d'alors s'étaient tellement élevés que lorsque le Fils de Dieu vint vers eux, en accomplissement de la loi mosaïque, ils ne purent le reconnaître comme tel. Ils agirent comme bon leur sembla.

8 Suivant leur exemple, les ecclésiastiques de la chrétienté ont établi leurs propres règles relatives à l'édification de l'assemblée et à l'autorité qu'il convient d'exercer sur les « frères ». Faisant fi de la saine instruction de Jésus, selon laquelle les premiers parmi eux devaient être des esclaves, ils ont commis la même erreur que leurs prédécesseurs juifs et se sont placés au sein de la société dans une position très privilégiée. Les sages paroles des Proverbes les condamnent. « Comme un chien qui retourne à ce qu'il a vomi, ainsi est un insensé qui revient à sa folie. Si tu vois un homme qui se croit sage, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui. Le paresseux se croit plus sage que sept hommes qui répondent avec bon sens. » (Prov. 26: 11, 12, 16). Les distinctions de classe dont sont responsables les conducteurs de la chrétienté et que les masses d'adeptes trompés excusent et appuient même, déplaisent autant à Jéhovah Dieu que celles causées par les scribes et les pharisiens, et elles leur vaudront sans aucun doute le même jugement adverse.

9 Avec cela contraste d'une façon frappante l'assemblée des premiers chrétiens fondée par Jésus-Christ avec le premier groupe de témoins chrétiens de Jéhovah à Jérusalem. Il est hors de doute que les paroles et les commandements du Christ leur furent rappelés par la puissance stimulante de la force active de Dieu qui venait d'être répandue. « Je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres, oui de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13: 34, 35, *NW*). L'exhortation donnée par l'un des douze piliers qui était personnellement auprès de Jésus quand il donna ce commandement, montre que ce principe existait dans l'assemblée primitive et qu'on y insistait sur son importance. « Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, non par contrainte mais de bon gré, non par amour d'un gain sordide mais par dévouement, non comme dominant sur ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau. » (I Pi. 5: 2, 3, *NW*). Les Juifs au cœur sincère, qui s'étaient séparés de la nation juive dominée par des castes et dans laquelle régnaient l'arrogance et l'orgueil, devaient véritablement être frappés par la différence qu'ils constataient dans leur nouvelle condition. Ici, dans les rangs dont ils faisaient partie, point de distinction de classe, de partialité ou de favoritisme. Les principes de la justice et de l'impartialité furent dès le début solidement implantés dans l'esprit des membres du corps du Christ, car une nouvelle plantation était maintenant établie, non pas sur le fondement d'une chair pécheresse et mourante, mais sur celui de la Postérité permanente d'Abraham, Jésus-Christ.

7 Quelle recommandation Jésus fit-il à ses disciples concernant la position dans l'assemblée?
8 Quel exemple le clergé de la chrétienté a-t-il suivi et quelle attitude Dieu adopte-t-il à ce sujet?
9 Quelle voie l'assemblée primitive suivit-elle et quelles preuves avons-nous de cela?

LES AMITIÉS DE JÉSUS N'ONT RIEN A FAIRE AVEC LE FAVORITISME

10 Mais Jésus n'avait-il pas témoigné à certains de ses disciples une attention spéciale? Et ne fit-il pas preuve de favoritisme en limitant sa prédication et ses guérisons aux Juifs et en passant une grande partie de son temps dans certains foyers? Certains croient que Jean, l'apôtre de Jésus, était son disciple préféré. Quel que soit l'amour que Jésus a pu avoir pour lui, il ne lui a pas attribué une position privilégiée dans son Royaume. Cela ressort du récit relatif à la controverse qu'eurent les disciples et que nous avons déjà mentionné. Jésus montra alors que ce n'était pas à lui d'attribuer de telles positions de faveur et refusa de montrer une partialité quelconque (Mat. 20: 20–23, *NW*). Et bien qu'il n'ait été envoyé qu'à la maison d'Israël (Mat. 15: 24), il ne se servit pas de cela comme d'un prétexte pour ne tenir aucun compte des personnes honnêtes et sincères des nations, car au cours de la troisième année de son ministère il fit une brève tournée en Phénicie et y accomplit des guérisons. — Marc 7: 24–30; Mat. 8: 5–13.

11 Jésus passa les trois premières années de son ministère presque entièrement en Galilée et dans les environs et fixa sa résidence à Capernaüm dans la maison de Pierre (Mat. 8: 14; Marc 1: 29; Luc 4: 38). En fait il était si fréquemment à Capernaüm que cette localité fut appelée « sa ville », et non Nazareth où il fut élevé (Mat. 9: 1; 4: 13). Les paroles de Marc montrent que cela était utile non seulement à lui-même mais aussi à la foule qui s'intéressait à son message. Cependant « après quelques

10 Comment Jésus manifestait-il son impartialité et sa désapprobation du favoritisme?
11 Comment Jésus se comporta-t-il quant au choix d'un logement comme résidence dans une ville?

jours il entra de nouveau dans Capernaüm et l'on apprit qu'il était à la maison. Alors beaucoup s'y rassemblèrent ». (Marc 2: 1, 2, *NW*.) Lorsque Jésus envoya les soixante-dix disciples faire de la publicité pour sa campagne de conférences, il les exhorta à suivre la même voie que lui. Il leur dit: « Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui... Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. » (Luc 10: 5-7, *NW*). Cela éviterait des malentendus et ne révélait aucun favoritisme.

11 Dans les groupes des témoins de Jéhovah d'aujourd'hui existent beaucoup d'étroites relations en marge de l'association générale comme frères en Christ ou comme co-témoins. De telles relations doivent-elles être condamnées comme ayant rapport à des cliques ou comme violant les principes qui ont été expliqués dans cet exposé? Ceux qui ont à cœur l'unité d'un groupe hésiteront à soulever des accusations sous ce rapport comme sous tout autre lorsqu'il s'agit de juger. Ils reconnaîtront qu'il est naturel que de longues amitiés lient ceux qui pendant de nombreuses années ont été des chrétiens mûrs et ont fait ensemble de nombreuses expériences théocratiques qui ont développé entre eux une tendre affection. De plus, il n'est que logique que des voisins ou des frères travaillant au même endroit se rapprochent dans la vie de chaque jour outre leur association à la Salle du Royaume ou dans le service. La même situation peut exister, bien qu'à un moindre degré, parmi ceux qui fréquentent la même étude de livre du groupe, car il peut arriver qu'ils fassent le même chemin pour aller à la Salle du Royaume et forment régulièrement des groupes pour se rendre dans le service. De tels rapports unissent les frères et de telles relations intimes leur permettent de se comprendre mieux et de s'entraider avec plus d'amabilité (Eccl. 4: 9, 10). N'est-il alors pas raisonnable qu'ils se sentent spécialement attirés vers ces collègues intimes tout en ayant dans leur cœur un amour sincère pour les autres membres du groupe?

L'ASSEMBLÉE DES TEMPS MODERNES EST LIBRE DE L'ESPRIT DE CASTE

12 Comment des séparations pourraient-elles donc avoir lieu et comment des différences pourraient-elles être faites parmi le peuple consacré et voué à Dieu? Quels usages ou conditions pourraient être considérés comme impropres ou partiaux et comment faudrait-il y remédier? Sans doute serait-il incorrect pour les serviteurs d'un groupe de s'arroger des positions pareilles à celles des faux bergers. Bien que, à cause de leur travail, ils puissent nécessairement être étroitement liés à certains membres de l'organisation, ils ne perdront jamais de vue leur responsabilité envers ceux qui sont plus faibles, c'est-à-dire l'occasion qu'ils ont de les aider, spécialement dans le service dans le champ. Et ceux qui sont réellement parvenus à la maturité, autant les serviteurs que les autres, prouveront leur intérêt à l'extension de l'œuvre en s'occupant autant que possible des nouveaux qui assistent aux réunions, même s'ils ont, précisément en raison de leur maturité, un plan de travail personnel bien rempli. Souvent cela peut se faire en prenant place à la réunion auprès de personnes différentes, afin de pouvoir les aider de cette façon, ou en leur vouant quelques minutes après chaque réunion avant de s'occuper des devoirs du service. Ce dévouement amical de la part de ceux qui dirigent l'activité organisée est très apprécié par les nouveaux venus et est une aimable expression du principe contenu dans la loi de Moïse quant au droit de l'étranger. — Lév. 19: 33, 34.

14 De plus, il n'y aura point d'« actes de favoritisme » à l'égard de personnes jouissant d'une situation sociale élevée dans la localité. Nous ne devons pas oublier que les problèmes confrontant ces personnes lorsqu'elles acceptent la vérité, ne sont pas plus difficiles pour eux que pour beaucoup d'autres dont la présence dans l'organisation est tout aussi importante pour Jéhovah et qui ont le même besoin d'attention aimable de la part des frères. C'est pourquoi nous ne devons pas permettre que des « distinctions de classe » existent (Jacq. 2: 1-9, *NW*). On ne peut pas non plus tolérer des « divisions » si l'unité d'un groupe doit être maintenue (I Cor. 1: 10-13). Des divergences concernant les affaires du groupe peuvent donner naissance à de petits groupes qui se cramponnent plus fortement à certaines idées qu'au corps principal du groupe. C'est du sectarisme qui doit être banni de l'édifice théocratique. Il se peut aussi que quelques personnes du groupe qui ont atteint un certain âge, manifestent, comme conséquence de leur association constante, quelque intolérance à l'égard du point de vue de ceux d'un âge fort différent du leur et en viennent même à leur retirer leur amitié. Cela aussi peut être évité en se racontant les expériences faites dans le champ ou en cherchant des occasions de travailler ensemble dans le service. Jacques résume tout cela dans les paroles suivantes: « Là en effet où il y a jalousie et dispute, là aussi il y a désordre et toute espèce de mal. Mais la sagesse d'en Haut est premièrement pure, ensuite pacifique, indulgente, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bonnes œuvres, sans partialité, sans hypocrisie. » — Jacq. 3: 16, 17, *Osty*.

15 Maintenant pourrait se poser la question de savoir quelle est la juste relation entre employeur et son employé, spécialement si celui-ci est un frère dans la vérité. L'employé devrait-il s'attendre ou exiger de son frère qu'il lui concède dans son travail certains droits ou privilèges qu'il n'accorde pas aux autres employés? Ou l'employeur devrait-il s'attendre que la relation employeur-employé soit aussi maintenue aux réunions du groupe? L'Ecriture répond que les deux attitudes sont impropres. « Tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage doivent considérer leurs maîtres comme dignes d'un absolu respect, afin que le Nom de Dieu et la doctrine ne soient pas décriés. Quant à ceux qui ont pour maîtres des croyants, qu'ils n'aillent pas les mépriser sous prétexte que ce sont des frères; qu'au contraire ils les servent d'autant mieux que ce sont des croyants et des amis de Dieu qui bénéficient de leurs services. » (I Tim. 6: 1, 2, *Jé*). Entre le conseil que Paul donne ici et les paroles suivantes qu'il prononça lors d'une autre occasion il n'existe aucune contradiction: « Il n'y a plus ni

---

12 Comment d'étroites relations peuvent-elles exister sans qu'il s'agisse de cliques?
13 Quels soins les serviteurs prendront-ils afin que l'étranger ne soit pas abandonné à lui-même?
14 Quels problèmes relatifs aux distinctions de classe et aux divisions pourraient surgir et comment peuvent-ils être résolus?
15 Quelles devraient être l'attitude et la relation entre employeur et employé?

Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en (en union avec, *NW*) Jésus-Christ.» (Gal. 3: 28). Ici il montre plutôt la juste relation de l'un envers l'autre.

16 Tandis qu'aux yeux de Dieu et selon sa façon d'agir avec ses fils oints, tous jouissent de la même relation dans le corps du Christ, il est cependant avéré que dans l'actuel ordre de choses mauvais certaines distinctions de classe et divisions existent et qu'en maints cas elles sont même décrétées par la loi. Accepter de telles règles légales ne signifie pas que le chrétien se rend coupable d'un compromis envers la loi de Dieu. Il prend au contraire en considération cette autre exhortation de Paul: «Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien. Et vous, maîtres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point d'acception de personnes.» — Eph. 6: 5–9.

17 Ainsi donc, quelles que soient les mesures restrictives imposées ou la partialité manifestée par les gouvernements de ce monde, les témoins de Jéhovah n'en feront pas une question litigieuse, car ils savent que l'abolition des injustices sociales n'est pas leur mission. Mais tout en attendant la délivrance de Jéhovah, ils continueront d'élever bien haut l'étendard de la liberté que Dieu donnera à l'humanité dans un monde nouveau qui sera bientôt introduit, et feront en sorte qu'au sein de cette société déjà en formation le bon exemple soit donné pour tous les gens sincères de la terre. «Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.» (Rom. 16: 17, 18, 20). Alors seulement existera sur toute la terre la véritable justice, l'impartialité et l'unité, laquelle est maintenant une réalité au sein de la famille de Dieu.

16 Quelle est l'attitude des vrais chrétiens à l'égard des distinctions de classe qui sont imposées par la loi des nations?

17 Quelle question litigieuse les témoins de Jéhovah repousseront-ils et sur quoi continueront-ils d'insister?

Un prêtre suisse ne parvient pas à intimider un témoin de Jéhovah

UN témoin de Jéhovah se présenta incidemment à la porte de la maison d'un prêtre. Immédiatement, celui-ci commença à lui faire subir un interrogatoire serré, semblable à celui que mène un juge d'instruction.

Le prêtre demanda: «Qui vous envoie de maison en maison?»

Le prédicateur-pionnier répondit: «Vous savez certainement que le Christ délègue ses disciples pour prêcher l'évangile du Royaume!»

«Etes-vous en possession d'une autorisation quelconque?» rétorqua le curé.

«Naturellement», fut la réponse du témoin. «Le Seigneur n'a-t-il pas ordonné à ses disciples de prêcher son Royaume jusqu'aux confins de la terre?»

Le prêtre jugea bon de passer à une autre offensive: «Reconnaissez-vous la hiérarchie»? demanda-t-il.

«Quelle hiérarchie?» fut la réponse du témoin.

«La hiérarchie catholique, naturellement», rétorqua le prêtre.

Le témoin de Jéhovah expliqua: «La Bible nous apprend que l'Eglise est bâtie sur la pierre principale et angulaire qui est le Christ et sur le fondement des douze apôtres. Il n'est nulle part fait mention d'une autre hiérarchie.»

L'homme d'Eglise sourit d'un air supérieur: «Vraiment, vous ne connaissez pas les Ecritures. Jésus n'a-t-il pas dit à Pierre: «Sur ce roc, je bâtirai mon Eglise»? Le pape est donc le successeur de l'apôtre Pierre et la hiérarchie catholique est la seule qui soit autorisée à prêcher.»

Le témoin ne se laissa pas dérouter par cette suite d'idées, mais répliqua aussitôt: «Ces paroles ont été prononcées en araméen ou syrien. Dans cette langue, le mot «pierre» que mentionne Jésus, se rapporte à Jésus lui-même et non à Pierre. Pierre confirme dans sa première épître, chapitre 2, verset 4, que Jésus est cette pierre. Au fait, n'était-ce pas l'empereur Constantin vivant au 4ème siècle de notre ère, qui prétendait être le successeur de Pierre?»

Cette réponse l'incommodant, le prêtre changea à nouveau sa tactique: «Etes-vous en possession d'une autorisation vous permettant d'aller de porte en porte? Je vais téléphoner au président de la commune.»

«En agissant ainsi», répondit le témoin, «vous agissez à peu près comme les chefs religieux qui accusèrent Jésus auprès de Pilate.»

Une semaine plus tard, ce pionnier-prédicateur repassa dans la même commune. La plupart des habitants lui expliquèrent que le prêtre les avait mis en garde contre lui. Mais d'autres, pleins du désir d'apprendre, acceptèrent quelques publications et sont maintenant en train de s'affranchir grâce à la connaissance de la vérité. Cinq proclamateurs réguliers sont nés du travail effectué dans cette localité!

Revêtez-vous d'humilité!

AUCUN vêtement n'a de plus belle coupe pour le serviteur de Dieu et ne lui sied mieux que le vêtement gracieux de l'humilité. Aucun vêtement n'est mieux conçu pour plaire à Jéhovah. L'humilité nous aidera à rester modeste, naturel, simple et aimable. Elle nous revêt d'une manière qui nous rend gracieux, gentil, conciliant et amical. Elle ne se laisse ni allécher ni écarter par l'apparence extérieure, la stature, les capacités personnelles ou des personnalités. Elle nous aide à nous voir nous-même tel que nous voit Dieu: « Car l'Eternel ne regarde pas ce à quoi l'homme regarde, car l'homme regarde à l'apparence extérieure, et l'Eternel regarde au cœur. » — I Sam. 16: 7, *Da*.

L'humilité signifie la soumission; la soumission signifie l'obéissance; l'obéissance signifie faire la volonté de Dieu. La volonté de Dieu, exprimée dans la Parole de Dieu, nous enseigne l'humilité: « Si vous n'avez été changés et n'êtes devenus semblables aux enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Qui donc se fera humble comme cet enfant sera, lui, le plus grand dans le Royaume des cieux. » (Mat. 18: 3, 4, *Stapfer*). « Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » (I Pi. 5: 5, 6). « Car l'Eternel est haut élevé; mais il voit ceux qui sont en bas état (il voit l'homme humble, *La*), et il connaît de loin les hautains. » (Ps. 138: 6, *Da*). « Il t'a déclaré, ô homme, ce qui est bon; et qu'est-ce que l'Eternel requiert de toi, si ce n'est de pratiquer ce qui est de droit, d'aimer la bonté, et de marcher humblement avec ton Dieu? » — Michée 6: 8, *La*.

L'humilité nous aidera à marcher dans la mansuétude devant notre Dieu. Elle nous préservera de l'orgueil, de l'ergotage, de la fanfaronnade et de la fierté. Elle nous gardera de faire preuve de présomption par notre attitude personnelle, notre manière de nous habiller et notre manière de vivre. Elle nous empêchera de tirer vanité de nos capacités et de nos charmes, et elle nous préservera des conséquences nuisibles résultant d'une instruction supérieure, de connaissances supérieures, de la possession d'un diplôme ou d'un grade universitaire. Elle nous gardera de la tentation de nous élever en présence de gens de condition modeste et nous préservera d'être effrayé devant les tribunaux des puissants de la terre. Grâce à elle, nous ne rechercherons pas la faveur des hommes et les compliments d'autrui, ni ne seront avide de flatteries lorsque le travail est fini. Elle nous incitera à faire de notre mieux et à laisser ensuite la chose à Jéhovah, et elle ne nous fera pas songer aux compliments ni aux applaudissements des hommes.

L'humilité nous aidera dans nos prières adressées à Dieu. Elle nous fait sentir intensément combien nous avons besoin de Lui et nous permet de reconnaître nos insuffisances et notre imperfection. Grâce à elle, nous ne chercherons pas à nous justifier comme le pharisien que Jésus mentionna dans une parabole, pharisien qui se mettait à prier ainsi: « O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, gens rapaces, iniques, adultères, de ce que je ne suis pas comme ce publicain-là. Je jeûne deux fois par semaine; je donne la dîme de tout ce que j'acquiers. » Bien au contraire, l'humilité nous aidera à garder un esprit de soumission, c'est-à-dire une débonnaireté et une modestie envers nous-même qui nous fait dire: « O Dieu, aie pitié de moi qui suis un pécheur! » — Luc 18: 11–13, *Stapfer;* Actes 20: 19.

L'humilité nous apprend à tourner notre oreille vers Jéhovah et non pas à la détourner de Lui. « C'est vers toi, Eternel! que j'élève mon âme. Eternel, fais-moi marcher dans ta vérité, et enseigne-moi, car tu es le Dieu de mon salut; c'est à toi que je m'attends tout le jour. » (Ps. 25: 1, 4, 5, *La*). Elle incite le cœur à dire: « Exaltez avec moi l'Eternel! Célébrons tous son nom! » (Ps. 34: 4). Elle conduit l'humble à une vie de dévouement, de louange et d'adoration de Dieu. Cependant, elle nous apprend aussi: « L'humilité précède la gloire. » — Prov. 15: 33; 16: 18; 18: 12.

L'HUMILITÉ DANS L'ORGANISATION

L'humilité aidera le serviteur dévoué à Dieu à reconnaître l'organisation de Jéhovah, c'est-à-dire l'instrument dont il se sert pour réaliser les choses nécessaires sur la terre, et elle permettra au serviteur de reconnaître que ce n'est qu'en restant dans l'organisation, qu'en gardant son intégrité et qu'en demeurant fidèle envers Jéhovah qu'il se préservera de tout dommage. L'humilité l'aidera à conserver la place qui lui convient dans l'organisation et à agir en harmonie avec elle. Elle l'aidera à penser raisonnablement selon les faits de la Parole de Dieu, la Bible, qui nous dit ouvertement ce que nous sommes. Un homme humble ne pensera pas qu'il devrait occuper tel ou tel poste ou avoir une certaine situation. Il sait que « le fruit de l'humilité, de la crainte de l'Eternel, c'est la richesse, la gloire et la vie », et que Jéhovah élève les humbles et abaisse les hautains. — Prov. 22: 4; Luc 14: 11.

L'humilité sera une aide pour le serviteur dans les relations avec les frères du groupe. Elle l'affranchira de l'embarras et de la timidité. De plus, elle chassera le sentiment constant d'être d'une grande importance, ainsi que le désir d'être le centre d'attraction et la pensée d'être l'objectif des regards et de l'attention, et elle chassera le sentiment de devoir jouer le rôle principal au détriment d'autrui. Dans les rapports avec les frères, l'humilité l'aidera à traiter le troupeau de Dieu avec cordialité, politesse et bonté à l'instar du Christ. L'humilité le rendra prudent de manière qu'il ne demande pas plus à autrui que Dieu ne lui demande à lui. Elle l'aidera à ne pas se sentir aussitôt blessé, si l'on n'apprécie pas son amabilité, puisqu'il sait que Dieu est aussi généreux envers celui qui est reconnaissant qu'envers celui qui est ingrat.

L'humilité nous tiendra en échec lorsque nous serons sur le point de déborder, parce qu'elle cède la place à l'amour et non à l'envie, aux égards et non à la prévention. Elle n'autorisera pas le serviteur de Dieu à dire: « J'ai entièrement raison, et tu as tout à fait tort. » Mais elle dira comme Jéhovah: « Venez, et plaidons ensemble ». (Es. 1: 18, *Da*). Elle refrénera le présomptueux et calmera celui qui a un esprit arrogant, afin qu'il ne dise pas: « Aujourd'hui ou demain, nous irons dans telle ou telle ville, et nous y passerons une année, et nous trafiquerons et nous gagnerons, vous qui ne savez pas ce qui arrivera le jour de demain;... au lieu de dire: Si le Seigneur le veut et si nous vivons, nous ferons aussi ceci ou cela. » — Jacq. 4: 13–15, *Da*.

L'humilité ne nous permettra pas de parler de nous en termes glorieux devant nos proches parents ou en présence d'étrangers ou dans l'assemblée des chrétiens. Elle nous interdira de croire que d'autres s'intéressent autant à nos succès personnels que nous. Elle ne nous permettra pas de nous sentir blessé à la pensée que l'on ne nous a pas remarqué ou parce que, peut-être, le serviteur du groupe ne nous a pas reconnu ou qu'il ne s'est pas adressé à nous pour nous demander un commentaire ou nous prier de participer au programme de la réunion de service.

L'humilité ne nous autorisera pas à avoir une haute opinion de nous-même, ni à mettre notre personne en avant; elle ne nous permettra pas de sourire de ceux dont nous sommes peut-être envieux ou de ceux que nous mépriserions. Quels que soient nos sentiments ou notre exaltation dus à nos succès ou à nos mérites, celui qui est humble se mettra hors de cause et il gardera la maîtrise de soi. Il étouffera le désir de s'enfler d'orgueil et de se vanter. Il ne se laissera pas aller à une piété hypocrite, ni à une attitude artificielle et bigote, ni à une fausse humilité, telles qu'on les rencontre, en général, chez les ecclésiastiques. — Col. 2: 18, 23.

L'humilité nous apprend à estimer nos père et mère, nos frères et nos sœurs dans la vérité et l'organisation chrétienne tout entière. Elle chasse la fierté fondée sur la nationalité, la race ou la couleur. Elle ne laisse aucune place à la désunion. Elle enseigne à l'homme que Dieu « a fait d'un seul sang toutes les races des hommes pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé les temps ordonnés et les bornes de leur habitation, pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils pourraient en quelque sorte le toucher en tâtonnant et le trouver ». — Actes 17: 26, 27, *Da*.

L'humilité apprend au chrétien humble que ces vérités appartiennent à Jéhovah Dieu et que le serviteur porte seulement le fruit produit par Jéhovah. Elle nous enseigne que la volonté de Dieu est raisonnable, pratique et juste. Les humbles sont conscients de leur soumission et de leur zèle envers Dieu, et ils aspirent sérieusement à remplir les responsabilités que Dieu leur a confiées. Ils sont lents à faire un faux pas et prompts à pardonner. L'humilité apprend à l'homme que l'ignorant peut être fier et hautain, mais que seul le sage peut être humble. Celui qui est fier est entêté et fragile. Celui qui est humble est débonnaire sans être faible, il est robuste et inébranlable dans son intégrité.

L'humilité signifie être conscient de sa propre insignifiance par rapport à toute chose. Elle revêt l'homme d'un esprit de soumission. Elle apprécie autrui plus que soi-même. Elle respecte le conseil de l'apôtre nous exhortant à « marcher d'une manière digne de l'appel dont vous avez été appelés, avec toute humilité et douceur, avec longanimité, vous supportant l'un l'autre dans l'amour; vous appliquant à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix ». (Eph. 4: 1–3, *Da*.) Elle ne laisse aucune place pour l'adultère, l'impureté quelle qu'elle soit ou la cupidité, ni pour « aucune chose honteuse, ni parole folle ou plaisanterie, lesquelles ne sont pas bienséantes, mais plutôt (pour) des actions de grâces ». — Eph. 5: 3, 4, *Da*.

L'humilité nous garde de mettre notre confiance en nous-même ou en des hommes, mais elle nous enseigne que les paroles suivantes sont de la sagesse: « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » (Prov. 3: 5, 6). Elle nous apprend que Satan, le Diable, est le père de la fierté et le dieu de la confusion. C'est lui qui a pensé plus hautement de lui-même qu'il n'était bon de le faire, et il a été abaissé pour être même effacé de l'existence. L'humilité nous apprend qu'il nous faut rester humble si nous aimerions obtenir l'approbation de Dieu. « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne de la bonté imméritée aux humbles. Humiliez-vous devant Jéhovah, et il vous élèvera. » — Jacq. 4: 6, 10, *NW*.

L'humilité vous apprendra à reconnaître que « le mal fera mourir le méchant; et (que) ceux qui haïssent le juste en porteront la peine ». (Ps. 34: 21, *Da*.) Elle vous aidera à marcher devant Jéhovah en obéissance, du fait que vous ne demanderez pas justice à autrui, mais que vous témoignerez autant que possible de la justice et de la miséricorde à autrui. Elle vous aidera à aller dans les rues pour distribuer des invitations et offrir des périodiques aux passants; grâce à elle, vous irez de maison en maison avec des écrits, vous ferez des visites complémentaires et vous commencerez des études bibliques à domicile. Elle vous aidera à monter sur une tribune pour faire une conférence et à servir fidèlement dans un groupe.

L'humilité, une humilité accrue, est nécessaire pour faire tout cela et davantage dans l'œuvre organisatrice qui consiste à rendre un témoignage mondial au nom de Dieu et au Royaume. Elle est le vêtement auquel Jéhovah a donné lui-même la coupe. Porte-le. « Et que tu marches humblement avec ton Dieu. » — Michée 6: 8.

Apprécier « La Tour de Garde »

Quels sont vos sentiments à l'égard de *La Tour de Garde*? Sont-ils ceux du lecteur qui a écrit ceci?

« *La Tour de Garde* est le morceau le plus délicieux que nous ayons jamais goûté. Chaque morceau devient plus savoureux (pour ainsi dire). Le menu ne nous cause pas d'ennui. Il est si bon que nous avons à peine digéré une *Tour de Garde* que nous attendons la suivante. Avez-vous jamais été dans une confiserie et vous êtes-vous demandé ce qu'il fallait choisir, alors que vous voyiez tant et tant de bonnes choses? Voilà mes sentiments à l'égard de *La Tour de Garde*. Il y a tant à étudier que j'ai de la peine à décider par où je vais commencer. Et puis, quand je m'y mets, je ne peux m'arrêter avant que je ne m'en aille pour en parler à autrui ou que je n'en discute. Voilà comment cela se passe. Il n'y a jamais de moment ennuyeux. »

● L'expression « c'est pourquoi », « voilà pourquoi » (*Da, Stapfer*, notes marginales) ou « pour cette raison » (*NW*), laquelle, dans Jean 7: 22 (*NW, Da*), se trouve au commencement du verset, ne devrait-elle pas figurer à la fin du verset 21? Elle ne semble pas avoir beaucoup de sens dans la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.). Quelle est la « raison » dont il est question dans cette expression? — A. A., Arkansas.

Non, cette expression ne doit pas se trouver à la fin du verset 21. C'est à juste titre que la *Traduction du Monde Nouveau* l'a placée au début du verset 22, et cela en concordance avec le texte grec de Westcott et Hort. La plupart des versions anglaises de la Bible la placent au début du verset 22. Quelques-unes l'omettent complètement. Certaines la font figurer à la fin du verset 21, toutefois sans motif valable. Pour comprendre ce que ces mots signifient à l'endroit où ils sont placés, il nous faut consulter le contexte. Lors d'une fête des Juifs, le jour du sabbat, Jésus avait guéri un homme (Jean 5: 1–16). Les Juifs religieux, qui se faisaient les champions d'une stricte observance du sabbat, même au delà de ce que Dieu exigeait, en furent irrités et, au cours de la fête, ils prirent Jésus à partie au sujet de ce miracle. Ils prétendirent que Jésus avait un démon. Puis il est dit dans Jean 7: 21: « Jésus leur répondit: J'ai fait une seule œuvre, et vous en êtes tous étonnés. » (*NW*) Jésus continua: « Pour cette raison Moïse vous a donné la circoncision, — non qu'elle vienne de Moïse, car elle vient des patriarches, — et vous circoncisez un homme le jour du sabbat. Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous si violemment contre moi de ce que j'ai rendu la santé complète à un homme le jour du sabbat? Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice. » — Jean 7: 22–24, *NW*.

Pour quelle raison Jésus opérait-il des guérisons le jour du sabbat, alors qu'une telle activité ce jour-là semblait léser le jour de repos prescrit par la loi mosaïque? C'est précisément en corrélation avec cette guérison que Jésus répondit comme il suit à cette question: « Mon Père travaille jusqu'à maintenant; moi aussi je travaille. » (Jean 5: 17, *La*). Jésus ne faisait aucun travail temporel le jour du sabbat. Il accomplissait l'œuvre de Dieu. Les sacrificateurs juifs faisaient le service du temple, le jour du sabbat, sans le violer (Mat. 12: 5). De même, Jésus pouvait assurer son service divin et accomplir les prophéties sur le Messie. L'œuvre de guérison et de prédication était une tâche qui lui avait été attribuée par Jéhovah et il devait l'accomplir tandis qu'il était jour, car le moment était proche où il serait enveloppé par la nuit de la mort (Jean 9: 4). La raison donc pour laquelle Jésus accomplissait ces œuvres, même le jour du sabbat, était que Jéhovah lui en avait donné l'ordre.

C'est pour cette même raison que les Juifs circoncisaient les petits enfants mâles le jour du sabbat. Jéhovah le leur ordonnait, et le faire ne constituait pas une violation du sabbat, bien que certaines personnes, manquant de compréhension, eussent pu le croire. Selon la loi mosaïque, les enfants mâles devaient être circoncis le huitième jour, même lorsque le huitième jour de leur existence tombait un jour de sabbat. Celui qui aurait omis de le faire, même si cela tombait sur un sabbat, aurait enfreint la loi de Moïse. Lorsque Jéhovah ordonnait formellement d'accomplir une œuvre, elle devait être faite, qu'elle tombât un jour de sabbat ou un autre jour. Donc, pour la même raison que Jésus opérait des guérisons le jour de sabbat, les Juifs circoncisaient leurs enfants un jour de sabbat, car dans ces deux cas, l'omission de le faire eût constitué une infraction aux commandements de Jéhovah. Jésus guérissait tous les membres corporels d'un homme le jour du sabbat, pour le rendre complètement sain, alors que les Juifs ne « guérissaient » ou justifiaient devant Dieu qu'un membre corporel d'un petit enfant, en le circoncisant le jour du sabbat. C'est pour la même raison — à cause de l'obéissance à la volonté de Jéhovah — que ces deux opérations différentes pouvaient à bon droit être accomplies un jour de sabbat.

● Dans Deutéronome 10: 1–4, il est expliqué que la deuxième inscription des dix commandements sur les tables de pierre fut faite par Jéhovah, mais dans Exode 34: 27, 28 il est dit que c'est Moïse qui fit cette deuxième inscription. Cette contradiction apparente peut-elle être expliquée? — I. Z., Michigan.

Jéhovah, représenté par un ange, fit, sur la montagne de Sinaï, pour Moïse, la première inscription sur des tables de pierre. Mais Moïse les brisa dans sa colère, lorsqu'il descendit de la montagne et vit les Israélites adorer le veau d'or (Ex. 32: 15, 16, 19). Jéhovah fit ensuite une seconde inscription sur de nouvelles tables de pierre, ainsi que le démontre clairement Deutéronome 10: 1–4. Un examen consciencieux d'Exode 34: 1–28 fournit la preuve que ces passages sont en harmonie et non en contradiction l'un avec l'autre. Dans Exode 34: 1 il est déclaré clairement que Jéhovah écrirait sur les secondes tables les mêmes dix commandements qu'il avait écrits sur les premières tables par l'intermédiaire de son représentant. Puis, aux versets 10 à 26, il est question de la conclusion d'une alliance entre Jéhovah et la nation d'Israël, et le verset 27 montre ce que Jéhovah commanda à Moïse: « Ecris ces paroles; car c'est conformément à ces paroles que je traite alliance avec toi et avec Israël. » Les paroles de cette alliance, contenues aux versets 10 à 26, ne se rapportent pas aux dix commandements. Le verset 28 (*Cr 1905*) déclare ensuite: « Moïse fut là avec Jéhovah quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain et sans boire d'eau. Et *Jéhovah* écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles. »

En présence du fait qu'au verset 1 il est dit que Jéhovah écrirait les dix commandements, et que le verset 27 mentionne seulement que Moïse reçut l'ordre d'écrire les paroles de l'alliance discutée aux versets 10–26, il faut en déduire que le pronom « il » dans la dernière phrase du verset 28 (*KJ, La*) se rapporte à Jéhovah et non à Moïse, comme il ressort des versions de Crampon, Synodale, Segond et d'autres. Les commentateurs de la Bible en général sont d'accord sur ce point. Il n'y a donc aucune contradiction entre Exode 34: 27, 28 et Deutéronome 10: 1–4.

● Comment faut-il comprendre correctement Exode 4: 24–26? D'autre part, le texte d'Exode 4: 20 semble également être conçu comme si Moïse s'en était retourné en Egypte, mais le verset suivant parle de ce retour comme s'il était encore à venir. Pourquoi? — J. K., Japon.

Dans Exode 4: 20 il est dit: « Moïse prit sa femme et ses fils, les fit monter sur des ânes, et retourna dans le pays d'Egypte. » Puis dans le verset 21: « L'Eternel dit à Moïse: En partant pour retourner en Egypte », ce qui est contraire à l'idée qu'il y était déjà retourné. La difficulté réside dans la traduction du verset 20. Elle est conçue comme si le retour était chose faite, alors qu'en réalité la forme hébraïque du verbe indique que le retour, bien qu'en voie d'exécution, n'était pas encore accompli. D'autres traductions autorisent cette vue. « Moïse prit donc son épouse et son fils, les mit sur un âne et reprit le chemin du pays d'Egypte. » (*Jé*) « Moïse emmena sa femme et ses enfants, les plaça sur un âne, et reprit le chemin du pays d'Egypte. » (*Zadoc Kahn*) Il est donc tout à fait logique que le verset 21 parle du retour comme étant encore à venir, du moment qu'il n'était pas encore accompli.

Dans Exode 4: 24–26 il est question d'un incident qui s'est passé pendant ce voyage de retour: « Et il arriva, en chemin, à la couchée, que l'Eternel rencontra Moïse, et chercha à le faire mourir. Et Séphora prit une pierre tranchante, et coupa le prépuce de son fils, et le jeta à ses pieds en disant: Certes tu m'es un époux de sang! Et l'Eternel se désista de lui. Alors elle dit: Epoux de sang! à cause de la circoncision. » (*La*) Il semble que Moïse s'était rendu coupable sous un certain rapport. Pour le moins il n'avait pas circoncis son fils et avait ainsi omis d'observer l'alliance de la circoncision que Dieu avait faite avec son ancêtre Abraham (Gen. 17: 9–14). Jéhovah rencontra Moïse pendant qu'il était en route, par l'intermédiaire de l'ange qui le remplaçait, et était sur le point de tuer l'enfant incirconcis. Séphora, la femme de Moïse, reconnut ce qu'il fallait faire pour rectifier la chose.

Elle prit une pierre aiguë, instrument en usage à cette époque, coupa le prépuce de son fils et ne le jeta pas aux pieds de Moïse, mais aux pieds de l'ange qui remplaçait Jéhovah. Après qu'elle eut satisfait à cette exigence, la colère de Jéhovah s'apaisa, et l'enfant conserva la vie.

Puis Séphora dit à Jéhovah, par l'intermédiaire de l'ange qui le remplaçait: « Certainement, tu m'es un époux de sang! » (*Osterwald*). En satisfaisant aux exigences de l'alliance de la circoncision, Séphora reconnut une relation d'alliance avec Jéhovah et y entra et Jéhovah fut pour elle comme un époux et elle fut pour lui comme une épouse. Le fait qu'une telle relation d'alliance avec Jéhovah peut lui donner le caractère d'un époux qui a épousé l'autre partie de l'alliance, ressort de l'alliance de la loi faite avec Israël. En raison de cette alliance, Jéhovah déclara à propos des Israélites: « Et toutefois, je leur avais été pour époux. » (Jér. 31: 32). Ainsi, du fait de ce rite de la circoncision, Séphora dit à l'ange remplaçant Jéhovah: « Tu m'es un époux de sang! » Donc, grâce à l'action rapide de Séphora, « il le laissa », c'est-à-dire l'ange de Jéhovah laissa l'enfant et ne le tua pas, comme il l'eût fait sans cela (Gen. 17: 14). Toutefois, d'après la tradition juive, la vie de Moïse était menacée à cause de sa négligence. Moïse était responsable de ce qu'il faisait de son fils.

LOYAUTÉ ENVERS L'ORGANISATION DE DIEU — Jos. 23: 8.

Jéhovah est le Souverain de l'univers. Plus qu'un gouvernement humain quelconque, il exige de ses serviteurs une loyauté absolue envers son organisation. Cela signifie être loyal envers la Parole de Dieu en tant qu'exposé de ses principes. Ceux à qui Jéhovah confie aujourd'hui les intérêts de son royaume sont des serviteurs ayant prouvé leur loyauté dans les épreuves, se conformant à sa loi selon l'exemple du Christ. La loyauté envers Jéhovah implique une manière d'agir toujours la même — dans le passé, le présent et l'avenir. Josué dit: « Mais attachez-vous à l'Eternel, votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour. » Cela veut dire: travailler en harmonie avec l'organisation de Dieu et servir dans l'unité, car les bénédictions de Jéhovah s'obtiennent en connexion avec son organisation. Pendant le mois de novembre les loyaux serviteurs de Jéhovah offriront au public le nouveau livre *C'est ici la vie éternelle!* Contribution volontaire en Suisse: 2 francs.

COMPTE RENDU SUR LE CONGRÈS 1953 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Avez-vous assisté à l'Assemblée de la Société du monde nouveau des témoins de Jéhovah qui a eu lieu au stade Yankee à New-York? Ou en avez-vous entendu parler ou lu quelque chose dans votre journal local? Quoi qu'il en soit, pourquoi ne pas commander le compte rendu complet sur ce congrès et en connaître ainsi de première source tous les détails importants? Ce compte rendu de 96 pages contient de nombreuses illustrations des différents aspects et départements du congrès ainsi qu'un exposé sur l'organisation des témoins de Jéhovah et l'activité mondiale de la Société Tour de Garde. En commandant ce compte rendu veuillez indiquer clairement le nombre d'exemplaires que vous désirez recevoir en nous versant en même temps 1 fr. 50 par exemplaire en Suisse et 13 fr. en Belgique. Prière de dactylographier ou d'écrire votre adresse lisiblement en caractères d'imprimerie. Ce compte rendu n'a paru qu'en anglais.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 29 novembre: L'unité familiale du passé — une promesse pour l'avenir.

Semaine du 6 décembre: La vie dans l'unité selon le monde nouveau — une réalité.

LE LIVRE « C'EST ICI LA VIE ÉTERNELLE! » vient de paraître en français

« Sachant ce qui arrivera bientôt, Jéhovah pourvoit aux moyens d'acquérir la connaissance. Celle-ci coule comme un fleuve limpide qui augmente sans cesse en largeur et en profondeur. C'est le fleuve de la vérité du Royaume. Son asséchement serait désastreux pour les hommes, mais il est intarissable car il prend sa source dans le royaume messianique établi par Dieu... Nous avons aujourd'hui le privilège de choisir la vie de préférence à la mort... Choisissez aujourd'hui la vie sans fin dans le monde nouveau béni, placé sous la direction du royaume que Dieu a remis entre les mains de Jésus-Christ. » Cette citation est tirée du livre *C'est ici la vie éternelle!* à la reliure rouge avec titre or. Commandez-le contre versement de 2 francs en Suisse.

Textes quotidiens pour décembre

1 C'est par lui que le corps tout entier, uni et consolidé par tous les liens qui le desservent... opère sa croissance organique pour s'édifier dans la charité (amour, Sy). — Eph. 4: 16, Li. wF 15/2/52 9a

2 Celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur (de Jéhovah, NW). — Jacq. 1: 6, 7. wF 15/6/52 12a

3 Adorez Jéhovah dans un ordre sacré. Tremble devant sa face, toute la terre. — I Chr. 16: 29, 30, AS. wF 1/2/53 16, 17.

4 Et les fils de l'étranger qui se sont attachés à Jéhovah pour le servir et pour aimer son nom... je les amènerai à ma montagne sainte. — Es. 56: 6, 7, Cr 1905. wF 15/9/52 9a

5 Je ne prie pas pour le monde. — Jean 17: 9. wF 15/10/52 22a

6 Jéhovah, notre souverain Maître, que ton nom est glorieux sur la terre, toi qui as revêtu les cieux de ta majesté! — Ps. 8: 2, Cr 1905. wF 1/12/52 1

7 Il... a effacé le document manuscrit qui était contre nous, qui consistait en décrets et qui s'opposait à nous, et Il l'a ôté en le clouant au bois de torture. — Col. 2: 13, 14, NW. wF 1/11/52 13, 14a

8 Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers... ayant en eux leur semence. — Gen. 1: 11. wF 1/1/53 26a

9 Vous êtes le sel de la terre. — Mat. 5: 13. wF 15/1/53 22a

10 La voix de Jéhovah fait enfanter les biches, elle dépouille les forêts; et dans son temple tout s'écrie: Gloire! — Ps. 29: 9, AS. wF 1/2/53 15a

11 Le nom de Jéhovah est une tour forte. — Prov. 18: 10, Cr 1905. wF 15/3/53 1, 2

12 Qu'ils louent le nom de Jéhovah; car il a commandé, et ils ont été créés. — Ps. 148: 5, Cr 1905. wF 1/4/53 20

13 Jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants, — qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est grand, sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre. — Ps. 148: 12, 13, Cr 1905. wF 1/6/52 12a

14 Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. — I Jean 1: 3. wF 1/5/53 6

15 Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. — Jean 17: 20. wF 15/4/53 19b

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

La TOUR DE GARDE

15 NOVEMBRE 1953 N° 22

Périodique bimensuel

L'ÉTABLISSEMENT
DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME

LE NOM DIVIN
EST DE PREMIÈRE IMPORTANCE

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE
EST-ELLE L'EMPLACEMENT
DU TOMBEAU DE PIERRE?

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'établissement du gouvernement du Royaume	339
Le nom divin est de première importance	348
Trop de « témoins »	349
L'église Saint-Pierre — Est-elle l'emplacement du tombeau de Pierre?	350
Questions de lecteurs	351
Les témoins de Jéhovah ne sont ni capitalistes ni communistes	352
Textes quotidiens pour décembre	352
Communications	352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	**Li**	Version de Liénart
AT	An American Translation*	**LXX**	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	**Mo**	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	**NW**	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	**Ro**	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	**RS**	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	**Sy**	Version Synodale
La	Version de Lausanne	**Yg**	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement** d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI — 15 Novembre 1953 — № 22

L'établissement du gouvernement du Royaume

« Et un grand signe a été vu dans le ciel, une femme... Et elle enfanta un Fils, un enfant mâle, qui est destiné à paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » — Apoc. 12: 1, 5, NW.

JÉHOVAH Dieu déclare dans sa Parole, la Bible, que son dessein en créant la terre était qu'elle fût habitée par des hommes et des femmes parfaits, fidèles. Il dit: « C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme... Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. » Exaltant de nouveau Jéhovah et son dessein relatif à la terre, Esaïe, le fidèle témoin, souligne qu'il est « le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée ». (Es. 45: 12, 18, *Cr 1905*.) A cet effet, il créa un homme et une femme parfaits et leur donna l'ordre de multiplier et de remplir la terre d'une race de créatures justes.

[2] Cependant, avant d'avoir donné naissance à des enfants, ce couple parfait désobéit à son Créateur et s'abandonna au péché. Sous l'influence d'une créature spirituelle rebelle, désignée comme leur gardien, Adam et Eve choisirent stupidement d'abandonner l'arrangement gouvernemental que Jéhovah avait créé pour leur bien-être. En violant les principes de foi et d'obéissance aux exigences de Jéhovah, ils choisirent la voie qui les conduisit au péché, à l'esclavage et à la mort. Ils ne pouvaient espérer jouir plus longtemps de la joie d'être associés avec leur Créateur et des bénédictions merveilleuses de leur demeure, du beau jardin préparé spécialement pour eux. Ils devinrent les sujets malheureux d'un gouvernement rebelle, faisant face à une sentence de mort pour infidélité. Ils n'eurent pas non plus le bonheur de pouvoir transmettre à leurs enfants l'héritage merveilleux de la vie comme Jéhovah l'avait résolu à l'origine. Au lieu de recevoir de leur Créateur des bénédictions pour eux et pour leurs enfants, ils tombèrent sous le coup d'une malédiction qui s'étendit à la terre sur laquelle ils vivaient. La voie de la rébellion ne pouvait leur procurer aucune des bénédictions ou brillantes perspectives d'avenir que Jéhovah Dieu, leur Créateur, avait placées devant la famille humaine.

[3] La trahison de ce trio infidèle amena-t-elle Jéhovah à les détruire et à abandonner son dessein à l'égard de la terre? Leur manque de foi rendit-il nuls, vains et sans effet, la Parole et le dessein de Jéhovah? Point du tout. En réalité, entièrement confiant en l'issue, Jéhovah différa l'exécution de leur sentence afin de permettre qu'une preuve à une très grande échelle soit donnée à sa suprématie universelle. Il leur était donc possible de continuer à travailler en défiant leur Créateur. Plus tard, Jéhovah donna au fils spirituel, qui avait été nommé à une charge spéciale, et qui maintenant dirigea la rébellion, les noms significatifs de Diable et Satan. Même alors, au commencement de l'histoire de l'homme, Satan regardait très loin, résolu à obtenir l'adoration de tous les milliards de créatures terrestres, tandis que lui se tiendrait dans les cieux comme le Très-Haut lui-même. A présent, ses efforts séculaires pour contrôler les hommes au moyen de la fausse religion, d'un gouvernement oppressif et de l'enrégimentation, approchent rapidement de leur fin.

[4] Immédiatement après cette rébellion infâme en Eden, Jéhovah prophétisa nettement que le temps viendrait où il écraserait tous ses adversaires et accomplirait finalement son dessein originel de faire de la terre une demeure magnifique pour les hommes et les femmes fidèles. Par sa Parole écrite, il nous a donné l'assurance formelle que son dessein est d'établir un gouvernement mondial juste qui apportera la prospérité, la paix, le bonheur et la vie éternelle. A l'accroissement de ce gouvernement et à la paix il n'y aura pas de fin, nous est-il dit (Es. 9: 5, 6). Quelle perspective merveilleuse pour l'humanité affligée, surtout pour ceux qui ont foi en la promesse de Jéhovah, qui espèrent en elle avec confiance, adorant Jéhovah en esprit et en vérité! Ce gouvernement divin et juste du Royaume n'a pas été formé ou établi avec précipitation. Jéhovah a donné au rebelle Satan suffisamment de temps pour qu'il pût justifier son défi fanfaron de tourner tous les hommes contre leur Créateur. Pendant près de 6000 ans, oui, jusqu'à notre génération, Jéhovah a permis à Satan de subsister pour qu'il justifiât son défi provocant. Satan a échoué! Maintenant, son heure est arrivée! Et, à mesure que nous passerons brièvement en revue les pages de l'histoire, nous considérerons les tentatives incessantes qu'il fit pour affirmer sa suprématie et dominer toute la terre. Nous verrons que sa campagne a été infructueuse, et que, maintes fois, les loyaux serviteurs de Jéhovah sont restés fidèles à son adoration, résistant à toutes les ten-

1 Dans quel dessein Jéhovah créa-t-il la terre et l'homme?
2 Quelle voie Adam et Eve choisirent-ils, quelles en furent les conséquences pour eux et leurs descendants?
3 Pour quelle raison Jéhovah différa-t-il l'exécution du trio infidèle, permettant à Satan de travailler dans quel dessein?
4 Concernant quoi Jéhovah fit-il une promesse formelle et en dépit de quels efforts de la part de Satan?

tations et à la pression exercée contre eux. Finalement, nous verrons comment Jéhovah amène, de nos jours, son dessein à un point culminant, en établissant son gouvernement de justice et de paix du Royaume.

⁶ Dans l'histoire de l'humanité, il n'y a jamais eu d'époque où Satan ait pu tourner tous les hommes contre Jéhovah, bien que la Bible ne mentionne que dix personnes seulement qui soient restées fidèles au cours des 1656 années qui s'écoulèrent d'Adam au déluge. Il semble donc que Satan ait disposé d'une grande liberté pour agir à sa guise pendant cette période. Mais quel fut le résultat de cette longue période de domination satanique sur l'humanité? Une fois de plus, Jéhovah, condamnant le système rebelle et tous ceux qui le soutenaient, se fit entendre sans détours. « Jéhovah vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Et (Jéhovah) dit: J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé... Mais Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah. » (Gen. 6: 5, 7, 8, *Cr 1905*). Pour opérer cette destruction, Jéhovah amena un déluge d'eau sur toute la terre, et huit âmes seulement survécurent.

⁶ Après que la violence dévastatrice du déluge se fut apaisée, les huit survivants sortirent pour recommencer à vivre sur une terre purifiée. Puisque cette famille de survivants était vouée à l'adoration de Jéhovah, on pourrait en déduire que les conditions deviendraient meilleures. Mais Satan regroupa bientôt les forces méchantes de son organisation, que l'action de Jéhovah avait désorganisées sérieusement, et les aiguillonna vers une plus grande activité. Son but a toujours été d'influencer, de contrôler et de corrompre l'humanité. Il semble avoir prêté une attention spéciale à Cham, un des fils de Noé. Les deux autres fils de Noé, Japhet et Sem, restèrent fidèles à Jéhovah, mais Cham et ses descendants succombèrent à l'influence du méchant et se détournèrent bientôt de l'adoration du Dieu tout-puissant, Jéhovah.

PUISSANCES MONDIALES

⁷ Avec le temps, certains descendants de Cham descendirent en Egypte où ils fondèrent la première grande puissance mondiale. Comme le révèlent leurs monuments et leurs inscriptions, ces hommes travaillaient sous l'influence de Satan le Diable. Ils avaient abandonné entièrement l'adoration pure de Jéhovah et adoraient à sa place des dieux-démons associés au Diable dans ses efforts pour dominer le monde. Les Egyptiens levèrent une armée de cavaliers et de chars, construisirent des écoles supérieures et accordèrent une attention particulière au commerce. Cette nation est mise en évidence dans la Bible à cause de ses efforts pour détruire la postérité d'Abraham qui résida au milieu d'elle pendant un certain temps, postérité à laquelle Jéhovah avait fait de précieuses promesses en relation avec le gouvernement qu'il se proposait d'établir pour son royaume, le royaume destiné à apporter des bénédictions à toutes les familles de la terre.

5 Quel fut le résultat du contrôle de l'humanité par Satan, d'Adam au déluge?
6 Qu'est-ce qui amena la corruption du monde post-diluvien?
7, 8 a) Que peut-on dire de la première puissance mondiale? Pourquoi fut-elle mise en évidence dans les Ecritures? b) Quelle nation devint la seconde puissance mondiale?

⁸ Dans une démonstration de sa grande puissance, Jéhovah humilia les Egyptiens et leurs faux dieux en délivrant les enfants d'Israël, comme on les appelait alors, et en les amenant dans la terre promise à Abraham et à sa postérité. Avec eux, il établit alors une théocratie typique. Le gouvernement de celle-ci, dirigé par Jéhovah, était administré par des représentants terrestres. On apprit à connaître ce peuple sous le nom de nation d'Israël. Celle-ci devint immédiatement l'objet des attaques de Satan. Manifestement ce dernier pensait que c'était le gouvernement que Jéhovah se proposait d'établir pour réaliser son dessein de remplir la terre de créatures humaines justes; il essaya donc de le détruire en même temps que son peuple, mais comme l'Egypte il échoua. Les maîtres de l'Egypte étaient des hommes méchants, cruels, qui opprimaient durement le peuple. Leur gouvernement, qui devint la première puissance mondiale, fut un échec lamentable et complet. Il fut vaincu par l'Assyrie, la deuxième puissance mondiale, dominée, elle aussi, par l'influence de Satan.

⁹ Le gouvernement des Assyriens mit au premier plan la puissance militaire. Leur but était de dominer le monde grâce à elle. Après une campagne victorieuse, Sanchérib, roi d'Assyrie, envahit la Palestine avec une grande armée pour détruire la nation d'Israël et son gouvernement théocratique. Il envoya au roi de Juda, Ezéchias, un message insultant et plein de vantardise, déclarant: Votre Dieu ne peut vous délivrer de la puissance de l'Assyrie et de ses dieux. (II Rois 18: 33–35; 19: 14–19). Le fidèle Ezéchias monta au temple de Jéhovah, déplia le message devant lui et lui demanda de l'aider et de l'instruire. Jéhovah répondit à sa prière en envoyant un ange qui détruisit 185 000 soldats assyriens en une seule nuit. Sanchérib fut très humilié et s'en retourna chez lui en toute hâte pour chercher la consolation auprès de ses dieux. Comme il était prosterné devant le dieu Nisroc, deux de ses fils le tuèrent (II Rois 19: 35–37). La puissance assyrienne n'établit pas un gouvernement qui apporta la paix et le bonheur au peuple.

¹⁰ La puissance mondiale suivante dont parle la Bible est Babylone. Cette nation puissante, aux maîtres orgueilleux et riches, dans sa forme de gouvernement adopta surtout la religion, une religion de la forme la plus méprisable. Nebucadnetsar, le roi de Babylone à son commencement, dit en son cœur: « J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu;... Je serai semblable au Très-Haut. » (Es. 14: 4, 13, 14). Il rêvait de renverser la théocratie typique de Palestine et de devenir ainsi le maître incontesté de l'humanité. Dans cette tentative, il représentait Satan qui l'aida à exécuter ses plans ambitieux. Satan détourna les enfants d'Israël de l'adoration pure et vraie de Jéhovah, et parce qu'ils s'en écartèrent, Jéhovah permit à Nebucadnetsar de détruire leur pays et de les emmener en captivité pour soixante-dix ans. — Jér. 25: 11.

¹¹ Tandis que la période de captivité approchait de sa fin, le roi de Babylone ne prit aucune mesure pour libérer les Israélites, espérant les garder continuellement comme esclaves, pour l'opprobre définitif de Jéhovah. Mais Jéhovah avait promis qu'il libérerait son peuple de

9 Quel fut le facteur important de l'Assyrie et comment Jéhovah traita-t-il avec elle?
10, 11 a) Quelle fut la troisième puissance mondiale et en quoi se spécialisa-t-elle? b) De quelle manière son chef représentait-il Satan? Pourquoi Jéhovah provoqua-t-il la ruine de Babylone?

l'esclavage et le rétablirait à Jérusalem à la fin des soixante-dix années. C'est pourquoi il poussa les Mèdes et les Perses à attaquer et à vaincre la puissante Babylone et à autoriser les Israélites à retourner dans leur pays. Cela eut lieu au moment fixé! La religion de Babylone ne fit aucun bien à son peuple ni à personne d'autre; elle ne fit que du mal. Aujourd'hui encore, les effets de ses doctrines sataniques sont ressentis parmi les hommes. Elles imprègnent les doctrines de la chrétienté et mènent les hommes dans les ténèbres et vers la destruction. La fausse religion de l'orgueilleuse Babylone ne fut pas une bénédiction, mais elle aboutit à une malédiction.

11 La quatrième tentative de Satan pour dominer le monde se réalisa par la fondation de l'empire Médo-Perse. Cet empire eut pour spécialité la loi; il se vantait que les lois de la Perse étaient immuables. Hélas, en dépit de leurs prétendues « lois parfaites », les Mèdes et les Perses n'eurent pas un gouvernement capable d'apporter la paix et le bonheur à la nation ou au monde. Bien qu'il soit vrai que Jéhovah se servit de Cyrus, le fondateur de l'empire médo-perse, et plus tard d'Assuérus, pour rendre de précieux services à son peuple d'Israël, les Médo-Perses adoraient cependant des dieux-démons et leurs maîtres étaient des hommes déchus, égoïstes, qui ne pouvaient décréter ou appliquer des lois justes, susceptibles d'apporter un soulagement durable à l'humanité souffrante. L'empire médo-perse succomba devant la Grèce, son successeur, cinquième dans l'ordre des puissances mondiales.

12 Les Grecs pensèrent évidemment que la culture et l'instruction étaient ce dont l'homme avait besoin pour assurer la paix et le bonheur en tous lieux. Ils donnèrent à ce monde de nombreux philosophes qui enseignèrent de fausses doctrines, doctrines qui induisirent les hommes en erreur. Certaines d'entre elles exercent encore leur influence pernicieuse sur les hommes désireux de connaître le chemin qui mène à la vie et à la paix. La culture et l'instruction de la Grèce ne firent absolument rien pour améliorer la condition de l'humanité. Finalement, se révélant incapable de gouverner le monde, la Grèce, en tant que puissance, céda la place à Rome.

14 Rome, elle aussi, s'adonna jusqu'à l'extrême au commerce, à l'instruction et à la religion, mais la force dominante de cette sixième puissance mondiale fut la politique. Nous notons en passant que de nombreuses assemblées chrétiennes furent établies par les apôtres dans les provinces dispersées de Rome. Après la mort des apôtres, des hommes ambitieux, qui acceptèrent le christianisme pour la forme, commencèrent à tordre les enseignements du Seigneur Jésus et de ses apôtres. Ils le firent pour entraîner des disciples après eux (Actes 20: 29, 30). Quand ces hommes devinrent puissants, on les appela des « évêques ». Ils se querellèrent sur maintes doctrines importantes, à la suite de quoi, la religion s'avéra un facteur de division dans la nation. L'empereur Constantin, remarquant cet état de choses, invita les « évêques » des différentes factions à assister à une conférence qui se tint à Nicée, afin de fusionner les différentes doctrines en une seule religion. C'est Constantin, politicien païen, qui présidait cette réunion. Ces gens ne recherchèrent pas dans la Bible un moyen de trancher leurs différends doctrinaux; ils s'accommodèrent d'abondantes paroles et d'une éloquence brillante. Parmi eux se trouvait un délégué invisible mais très intéressé, Satan le Diable, le dieu de ce monde ou ordre de choses (II Cor. 4: 4). C'est à ce concile de Nicée que Satan commença à mettre à exécution son plan ambitieux visant à détourner les hommes de la Bible. Trois de ses doctrines favorites, la trinité, l'immortalité de l'âme et les tourments éternels, furent confirmées. Ce diable rusé savait que les hommes qui croiraient à ces fausses doctrines ne voudraient pas et ne pourraient comprendre le dessein de Jéhovah de remplir cette terre d'une race juste. Comment cela?

12 a) Quelle fut la quatrième puissance mondiale, et en dépit des services qu'elle rendit au peuple de Dieu, quelle sorte de gouvernement était-ce? b) Quelle fut la cinquième puissance mondiale?
13 Sur quoi les Grecs insistèrent-ils et à quelle puissance cédèrent-ils la place?
14 a) Quelle fut la force dominante de la sixième puissance mondiale? b) Quelles mesures Constantin prit-il pour mettre fin à la multiplicité des religions, et quels en furent les résultats?

15 La foi en la trinité impie empêcherait de croire à la doctrine scripturale de la rançon. Un homme parfait était nécessaire pour racheter l'humanité du péché et de la mort adamiques; aucun des enfants d'Adam ne pouvait fournir le prix de la rançon (Ps. 49: 2, 3, 8). Afin de racheter l'humanité, il était nécessaire que Jésus devînt un homme et qu'il mourût; cela signifierait la dissolution de la trinité. Quant à l'immortalité de l'âme, si l'âme était immortelle, la précieuse doctrine de la résurrection s'avérerait un nonsens absolu, parce qu'on ne peut ressusciter une personne qui n'est pas morte. La doctrine des tourments éternels est diabolique, car elle représente Jéhovah comme un monstre cruel et non comme le Dieu d'amour qu'il est. Aussi Rome fit-elle beaucoup de mal aux chrétiens et n'apporta de soulagement à personne. Quand cet empire méchant tomba en décadence, la septième puissance mondiale fit son apparition sous la forme de l'empire britannique qui s'unit plus tard à l'Amérique pour former l'entente mondiale anglo-américaine, une grande puissance protestante, démocratique.

16 Les caractéristiques particulières des six puissances mondiales précédentes, à savoir, le commerce, la puissance militaire, la religion, les lois établies, la culture, l'instruction et la politique, se trouvèrent toutes incorporées dans cette septième puissance, et, à tout cela, on ajouta la « démocratie ». Satan pensa alors qu'il disposait vraiment d'un moyen qui réussirait à établir la paix et l'unité sur la terre. Mais, en réalité, cette puissance a peu contribué à faire avancer la paix et le bonheur. Bien qu'elle se prétende chrétienne, cette alliance n'a pas soulagé le monde de ses souffrances. Franchement, regardez! Dans la même génération, l'homme a pris part à deux conflits mondiaux des plus destructeurs qui bouleversèrent l'économie de toutes les nations, tuèrent, par millions, la fleur de la jeunesse, et qui ont semé tant de germes de mécontentement que la perspective d'une autre guerre mondiale se présente de nos jours. Les nations du monde sont divisées en deux camps se livrant une guerre froide qui peut devenir rapidement

15 a) Comment est-il prouvé que les trois doctrines de prédilection de Constantin sont fausses? b) Qui devint la septième puissance mondiale?
16 Quelles sont les caractéristiques de la septième puissance mondiale? Qu'est-ce qui dément sa prétention d'être chrétienne?

une guerre chaude. Ceux qui réfléchissent craignent qu'un tel conflit détruise la civilisation telle que nous la connaissons. D'après tout ce qui précède, nous voyons que les méthodes gouvernementales de Satan n'ont pas supporté l'épreuve.

17 Selon la chronologie biblique, les « temps fixés des nations », dont parle Jésus en Luc 21: 24 (*NW*), commencèrent 607 années av. J.-C. et s'étendirent sur une période de 2520 années jusqu'en 1914. En cette année-là, la première guerre mondiale éclata au grand effroi des soi-disant « nations chrétiennes » qui affirmaient constituer le « royaume de Dieu sur la terre ». Les personnes sensées se rendirent compte, alors, que les prétentions de la chrétienté étaient frauduleuses, et elles devinrent perplexes. A ce moment-là, les témoins de Jéhovah prêchaient que le royaume de Dieu était la seule espérance de l'humanité, qu'il était proche, et ils exhortaient toutes les nations et les peuples à l'accepter. Les nations l'ont-elles fait? Non! Au lieu de cela elles persécutèrent les témoins de Jéhovah, en firent mettre un grand nombre en prison, faisant l'impossible pour arrêter l'œuvre de prédication. Elles acceptèrent la Société des Nations au lieu du royaume de Dieu. Tenez! Certains membres du clergé étaient si sûrs que la Société des Nations apporterait la paix et le bonheur au monde qu'ils l'appelèrent « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Mais quand la deuxième guerre mondiale éclata, cette Société sombra dans l'abîme ou dans une condition d'inactivité; elle était incapable de maintenir la paix. A la fin de la guerre, les politiciens et les ecclésiastiques essayèrent de faire revivre la Société endormie et l'appelèrent les « Nations unies ». Cette organisation vit encore, quoique avec peine, mais ne peut faire grand chose pour préserver la paix dans le monde. La raison en est que les hommes et les nations qui composent cette union sont des créatures déchues, égoïstes, qui ont oublié Jéhovah; ils ne peuvent faire sortir l'ordre de la confusion.

18 Les nations n'ont pas réussi à apporter à la terre la paix et le bonheur, parce qu'elles ont agi d'après la théorie satanique que l'intérêt personnel et la concurrence mettraient en évidence ce qu'il y a de meilleur dans les hommes. Au lieu de cela, cette manière d'agir les a rendus cruels, malhonnêtes et agressifs en développant l'esprit qui a conduit aux guerres de conquête; ainsi, elle a apporté à tous plus de chagrins et de souffrances. Par contraste absolu, le gouvernement du royaume de Jéhovah opérera sur la base de l'amour et de la coopération et apportera au peuple la paix et le bonheur.

19 Le récit biblique montre que les gouvernements créés par les hommes sous l'influence de Satan ne peuvent apporter les résultats voulus. Si le présent ordre de choses continue, la destinée de l'humanité ne peut être que l'anéantissement complet. S'il en était ainsi, comment Dieu pourrait-il réaliser son dessein déclaré de remplir la terre des descendants d'Adam et d'Eve? Créerait-il un autre couple humain et recommencerait-il? Faire cela justifierait la position de Satan dans le litige, prouverait qu'il était capable de détourner tous les hommes de leur Créateur, chose qu'il n'a jamais réussi à accomplir. Jéhovah Dieu montrera sa suprématie sur Satan en rachetant les enfants d'Adam et en accomplissant, par leur intermédiaire, son dessein relatif à la terre. Ce programme demande un rédempteur et un gouvernement parfait, administré par des hommes justes. Des dispositions ont été prises dans ce dessein; ainsi, le dessein originel de Dieu relatif à la terre et à l'homme sera réalisé à l'entière satisfaction de la sagesse infinie de Jéhovah.

17 a) Quand «les temps fixés des nations» commencèrent-ils et prirent-ils fin? b) Qu'ont accepté les nations depuis 1914, au lieu du royaume de Dieu?
18 Pourquoi les nations ont-elles échoué dans leur dessein d'apporter la paix et le bonheur? Pourquoi le royaume de Dieu réussira-t-il?
19 Comment Jéhovah montrera-t-il sa suprématie sur Satan?

LA PRÉPARATION DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME

20 Le lancement d'un navire exige des préparatifs soignés et laborieux. Il en est ainsi lorsqu'on établit un gouvernement. Aussitôt après que le « chérubin protecteur », en Eden, eut entraîné le premier couple humain sur le chemin de la mort, Jéhovah exprima son dessein d'établir un gouvernement qui débarrasserait l'univers de ce trompeur. En Genèse 3: 15, il est écrit: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité (*Segond*); il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. » (*Jé*) Le fidèle prophète Hénoch prédit la destruction du méchant. Jude se réfère à cette prophétie dans son épître: « C'est d'eux aussi qu'a prophétisé Hénoch, le septième depuis Adam, en disant: Voici que Jéhovah est venu avec ses saintes myriades, pour exercer le jugement contre tous, et pour convaincre tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont impieusement commis et de toutes les paroles insolentes qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » — Jude 14, 15, *NW*.

21 Aux jours de Noé, Jéhovah fit créer une image de l'établissement du gouvernement de son Royaume. Les conditions régnant sur la terre à ce moment-là étaient si mauvaises que Jéhovah résolut de faire disparaître du globe toutes les créatures vivantes par un déluge d'eau. Noé fut chargé de construire une arche pour sauver sa famille et certains animaux. Il se conforma aux instructions que lui avait données Jéhovah, construisit l'arche, bateau navigable et étanche, assez spacieux pour recevoir les huit personnes de la famille, y compris lui-même, les animaux, ainsi que d'abondantes provisions de nourriture et d'eau. Puis, quand le grand déluge éclata, l'arche fut lancée, et, pendant une année, elle roula et fut ballottée, parmi le fracas tumultueux de l'eau, transportant en sécurité sa cargaison à travers le déluge et la tempête, et atterrit sans accident sur une terre purifiée lorsque les eaux eurent diminué; et une fois encore, la véritable adoration de Jéhovah fut rétablie sur la terre.

22 Maintenant, voyons derrière l'image que Dieu créa à ce moment-là. Le gouvernement de Jéhovah, établi sur des mers agitées, survivra à la tempête et au déluge d'Harmaguédon et protégera toutes les personnes de bonne volonté qui prennent position pour lui et qui entrent dans l'« arche » de Dieu, laquelle fait partie de son nouvel ordre de choses. Après qu'Harmaguédon aura achevé son œuvre destructrice, le gouvernement du Royaume guidera les gens sur le chemin de la vie et du bonheur éternels.

23 Si nous nous reportons de nouveau à l'image, nous apprenons que, des années après le déluge, 427 pour être précis, Jéhovah révéla à son ami Abraham son dessein de bénir toutes les familles de la terre par sa postérité

20 Quelles furent les deux premières déclarations du dessein de Jéhovah d'établir un gouvernement juste et de mettre fin à toute méchanceté?
21,22 Quelle préfiguration appropriée de l'établissement de son gouvernement Dieu fit-il avec Noé?
23 a) Quel dessein Jéhovah révéla-t-il à Abraham et à quelle date exactement? b) Quelle alliance Dieu fit-il avec Israël? Quand et dans quelles circonstances?

(Gen. 12: 1–3). A ce moment-là, la postérité n'était pas identifiée, la nature des bénédictions n'était pas non plus révélée. Jéhovah ratifia l'alliance de la loi avec les descendants naturels d'Abraham, 430 ans plus tard environ (Gal. 3: 17). Puis il établit un gouvernement théocratique typique au milieu d'une manifestation de la puissance divine telle que Moïse déclara: « Je suis épouvanté et tout tremblant! » Paul écrivit que c'était une démonstration ou une image de ce qui aurait lieu quand le véritable gouvernement du Royaume serait manifesté à l'humanité. — Héb. 12: 18–28.

24 Les Israélites, semble-t-il, pensaient que l'alliance de la loi était l'instrument dont Jéhovah se servirait pour accomplir sa promesse de bénir toutes les familles de la terre. Au jour du roi David, une royauté théocratique typique fut établie dans la maison de David. Considérez maintenant ce qu'ils possédaient: une alliance, un roi choisi par Jéhovah, un gouvernement théocratique, et ils étaient les descendants naturels d'Abraham. Cependant, les bénédictions promises ne furent pas octroyées grâce à ces dispositions. Pourquoi? D'abord, les lois sur lesquelles reposait l'alliance étaient parfaites, mais le peuple était imparfait, et pour cette seule raison, il ne pouvait observer la loi, ni obtenir les bénédictions promises par Dieu. Au lieu d'apporter la vie à Israël, l'alliance de la loi devint leur précepteur ou pédagogue, leur enseignant qu'ils étaient pécheurs et qu'ils avaient besoin d'un rédempteur pour leur apporter la vie. En outre, la théocratie royale instituée avec la maison de David n'était qu'une ombre ou un type de la théocratie véritable qui devait être établie avec le Christ, le plus grand David.

25 La théocratie typique fut renversée en 607 av. J.-C., et à partir de cette date, il fut permis aux nations gentiles de gouverner le monde pendant une période de 2520 ans, selon la chronologie biblique. A la fin de cette période de domination gentile sur la terre, l'héritier légitime de David s'assiérait sur son trône et le véritable gouvernement du Royaume promis serait établi. — Ezéch. 21: 30–32.

26 Esaïe, prophète inspiré de Jéhovah, écrivit au sujet du gouvernement du royaume que Jéhovah se proposait d'établir et qui s'occuperait des intérêts du peuple sur la terre. En Esaïe 9: 5, 6 nous lisons ces paroles réconfortantes: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel (Jéhovah) des armées. » Le gouverneur désigné du monde nouveau et son gouvernement parfait ont toutes les qualités requises pour accomplir le dessein divin de Jéhovah relatif à notre terre et à l'homme qui l'habite. Dans le Psaume 72, nous trouvons l'assurance que le Roi du monde nouveau fera disparaître tous les oppresseurs et apportera la paix aux pauvres et aux indigents. Il dominera d'une mer à l'autre et ses ennemis lécheront la poussière quand ils seront détruits. Le prophète Daniel fut poussé à écrire que le Roi du monde nouveau détruira l'organisation visible et invisible de Satan, après quoi, il prendra en charge les affaires du monde et remplira la terre de la gloire de Jéhovah. — Dan. 2: 44.

24 En dépit de quels avantages les bénédictions promises ne vinrent-elles pas sur Israël? Pourquoi?
25 Quels événements marquèrent le commencement et la fin de la domination des Gentils?
26 Quelles aptitudes a le Gouverneur de Jéhovah et comment gouvernera-t-il?

LA RANÇON ASSURÉE

27 La loi parfaite de Jéhovah Dieu exige vie pour vie (Deut. 19: 21). Adam, homme parfait quand il fut créé, apporta par une seule offense la malédiction du péché et de la mort sur tous ses descendants. Pour cette raison, aucun fils d'Adam ne pouvait se racheter ou fournir une rançon pour son frère (I Cor. 15: 22; Rom. 5: 12; Ps. 49: 8). Alors, comment donc l'humanité pouvait-elle être sauvée? Grâce à un miracle étonnant, Jéhovah transféra la vie spirituelle de son unique Fils engendré, le Logos, dans le sein de la vierge Marie, et un enfant humain naquit parfait. Adulte, l'homme parfait Jésus mourut pour les péchés des enfants d'Adam (Jean 1: 14; Héb. 2: 9; I Tim. 2: 5, 6). Par conséquent, tous ceux qui croient en le Christ, le Sauveur de l'humanité, sont délivrés de la condamnation héritée du pécheur Adam (Actes 13: 38, 39). Cela ne signifie en aucune façon qu'ils sont sauvés éternellement, ou le sont par un salut éternel, mais qu'ils sont sur le chemin qui conduit à la vie éternelle (Rom. 3: 25, 26). L'enseignement d'après lequel il suffit de croire simplement au Christ pour être sauvé a eu pour résultat de nombreuses doctrines pernicieuses, telles que: « la repentance sur le lit de mort » et « une fois sauvé, c'est pour toujours ». Le fait d'accepter Jésus comme Sauveur ne change pas immédiatement la disposition ou personnalité du croyant. Il devrait le détourner de son ancienne vie de péché. Mais, pour obtenir la vie éternelle, on doit maintenir son intégrité envers Jéhovah jusqu'à la fin. En Romains 5: 1, 2, il est écrit: « Etant donc justifiés (comme résultat de la foi, *NW*), nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès (à cette bonté imméritée, *NW*), dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. » Cela signifie que nous avons vraiment accès à la vie éternelle, et, si nous restons fidèles, nous serons sauvés par un salut éternel. — Mat. 24: 13.

LA PRÉPARATION DES HÉRITIERS DU ROYAUME

28 L'enfant d'un roi ou d'un monarque régnant, qui gouvernera un jour à la place de son père, reçoit d'instructeurs compétents une formation complète pour cette charge. Cette formation commence dès l'enfance et se poursuit jusqu'à ce que le père soit convaincu que son fils et héritier est qualifié pour cette fonction royale. Il est écrit: « Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple. » (Héb. 2: 10, 17, 18). S'il était nécessaire pour Jésus, le Fils parfait de Dieu, d'être éprouvé avant de pouvoir être désigné héritier de toutes choses et Chef du nouveau gouvernement du Royaume que Jéhovah se proposait d'établir, combien

27 a) Comment le rachat de la race humaine fut-il rendu possible? b) Qu'est-il demandé de ceux qui voudraient bénéficier d'un salut éternel?
28 Pourquoi fut-il permis à Jésus de souffrir? Dans quel sens fut-il rendu parfait?

plus est-il nécessaire pour ceux qui seront ses cohéritiers, descendants d'Adam, d'être éprouvés et reconnus aptes. Il est écrit de Jésus, en Hébreux 5: 8, 9, qu'il a appris, « bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et (que), après avoir été élevé à la perfection, (il) est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel ». Or, Jésus fut toujours absolument parfait en ce sens qu'il était sans défaut dans son organisme physique et mental; ce n'est donc pas ainsi que ses souffrances le rendirent parfait. Alors, comment fut-il rendu parfait par les choses qu'il a souffertes? De la façon suivante: Il fut instruit ou équipé en vue de la position qu'il était destiné à occuper comme chef du gouvernement du Royaume que Jéhovah préparait pour bénir l'humanité. Oui, sa fidélité dans toutes ses souffrances le rendirent parfait en tant que Fils « à la droite » de Jéhovah pour exécuter ses desseins et ses justes lois.

[29] Jésus est tout à fait qualifié pour être le Souverain Sacrificateur et pour aider tous ceux qui seront ses cohéritiers dans l'arrangement du Royaume. L'apôtre Paul déclara: « Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce (de la bonté imméritée, *NW*), afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce (la bonté imméritée, *NW*), pour être secourus dans nos besoins. » (Héb. 4: 14–16). On doit concevoir aussi que Satan le Diable usera de tous les moyens à sa disposition pour essayer de détourner ceux-là de leur service fidèle à Jéhovah, mais il échouera lamentablement dans ses efforts pour contrarier le dessein de Dieu d'établir son gouvernement du Royaume avec ces cohéritiers. Concernant les gouverneurs qui se trouvent sous le contrôle de Satan, il est écrit: « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi. » — Apoc. 17: 14.

[30] Dans le texte précité de l'Apocalypse, il y a quelques points intéressants à relever. Les appelés ont été justifiés ou délivrés du péché et de la condamnation adamiques, et engendrés comme fils par le moyen de l'esprit de Dieu avant d'être appelés à être membres du royaume céleste (Rom. 5: 1; 8: 16, 17; I Jean 3: 1). Ceux qui ont été appelés comme fils spirituels de Dieu ont été élus, et s'ils restent fidèles à Jéhovah jusqu'à la fin de leur vie terrestre, ils auront le privilège d'être avec le Christ dans le Royaume en tant que cohéritiers. Jéhovah a décidé que tous ceux qui seraient associés avec le Christ dans son royaume doivent être modelés d'après l'image du Fils. « Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. » (Rom. 8: 30). Donc, être libéré par la foi du péché adamique ne signifie pas et ne pourrait signifier qu'on est sauvé entièrement et définitivement. Il faut être appelé, élu et rester fidèle à Jéhovah jusqu'à la mort même. « Prouve ta fidélité même en risquant la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » — Apoc. 2: 10, *NW*.

[31] Au cours des mille années du règne du Christ, tous ceux qui rechercheront la vie éternelle apprendront que son épouse est composée de ceux qui étaient autrefois des enfants d'Adam condamnés, mais que, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, ils combattirent le bon combat contre Satan et ses démons et se révélèrent dignes de leur appel. Par conséquent, à leur tour, ceux qui seront sur la terre, pourront être sûrs que les fidèles membres de l'épouse auront de la compassion pour tous ceux qui désireront faire la volonté de Jéhovah dans le monde nouveau. Le dessein de Jéhovah d'associer avec le Christ, dans le gouvernement du Royaume, des hommes tirés du milieu des descendants condamnés d'Adam, révèle sa sagesse, sa justice et son amour. Les hommes pourront dire, pendant le règne du Christ: « Nous avons une classe de sacrificateurs capables de comprendre notre faiblesse, parce que, jadis, ils ont été ce que nous sommes maintenant. Ils peuvent avoir de la patience avec nous, et ils en auront. »

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME NE FUT PAS ÉTABLI A LA PENTECÔTE

[32] Dans le vingtième chapitre du livre des Actes, on nous informe qu'après la mort des apôtres, certains hommes ambitieux se faufileraient dans les assemblées des chrétiens, qu'ils essaieraient d'entraîner des disciples après eux en tordant et en altérant les enseignements du Seigneur Jésus (Actes 20: 29, 30). Le temps vint en effet où ils enseignèrent que le gouvernement du Royaume avait été établi à la Pentecôte, et aussi, qu'à ce moment-là, une « bataille royale » commença entre le Christ et Satan le Diable. Le but avoué de ce combat était de déterminer qui avait la suprématie dans les affaires des hommes, Jéhovah Dieu ou Satan. En enseignant cette fausse doctrine, les ecclésiastiques se firent paraître très importants, car ils enseignaient que Jéhovah comptait sur eux pour l'aider dans sa lutte en vue de détourner les hommes de Satan. Cela amena une grande confusion parmi les chrétiens et attira beaucoup d'opprobre et de calomnie sur le nom du Dieu tout-puissant, Jéhovah.

[33] Les Ecritures montrent que le Christ n'agit pas contre Satan immédiatement après son retour dans les cieux par la résurrection. David déclara dans le 110e Psaume: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » (*Cr 1905*). Le fait d'être assis n'indique pas l'action, mais plutôt le contraire. Toutefois, Jésus ne resta pas inactif en attendant le moment d'agir contre le Diable. Il guidait et aidait les membres de son corps encore sur la terre, car il dit: « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation de l'ordre de choses. » (Mat. 28: 20, *NW*). Le dessein de Dieu était que Jésus attendît à la droite du Père jusqu'à ce que le temps vînt de faire de ses ennemis l'escabeau de ses pieds, et *alors*, il se lèverait et agirait, comme l'a déclaré Daniel: « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque.

---

29 Qu'est-ce qui rendait Jésus apte à aider ses cohéritiers? Qu'est-ce qui rend certain l'échec de Satan dans son dessein de détourner ces derniers?
30 En suivant quelle voie, quelqu'un devient-il un membre des « appelés, des élus et des fidèles »?

31 Durant le règne du Christ, que pourront dire les hommes concernant leurs gouverneurs sacerdotaux et pourquoi?
32 Par quel enseignement erroné les hommes se sont-ils fait paraître importants?
33 Quels versets prouvent que le Royaume ne fut pas établi à la Pentecôte?

En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. » (Dan. 12: 1). Mais nous parlerons davantage de cette détresse plus tard.

[34] Maintenant, dirigeons notre attention sur le moment où Jésus, homme, mourut. La nuit précédant son meurtre, Jésus annonça à ses apôtres qu'il allait les quitter, mais qu'ils ne devaient pas se tourmenter, car il s'en allait leur préparer une place, qu'il reviendrait ensuite et les prendrait avec lui quand cette place serait préparée. Pierre désirait aller avec son maître tout de suite, mais Jésus lui dit qu'il ne lui était pas possible de le suivre à ce moment-là, qu'il devait attendre et le rejoindrait plus tard quand le temps serait arrivé. Comprenez-vous? A ce moment-là, la place n'était pas préparée pour les disciples du Maître. Jésus leur dit clairement: « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 13: 33, 36; 14: 2–4). Jésus parlait de la maison de son Père, c'est-à-dire de son organisation. Il dit que, dans cette maison, il y a de nombreuses places de service, mais, en ce temps-là, il n'y avait pas de place pour les apôtres ou pour d'autres disciples, car Satan le Diable, le dieu de ce monde ou de cet ordre de choses, était encore le gouverneur de ce monde, avec lequel Jésus n'entretenait aucune relation. Satan n'avait aucune prise sur Jésus (Jean 14: 30). Cependant, le temps viendrait où le Christ chasserait des cieux Satan et ses démons; alors il emmènerait ses fidèles disciples dans leur demeure éternelle. En attendant, ils devaient rester dans le sommeil de la mort. L'apôtre Paul n'espérait pas recevoir cette récompense céleste au moment de sa mort, car il déclara, en II Timothée 4: 6–8: « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. »

[35] La théocratie d'Israël fut renversée en 607 av. J.-C. par Nebucadnetsar, roi de Babylone; alors commencèrent les « temps des Gentils » auxquels se rapporte Jésus en Luc 21: 24, quand il dit: « Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis. » (*Cr*) Pour que nous nous représentions les effets dégradants de la domination gentile sur la terre et pour que nous soyons renseignés sur sa durée, Nebucadnetsar fut ravalé à l'état d'un animal et demeura ainsi pendant sept ans. Selon le mode de calcul des Juifs, cela équivaut à 2520 jours; puis Nebucadnetsar fut rétabli sur son trône. Dans la prophétie, un jour compte pour une année (Ezéch. 4: 6). Les temps des Gentils commencèrent donc 607 années avant Christ et se terminèrent 1914 années après Christ; alors, le Royaume fut remis à celui « à qui en appartient le droit ». — Ezéch. 21: 32, *Li.*

34 a) Que devait-il arriver avant que Jésus conduise ses disciples dans leur demeure éternelle? b) Comment Paul montre-t-il qu'il n'attendait pas sa récompense céleste à sa mort?
35 De quelle date à quelle date le règne des Gentils s'étendit-il? Comment fut-il préfiguré?

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME EST NÉ

[36] Tout au commencement de la vie de l'homme, dans le jardin de l'Eden, Jéhovah promit de créer un gouvernement qui détruirait Satan et son gouvernement ou postérité; dans le dernier livre de la Bible, nous trouvons un récit de la naissance de ce gouvernement. En Apocalypse 12: 1, 2, 5, nous lisons: « Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte... Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. » Aux versets trois et quatre du même chapitre, nous lisons encore: « Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge... Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. » Cependant, le dragon échoua dans son dessein et l'enfant nouveau-né fut enlevé vers le trône de Jéhovah.

[37] Cet enfant mâle, c'était le royaume de Jéhovah qui devait être remis au Christ, au Fils bien-aimé et héritier de Jéhovah. Le dragon rouge représentait Satan le Diable attendant de détruire le gouvernement du Royaume qui venait de naître. Si Satan avait eu un grain de bon sens et d'honnêteté, il aurait abdiqué immédiatement, avouant son lamentable échec; mais, au lieu de le faire, il décida de combattre ce nouveau gouvernement que Jéhovah venait de remettre entre les mains de son Christ. Il s'ensuivit une guerre dans le ciel: Satan et ses associés démoniaques furent vaincus et précipités dans le voisinage de la terre où le Diable manifeste maintenant sa colère en cherchant à détruire la « postérité de la femme » encore sur la terre. Mais, en dépit de toutes ses machinations extravagantes et insensées, il ne peut nuire au nouveau gouvernement de Jéhovah ni détruire ses membres sur la terre. Sous la protection de Jéhovah, ce gouvernement, établi en 1914, traversera avec joie toutes les tempêtes furieuses de difficultés que le méchant pourra soulever dans ses efforts pour sauver son organisation moribonde. Mais, tout comme l'arche aux jours de Noé navigua en sécurité à travers la tempête terrifiante de vent et de pluie qui détruisit le vieux monde et qu'elle amena ses passagers et sa cargaison à bon port sur une terre purifiée, ainsi le gouvernement de Jéhovah subsistera. L'orage d'Harmaguédon détruira l'organisation de Satan, mais ne fera pas de mal au gouvernement que Jéhovah a établi pour son royaume du monde nouveau qui suivra cette bataille. A Harmaguédon, Satan assistera à la destruction de son méchant ordre de choses, après quoi, lui et ses démons seront jetés dans l'abîme pour mille ans.

[38] Selon la chronologie biblique et l'histoire profane, Satan et ses démons sont chassés des cieux pour toujours et Jésus-Christ est le Roi du monde nouveau depuis 1914. Il est intéressant de noter ici un extrait du livre « *Le Royaume s'est approché* », page 186, paragraphe 22: « C'est à l'époque où l'organisation complète de l'adversaire de Dieu exerce son pouvoir en dominant, brisant et écrasant toute l'humanité, que

36 Quand le gouvernement du Royaume fut-il promis pour la première fois et comment sa naissance est-elle décrite dans Apocalypse 12?
37 a) Quelle attitude Satan prit-il envers le Royaume? Quel en fut le résultat? b) Qu'est-ce qui périra à Harmaguédon? Qui y survivra?
38 a) Quelle était exactement la place que Jésus s'en allait préparer à ses disciples? Comment sa préparation fut-elle préfigurée? b) Qu'a été la part du reste sur la terre depuis lors?

le Dieu des cieux détache sa « Pierre » et établit le Royaume de la Postérité de sa « femme ». Ce Royaume reprend à l'égard de l'humanité la charge qu'abandonna (le Diable) lorsqu'en Eden il délaissa l'organisation de Jéhovah. » Ainsi, la place que Jésus s'en allait préparer pour ses fidèles disciples morts étant alors préparée, ils furent réveillés du sommeil de la mort pour être réunis pour toujours dans les cieux à leur Seigneur et Chef, Jésus-Christ. Le reste des cohéritiers encore ici-bas ne furent pas enlevés dans les cieux à ce moment-là mais ils furent séparés du monde condamné de Satan et amenés dans des liens de parenté étroits et particuliers avec le Seigneur Jésus nouvellement intronisé et régnant dans le temple. Ils furent chargés de faire une œuvre spéciale avant d'être emmenés dans le royaume céleste avec le Christ et les autres membres de la classe de la fiancée. — I Thes. 4:15, 16.

[39] Le temple de Salomon à Jérusalem était une image du temple spirituel que le Christ, le plus grand Salomon, édifierait avec des pierres vivantes (I Pi. 2:5, 6). David projetait de construire ce temple, mais Jéhovah ne le lui permit pas, car il était un homme de guerre et Jéhovah se servit de lui pour vaincre tous les ennemis d'Israël avant que Salomon commençât l'œuvre de construction du temple. Jésus-Christ n'érigea pas son temple spirituel avant que ses ennemis fussent mis sous ses pieds, ce qui se produisit lorsque Satan et ses anges furent précipités des cieux dans le voisinage de la terre, le marche-pied de Jéhovah, à la fin de la guerre qui fut déclenchée dans les cieux en 1914. Le récit indique que Salomon commença la construction du temple dans la quatrième année de son règne. Pareillement, le Seigneur Jésus-Christ commença l'édification de son temple spirituel au cours de la quatrième année de son règne, en 1918. A ce moment-là, de nombreuses personnes se prétendaient cohéritiers du Christ, membres de la classe de ce temple, mais elles se révélèrent égoïstes, recherchant leur propre intérêt; elles furent rejetées quand le jugement commença au temple. Ce dernier fut ainsi complètement purifié de tous les injustes et l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du gouvernement du Royaume établi par Jéhovah fut alors entreprise avec zèle et des résultats marqués.

PRÉPARATION AU RÈGNE MILLÉNAIRE

[40] Aujourd'hui, en ce temps crucial de l'histoire, le méchant ordre de choses de Satan agonise et lutte pour rester en vie. Tandis que cette situation se prolonge et s'aggrave, les serviteurs de Jéhovah sont occupés à rechercher et à nourrir les autres brebis du Seigneur qui traverseront vivantes la bataille d'Harmaguédon et formeront le noyau de la nouvelle terre. L'œuvre qu'ils exécutent maintenant est un service à l'échelle mondiale comme cela est indiqué dans l'Apocalypse (7:9), où il est écrit qu'elles viendront de toutes nations, de toutes tribus et de tous peuples. Toutes ces personnes participent à une œuvre d'éducation bien organisée. Des missionnaires sont entraînés pour le service dans de nombreux pays à l'Ecole biblique de la Watchtower, dite de Galaad, à South Lansing, New-York. En tant que compagnons de bonne volonté du reste oint du corps du Christ, ils s'unissent à des milliers d'autres personnes pour constituer la Société du monde nouveau qui poursuit une campagne d'éducation pour la vie dans le monde nouveau. Tous reconnaissent le gouvernement du Royaume établi dans les cieux en 1914 et cherchent à vivre toujours en harmonie avec ses principes. Des milliers de gens sont aidés par cette société et étudient la Bible pour s'instruire au sujet du gouvernement de Jéhovah. Dans le trente-deuxième chapitre de sa prophétie, aux versets un et deux, le prophète Esaïe se réfère à cette œuvre en ces termes: « Voici, un roi régnera en justice, et des princes domineront avec droiture; et il y aura un homme qui sera comme une protection contre le vent et un abri contre l'orage, comme des ruisseaux d'eau dans un lieu sec, comme l'ombre d'un grand rocher. » — *Da.*

[41] Jésus-Christ est sur le trône du monde nouveau dans les cieux, et, sur la terre, il a le reste des membres oints de son corps ainsi que de nombreux jeunes gens occupant des positions de responsabilité dans l'organisation du service de Jéhovah. Les prophètes en parlent comme de *sarim,* mot qui signifie « chefs ou capitaines de différents groupes de travailleurs ». Le mot hébreu est aussi traduit par « princes ». Ces *sarim* sont très actifs à travers le monde, ils aident les autres brebis à organiser leur service et à le faire avancer efficacement. Sous la protection de Jéhovah, cette œuvre se poursuivra jusqu'à ce que toutes les autres brebis aient été rassemblées dans le « seul troupeau » sous le « seul Berger »; alors, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant commencera. Ce sera la détresse la plus terrible que l'homme ait jamais vue ou verra jamais. Elle détruira tout vestige de l'organisation visible et invisible de Satan.

[42] La Société du monde nouveau travaillant actuellement sur la terre survivra à Harmaguédon; s'y joindront les hommes fidèles du passé, dont le psalmiste dit qu'ils seront établis « princes sur toute la terre ». (Ps. 45:17, *Sy.*) Nous ignorons leur nombre exact et la date précise où ils seront ramenés des tombes du souvenir où ils dorment dans la mort, mais quand ils reviendront, ils seront rapidement instruits au sujet du monde nouveau qu'ils attendaient impatiemment lorsqu'ils vivaient sur la terre. Ces fidèles comprendront des hommes et des femmes; c'est d'eux que parle l'apôtre Paul dans l'épître aux Hébreux, au chapitre onze. Parmi eux, il se trouvera des hommes habiles, capables de s'occuper des affaires du monde nouveau, dans des fonctions variées. Considérez Moïse, le législateur. Parmi les juges de ce monde, où pouvez-vous trouver un homme aussi qualifié pour rendre la justice? Il reçut une bonne formation pendant les années au cours desquelles il fit sortir les Israélites de l'esclavage en Egypte et les conduisit aux frontières de la Terre promise. Puis il y eut Joseph, chargé de dispenser la nourriture. Il sauva l'Egypte de la famine en mettant en réserve l'excédent de nourriture des années d'abondance pour le distribuer pendant les années de famine. David fut chargé d'appliquer des lois justes dans l'intérêt de la nation sur laquelle il régnait. En outre, le gouvernement juste que Jéhovah a établi avec son royaume en 1914 aura un administrateur capable et bien qualifié, Jésus-Christ, qui obtiendra de bons résultats.

[43] Satan le Diable se révolta contre les justes dispositions prises par Jéhovah en faveur de l'humanité, pen-

---

39 Sous quels rapports le temple spirituel du Christ fut-il préfiguré par le temple de Salomon?
40 Comment une Société du monde nouveau est-elle maintenant formée, comme cela fut prédit en Esaïe 32:1, 2?

41 a) Qui sont les « sarim »? b) Combien de temps le rassemblement des autres brebis se continuera-t-il? Pour être suivi par quoi?
42 Quand les hommes fidèles de l'antiquité se joindront-ils à la Société du monde nouveau? Avec quelles aptitudes?
43 Quel résultat l'influence satanique a-t-elle sur l'homme et quelle fut la fin de son organisation préfigurée aux jours de Noé?

sant qu'il avait une meilleure méthode pour entrer en relations avec les créatures humaines. Pendant 6000 ans environ, dans une large mesure, il a dominé la race humaine et son influence a apporté aux hommes afflictions, chagrins, souffrances et mort. Il a attiré l'opprobre sur le nom de Jéhovah, persécuté tous ceux qui ont soutenu ce nom. Maintenant son heure est arrivée et, bientôt, il verra sa méchante organisation détruite à la bataille d'Harmaguédon, après laquelle il sera enfermé dans l'abîme de l'inactivité. Comme nous l'avons indiqué dans les paragraphes précédents, cette bataille sera le conflit le plus terrible que la terre ait jamais connu. Jéhovah nous a donné plusieurs images de cette détresse et de sa rigueur; par exemple, le déluge aux jours de Noé, quand toutes les créatures de la terre, à l'exception de huit, furent détruites par le déluge d'eau. Noé fut un prédicateur de la justice, il avertit les gens du désastre imminent, mais ils continuèrent à vivre comme auparavant et ne prêtèrent aucune attention à l'avertissement de Jéhovah. Quand le déluge vint, il était trop tard pour chercher refuge dans l'arche, et tous, sauf huit âmes, descendirent dans la mort.

44 On trouve une autre image intéressante d'Harmaguédon dans II Chroniques, au chapitre vingt. Trois nations, représentant les trois parties de l'organisation de Satan, la religion, la politique et le commerce, s'unirent pour détruire Jérusalem et la théocratie établie pour Israël. Le roi Josaphat craignait cette grande armée composée des hommes de Moab, d'Ammon et de la montagne de Séir, et il convoqua le peuple au temple pour demander la protection de Jéhovah. Jéhovah dit au peuple d'Israël de ne pas être effrayé par les armées de l'ennemi, car la bataille n'était pas la leur mais celle de Dieu. Ils devaient seulement chanter les louanges de Jéhovah et le laisser s'occuper du reste. Cette conduite fidèle eut pour résultat leur délivrance. Moab et Ammon se tournèrent contre ceux de la montagne de Séir et les vainquirent, puis quand ils les eurent détruits, ils se battirent les uns contre les autres; quand le combat fut terminé, Jéhovah n'avait plus grand chose à détruire. Tout le temps du combat, les serviteurs de Jéhovah chantaient ses louanges. De même, à Harmaguédon, les différentes parties de l'organisation de Satan se tourneront les unes contre les autres et se combattront tandis que les témoins de Jéhovah chanteront ses louanges et proclameront la ruine de Satan et de son ordre de choses.

45 En dépit des armes mortelles, telles que la bombe atomique ou celle à hydrogène plus puissante, qu'il a à sa disposition, Satan essuiera une défaite complète. Toute la puissance qu'il a édifiée sur la terre au moyen de ses dupes sera détruite avec lui. Le seul lieu de sécurité se trouvera à l'intérieur des frontières de l'ordre de choses de Dieu. Dieu a promis de protéger ses serviteurs aussi sûrement qu'il protégea Noé et sa famille pendant le déluge (Es. 26: 20, 21). Toutes les armées et les armes de l'homme s'avéreront inefficaces pour protéger et sauver ce vieux monde. Il disparaîtra au milieu de la plus grande détresse qui ait jamais paru sur la terre. — Mat. 24: 21, 22.

46 Satan et sa méchante organisation étant détruits, la Société du monde nouveau composée du reste oint, des capitaines ou *sarim* qui servent présentement dans des fonctions officielles et la grande foule des autres brebis, auxquels viendront s'ajouter plus tard les fidèles hommes du passé ressuscités, fera avancer rapidement la construction du nouvel ordre de choses sur la terre. Pensez un peu: toutes les ressources physiques et financières de l'humanité seront à la disposition de l'œuvre de reconstruction. La terre deviendra magnifique, avec des demeures charmantes pour tous les vivants. Les gens n'apprendront plus la guerre, mais sous des conditions pacifiques, Jéhovah réitérera à l'homme et à la femme le mandat édénique de multiplier et de remplir la terre, tel qu'il fut donné à l'origine à Adam et Eve. Cette fois, un peuple voué à Jéhovah et gouverné par des lois justes décrétées en faveur de ce monde nouveau sous l'influence du Prince de la paix, exécutera joyeusement ce mandat. Chacun aura beaucoup à faire; des instructeurs s'occuperont à enseigner ceux qui sortiront de cette nouvelle génération; la construction de magnifiques demeures exigera un grand travail. Pour assujettir la terre et la rendre semblable au jardin paradisiaque de l'Eden, il faudra travailler aussi, mais l'humanité le fera dans la joie, sous les conditions parfaites qui prévaudront alors. — Es. 65: 17–19, 21–23.

47 Finalement, au temps convenable, les morts qui sont dans les tombeaux, ou tombes du souvenir, reviendront et s'uniront aux vivants, ayant devant eux l'espérance de la vie éternelle et parfaite. Imaginez les nombreuses et joyeuses réunions de famille quand les morts reviendront à la vie! Cependant, ces derniers auront beaucoup à apprendre au sujet du monde nouveau et des choses qui se seront passées pendant qu'ils reposaient dans le sommeil de la mort. Ce sera un grand privilège de les aider dans leurs efforts pour apprendre le chemin qui conduit à la vie. Quel temps heureux que celui que passeront les serviteurs de Jéhovah qui se sont voués à lui à apprendre ensemble les voies de Jéhovah et à embellir le coin de terre qui leur aura été attribué! Quand le règne millénaire du Christ prendra fin, alors, la terre entière sera aussi belle que l'Eden, le modèle que Jéhovah nous a donné il y a longtemps. En ce temps-là, Satan et ses démons incorrigibles seront relâchés de l'abîme où ils auront été enfermés pendant les mille ans du règne du Christ et, dans une vile tentative, ils essaieront de renverser le monde nouveau, mais cette tentative échouera. Nous lisons dans la Bible que la fin de l'armée de Satan sur la terre sera causée par le feu descendant du ciel, d'auprès de Jéhovah, et ses démons et lui-même seront détruits par la « seconde mort », l'anéantissement (Apoc. 20: 7–10). Ce sera la fin définitive de toute rébellion et de toute méchanceté. La terre sera remplie d'hommes et de femmes parfaits qui vivront éternellement et se réjouiront de la réhabilitation du saint nom de JÉHOVAH!

---

44 Quelle figure intéressante et appropriée d'Harmaguédon est donnée en II Chroniques, chapitre 20?
45 En dépit de quoi Satan sera-t-il incapable de protéger son monde?

46 Quelles bénédictions attendent les survivants d'Harmaguédon?
47 a) Quelles conditions prévaudront à la fin du règne de mille ans du Christ? b) Quelle vaine tentative sera faite alors? De quoi sera-t-elle suivie?

LE NOM DIVIN EST DE PREMIÈRE IMPORTANCE

LE PRINCIPAL souci de la plupart des hommes se disant chrétiens est, au point de vue religieux, le « salut de leurs âmes ». Ils ne prêtent que peu ou pas d'attention à la glorification et à la réhabilitation du nom de Jéhovah, leur Créateur. Peu leur importe si les hommes savent ou non « que toi dont le nom est (Jéhovah), tu es seul le Très-Haut sur toute la terre ». (Ps. 83: 19, *Jé.*) Toutes ces personnes manifestent une regrettable incompréhension de leur relation avec leur Créateur. Elles ne reconnaissent point combien il surpasse ses créatures et qu'il est le seul vrai Dieu.

Mais, la Bible ne souligne-t-elle pas l'importance du salut des créatures? Ne mentionne-t-elle pas à maintes reprises ce que nous devons croire et faire pour être sauvés? En effet, cependant la Parole de Dieu montre aussi que la glorification du nom de Jéhovah et sa réhabilitation, laquelle implique le triomphe de la justice, revêtent une importance beaucoup plus grande. Le salut des créatures est subordonné à la réhabilitation de Jéhovah ou du moins en dépend entièrement.

LA RAISON DE LA MISÉRICORDE ET DE LA DÉLIVRANCE

Une étude approfondie des saintes Ecritures révèle que Dieu a témoigné sa miséricorde aux membres de la famille humaine et leur a procuré le salut parce que son nom et sa suprématie sont en jeu. Lorsqu'Adam et Eve se rebellèrent, Jéhovah aurait pu les supprimer immédiatement avec l'adversaire et créer quelque chose de nouveau. Pourquoi ne le fit-il pas? Parce qu'en incitant Adam et Eve à abandonner la voie droite, l'adversaire contesta la souveraineté de Jéhovah, sa capacité d'avoir sur la terre des hommes gardant leur intégrité, et son pouvoir d'exécuter ses desseins. C'est pourquoi Dieu laissa vivre si longtemps nos premiers parents après qu'ils eurent péché. — Gen. 2: 17; Job, chapitres 1 et 2; Prov. 27: 11; Es. 46: 11.

Jéhovah fit preuve de beaucoup de patience envers le hautain Pharaon. Pourquoi ne l'anéantit-il pas sur-le-champ? Pour la même raison: « Je pouvais, à l'instant, en étendant la main, te frapper de la peste, toi et ton peuple; tu aurais déjà disparu de la terre. Mais si je te laisse debout, c'est afin que tu voies ma puissance, et que mon nom soit glorifié par toute la terre. » (Ex. 9: 15, 16, *Les Moines de Maredsous*). Disons en passant que ces paroles sont encore plus frappantes lorsqu'elles se rapportent au plus grand Pharaon, à Satan le Diable.

Voilà pourquoi Jéhovah libéra les Israélites de l'armée de Pharaon qui les poursuivait, bien qu'ils fussent « rebelles près de la mer... mais il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance ». Non pas seulement parce qu'il se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob et eut compassion de leurs descendants, mais pour les libérer pour lui, « en faire son peuple, lui créer un nom, opérer en faveur de ce peuple des exploits grands et redoutables ». — Ex. 2: 24, 25; II Sam. 7: 23, *Les Moines de Maredsous;* Ps. 106: 7, 8.

Les paroles de Jéhovah adressées à l'infidèle Israël ont le même sens: « A cause de mon nom, je suspends ma colère; à cause de ma gloire, je me contiens envers toi, pour ne pas t'exterminer. » (Es. 48: 9) Par le prophète Ezéchiel Jéhovah déclare qu'à cause de son nom il eut compassion de son peuple: « Mais j'agis en ayant égard à mon nom, afin qu'il ne fût pas profané aux yeux des nations. » « Et vous saurez que je suis Jéhovah quand j'agirai envers vous par égard pour mon nom, et non selon vos voies mauvaises et vos crimes détestables, maison d'Israël, dit le Seigneur, Jéhovah. » « Et j'ai eu pitié de mon saint nom, que ceux de la maison d'Israël ont déshonoré parmi les nations chez lesquelles ils sont allés. C'est pourquoi dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Ce n'est pas à cause de vous que je le fais, maison d'Israël; c'est pour mon saint nom que vous avez déshonoré parmi les nations chez lesquelles vous êtes allés. » (Ezéch. 20: 9, 44; 36: 21, 22, *Cr 1905*). Saisissez-vous qu'en ce qui concerne le nom de Jéhovah et le salut de ses créatures aucun doute n'existe au sujet de ce qui doit occuper la première place?

Examinons le cas des trois Hébreux jetés dans la fournaise. Des critiques des textes bibliques s'en sont servis pour contester la véracité du livre de Daniel en prétendant qu'un tel miracle n'a pas sa raison d'être et n'est vraisemblablement que pure invention. En cela ils manifestent leur incompréhension, car par ce miracle le nom de Jéhovah fut glorifié. Voyons le décret lancé par Nebucadnetsar, souverain de Babylone, puissance mondiale, à la suite de la remarquable délivrance des serviteurs de Dieu — décret selon lequel « tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera mal du Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, sera mis en pièces, et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui ». (Dan. 3: 13–29.) Les trois Hébreux avaient en effet affirmé au roi que Jéhovah était capable de les délivrer si cela lui convenait. Jéhovah agit de la sorte non seulement pour les laisser en vie, mais surtout pour faire savoir à Nebucadnetsar que le Dieu des Juifs était en réalité le Dieu suprême.

COMPRIS PAR LES HOMMES DE JADIS

La réhabilitation du nom de Jéhovah est plus importante que le salut des créatures, et, bien que cette pensée soit nouvelle pour la plupart des soi-disant chrétiens, les serviteurs de Dieu d'autrefois en saisirent bien le sens. Pensons à Moïse: Lorsque Jéhovah décida de faire périr la nation d'Israël parce qu'elle s'était rebellée au moment où les dix espions apportèrent de mauvaises nouvelles, Moïse intervint et sollicita la miséricorde de Dieu dont le nom était en jeu: « Si vous faites mourir ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de vous diront: Jéhovah n'avait pas le pouvoir de faire entrer ce peuple dans le pays qu'il avait juré de leur donner; c'est pourquoi il les a fait périr dans le désert. » Cet argument détermina Jéhovah à leur faire miséricorde, comme précédemment, lorsque fut suscité le même litige après que les Israélites eurent fait et adoré le veau d'or. — Ex. 32: 7–29; Nomb. 14: 11–35, *Cr 1905.*

Sachant que Josué avait été instruit par Moïse, nous ne sommes pas surpris qu'il ait saisi l'importance du nom de Jéhovah. Josué éprouva un profond chagrin lorsque fut battue la petite armée qu'il avait envoyée à Aï pour s'en emparer; il ne comprit pas la raison de cette défaite. Fort inquiet, il s'adressa à Jéhovah en ces termes: « De grâce, Seigneur, que dirai-je, après qu'Israël a tourné le dos devant ses ennemis? Les Cananéens et tous les habitants du pays l'apprendront; ils nous envelopperont, et ils feront disparaître notre nom de la terre. » Josué ne s'inquiéta-t-il de rien d'autre? Non point! Sa principale préoccupation était: « Et que feras-tu pour ton grand nom? » Oui, le point essentiel de la question se résumait ainsi: Jéhovah, qu'adviendra-t-il de ton nom si le peuple qui le porte est supprimé? — Josué 7: 7–9.

Jéhovah ne perdit pas de vue le fait que son nom était en jeu, mais, un Israélite ayant pris des choses dévouées de la ville de Jéricho, destinée à être complètement détruite, Dieu permit que le peuple d'Israël subît un échec. Pour son péché Acan fut lapidé et Israël fut à nouveau vainqueur à la gloire du nom de Jéhovah. — Jos. 7: 10 à 8: 25.

Samuel, le dernier des juges, avait, comme Josué, le premier juge, une compréhension exacte. Lorsque les Israélites craignaient de périr après avoir rejeté Jéhovah en qualité de Roi et demandé un roi humain, Samuel les encouragea en disant: « Jéhovah n'abandonnera pas son peuple, à cause de son grand nom; car il lui a plu de faire de vous son peuple. » (I Sam. 12: 22, *Cr 1905*). A cause de son nom Jéhovah témoigna de nouveau sa miséricorde.

COMPRIS PAR DAVID, JÉRÉMIE ET ÉZÉCHIAS

David joua un rôle de premier plan parce qu'il avait saisi l'importance du nom de Jéhovah. En voyant Goliath, et en entendant comment il se moquait des armées d'Israël, David fut enflammé de colère et dit: « Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant? » Bien que David fût un jeune homme, armé uniquement de l'équipement d'un berger, il s'avança avec confiance au-devant de Goliath et lui dit: « Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi je viens à toi au nom de Jéhovah des armées, du Dieu des bataillons d'Israël, que tu as insulté. Aujourd'hui Jéhovah te livrera entre mes mains. » Pourquoi David avait-il une telle confiance en la victoire que lui accordait Jéhovah? Parce que Jéhovah voulait révéler à toute la terre « qu'Israël a un Dieu »; cette victoire ne dépendait pas des armes charnelles, mais de Jéhovah seul. — I Sam. 17: 26, 45–47, *Cr 1905*.

Dans toutes les circonstances David regardait à Dieu afin d'obtenir son aide à cause de son nom. « Il me conduit dans les droits sentiers, à cause de son nom. » « A cause de ton nom, Jéhovah, tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande. » « Car tu es mon rocher, ma forteresse, et à cause de ton nom tu me conduiras et me dirigeras. » « A cause de ton nom, Jéhovah, rends-moi la vie; dans ta justice, retire mon âme de la détresse. » — Ps. 23: 3; 25: 11; 31: 4; 143: 11, *Cr 1905*.

Asaph, un aimable chantre en Israël, sut également faire appel à la miséricorde de Jéhovah à cause de son nom: « Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom! Délivre-nous, et pardonne nos péchés, à cause de ton nom! Pourquoi les nations diraient-elles: Où est leur Dieu? Qu'on sache, en notre présence, parmi les nations, que tu venges le sang de tes serviteurs, le sang répandu! » (Ps. 79: 9, 10). Le prophète Jérémie prononça une prière semblable: « Si nos iniquités témoignent contre nous, Jéhovah, agis pour l'honneur de ton nom; car nos infidélités sont nombreuses; nous avons péché contre toi. Pour l'amour de ton nom, ne dédaigne pas, ne profane pas le trône de ta gloire. » — Jér. 14: 7, 21, *Cr 1905*.

Le roi Ezéchias manifesta aussi une juste compréhension en attendant la délivrance à cause du nom de Jéhovah. Lorsque Sanchérib prétendait qu'aucun des dieux des nations n'avait été capable de les délivrer de sa main et que leur Dieu, Jéhovah, ne les sauverait pas davantage, Ezéchias s'adressa à Jéhovah en ces termes: « Il est vrai que les rois d'Assyrie ont ravagé toutes les nations et leurs pays, et qu'ils ont jeté au feu leurs dieux; car ce n'étaient pas des dieux, mais des ouvrages de main d'homme, du bois et de la pierre, et il les ont détruits. Maintenant, Jéhovah, notre Dieu, sauvez-nous de la main de Sennachérib (afin que nous restions en vie? Non, mais afin) que tous les royaumes de la terre sachent que vous seul êtes Jéhovah! » La prière d'Ezéchias fut exaucée lorsque l'ange de Jéhovah fit périr 185 000 hommes d'élite de l'armée de Sanchérib, parce que le nom de Jéhovah était en jeu. Ce nom est réellement une tour forte. — Prov. 18: 10; Es. 36: 13–20; 37: 10–38, *Cr 1905*.

COMPRIS PAR LE CHRIST ET SES APÔTRES

Le Christ savait aussi que le salut des créatures n'est pas l'essentiel. Il déclara lui-même ne pas être venu « pour être servi », mais en premier lieu, « pour servir », et, en second lieu, pour « donner son âme en rançon en échange de plusieurs ». (Mat. 20: 28, *NW*.) Pour servir de quelle manière? En rendant témoignage à la vérité émanant de son Père et en glorifiant le nom de son Père. C'est pourquoi il dit à Pilate: « C'est dans ce dessein que je suis né et c'est dans ce dessein que je suis venu dans le monde, afin que je rende témoignage à la vérité. » Dans la nuit où il fut trahi, avant même d'avoir donné sa vie en rançon de plusieurs, il pria ainsi: « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. » Il glorifia le nom de son Père dans deux cas bien déterminés: d'abord en apprenant l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, caractérisant ainsi le Diable comme menteur pour s'être vanté de pouvoir détourner tous les hommes de Dieu, et ensuite en faisant connaître le nom de son Père aux hommes qu'il lui avait donnés. — Jean 17: 4, 6; 18: 37, *NW*; Héb. 5: 8.

Il inculqua à ses disciples combien il est important de glorifier son Père céleste. Dans son sermon sur la montagne il leur ordonna de faire briller leur lumière devant les hommes. Pourquoi? Afin qu'ils reconnaissent sa magnificence et qu'ils glorifient son Père qui est dans les cieux (Mat. 5: 16). Il exprima la même pensée, mais à l'aide d'une autre image, lorsque, le dernier soir, il donna ce conseil à ses apôtres: « Mon Père sera glorifié en ceci, en ce que vous continuiez à porter beaucoup de fruit et que vous vous montriez vous-mêmes comme étant mes disciples. » — Jean 15: 8, *NW*.

L'apôtre Paul s'exprima de façon semblable en disant: « Par lui, offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. » (Héb. 13: 15, *NW*). Oui, laissons luire notre lumière, portons des fruits, offrons des sacrifices dans le dessein de faire honneur au nom de Jéhovah. Il n'est pas étonnant que l'apôtre Pierre écrivit: « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple spécialement acquis, afin que vous annonciez les mérites de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. » — I Pi. 2: 9, *NW*.

Jéhovah Dieu et Jésus-Christ rendent tous deux témoignage de la souveraine importance du nom de Jéhovah par rapport au salut des créatures, comme le firent aussi de nombreux serviteurs de Jéhovah, de Moïse jusqu'à l'apôtre Jean. C'est pourquoi quiconque est sage donnera au nom de Jéhovah la place la plus élevée dans sa vie et mettra tout en œuvre pour faire connaître ce nom, en lui faisant honneur, en le glorifiant et en s'efforçant de vivre constamment en harmonie avec les équitables principes garantis par son nom. C'est seulement en suivant cette voie que nous pourrons nous adresser à Jéhovah pour bénéficier de sa miséricorde et être délivrés « à cause de son nom ». Le nom de Jéhovah surpasse tout. Notre salut est subordonné et dépend de sa réhabilitation.

Trop de « témoins »

Sous ce titre le périodique *Pentecostal Evangel* des Eglises des Assemblées de Dieu a publié ceci dans son numéro du 13 juillet 1952: « Un missionnaire travaillant dans l'Afrique du Sud rapporte qu'il rencontre de sérieuses difficultés en combattant l'œuvre des « témoins de Jéhovah ». « Ils s'infiltrent partout », dit-il, « avec leur évangile prometteur d'une seconde chance et un message qui n'exige pas une vie séparée (sic). Comme l'Africain non régénéré y prend plaisir! Ce message ferme ses oreilles et son cœur à la vérité de l'évangile. » Le correspondant de l'*Evangel* veut apparemment ignorer que les témoins de Jéhovah n'ont pas de message annonçant une seconde chance, qu'ils rejettent la corruption de ce vieux monde et que des centaines de milliers d'hommes dans le vaste monde, qui examinent réellement la Bible, prennent plaisir à leur message. Ces faits ont échappé à l'attention de l'*Evangel*, tout comme des faits semblables échappèrent aux Juifs qui amenèrent Paul devant Félix pour l'accuser faussement. Si le missionnaire qui se plaint enseignait une doctrine vraie, les Africains l'écouteraient peut-être aussi. — Actes 24: 5, 6.

L'église Saint-Pierre

Est-elle l'emplacement du tombeau de Pierre?

L'APÔTRE Pierre est-il allé à Rome? Bien que de nombreuses traditions l'affirment, dont quelques-unes remontent au deuxième siècle, une preuve formelle fait toujours défaut. Selon la tradition, Pierre subit le martyre sur l'emplacement du cirque de Néron où, soi-disant, il est enterré. On raconte que son sépulcre est vénéré depuis le deuxième siècle et qu'en 323 Constantin commença sur cette place la construction de la première basilique de Saint-Pierre dont l'achèvement n'eut lieu qu'après sa mort.

Vers 1503 débuta la construction de la basilique actuelle qui fut terminée 127 ans plus tard, vers 1630 environ, et revint à 48 millions de dollars. Disons en passant que par le trafic d'indulgences, entrepris par un moine nommé Tetzel, une collecte fut organisée en Allemagne au profit de cette construction et fut une des causes immédiates de la Réformation allemande dirigée par Luther. Selon le périodique *Life*, hebdomadaire illustré américain, elle mesure 710 pieds de longueur, 452 de hauteur et sa plus grande dimension intérieure est de 450 pieds (selon *Larousse*: 187 m. de longueur, 135 m. 50 de largeur et 138 m. de hauteur).

Pour avoir plus de place et répondre aux désirs du pape Pie XI, qui voulait être enseveli à côté de Pie X dans les caveaux situés au-dessous de l'église Saint-Pierre, on commença en 1939 à faire des excavations. Ce terrain s'étant révélé d'un grand intérêt du point de vue archéologique, on a grandement étendu les travaux. En janvier 1946 l'*Illustrated London News* du 7 septembre rapportait sous le titre: « Les plus importantes découvertes archéologiques faites pendant la guerre: Des tombeaux romains au-dessous de l'église Saint-Pierre à Rome », que les fouilles avaient mis à jour au-dessous de l'église Saint-Pierre toute une nécropole romaine ou un cimetière contenant des tombes païennes et chrétiennes remontant à l'époque du milieu du deuxième jusqu'à la fin du troisième siècle. On y trouva quelques beaux sarcophages sculptés portant les noms des défunts et contenant des squelettes, des ornements, etc.

Ce périodique écrit encore: « Ces récentes découvertes mettent un terme à l'assertion traditionnelle selon laquelle la basilique de Constantin aurait été construite sur la place du cirque de Néron et de Caligula, dans lequel, selon la tradition, saint Pierre subit le martyre. Il est étonnant de ne trouver au-dessous de l'église Saint-Pierre aucune trace du cirque ou de la Via Cornelia que les anciens topographes font figurer sous la basilique vaticane. » Il semble cependant que le cirque n'en était pas très éloigné, car l'auteur d'une inscription demandait par celle-ci à être enseveli « au Vatican, près du cirque ».

Dans son édition du 27 mars 1950 le périodique *Life* consacra une douzaine de pages aux découvertes faites au-dessous de l'église Saint-Pierre et reproduisit un rapport rédigé par Monseigneur Kaas (décédé depuis), responsable des travaux. Après avoir mentionné les circonstances qui sont à l'origine de ces travaux et les difficultés rencontrées, surtout en ce qui concerne l'eau, et qui rendit nécessaire l'emploi — d'ailleurs infructueux — d'une baguette divinatoire, Kaas dit: « Tout croyant ayant circulé dans la nécropole déterrée et se trouvant aux environs immédiats de l'endroit où, selon la tradition chrétienne, se trouve le tombeau de saint Pierre, est accablé par le témoignage muet mais éloquent de ce lieu. »

Mais, qu'en est-il du non-catholique? Quelle valeur ces constatations ont-elles pour lui? « Les incrédules ne considéreront pas cette affirmation à la même lumière », dit Kaas, mais il argumente que les preuves défient « les non-croyants de démontrer l'inexactitude de l'affirmation de l'archéologie ». Le rapport du *New York Times* du 20 décembre 1951 a la même teneur. Il y est dit que le Vatican se prétend en possession de preuves « scientifiques incontestables ». Mais voici ce que le *Plain Dealer* de Cleveland, du 21 décembre 1951, écrivit sous le titre « Les savants du Vatican annoncent l'ensevelissement de saint Pierre sans tombeau »: « Les pèlerins qui visitent la crypte du Vatican peuvent pénétrer jusqu'à 10 pieds (3 m.) de l'endroit où, selon les dires des autorités du Vatican, saint Pierre a été enseveli. Ils ne peuvent toutefois pas voir son tombeau, puisqu'il n'y en a pas. » Il semble donc qu'au lieu d'être un tombeau, ce qui a été découvert « est plutôt une tombe faite en maçonnerie grossière, telle que celles destinées aux plus pauvres », et dont il ne reste qu'un seul mur. — *Times*, 21 décembre 1951.

La même édition du *Times* dit « que des signes évidents existent, selon lesquels les chrétiens vénèrent cet emplacement depuis la seconde moitié du premier siècle ». D'autres récits relatent que cette vénération remonte à la seconde moitié du deuxième siècle. Remarquons bien que ces annonces datent de décembre 1951. Un an plus tard, le 24 novembre 1952, parut dans le *Times* cette information: « Le tombeau de saint Pierre peut être la source de nouvelles constatations. Des fonctionnaires du Vatican déclaraient aujourd'hui qu'on pourra bientôt être en possession de preuves qui rapprocheront la tradition relative à l'ensevelissement de saint Pierre d'une génération plus proche de sa propre vie que ne l'ont fait les récentes excavations exécutées au-dessous de la basilique de Saint-Pierre.

» Récemment des archéologues découvrirent au-dessous de la basilique les premières preuves écrites selon lesquelles cet endroit était considéré comme le tombeau de saint Pierre dès les premières années du quatrième siècle. Les preuves apportées cette semaine à l'Académie pontificale romaine de l'archéologie, par le professeur Margherita Guarducci, spécialiste des anciennes épigraphes romaines, remontent aux dernières années du troisième siècle ou même à la période suivant immédiatement l'année 250.

» Les preuves — dessins sur le mur d'un mausolée païen sous la basilique — comprennent une inscription, qui est un appel à saint Pierre de prier pour les chrétiens enterrés près de lui. » Il y avait aussi un portrait, apparemment celui de Pierre, sur lequel était écrit « Pierre ».

La *New York Tribune* du 21 décembre 1951 dit au sujet d'autres inscriptions trouvées en ce lieu: « Les griffonnages — pareils aux centaines d'inscriptions qu'on constate même aujourd'hui sur différents murs de la basilique actuelle et qui ont pour auteurs des soldats américains ayant visité Saint-Pierre pendant la deuxième guerre mondiale — prouvent que les anciens visiteurs croyaient pouvoir vénérer saint Pierre en cet endroit. »

Pourquoi présenter des rapports selon lesquels ce lieu fut vénéré dans la seconde moitié du deuxième, même du premier siècle, puis déclarer, un an plus tard, que de plus anciens renseignements désignaient le début du quatrième siècle, mais qu'il existe actuellement des preuves d'après lesquelles cet endroit a été vénéré dans la seconde moitié du troisième siècle? Tout cela ne trahit-il pas le désir d'adapter les preuves à la tradition, au lieu de laisser parler ces preuves? Aucune des inscriptions atteste que Pierre fut enseveli là. Mais si nous admettons qu'elles fournissent la preuve que l'apôtre a été vénéré en ce lieu, cela prouve seulement que la tradition existait dans la seconde moitié du troisième siècle, mais non pas le bien-fondé de la tradition.

LE TÉMOIGNAGE DES SAINTES ÉCRITURES

Puisque les traditions enseignant que Pierre a été à Rome ne remontent pas à l'époque où il vécut, examinons ce que dit la Parole de Dieu à ce sujet, vu qu'elle a été écrite dans ce temps-là. Quelque étendues que soient les recherches que nous entreprenons, elles ne nous fournissent pas le moindre indice de la présence de Pierre à Rome, comme évêque ou en quelque autre qualité. Non seulement les saintes Ecritures gardent un silence complet sur son séjour dans cette ville et ne donnent aucune preuve directe ou indication quelconque dans ce sens, mais elles certifient de la manière la plus formelle que Pierre n'a jamais été à Rome.

L'apôtre Paul écrivit une lettre aux Romains dans laquelle il remit des salutations à 26 personnes, sans citer Pierre. Pouvons-nous nous imaginer un seul instant Paul ne faisant aucune allusion à Pierre dans sa lettre écrite à l'assemblée chrétienne de Rome, qui aurait été la communauté de Pierre s'il y avait été, non seulement en qualité d'évêque mais comme le représentant du Christ? Serait-il raisonnable de penser que Paul aurait négligé intentionnellement le successeur du Christ? — Rom. 16: 1-24.

La lettre de l'apôtre Paul contient en outre de nombreuses instructions correctives. Pour quelle raison Paul eût-il dû enseigner tant de choses aux chrétiens de Rome, si Pierre avait

été parmi eux en qualité de vicaire du Christ? Pourrions-nous nous représenter Paul réprimandant les disciples de Jésus tandis que Jésus était avec eux, comme si ce dernier ne leur avait pas donné une instruction appropriée? Si les chrétiens de Rome se trouvaient sous la protection d'un représentant quelconque du Christ, est-il raisonnable de penser que Paul aurait jugé bon de leur écrire?

Remarquons aussi que dans ses lettres écrites de Rome Paul mentionne plus d'une fois des personnes se trouvant auprès de lui et dont il remet les salutations avec les siennes. Si Pierre séjournait également à Rome en qualité de vicaire du Christ et de chef de toutes les assemblées chrétiennes, ne serait-ce pas étrange que Paul ne se souciât pas d'inviter Pierre à envoyer, avec les siennes propres, des salutations et des bénédictions aux diverses assemblées auxquelles il écrivait?

Selon le *New York Times* le fait de désigner la basilique de Saint-Pierre comme tombeau de l'apôtre Pierre « doit servir à dissiper le doute qui s'était répandu pendant la Réformation et après sur les données historiques relatives à la présence de Pierre à Rome. On peut dire que toute la succession papale dépend de ce point ». Si tel est le cas, n'est-il pas curieux que de si nombreux documents fussent découverts sur les païens, leurs noms, tombes, restes, inscriptions etc., et que Dieu, par contre, permette que les preuves de l'ensevelissement de Pierre sur l'emplacement de la basilique de Saint-Pierre soient tellement douteuses, incertaines et équivoques qu'elles fassent de toutes déductions de pures spéculations?

Si « toute la succession papale » dépend de la question de savoir si les restes de Pierre se trouvent ou non au-dessous de l'église Saint-Pierre, on doit avouer qu'elle est sans fondement, car les récentes fouilles pratiquées sous la basilique n'ont rien apporté qui pourrait fortifier la position de l'église catholique romaine à cet égard.

Quelle conclusion devons-nous tirer de tout cela? Que l'archéologie tout au plus appuie le fait qu'il existait une tradition selon laquelle Pierre a été vénéré sur la colline du Vatican, mais n'atteste pas sa présence à Rome ni qu'il y fut enterré. Que, d'autre part, les saintes Ecritures fournissent la preuve circonstancielle la plus formelle que Pierre n'a jamais été à Rome. L'église Saint-Pierre n'est par conséquent pas le site du tombeau de l'apôtre Pierre.

● Comment peut-on dire que lors de sa deuxième présence le Christ est présent comme esprit invisible et non comme corps visible, quand on pense au chapitre 1er, verset 7, de l'Apocalypse? — J. E. Illinois.

Dans Jean 14:19 il est dit clairement que le Christ ne revient pas sous une forme visible: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » Après sa mort comme homme il ressuscita comme créature spirituelle que les yeux humains ne peuvent voir, et c'est cette forme spirituelle invisible qu'il gardera au moment de sa seconde présence. Le texte relatif à l'ascension de Jésus, contenu au chapitre 1er, verset 11, des Actes des Apôtres, ne contredit pas ce fait: « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » Il ne dit pas que ces disciples, qui l'ont vu monter au ciel, le verront quand il reviendra; il ne dit pas non plus que ceux qui seront sur terre à une époque à venir, le verront sous une forme visible. Il n'a jamais été question de sa *forme* en corrélation avec sa deuxième présence, mais il est dit que sa venue aurait lieu de la même façon que son départ. Son départ fut silencieux et tranquille, sans grandes manifestations célestes et sans que le monde infidèle, gouverné par Satan, le remarquât. Cela concorde avec la façon dont d'autres textes décrivent son avènement et sa présence.

Or, comment concilier cette opinion avec Apocalypse 1:7? Telle est la question posée. Ce texte est ainsi conçu: « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. » L'Apocalypse est écrite en langage symbolique, et ce verset est en partie symbolique. Dans ce livre, les nuées sont employées partout allégoriquement et représentent autre chose que les nuages réels parcourant le ciel. Si le Christ venait avec un corps humain, il est certain que tout œil sur terre ne pourrait le voir immédiatement; cela ne saurait dès lors être pris à la lettre. Ceux qui l'ont percé sont morts et ne pourraient le voir. C'est pourquoi les mots « voir » et « percer » doivent être interprétés symboliquement.

Les disciples de Jésus lui demandèrent: « Quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? » (*NW*) En réponse, Jésus prédit des événements et des circonstances qui refléteraient sa seconde venue. Si sa présence avait lieu sous forme humaine, ces nombreuses preuves physiques constituant des signes annonçant sa présence ne seraient pas nécessaires. La prédication dans le monde entier de la bonne nouvelle du royaume du Christ fait partie de ces preuves (Mat. 24:3–21). Nombreux seront ceux que cette prédication, conjointement avec les autres signes visibles annoncés d'avance, éclairera, afin qu'ils puissent voir avec les yeux de leur cœur la seconde venue du Christ (Eph. 1:18). Mais la plupart ne verront pas sa présence invisible avec les yeux de leur intelligence, jusqu'à ce qu'elle devienne évidente dans la grande détresse d'Harmaguédon. Alors tous les peuples de la terre se lamenteront à cause de la destruction qui s'abattra sur eux, mais ce seront des lamentations égoïstes concernant leur propre situation difficile et non un sincère repentir à l'égard de leurs propres méfaits. Puis, finalement, tout œil le verra à l'œuvre dans la destruction d'Harmaguédon, et ils sauront qu'il est présent et que Jéhovah est le Tout-Puissant. — II Thes. 1:6–10; 2:8.

Comment certains le percent-ils, allégoriquement parlant? En persécutant ses disciples sur la terre. Jésus a prédit qu'en ce temps-là il séparera les hommes, comme le berger sépare les brebis des boucs. Aux brebis, il donnera la vie, parce qu'elles lui donnèrent à manger quand il avait faim, à boire quand il avait soif, le recueillirent lorsqu'il était étranger, le vêtirent lorsqu'il était nu, le soignèrent lorsqu'il était malade et le visitèrent lorsqu'il était en prison. Mais comme Jésus n'est pas physiquement présent pour pouvoir être traité ainsi, les brebis lui demandent quand elles lui ont fait toutes ces choses. Il répond: « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » Les boucs furent condamnés parce qu'ils n'avaient fait aucune de ces choses pour le Christ, qu'ils ne firent preuve d'aucune de ces faveurs envers ses disciples (Mat. 25:31–46). Lorsque Saul de Tarse persécutait les disciples du Christ, Jésus lui apparut par miracle et lui dit: « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? » Saul demanda qui lui parlait et il reçut cette réponse: « Je suis Jésus que tu persécutes. » (Actes 9:4, 5). Donc, si certaines personnes persécutent aujourd'hui les disciples de Jésus, c'est-à-dire les « percent », elles peuvent être considérées comme « ceux qui l'ont percé ».

Les témoins de Jéhovah ne sont ni capitalistes ni communistes

C'EST un fait notoire qu'après la deuxième guerre mondiale les conditions régnant en Finlande favorisaient le communisme. Là où de grandes fabriques et la fausse religion dominent depuis longtemps dans l'injustice et la malhonnêteté, s'élèvent de puissants bastions communistes. Un de ces « camps rouges » se trouve dans la ville de Kemi, au nord de la Finlande, à environ 100 km. du cercle polaire. On y rencontre un groupe de 60 zélés témoins de Jéhovah, dont plusieurs sont des serviteurs à temps complet.

Un homme et sa femme, travaillant comme prédicateurs à temps complet dans un de ces camps communistes, se trouvèrent placés dans une situation fort délicate lorsqu'un témoin de Jéhovah d'Helsinki, directeur technique d'une grande société pétrolifère américaine, leur rendit visite dans une voiture américaine, appelée « sourire aux dollars » par les communistes. Dès ce moment toutes les portes de cette localité se fermèrent pour nos prédicateurs-pionniers, chacun étant persuadé que les témoins de Jéhovah sont des espions au service des capitalistes américains. On ne désirait plus leurs publications; en outre, les personnes avec lesquelles ils avaient commencé une étude les prièrent de ne plus venir.

L'aide vint d'où on ne l'attendait pas. A environ 10 km. de cette localité habite le commandant du corps de pompiers de la ville, un communiste, qui était en réalité leur chef local et leur idole après Staline. Ce commandant ne se procura pas seulement le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » mais il commença d'étudier la Bible chez lui avec l'aide d'un témoin de Jéhovah.

Un soir d'automne, après l'étude, le proclamateur était sur le point de s'en aller avec sa bicyclette lorsque le commandant du corps de pompiers s'aperçut qu'il pleuvait à verse et que la tempête croissait en violence. Il fit venir une ambulance, plaça la bicyclette à l'arrière et conduisit le proclamateur à sa demeure. Quand l'ambulance arriva devant la maison, les voisins, curieux, sortirent malgré la tempête et la pluie, pour voir ce qui se passait. Quelle ne fut pas leur surprise en constatant leur vénéré chef communiste et le serviteur de l'évangile, qu'ils avaient décrié comme « agent capitaliste américain », sortant ensemble la bicyclette de l'ambulance!

Cette scène de courte durée fut le début d'une période où se présentèrent de nombreuses occasions de rendre témoignage. Lorsque les témoins poursuivirent le lendemain leur œuvre de prédication, ils rencontrèrent des visages aimables et scrutateurs. Dans un café ils se rendirent d'une table à l'autre, notèrent des abonnements, distribuèrent des publications et parlèrent surtout de la Bible. Les gens apprirent que si les témoins de Jéhovah n'ont rien de commun avec le communisme, ils n'ont pas non plus affaire à l'impérialisme capitaliste. Le résultat fut qu'en peu de temps cinq communistes abandonnèrent leur organisation; ils jouissent dorénavant de la liberté des enfants de Dieu. Ce ne sont plus des communistes.

LOYAUTÉ ENVERS L'ORGANISATION DE DIEU

Jéhovah, le Souverain tout-puissant, ne tolère pas la déloyauté dans sa grande organisation. Il exige une entière fidélité aux justes principes dont s'inspire son organisation en tous temps (Josué 23: 8). L'amour pour Dieu pousse ses fidèles serviteurs à une loyauté à toute épreuve, une loyauté qu'ils manifestent non seulement en paroles mais par une activité continue et systématique dans l'intérêt de ce qui est juste, vrai et équitable. Leur loyauté les porte à vivre une vie pure et propre et à prêcher partout la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah, message qui permet à quiconque de se rendre compte des bienfaits découlant de la loyauté envers l'organisation divine. C'est pourquoi, au cours du mois de novembre, les témoins de Jéhovah iront de maison en maison offrir le livre *C'est ici la vie éternelle!* La contribution volontaire est de 2 francs. Cet ouvrage montrera aux personnes de bonne volonté la nécessité de la loyauté envers Dieu.

LE LIVRE « C'EST ICI LA VIE ÉTERNELLE! » vient de paraître en français

« Sachant ce qui arrivera bientôt, Jéhovah pourvoit aux moyens d'acquérir la connaissance. Celle-ci coule comme un fleuve limpide qui augmente sans cesse en largeur et en profondeur. C'est le fleuve de la vérité du Royaume. Son asséchement serait désastreux pour les hommes, mais il est intarissable car il prend sa source dans le royaume messianique établi par Dieu... Nous avons aujourd'hui le privilège de choisir la vie de préférence à la mort... Choisissez aujourd'hui la vie sans fin dans le monde nouveau béni, placé sous la direction du royaume que Dieu a remis entre les mains de Jésus-Christ. » Cette citation est tirée du livre *C'est ici la vie éternelle!* à la reliure rouge avec titre or. Commandez-le contre versement de 2 francs en Suisse.

Textes quotidiens pour décembre

16 Nous avons péché comme nos pères, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal. — Ps. 106: 6. wF 15/5/53 16
17 Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, et tu observeras ce qu'il demande de toi, ses lois, ses ordonnances et ses commandements tous les jours de ta vie. — Deut. 11: 1, Cr 1905. wF 1/2/53 12a
18 C'est à cause de cela que je souffre ces choses; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru. — II Tim. 1: 12. wF 15/3/53 1, 3a
19 Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu... Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut! — II Jean 9, 10. wF 1/7/52 18a
20 Allez donc, faites des disciples... leur enseignant à observer tout ce que je vous ai ordonné. — Mat. 28: 19, NW. 15/2/52 14a
21 L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite. — Prov. 20: 11. wF 1/6/52 11
22 Si quelqu'un enseigne autre chose et ne reste pas attaché aux saines paroles... c'est un être aveuglé par l'orgueil, un ignorant. — I Tim. 6. 3, 4. Jé. wF 15/6/52 15a
23 Qui a fait entendre dès l'éternité ce qui devait arriver? — Es. 44: 7, Jé. wF 15/4/53 15b
24 Publiez sa gloire parmi les nations, parmi tous les peuples ses œuvres merveilleuses. Adorez Jéhovah dans un ordre sacré. — I Chr. 16: 24, 29, AS wF 1/2/53 18
25 Frayez dans le désert le chemin de Jéhovah, aplanissez dans la steppe une route pour notre Dieu! — Es. 40: 3, Cr 1905. wF 15/8/52 14, 16a
26 Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. — Ezéch. 9: 4. wF 15/9/52 10a
27 Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. — Jean 4: 24. wF 15/12/52 3
28 Je vous ai enseigné des lois et des ordonnances,... Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence. — Deut. 4: 5, 6. wF 1/4/53 31, 32.
29 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître. — Jean 17: 26. wF 1/11/52 23a
30 A l'avenir, qu'on ne vienne plus me tracasser, car je porte dans mon corps les stigmates d'un esclave de Jésus. — Gal. 6: 17, NW. wF 15/5/53 1, 16a
31 Adorez Jéhovah dans un ordre sacré... Car il vient pour juger la terre. — I Chr. 16: 29, 33, AS. wF 1/2/53 20

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 13 décembre: L'établissement du gouvernement du Royaume, §§ 1–26.

Semaine du 20 décembre: L'établissement du gouvernement du Royaume, §§ 27–47.

LA TOUR DE GARDE

1er DÉCEMBRE 1953 N° 23

Périodique bimensuel

RASSEMBLEMENT D'HOMMES
DE TOUTES LES NATIONS
EN UN SEUL TROUPEAU

ÉTUDIEZ AFIN DE PORTER DU FRUIT

L'ÉTUDE DE « LA TOUR DE GARDE »

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Etudiez afin de porter du fruit	355
L'étude de *La Tour de Garde*	358
Protestation contre la lapidation d'une Salle du Royaume	359
Rassemblement d'hommes de toutes les nations en un seul troupeau	360
Questions de lecteurs	366
Textes quotidiens pour janvier	368
Communications	368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	Mo – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	NW – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chiahona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 1er Décembre 1953 — № 23

ÉTUDIEZ AFIN DE PORTER DU FRUIT

IL NOUS est facile de boire de l'eau, parce que l'eau tombe en coulant. Pour un arbre, c'est chose difficile car l'eau doit monter verticalement dans son tronc pour parvenir à ses branches et ses feuilles; et il est des arbres de plus de cent vingt mètres de hauteur. L'eau doit voyager rapidement, parcourir 45 mètres à l'heure quelquefois. Elle doit monter en grande quantité, puisque certains arbres en utilisent environ quatre cent cinquante litres par jour. Comment leur est-il possible de boire cette eau, et d'en absorber une telle quantité en si peu de temps?

La science n'en sait rien. Mais l'évidence laisse supposer que deux forces entrent en jeu. L'une est la poussée radiculaire. Les racines s'enfoncent dans le sol, absorbent l'humidité de la terre et, quand elles en sont saturées, elles exercent une sorte de pression qui fait monter l'eau. Cependant, la poussée radiculaire à elle seule n'est pas suffisante. La science attribue le rôle essentiel à ce qu'elle appelle la force de traction des feuilles, qui est une force ascensionnelle, une aspiration des colonnes d'eau circulant dans le tronc, aspiration exercée du sommet même de l'arbre. Dans la feuille, une partie de l'eau s'échappe par transpiration, une autre donne lieu à des réserves nutritives et aide à la formation du fruit. Comme l'eau est utilisée dans les parties supérieures de l'arbre, il est indispensable qu'une force attractive soulève les colonnes d'eau. Ainsi, tandis que les racines exercent une certaine poussée, c'est essentiellement le besoin pressant d'eau au sommet de l'arbre qui la fait monter des racines et s'élever jusqu'en haut, très vite et en grande quantité.

Les chrétiens, également, doivent porter du fruit. A l'instar de la racine qui s'enfonce à travers le sol humide pour trouver l'eau, l'esprit du chrétien doit sonder les centaines de pages de la Bible, le grand réservoir des eaux de la vérité. Il doit, par une étude soigneuse, examiner chaque livre, chaque chapitre, chaque verset pour en extraire l'eau de la vérité, en remplir son cœur et son esprit, jusqu'à ce qu'elle soit en lui comme un puits profond où les autres puiseront. Certains maniaques en fait de nourriture affirment que: « Vous êtes ce que vous mangez », mais la Bible déclare que: « Vous êtes ce que vous pensez. » En Proverbes 23:7, nous lisons: « Car il est tel que sont les pensées dans son âme. » Par la suite, la véritable condition du cœur se manifeste par les paroles et les actions (Mat. 12:34; 15:19). Il est donc nécessaire de remplir son cœur de la vérité contenue dans la Bible comme un puits profond est rempli d'eau pure.

Quand, grâce à l'étude de la Parole de Dieu, l'esprit et le cœur débordent de vérité, nous sommes poussés à parler, tout comme les racines imprégnées d'eau développent une certaine pression qui la fait monter. Cependant, de même que la poussée radiculaire à elle seule n'est pas suffisante pour refouler l'eau vers le sommet de l'arbre où elle produit le fruit, de même l'étude et la connaissance à elles seules ne sont pas suffisantes pour amener le chrétien dans l'activité de la prédication, pour lui faire porter les fruits du Royaume. Certains étudient beaucoup et obtiennent la connaissance, mais ils restent chez eux et ne prêchent pas. Dans les plantes, la force essentielle est la force de traction de l'arbre, née du besoin pressant d'eau à son sommet; ainsi en est-il pour les chrétiens: c'est leur entourage, leur territoire dont le besoin de vérité est immense qui amènent les serviteurs de Jéhovah à donner en abondance l'eau de la vérité.

Autour de nous vivent des millions de personnes qui ont un très grand besoin des eaux de la vérité. Beaucoup d'entre elles ignorent leur besoin; d'autres en ont conscience. « Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel. » (Mat. 5:3, *NW*). Quand ces personnes rencontrent des témoins de Jéhovah, grâce à des questions et à des discussions, elles font sortir les eaux de la vérité de ces vases de Dieu. C'est la présence dans le territoire de ces indigents, de ces assoiffés qui fait entrer les serviteurs de Jéhovah dans l'œuvre de prédication. L'amour anime les témoins de Dieu pour qu'ils se rendent utiles aux assoiffés, se mettent à leur disposition afin de leur donner l'eau de la vérité et d'étancher leur soif spirituelle.

GARDER L'EAU PROFONDE

Cette force attractive est signalée dans les Proverbes (20:5): « Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser. » Maintes fois, vous constaterez qu'un homme qui étudie beaucoup, qui médite la loi de Dieu jour et nuit, est porté à s'absorber dans ses pensées. Il se peut qu'il ne parle pas beaucoup, qu'il ne donne pas spontanément des renseignements non sollicités. Il ne fait pas étalage de sa sagesse, mais, si vous causez avec lui, si vous l'interrogez et le faites parler, vous pouvez vous instruire beaucoup et apprendre des choses que vous n'auriez jamais supposé qu'il connaissait. Souvent, ceux qui parlent le plus, en savent le moins. Ils passent tellement de temps à bavarder qu'il leur en reste peu pour s'instruire. Lorsque vous parlez, vous instruisez; lorsque vous écoutez, vous apprenez. Il y a un temps pour les deux; ni l'un ni l'autre ne devraient être négligés. Il est nécessaire d'étudier et de mettre la vérité en réserve dans l'esprit et dans le cœur comme de l'eau profonde; il est indispensable aussi de l'empêcher de devenir stagnante en permettant aux autres d'y puiser. Une fois acquise, elle doit profiter aux autres.

Dans le territoire où vous témoignez, de nombreuses personnes ne voudront pas puiser les eaux de la vérité spirituelles, mais d'autres le feront: ce sont les hommes de sens, ceux qui ont conscience de leur dénûment spirituel et qui désirent ardemment connaître les desseins de Jéhovah. Ils interrogeront le ministre de Jéhovah bien informé et obtiendront ainsi les renseignements préalablement mis en réserve dans son esprit et dans son cœur. La vraie brebis de Jéhovah accomplit ce travail mental avec le zèle d'un homme qui laisse tomber

un seau dans un puits, qui le fait ensuite remonter avec les mains pour amener l'eau à la surface afin de l'utiliser. Celui qui dispense l'eau de la vérité tire avantage de cette manière de faire. Quand on tire de l'eau d'un puits, l'eau fraîche s'y infiltre pour remplacer celle qu'on a retirée. Au lieu de séjourner et de croupir, l'eau du puits reste pure et fraîche. Il en est ainsi pour nous dans l'œuvre de prédication. Si les hommes intelligents et de bonne volonté soutirent de nos réserves l'eau de la vérité, s'ils font sortir de notre esprit et de notre cœur les vérités qui s'y trouvent, nos pensées sur ces différents points en sont renouvelées alors qu'autrement elles pourraient devenir confuses dans notre mémoire.

Tandis que nous rendons témoignage aux autres, et que de plus en plus de questions nous confrontent, nous devons aller puiser dans la Bible, continuellement, pour que l'eau de notre puits reste fraîche et profonde. Si nous ne le faisons pas, si nous manquons de fond, si les eaux de la vérité accumulées en nous deviennent basses, il se peut qu'un investigateur laisse tomber le seau de la recherche et ne le retire qu'à moitié ou au quart plein, et que sa soif ne soit pas éteinte. Ses questions ne reçoivent pas de réponse complète. Au lieu de puiser en nous l'eau de la vérité, il n'en tirera peut-être qu'un torrent de paroles sans intérêt. Il est impossible qu'il tire de l'eau d'un puits à sec. Mais il n'y a aucune excuse pour que notre puits tarisse. La Bible est un réservoir inépuisable d'eau de la vérité. Si nous sommes des hommes de sens, nous aurons recours régulièrement à ce livre de conseil divin qui est semblable à de l'eau profonde, nous y puiserons abondamment pour être constamment pleins à déborder, de sorte que lorsque d'autres viendront à nous, ils ne retireront pas seulement un seau vide. Etudiez! — II Tim. 2: 2; Héb. 5: 12.

La question se pose: « Dans quelle mesure voulons-nous servir Dieu? » « Dans quelle mesure voulons-nous parler de lui, être équipés pour parler de lui, pour défendre l'espérance du monde nouveau qui est en nous et en donner les raisons, pour fournir des réponses assaisonnées de sel que l'auditeur appréciera et qui contribueront à son salut? » (Col. 4: 6; I Pi. 3: 15). Le seul moyen pour nous de montrer que nous voulons le faire absolument, c'est en étudiant beaucoup, en apprenant les réponses que Dieu donne à ces questions dans sa Parole. Il ne faut pas longtemps pour faire pénétrer un peu d'eau de la vérité dans notre organisme, mais, tout d'abord, cette eau sera peu profonde. De même que l'eau peut s'infiltrer lentement dans un puits, ainsi il faut du temps pour que l'eau de la vérité pénètre dans notre esprit. Pour qu'elle augmente, pour que nous comprenions les vérités plus profondes de la Parole de Dieu, pour que nous digérions le plat substantiel qu'elles représentent, il nous faut nous livrer à une étude personnelle sérieuse, il nous faut revoir ce qui a été appris, il nous faut assister aux réunions.

En Proverbes 18: 4, il est écrit: « Les paroles de la bouche d'un homme sont des eaux profondes; la source de la sagesse est un torrent qui jaillit. » L'eau courante est fraîche, et la sagesse profonde doit jaillir pour le rafraîchissement de plusieurs. Nos paroles devraient être des eaux profondes et non des eaux maigres; elles devraient sortir comme un torrent qui jaillit et non comme un torrent qui murmure.

Nous ne devons pas être des bavards superficiels, et nous ne le serons pas si nous nous intéressons vraiment aux eaux profondes de la Parole de Dieu. Les choses qui nous intéressent sont celles dont nous nous rappelons. Certains s'attachent davantage aux commérages et aux rumeurs sans fondement qui sont pour eux des friandises, et ces sottises pénètrent rapidement dans leur esprit et s'y implantent; plus tard, ils les rappellent au détriment de celui qui parle et de son interlocuteur. Comme le déclarent les Proverbes (18: 8): « Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles. » Comme les bavards prennent un vif intérêt à de telles chuchoteries, ils s'en souviennent, s'en nourrissent et, par ce moyen, produisent des fruits d'impiété. Par contre, les témoins de Jéhovah ne devraient pas éprouver de l'intérêt à entendre, à rappeler ou à répéter de telles absurdités, mais ils devraient s'intéresser vivement aux eaux de la vérité de la Parole de Jéhovah; quand ils l'étudient et l'entendent, cette Parole devrait pénétrer jusqu'au plus profond de leur cœur, les remplir comme un puits profond; ensuite, ils devraient se faire une joie de l'en retirer en toute occasion pour l'offrir aux autres.

« Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu. » (II Cor. 10: 4, 5). Chercheriez-vous à renverser une forteresse avec une sarbacane et des fèves? Il faudrait bien plus qu'une fève propulsée par de l'air chaud pour passer à travers une forteresse. Il faudrait une catapulte lançant de grosses pierres. « Et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » (Es. 28: 17). Des eaux maigres ne débordent sûrement pas, mais il faut des eaux profondes pour submerger les mensonges et les menteurs. Il faut également des vérités dures et importantes, lancées avec précision, pour jeter à bas les faux raisonnements religieux qui s'élèvent contre la connaissance de Dieu, et plutôt un flot qu'un filet de preuves bibliques pour inonder le refuge de mensonges doctrinaux derrière lequel se cachent les organisations religieuses de la chrétienté. Nous luttons également contre les « esprits méchants dans les lieux célestes », dont le conducteur, « le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera ». Essaieriez-vous de détourner l'attaque d'un lion à l'aide d'une épingle alors qu'une épée serait disponible? Pourquoi donc avoir peu de fond en connaissance et essayer de travailler avec quelques versets seulement dont l'effet, pour Satan et pour son système, ne serait que celui d'une piqûre d'épingle, alors que, par l'étude, nous pouvons nous servir d'une épée parfaite, « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu »? — Eph. 6: 12, 17; I Pi. 5: 8.

D'après ce qui précède, nous pouvons voir l'importance de l'étude pour nous procurer les eaux de la vérité de la Bible, pour les faire pénétrer en nous et les donner aux autres, de sorte que les fruits du Royaume soient produits en abondance. Quand nous possédons la vérité, que nous entendons tous les blasphèmes prononcés contre Jéhovah autour de nous et voyons le besoin des autres brebis qui ont soif de la vérité qu'elles pourraient puiser en nous, nous ne pouvons assurément pas rester là à ne rien faire, mais nous nous sentons poussés par notre connaissance et tirés par les besoins du territoire. A mesure que nous prêchons et que nous dispensons la vérité, que la demande s'accroît et que les fruits se multiplient, nous marchons de pair avec les nécessités en étudiant plus pour obtenir davantage de vérité, pour garder cette dernière fraîche et abondante et être à même de répondre à toutes les questions.

LES ILLUSTRATIONS DE JÉSUS

Tout comme Jésus-Christ parlait à un grand nombre de personnes et n'en trouvait que quelques-unes, ainsi nous devons en approcher des centaines pour découvrir celle qui est réellement intéressée. Les paroles de Jésus étaient prononcées de façon à éprouver ses auditeurs, à déterminer s'ils étaient dignes ou non de recevoir plus de connaissance, s'ils étaient des hommes qui com-

prenaient ou non leur besoin spirituel. Il avait l'habitude de s'exprimer en paraboles ou par des illustrations. Elles intriguaient un grand nombre de personnes qui, après les avoir entendues, passaient leur chemin. Pourquoi? Pensaient-elles que ces paraboles n'étaient que de simples histoires? Non. Pendant des siècles, ce peuple s'était spécialisé dans les illustrations, il s'y était habitué, les Ecritures en étaient pleines et le Psaume 78: 2 (*Da*) avait même prédit que son Messie ouvrirait la bouche en paraboles pour l'enseigner ainsi. Ces gens savaient donc que les illustrations de Jésus avaient un sens caché et profond, sens qu'ils ne tenaient pas à lui faire préciser; ils ne voulaient donc pas s'abreuver aux eaux de la vérité. Cela ne les intéressait pas assez. Ils craignaient que ce que Jésus avait à dire fût trop dur pour eux, les démasquât, ne leur apportât aucun profit et leur fît changer leur manière de vivre égoïste. Ils ne désiraient pas la vérité, préféraient rester heureux dans leur ignorance, dans leur indifférence; alors, ils s'en allaient. — Mat. 13: 1–15, 34, 35.

Mais tous les auditeurs ne s'éloignaient pas de lui. Les gens au cœur honnête restaient. Ils comprenaient leur besoin spirituel et s'informaient auprès de Jésus du sens caché de ses paroles, tirant ainsi de lui une connaissance plus complète. A ceux qui désiraient la connaissance, il en était donné davantage, mais ceux qui ne la voulaient pas perdaient même le peu qu'ils avaient. Par des illustrations, Jésus écartait ceux qui ne s'intéressaient pas, ensuite, il concentrait son attention sur les hommes de sens qui restaient pour obtenir de lui la pleine signification (Mat. 13: 16–18, 36). Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah doivent aller de porte en porte et rendre un témoignage par quelques mots d'introduction. La majorité des gens ne s'intéressent pas, mais quelques-uns, séduits par le message, écoutent, posent des questions pour obtenir d'autres informations. C'est sur de tels intéressés que les témoins portent toute leur attention en faisant des visites complémentaires et en conduisant des études.

Mais, en général, la chrétienté est aussi stérile que la nation juive à l'époque où Jésus était sur la terre. Cette nation fut représentée par un figuier qui ne portait pas de fruit, parce qu'elle n'accepta pas le Messie et ne produisit pas les fruits de louange à Dieu. Dans une illustration, Jésus parla d'un figuier, demeuré stérile pendant trois ans, auquel on accorda une nouvelle année de soins particuliers pour voir s'il produirait du fruit pendant cette saison favorable additionnelle (Luc 13: 6–9). Jésus donna cette illustration en l'automne de l'an 32, après qu'il eut prêché pendant trois ans en qualité de Messie. Pendant ces trois années, il avait concentré son attention sur la nation juive, mais, en tant qu'organisation nationale, cette nation ne produisit aucun fruit agréable. Une quatrième saison de soins et d'attention spéciaux lui fut accordée. Puis, dans la quatrième année de son ministère messianique, trois jours exactement avant d'être mis à mort par la nation juive, Jésus imagina une nouvelle illustration au moyen d'un figuier. Alors qu'il se rendait de Béthanie à Jérusalem, il aperçut un figuier couvert de feuilles, mais, après l'avoir examiné pour y trouver du fruit, il n'en vit pas; l'arbre fut maudit, sécha et mourut (Marc 11: 12–14, 20). Ainsi, malgré une année supplémentaire de soins spéciaux, les Juifs en tant que nation ne portèrent aucun fruit, bien qu'ils eussent une apparence de piété, tout comme le feuillage du figuier faisait espérer aux gens qu'ils y trouveraient du fruit.

La nation juive sécha et mourut en tant que peuple pour le nom de Jéhovah, mais un reste subsista. Les membres de ce reste entendirent les illustrations de Jésus, les aimèrent, posèrent des questions pour en comprendre le sens caché, et suivirent Jésus dans l'œuvre de prédication. Par la suite, leur zèle porta tant de fruit que les adversaires criaient qu'ils étaient en train de bouleverser le monde (Actes 17: 6). Aujourd'hui, les chrétiens doivent apporter le même zèle à produire du fruit. On les accusera de mettre ce vieux monde sens dessus dessous parce que leur enseignement lui est opposé; en réalité, ils montrent le chemin d'un monde nouveau qui sera stable et subsistera éternellement. Pour montrer effectivement le chemin, nous devons étudier et être remplis des vérités relatives à ce monde nouveau.

Mais notre nourriture ne consiste pas seulement à faire provision de connaissance par l'étude, nous devons dispenser cette connaissance en prêchant en accord avec la volonté de Jéhovah. Comme Jésus l'a déclaré: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4: 34). Si nous étudions la vérité sans jamais la publier, elle stagnera et nous nous replierons sur nous-mêmes. Néanmoins, si nous la dispensons sans nous réapprovisionner en étudiant davantage, nous manquerons de matières nouvelles et nous deviendrons esclaves d'une routine stérile. Nous devons étudier et prêcher. Acquérez la vérité et proclamez-la. Que le flot de vérité coule de la Bible vers nous, et de nous vers les autres! Si, dans une plante, la colonne de sève se brise, la sève cesse de circuler. Si le flot de vérité qui s'écoule, par notre intermédiaire, de la Bible vers d'autres, vient à se briser, nous nous desséchons et nous mourons spirituellement, ne produisant aucun fruit à la gloire de Dieu. Et si nous ne produisons pas de bons fruits, Jéhovah ne nous reconnaîtra pas comme ses serviteurs et nous serons anéantis. — Mat. 7: 16–20.

Si nous produisons de bons fruits, nous sommes de bons arbres; si nous en produisons de mauvais, nous sommes de mauvais arbres, et, si nous n'en produisons aucun, nous sommes des arbres paresseux, inutiles, bons seulement à être rejetés (Jude 12; Apoc. 3: 15, 16). Nous devrions être de bons arbres produisant les fruits de vie de la Parole de Dieu. « Le fruit du juste est un arbre de vie, et le sage gagne les âmes. » (Prov. 11: 30, *Da*). Ainsi, dans cette œuvre de vie et de mort, nous devons nous équiper et employer sagement le temps.

GARDER DES FORCES POUR PORTER DU FRUIT

Si quelqu'un se bornait à étudier, à citer des versets, à étaler sa connaissance et à offrir une apparence chrétienne, mais qu'il ne portât pas de fruits dans le service du Royaume, il ressemblerait au figuier dont la seule récolte était une orgueilleuse frondaison. L'arbre était plein de sève, mais celle-ci n'était pas utilisée dans un bon dessein. Elle ne servait qu'à produire une parure de feuilles. Nous ne voulons pas ressembler à ces arbres stériles remplis de seule sève. Nous voulons élaguer les feuilles et les ramilles superflues de sorte que la force qu'elles empruntaient puisse être mieux employée et servir à la production du fruit. L'homme qui cultive les arbres fruitiers élague les branches improductives pour que la force dont elles profitaient puisse être orientée vers la production du fruit. Grâce à cet émondage, l'arbre produit davantage. Jésus a déclaré: « Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le cultivateur. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'ôte; et tout sarment qui porte du fruit, il le nettoie, afin qu'il porte plus de fruit. » — Jean 15: 1–3, *Da*.

Les racines ne peuvent que faire monter une certaine quantité de sève. Si cette dernière se rend toute dans les ramilles et les feuilles, il n'y aura pas de fruit. Nous devons donc élaguer les branches infécondes pour que la sève puisse contribuer à former le fruit. Notre temps et nos forces sont limités. Si nous employons ces dernières à des choses peu importantes, il ne nous restera pas de temps pour produire le fruit du Royaume. Si nous gaspillons immodérément notre temps et notre énergie à la télévision, au cinéma, à des sorties de fin de semaine ou à la recherche d'autres plaisirs, nous devrions élaguer et retrancher de notre vie ces branches inutiles qui ne portent pas de fruit pour ne pas perdre notre temps à des choses stériles, pendant cette saison favorable (Eph. 5: 16). Nous acquerrons ainsi plus de maturité et il en sera de nous comme de l'arbre qui produit plus de fruit à mesure qu'il parvient à la maturité.

Pour autant qu'il s'agisse de l'œuvre de la prédication, nous sommes maintenant à la saison d'été, à l'époque de la moisson, au temps où il faut produire du fruit pour le salut

(Jér. 8: 20). En hiver, la sève ne circule pas et le fruit ne se forme pas. Les arbres qui n'auront pas produit de fruit lorsque Harmaguédon viendra, se dessécheront par les jugements de feu. Il ne sera pas accordé d'autre saison pour la production de fruits tardifs. C'est donc maintenant le moment d'étudier, de travailler et de se préparer à survivre à la tempête d'Harmaguédon.

Les racines de certains grands arbres s'étendent sur plus d'un hectare et s'enfoncent très profondément dans le sol pour trouver la nourriture et l'eau. Non seulement les racines servent à la nutrition de l'arbre, mais, en l'affermissant, l'empêchent d'être déraciné par les tempêtes. Ainsi, notre esprit doit pénétrer profondément dans la Parole de Dieu, non seulement pour y trouver la nourriture spirituelle et pour y boire, mais encore pour nous affermir contre la vaine sagesse du monde et les persécutions violentes. Ainsi, il nous est possible de porter le fruit du Royaume « en toute occasion, favorable ou non » (II Tim. 4: 2). Puis, lorsque Harmaguédon viendra, tandis que ceux qui auront semé le vent moissonneront la tempête et seront retranchés de la terre des vivants, nous, dont les racines s'enfoncent dans la Parole de Dieu, nous pourrons rester intègres aux yeux de Dieu et porter du fruit à sa louange pour toujours dans le monde nouveau. — Osée 8: 7; Héb. 13: 15.

L'ÉTUDE DE

QUELQUES personnes refusent le périodique *La Tour de Garde* en disant: J'ai la Bible et c'est tout ce dont j'ai besoin. Elles vont cependant à l'église pour y entendre des sermons. Pourquoi donc? Pour quelle raison ne restent-elles pas chez elles pour lire la Bible si c'est tout ce dont elles ont besoin? Parce que peu d'entre elles comprennent ce qu'elles lisent dans la Bible. Elles vont écouter des sermons pour recevoir des explications. Mais, un sermon imprimé n'est-il pas tout aussi bon qu'un sermon oral, en réalité mieux même puisque, en le consultant souvent, il nous permet une étude approfondie? Les articles de *La Tour de Garde* peuvent être considérés comme des sermons imprimés et méritent d'être étudiés avec soin et à maintes reprises.

La Tour de Garde à elle seule n'aurait que peu de valeur, mais, utilisée avec la Bible, elle est d'un prix inestimable. Elle économise notre temps. La Bible, par exemple, contient des textes relatifs à certains thèmes, textes disséminés çà et là parmi ses centaines de pages. On n'a pas le temps de lire la Bible d'un bout à l'autre pour connaître ce qu'elle dit sur tel sujet. Chaque fois qu'un nouveau thème se présente, nous ne pouvons pas lire la Bible entière en vue d'examiner tous les textes s'y rapportant. C'est pourquoi de nombreux textes ayant trait à un sujet donné sont réunis dans quelques pages d'un article de *La Tour de Garde*. Vraiment, elle nous évite une grande perte de temps!

Cette méthode ne nous épargne pas seulement du temps, mais elle nous permet d'étudier systématiquement et d'apprendre avec rapidité. L'attention est dirigée sur les vérités fondamentales, sur lesquelles on construit avec d'autres vérités pour compléter le tableau. De plus, les événements et les conditions du monde actuel sont comparés aux prophéties bibliques et nous saisissons que les premiers sont la réalisation de ces prédictions. Nous reconnaissons à quelle époque nous vivons, dans les derniers jours, et que bientôt Harmaguédon balayera ce vieux monde méchant pour frayer le chemin à l'équitable monde nouveau de Dieu. Les exigences divines qui, si nous nous y conformons, nous valent d'être préservés à travers la bataille de Dieu, le Tout-Puissant, y sont mentionnées. *La Tour de Garde* montre ainsi que la Bible est un guide pratique pour les temps présents. L'étude de la Bible est de la plus grande importance et, comme *La Tour de Garde* nous aide à la comprendre, il est absolument nécessaire de l'étudier.

ETUDE DE « LA TOUR DE GARDE » DANS LE GROUPE

Une étude privée du périodique est indispensable, aussi devrions-nous réserver assez de temps pour assimiler son contenu. De même que nous prenons le temps de manger la nourriture temporelle et la laissons bien digérer, nous devrions réserver suffisamment de temps non seulement pour lire *La Tour de Garde*, mais aussi pour y réfléchir. Les aliments avalés à la hâte ne profitent pas beaucoup; il en est de même de la nourriture spirituelle. Nous devons laisser à notre esprit le temps de s'arrêter à ces choses et de les travailler à fond. Cela se rapporte à tout le contenu du périodique et non pas seulement aux articles de fond. Nous mangeons de tous les mets d'une nourriture moderne afin d'avoir une alimentation variée et bien équilibrée. De même, nous devrions lire et assimiler tous les articles de *La Tour de Garde*. Cela nous rendra encore plus capables de parler aux autres des vérités qu'elle contient. Le fait que le temps ne nous permet pas de considérer tous les articles du périodique aux réunions du groupe, ne signifie pas qu'ils sont sans importance. Ils devraient être étudiés avec autant de soin que les articles de fond prévus pour l'étude dans le groupe. Cependant, notre but ici est de considérer l'étude dans le groupe des articles réservés à cet effet. Comment une telle étude doit-elle être conduite pour le plus grand bien de tous?

Le conducteur de l'étude devrait faire d'abord de brèves remarques relevant les principaux points qui seront développés pendant l'étude. Il peut poser trois à quatre questions auxquelles il sera répondu ensuite par l'étude, questions qui soulignent le thème des paragraphes prévus pour l'étude. Si l'étude est la suite d'un article commencé la semaine précédente, le conducteur pourra effleurer brièvement les points principaux établis lors de l'étude antérieure et les lier à ce qui doit encore être examiné. Son introduction ne devrait pas s'étendre au delà de deux à trois minutes.

Pour commencer l'étude il posera la question imprimée se trouvant au bas de la page et se rapportant au premier paragraphe à examiner. Les personnes présentes peuvent s'annoncer en levant la main et donner la réponse si le conducteur les appelle. Le conducteur peut aussi inviter une personne de l'assemblée ne s'étant pas annoncée.

Nous supposons que tous ont étudié *La Tour de Garde* et connaissent les réponses contenues dans les paragraphes. Nombreux sont ceux qui hésitent à faire de plein gré un commentaire, mais qui parlent quand on les appelle. Cette méthode peut aussi avoir pour conséquence que ceux qui négligent l'étude privée abandonnent cette mauvaise habitude. Elle peut nous inciter tous à mieux nous préparer pour l'étude dans le groupe. Si tel est le cas, chaque participant tirera un plus grand profit de la réunion. Commençant avec l'étude de ce numéro du périodique dans le groupe, le conducteur peut appeler certaines personnes, qu'elles se soient annoncées ou non.

Ce faisant, le conducteur se laissera cependant guider par un jugement sain. Il devrait s'efforcer de ne mettre personne dans l'embarras et de ne pas appeler des nouveaux qui ne sont pas dans la vérité. Si un proclamateur n'ayant pas encore atteint la maturité ne s'est pas annoncé jusqu'ici pour faire un commentaire, il sera bon de ne pas l'appeler. Si quelqu'un a déjà répondu et fait un commentaire, mais est jeune dans la vérité, le conducteur ne devrait pas l'appeler pour répondre à des questions difficiles. Pour les nouveaux et ceux qui n'ont pas la parole facile, il choisira les questions faciles, celles auxquelles on peut répondre par des phrases simples et courtes. Pour répondre aux questions difficiles il fera appel aux témoins mûrs. Mais n'oubliez pas que la méthode des réponses données volontairement est toujours une partie du procédé en vigueur. Le conducteur peut appeler soit ceux qui s'annoncent en levant la main, soit quelqu'un ne l'ayant pas levée. Ou il peut appeler, pour le même paragraphe, quelqu'un qui ne s'est pas annoncé et ensuite un ou deux s'étant annoncés. Ainsi il se peut que pour certains paragraphes seuls des volontaires parleront, pour d'autres seulement ceux qui sont appelés sans s'être annoncés, et pour d'autres paragraphes des volontaires et des non-volontaires répondront peut-être. Le conducteur doit toutefois agir en tous temps avec discernement et cherchera à ne pas mettre les participants dans l'embarras.

Dès que le groupe aura répondu à la question ou aux questions relatives au paragraphe, ce dernier sera lu par une personne capable. Ensuite le conducteur posera la question se rapportant au paragraphe suivant, et ainsi de suite pendant l'étude d'une heure. S'il est nécessaire, le conducteur de l'étude peut faire un commentaire ou s'étendre sur une idée émise afin d'expliquer encore mieux le sujet, mais cela ne sera nécessaire qu'une ou deux fois durant une heure.

Le conducteur de l'étude devrait terminer l'étude pendant le temps réservé à cet effet, c'est-à-dire une heure; il évitera les longues communications. Une heure pour l'étude proprement dite plus dix minutes au maximum pour la prière du début et de la fin, les chants et les communications devraient suffire. Si le conducteur règle l'étude, marquant la matière qui doit avoir été étudiée après un quart d'heure, après une demi-heure, après trois quarts d'heure, et s'il s'en tient à cet horaire, il ne devrait avoir aucune difficulté à terminer l'étude à temps. Il ne s'attardera pas pendant la première partie de l'étude pour se hâter durant la deuxième, mais il poursuivra l'étude à une bonne cadence. Les personnes qui font des commentaires peuvent l'aider en répondant brièvement et avec concision.

Cela nous amène à parler des réponses. C'est un privilège que de pouvoir répondre et il devrait être considéré comme tel. Nous devrions aussi reconnaître en cela un devoir à remplir dans l'intérêt du groupe. Si beaucoup de personnes sont présentes il ne sera peut-être pas nécessaire que quelqu'un réponde plus d'une fois. Si le groupe est petit et que plusieurs commentaires doivent être faits par chacun, les réponses, si elles se répartissent entre tous, ne seront pas données par quelques-uns seulement, mais le plus grand nombre possible devrait y prendre part. Quelques-uns ne font jamais de commentaire parce que, n'ayant pas étudié suffisamment, ils ne se sentent pas assez sûrs pour répondre. Certains sont nerveux. Au début, tous ceux qui parlent ressentent un peu de nervosité, mais elle disparaît dès que nous commençons à parler. C'est pourquoi le deuxième commentaire que nous faisons dans un groupe est plus facile que le premier. Quelles que soient les difficultés que vous avez, surmontez-les et contraignez-vous à répondre au moins une fois. Vous aurez ainsi contribué à l'étude et vous vous sentirez heureux. Vous aurez davantage de l'étude. Et, lorsque vous répondez, faites-le de manière que tous puissent l'entendre dans la salle.

Si tous étudient d'avance avec zèle, ils seront imprégnés de la matière et pourront facilement répondre lorsque le conducteur les appelle pendant l'étude (Prov. 20:5). Durant cette instruction orale ils pourront partager entre eux les bonnes choses (Gal. 6:6). Chacun aiguisera les autres par cet entretien et tous en bénéficieront. Il est écrit dans les Proverbes (27:17): « Le fer aiguise le fer, — et l'homme aiguise l'homme (l'homme aiguise la face de son ami, *Glaire & Vigouroux*). » (*Li*) Contribuez donc, chacun pour sa part, à l'étude de *La Tour de Garde* dans le groupe en vous édifiant et en vous « aiguisant » les uns les autres, afin de devenir tous de plus en plus « tranchants » pour prêcher de maison en maison.

Protestation contre la lapidation d'une Salle du Royaume

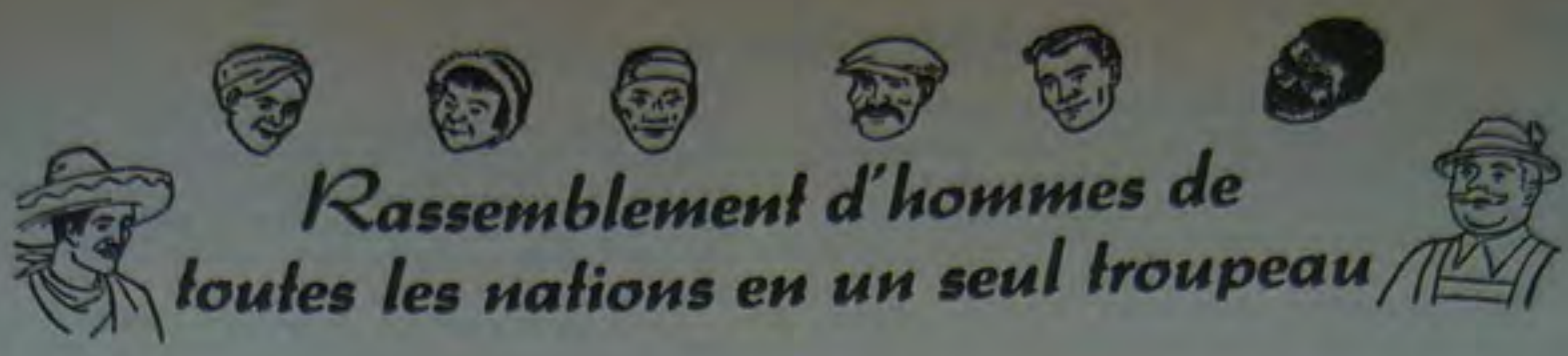
JÉSUS-CHRIST a prédit que ses disciples seraient « haïs de toutes les nations à cause de (son) nom ». (Mat. 24:9.) Parmi les manières dont se manifeste cette haine figure celle de la lapidation des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah. Cependant, de telles lapidations n'ont pas l'approbation de toutes les personnes qui en ont connaissance. Des hommes de bonne volonté, qui aiment la justice et la liberté de croyance, protestent souvent énergiquement contre de tels actes de bigoterie et d'intolérance. Par exemple, le 23 avril 1953, la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah d'Easton, Pennsylvanie, a été lapidée pour la deuxième fois, alors que se déroulait une assemblée. Dans un éditorial l'*Express* d'Easton dit ceci:

VANDALISME OU BIGOTERIE

« Il aurait pu s'agir d'un simple excès de jeune énergie, pouvant conduire souvent à ce que les adultes appellent « vandalisme », qui a été la cause pour laquelle les fenêtres de la Salle du Royaume ont été lapidées, à Easton, pendant une réunion des témoins de Jéhovah, jeudi soir. Mais étant donné que cela se produit pour la deuxième fois, on est en droit de croire à l'existence d'un motif plus profond et plus sérieux, quoique des jeunes gens aient été impliqués dans l'affaire. Une jeune personne qui a de la prévention contre des minorités religieuses ou raciales montre qu'elle a été prévenue par des adultes ou son entourage.

» Il serait inutile d'arrêter et de punir les enfants impliqués dans la lapidation de la Salle du Royaume, si des préjugés contre des minorités religieuses sont à la base de cet acte. Il s'agit peut-être de la manifestation d'un vaste mal social dont la guérison réside dans l'éducation des adultes. Les Témoins sont une minorité sectaire calme qui a droit à être protégée par la constitution comme n'importe quelle autre croyance; ils ont le droit de faire leur culte de la manière qu'ils préfèrent tant qu'ils ne portent pas atteinte aux droits ou n'entravent la libre circulation d'autrui. Les parents qui pensent à

(Lire la suite à la page 367.)



Rassemblement d'hommes de toutes les nations en un seul troupeau

« Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité. » — Ezéch. 34: 12.

Ce discours fut prononcé par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society le dimanche après-midi 19 juillet 1953, devant la 21e promotion de l'école biblique de Galaad, et la Société du Monde Nouveau réunie au Yankee Stadium de New-York.

IL est réjouissant de savoir que des hommes de nombreuses nations seront rassemblés en un seul troupeau. Tous les hommes sont une seule chair, tous sont une seule race humaine, le bonheur de l'un signifie le bonheur de tous. Comme le cœur sincère soupire après le temps où tous ceux qui vivront sur terre formeront une seule famille, connaîtront la justice et l'égalité et seront unis par les liens indestructibles de l'amour! Un tel cœur qui s'afflige devant une humanité divisée par l'égoïsme et la violence, sera bientôt consolé. Personne ne désire plus ardemment une famille humaine unie que le Créateur lui-même, et son dessein est de créer une telle famille. Ses promesses sont signées de son nom et sa Parole écrite s'accomplira certainement. Son propre nom est en jeu; le bien éternel d'hommes de toutes les nations est en jeu. Le Créateur, qui se respecte, se préoccupe de ces choses; il va rassembler tous les hommes de bonne volonté en un seul troupeau pacifique. Nous vivons au temps fixé par lui pour faire cela. Il est merveilleux de vivre en un tel temps et d'être témoin de ces choses.

[1] Tous les hommes sont à de nombreux points de vue comme des brebis. La manière dont ils périssent, sans aucune compréhension de leur Créateur et en nombres tellement grands, comme victimes de massacres et de la mort, fait penser aux brebis. Le psalmiste inspiré décrit bien leur cas: « Ils gisent dans le shéol (la région des morts) comme des brebis; la mort se repaît d'eux, et au matin les hommes droits domineront sur eux; et leur beauté va se consumer dans le shéol, sans qu'ils aient plus de demeure. » (Ps. 49: 14, *Darby*). Comme des brebis, ils ont tendance à suivre en masse un conducteur, mais ils placent, à leur détriment, leur confiance en de faux conducteurs, qui les mènent à la destruction. Des ambitieux prétendent être les bergers des hommes, dans le seul dessein de tirer avantage d'eux, de se servir d'abord, puis de les abandonner à l'heure du danger pour les livrer à la boucherie. L'humanité a été égarée et soumise à de nombreuses tribulations sans recevoir aucune consolation. Elle a besoin d'un vrai berger, qui soit compatissant et à qui elle pourrait se soumettre en toute sécurité.

[2] Qui pourrait mieux prendre soin de ces pauvres brebis humaines que le Créateur lui-même? Quel pauvre créateur il serait celui qui ne porterait aucun intérêt à ses créatures, particulièrement à celles qui réclament aide et protection. Le vrai Dieu vivant n'est pas un créateur sans cœur, manifestant moins de pitié et d'égards pour ses brebis qu'un conducteur humain pour les siennes. Cet amour mêlé de tendresse qu'un humble berger ressent pour de telles créatures inoffensives, confiantes et obéissantes fut implanté dans le cœur de l'homme quand Dieu le créa parfait et lui ordonna de dominer sur la création animale (Gen. 1: 26–28). En comparant les hommes à des brebis, le Créateur fait une comparaison en leur faveur, révélant ainsi le tendre sentiment qu'il éprouve pour ses créatures humaines. Si pour Dieu les humains sont comme des brebis, il doit se considérer comme leur Berger. Il sait se montrer à la hauteur de sa responsabilité de berger quand ses brebis se trouvent dans des situations périlleuses. Si, égarées, elles sont devenues la proie d'hommes malfaisants ou bêtes sauvages, Jéhovah assume la responsabilité de les rechercher et d'essayer de les retrouver à tous prix. Bien que cela exige une grande condescendance de sa part, le Créateur bienveillant, fidèle à ses créatures, n'a pas hésité à le faire pour s'acquitter de sa responsabilité de Berger de l'humanité. Promettant d'agir ainsi en un temps où nous en aurions le plus grand besoin, Jéhovah Dieu le Créateur fit déclarer par son prophète ce qui suit:

[4] « Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité. Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités du pays. Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d'Israël; là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël. C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Eternel. Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux les paître avec justice. » — Ezéch. 34: 11–16.

[5] La situation doit être grave quand le Seigneur Jéhovah prend le rôle d'un berger et va à la recherche de ses brebis. La terrible condition présente de l'humanité montre que notre temps est celui où Jéhovah se voit obligé d'accomplir sa prophétie et d'effectuer la délivrance. Les activités du Berger divin se voient clairement; elles réalisent la prophétie. La triste situation des brebis accuse quelqu'un de négligence, non pas le Seigneur mais des hommes qui, reléguant pour des motifs égoïstes Jéhovah au second plan, prirent le rôle de berger des brebis de Dieu.

1 Quel cœur affligé au spectacle de la famille humaine sera bientôt consolé, et pourquoi bientôt?
2 Comment les hommes sont-ils comme des brebis et de quoi ont-ils besoin?
3 Qui seul peut vraiment prendre soin des brebis et pourquoi?

4 Selon Ezéchiel 34: 11–16, quelle mesure Jéhovah a-t-il promis de prendre pour les brebis?
5 Que peut-on conclure quand Jéhovah agit comme Berger et se porte au secours de ses brebis?

6 Il n'est pas difficile d'identifier ces bergers malfaisants. Chacun connaît quels sont les chefs qu'ont suivis les peuples de la chrétienté. On sait que les membres du clergé considèrent leurs fidèles comme les troupeaux sur lesquels ils se sont établis pasteurs. Dans les Ecritures saintes les princes politiques sont aussi appelés bergers, dans le sens de conducteurs gouvernementaux du peuple. Ainsi les chefs politiques des nations dites chrétiennes, entrent aussi dans la catégorie des bergers. C'est avec de tels bergers politiques qu'ont coopéré les bergers religieux. Ils ont soutenu ces bergers profanes quand ceux-ci exécutaient leurs projets politiques, ils les ont suivis même quand de tels hommes se saisirent du pouvoir pour exercer une domination totalitaire. Ils ont béni leurs armées mobilisées pour l'agression causant la mort de millions de brebis de leurs troupeaux. Ils ont amené leurs troupeaux à devenir une partie active de ce monde corrompu. Pour avoir l'appui des bergers politiques et financiers de ce monde, ils sont disposés à laisser leurs troupeaux religieux croupir dans l'ignorance et la misère. Ils ont surtout privé leurs troupeaux de la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu écrite, les abandonnant ainsi dans un état de grande ignorance biblique. Ainsi leurs troupeaux sont devenus vulnérables à la menace d'un nouveau soi-disant berger, le communisme impie qui se dresse contre la chrétienté. La déclaration faite par le *New York Times* du 21 mai 1953, sous le titre « *Le fascisme contre la démocratie* », montre les conséquences de la conduite de tels bergers religieux. Cette déclaration disait que malgré les milliards de dollars de l'aide américaine offerts à ce pays autrefois fasciste « l'Italie possède en dehors du bloc soviétique le plus grand parti communiste dans le monde » et que « sans notre aide (elle) aurait maintenant un régime communiste. »

7 Ces bergers religieux et politiques ont tondu leurs propres troupeaux; ils se sont engraissés aux dépens de leurs brebis et les ont égarées sur les voies de la mort. Non contents de cela, ils ont envahi le véritable troupeau de Dieu et dispersé les brebis. Ceci eut lieu particulièrement en un temps appelé par Jéhovah le « jour des nuages et de l'obscurité », c'est-à-dire lors de la Première Guerre mondiale, quand les témoins de Jéhovah furent submergés par une vague de persécution mondiale déchaînée par les bergers religieux de la chrétienté. Voyant clairement dans l'avenir, Jéhovah Dieu a déclaré prophétiquement ce qui suit des bergers de la chrétienté: « Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées. Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays; nul n'en prend souci, nul ne le cherche. » (Ezéch. 34: 4–6). Depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à ce jour, la chrétienté n'a suscité aucun berger ou organisation de bergers capables de rassembler des hommes de toutes les nations dans une bergerie sûre. La civilisation dont elle se vante est menacée d'extinction.

LE SEUL BERGER DE L'HUMANITÉ EST SUSCITÉ

8 On ne peut pas se tromper. C'est Jéhovah le Créateur qui seul a porté secours aux hommes semblables à des brebis. C'est vers lui que doivent regarder toutes les brebis égarées et malades qui ont faim et soif de justice. Si les brebis agissent de la sorte, croient sa parole, elles ne se tourneront pas vers lui en vain. Dieu a dit: « Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis. » Des actes ont accompagné ces paroles. Comment cela? Dieu a suscité un berger qualifié et éprouvé qui doit chercher toutes ses brebis et les rassembler dans l'unité de la famille de Dieu. C'est ce que Dieu a promis lorsqu'il déclara: « Je porterai secours à mes brebis, afin qu'elles ne soient plus au pillage, et je jugerai entre brebis et brebis. J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, (Jéhovah), je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, (Jéhovah), j'ai parlé. » — Ezéch. 34: 22–24.

9 Quel est le Prince-Berger que Jéhovah a établi maintenant sur ses brebis pour les sauver et les mener paître? C'est le grand Fils de David, Jésus-Christ. Il est l'Héritier de l'alliance pour le Royaume que Jéhovah a conclue avec le roi David. Cette alliance garantissait qu'il susciterait au roi David une postérité ou descendant qui s'assiérait pour toujours sur le trône et dont le royaume ne prendrait pas fin (II Sam. 7: 12–17; Ps. 89: 35–38; Luc 1: 31–33; 22: 28–30). Il y a dix-neuf siècles quand le Christ entra à Jérusalem à la manière d'un roi, la foule se mit à crier: « Hosanna au Fils de David! », ce qui veut dire: « Sauve, nous t'en supplions, toi qui es le Fils de David! » (Mat. 21: 15, *NW*). Le roi David est mort depuis des milliers d'années, mais nous n'avons pas besoin d'attendre sa résurrection d'entre les morts pour que Jéhovah accomplisse sa promesse. Le nom « David » signifie « Bien-aimé » et s'applique au Messie de Jéhovah, son Christ ou Oint. Jésus-Christ est celui dont Jéhovah, parlant des cieux, a dit: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Le Messie est par conséquent le Grand David ou Bien-Aimé. Même le roi David de jadis parla de Jésus comme de son supérieur, disant: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Mat. 22: 43, 44, *NW*; Ps. 110: 1). Après avoir prêché aux brebis perdues de la maison d'Israël, Jésus mourut fidèle à Dieu sans avoir perdu son droit d'héritier à l'alliance pour le Royaume. Dieu le ressuscita d'entre les morts, l'accueillit dans les cieux, et l'assit à sa droite, dans son trône, bien au-dessus du trône terrestre de son ancêtre David.

10 Dans sa jeunesse, David fut un berger qui ne craignait pas d'affronter un lion ou un ours pour délivrer les brebis de son père. Il n'eut pas peur de se mesurer à un géant pour délivrer les brebis humaines de Jéhovah, la nation d'Israël. Or David se considérait lui-même comme une brebis de son Dieu. Il composa le psaume vingt-troisième qui commence par ces paroles: « (Jéhovah) est mon berger. » Il en est de même de Jésus-Christ. Il reconnut Jéhovah pour son grand Berger et admit qu'il était une brebis de Jéhovah; aussi les Ecritures parlent-elles de Jésus comme de l'« Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». (Jean 1: 29, 36; Apoc. 5: 6, 12.) Jésus reconnut qu'il était celui que Jéhovah Dieu avait établi pour prendre soin de ses brebis terrestres, qu'il devait même donner sa vie pour elles. Voici ce qu'il déclara dans une belle parabole: « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » Et pour montrer qu'il était berger tout comme son Père Jéhovah, Jésus déclara encore: « Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main... et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un. » — Jean 10: 11, 27–30.

---

6 Qui peut-on facilement identifier avec les bergers malfaisants et quelles sont les conséquences de leur mauvaise conduite?
7 Quelles brebis ces bergers ont-ils encore dispersées? Qu'est-ce que la chrétienté n'a pu susciter?
8 Vers qui les brebis doivent-elles regarder pour être sauvées? Qu'a fait Dieu conformément à sa promesse?
9 Qui est le Prince-Berger et pourquoi n'est-ce pas David selon la chair?
10 De qui David reconnut-il être la brebis? De qui Jésus était-il la brebis et qu'était-il encore?

11 Même en tant que roi de la nation d'Israël, David était appelé le berger de son peuple. Jéhovah dit à David: « Tu paîtras mon peuple d'Israël, et tu seras le chef d'Israël. » Les juges d'Israël qui précédèrent le roi David étaient appelés bergers, et Jéhovah parla d'eux comme de « juges d'Israël à qui j'avais ordonné de paître mon peuple d'Israël ». (II Sam. 5: 2; 7: 7, *AS*.) Cela est également vrai de Jésus-Christ. Quand son Père Jéhovah le fait Roi du monde nouveau, Jésus ne cesse pas d'être le gardien des brebis, aussi humble que puisse paraître cette fonction. Il devient le berger gouvernemental de tous ses sujets, car c'est pour elles qu'il a donné son âme ou vie humaine. C'est lui que nous acclamons aujourd'hui au cri de « Hosanna! » parce qu'il est Celui, et le Seul, que Jéhovah Dieu a ressuscité pour être le Berger du troupeau de l'humanité! En 1914, à la fin des temps des nations, le Souverain suprême de l'univers l'intronisa dans les cieux pour être le Roi régnant du monde nouveau. Par cet acte, il fit de lui le Berger suprême de tous ceux qui acquerront la vie éternelle dans le monde nouveau fondé sur la justice. Quand le royaume sortit du sein de l'organisation théocratique de Dieu, la prophétie suivante s'était accomplie: « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. » (Apoc. 12: 5). Pour défendre ses brebis, il se servira de la verge de fer contre toutes les nations qu'il brisera comme si elles étaient des vases fragiles.

12 Nous devons comprendre pourquoi le Dieu Très-Haut a désigné Jésus-Christ pour être un Prince-Berger. Depuis son installation sur la montagne céleste de Sion, il y a eu une grande dispersion de ses brebis terrestres par suite de la Première Guerre mondiale et des conséquences qu'elle entraîna. On a appelé cette période d'après-guerre l'âge de la personne déracinée, mais on aurait dû dire l'âge de la brebis dispersée. Il y a donc grande urgence à ce que les brebis soient rassemblées du milieu des nations où elles ont été dispersées et soient réunies en un troupeau paisible. C'est pourquoi Jéhovah a déclaré: « Comme un pasteur... je ferai la revue de mes brebis. » Il est résolu à agir: « J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David. » En conséquence, de grandes activités pastorales allaient avoir lieu dans toutes les nations.

ŒUVRE PASTORALE

13 Personne ne doit se croire frustré et dire: « Mais Jéhovah Dieu et Jésus-Christ sont des esprits, par conséquent invisibles, et sont restés dans cette condition. Ils ne sont pas apparus visiblement pour aller à la recherche des brebis dispersées de l'humanité. Comment peut-on savoir alors qu'ils sont venus chercher les brebis égarées? » Rappelez-vous que le psalmiste a dit que Jéhovah était son Berger, bien que le Dieu d'amour ne lui apparût pas visiblement avec une houlette et dans un costume de berger. Mais David avait bénéficié des tendres soins que lui prodiguèrent les mains divines, et il décrivit cela dans son admirable psaume. En outre, n'oubliez pas que Jéhovah fut le Berger de l'ancienne nation d'Israël. Voici ce qu'écrivit le psalmiste Asaph: « Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme son troupeau. » Un autre psalmiste écrivit: « Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit. » (Ps. 80: 2; 95: 7). Bien qu'invisible, Jéhovah Dieu fit sortir d'Egypte son troupeau national d'Israël. Il lui fit traverser le désert et l'emmena dans la bergerie de Palestine. Là, il le soigna fidèlement tant que par la soumission, la confiance et la loyauté ce troupeau se montra semblable à des brebis. Ce qui était possible et historiquement vrai au temps d'Israël peut être possible et est historiquement vrai depuis le « jour des nuages et de l'obscurité » de la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, lorsque nous considérons ces choses, elles sont merveilleuses à nos yeux.

14 Quand Jéhovah part à la recherche de ses brebis et suscite le Grand David, comme prince, cela ne signifie pas que Jéhovah sort de l'invisible mais qu'il qualifie de fidèles serviteurs terrestres et les envoie comme représentants pastoraux vers toutes les nations pour trouver, rassembler, guider et nourrir ses brebis. Il déclara: « Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur (Jéhovah). » (Ezéch. 34: 31). Mais quels seraient ceux que le Seigneur allait envoyer dans cette œuvre pastorale d'une ampleur mondiale? Serait-ce les bergers politiques et religieux de la chrétienté, étant donné que la chrétienté est la contrepartie moderne de l'ancien Israël? Non, car leur mauvaise conduite dans l'exercice de leurs fonctions leur a attiré l'inimitié de Jéhovah. « Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, parce que mes brebis sont au pillage et qu'elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, faute de pasteur, parce que mes pasteurs ne prenaient aucun souci de mes brebis, qu'ils se paissaient eux-mêmes, et ne faisaient point paître mes brebis, — à cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Eternel! Ainsi parle le Seigneur l'Eternel: Voici, j'en veux aux pasteurs! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie. » (Ezéch. 34: 7–10). Le moment est venu pour effectuer un changement! Le Propriétaire indigné des brebis a décidé de renvoyer tous ceux qui, dans la chrétienté, ont prétendu être « par la grâce de Dieu » les bergers politiques et religieux de ses brebis et ont conduit l'humanité dans la confusion actuelle. Sa prompte action sous ce rapport fut préfigurée quand le prophète déclara: « Je rejetai les trois pasteurs en un mois. » (Zach. 11: 8, *Jé*). Il leur réclamera ses brebis.

15 Quels sont ceux que le Seigneur Jéhovah allait envoyer pour le représenter visiblement dans son œuvre pastorale? Ce ne pouvait être que ceux dont le Dieu est Jéhovah et qui n'ont pas honte de porter son nom et de parler en son nom, c'est-à-dire les fidèles témoins de Jéhovah. C'est à juste titre qu'il en est ainsi, car son propre « berger », Jésus-Christ, se dit lui-même « le témoin fidèle et véritable »! (Apoc. 3: 14.) Le Roi-Berger allait par conséquent se servir de représentants de sa propre classe, c'est-à-dire de témoins! A la fin de la Première Guerre mondiale, les membres du reste des témoins de Jéhovah étaient semblables à un troupeau dispersé. Les ennemis du royaume de Dieu avaient réitéré l'acte de Judas et des bergers politiques et religieux du temps de Jésus: ils avaient rejeté le Roi-Berger de Jéhovah en rejetant le message du Royaume et en persécutant ses disciples porteurs du message. Ils avaient ainsi joué un rôle dans l'accomplissement final de la prophétie suivante: « Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent! » (Zach. 13: 7; Mat. 26: 31). Par conséquent les membres dispersés du reste devaient être rassemblés d'abord s'ils devaient participer à l'œuvre pastorale de Jéhovah sous la direction de son Roi-Berger. A partir de 1919, le Créateur, dans son amour, se mit à rassembler ses brebis, car les bergers politiques et religieux de ce monde ne firent aucun effort en ce sens. Il fit entendre à ses brebis la voix de Celui qu'il avait suscité et à qui il avait confié son troupeau. La voix fut le message du Roi-Berger, le Grand David. Elle leur assura que le royaume de Dieu avait été remis entre ses mains et que cette « bonne nouvelle du royaume » devait être prêchée dans la terre habitée tout entière pour servir de témoignage à toutes les nations et alors viendra la fin.

---

11 En devenant Roi, Jésus-Christ cessa-t-il d'être berger? Pourquoi répondez-vous ainsi?
12 Pourquoi Jésus fut-il désigné pour être un Prince-Berger lors de son installation sur la montagne de Sion?
13 En considération des expériences de David et d'Israël, pourquoi ne devrions-nous pas nous croire frustrés parce que Jéhovah et Jésus n'apparaissent pas visiblement pour remplir leur fonction de berger?

14 Que signifie le fait que Jéhovah cherche ses brebis et a suscité le Grand David et que signifie-t-il pour les bergers religieux de la chrétienté?
15 Quels sont ceux que Jéhovah allait envoyer dans cette œuvre pastorale et que fallait-il d'abord faire pour eux?

16 Les brebis de son « petit troupeau » royal connaissaient la voix unique et inimitable du Grand David et lui obéirent. Des extrémités de la terre où elles avaient été dispersées elles se rassemblèrent par milliers dans une organisation unie placée sous sa garde. Là elles seraient en sécurité en vue de la fin prochaine du monde et assurées de recevoir la nourriture spirituelle vivifiante. Ces disciples de l'Agneau de Dieu ne sont pas restés oisifs. Ils devaient déployer une grande activité, car ils devaient imiter leur Maître, c'est-à-dire partir à la recherche des brebis égarées et dispersées, leur donner la nourriture spirituelle tant nécessaire et les diriger vers la bergerie placée sous la protection divine. Reconnaissant que Jéhovah Dieu les avait rassemblés et confessant qu'ils étaient son troupeau, les membres du reste du « petit troupeau » prirent le nom qui les distingua comme témoins de Jéhovah. Ceci eut lieu en 1931 et jusqu'à ce jour ils ont porté dignement ce nom. Les ennemis s'écartent de la question quand ils demandent qui les a établis comme Ses témoins. Que les ennemis indiquent plutôt en quoi ils n'ont pas porté dignement le nom en rendant témoignage à Jéhovah.

« AUTRES BREBIS »

17 Le rassemblement de toutes les brebis terrestres de Dieu n'était pas entièrement accompli en 1931. Le Gardien divin, qui a pris la responsabilité de réunir et de nourrir ses brebis, élargit la vision des membres rassemblés du reste dans l'année 1931. Il leur fit comprendre qu'il leur restait encore une grande œuvre pastorale à accomplir. Des multitudes de personnes devaient être, par la vérité, marquées au front pour la vie éternelle. Les membres du reste devaient aller chercher les personnes qui soupiraient et gémissaient à cause des abominations commises dans la chrétienté. Ils devaient leur faire une marque au siège de l'intelligence pour qu'elles puissent s'identifier avec ceux qui appartiennent à Jéhovah Dieu et aux sujets de son Roi Jésus-Christ (Ezéch. 9:1-4). Il s'agissait d'une œuvre immense.

18 Jésus, le Bon Berger, n'est pas seulement mort pour le « petit troupeau » de ceux qui héritent le royaume céleste avec lui. Il est mort aussi pour ceux qui atteindront la perfection humaine dans le paradis terrestre du monde nouveau. Il doit rassembler ces derniers avant la fin de ce vieux monde et le début du nouveau. La destruction du monde étant proche, ils doivent être marqués pour la préservation. C'est de telles personnes que Jésus avait présentes à l'esprit quand il déclara: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie (royale); celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10:16). L'expression « un seul berger (ou pasteur) » se retrouve dans la prophétie suivante de Jéhovah en voie d'accomplissement: « J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David. » Cela identifie Jésus, le Fils royal de David, avec celui que Jéhovah appelle « mon serviteur David », le « seul pasteur » (Ezéch. 34:23). C'est parce qu'il n'y a qu'un seul berger que l'unité du troupeau est créée malgré les différentes nations d'où viennent les membres du troupeau. Contrairement à ce vieux monde divisé et voué à la destruction, Jéhovah le Tout-Puissant, a réussi à unir son troupeau sous la direction de son « seul berger », son Roi régnant. Dans l'univers il n'existe aucune force unificatrice comparable à celles du seul vrai Dieu et de son Roi-Berger. « Moi, (Jéhovah), je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, (Jéhovah), j'ai parlé. » (Ezéch. 34:24). Quelle force unificatrice se trouve dans cette déclaration!

16 a) Pourquoi ne furent-ils pas rassemblés pour rester oisifs? b) Quel nom prirent-ils et pourquoi les ennemis ne peuvent-ils leur reprocher de porter ce nom?
17 En élargissant, en 1931, la vision des membres rassemblés du reste, que leur fit comprendre Dieu?
18 a) Pour qui encore le Bon Berger est-il mort et en conséquence qu'est-ce qui doit encore être fait avant la fin du monde? b) Comment est créée l'unité du seul troupeau?

19 Dès que les membres du reste du « petit troupeau » royal eurent compris, grâce à la Parole de Dieu, que l'œuvre du « seul berger » consistait aussi à rassembler ses « autres brebis » et qu'il devait commencer maintenant, avant la fin désastreuse du monde, ils se joignirent à lui avec enthousiasme dans son œuvre pastorale. De cette manière, leur organisation théocratique devint une organisation pastorale. C'est transportés de joie, qu'en 1935, ils apprirent de la Parole de Dieu qu'une « grande foule » de ces « autres brebis » devait être rassemblée « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue » avant la tribulation finale de ce monde et que ces personnes de bonne volonté devaient aussi servir Jéhovah jour et nuit dans son temple spirituel. — Apoc. 7:9-15.

20 Depuis lors ils se réjouissent en voyant comment Jéhovah a fait prospérer leur œuvre pastorale. Tous les ans ils ont salué avec joie la venue de multitudes « d'autres brebis » dans le troupeau au temple de Dieu. Ces « autres brebis » ont été animées par l'esprit des membres du reste. Elles ont compris que leur devoir était d'imiter le « seul berger » et de coopérer avec lui dans la recherche des brebis égarées et dispersées. Elles se sont donc présentées pour travailler côte à côte avec le reste sous la direction du Pasteur céleste, le Grand David. Ni la pesante oppression des fascistes et des nazis et de dictateurs religieux, ni la Seconde Guerre mondiale n'ont pu mettre un terme à leurs activités pastorales déployées sur la terre entière.

21 Le Roi-Berger Jésus-Christ n'allait pas permettre que l'enrégimentation des peuples et la mobilisation totale des nations belligérantes missent obstacle au rassemblement de ses brebis. Il poursuivit l'offensive. Il encouragea ses brebis à s'organiser en vue d'une œuvre plus grande. En 1942, il révéla par l'intermédiaire de la sainte Bible que la Seconde Guerre mondiale ne conduirait pas à la terrifiante bataille d'Harmaguédon, mais qu'elle serait suivie d'une période de paix. Une paix durable? Dans sa Parole, Dieu répond par un non catégorique et les témoins de Jéhovah citèrent cette réponse. Cependant, tant que durerait la paix avant Harmaguédon, il y aurait une grande œuvre à faire sur toute la terre, dans des pays où la recherche des « autres brebis » n'avait pas encore commencé. C'est la confiance, inspirée par la Bible, dans l'œuvre pastorale d'après-guerre et la détermination de la préparer sans tarder pour passer immédiatement à l'offensive, qui firent concevoir en 1942 une école ayant pour but de former des missionnaires. Ainsi allait naître Galaad, l'école biblique de la Watchtower.

22 En février 1943, en pleine guerre mondiale, les étudiants de la première promotion, déjà tous ordonnés témoins de Jéhovah, commencèrent leurs études qui durèrent cinq mois, bien remplis. Au début de l'été qui suivit, il y a donc dix ans, l'école de Galaad envoya ses premiers diplômés, au nombre de quatre-vingt-quatre. En cette année de guerre on ne savait pas combien de temps les portes de cette école de missionnaires allaient rester ouvertes ni combien de temps elle donnerait des cours et remettrait chaque année des diplômes à deux promotions de missionnaires. Mais le grand Surveillant des brebis a pourvu jusqu'à présent, par l'intermédiaire de son « seul berger », aux fonds nécessaires, et aujourd'hui, au Yankee Stadium, Galaad, l'école biblique de la Watchtower, a la grande joie de remettre des diplômes à la vingt et unième promotion de missionnaires venant de vingt-huit pays différents. En ce moment, les futurs étudiants de la vingt-deuxième promotion se trouvent parmi le grand nombre de spectateurs. En ce moment également d'autres centaines de milliers de témoins de Jéhovah disséminés sur toute la terre applaudissent de tout cœur à cet heureux événement.

19 Comment l'organisation des membres du reste devint-elle une organisation pastorale et quelle révélation accueillirent-ils avec joie en 1935?
20 Qui ont-ils accueilli depuis lors au sein du troupeau et comment les nouveaux venus ont-ils imité le « seul berger »?
21 Comment le Roi-Berger encouragea-t-il ses brebis à passer à l'offensive, par conséquent quelle école fut conçue en 1942?
22 Quand l'école remit-elle des diplômes à la première promotion de missionnaires et qu'en est-il résulté dix ans plus tard grâce aux fonds auxquels Dieu a pourvu?

« GALAAD »

22 C'est parce qu'une profonde signification est attachée au nom biblique « Galaad » qu'il fut donné à cette école de missionnaires. Galaad était un pays qui s'étendait à l'est du Jourdain. Il était bordé au sud par la rivière Arnon et au nord par la rivière Jarmouk. Aujourd'hui il est occupé par la Jordanie. C'est un pays hérissé de collines et de montagnes, comparable dans une certaine mesure au site de l'école de Galaad dans la région montagneuse à l'est du lac Cayuga, dans l'Etat de New-York. Une particularité de Galaad fixa des Israélites dans ce pays, quinze siècles avant J.-C. C'étaient les pâturages dans les montagnes. Les douze tribus d'Israël avaient atteint la quarantième année de leur longue marche dans le désert. Obligés de combattre contre les habitants païens de ces montagnes, les Israélites, sous la conduite de Moïse, les vainquirent et prirent possession du pays de Galaad. Parmi les douze tribus d'Israël, les tribus de Ruben et de Gad avaient de grands troupeaux. Quand ces dernières virent que les plateaux élevés, bien arrosés, étaient une région propice à l'élevage, ils préférèrent s'établir à Galaad plutôt que de traverser le Jourdain et d'entrer dans la Terre promise.

24 Moïse donna son approbation à condition que les tribus de Ruben et de Gad et la demi-tribu de Manassé envoient un contingent de soldats pour aider le reste des Israélites à conquérir complètement le pays où coulent le lait et le miel. Ils répondirent à Moïse: « Nous construirons ici des parcs pour nos troupeaux et des villes pour nos petits enfants; puis nous nous équiperons en hâte pour marcher devant les enfants d'Israël, jusqu'à ce que nous les ayons introduits dans le lieu qui leur est destiné. » (Nomb. 32: 1–17). Ainsi, avec le temps, les parcs délimités par des murs de pierre et appartenant aux deux tribus et demi s'éparpillèrent sur les plateaux de Galaad et en devinrent un trait caractéristique. C'est donc à juste titre que l'école biblique de la Watchtower a adopté le nom « Galaad », car par l'intermédiaire de ses missionnaires diplômés, elle prend une part très grande à l'œuvre pastorale du « seul berger » de Jéhovah.

25 Galaad fut aussi le pays de l'un des éminents juges d'Israël, Jephthé, le fils de Galaad. Pour remporter la victoire sur les fils d'Ammon, Jephthé fit un vœu, celui de sacrifier à Jéhovah quiconque sortirait le premier de sa maison pour aller au-devant de lui à son retour victorieux. Son unique enfant, qui n'était pas mariée, sortit la première au-devant de lui avec des tambourins et des danses, chantant la victoire de Jéhovah. Elle ne se révolta pas en apprenant qu'elle allait être sacrifiée au Dieu de son père, le Dieu qui avait écrasé les ennemis de son peuple. Mais avant d'être vouée à une vie de virginité et devenir la propriété sacrée de Dieu et intouchable pour l'homme, elle et ses compagnes allèrent sur les montagnes pleurer la perte qu'elle allait éprouver: elle ne connaîtrait jamais la vie conjugale. Au bout de deux mois, elle revint chez son père qui, fidèle à son vœu, la voua au service exclusif, et d'une pureté virginale, du Dieu qui l'avait béni par la victoire. Dans ce drame vécu et prophétique, sa fille vierge représente la grande foule des « autres brebis », qui se sont déjà rassemblées par centaines de mille, particulièrement depuis la fondation de Galaad, l'école biblique de la Watchtower. C'est avec une grande joie que cette classe moderne, préfigurée par cette fille, salue la victoire du Grand Jephthé, son « Père éternel ». Les membres de cette classe ont voué leur vie au service de Dieu et se gardent purs, d'une pureté virginale, de ce monde. Ils ne violent pas le vœu du Grand Jephthé, le « seul berger », qui les a présentés pour le service du temple du Dieu très-haut. — Juges 11: 1–40.

26 Autre chose: le pays de Galaad était renommé pour son baume tiré des buissons (Gen. 37: 25; Jér. 8: 22; 46: 11). Ce baume pour soins médicaux était transporté au loin et devint symbolique de la manière dont Dieu guérit spirituellement. En parfait accord avec ce produit de Galaad et ses propriétés curatives, les missionnaires de l'école de la Watchtower ont porté à toutes les nations le baume du message de consolation et de réconciliation de Jéhovah et l'ont appliqué pour la guérison spirituelle de multitudes de personnes en danger de mort spirituelle.

27 Quant au nom Galaad il signifie, selon la dérivation que lui donne la Bible, « monceau du témoignage ». Ceci ne se réfère pas à la quantité, à l'importance et à l'étendue du témoignage rendu dans toute la terre par les témoins de Jéhovah. Se conformant aux ordres de Dieu, le patriarche Jacob, père des douze tribus d'Israël, quitta la Syrie et le service de son beau-père Laban sans avertir ce dernier. Laban se lança à la poursuite de Jacob, accompagné de sa famille et poussant devant lui ses troupeaux. Il réussit à le rejoindre. Avant qu'ils se séparent de nouveau, Laban proposa la conclusion d'une alliance ou traité. Jacob dressa une stèle et ordonna à ses serviteurs d'entasser un monceau de pierres. Puis sur le monceau, ou à côté, ils prirent un repas sacrificiel en signe d'amitié. Voici ce que la Bible dit du monceau de pierres:

28 « Laban l'appela (en araméen) Jegar-Sahadutha, et Jacob l'appela (en hébreu) Galed. Laban dit: Que ce monceau serve aujourd'hui de témoignage entre moi et toi! C'est pourquoi on lui a donné le nom de Galed. On l'appelle aussi Mitspa, parce que Laban dit: Que l'Eternel veille sur toi et sur moi, quand nous nous serons l'un et l'autre perdus de vue... c'est Dieu qui sera témoin entre moi et toi. Laban dit à Jacob: Voici ce monceau, et voici ce monument que j'ai élevé entre moi et toi. Que ce monceau soit témoin et que ce monument soit témoin que je n'irai point vers toi au delà de ce monceau, et que tu ne viendras point vers moi au delà de ce monceau et de ce monument, pour agir méchamment. » — Gen. 31: 47–52.

29 Le nom araméen Jegar-Sahadutha et le nom hébreu Galed signifient tous deux « monceau du témoignage ». Le nom Galaad dérive de Galed, par suite d'un changement populaire de deux sons vocaliques, et son sens véritable est: « monceau du témoignage ». Le nom « Mitspa » signifie « la tour de garde ». De même que Mitspa et Galed, ou Galaad, étaient étroitement liés ensemble, de même les noms Tour de Garde et Galaad (ou monceau du témoignage) sont liés ensemble dans l'école biblique des témoins de Jéhovah, celle qui donne une formation poussée aux missionnaires. A la lumière de ce qui donna lieu à ces noms, Galaad signifie le monceau qui rend témoignage de la conclusion d'une alliance ou traité solennel afin de garder la paix dans le cadre de la famille, de ne jamais se montrer infidèle envers elle ni de nuire à l'un de ses membres. Jéhovah est celui qui veille à l'observation des termes de ce contrat.

30 Comme le nom Galaad est approprié, surtout si nous gardons présent à l'esprit le troupeau du « seul berger »! Il indique que les membres du seul troupeau rassemblés maintenant par le berger doivent maintenir l'unité et la solidarité. De même que Jacob et Laban s'engagèrent sous serment devant Dieu de maintenir, pour leur bien, la paix dans leurs rapports familiaux, de même, par l'engagement qui les a voués à Dieu, les membres du seul troupeau ont fait vœu de garder la paix dans leurs rangs et de ne jamais chercher à nuire à un membre du troupeau. Ils se sont ainsi engagés à suivre cette voie paisible sous la conduite du « seul berger ». Ceci empêche la dispersion des brebis du troupeau par suite de l'opération d'un esprit égoïste dans le troupeau. Les relations paisibles et harmonieuses de ce « seul troupeau » par toute la terre témoignent qu'ils forment le troupeau fidèle de leur Roi-Berger. Jéhovah lui-même rend témoignage de ce fait et les bénit par la prospérité.

23, 24 Vu la part que prend cette école dans l'œuvre pastorale, pourquoi est-ce à juste titre qu'elle a adopté le nom « Galaad »?
25 L'acte de quel juge israélite montre que le nom « Galaad » est significatif pour cette école de missionnaires, et pourquoi?
26 Quel produit médical faisait la renommée de Galaad et comment cela est-il en parfait accord avec le but poursuivi par l'école?

27, 28 a) Que signifie le nom « Galaad » et se réfère-t-il à la quantité, à l'étendue et à l'importance? b) Quel est le contexte historique du nom?
29, 30 D'après le contexte historique de « Galaad » que signifie réellement ce nom et comment ce nom convient-il au seul troupeau du Berger?

GALAAD

« Ce qui précède a dégagé le sens profond du nom « Galaad » donné à l'école de missionnaires. Il n'en reste pas moins vrai qu'un témoignage immense a été rendu au royaume du Fils bien-aimé de Dieu depuis la remise des diplômes, il y a dix ans, à la première promotion de Galaad, l'école biblique de la Watchtower. Les missionnaires sortis de cette école ont contribué pour une large part à l'œuvre du témoignage et dans le rassemblement en un seul troupeau des brebis égarées.

[32] Il y a dix ans, l'année de service 1943 s'acheva avec un troupeau de 109 794 brebis qui participaient activement chaque mois à l'œuvre pastorale. Elles consacrèrent cette année-là 28 726 524 heures dans le champ, travaillant sous la direction de 21 filiales qui fonctionnaient malgré la guerre mondiale. Alors que l'année de service 1953 approche de sa fin, le nombre des filiales a été multiplié par plus de trois et le nombre des brebis dans le troupeau s'élève à un demi-million de personnes qui rendent compte de leur activité dans l'œuvre pastorale et cela en de nombreux pays jamais atteints auparavant. Parmi l'immense auditoire réuni cet après-midi au Yankee Stadium beaucoup sont venus parce que Galaad, l'école biblique de la Watchtower, fonctionne et qu'elle a envoyé ses missionnaires dans leurs pays. C'est par suite de l'activité de missionnaires de Galaad que certains étudiants de la promotion sortante, la vingt et unième, vont recevoir leur diplôme. Voilà une preuve irréfutable que le fidèle Créateur a béni l'école. Ce qu'elle a effectué dans le témoignage mondial rendu au royaume de Dieu est une preuve indestructible que Jéhovah a gardé sa promesse et a suscité son serviteur, le Grand David, le seul Roi-Berger, et s'est servi de lui pour rassembler ses brebis dispersées.

LE DÉPIT DES ENNEMIS DEVANT L'ŒUVRE PASTORALE

[33] Il n'est pas surprenant que les bergers politiques et religieux de la chrétienté manifestent leur déplaisir devant le rassemblement du troupeau de Jéhovah. Ils prétendent que le champ est leur propriété et que les brebis leur appartiennent. Ils n'aiment pas que le « seul berger » entre dans leur champ et soustrait ses brebis à leur pouvoir pour les rassembler dans son « seul troupeau ». En bannissant le message du Royaume et les messagers de ce qu'ils appellent leurs pâturages, ils essaient d'empêcher les brebis malades, blessées ou dans le dénuement d'entendre la voix du Berger. Pour fermer l'oreille des brebis à la voix du vrai Berger, ils présentent sous un faux jour l'œuvre pastorale des témoins de Jéhovah et cherchent à l'entraver en tournant contre elle les gouvernements de ce monde.

[34] Voici un exemple de ces tentatives. Il concerne l'Afrique où le rassemblement des brebis de toute nation, de toute tribu, de toute couleur et de toute langue a connu une ampleur extraordinaire. Un membre du Parlement du Cap a déclaré à la Chambre que le mouvement Watch Tower était responsable des atrocités mau mau au Kenya. Cette information avait été puisée dans un périodique londonien, *The Twentieth Century*, de janvier 1953, qui publia un article intitulé « Derrière les Mau Mau ».

[35] L'article dit: « Les mouvements qui combinent la « politique » et la « religion » ne sont pas choses nouvelles en Afrique où, en aucun cas, la tribu ne fait la distinction... En tout cas, les cultes se sont développés dans une telle proportion qu'un haut dignitaire catholique a déclaré dernièrement dans une conversation privée, et certainement pas en guise de plaisanterie, qu'en Afrique l'héritier éventuel de tous les âges sera la Watch Tower. Ce dernier phénomène, qui est peut-être le mouvement politico-religieux le plus répandu, se rattache, comme beaucoup d'autres, à une source en Amérique, ici au juge Rutherford, le fondateur newyorkais des *Témoins de Jéhovah*. On peut voir ses disciples anglais, munis de sacs de toile, vendre à tous les week-ends des imprimés sur les trottoirs de toutes les villes de province en Angleterre. Comme les Africains, eux aussi, veulent se dresser contre l'Autorité et les grands de ce monde... Tous ces mouvements sont soit d'origine protestante soit répandus parmi les déracinés. Les mouvements de ce genre semblent être moins nombreux dans le monde catholique, peut-être à cause du symbolisme supérieur du catholicisme, son enseignement moins actif et sa psychologie supérieure qui ne se précipite pas si souvent la tête la première contre la principale pierre d'achoppement de l'Afrique protestante: la polygamie. »

[36] Voici ce qu'écrivit le 24 février 1953, sous le titre « WATCH TOWER », le journal *Cape Argus:* « On s'était aperçu que l'origine des troubles au Kenya remontait au mouvement Watch Tower de l'Amérique. Cette organisation avait répandu en grand nombre ses publications au Kenya et dans la Rhodésie. Les autorités avaient ouvert une enquête. »

[37] Plus tard, parut dans le numéro spécial de la revue *Life* du 4 mai 1953, un long article sur l'« Afrique », dont le but évident était de défendre les pasteurs de la chrétienté qui ont manqué à leur devoir et de discréditer l'œuvre pastorale du « seul berger » de Jéhovah. A la page 126, sous le titre « Des convertis à demi-convaincus », l'auteur dit ceci: « Même le christianisme que nous leur avons donné semble superficiel. J'ai trouvé qu'à l'exception de ceux formés par les catholiques, les missions ne paraissent pas avoir produit des convertis dignes de confiance. C'est du moins le témoignage unanime de ceux qui ont employé des jeunes, convertis par les missions. Je ne vois pas d'autres explications que la suivante: le natif constate rapidement que l'homme blanc pratique rarement ce qu'il prêche. Ce n'est pas en apprenant aux garçons à chanter des cantiques et à lire la Bible et aux filles à couvrir hypocritement leur nudité qu'on peut s'attendre que les vertus chrétiennes de charité et d'honnêteté leur soient immédiatement inculquées. » Puis dans son éditorial sur « Les Américains et l'Afrique », à la page 178, le même numéro de *Life* insère le commentaire suivant: « De toutes les missions américaines en Afrique, la moins influente n'est pas celle des Témoins de Jéhovah dont l'évangile loin de promouvoir la « civilisation » encourage les pires rêves diurnes des Africains. »

[38] Si par le mot « civilisation », cet éditorial entend les progrès des hommes dans les domaines de la science, de l'art et de la diplomatie, alors les témoins de Jéhovah sont loin de la promouvoir. La véritable question est la suivante: Encouragent-ils le christianisme? Ce n'est pas leur faute si la civilisation actuelle est païenne même dans ses manifestations religieuses et qu'elle ne s'accorde nullement avec le véritable christianisme. Le christianisme que les témoins du Dieu très-haut préconisent aux croyants africains est celui qui leur fait connaître le seul vrai Dieu vivant et les dispositions qu'il a prises pour le salut grâce au sacrifice et au royaume de son Fils Jésus-Christ, un christianisme qui les affranchit de leurs superstitions et traditions démoniaques et païennes, qui leur enseigne à se conformer au code du

---

31, 32 Malgré la signification dégagée plus haut de « Galaad », qu'est-ce qui prouve que Galaad a joué un rôle prépondérant dans le témoignage rendu et dans l'œuvre pastorale?
32 Comment les bergers politiques et religieux de la chrétienté manifestent-ils généralement leur mécontentement devant le rassemblement du troupeau de Jéhovah?
34-36 En Afrique, quels exemples avons-nous d'une présentation erronée des faits?
37 Comment un numéro spécial d'une revue populaire parle-t-il des témoins de Jéhovah?
38 Pourquoi la civilisation moderne ne s'accorde-t-elle pas au christianisme? Quel christianisme les témoins de Jéhovah préconisent-ils aux croyants africains?

Christ, c'est-à-dire une seule femme par mari, à élever leurs enfants dans la crainte, le culte et le service de Dieu, à être pour leurs employeurs des ouvriers honnêtes et dignes de confiance, à lire et à comprendre le saint Livre de Dieu, à vivre dans la paix, l'unité et l'amour fraternel sans distinction de couleur, de langue et de tribu, à être des prédicateurs témoins de Jéhovah et à prendre part à la très importante œuvre pastorale du Roi-Berger de Jéhovah avant que la civilisation du présent monde soit emportée à Harmaguédon.

39 Les témoins de Jéhovah ne forment pas un mouvement politico-religieux. Ils se gardent purs de la politique de ce monde. Ils se conforment à la définition que le disciple Jacques a donné de la « religion pure et sans tache devant Dieu », celle qui ordonne de ne pas se souiller avec le monde. L'évangile qu'ils prêchent, celui qui selon l'éditorial de *Life* « encourage les pires rêves diurnes des Africains », est l'évangile qui, suivant la prophétie de Jésus, doit être prêché dans l'actuelle période d'après-guerre. C'est la « bonne nouvelle du royaume », le même évangile qu'ils prêchent sur tous les autres continents, et qui, selon l'ordre du Christ, doit être prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations y compris l'Afrique (Mat. 24:14). Si les Africains acceptent cet évangile par dizaines de milliers, cela démontre qu'ils ont le même degré d'intelligence, les mêmes désirs nobles et la même espérance légitime, la même bonne volonté envers Dieu et la même faculté, donnée par Dieu, de reconnaître la voix du bon Berger et d'y répondre comme les « autres brebis » des autres continents. C'est de cette manière qu'ils s'assurent la vie éternelle dans le monde nouveau fondé sur la justice et en jouiront après que notre civilisation, entrée dans l'ère atomique, aura été détruite.

40 Le diplôme de chaque étudiant de Galaad, l'école biblique de la Watchtower, porte ces mots: « Par conséquent le diplôme lui a été décerné parce qu'il est particulièrement qualifié pour s'engager dans une œuvre éducatrice, encourager la bonne volonté et travailler en faveur de la paix permanente et de la loi de la justice et de l'ordre parfaits parmi tous les peuples. » Comme leurs frères des vingt promotions précédentes, les étudiants de la promotion sortante se montreront qualifiés pour accomplir cette mission élevée dans les nombreux pays où ils sont envoyés prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Ils coopéreront avec tous les autres témoins de Jéhovah dans le monde.

41 Qu'ils appartiennent au reste des héritiers célestes du Royaume ou à la grande foule des autres brebis à destinée terrestre, les témoins de Jéhovah forment un troupeau uni placé sous la conduite du « seul berger ». Malgré les faux pasteurs de la chrétienté, les calomnies, l'inimitié des bergers politiques et religieux de ce monde, les persécutions et l'oppression, ils suivront leur Roi-Berger dans son œuvre pastorale jusqu'à ce que toutes les brebis de cette génération aient été trouvées et rassemblées en un seul troupeau. Elles trouveront ainsi la sécurité et obtiendront la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah.

39 Comment peut-on répondre à l'accusation que les témoins de Jéhovah forment un mouvement politico-religieux et que montre le fait que les Africains acceptent l'évangile apporté par les témoins?

40 En harmonie avec leur diplôme, pour quelle mission élevée les diplômés de Galaad se montreront-ils qualifiés et avec qui coopéreront-ils dans le monde entier?

41 Qu'ils appartiennent au reste ou aux « autres brebis » que forment aujourd'hui les témoins de Jéhovah et que continueront-ils à faire malgré les difficultés?

● Pourquoi Noé maudit-il Canaan si Cham était le coupable? — E. M., Angleterre.

Le motif de cette malédiction est décrit comme suit dans la Genèse (9:20-27): « Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères. Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et couvrirent la nudité de leur père; comme leur visage était détourné, ils ne virent point la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. Et il dit: Maudit soit Canaan! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères! Il dit encore: Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave! Que Dieu étende les possessions de Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave! »

Le récit de cet événement est fort bref, il omet vraisemblablement certains détails qui l'éclairciraient. Plusieurs hommes versés dans la Bible croient que Canaan y était mêlé sans être mentionné d'une manière particulière. Le compte rendu relate qu'au moment où Noé s'éveilla « il apprit ce que lui avait fait son fils cadet ». La version de Rotherham contient une note marginale au sujet de son « fils cadet », note ainsi conçue: « Sans doute Canaan et non Cham: Sem et Japhet sont bénis à cause de leur piété; Canaan est maudit à cause d'une infamie non désignée; de Cham il n'est fait aucun cas par suite de sa négligence. »

Des autorités religieuses juives défendent le même point de vue. *The Pentateuch and Haftorahs,* publié par J. H. Hertz, dit: « Cette narration confuse a trait à une action abominable, à laquelle il semble que Canaan fut mêlé... Au lieu de montrer un respect filial et de couvrir son père, on dirait que Cham y vit un sujet de divertissement. En s'en moquant il en fit le récit à ses frères. » Après avoir fait remarquer que le terme hébreu traduit au verset 24 par « fils » peut aussi avoir le sens de « petit-fils », il est encore dit: « Il s'agit évidemment de Canaan. » *The Soncino Chumash,* publié par A. Cohen, rapporte que quelques-uns croient que Canaan « s'est adonné envers lui à des jouissances perverses » et que l'expression « fils cadet » concerne Canaan, le plus jeune fils de Cham. Rappelons-nous que lorsque la Bible dit que la nudité de quelqu'un a été découverte ou vue, il s'agit d'inceste ou d'autres péchés sexuels, aussi ces paroles « vit la nudité de son père » laissent-elles entendre qu'il y eut des abus, de la perversité ou lascivité plutôt que le simple fait de découvrir sa nudité. — Lév. 18:6-19; 20:17.

En réalisation de la sentence de Noé, Sem fut béni en devenant « l'ancêtre de tous les Hébreux », du peuple choisi de Jéhovah, d'où vint le Messie (Gen. 10:21, *AT*). Par contre, en accomplissement de la malédiction, les descendants de Canaan qui ne furent pas anéantis quand les Israélites prirent possession de la Terre promise, passèrent sous la servitude des descendants de Sem. S'adressant à quelques-uns de ces Cananéens préservés Josué dit: « Maintenant vous êtes maudits, et vous ne cesserez point d'être dans la servitude, de couper le bois et de puiser l'eau pour la maison de mon Dieu. » D'autres Cananéens épargnés il est écrit: « Salomon les leva comme esclaves de corvée, ce qu'ils ont été jusqu'à ce jour. » (Jos. 9:23; I Rois 9:21). Aucune injustice ne fut commise à l'égard des Cananéens, car le traitement dont ils furent l'objet était mérité. Ils servaient les idoles, s'abandonnaient à d'infâmes et abominables vices, et surpassaient même d'autres nations en offrant des sacrifices humains. Dieu les condamna à l'extermination, non seulement pour les punir de leur méchanceté, mais aussi pour empêcher que son peuple de l'alliance ne soit séduit par eux. Il employa les Israélites en qualité d'exécuteurs et, en réalisation de la malédiction prophétique prononcée par Noé, les Cananéens qui ne furent ni exterminés ni chassés furent soumis à la servitude. Si certains hommes ont la peau noire, cette malédiction en est la cause, disent quelques-uns; ce faisant ils font

preuve d'ignorance du récit biblique, car les hommes de couleur ne descendaient pas de Canaan maudit.

Il semble, par conséquent, que Canaan s'est probablement livré à certains abus ou a fait montre de perversité sur la personne de Noé, son grand-père; que, de plus, Cham en a été témoin sans intervenir. Au lieu de cela il raconta ce qui était arrivé à son père. Sem et Japhet s'efforcèrent de couvrir cet opprobre. C'est pourquoi ils furent bénis; Canaan, le présumé coupable, fut maudit, et quant à Cham, l'observateur fautif et bavard, il n'en fut tenu aucun compte mais il souffrit par suite du déshonneur qui retomba sur ses descendants. Telle est l'opinion raisonnable de nombreux érudits en matière biblique, bien que le très court récit contenu dans les saintes Ecritures ne nous donne pas tous les détails. Dieu n'est pas contraint de justifier envers nous sa manière d'agir dans de telles situations en mentionnant toutes les particularités qui, dans ce cas, jetteraient quelque lumière sur le rôle joué par Canaan. Le point important y est relaté, c'est-à-dire que Jéhovah fit prononcer la prophétie par Noé et la réalisa.

● Où se trouve le commandement de haïr notre ennemi, tel que nous le lisons dans Matthieu 5:43? — A. H., Angleterre.

Dans le sermon sur la montagne Jésus s'exprima ainsi: « Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi. Cependant, je vous dis: Continuez à aimer vos ennemis et à prier pour ceux qui vous persécutent; afin que vous puissiez prouver que vous êtes des fils de votre Père qui est dans les cieux, puisqu'il fait lever son soleil sur les hommes méchants et sur les bons et qu'il fait pleuvoir sur les hommes justes et sur les injustes. » — Mat. 5:43–45, *NW*.

Selon Jésus, les Juifs auraient entendu dire: « Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi », cependant il ne déclara pas que cette maxime provenait de la loi de Moïse. La première partie, celle relative à l'amour du prochain, faisait partie de la loi (Lév. 19:18). La deuxième partie ayant trait à la haine de l'ennemi n'émanait pas de la loi. En réalité, ces paroles étaient en contradiction avec la loi disant: « Lorsque tu viens à rencontrer le bœuf de ton ennemi — ou son âne — qui vaguent, tu dois les lui ramener. Quand tu vois l'âne de celui qui te déteste tombé sous son faix, cesse de te tenir à l'écart de ton ennemi. Tu dois, en compagnie de son maître, venir en aide à l'animal. » (Ex. 23: 4, 5, *Jé*). Les Ecritures hébraïques défendaient toute joie maligne lorsqu'un ennemi était atteint par le malheur, elles ordonnaient même qu'on l'assistât dans ses difficultés: « Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. » — Job 31:29; Prov. 24:17; 25:21.

L'ordre de haïr son ennemi avait été ajouté par ceux qui enseignaient la tradition, et cette adjonction qui rendait nulle la Parole de Dieu, était ce que Jésus condamna. Puisqu'il avait été ordonné aux Israélites d'aimer leur prochain, les maîtres juifs en déduisirent qu'en opposition à ce commandement ils devaient haïr leurs ennemis. Pour eux un « ami » ou « prochain » était un membre de la race juive, car ils considéraient tous les autres comme leurs ennemis naturels. Pour mettre fin à cette idée erronée chez un légiste de son temps, Jésus utilisa une illustration. Il parla d'un homme qui avait été dépouillé de ses habits, battu et laissé à demi mort. Un sacrificateur juif et un Lévite passèrent près de cet homme souffrant sans s'arrêter, puis, un Samaritain méprisé suivant ce chemin eut compassion de lui, lava ses plaies, le conduisit à une hôtellerie et paya afin qu'il y fût soigné. Ce Samaritain non-juif fut désigné comme étant le véritable prochain du blessé, et non pas le prêtre juif et le Lévite (Luc 10:25–37). En considérant la compréhension traditionnelle limitant le vocable « prochain » à un Juif et vu la haine connue et l'animosité des Juifs envers les gentils, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi ils en vinrent à ajouter à la loi divine « tu dois aimer ton prochain » les mots « et haïr ton ennemi ».

Ainsi Jésus les réprimanda et leur indiqua qu'ils ne devaient pas aimer seulement leur prochain, mais aussi leurs ennemis. Le terme « amour » utilisé ici (grec: *agape*) signifie amour moral ou social, un amour fondé sur une volonté bien déterminée agissant selon des principes, le devoir et la décence. Il s'agit davantage de ce qui est juste, raisonnable, plutôt que de cet amour (grec: *philéo*) qui s'exprime par un attachement et une inclination sentimentaux, personnels, dont on pense généralement qu'ils viennent du cœur. En observant des principes équitables nous témoignerons cet amour moral envers tous les hommes, même envers ceux qui nous persécutent. Nous ne permettrons pas que des inimitiés personnelles nous incitent à renoncer à l'amour ou à une conduite fondée sur de justes principes, mais nous voulons les suivre dans nos rapports avec tous les hommes. Nous voulons même prier pour que s'ouvrent les yeux de ceux qui nous persécutent par ignorance, afin qu'ils discernent la vérité relative au monde nouveau de Jéhovah.

Nous ne prierons toutefois pas pour ceux que Jéhovah a condamnés, ceux sur lesquels il a prononcé un jugement définitif. Agir de la sorte serait violer les commandements de Jéhovah (Jér. 7:16; 11:14). Aimer des gens connus pour être des ennemis déclarés de Jéhovah déplairait à Dieu: « Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent Jéhovah? A cause de cela, Jéhovah est irrité contre toi. » (II Chron. 19:2, *Cr 1905*). Nous ne haïssons pas les hommes qui sont nos ennemis pour des raisons personnelles, mais nous considérons ceux qui ont manifesté leur haine envers Dieu comme nos ennemis parce qu'ils sont les ennemis de Dieu. « Ne dois-je pas, Jéhovah, haïr ceux qui te haïssent, avoir en horreur ceux qui s'élèvent contre toi? Oui, je les hais d'une haine complète, je les regarde comme mes propres ennemis. » (Ps. 15:4; 139:21, 22, *Cr 1905*). Mais en aucun cas nous ne rendrons « le mal pour le mal » mais laisserons la vengeance à Jéhovah. — Deut. 32:35; Rom. 12:17, 19.

(Suite de la page 359.)

l'américaine inculqueront à leurs enfants ce principe fondamental de liberté. »

La lapidation de la Salle du Royaume d'Easton a incité un homme d'affaires juif à offrir une récompense de 100 dollars pour tout renseignement permettant l'arrestation des personnes responsables. Poursuivant son reportage sur l'incident et cette offre, l'*Express* d'Easton dit encore:

« Des débris de vitres étaient répandus à l'intérieur de la salle et les éclats mettaient les fidèles en danger. Beaucoup de personnes ont exprimé leur indignation contre ces voies de fait. M. Malkin a dit qu'il offrait la récompense uniquement « dans l'intérêt de la préservation des droits de l'homme et des libertés. Des outrages de ce genre contre des minorités ne doivent pas rester impunis », a-t-il déclaré. « L'avenir de la sécurité de l'Amérique est fondé sur le maintien de la liberté individuelle et celle des minorités. Si une telle chose peut arriver aux témoins de Jéhovah, elle pourrait également arriver à n'importe quelle église ou groupement religieux. Si ceux qui ont perpétré cet attentat sont arrêtés et punis, ce sera la meilleure chose qui soit jamais arrivée à Easton. »

Il est évident que M. Malkin est au courant de l'histoire mondiale récente. Comment cela? Parce que l'un des tout premiers groupements à être supprimé par Adolf Hitler était celui des témoins de Jéhovah.

COMMUNICATIONS

LA SAINTE ADORATION DE JÉHOVAH

Ceux qui connaissent le vrai Dieu de l'univers et son nom Jéhovah sont heureux de glorifier son nom. Ils désirent exprimer envers autrui leur connaissance de Jéhovah. C'est pourquoi vous voyez comment les témoins de Jéhovah servent activement Jéhovah dans un ordre sacré. Ils proclament: « Je veux chanter Jéhovah tant que je vivrai, célébrer mon Dieu tant que j'existerai. » (Ps. 104: 33; I Chron. 16: 29, *AS*). Un des résultats de cette sainte adoration est le rassemblement d'une « grande multitude » de personnes de toutes les nations qui s'associent avec le peuple de Jéhovah. Elles grossissent les rangs de ceux qui louent Jéhovah régulièrement en annonçant la bonne nouvelle de la Société du monde nouveau en formation, à tous ceux qui veulent bien l'entendre. Durant le mois de décembre les témoins de Jéhovah et leurs compagnons offriront à tout le monde le livre *C'est ici la vie éternelle!* (Contribution volontaire 2 francs.) Que tous adorent Jéhovah dans un ordre sacré!

L'ÉVOLUTION OPPOSÉE AU MONDE NOUVEAU

C'est avec arrogance que les défenseurs de la théorie de l'évolution imposent leurs idées au public. Par la presse, les écoles, le clergé ou par tout autre moyen, leur croyance s'est répandue dans le monde entier comme un fléau: nous disons fléau parce qu'elle déprécie, en le mettant en doute, le récit biblique de la création par un Créateur intelligent. Mais leur doctrine a-t-elle des bases solides au point de rendre vaine toute réfutation? Certainement pas. Les contradictions humaines n'annulent pas la Parole de Dieu. En outre, les vérités scientifiques confirment le récit de la création et privent les évolutionnistes de tout fondement sur lequel ils puissent asseoir ce mythe qu'est leur théorie. De nombreuses preuves irréfutables en faveur du récit biblique de la création et contre la théorie de l'évolution ont été rassemblées dans la brochure *L'Evolution opposée au monde nouveau*. Ce petit ouvrage de 64 pages, broché, en couleur, vous sera envoyé franco de port contre 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse.

Textes quotidiens pour janvier

1 Jéhovah des armées, c'est lui que vous sanctifierez, lui qui sera votre crainte et votre frayeur. — Es. 8: 13, Cr 1905. wF 15/10/52 16-18
2 Je rends grâces... à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur. — I Tim. 1: 12, 13. wF 15/2/52 1, 2
3 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22: 6. wF 1/6/52 1
4 Dieu est celui qui juge: Il abaisse l'un, et il élève l'autre. — Ps. 75: 8. wF 15/6/52 4a
5 Devenez donc les imitateurs de Dieu... Progressez dans l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés. — Eph. 5: 1, 2, Sy. wF 1/7/52 2
6 Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. — Jean 14: 29. wF 15/8/52 3
7 Jésus lui dit:... Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère. — Marc 10: 18, 19. wF 1/6/52 7
8 Ainsi parle l'Eternel,...: Veut-on me questionner sur l'avenir, me donner des ordres... sur l'œuvre de mes mains? C'est moi qui ai fait la terre,... c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux. — Es. 45: 11, 12. wF 1/11/52 5
9 Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu. — Apoc. 14: 9, 10. wF 15/9/52 4
10 Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. — Ezéch. 36: 22. wF 1/10/52 4
11 Il y a un seul corps et... un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. — Eph. 4: 4-6. wF 15/2/52 28, 29
12 Ils sont devant le trône de Dieu et le servent (l'adorent, Stapfer) jour et nuit dans son temple; et... l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux fontaines des eaux de la vie. — Apoc. 7: 15, 17, Da. wF 15/3/52 6, 8a
13 Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous les deux dans une fosse. — Mat. 15: 14. wF 1/10/52 8a
14 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. — Mat. 3: 16. wF 15/8/52 14
15 A toi, Eternel, la grandeur, la force...; à toi, Eternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout! — I Chron. 29: 11. wF 1/9/52 5, 6.

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 27 décembre: Rassemblement d'hommes de toutes les nations en un seul troupeau, §§ 1-16.

Semaine du 3 janvier: Rassemblement d'hommes de toutes les nations en un seul troupeau, §§ 17-41.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu cette édition de « La Tour de Garde », vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle force aide à puiser l'eau de la vérité des serviteurs de Jéhovah? P. 355, § 4.
✓ Pourquoi quelques-uns se souviennent-ils de certains bavardages, les autres par contre de la vérité biblique? P. 356, § 3.
✓ Qu'illustre le figuier stérile dont parla Jésus? P. 357, § 2.
✓ Pourquoi les chrétiens doivent-ils s'enraciner dans la Parole de Dieu? P. 358, § 1.
✓ Quelle comparaison et quels arguments montrent que nous devrions lire tous les articles de « La Tour de Garde »? P. 358, § 5.
✓ Quelle nouvelle méthode sera utilisée pour l'étude de « La Tour de Garde »? P. 358, § 8.
✓ Que font les bergers malfaisants, favorisant ainsi l'expansion du communisme? P. 361, § 6.
✓ De quelle manière Jéhovah, le Dieu invisible, paît-il actuellement ses brebis ici-bas? P. 362, § 14.
✓ Quelle est la signification du terme Galaad? P. 364, § 29.
✓ Quelle expansion s'est manifestée depuis l'ouverture de l'école de Galaad en 1943? P. 365, § 32.
✓ Quelle injure le périodique « Life » publia-t-il au sujet des missionnaires de Galaad en Afrique? P. 365, § 37.
✓ Pourquoi Noé maudit-il Canaan? P. 366, § 5.
✓ D'où les Juifs tirèrent-ils le commandement d'haïr leur ennemi? P. 367, § 4.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 DÉCEMBRE 1953 N° 24

Périodique bimensuel

VIVONS DÈS À PRÉSENT
COMME LA SOCIÉTÉ
DU MONDE NOUVEAU

« ÉPROUVEZ TOUTES CHOSES »

RÉSOLUTION

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET ÉDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Vivons dès à présent comme la Société du Monde Nouveau 371
« Eprouvez toutes choses » 378
Résolution 379
La semence semée dans la Côte de l'Or porte du fruit quatre-vingt-dix pour un 380
Questions de lecteurs 381
Examinez votre mémoire 381
Communications 382
Textes quotidiens pour janvier 382
Index des versets bibliques expliqués en 1953 382
Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1953 384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NW	New World Trans. (2e éd.)*
Dy	Catholic Douay Version*	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Twi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI — 15 Décembre 1953 — № 24

Vivons dès à présent comme la Société du Monde Nouveau

« Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. »
— Apoc. 11: 15.

Le discours reproduit ci-dessous fut prononcé le 20 juillet 1953 par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society devant l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau réunie au Yankee Stadium, à New-York.

EN été 1914, quand les canons de la Première Guerre mondiale se mirent à vomir le fer et la mort, le moment était venu où devait naître la société du monde nouveau. Les quarante années qui se sont écoulées depuis lors ont été marquées par de profonds bouleversements. La carte de la terre a subi de grandes modifications, de nombreux gouvernements ont changé leur structure politique, des multitudes d'hommes ont été arrachées de leurs foyers, emmenées vers d'autres cieux ou bien soumises à la pesante domination de nouveaux seigneurs. Il n'y a plus aucune stabilité en ce monde. Tout paraît être sujet à des changements fréquents. L'humanité est emportée par le cours irrésistible des choses. Elle ne sait pas où elle va, mais elle va, cramponnée à l'espoir qu'elle entrera dans un monde nouveau établi par l'homme, où la vie sera plus facile. Malgré les bouleversements politiques, sociaux, culturels, économiques, scientifiques et religieux survenus depuis 1914, le vieux monde n'a pas changé. La surface s'est transformée, mais non le dessous. Le monde est toujours animé du même esprit. Il est toujours éprouvé par des divisions qui vont s'aggravant. Confiant en lui-même, il poursuit toujours les mêmes buts. Et ce qui est encore plus inquiétant, les puissances invisibles qui se manifestent derrière ses actions sont toujours là et se livrent à une activité fiévreuse. Tous ces facteurs, qui doivent perpétuer le vieux monde, n'ont pu prévenir l'apparition de la société du monde nouveau, une société dont l'accroissement s'impose à l'attention des hommes. Ceci est venu du côté d'où on l'attendait le moins, et le vieux monde regarde d'un œil hostile ce qu'il adviendra de cette société.

[1] Comment cette société du monde nouveau prit-elle naissance? Les slogans politiques lancés pendant la Première Guerre mondiale, tels que « Assurez la démocratie au monde! » et les propositions faites par des dirigeants, des hommes d'affaires et des ecclésiastiques en vue de la période d'après-guerre, n'auraient jamais pu produire la société du monde nouveau. Telle qu'elle apparaît aujourd'hui, on peut seulement attribuer sa création à la puissance et à la sagesse divines conformément au merveilleux dessein de Dieu. Seul Dieu pouvait accorder à ses adorateurs la vision du monde nouveau promis et leur faire comprendre les conditions requises qui en donnaient accès. Il a accordé cette vision et cette compréhension au moyen de sa Parole écrite, la sainte Bible.

[3] Avant la Première Guerre mondiale, Dieu avait préparé durant des années un peuple entièrement différent des autres, qui devait devenir la société que nous connaissons aujourd'hui. A ce peuple Dieu révéla les enseignements de sa Parole. Le clergé s'en était écarté, entraînant derrière lui ses fidèles, dont il flattait les oreilles par la sagesse, les traditions et la philosophie de ce monde. Jéhovah révéla à ses serviteurs que le temps approchait où serait établi le Royaume pour lequel ils priaient. Au moyen de sa Parole, il leur dévoila même, longtemps avant, que 1914 serait le temps où le Royaume devait prendre le pouvoir au ciel et sur la terre, car cette année-là clôturerait les temps fixés par lui pour la domination de la terre par les nations gentiles. Ces temps avaient commencé en 607 av. J.-C. par la première destruction de Jérusalem. Il y avait grande urgence à ce que son peuple éclairé se préparât en vue de la domination du royaume de Dieu exercée par Jésus-Christ, son Fils glorifié. Les serviteurs de Dieu firent tous leurs efforts en ce sens, et, comme il le leur avait été dit, la détresse s'abattit en 1914 sur le monde organisé du Diable.

[4] Quatre ans plus tard, quand un armistice mit soudainement fin à la Première Guerre mondiale, les adorateurs dévoués du Dieu Très-Haut se trouvaient dans l'affliction. Non seulement la guerre mondiale les avait séparés de leurs frères dispersés dans le monde entier, mais ils avaient été persécutés pendant des années par des gens excités par le clergé. On avait interdit leurs publications bibliques et même leurs exemplaires de la Bible. De nombreux serviteurs de Dieu étaient détenus dans des prisons ou dans des établissements militaires. Les principaux représentants de leur société légale, condamnés à de lourdes peines, étaient enfermés dans un pénitencier. On ne leur permettait pas d'interjeter appel en vue d'un jugement équitable. Les serviteurs du Tout-Puissant étaient l'objet de la haine de toutes les nations. Leurs ennemis croyaient s'en être débarrassés pour tou-

1 Pourquoi le monde n'a-t-il pas changé depuis 1914? Quelle chose nouvelle retient son attention?
2, 3 A qui seul peut-on attribuer la création de la société du monde nouveau et pourquoi?

4 Pourquoi les ennemis ont-ils cru qu'il n'y avait plus à craindre les témoins de Jéhovah dans la période d'après-guerre?

jours. Ils ne s'attendaient à rien d'important de ce côté-là, dans la période d'après-guerre.

6 Mais qui dit vie, dit espoir. Les fidèles survivants des épreuves de la Grande Guerre restèrent attachés à leur Dieu, dont le nom est Jéhovah (Ps. 83: 19, *Cr 1905*). Ils croyaient sa Parole qu'ils n'avaient ni oubliée ni abandonnée. La fureur de l'ennemi n'avait pu rompre les liens qui les unissaient à leurs frères et tous ses efforts ne purent les empêcher de se rassembler de nouveau, à cause de ces liens. Ils comprirent alors pourquoi ils avaient été persécutés et ce que signifiaient la guerre mondiale et les maux qui en formèrent le cortège: famine, pestes, tremblements de terre et l'angoisse des nations. Ces événements prouvaient que le monde était parvenu au temps de la fin et que le royaume de Dieu dirigé par le Christ était un fait accompli. Voilà pourquoi fut publié le message surprenant qui annonçait qu'une immense multitude — des millions de personnes, disaient-ils — ne mourrait jamais. La période d'après-guerre leur donna l'occasion de servir Dieu davantage, et ils étaient résolus, tant qu'ils seraient en vie, à chanter les louanges de Jéhovah devant toutes les nations.

6 Dieu lut dans le cœur de son peuple fidèle plongé dans l'affliction. C'est dans un dessein qu'il avait préservé ses serviteurs dans les épreuves ardentes de la Première Guerre mondiale, et les avait délivrés de la main de leurs ennemis. Par la puissance de son esprit, il les affranchit de la crainte des hommes et de leurs organisations. Il les réorganisa et leur fit voir l'œuvre à accomplir, leur révélant que notre temps était celui où cette « bonne nouvelle du royaume (devait être) prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Cet évangile de la plus haute importance devait annoncer l'établissement du royaume de Dieu. — Mat. 24: 14.

7 Nous constatons aujourd'hui que le dessein divin s'accomplit. La bonne nouvelle est prêchée par tous les moyens de propagation. Des centaines de millions de publications, traduites en de nombreuses langues, ont été répandues publiquement et de maison en maison. A ces sermons écrits il faut ajouter la voix des proclamateurs du Royaume rendant témoignage, instruisant à domicile et prononçant des discours devant un public visible ou par radio. Des centaines de millions de personnes ont entendu le message concernant le gouvernement divin du monde nouveau, et nombreuses sont celles à qui il fut répété à maintes reprises dans la suite des années. Des milliers de lecteurs et d'auditeurs ont reconnu que c'était le message vivificateur de Dieu pour notre temps. Ils l'ont accueilli avec joie et se sont voués au Très-Haut par Jésus-Christ. Ils se sont joints aux autres serviteurs pour élever bien haut l'éclatant signal du Royaume. Aujourd'hui ce sont des proclamateurs du Royaume organisés, qui rapportent l'activité qu'ils déploient sur tous les continents de la terre et sur de nombreuses îles. Ces centaines de milliers de personnes forment une société qui ne fait pas partie de ce monde. Les nations de ce monde n'arriveront jamais à détruire cette société. Elle se développera et vivra éternellement, car elle a été plantée par Jéhovah (Es. 61: 3; Mat. 15: 13). Dans la tempête de la persécution, Dieu a uni étroitement son peuple en une société du monde nouveau. Il a forgé cette union par sa sainte Parole, son esprit et l'œuvre dont il a chargé ses serviteurs.

5, 6 Comment les membres du reste furent-ils rassemblés et réorganisés après la Première Guerre mondiale?
7 Comment la société du monde nouveau prit-elle naissance et pourquoi ne sera-t-elle pas détruite?

LES PROBLÈMES ACTUELS DE LA VIE DE SOCIÉTÉ

8 Peut-on appeler cette réunion de personnes une « société »? Oui, car c'est un groupe de chrétiens organisés qui coopèrent à une œuvre commune, s'assemblent régulièrement, adorent le seul vrai Dieu et s'efforcent de vivre selon une règle commune, la règle de Dieu. Cette société n'est reconnue par le code d'aucun Etat. Un Etat ne peut, aux termes de ses lois, autoriser une société semblable. Ses membres débordent les frontières des nations et des empires. Des statuts établis par des hommes ne pourraient régir ni maintenir l'unité d'une telle société. Elle a été créée par Dieu au moyen de sa vérité et de son esprit. Il est vrai qu'elle a coopéré jusqu'à présent avec une société reconnue par la loi, la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, considérée comme son serviteur légal chargé de l'administration et de la publicité. Mais elle continuera d'exister même après que les statuts de la Watch Tower Society n'auront plus leur raison d'être, soit que cette dernière aura été dissoute par un gouvernement hostile, comme la filiale de l'Allemagne orientale, qui fut d'abord interdite par les nazis puis, dernièrement, par les communistes, soit que le gouvernement qui l'a autorisée aura été emporté par la bataille d'Harmaguédon. Une Watch Tower Tract Society existait et propageait le message de Dieu avant même que la Zion's Watch Tower Tract Society fût reconnue en 1884 par les lois de l'Etat de Pennsylvanie, U. S. A. Après que la bataille d'Harmaguédon aura mis fin à ce vieux monde, la société du monde nouveau continuera d'exister, car elle sera reconnue et autorisée par le seul gouvernement au pouvoir, c'est-à-dire le gouvernement divin. Elle formera la base ou noyau qui s'agrandira à mesure que les habitants de la « nouvelle terre » se multiplieront et rempliront notre planète. — II Pi. 3: 13.

9 Comme membres de la société du monde nouveau, nous ne pouvons éviter d'être assaillis par des problèmes. Nous ne sommes pas encore sortis de ce vieux monde. Les « temps des nations » se terminèrent en 1914, mais en cette année ne survint pas la fin du présent monde. En cette année commença le « temps de la fin ». Après 1914 Satan le Diable et les démons furent chassés des cieux, mais leur défaite n'entraîna pas la destruction de son monde, elle restreignit seulement à notre planète l'activité des puissances invisibles qui se tiennent derrière la scène de ce monde. Le vieux monde est toujours là. Ses intérêts se heurtent à ceux du proche monde nouveau. En cette période de transition, ce conflit d'intérêts est pour nous une source de difficultés.

10 Aujourd'hui nous sommes entourés d'un monde déchiré par les querelles, les haines religieuses et raciales, les traditions, l'orgueil national, les rivalités, et de nombreuses autres causes de division. Les membres de la société du monde nouveau sont venus de toute nation et de toute tribu, mais ces causes de discorde ne doivent pas être introduites dans leur société. Elles disparaîtront à Harmaguédon, qui y mettra fin pour toujours. Il ne nous serait donc nullement profitable de rester attachés à ces choses. Il faut que nous renonçions à toutes les formes de l'égoïsme, aux jalousies, à l'envie, à la convoitise, aux rivalités religieuses, à la haine, et à toutes les autres manifestations de l'esprit du Diable, le « dieu

8 Pourquoi cette réunion de personnes est-elle appelée à juste titre une « société » et pourquoi demeurera-t-elle après Harmaguédon?
9 Pourquoi ne pouvons-nous éviter, en qualité de membres de cette société, d'être assaillis par des problèmes durant l'actuelle période de transition?
10 Comment éviterons-nous d'être condamnés avec le monde et comment le condamnerons-nous?

du présent ordre de choses ». Nous ne tenons nullement à répondre devant Dieu de la conduite des gouvernements et des conflits sanglants livrés par ce monde. Nous ne voulons pas porter avec le genre humain sa responsabilité commune dans ces choses condamnées par Dieu et son royaume. Si nous ne nous gardions purs de la politique et des controverses qu'elle engendre, nous serions « condamnés avec le monde ». Nous avons le privilège de suivre l'exemple de Noé qui « divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde ». — I Cor. 11: 32 et Héb. 11: 7.

11 Comme chrétiens, notre situation est comparable à celle de Jésus pendant son séjour terrestre (Jean 17: 14, 16; 15: 19). Nous sommes en ce monde, mais n'en faisons pas partie. Nous ne sommes pas les amis du présent monde, mais ceux du monde nouveau. Nous soutenons le gouvernement divin établi dans les cieux. A cause de cela, le monde nous considère comme ses ennemis, mais ce n'est qu'ainsi que nous serons les amis de Dieu. Nous aimons le monde nouveau et attendons son établissement, cela signifie que l'amour du Père céleste est en nous. Il doit en être ainsi, car dans la première épître de Jean (2: 15–17) il nous est ordonné ce qui suit: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

12 Ce monde engage des guerres, s'entre-déchire, commet des meurtres, et se livre à la convoitise de la chair. Le disciple Jacques dénonça les chrétiens qui retournaient à ces choses et entretenaient des rapports illégitimes avec ce monde. Il écrivit: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être un ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4: 1–4). Aucune amitié n'existait entre l'apôtre Paul et ce monde. Si le monde regardait l'apôtre comme un criminel maudit digne d'être cloué à un poteau, celui-ci lui rendait la pareille, le considérant également comme maudit et condamné. Il déclara: « Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que (du bois, *NW*) de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est (empalé) pour moi, comme je le suis pour le monde. » — Gal. 6: 14.

13 Ce sera merveilleux de survivre à la bataille d'Harmaguédon et de vivre dans un monde qu'il nous sera permis d'aimer, un monde dont nous pourrons être les amis, sans devenir les ennemis de Dieu. C'est ce monde-là que Jéhovah a tant aimé qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3: 16). Nous devons aimer le monde pour lequel Dieu porte un si grand amour. Alors notre amour ne sera jamais déçu, car ce monde nouveau, fondé sur la justice, ne passera pas. Notre absence d'amour pour ce monde impie n'implique pas la haine du genre humain. Nous ne haïssons pas les hommes, pas plus que ne les haïrent les disciples Jean, Jacques et Paul, les auteurs des versets bibliques cités plus haut. Si nous haïssions le monde entier, autant embrasser la vie monastique. Pourquoi irions-nous de porte en porte, offrir aux gens, oralement ou sous forme d'écrits, le message avertisseur de Dieu, les exhortant de se réconcilier avec Lui? (II Cor. 5: 20). Le plus grand commandement qui fût jamais donné ordonne d'aimer Dieu premièrement de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force, et de toute sa pensée; et en exprimant cet amour pour Dieu nous devons obéir à l'autre grand commandement selon lequel nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes. Nous nous efforçons d'agir ainsi en sortant de nos demeures confortables et en frappant aux portes de nos semblables pour partager avec eux le message de Dieu, afin qu'ils soient sauvés pour le monde nouveau comme nous-mêmes.

14 Mais il nous est impossible, sans nous attirer la haine de Dieu pour hypocrisie religieuse, de devenir les amis de ce monde dans ses désirs, ses buts, ses ambitions, sa politique, ses régimes, ses religions et sa philosophie. Nous avons répondu à l'appel de Dieu de sortir de ce monde. Si nous jetons derrière nous un regard plein de regret nous deviendrons ennemis de Dieu. Jésus déclara: « Souvenez-vous de la femme de Lot. » Pourquoi? Fuyant de Sodome embrasée par une pluie de feu et de soufre, elle regarda derrière elle, malgré les ordres reçus, ralentit sa marche, fut enveloppée de sel qui la suffoqua et devint une colonne saline pour servir d'avertissement à tous les renégats. — Luc 17: 32, 33.

15 Aujourd'hui nous vivons au sein d'un monde partagé en deux blocs: le bloc communiste et le bloc démocratique. Bien que divisés sur les plans politique, économique et social, les deux blocs se rejoignent dans leur opposition à la société du monde nouveau. Pourquoi? Parce que cette société ne poursuit pas leurs idéaux. La société du monde nouveau est théocratique, comme le sera le monde nouveau fondé sur la justice. Elle reconnaît Dieu pour souverain légitime et maître suprême du ciel et de la terre. Elle respecte cette suprématie dans son organisation et ses activités et s'attache fermement à la sainte Bible, qui nous donne la loi suprême. 1914, qui clôtura les « temps des nations », marqua la naissance du royaume de Jésus-Christ. C'est pourquoi il faut nous rappeler aujourd'hui les termes suivants de la prophétie d'Esaïe: « Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. » — Es. 33: 22, *Cr 1905*.

SOUS LA DOMINATION ACTUELLE DU ROYAUME

16 Nous vivons aujourd'hui sous la domination d'un royaume réel. Naturellement les royaumes et les républiques de ce monde vivent également sous sa domination, mais ils n'agissent pas comme ses représentants, ne constituent pas son expression politique et sont loin d'être ses loyaux sujets. Au contraire ils sont ses ennemis. Ils refusent de reconnaître son existence et sa souveraineté et se concertent contre lui. C'est pourquoi ils sont voués à l'extermination par la verge de fer du Roi oint de Jéhovah, Jésus-Christ. Tant que le Roi permettra

---

11, 12 Comment notre situation en ce monde se compare-t-elle à celle de Jésus-Christ lors de son séjour terrestre, et pourquoi faut-il qu'il en soit ainsi?

13 a) Quel monde faut-il aimer et pourquoi? b) Est-ce à dire que nous haïssons le monde entier?

14 Pourquoi ne faut-il pas jeter derrière nous, c'est-à-dire sur le monde, un regard plein de regrets? Quel exemple devrions-nous garder présent à l'esprit?

15 Bien que divisé, contre quoi le monde se ligue-t-il et pourquoi?

16 Sous la domination de quels facteurs dirigeants nous faut-il vivre aujourd'hui, et quel doit être notre comportement?

à ces puissances terrestres de subsister, tant qu'il lui plaira de régner au milieu d'elles, la société du monde nouveau devra subir la domination de ces facteurs dirigeants visibles. Elle doit la subir dans la paix et ne s'engager dans aucune activité subversive. La Parole de Dieu nous dit d'obéir à toutes les lois humaines justes. Mais s'il y a conflit entre la loi de Dieu et les lois des dictateurs et des gouvernants humains, il faut prendre position pour la souveraineté que Jéhovah exerce sur la terre et le ciel et suivre l'exemple théocratique donné par l'apôtre Pierre qui déclara devant la Cour suprême à Jérusalem: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5: 29.

17 Voilà une position raisonnable. Si nous subissons la domination des régimes politiques de ce monde, quelle domination subissent-ils eux-mêmes? Ne se trouvent-ils pas sous le ciel et, par conséquent, sous la domination du gouvernement du ciel, bien qu'ils cherchent à s'élever le plus haut possible ici-bas? La domination du ciel c'est la domination de Dieu par l'intermédiaire de son Fils intronisé, Jésus-Christ. Devant ce fait de la plus haute importance, nous reconnaissons la souveraineté suprême de Jéhovah et accordons la première place à son gouvernement et à ses lois. Aux gouvernements humains nous donnons uniquement ce qui leur est dû pour les services limités qu'ils nous rendent. La guerre universelle d'Harmaguédon frappera cette génération, et les dirigeants actuels ne sauveront ni nos personnes ni nos biens. Ils seront incapables de nous faire traverser Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau, car eux-mêmes ne survivront pas à cette bataille. — Ps. 2: 1–9.

18 Il faut rendre à Dieu ce qui lui appartient si l'on veut survivre à Harmaguédon ou, en cas de décès avant cette guerre, avoir l'espoir d'être ressuscité pour la vie dans le monde nouveau. Quand ce monde sera établi nous ne devrons plus rien à « César », car les gouvernements du présent monde auront disparu. Ils auront payé de leur vie la dette qu'ils ont contractée envers Jéhovah en persécutant son peuple fidèle (Mat. 22: 21). Il était du devoir de Jéhovah, le Père, de manifester sa colère contre son peuple et de le châtier pour ses manquements durant la Première Guerre mondiale. Mais il n'était pas du devoir des systèmes politiques, employés comme épée par les systèmes religieux, d'opprimer, de persécuter et d'essayer d'exterminer le peuple de Jéhovah contre lequel ils s'acharnèrent jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Il est écrit: « Ainsi parle (Jéhovah) des armées: Je suis ému d'une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion, et je suis saisi d'une grande irritation contre les nations orgueilleuses; car je n'étais que peu irrité, mais elles ont contribué au mal. » — Zach. 1: 14, 15.

19 Le Royaume établi dans les cieux en 1914 paraît irréel aux politiciens de ce monde mais pour nous il est bien réel, plus réel même que les Nations unies. Les Nations unies ont actuellement une capitale, un secrétariat et des édifices à New-York. Comment, sans ces choses visibles et palpables, le Royaume peut-il être plus réel que cette organisation? Point n'est besoin de bâtiments en ciment armé pour témoigner de l'existence d'un gouvernement. Le gouvernement universel de Jéhovah exerce sa domination sans de semblables édifices terrestres. Dans le paradis d'Eden Adam et Eve ne possédaient aucun édifice pour symboliser le gouvernement théocratique céleste de Jéhovah, et ils n'étaient pas accablés d'impôts pour l'entretien de tels bâtiments. La ville sainte de Jérusalem avait un temple de pierre dédié à Jéhovah et désigné par son nom; mais depuis la venue du Christ, il n'est pas demandé aux vrais chrétiens qui adorent Dieu en esprit et en vérité de construire un tel temple terrestre pour y pratiquer le culte pur de Dieu ou symboliser son existence.

20 Les sujets qui se soumettent à l'autorité d'un gouvernement attestent son existence. Le fait que nous reconnaissons un gouvernement et nous soumettons à lui se manifeste par notre obéissance. Le Royaume dans sa réalité et sa puissance s'impose à nous avec force, non par des édifices de pierres, des uniformes et des drapeaux, mais par des signes visibles sur la terre. La Parole de Dieu annonça l'apparition de signes tels que la Première Guerre mondiale et l'angoisse chez les nations qui ne sauraient que faire au sein d'une crise sans précédent. Ces signes devaient constituer la preuve de l'établissement du royaume de Dieu. Un autre grand signe annoncé fut l'œuvre du Royaume, qui s'exécute actuellement avant que se déchaîne Harmaguédon. — Mat. 24: 3–14.

21 Devant ces choses réelles, pourquoi le Royaume ne devrait-il pas nous paraître réel? Nous marchons par la foi comme le patriarche Abraham. Abraham ne mit pas sa confiance, en vue d'un gouvernement permanent, dans les édifices de la ville d'Ur en Chaldée. Sous la conduite de Jéhovah, il partit d'Ur pour la Terre promise. « C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » Aujourd'hui nous sommes mieux placés qu'Abraham, Isaac et Jacob: « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie... Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » (Héb. 11: 8–10, 13, 14, 16). A l'exemple de ces fidèles patriarches, nous aussi, membres de la société du monde nouveau, nous sommes des voyageurs et des étrangers en ce monde. Nous ne devons pas nous mêler à la vie politique, d'autant plus que nous savons que le Royaume, la cité aux fondations établies par Dieu, a été investi du pouvoir. Bien que le monde nous haïsse à cause de notre neutralité, nous supportons cette haine grâce à la force que Dieu nous accorde. Ayant le Royaume présent à l'esprit, nous agissons comme le fidèle Moïse dont il est écrit: « Il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. » — Héb. 11: 27.

LE MOMENT D'OBÉIR EST VENU

22 Que tous, membres ou non de la société du monde nouveau, sachent que l'instauration du royaume de Jéhovah avec son Roi oint siégeant sur le trône, nous charge d'une responsabilité spéciale. Notre foi nous

17 Pourquoi est-il raisonnable d'accorder la première place au gouvernement et aux lois de Dieu et de ne rendre à César que ce qui lui appartient?
18 Quand ne devrons-nous plus rien à César et quelles dettes envers Dieu devront payer les gouvernements? Pourquoi?
19, 20 Pourquoi, bien que céleste, le Royaume est-il à nos yeux plus réel que les Nations unies avec leur capitale et leurs édifices?

21 Comment, à l'exemple d'Abraham, marchons-nous par la foi et comment, à l'exemple de Moïse, en supportons-nous les conséquences actuelles?
22, 23 a) Avec quoi les créatures et les organisations au ciel et sur la terre doivent-elles compter depuis 1914? b) Quel exemple donné par les Israélites avant qu'un roi visible régnât sur eux ne devrions-nous pas suivre maintenant?

sidera à y faire face. Une nouvelle puissance a été introduite dans l'univers: c'est le gouvernement théocratique promis depuis longtemps, l'organisation capitale de l'univers, celle qui doit prouver la souveraineté de Jéhovah. Toutes les créatures, toutes les organisations au ciel et sur la terre, doivent compter avec ce Royaume. Evitons d'imiter les Israélites. Pendant plusieurs siècles après leur traversée du Jourdain et leur entrée en Palestine, leur Souverain invisible était Jéhovah. Aucun roi visible de la lignée royale de David ne régnait sur eux, mais Dieu leur suscitait des juges pour les gouverner et les délivrer de leurs ennemis (I Sam. 8: 7; 12: 12). Nombreux étaient ceux qui interprétaient à leur façon ou méprisaient l'alliance nationale qu'ils avaient conclue avec Jéhovah. Voici comment la Bible décrit cette période: « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. » — Juges 17: 6; 21: 25.

23 Tant que chacun agissait comme il lui semblait bon dans le cadre de la Loi, tout était bien. Cela montrait l'étendue de la liberté d'action des Israélites. Mais ignorer Dieu, s'appuyer sur sa propre sagesse et faire ce qui semblait bien aux yeux de l'homme, voilà qui était mal, non théocratique, même avant qu'il y eût un roi visible en Israël. Dans le discours d'adieu que Moïse prononça devant les Israélites, il les mit en garde contre cette attitude, disant: « Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon, parce que vous n'êtes point encore arrivés dans le lieu de repos et dans l'héritage que l'Eternel, votre Dieu, vous donne. » (Deut. 12: 8, 9). L'instauration d'un royaume visible parmi les Israélites signifiait pour eux de nouvelles dispositions, des instructions plus précises et des exigences plus grandes. Cela signifiait un resserrement de leur organisation nationale, qui leur ferait mieux sentir le pouvoir et l'autorité du souverain.

24 Avant l'établissement du Royaume, remis entre les mains du Fils glorifié de David, Jésus-Christ, la situation qui existait parmi le fidèle peuple de Jéhovah Dieu ressemblait beaucoup à celle qui régnait parmi les Israélites avant le règne de David. En effet, les chrétiens avaient coutume d'agir comme il leur semblait bon. Pensant que le principe démocratique tel qu'il est représenté par le monde occidental devait présider à l'organisation des groupes, ils essayèrent de démocratiser les instructions de la Bible. Il en résulta de nombreuses interprétations particulières des Ecritures, des prédictions personnelles, un esprit de parti, des luttes et des rivalités pour occuper des fonctions officielles. Mais depuis 1914, et particulièrement depuis le rassemblement du peuple de Jéhovah après la Première Guerre mondiale, le peuple de Dieu ne fait et ne fera plus ce qui lui semble bon à ses yeux. Le temps des juges d'Israël est passé. Un Roi règne aujourd'hui sur nous! Ce Roi, « par la grâce de Dieu », est plus élevé que tous les rois de la terre, ainsi qu'il est écrit: « J'en ferai même mon premier-né, — élevé au-dessus des rois du monde. » (Ps. 89: 28, *Li*). Ce n'est pas un personnage purement décoratif, assisté d'un premier ministre qui est le chef véritable, d'un congrès ou parlement qui légifère à sa place et de juges pour lui dire ce qui est légal ou non. Par décret divin, il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. C'est un monarque absolu placé sous la direction de son Dieu Jéhovah. Si nous voulons préserver notre vie, nous devons tenir compte de ce fait!

24 En quoi la situation qui régnait parmi les chrétiens était-elle analogue avant 1914, et qui règne aujourd'hui sur nous?

25 La théocratie de Jéhovah, par laquelle il exerce la souveraineté sur l'univers, se manifeste par la domination royale de son Fils, Jésus-Christ. Les « temps des nations » ou temps des Gentils ont pris fin, et le monde se trouve maintenant dans la brève période de transition appelée le « temps de la fin ». Depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, un reste de chrétiens fidèles est retourné au culte de Jéhovah pratiqué dans son temple spirituel. Il n'en est plus de même qu'au temps de Zorobabel, lorsque le reste des adorateurs juifs revint de Babylone en vertu d'un décret de l'empereur perse Cyrus. Les « temps des nations » ne comptaient alors que 70 ans sur les 2520 de leur durée, et la nation juive, qui venait de renaître, dépendait de l'empire perse. Aujourd'hui, Jéhovah a suscité, comme il l'a annoncé, le Grand Cyrus, et ce Roi a délivré le peuple de Dieu du présent monde babylonien (Es. 44: 28 à 45: 13). Nous devons notre liberté au Royaume céleste et sommes sous la dépendance du grand Cyrus, Jésus-Christ, régnant au milieu de ses ennemis, les puissances gentiles dont les « temps » prirent fin en 1914.

26 Ainsi, aujourd'hui il ne doit plus en être de même avec nous, chrétiens, comme avant 1914 et avant notre délivrance de Babylone. Depuis le temps des apôtres jusqu'à ce moment-là, le texte suivant se vérifiait: « (Le) Père... nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour. » (Col. 1: 12, 13). Mais aujourd'hui le Fils de l'amour de Dieu exerce sur ses disciples davantage qu'un règne spirituel. Il a été intronisé pour dominer au milieu de ses ennemis aux cieux et sur la terre, pour écraser les nations à Harmaguédon et étendre son empire sur toute la terre. Il a reçu le droit d'exercer la domination sur la terre. Il établit la théocratie, la souveraineté de Jéhovah. Il châtie promptement tout ce qui n'est pas théocratique. Attention à lui à Harmaguédon! Craignons d'agir sans lui en matière de religion. Nous risquerions de lui déplaire. Il faut être théocratique en pensée, acte, culte et organisation et mettre le règne de Dieu avant le règne du peuple. Nous ne pouvons pas être des isolationnistes, des individualistes, se crispant sous les obligations et les restrictions imposées par l'organisation, et qui n'aiment pas être organisés de sorte que Dieu soit le supérieur et nous, les inférieurs.

27 Si nous avons foi au Royaume, si notre amour nous attache au Roi de Dieu, nous serons heureux de nous conformer à ses instructions et aux dispositions prises par son organisation visible. Le Royaume signifie pour le peuple de Dieu une organisation aux liens plus resserrés. Cela est vital si nous voulons résister aux forces coalisées de l'ennemi et vaincre ce monde. Personne ne tiendra debout seul, et le Roi ne portera pas secours aux individualistes. Il assiste son troupeau, ses sujets organisés. Si nous n'acceptons pas les instructions de l'organisation et abandonnons nos assemblées pour éviter toute obligation, où irions-nous après Harmaguédon? Croyez-vous qu'après Harmaguédon des séparatistes vivront en ermite sur la terre, fuyant tout contact avec les hommes auxquels ils préféreront la société des animaux? Ceux qui abandonnent l'assemblée organisée des futurs survivants d'Harmaguédon périront dans cette guerre et n'entreront jamais dans le monde nouveau et

25 Pourquoi la situation du reste des chrétiens fidèles est-elle aujourd'hui différente de celle du reste des Juifs qui revinrent de Babylone?
26 Le règne que le Fils de Dieu exerce sur ses disciples depuis 1914 est-il purement spirituel, et pourquoi ne pouvons-nous pas agir indépendamment?
27 Que signifie aujourd'hui le Royaume pour le peuple de Dieu et pourquoi ne pouvons-nous pas être des séparatistes?

son ordre théocratique. A l'exemple de Noé et de sa famille nous devons, dès maintenant, entrer tous ensemble dans l'arche.

28 Les liens resserrés créés par l'organisation, alors que nous sommes imparfaits et entraînés par des tendances égoïstes, peuvent pendant un temps causer des frictions et des difficultés. Mais si nous nous efforçons de montrer le même esprit que le Christ et supportons nos frères avec amour, nous parviendrons à résoudre nos difficultés et à défendre ensemble la cause commune. Nous ne sommes pas sortis d'un monde déchiré par les querelles pour en provoquer d'autres parmi nos frères. Apprenons alors à surmonter nos difficultés intérieures. Aplanissons-les dès maintenant plutôt qu'après Harmaguédon. Paul déclara: « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. » (Eph. 4: 26, 27). Que la bataille d'Harmaguédon ne vous surprenne pas en colère contre votre frère. Il vaut mieux rechercher la paix avec lui maintenant. La Bible, le Livre de la société du monde nouveau, vous montre comment faire. — Mat. 18: 15–17.

LA SEULE LANGUE DE LA SOCIÉTÉ

29 Les survivants d'Harmaguédon vivront-ils sous des gouvernements nationalistes divisés entre eux par leurs traditions, leurs haines et leurs soupçons? Non, car la verge de fer du Roi les aura écrasés. Les survivants seront ceux qui sortent actuellement du présent monde et qui s'élèvent au-dessus des convoitises suscitées par le « dieu du présent ordre de choses ». Pendant un temps on entendra des groupes de personnes parler des langues diverses. Mais tous formeront une seule famille théocratique, tout comme aujourd'hui ils forment « un seul troupeau, un seul berger ». (Jean 10: 16.) Il n'y aura pas de nations, car tous seront citoyens du monde nouveau, sous la domination d'un seul Roi. Il en sera à ce moment-là comme il en est aujourd'hui avec le corps du Christ où « il n'y a... ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous. » (Col. 3: 11). Déjà Jéhovah a donné à son peuple formé de personnes de toutes les nations une « langue pure », et c'est cette langue que tous parleront dès l'inauguration du monde nouveau, c'est-à-dire la vérité théocratique du Royaume.

30 Pour rester dans la société du monde nouveau, il est indispensable de dire la vérité. Satan le Diable est le père du mensonge, et c'est le mensonge qui caractérise l'ordre de choses dont il est le dieu (Jean 8: 44). Une de nos plus grandes luttes consiste à renoncer aux mensonges que nous avons hérités de ce monde, particulièrement les mensonges religieux. Après que les Israélites furent délivrés de la puissante Babylone, Jéhovah Dieu, en vue de leur prospérité, leur ordonna ce qui suit par la bouche du prophète Zacharie: « Ce sont ici les choses que vous ferez: Parlez la vérité chacun à son prochain, jugez [selon] la vérité, et [prononcez] un jugement de paix, dans vos portes, et ne méditez pas le mal dans vos cœurs chacun contre son prochain, et n'aimez pas les faux serments; car toutes ces choses-là, je les hais, dit l'Eternel. » En disant la vérité, en rendant des jugements équitables et en fuyant le mal, les habitants de Jérusalem pouvaient faire de leur cité, une « ville de vérité » (Zach. 8: 16, 17, 3, *Da*). L'apôtre Paul comprit que les mêmes choses étaient exigées des chrétiens de son temps. Après leur avoir conseillé de ne plus se conduire comme le font les païens, avec leur esprit vain, mais de se revêtir de l'homme nouveau, il déclara: « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. » — Eph. 4: 25.

31 La même chose est exigée de la société du monde nouveau dont les membres ont été délivrés d'un monde hypocrite. Nous aussi nous devons insister pour que l'on dise la vérité. Cela signifie que nous devons renoncer aux mensonges de ce vieux monde. Cela signifie aussi que nous devons nous affranchir des mensonges des fausses religions, qui prennent le nom de Dieu en vain, voilent son dessein et la voie du salut, et conduisent l'humanité à l'extermination d'Harmaguédon. « La vérité vous affranchira », a dit Jésus, et la vérité se trouve dans la Parole de Dieu. C'est cette vérité que nous devons dire chacun à notre frère dans la société du monde nouveau afin de nous édifier mutuellement sur notre « très sainte foi » (Jude 20). C'est cette vérité que nous devons proclamer au dehors de la société du monde nouveau, afin que ceux qui ont faim et soif de vérité et de justice puissent entrer dans la société, se rassasier et s'affranchir. Cela est surtout nécessaire là où de petites communes en certains pays sont devenues cent pour cent membres de la société du monde nouveau. Ils n'osent pas s'isoler pour jouir seuls de la paix et de la vérité, et éviter ainsi les difficultés de l'œuvre du témoignage. Pour ne pas devenir égoïstes, il leur faut prêcher à ceux qui se trouvent dans l'esclavage de l'erreur et promouvoir la propagation de la vérité. Ainsi, par la vérité qu'elle proclame en tous lieux, la société du monde nouveau sera connue sous le nom d'« organisation de vérité ».

32 Annonçant le temps glorieux de la restauration théocratique du peuple de Dieu, tant en ce qui concerne son organisation que son activité, Esaïe fit connaître la promesse suivante de Jéhovah: « Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, cité fidèle. » (Es. 1: 26). Ayant intronisé son Roi comme Juge et « Conseiller », Jéhovah restaure les choses comme au temps de la présence terrestre du Christ, et aujourd'hui nous recevons comme jamais auparavant les conseils de la Parole révélée de Dieu. C'est à nous qu'il incombe de nous révéler comme une société fidèle, comme un représentant loyal de la Jérusalem céleste, la « cité fidèle » d'en haut. Nous nous trouvons dans une situation comparable à celle des Israélites dans les plaines de Moab, peu avant leur traversée du Jourdain et leur entrée en terre promise. Moïse sachant qu'il mourrait dans l'espace d'un mois, rassembla les Israélites et leur répéta l'alliance de la loi,

---

28 Que devrions-nous faire maintenant concernant nos difficultés intérieures et pourquoi?
29 Les survivants d'Harmaguédon seront-ils divisés entre eux par le nationalisme? Que dire de leur langue?
30 Quelle chose, qui fut ordonnée aux Israélites délivrés de Babylone, est particulièrement exigée de nous?
31 Pourquoi et comment devons-nous dire la vérité aujourd'hui? En faisant cela, quel nom recevra l'organisation?
32, 33 a) Comment Jéhovah a-t-il rétabli des juges et des conseillers comme autrefois? b) Quelle alliance Jéhovah a-t-il conclue à Moab avec les Israélites et quelle exhortation Moïse leur adressa-t-il?

que Jéhovah avait conclue avec eux au mont Horeb, en Arabie, ainsi que les modifications devant entrer en vigueur sous les nouvelles conditions de la Terre promise.

34 Après que Moïse eut répété la loi théocratique dans les plaines de Moab, nous lisons: « Telles sont les paroles de l'alliance que Yahweh ordonna à Moïse de conclure avec les fils d'Israël au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait conclue avec eux à l'Horeb. » (Deut. 29: 1, *Li*). On a appelé cela une « alliance de fidélité », mais en réalité c'était une alliance de la loi répétée, avec des révisions de l'alliance conclue à Horeb en vue de la conformer aux dispositions qui devaient entrer en vigueur dans la Terre promise. C'est pourquoi le livre biblique contenant la répétition de la loi est appelé Deutéronome. Cette répétition confirmait l'alliance de la loi qui avait été donnée à la nation d'Israël à Horeb ou montagne de Sinaï. C'est après cela que Moïse exhorta les Israélites à être fidèles à cette alliance, prenant à témoin contre eux le ciel et la terre, disant qu'il avait mis devant eux la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Ils devaient par conséquent choisir la vie en gardant fidèlement l'alliance, afin qu'ils continuent à vivre dans la faveur et la bénédiction divines.

35 Aujourd'hui, c'est-à-dire depuis notre délivrance, en 1919, de la Babylone actuelle et avant notre entrée dans le monde nouveau, après Harmaguédon, la loi théocratique de Jéhovah nous est répétée comme jamais auparavant dans l'histoire chrétienne. La Bible entière est ouverte. C'est là l'œuvre du Grand Moïse, Jésus-Christ. On nous enseigne les exigences de la société du monde nouveau, afin que nous sachions ce qu'il faut faire pour choisir le chemin de la vie et garder la faveur divine. Il se peut que nous soyons même préservés à Harmaguédon et entrions dans le monde nouveau à son point de départ. C'est à nous qu'il incombe de prendre une décision à la lumière de la loi théocratique révélée au « temps de la fin ». C'est maintenant qu'il faut nous soumettre à ces exigences théocratiques et non après Harmaguédon. Après cette guerre nous ne serons plus entourés de voisins païens, comme l'étaient les Israélites après que Moïse fut mort et qu'ils eurent traversé le Jourdain pour entrer dans la Terre promise. Dans le monde nouveau, nous ne serons pas entourés de survivants païens, adeptes des faux cultes qui essayent de nous faire adorer de faux dieux et de nous proposer leurs enfants en mariage à condition que nous leur donnions les nôtres. C'est aujourd'hui que nous devons lutter contre ces choses. C'est pourquoi le Grand Moïse a répété et développé les lois et les exigences divines.

36 C'est maintenant que nous devons décider de maintenir notre intégrité et d'être fidèles à la théocratie, afin de nous montrer dignes du monde nouveau à venir. Si nous sommes inébranlables maintenant au sein d'un monde hostile, nous resterons également fidèles au sein d'une éternelle prospérité spirituelle et matérielle sans les tentations du Diable et de son monde corrompu et égoïste. C'est aujourd'hui le temps favorable pour faire, en qualité de membres de la société du monde nouveau, un choix définitif entre les deux chemins que le Grand Moïse place devant nous. Voici ce qu'il nous conseille: « Choisis donc la vie, afin de demeurer en vie, toi et ta postérité, en aimant Yahweh, ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui; car c'est cela ta vie avec de longs jours. » — Deut. 30: 19, 20, *Li*.

34 Comment la loi et les exigences théocratiques de Jéhovah nous sont-elles répétées aujourd'hui et pourquoi nous faut-il choisir le chemin de la vie dans les conditions présentes?
35 Que signifie être inébranlable maintenant au sein d'un monde hostile? Quel chemin le Grand Moïse nous engage-t-il à suivre?

LE TEMPS DE S'AFFLIGER EST PASSÉ

37 En maintenant nos regards fixés sur le monde nouveau qui éclaire notre horizon, nous pourrons persévérer dans notre décision d'acquérir la vie dans ce monde nouveau que nous représentons comme société. Aujourd'hui le monde s'afflige de ses souffrances, de ses pertes et de ses déceptions, mais il n'est pas attristé selon Dieu, par une tristesse qui porte à la repentance. Aucune des choses que nous avons laissées dans le monde d'où Dieu nous a délivrés ne mérite d'être regrettée. Nous ne pouvons adopter l'état d'esprit du monde ni évaluer les choses comme lui. Partager la tristesse de ce monde est nuisible: « La tristesse du monde produit la mort. » (II Cor. 7: 9, 10). En tant qu'individus, nous avons été autrefois des pécheurs. Nous avons commis des fautes, transgressé la loi de Dieu ou persécuté son peuple, nous opposant ainsi à Dieu. Même le reste des héritiers du Royaume céleste péchèrent autrefois et commirent des fautes au cours de la Première Guerre mondiale. La colère de Jéhovah s'enflamma contre eux et il les laissa souffrir dans la captivité babylonienne de ce monde. Mais pourquoi s'affliger sur un passé qui est mort? Dieu a délivré les membres du reste et avec eux une « grande foule » d'amis de la vérité et de la justice et les a rassemblés en une société du monde nouveau. La tristesse qui incita au repentir et le repentir qui amena cette délivrance appartiennent au passé. Aujourd'hui le temps n'est plus de s'attrister davantage jusqu'à se décourager, mais c'est le temps de se réjouir du salut que nous avons obtenu par la miséricorde de Jéhovah.

37 La tristesse et l'affliction affaiblissent, mais la joie fortifie. Aujourd'hui Jéhovah est rempli d'une joie immense. Son Royaume dirigé par son Fils bien-aimé est établi. Ses ennemis, Satan et les démons, ont été chassés des cieux et précipités sur la terre. Il a délivré son peuple de ce monde et en a fait une société de proclamateurs du Royaume. Et aujourd'hui approche la grande guerre qui justifiera une fois pour toutes sa souveraineté sur l'univers; la victoire de Dieu est certaine. Ne nous laissons donc pas abattre par la tristesse et songeons à ce que Dieu a fait, fait et fera pour sa gloire éternelle et la bénédiction de son peuple fidèle. Pourquoi s'attrister avec ce monde ennemi de Dieu? Pourquoi le peuple de Dieu s'affligerait-il, alors que Jéhovah déborde d'une joie juste? Son Fils est présent comme un époux joyeux et les « noces de l'agneau » sont près d'être accomplies (Apoc. 19: 7). Jéhovah place toutes choses au ciel et sur la terre sous sa souveraineté. Nous vivons dans la réalité de l'ancienne fête théocratique des tabernacles, la plus joyeuse fête de l'année. Chassons donc la tristesse et réjouissons-nous avec Jéhovah comme étant ses véritables amis, car la joie de Jéhovah est notre force. — Néh. 8: 10.

38 Les membres de la société du monde nouveau devraient être les hommes les plus joyeux et les plus

36 Pourquoi ne pouvons-nous pas nous attrister avec le monde? Que devrions-nous faire?
37 Pourquoi Jéhovah déborde-t-il de joie et pourquoi devrions-nous nous réjouir avec lui?
38 Comment l'allégresse et la joie se sont-elles approchées de nous, malgré les souffrances présentes?

optimistes de la terre. Une joie éternelle nous est réservée, car nous savons que le royaume établi qui justifiera Jéhovah et dont nous sommes les proclamateurs, subsistera éternellement. Quand nous sommes entrés dans la société du monde nouveau, l'allégresse et la joie se sont approchées de nous, et la tristesse et l'affliction se sont enfuies, malgré la haine et la persécution qu'il nous faut endurer dans tous les pays pour un peu de temps. Nous regardons comme un honneur de souffrir à cause de lui. — Es. 35: 10.

«Eprouvez toutes choses»

APRÈS le discours qui précède, le président de la Watch Tower Society présenta à l'assemblée la première nouvelle publication importante, qu'il accompagna des commentaires suivants:

[2] L'apôtre dit: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. » (Eph. 6: 10). Nous devrions suivre ce conseil en vue de l'épreuve d'endurance qui nous attend et de l'œuvre qu'il reste à faire. Nous sommes engagés dans une guerre à mort, non contre la chair et le sang mais contre les puissances invisibles du mal chassées des lieux célestes et confinées sur la terre. Il nous faut, comme société du monde nouveau, prendre toutes les armes de Dieu afin de tenir ferme dans l'unité en ce mauvais jour et présenter un front commun contre la coalition des ennemis. Nous sommes aux prises avec l'ennemi. Outre le bouclier de la foi avec lequel nous éteindrons ses traits enflammés et parerons à ses coups, nous devons tenir en main « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». (Eph. 6: 12, 17.) Armés de cette puissante arme offensive, nous devons, obéissants à l'ordre divin, partir à l'assaut des forteresses de l'erreur, afin que tous ceux qui aiment la vérité soient affranchis. « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (II Cor. 10: 3–5). Pour faire cela courageusement et avec l'assurance de la victoire, il faut nous assurer que nous possédons la vérité et être convaincu que c'est bien la vérité parce qu'elle est confirmée par la Parole de Dieu.

[3] Jéhovah Dieu, qui n'oublie pas la gravité de la situation actuelle, a procuré un nouvel instrument à son peuple organisé en société du monde nouveau. C'est le nouveau livre anglais de 416 pages intitulé « Make Sure of All Things » (Eprouvez toutes choses). Ce titre est emprunté à un texte biblique adressé à une assemblée chrétienne dans le feu de la persécution. Ce verset est I Thessaloniciens 5: 21 (*Sy*) où nous lisons: « Eprouvez toutes choses, et retenez ce qui est bon. » Le nouveau livre ne contient qu'un choix de passages bibliques. On y trouvera 4585 versets bibliques entièrement cités, contre 458 indiqués seulement à titre de preuves supplémentaires. Ces passages bibliques ont été ordonnés sous soixante-dix thèmes dont quelques-uns sont des noms de doctrines controversées, sur lesquelles l'honnête chercheur de la vérité obtiendra uniquement les preuves présentées par la Bible ou ses réfutations s'il s'agit de fausses doctrines. Sous chacun des soixante-dix titres principaux se groupent les versets appropriés, séparés par de nombreux sous-titres. Cette division du thème en sous-titres vous aidera à l'analyser rapidement et logiquement.

[4] Mais ce livre contient plus de soixante-dix sujets d'étude. Il contient en réalité 287 thèmes dont vous pourrez faire l'objet d'une étude particulière en consultant la liste où ils figurent dans l'ordre alphabétique, accompagnés de références avec numéros de pages, ce qui vous permettra de trouver les versets appropriés pour chaque aspect du sujet choisi. Les citations scripturales ont été empruntées à onze versions bibliques, catholiques et non-catholiques, afin d'obtenir les meilleures traductions.

[5] Voulez-vous savoir si le culte des ancêtres et des animaux, la succession apostolique, la transfusion sanguine, le système des castes, le communisme, la confession, la croix, l'évolution, l'incarnation, l'interconfessionnalisme, le retour des Juifs en Palestine, la messe, le purgatoire, le spiritisme, les soi-disant « dix tribus perdues », la transmigration, la trinité et le culte de Marie trouvent un appui dans la Parole de Dieu? Cherchez rapidement le thème choisi dans le livre « Eprouvez toutes choses » et consultez les versets réunis sous la définition du thème. De cette manière, Dieu vous parlera sur ce sujet par l'intermédiaire de sa propre Parole.

[6] Voulez-vous encore savoir comment sa Parole tranche des sujets controversés tels que le baptême, l'assemblée de Dieu, la terre et sa destinée, la guérison, Jéhovah, les jours de jugement, la loi, la rançon, la religion, le retour du Christ, le sabbat, l'âme, l'esprit, les Autorités supérieures, la dîme et le don des langues? Voilà quelques-uns seulement des soixante-dix thèmes principaux. Sous chacun d'eux vous trouverez de nombreux versets vous permettant de connaître la pensée de Dieu sur ces questions, afin que « Dieu soit reconnu pour vrai et tout homme pour menteur ». — Rom. 3: 4.

[7] Ce nouveau livre sera un bon instrument pour la société du monde nouveau! Il contient même un thème intitulé « La vie du monde nouveau ». C'est un thème développé sur 9 pages de versets bibliques, séparés par des sous-titres analytiques. Pour ceux qui peuvent se procurer ce livre dans leur langue, cet ouvrage les aidera beaucoup à vivre et à travailler comme membre de la société du monde nouveau. Ce livre contient aussi une préface instructive qui montre que le format de poche de l'ouvrage vous permet de le porter toujours sur vous, de l'employer dans le travail de maison en maison, les visites complémentaires chez les personnes intéressées, les études bibliques à domicile. Il vous sera utile lors de témoignages occasionnels, dans la préparation de discours bibliques et de réunions de service de l'assemblée. Il vous sera même profitable s'il vous arrive de vous réunir pour vous détendre, ainsi vous ne perdrez pas votre temps en vains bavardages. Pour poser le fondement de cette œuvre, il a fallu des années d'étude, de préparation et de travaux de compilation; aujourd'hui Jéhovah l'a produit par l'intermédiaire de sa société du monde nouveau. Nous pouvons être certains que Dieu bénira ceux qui manieront cet instrument, qui leur apprendra à se servir avec efficacité de « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». Ce livre fera un bon travail dans tous les pays où est proclamée la vérité du Royaume. Il encouragera le peuple de Dieu à vivre comme la société du monde nouveau.

1, 2 De quoi devrions-nous nous équiper dans ce mauvais jour et contre quoi faut-il partir à l'assaut?
3 Quel instrument Jéhovah a-t-il donné à la société du monde nouveau? Quelles sont ses caractéristiques?
4 Comment ce livre contient-il en réalité plus de soixante-dix thèmes principaux?
5 Comment pouvons-nous savoir, à l'aide de ce livre, si de nombreuses croyances et pratiques populaires trouvent un appui dans la Parole de Dieu?
6 Comment peut-on trouver ce que la Parole de Dieu dit au sujet de certaines doctrines bibliques controversées?
7 Quels conseils utiles nous donne la préface de ce livre et à quoi pouvons-nous nous attendre en ce qui concerne l'avenir de ce livre?

RESOLUTION

RÉSERVANT à l'assemblée une autre surprise ce lundi après-midi, le président Knorr poursuivit en ces termes:

[1] «Quelle occasion ce jour nous offre alors que nous, frères, sommes réunis en assemblée internationale, en compagnie de dizaines de milliers de représentants des quatre coins de la terre! Pour souligner notre conviction que nous formons la société unie du monde nouveau et pour en rendre compte devant Dieu et son royaume, devant nos frères absents et devant l'humanité entière, je propose l'adoption de la résolution suivante:

RÉSOLUTION

[1] «La figure de ce monde passe.» (I Corinthiens 7:31). Ces paroles inspirées, écrites il y a dix-neuf siècles, ne peuvent être mises en doute aujourd'hui ni par l'homme de la rue ni par les grandes puissances mondiales ni par les éléments dirigeants. Depuis 1914 le monde subit des événements étranges et surprenants, qui n'ont pas encore atteint leur dénouement. Partout les hommes et les nations sont en proie à l'angoisse et à la perplexité croissantes; de leur propre aveu ils ne savent pas quelle sera l'issue de ces choses: seront-elles pour le bonheur ou le malheur de l'homme?

[2] «La même Parole, qui a prophétisé le changement complet de la figure de ce monde, a annoncé aussi la nouvelle figure qui devait paraître devant l'humanité, c'est-à-dire un monde nouveau fondé sur la justice, où l'on vivra éternellement, où régnera une paix sans fin et la prospérité. C'est la Parole infaillible du Dieu tout-puissant, le Créateur des cieux et de la terre, qui apporte aux hommes cette bonne nouvelle réconfortante, signée de son propre nom, afin «qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!» (Psaume 83:19, *Crampon 1905*). Sa sagesse et sa prévision ont toujours préparé ses fidèles adorateurs aux transformations capitales prévues. Rappelons l'exemple de Noé et de sa famille, qui furent avertis et préparés à survivre au déluge universel qui engloutit la figure du monde d'alors. Fidèle à sa bonté et en vue de la disparition prochaine de la figure du présent monde dans une détresse, telle qu'il n'y en a jamais eu, Jéhovah, le Dieu très-haut, a préparé la société du monde nouveau et lui a donné l'espérance, fondée sur la Bible, de survivre pour entrer dans ce monde nouveau promis. Il a établi les membres de cette Société comme ses témoins pour qu'ils soutiennent et proclament la juste souveraineté qu'il exerce au ciel et sur la terre, pour qu'ils fassent retentir l'avertissement d'un changement violent et prochain de la figure de ce monde et pour qu'ils proposent le royaume messianique comme la seule espérance d'une race d'hommes que le Diable précipite vers l'anéantissement.

[3] En qualité de témoins de Jéhovah et de membres de la société du monde nouveau, venus de nombreux pays et réunis par dizaines de milliers en assemblée internationale au Yankee Stadium, à New-York, le 20 juillet 1953, nous saisissons, en conséquence, cette occasion favorable pour adopter la résolution suivante:

[4] QUE dans toutes les nations que nous représentons nous continuerons, d'un commun accord, à proclamer aux peuples qu'en 1914 le Juge suprême des hommes et des nations clôtura les temps pendant lesquels les nations ont dominé le monde. Pour remplacer la longue expérience tentée par des hommes imparfaits, au cours de laquelle ils essayèrent de gouverner eux-mêmes la terre, ce qui entraîna pour conséquence des échecs affligeants, l'Autorité suprême installa cette année-là le royaume de son Fils oint, Jésus-Christ. Ce royaume est par conséquent le seul gouvernement revêtu du droit et de l'autorité de régner sur la terre et ses habitants. Lui seul est soutenu par le Très-Haut, Jéhovah, et a reçu le pouvoir d'accomplir sur l'humanité qui souffre toutes les prophéties contenues dans la Parole inspirée de Dieu. Il effectuera cette œuvre en affranchissant le genre humain du règne oppressif de Satan le Diable, le «dieu du présent ordre de choses», et des démons, et en exerçant une domination céleste juste sous laquelle les humains obéissants recevront la vie parfaite, et verront tous leurs besoins comblés sur une terre paradisiaque.

[7] QUE nous reconnaissons publiquement être redevables à Jéhovah de la vision du monde nouveau promis fondé sur la justice, et de l'espérance qui s'y rattache. Avec reconnaissance et humilité nous confessons devant tous les hommes ce qu'il a fait pour nous, chrétiens, tout entiers voués à lui pour accomplir sa volonté et son dessein. Il nous a sortis de ce vieux monde et a fait de nous son peuple, celui qu'il réserve pour le monde nouveau. Il a fait de nous la société de ce monde meilleur, par ses rapports avec nous, conformément à ses précieuses promesses. Ainsi, cette société du monde nouveau ne tire pas son origine d'une source humaine et ne dépend d'aucun Etat. Elle ne s'adresse pas à eux pour être constituée et recevoir l'autorisation d'exister et de déployer ses activités. Bien qu'elle ne fasse pas partie du présent ordre de choses, car elle se sépare pour la vie et le service dans l'ordre de choses divin à venir, la société du monde nouveau désavoue tous les mouvements subversifs dirigés contre les institutions de ce monde. Elle ne peut ni favoriser ni approuver le renversement par la violence humaine de gouvernements de ce monde et encore moins prendre part à une telle action. Elle se soumet sous la main puissante de Jéhovah Dieu et regarde vers lui pour l'introduction du monde nouveau selon sa manière, c'est-à-dire par le royaume céleste de son Fils Jésus-Christ.

[8] QUE, comme société du monde nouveau, nous tenons fermes les liens indissolubles qui nous unissent. Nous formons un seul peuple, sans distinction de race, de couleur, de langue, de tribu ou de nation. Notre Dieu est Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant. Nous avons un Monarque commun, placé sous la direction de Dieu et qui est son Fils Jésus-Christ, notre Rédempteur. Nous avons une loi commune quel que soit l'endroit où nous habitons. C'est la loi théocratique de Jéhovah énoncée dans la sainte Bible. Nous avons été tirés d'entre toutes les nations et séparés de ce monde condamné. Devant nous se trouve le seul pays vers lequel nous nous dirigeons ensemble, c'est-à-dire le monde nouveau créé par Dieu. Nous formons une seule famille de frères unis par les moyens de salut auxquels Dieu a pourvus par Jésus-Christ. En harmonie avec ces faits, nous vivrons en paix et en bonne intelligence et, autant que cela dépendra de nous, nous vivrons en paix avec tous les hommes jusqu'à l'introduction du monde nouveau.

[9] Pour conclure:

QUE nous continuerons à assumer la responsabilité que la déclaration divine suivante place sur nous: «Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu!» (Esaïe 43:12, *Crampon 1905*). Nous regardons comme un grand honneur et une grande faveur d'avoir été établis témoins de Jéhovah, et nous ne voulons à aucun prix nous montrer indignes de ce privilège. C'est pourquoi, en dépit de la haine, de l'opprobre et de la persécution que des hommes dépourvus d'intelligence déchaînent contre nous, nous irons de l'avant, fidèles à notre mission divine, rendant témoignage de la souveraineté que

1, 2 Quelle occasion fut offerte par l'assemblée tenue au Yankee Stadium?
3 Comment passe la figure de ce monde et qu'ignorent les hommes et les nations?
4 Qu'a prédit la Parole de Dieu et qu'a préparé et ordonné Jéhovah en vue du changement violent à venir?
5 Par conséquent, quelle occasion favorable a saisie l'assemblée?
6 Qu'étaient-ils résolus de proclamer en ce qui concerne 1914?
7 Que reconnurent-ils publiquement et que désavouèrent-ils, obéissant à Dieu?
8 Quels liens tenons-nous fermes et par conséquent quelle vie mènerons-nous?
9 Quelle responsabilité continuerons-nous à assumer et comment?

Jéhovah exerce sur l'univers et de son saint nom, prêchant par toute la terre la bonne nouvelle du royaume établi de son Fils oint Jésus-Christ et consolant tous les affligés. Nous accomplirons cela en donnant un enseignement biblique à tous les hommes, publiquement et de maison en maison, par tous les moyens à notre disposition, afin que tous ceux qui le désirent puissent se ranger du côté du Royaume et faire partie comme nous de la société du monde nouveau placée sous la direction du Christ et partager son espérance d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah.

10 La proposition en faveur de l'adoption de la résolution ci-dessus fut appuyée par Percy Chapman, président du congrès de la Société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, après quoi l'assemblée adopta la résolution par acclamation et des applaudissements prolongés. Le texte intégral de la résolution parut dans l'édition subséquente du journal du congrès, le *Compte rendu du congrès des témoins de Jéhovah* 1953, lequel fut distribué par les congressistes dans toute la ville de New-York et ses environs.

---

10 Comment le congrès agit-il à l'égard de la résolution proposée?

La semence semée dans la Côte de l'Or porte du fruit quatre-vingt-dix pour un

DANS sa parabole du semeur, Jésus prédit que la semence tombée dans la bonne terre donnera du fruit trente, soixante et même cent pour un (Marc 4: 20). La lettre ci-après, d'un missionnaire de la Tour de Garde dans la Côte de l'Or (Afrique), parle de la semence du Royaume qui produisit en deux ans une récolte de quatre-vingt-dix pour un et relate quelles furent les réactions d'un chef africain et d'une reine en entendant la vérité relative à Jéhovah et à son royaume:

« Il y a environ deux ans, un serviteur de Jéhovah, solitaire, habitant dans le village d'Edubiase, dans la Côte de l'Or, alla à Akrofuom, distant de quatre kilomètres, pour y prêcher la bonne nouvelle durant tout un jour. Il se rendit dans les maisons faisant face à l'église principale du village, où le pasteur faisait son sermon. Remarquant le ministre, le pasteur l'indiqua du doigt et mit son troupeau en garde contre ce « faux prophète ». Un auditeur à qui cette accusation déplut, demanda au pasteur pour quelle raison ce témoin était un faux prophète puisqu'il lisait constamment dans la Bible pour prouver ses dires. Le traiter de faux prophète équivalait à contester la véracité de la Bible.

» Après le sermon, le témoin s'adressa aux personnes sortant de l'église. Plusieurs s'assemblèrent autour de lui pour l'écouter. Le pasteur, lui, bien que ses adeptes insistassent pour qu'il restât et prît part à la discussion, lui disant même qu'un bon repas était préparé pour lui, s'éloigna rapidement. Cela augmenta encore leur intérêt pour le message du Royaume et quatorze personnes s'annoncèrent pour étudier la Bible à domicile. La semaine suivante, le pasteur retourna au village où il parvint à inciter quelques personnes à se rendre au village voisin, où habitait le témoin, pour faire biffer leurs noms.

» Quelques jours plus tard, le témoin se rendit de nouveau à Akrofuom où il trouva plus de quatorze autres personnes disposées à étudier la Bible. Lorsqu'elles apprirent qu'une assemblée des témoins de Jéhovah aurait lieu à Konongo, huit d'entre elles décidèrent « d'espionner » l'organisation des témoins et de faire rapport aux habitants du village. La fréquentation de l'église principale d'Akrofuom ne tarda pas à diminuer. Six mois après, les nouveaux intéressés louèrent un camion servant d'autocar pour se rendre à une assemblée des témoins. Là plusieurs acquérirent la certitude que les ministres chrétiens de Jéhovah constituaient la véritable organisation. Le congrès national des témoins eut lieu en novembre 1952, à Accra. Les intéressés et les villageois enthousiastes louèrent à nouveau un camion pour effectuer ce long voyage de 480 km.

» L'église principale d'Akrofuom a maintenant été agrandie et l'intérieur repeint. Pourquoi? Parce qu'est fixé sur sa façade cet écriteau: SALLE DU ROYAUME DES TÉMOINS DE JÉHOVAH! En ce moment plus de quatre-vingt-dix serviteurs de l'évangile prêchent régulièrement la bonne nouvelle du Royaume, alors qu'il n'y en avait pas un seul il y a deux ans. A quelques exceptions près, tous les villageois sont liés aux témoins. Vous pouvez vous représenter leur joie et ma grande satisfaction en constatant que presque toute la population du village était formée de témoins de Jéhovah. Leur pasteur d'autrefois s'irrite fort de voir ses « anciens » diriger la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans les villages environnants.

» Leur manière d'agir et leur prédication ont suscité un tel intérêt qu'une reine-mère, fort âgée, et ayant été attachée toute sa vie au juju, à la magie démoniaque et au culte royal (à l'idolâtrie), abandonna la domination qu'elle exerçait sur la population d'un village voisin. Ses gens cherchèrent à la retenir, mais elle refusa, rendit un bon témoignage en expliquant les raisons qui la faisaient agir ainsi, disant qu'elle ne pouvait servir deux maîtres. Lorsqu'on lui demanda de placer quelqu'un d'autre sur le trône royal, elle répondit: « Sachant que le juju est du démonisme et qu'il ne plaît pas à Jéhovah que quelqu'un soit assis sur le trône, comment pourrais-je demander à quelqu'un d'autre d'y siéger? » Par suite de son témoignage personne n'occupe maintenant le siège de l'autorité, car les villageois craignent d'installer une autre personne.

» L'ancien pasteur d'Akrofuom, en réalité un catéchiste, voyant ses pâturages dévastés, concentre ses efforts sur Akrokerri, mais, là aussi, les villageois s'intéressent au message du Royaume qui leur est apporté par les témoins habitant à Akrofuom éloigné de 4 km. Un des membres les plus éminents de l'église, un chef instruit, qui à plusieurs reprises avait conduit des bandes d'émeutiers contre les témoins de Jéhovah et s'était opposé de toute manière à leur œuvre, a quitté son église, une des plus importantes du village, et étudie la Bible avec un témoin, dans le palais même. Il met ses anciens coreligionnaires en garde, afin qu'ils ne se laissent pas conduire par des « aveugles ».

» Ce chef utilisa le tambour du palais pour inviter les habitants du village à la conférence publique que je devais faire. 249 personnes y assistèrent. Après la conférence, un membre de la famille royale se leva et dit: « Nous sommes sur la mauvaise voie et le savons. Ce qui a été dit est vrai, mais, que devons-nous faire, abandonner nos églises et nous joindre à vous? » Quelques auditeurs firent remarquer combien cette question était déraisonnable, puisque l'interrogateur avait reconnu être sur une mauvaise voie. D'autres se rallièrent à celui-ci et demandèrent une réponse. La voici: « Si vous voyagiez sur un camion dont le chauffeur est ivre et vous conduirait probablement tous dans un précipice, resteriez-vous sur ce camion ou en descendriez-vous? Ou, connaissant les caractéristiques de la vraie monnaie et le son qu'elle rend, accepteriez-vous de la fausse monnaie? » Après cette prompte réponse, tous gardèrent un instant le silence. Les témoins de Jéhovah s'occupèrent ensuite des nombreux groupes de personnes disposées à discuter des Ecritures. Celles qui cherchaient ardemment la vérité furent satisfaites des réponses et racontèrent à d'autres ce qu'elles avaient appris. Plusieurs étanchèrent leur soif de vérité en allant d'un groupe à l'autre et en écoutant divers exposés.

» Pendant trois heures je rendis témoignage au chef. Il examina tout en cherchant chaque texte dans sa Bible. Il s'abonna à *La Tour de Garde* et, lors de mon départ, il avait engagé une sérieuse discussion avec un de ses anciens coreli-

gionnaires. En le voyant se frayer un chemin dans la Bible pour donner une réponse, dans son long vêtement royal ondoyant, le porte-bannière à ses côtés et un serviteur tenant le grand parasol royal sur sa tête, je pensai involontairement au roi David!

» La joie que vous éprouverez en lisant ce récit ne saurait être comparée à la félicité que j'ai ressentie lors de cette expérience. Mon cœur déborde de reconnaissance envers Jéhovah, notre Dieu. Recevez les meilleures salutations chrétiennes de nous tous qui habitent dans la Côte de l'Or. »

● Dans Zacharie 12: 10 il est écrit: « Ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. » Jéhovah prononça ces paroles, desquelles on pourrait déduire qu'il était celui qui fut percé et non pas Jésus. Cela prouve, prétendent quelques-uns, que Jéhovah et Jésus sont un et font partie d'une trinité. Comment expliquer le texte de Zacharie 12: 10? — R. B., New-York.

Afin d'éviter tout langage laissant entendre que Jéhovah a été percé, il est écrit dans quelques manuscrits hébreux ultérieurs: « regarderont vers *celui* qu'ils ont percé » au lieu de « tourneront les regards vers *moi*, celui qu'ils ont percé ». Ces manuscrits juifs montrent cela dans le keri ou leçon corrigée dans la marge. Finalement les modifications furent apportées dans le texte même de plusieurs manuscrits. Sur la base de ces manuscrits ultérieurs la version de Rotherham emploie, dans la marge, le mot *lui* au lieu de *moi*, de même la *Version Standard Américaine*. Quelques versions modernes telles que *Moffatt* et *Une Version Américaine* utilisent le terme « lui » au lieu de « moi » dans le texte même; *La Bible de Jérusalem* et celle de *Liénart* le vocable « *celui* ». Dans les plus anciens et les meilleurs manuscrits hébreux figure cependant le mot « moi » à la place de « lui ».

En ce qui concerne le transpercement littéral, il s'agit du Christ. L'apôtre Jean (19: 37) mentionne la prophétie de Zacharie 12: 10 et l'applique à Jésus: « Ils verront celui qu'ils ont percé. » Ils ne transpercèrent pas Dieu littéralement, qui se trouvait dans les cieux et auquel Jésus s'adressa alors qu'il était sur le poteau de torture (Mat. 27: 46, Luc 23: 46). Dieu ne pouvait mourir et ensuite se ressusciter lui-même (Ps. 90: 2). En perçant Jésus, l'envoyé de Jéhovah devenu « l'empreinte de sa personne », il peut être dit que Jéhovah a été percé (Héb. 1: 3). Quand Jésus envoya ses disciples prêcher, il leur dit: « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. » (Mat. 10: 40). Ce texte montre que quiconque recevait Jésus recevait également Jéhovah qui l'avait envoyé. Il en est de même de l'explication relative au transpercement de Jésus. Percer Jésus équivalait à percer Jéhovah, par qui il avait été envoyé. Cela ne prouve pas que Jésus et Jéhovah sont une personne, c'est-à-dire identiques, ni que Jésus et ses disciples sont un au sens littéral. Dans un autre cas Jéhovah démontra que le fait de renvoyer son représentant signifiait rejeter Jéhovah lui-même. Lorsque Samuel fonctionnait en qualité de juge d'Israël, établi par Jéhovah, le peuple lui demanda un roi au lieu d'un juge. Samuel entendit avec déplaisir leurs paroles: « Etablis sur nous un roi pour nous juger. » Jéhovah dit à Samuel: « Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent. » (I Sam. 8: 4–7). En rejetant le représentant de Jéhovah, ils rejetaient en réalité Jéhovah. Cela ne signifie toutefois pas que Samuel était un avec Jéhovah et qu'ils faisaient partie d'une trinité.

Plusieurs des personnes ayant aidé à mettre Jésus sur le poteau reconnurent leur erreur et furent saisies de peur. Les foules ayant exigé que Jésus fût percé se frappèrent la poitrine quand elles s'aperçurent de leur méprise. Plus tard quelques-uns regrettèrent de s'être mêlés de ces choses et suivirent le Christ (Mat. 27: 54; Luc 23: 47, 48; Actes 2: 23, 36–42). Les auteurs religieux du meurtre, eux, en éprouvèrent de l'amertume et du dépit parce que les événements n'évoluaient pas en leur faveur. Mais les fidèles disciples du supplicié s'affligèrent sincèrement (Luc 24: 17). Comme le prédit aussi Zacharie (12: 10), l'esprit de Dieu fut répandu à peu près à la même époque, c'est-à-dire à la Pentecôte, sur le fidèle reste du peuple d'Israël selon la chair. Ainsi ce texte se réalisa en petit.

L'accomplissement intégral a lieu lors de la seconde présence du Christ. Les disciples de Jésus sont persécutés, jetés en prison, quelques-uns mis à mort; l'œuvre de proclamation du Roi et du royaume de Jéhovah est « transpercée » et abolie. Tout ce qui est fait à l'œuvre et aux disciples du Christ est considéré comme lui ayant été fait. Les persécuteurs sont accusés de l'avoir transpercé. S'ils s'affligent, ce n'est que par une crainte égoïste, en comprenant qu'ils subiront les terribles conséquences de leur manière d'agir. Seul le peuple de Jéhovah est véritablement attristé pour avoir manqué à ses devoirs, s'être laissé enchaîner dans le monde du Diable et pousser à l'inactivité dans le service de Jéhovah. Toutefois Jéhovah porte secours aux membres du reste de l'Israël spirituel, les purifie, répand sur eux son esprit saint ou force active, et, sous la domination du Christ, le Roi intronisé, l'œuvre reçoit une nouvelle impulsion (Mat. 25: 40, 45; Apoc. 1: 7; 11: 1–13). Leur tristesse se change en joie.

Par conséquent le texte de Zacharie 12: 10 ne saurait être considéré avec raison comme appuyant la doctrine de la trinité.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu cette édition de « La Tour de Garde », vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quand disparaîtront les haines raciales, les rivalités religieuses et l'orgueil national? P. 372, § 10.

✓ Qui est haï à cause de sa neutralité? P. 374, § 21.

✓ Dans quel sens n'en est-il plus de même des chrétiens depuis 1914 et à quoi devons-nous tous faire attention? P. 375, § 26.

✓ Pourquoi les exigences de la société du monde nouveau nous sont-elles enseignées maintenant? P. 377, § 34.

✓ Quel instrument Jéhovah a-t-il procuré pour nous aider à traverser la grave situation actuelle? P. 378, § 3.

✓ Quel est le seul gouvernement ayant le droit de régner sur toute la terre? P. 379, § 6.

COMMUNICATIONS

LA SAINTE ADORATION DE JÉHOVAH

Ceux qui connaissent le vrai Dieu de l'univers et son nom Jéhovah sont heureux de glorifier son nom. Ils désirent exprimer envers autrui leur connaissance de Jéhovah. C'est pourquoi vous voyez comment les témoins de Jéhovah servent activement Jéhovah dans un ordre sacré. Ils proclament: « Je veux chanter Jéhovah tant que je vivrai, célébrer mon Dieu tant que j'existerai. » (Ps. 104: 33; I Chron. 16: 29, *AS*). Un des résultats de cette sainte adoration est le rassemblement d'une « grande multitude » de personnes de toutes les nations qui s'associent avec le peuple de Jéhovah. Elles grossissent les rangs de ceux qui louent Jéhovah régulièrement en annonçant la bonne nouvelle de la Société du monde nouveau en formation, à tous ceux qui veulent bien l'entendre. Durant le mois de décembre les témoins de Jéhovah et leurs compagnons offriront à tout le monde le livre *C'est ici la vie éternelle!* (Contribution volontaire 2 francs.) Que tous adorent Jéhovah dans un ordre sacré!

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 10 janvier: Vivons dès à présent comme la Société du Monde Nouveau, §§ 1–18.

Semaine du 17 janvier: Vivons dès à présent comme la Société du Monde Nouveau, §§ 19–33.

Semaine du 24 janvier: Vivons dès à présent comme la Société du Monde Nouveau, §§ 34–38; « Éprouvez toutes choses »; Résolution.

Textes quotidiens pour janvier

16 O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi? — Rom. 9: 20. wF 1/11/52 19a

17 Ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises. — Jude 8, 16. wF 1/7/52 18, 13

18 Moïse dit à Jéhovah:... Considérez que cette nation est votre peuple. — Ex. 33: 12, 13, Cr 1905. wF 15/11/52 6

19 Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6: 4. wF 1/6/52 21

20 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte. — Héb. 13: 17. wF 1/7/52 8, 7a

21 Toute Écriture est inspirée de Dieu. — II Tim. 3: 16. wF 15/8/52 10, 11

22 Car l'écriture dit à Pharaon: Je t'ai fait subsister dans le but de démontrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié dans toute la terre. — Rom. 9: 17, Bagster. wF 1/9/52 9

23 Le Seigneur (Jéhovah) connaît ceux qui lui appartiennent. — II Tim. 2: 19. wF 1/10/52 9, 10a

24 C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. — Gal. 5: 1. wF 1/11/52 13, 14

25 Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur,... et ton prochain comme toi-même. — Luc 10: 27. wF 15/7/52 4, 5a

26 Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. — Actes 3: 24. wF 15/8/52 6, 7

27 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27: 11. wF 1/8/52 17a

28 Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens? — Mat. 24: 45. wF 15/6/52 5a

29 Tes saints te béniront; ils parleront de la gloire de ton royaume, et ils diront ta puissance. — Ps. 145: 10, 11, Da. wF 15/2/52 7, 8

30 Cet évangile (ou bonne nouvelle) du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin (accomplie, NW). — Mat. 24: 14, Da. wF 1/10/52 3a

31 Si cette entreprise ou cette œuvre (ergon) vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. — Actes 5: 38, 39. wF 15/10/52 2

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

Index des versets bibliques expliqués en 1953

Genèse
1: 3 19, 135
1: 11, 20, 22, 28, 81 14
1: 14 310
1: 20, 30 311
1: 26 19, 104
1: 27, 28 308
1: 28 104
1: 28, 29 250
2: 4 173
2: 5, 6 158
2: 7 246, 311
2: 15–17 104
2: 16, 17 105, 250, 301
3: 1–5 105
3: 1–6 301
3: 15 95, 105, 182, 342
3: 22–24 310
3: 24 19
4: 1 325
4: 21 213
5: 1 173
5: 4 320
5: 5, 7, 8 340
7: 2 288
8: 20 288
8: 22 310
9: 4 223
9: 11–13, 16 263
9: 20–27 366
9: 25–27 151
10: 1, 5 325
10: 21 366
11: 1–9 117
11: 4, 8 326
12: 3, 7 182
13: 4 246
14: 1–20 151
15: 1–3 152
15: 13 206
17: 9–14, 22–27 152
18: 17, 19 20
18: 19 152
18: 25 87
21: 8, 9 206
21: 33 86
22: 1–18 20
22: 18 106
24: 1–10, 61–66 152
24: 2–56 152
25: 5 153
26: 19–32 153
31: 47–52 364
37: 2 26
37: 3 173
39: 9, 22 26
40: 9–13 118
41: 46 26
47: 15–26 153

Exode
1: 5 311
1: 22 326
3: 14, 15 86
3: 15 246
4: 11 319
4: 20 335
4: 24–26 335
6: 3 86
7: 3, 4 298
8: 11 298
9: 15, 16 77, 348
9: 16 197
9: 23 41
12: 26, 27 111
12: 40 206
13: 14–16 111
15: 1–3 214
15: 20, 21 31, 214
17: 14–16 88
18: 21, 26 248
19: 5, 6 328
19: 6 293
20: 5, 6 103
20: 6 218
21: 1–5 153
23: 4, 5 367
31: 17 155
32: 32, 33 279
33: 19 87, 218
34: 1 335
34: 5–7 87
34: 16 143
34: 27, 28 335

Lévitique
5: 1, 2 311
11: 44 86
16: 3, 6 221
16: 7–10 221
16: 11–13 222
16: 14 222
16: 29–31 270
17: 10–14 223
17: 11 221
19: 17 164
25: 55, 42 152
27: 20, 21 288
27: 28, 29 288
27: 34 173

Nombres
1: 18 325
3: 11–13 328
6: 24, 25 134
6: 25 135
11: 11–15 68
11: 18–20 69
11: 23 69
12: 2 69
12: 10–12 31
14: 11, 12 327
14: 11–35 348
15: 14–16 328
15: 31 41
20: 5 70
20: 5–12 26
20: 10–13 70
32: 1–17 364
36: 13 173

Deutéronome
1: 42 42
5: 2, 3 155
6: 6, 7 47
7: 4 143
7: 6 293
7: 6–8 327
7: 9 86
8: 1 42
9: 20 69
10: 1–4 335
10: 17 167, 246, 326
10: 17, 18 42
11: 1 42
11: 26–28 20
12: 8, 9 375
13: 3, 4 20
13:4 24
13: 6–11 255
13: 12–17 288
15: 17 153
21: 10–13 143, 328
27: 9, 10 20
29: 1 377
30: 19 310
30: 19, 20 283, 377
31: 11–13 111
31: 19 219
31: 21 298
32: 1–3 40
32: 3, 4 87
32: 4 300
32: 39, 40 86

Josué
1: 8 67
2: 10 214
2: 15 118
3: 14–17 118
4: 18 118
6: 5, 17, 18, 20, 22–24, 26 118
7: 7–9 348
9: 3–27 154
9: 9 214
9: 23 366
10: 1–27 154
24: 15 112, 283

Juges
2: 12, 14, 18, 19 158
6: 27, 32 154
17: 6 375

I Samuel
6: 6 298
6: 4–7 381
12: 22 348
15: 21 21
15: 22 21
15: 29 134
16: 6, 7 21
16: 7 333
17: 26, 45–47 349
17: 43–47 88
30: 6 90

II Samuel
5: 2 362
5: 10 216
6: 14, 15, 20–22 26
7: 1 216
7: 7 362
7: 23 214, 348
21: 1–14 154
22: 1–4 85
23: 1, 2 215
24: 1 79
24: 9 79

I Rois
9: 21 366
12: 27–30 26
16: 33, 34 118
20: 42 288

II Rois
18: 33–35 340
19: 14–19 340

I Chroniques
2: 34, 35 328
17: 11–14 106
21: 1 79
21: 5 79
23: 1–5 235
26: 29, 30 235
28: 9 8
29: 5 285
29: 14 285
29: 23 261

II Chroniques
13: 5, 6 27
19: 2 367
19: 6, 7 326
20: 12 89
20: 19 220
20: 20 150
20: 20, 21 43, 220
32: 7, 8 89
36: 22, 23 122

Esdras
1: 1 123
1: 1–3 122
6: 14 150

Néhémie
9: 29 25

Job
1: 6 36
1: 6–12 197
1: 7 36
2: 1–9 197
3: 17–19 310
5: 14 228
12: 13 104
14: 1 101
14: 7–10 101
14: 10 310
14: 13 101
27: 5 198
31: 6 196
31: 29 367
32: 6–9 157
36: 10, 11 150
38: 4, 7 213
38: 4, 31, 32, 35 323
42: 10, 12 198

Psaumes
1: 1, 2 24, 67
2: 1–3 90
2: 6–8 281
6: 6 102
8: 2, 4 246
8: 7–10 246
9: 16 124
11: 4 266
15: 4 367
18: 2–21 172
18: 8 42
19: 2 229
19: 11–14 110
22: 9 87
22: 23 219
22: 27, 28 37
24: 1 170
24: 7 41
26: 9–11 201
27: 13, 14 111
29: 1 37, 40
29: 1, 2 36
29: 2 36, 38
29: 4 41
29: 5 42
29: 6 42
29: 7, 8 42
29: 10, 11 43
30: 6 149
31: 3, 4 87
32: 7 166
33: 3 215
33: 9 323
33: 12 67
35: 13 270
35: 27 151
36: 7 87
36: 10 103, 134
40: 5 71
40: 7, 8 179
41: 2, 3 72
43: 3 134
44: 22 110
45: 8 8
45: 17 346
46: 2, 3 138
46: 2–4 43
46: 12 43
48: 2, 3 93
48: 2, 3, 15 102
48: 16 102
49: 2, 3, 8 341
49: 8 311
49: 14 360
57: 7 124
59: 5–7, 12–14 92
59: 17, 18 92
62: 3 87
62: 12 104
62: 13 237
68: 7 13, 148
68: 12 13
68: 21 165
69: 8–13 24
69: 10 230
69: 29 279
72: 7 171
74: 10, 11 91
74: 23 90
79: 9, 10 349
80: 2 362
83: 3–5 90
83: 10–19 92
83: 19 36, 348, 379
88: 49 102, 311
89: 6–8 37
89: 16, 17 72
89: 28 375
91: 1, 2, 9, 10, 15 90
92: 8, 9 204
94: 12 72
94: 21, 22 87
95: 7 362
96: 7–9 37
97: 2 104
98: 1 214
102: 14–17 93
103: 13, 14 157
103: 20 19
104: 1–5 39
104: 5 105
104: 24 229
104: 33 39
106: 1–5 148
106: 4, 5 147
106: 6 149
106: 7, 8 348
106: 8 327
106: 47, 48 150
107: 41 325
110: 1 344
110: 1, 2 361
110: 3 43
114: 4 42
115: 16 310
115: 17 310

116: 5 311
118: 1 215
118: 10-14 216
118: 14, 15 216
118: 17 215
118: 18 216
118: 18-20 93
118: 22 216
118: 24 216
118: 24, 25 147
118: 27 216
119: 105 136
119: 143, 144, 155, 157, 161 111
121: 4 134
122: 3 137
122: 6-9 150
123: 2 21
127: 1 147
132: 14 138
133: 1 137
138: 1, 8 246
138: 6 333
139: 1-6 10
139: 14 297
139: 17, 18 10
139: 19-22 91
139: 21, 22 367
139: 22-24 10
139: 23, 24 92
144: 1 215
144: 1, 9 213
145: 9, 10, 15, 16 229
145: 20 103
146: 4 102, 310

Proverbes
1: 32 149
2: 6 51, 74
3: 5, 6 334
3: 6 298
3: 13-18 167
4: 23 109
6: 6-11 232
8: 10, 11 111
8: 13 246
8: 22, 23, 29-31 213
8: 22-30 179
8: 35, 36 310
9: 9 166
10: 22 108
10: 26 236
11: 21 171
12: 15 166
12: 24 237
12: 27 237
13: 4 237
14: 12 317
15: 3 134
15: 19 237
16: 9 110
16: 20-23 110
18: 4 356
18: 8 356
18: 9 236
18: 10 85
19: 1 196
19: 15, 24 232
20: 4 230
20: 5 355
20: 6, 7 73
21: 2 317
21: 25, 26 235
22: 4 333
22: 6 63
22: 6, 15 112
22: 13 180, 234
22: 29 234
23: 7 297, 355
24: 17 367
24: 30-34 232
25: 21 367
26: 11, 12, 16 330
26: 13 234
26: 14-16 232
27: 11 179
28: 5 166
28: 13 149
28: 23 164
28: 26 171
30: 8, 9 75

Ecclésiaste
1: 4 105
4: 9, 10 331
7: 29 301
9: 5 310
9: 5, 10 102, 228
9: 10 108, 236, 310
9: 11 276, 295
10: 18 232
11: 4 180

Esaïe
1: 18 333
1: 26 276
2: 4 228
2: 11 182
3: 12, 13 42
6: 10 298
7: 14 100, 280
8: 20 303
9: 2, 5, 6 13
9: 5, 6 106, 188, 339, 343
11: 4-9 106
12: 2, 3, 6 216
13: 17-22 122
14: 1, 4, 8, 12-16 122
14: 4, 13, 14 340
14: 13, 14 10
23: 1-13 122
24: 5 232
24: 15, 16 93
25: 10, 11, 2 93
26: 1-4 92
26: 3 93
26: 5, 6 93
28: 17 356
30: 27 38
31: 1 165
32: 1, 2 346
33: 22 373
33: 24 228
34: 5 288
35: 3, 4 111
35: 3-6 207
35: 5 285
35: 5, 6 320
39: 6, 7 122
40: 8 125
40: 28 229
41: 22, 23 121
42: 1, 6, 7 135
43: 9 171
43: 12 379
44: 7, 8 121
44: 24-28 122
44: 28 123
45: 1, 2 122
45: 4 293
45: 12, 18 339
45: 18 105, 308
45: 22 170
46: 10 134
46: 11 229
47: 13 276
48: 9 348
53: 3 169
53: 7 23
53: 10, 11 136
54: 1 263
54: 2, 3 263
54: 4-8 263
54: 9, 10 264
54: 11, 12 264
54: 13 263
54: 17 149
55: 1-3 62
55: 8, 9 112
55: 11 105
57: 15 218
58: 1-5 270
58: 3, 5 270
58: 6, 7 270
59: 21 13, 219
60: 1, 3 138
60: 1, 4, 5, 8 13
60: 2 228
60: 18 93
60: 22 235, 324
61: 1, 2 55
65: 17 166, 170
65: 17-19, 21-23 347
65:21-25 106
66: 6-12 262
66: 7, 8 93
66: 8 263

Jérémie
2: 26-28 38
3: 14 249
7: 31 103
10: 6, 7, 10, 12, 11 245
10: 12, 13 41
10: 23 298
14: 19 147
16: 19 311
17: 10 110
19: 5 103
22: 21 149
25:9 123
27: 1-11 122
29: 10 122
31: 1 327
31: 31, 32 249
31: 37 250
51: 30, 37 122

Lamentations
2: 39, 40 67

Ezéchiel
7: 27 283
13: 23 36
16: 4 102
20: 9, 44 348
21: 29-32 261
7: 16, 17 345
7: 17-20 122
7: 24-27 196
7: 28, 29 309
8: 21, 22 9
8: 28-32 107
9: 12, 13 361
9: 15 362
9: 37 360
10: 11-15 360
10: 16 361
10: 35 363
10: 37 363
10: 40 362
11: 2-6 348
12: 22-33 12: 30 106
12: 31, 32 348
12: 34 63
13: 13-15 119
13: 14, 15 119
15: 6 183
15: 14 123
16: 1-4 123
16: 6, 12 124
16: 28 119
17: 1, 2, 5 119
17: 21 345
18: 3, 4 186
18: 8-10 119
18: 17
19: 4-6
19: 9 166
19: 11, 12 249
19: 14 249
19: 16-22 317
19: 24-30
19: 29
20: 1-16 153
20: 25-28
20: 28
21: 15
22: 14
22: 43, 44
23: 1-3
23: 8, 10-12 245
23: 8-12 106
23: 9 333
23: 23
23: 37, 38
24: 3 122
24: 9, 14 122
24: 10 122
24: 12
24: 14
24: 15 170
24: 30, 31 266
24: 34
24: 45-47
24: 48
25: 14-30
25: 31, 32
25: 31-46
25: 34
25: 40
25: 46
26: 23
26: 39
26: 52
26: 52, 53
26: 53
26: 64
27: 43
28: 19, 20
28: 20

Marc
2: 1, 2 331
3: 14, 15 247
5: 6-13 223
5: 22-24, 35-42 175
7: 1-13 302
8: 38 280
9: 29 271
9: 49-51 27
10: 11, 12 127
10: 13-16 48
10: 23-31 15
11: 12-14, 20 357
12: 29-31 28
12: 30, 31 52
13: 22 282
13: 30 127

Luc
1: 19, 26-38 324
1: 30-35 100
1: 31-33 106
1: 37 324
2: 1-21 324
2: 39 255
3: 7, 8 327
3: 15 124
3: 38 249
4: 8 91
5: 20-24 221
5: 24-26 221
6: 43, 44 77
7: 11-15 175
7: 30 232
8: 31 126
8: 41, 42, 49-55 115
9: 62 56
10: 2 175
10: 5-7 223
10: 20 238
10: 25-28 270
10: 25-37 230
11: 27, 28 54
13: 6-9 54
13: 23-30 329
14: 11 329
14: 12-15 381
16: 14-31 207
16: 19-31 126
17: 14 317
17: 17, 18 91
17: 20, 21 55
17: 32 320
18: 11-13 298
19: 11, 12 278
21: 24 38
21: 24, 32 183
21: 25, 26 165, 185 303
21: 32 121
21: 34-36 270
22: 21 121
22: 44 333
24: 25 204
24: 27, 32, 45, 49 28 191 220 219

Jean
1: 1-3 249
1: 1-3, 10 230
1: 1-5 134
1: 1-13 136
1: 4, 10-12 133
1: 5 138
1: 14-18 137
1: 18 100
2: 1-11 32
2: 17 230
3: 13 312
3: 16 104, 136, 166
3: 19-21 246
3: 28 233
3: 36 297
4: 14, 23 216
4: 34 179, 230
4: 48 184
5: 17 229, 335
5: 26-29 107
5: 28, 29 168
6: 15 211
6: 26, 27 211
6: 28, 29 134
6: 41-47 251, 264
6: 48-51 182
6: 59, 66 251
6: 66 184
7: 21 335
7: 22-24 335
7: 24 125
7: 31 184
8: 12 135
8: 31, 32 227, 251
8: 37-45 297
8: 44 37, 91, 134, 309
9: 1-3 207
9:4 230, 335
10: 11, 27-30 361
10: 16 266, 363
11: 11-15 102
12: 8 212
12: 36 135
12: 42, 43 303
13: 23 133
13: 33, 36 345
13: 34, 35 231, 330
14: 2-4 345
14: 6 134
14: 8, 9 137
14: 17, 21 137
14: 19 183, 351
14: 23 67
15: 1-3 357
15: 1, 5 231
15: 2, 8 11
15: 8 60, 349
15: 8, 27 137
15: 11 133
15: 13, 14 53
15: 15 256
16: 33 138
17: 3 324
17: 4 109, 166
17: 4-6 230
17: 4, 6 100
17: 17 349
17: 20 116, 120
17: 21 124
18: 37 137
19: 10, 11 135, 349
19: 14, 15 87
19: 37 184
20: 26 381
21: 7, 20 182 133

Actes
1: 3 252
1: 6, 7 252
1: 8 252
1: 11 182, 351
2: 7, 8, 11 253
2: 23 295
2: 25-31 102
2: 41 14
2: 41, 42 247
2: 46 83
3: 6 252
3: 19-26 252
4: 4 14
4: 10-12 169
4: 12 166
4: 19 111
4: 27, 28 295
5: 14 14
5: 29 111, 329, 374
6: 7 14
7: 6 206
7: 38 248
7: 54-60 297
8: 26-39 167
9: 36-41 175
10: 30 271
10: 34, 35 283, 326, 329
13: 2, 3 270
13: 48 299
15: 14 186, 293
15: 18 295
16: 5 14
17: 2, 3 220
17: 11 101, 108
17: 26, 27 326, 334
18: 25, 28 220
20: 27 52
20: 28 52
20: 29 53, 117
20: 31 53
20: 34 53
20: 35 52, 286
28: 25-27 298

Romains
1: 1, 3 182
1: 21-23 312
2: 6 237, 283
2: 11 276
2: 12 314
3: 4 124, 378
3: 19 315
3: 21, 22 314
4: 7, 8 314
4: 15 313
4: 20-22 41
5: 1, 2 314, 343
5: 12 311
5: 14 313
5: 15 314
5: 17 315
5: 18, 19 315
5: 20, 21 315
6: 11-13 315
6: 22 315
6: 23 102, 107, 276, 311
8: 13 309
8: 16, 17 170
8: 28 295
8: 29, 30 278
8: 30 344
8: 35-39 138
9: 6-8 217
9: 11 207, 294
9: 11, 16 217
9: 13 294
9: 17 214, 217
9: 17-26 77
9: 21-24 297
9: 31, 32 217
10: 10 110
10: 13, 14, 17 124
10: 13-15 168
11: 17-21, 25, 26 293
12: 1-3 10
12: 2 297
12: 11 151, 237
13: 1 231
13: 11 236
13: 12 315
14: 2-4 78
14: 5, 6 271
15: 1 236
15: 1, 2 79
15: 3 24
15: 4 228
16: 12 337
16: 17, 18, 20 332

I Corinthiens
1: 19, 20 124
1: 21 171
1: 22, 23 184
3: 6 218
3: 8 219
4: 15 271
5: 5-11 127
5: 9-11 255
6: 19, 20 153, 256
7: 5 271
7: 12-16 159
7: 22, 23 153
7: 23 256
7: 28 143
7: 29 142
7: 31 379
7: 32-35 142
7: 38 142
7: 39 127
8:7-10 175
8: 13 78
9: 19, 20, 22 84
9: 26, 27 142
9: 27 283
10: 1-12 150
10: 13 23, 204
10: 18-22 139
11: 3 112
11: 31, 32 8
12: 4-6 247
12: 18-20, 27 236
12: 18, 26-28 247
13: 4, 5 52
13: 8 253
14: 16 31
14: 20 60
15: 25, 26 107
15: 28 218
15: 33 63
15: 44, 45, 47, 49-52 265
15: 45, 47 316
15: 50 182
15: 54, 55 318
15: 56 315
15: 58 237
16: 2 286

II Corinthiens
3: 18 135, 219
4: 1-6 135
4: 8-10 87
5: 16 13
5: 20 55, 373
6: 1 237
6: 4, 5 87
6: 5 271
6: 11-13 13
7: 1 86
7: 9, 10 377
9: 6, 7 55
9: 7 286
10: 3, 4 86
10: 3-5 378
10: 4, 5 356
11: 2 175, 248
11: 12-15 10
11: 15 139
13: 8 171

Galates
3: 2, 7-9, 26-28 134
3: 16 182
3: 16, 29 13
3: 17 206
3: 19, 24 313
3: 28 332
4: 4, 5 155
4: 4-7 250
4: 9, 10 155
4: 26, 27 263
5: 7 217
5: 19-23 126
5: 22 254
6: 5, 7-9 283
6: 7 325
6: 9 236
6: 14 373
6: 17 164

Ephésiens
1: 1 191
1: 4, 5 278
1: 9, 10 137
1: 16-18 88
1: 18 183
1: 19-21 87
2: 1-7 265
2: 19-22 264
4: 1-3 334
4: 3, 4, 15 13
4: 11, 12 235
4: 11-16 12
4: 16 137
4: 22-24 297
4: 25 376
4: 26, 27 376
5: 3, 4 334
5: 6-11 267
5: 15, 16 163
5: 21-33 4
6: 1-3 329
6: 5-9 332
6: 10 378
6: 10-12 86
6: 10-17 223
6: 12, 17 378

Philippiens
1: 1 248
2: 5-11 183
2: 7-11 189
3: 13-16 9, 60
4: 3 279
4: 7 227

Colossiens
1: 12, 13 375
1: 13, 14 135
1: 15, 16 19
2: 8 117
2: 13, 14, 16, 17 155
2: 18, 19 13
2: 19 12
2: 20-23 271
3: 9, 10 297
3: 11 376
3: 23, 24 237
4: 16 191

I Thessaloniciens
1: 9, 10 169
2: 9 237
4: 13-18 265
5: 5 315
5: 21 378

II Thessaloniciens
1: 6-9 32
1: 7-9 103
2: 3 127
2: 10 10
2: 9-12 320
3:14, 15 255

I Timothée
1: 3, 4 329
1: 11 51, 74
2: 5, 6 107
3: 1-6 73
3: 4, 5, 12 112
4: 10 88, 237
4: 15, 16 236
4: 16 4
5: 1, 2 328
6: 1, 2 331

II Timothée
1: 5 47
1: 7 141
1: 12 87
2: 4, 15 237
2: 20-22 297
2: 24, 25 78
3: 1-5 231
3:8 297
3: 12 90, 227
3: 15 47
3: 15-17 106
3: 16 318
4: 6-8 283, 345
4: 7, 8 87, 264
4: 8 265

Tite
1: 6 112
2: 3 255
2: 11-14 237
3: 4, 5 218

Hébreux
1: 3 381
1: 9 8
2: 10, 17, 18 343
2: 12 219
2: 14 314
3: 17, 18 156
3: 14 283
4: 3-11 156
4: 9, 10 155
4: 11 156
4: 13 8, 134
5: 8 156, 349
5: 8, 9 20, 169, 344
5: 9 283
5: 12 57
5: 13, 14 57
6: 1 60
6: 1-3 57
6: 4-6 232
6: 10 57
6: 10-12 237
6: 11, 12 59
7: 27 282
9: 11, 12 221
9: 11-14 223
9: 15 223
9: 21, 23 282
9: 25, 26 156
10: 1 314
10: 5 21
10: 5-7 282
10: 26-29 179
10: 32 124
11: 1, 6 134
11: 6
11: 8-10, 13, 14, 16 374

11:10 170
11:14-16, 35-38 168
11:27 374
11:33-39 199
11:39 312
12:2 261
12:4-11 112
12:5, 6, 11 159
12:7, 11 73
12:8 318
12:13 298
13:15 315

Jacques
1:2, 3 124
1:6-8 124

1:14, 15 309
1:25 74
2:1-4 31
2:1-9 78
2:8 28
2:10 155
2:14-26 124
2:26 139
3:16, 17 331
3:17 276
4:1-4 373
4:6, 10 334
4:13-15 333
5:7, 8 11

I Pierre
1:6, 7 124
1:16 86

1:18, 19 281
1:25 135, 173
2:1-3 60
2:5 137, 264
2:9 135
2:9, 10 293
2:21 170
3:1-4 159
3:13-15 72
3:18 182
5:2, 3 236, 330
5:5, 6 333
5:6, 7 23

II Pierre
1:10 282
1:16-18 121
1:19-21 106, 121

2:1-3 281
2:5 250
2:9 166
2:20-22 281
3:1-4 172
3:3-7 187
3:13 167, 228
3:16 116

I Jean
1:3, 4 133
1:5 132, 134
1:5, 6 135
1:7 138
1:8 133
2:1 133
2:1, 2 163
2:1-3 180
2:6 137
2:15-17 373
3:4, 6-8 163
3:10-12 267
3:12 325
3:23 133
4:8 104
4:8-13 101
4:9-11 137
4:16 100, 132
4:16-19 137
5:4 138
5:14, 15 138
5:19 133, 311
5:21 139

II Jean
10 255

Jude
14, 15 342

Apocalypse
1:7 183, 351
1:18 316
2:10 170, 227, 282, 344
8
2:23 279
3:5 282
3:11, 16 216
6:2 312
6:10 218
7:1 293
7:4-8 267, 293
7:9 363
7:9-15

7:10, 14 293
9:16 323
11:3, 9 148
11:15-18 187
11:15-19 266
11:18 171
12:1, 2, 5 262, 345
12:3, 4 345
12:7-10 262
12:9 311
12:9, 12 184
12:10 215
12:11 138
12:11, 12 215
12:13, 17 262
13:8 279
15:3 152, 214
17:1, 2 231

17:8
17:8, 10-14 278
17:14 120
18:4 282, 344
18:4, 5 38
19:5, 7 62
19:7 261
19:11 177
20:3 215
20:4-6 95
20:7 169
20:10 95
20:13 95
21:3 263
21:4 123
21:27 228, 316
22:3 275
22:17 149
52, 216, 283

Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1953

Accomplir l'œuvre approuvée par Dieu 229
Appréciation des dons de Dieu 141
Apprécier « La Tour de Garde » 334
Ceux qui murmurent sont malheureux 67
Comment nous pouvons louer Dieu avec notre argent 285
Délivrés de la colère à venir 169
Des combattants qui chantent 213
Des ministres de la bonne nouvelle à votre porte 83
Ecouter sa voix 40
Eh bien, où un homme voudrait-il vivre? 237
En communion avec la lumière 132
En communion avec l'amour 136
Enseigné de Jéhovah 261
« Eprouvez toutes choses » 378
Esclaves théocratiques 151
Etre jeune n'est pas un obstacle pour le ministère 275
Etudiez afin de porter du fruit 355
Faire la volonté de Dieu — un plaisir 179
Garde ton cœur plus que toute autre chose 109
Gardez-vous des pharisiens! 302
Index des versets bibliques expliqués en 1953 382
Indifférence et mépris pour la religion 220
Jarres et documents 39
Jean, l'apôtre bien-aimé 139
Jéhovah: Epoux, Père et Instructeur 249
Jéhovah — Un refuge solide pour notre temps 89
La barrière linguistique et la langue pure 253
La Bible 252
La célébration du mariage 3
La domination de la mort comme roi 308
La domination de la mort comme roi est brisée 312
L'adoration pure dans la Nigeria 99
La loyauté est la pierre de touche 24
La maturité apporte le bonheur 56
La maturité est indispensable à l'accroissement 11
La prédestination et la prescience de Jéhovah 293
La prescience compatible avec le libre arbitre 296
La productivité — Manifestation de l'esprit saint 125
La semence semée dans la Côte de l'Or 380
L'assemblée de la pure adoration triomphante à Johannesburg 268
La transmission de la Parole de Dieu 173
La vérité de la Bible affranchit 227
La vérité donne du zèle 46
« La vérité vous affranchira » 188
La vie dans l'unité selon le monde nouveau — une réalité 328
La voie de Dieu est une voie d'amour 100
La voix de Jéhovah 36
La vraie adoration dans le Nyassaland et la Rhodésie du Sud 286
La vraie adoration progresse dans l'Afrique du Nord et la péninsule Ibérique 307
Le bonheur de donner 51
Le bonheur des ambassadeurs du Royaume 54
Le chemin étroit mène à la vie 317
Le déclin de l'intégrité du monde 195
Le Dieu sans égal 245
Le don du célibat 142
« Le Fils de l'homme » 164
L'église Saint-Pierre — Est-elle l'emplacement du tombeau de Pierre? 350
Le guide sûr 254
Le nom de Jéhovah est une tour forte 85
Le nom divin est de première importance 348
Le sabbat des chrétiens 154
Les choses invisibles sont éternelles 131
Les leçons de l'expérience sont-elles les meilleures? 156
Les papes sont-ils infaillibles? 28
Les progrès du christianisme en Rhodésie du Nord et en Ethiopie 291
Les témoins de Jéhovah dans le Costa-Rica 172
Les témoins de Jéhovah ne sont ni capitalistes ni communistes 352
Les témoins de Jéhovah tiennent bon en Albanie 45
L'établissement du gouvernement du Royaume 339
Lettre d'un Témoin à un ecclésiastique 94
L'étude de *La Tour de Garde* 358
L'extension de l'adoration pure en Nigeria 205
Libérés pour un monde de justice 165
L'instruction du temple 264
L'intégrité mène à la vie 200
L'obéissance mène à la vie 19
L'unité familiale du passé — une promesse pour l'avenir 325
Lutter contre la tendance à murmurer 71
Manifester son appréciation lors des congrès 259
Matthieu, du péager à l'apôtre 238
On essaie de saper la Bible 115
On ne bénit plus les chevaux 75
« Pais mes agneaux » 35
Participer à la prospérité de la nation de Dieu 147
« Pas de nonchalance dans vos occupations » 233
Pour ajouter foi à ce que dit la Bible 116
Pourquoi désertent-ils les Eglises? 61
Pourquoi la maturité dans le discernement est vitale 8
Pourquoi lutter pour maintenir l'intégrité? 196
Prêcher efficacement aux portes 84
Prêcher la bonne nouvelle en Afrique du Sud 243
Prédestination ou choix individuel — lequel des deux? 276
Proclamer aux coins des rues 316
Protestation contre la lapidation d'une Salle du Royaume 359
Quand le royaume de Dieu viendra-t-il? 181
Que signifie agir pratiquement? 211
Qui faut-il blâmer pour le communisme? 284
Rassemblement d'hommes de toutes les nations en un seul troupeau 360
Reprise des rites 228
Résolution 379
Revêtez-vous d'humilité! 333
« Tes péchés te sont pardonnés » 221
Tolérance, unité et accroissement 77
Trop de « Témoins » 349
Une jeune Fidjienne se souvient de son Créateur 7
Une leçon de chant 217
Une seule Eglise catholique? 44
Une tâche trop grande pour Dieu? 323
Un honnête « pasteur » coréen conduit ses ouailles vers d'autres pâturages 76
Un maçon persévère dans la prédication 248
Un meilleur fondement pour la foi 121
Un prêtre suisse ne parvient pas à intimider un témoin de Jéhovah 332
Veiller rigoureusement sur notre conduite 163
Vivons dès à présent comme la Société du monde nouveau .. 371
Voyage en Afrique — Sierra-Leone, première étape 189